[illegible]me [illegible] volume
grand in folio
Registre [illegible]
[illegible] [illegible]able
dans la faculté de medecine de Paris
depuis l'an 1756 [illegible] jusqu'en l'an 1764
Jean Bapte Boyer
Doyen
Jean Jacques Belleteste
Doyen
inventorié
Cotte vingt six 7 [illegible]

Magister Joannes Baptista Boyer Decanus ab anno 1756 ad annum 1760.

Magister Joannes Le Thieullier Decanus ab anno 1760. ad annum 1762.

Magister Joannes Jacobus Belletete Decanus ab anno 1762 ad Annum 1764

Commentariorum

Facultatis Medicinæ Parisiensis

Tomus vigesimus-secundus.

Ab anno MDCCLVI.

Ad annum MDCCLX.

Magistro Joanne Baptistâ Boyer,

Regii Ordinis Sancti Michaëlis Equite,

Decano.

Etat

De ce qui doit être payé aux deux Officiers de la Faculté de Médecine de Paris Ainsi qu'il a été reglé par ladite Faculté.

Vide paginae 304. Tom. 21.

Pour la peine d'apposer le Sceau aux attestations de chaque Etudiant, et fournir la Cire au premier Officier . . . . . 1[lt] 10[s] ..

De chaque Candidat, pour le premier Examen, entre les deux Officiers, la part d'un Docteur . . . .

Pour le droit du Plat, de même la part d'un Docteur, pour eux deux . .

Pour le Principium, de chaque Bachelier, pour les deux Officiers . 15 . . . . .

Pro vino et Specie, de chaque Candidat, au Premier Officier . . . 6 . . . . .

Pour le minon de chaque Bachelier, au Premier Officier . . . . 15 . . . . .

Pour l'Examen de Botanique de chaque Bachelier, la part d'un Docteur pour les deux Officiers . . . .

Pour porter les Theses chez M.rs les Docteurs, à chaque Officier . . 4 . . . . .

Pour l'assistance à chaque These, à chaque Officier . . . . 4 . . . . .

A Chaque Examen d'Anatomie, ou de Chirurgie, à chaque Officier . 12 . . . .

Pour l'Examen de pratique, entre les deux Officiers, la part d'un Docteur . . . .

Pour le droit des Licences, entre les deux Officiers, la part d'un Docteur, excepté les Jettons, le droit de billet, et celuy des grands émolumens, auxquels les Officiers n'ont point de part . . . .

A Chaque Officier, pour conduire M.rs les Bacheliers chez M.rs les Docteurs pour la visitte au sujet de la Licence . . . . . . 4 . . . . .

Pour leur diner ce même jour, pour eux deux . . . . 6 . . . . .

Pour toutes leurs courses aux Cours Souveraines avec la Licence, et pour toutes les autres courses au Sujet des Paranymphes, de chaque Bachelier, pour eux deux . . . . 3 . . . . .

Pour leur diner ce même jour, pour eux deux . . . . . . 6 . . . . .

Du Licentié, qui a le premier lieu, pour tout droit au premier Officier . . . . 6 . . . .

A la Présentation à N. D. aux deux Officiers, chacun un Jetton . . . .

Plus M.rs Les Bacheliers ont à payer au premier Officier.

Pour le passage du petit pont le jour de la Licence	1.#	4.s	..
Pour les Chaises le même jour	..	12.	..
Pour le Concierge de l'Officialité	6.	..	..
Pour le Suisse de Mg.neur L'Archevêque	6.	..	..
Pour le Concierge de la Chapelle	3.	..	..
Pour porter les billets de Vesperies à chaque Officier	4.	..	..
Pour porter les billets de Doctorat avec le nouveau Docteur, à chaque Officier	4.	..	..
Le même jour pour le diner des deux Officiers, à chacun	3.	..	..
A chaque acte de Vesperies ou de Doctorat, la part d'un Docteur pour eux deux			
Pour chaque Pastillaire, à chacun	..	10.	..
Pour chaque première Présidence, à chacun	4.	..	..
A chaque Procession du Recteur, et à chaque Enterrement, chacun un Jetton.			
Pour chaque Prima Mensis, et chaque Service, un Jetton entre eux deux.			
Pour porter les billets d'Enterrement chez M.rs les Docteurs, la famille paye à chaque Officier	4.	..	..
Pour chaque Cours public de M.rs Les Professeurs dans l'Amphitheatre excepté le Cours de Pharmacie à Chaque Officier	12.	..	..
Pour Chaque Cours extraordinaire, à chaque Officier	6.	..	..
Pour Chaque lettre de Docteur, Licentié ou Bachelier, au Premier Officier	3.	..	..
Pour le même, aux Vesperies, Doctorats et Pastillaires, qui se feront entre la Toussaint et Pasques, au premier Officier	1.	10.	..
Pour le feu de Chaque Thèse, au même	3.	..	..
Pour le feu de Chaque Assemblée, au même	1.	10.	..
Observant de faire du feu dans la Chambre, lorsqu'il y a des assemblées les Samedys, pour M.rs les Bacheliers.			
Pour le feu aux Discours publics de rentrée des Ecoles, au premier Officier, du Professeur, qui fait le Discours	1.	10.	..
A Chaque Thèse pour les bougies et Chandelles, au premier Officier	1.	4.	..
Au même pour les nappes et couverts du Déjeuner	..	12.	..
Pour le jour de S.t Luc, à Chaque Officier	1	..	..
Pour les deux Officiers, ce même jour, de chacun de M.rs les Bacheliers	3.	..	..
Pour leur diner, ce même jour, à eux deux	6.	..	..

Plus M^rs les Bacheliers payent au Premier Officier.

Pour le feu des Samedis depuis la Toussaint jusqu'à Pasques . . 50^lt . . .

Pour le Curé, les Prêtres de la Paroisse, Enfans de chœur et Serpent . . . . 26 . . .

Pour les Bedeaux de la Paroisse, qui apportent l'argenterie et les ornemens . . . . 6 . . .

Pour les bouquets de l'Autel . . . . 6 . . .

Pour l'entretien de la salle et de la Chapelle pendant l'année, au premier Officier . . . . 15 . . .

Pour le blanchissage des Linges et ornemens de la Chapelle pendant l'année, au même . . . . 15 . . .

Au même pour pain et vin des Messes, pendant l'année . . . 6 . . .

Au même pour papier, plumes et encre des assemblées pendant un an . . . . 15 . . .

Aux redditions de chaque Compte à chacun un Jetton, ou la part d'un Docteur à eux deux . . .

Pour le port des Cierges avec l'Université à Paris, aux deux Officiers la part de l'Adjoint . . . .

Chez le Roy, à Versailles de même entre eux deux la part de l'Adjoint . . .

Lorsque l'Université va à quelque Service, Jetter de l'Eau bénite, ou faire quelques Compliments, de même entre eux deux la part de l'Adjoint . .

Le Present Etat des Sportules, qui doivent être payées aux Bedeaux, a été arreté par la Faculté de Médecine de Paris en son assemblée Générale tenue le onze mars 1752, et transcrit au désir du Decret de ce jour au commencement de ce vingt-deuxième volume des Regîtres de la dite Faculté, pour y avoir recours, lorsque besoin sera. Signé. Baron. Doyen.

Index

Rerum in hocce vigesimo Secundo Commentariorum volumine Contentarum.

À Die Sabbati novembris MDCCLVI, ad Diem Sabbati quintum novembris MDCCLVII.

Caput Primum.

Caput Secundum.

Acta et Comitia Facultatis.

Res gestæ mense Decembri.

Res Gestæ Mense Januario.

Comitia prima Mensis

Res gestæ Mense Februario.

Comitia prima Mensis, Dicta

Res gestæ mense Martio.

Comitia prima mensis dicta.

Res gestæ mense Aprili

Comitia prima mensis dicta.

Res gestæ mense Maio.

Comitia prima mensis dicta.

Res gestæ mense Junio.

Comitia prima mensis

Res gestæ mense Julio
Comitia prima mensis.

Res gestæ mense Augusto.
Comitia prima mensis

Res Gestæ mense Septembri
Comitia prima mensis

Caput Tertium.

Res gestæ in Academiâ Parisiensi,

Caput Quartum.

Res gestæ apud Chirurgos San-Cosmianos.

Caput Quintum.

Res gestæ apud Pharmacopœos Parisienses ac Seplasiarios.

Codex Rationarius

Accepti et Expensi Ordinarii et Extraordinarii

Index,

Rerum in Saluberrimâ Facultate gestarum posteriori anno Decanatûs magistri Johannis-Baptistæ Boyer.

À Die Sabbati quinto mensis novembris anni MDCCLVII ad diem quartum mensis novembris MDCCLVIII.

Præfatio.

Caput primum.

De Scholæ Medicæ Disciplinâ et Exercitationibus.

Caput Secundum

De Negotiis ac Rebus omnibus in Academiâ deliberatis.

Caput Tertium.

De Rebus gestis in Universitate Parisiensi.

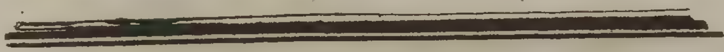
Caput Quartum.

De Rebus gestis apud Chirurgos San-Cosmianos. MDCCLVIII.

Caput Quintum.

Omnes res gestæ apud Pharmacopæos à Die Sabbati quinto novembris MDCCLVII, ad diem Sabbati quartum novembris MDCCLVIII.

Codex rationarius Accepti et Expensi Ordinarii et Extraordinarii.



Index

Rerum in saluberrimâ Facultate gestarum Primo anno secundi Decanatûs magistri Johannis-Baptistæ Boyer.

A Die Sabbati Sexto mensis novembris MDCCLVIII, ad Diem 5e novembris MDCCLIX.

Caput Primum

Caput Secundum

De Negotiis ac de rebus omnibus in facultate deliberatis.

Index

Rerum in saluberrimâ Facultate gestarum Posteriori anno secundi Decanatûs Magistri Joannis-Baptistæ Boyer.

A Die mensis novembris MDCCLIX ad diem novembris MDCCLX.

Caput Primum.

Caput Secundum.

De Rebus omnibus in Facultate gestis à die Sabbati Tertio novembris MDCCLIX, ad Diem Sabbati octavum novembris MDCCLX.

Caput Tertium

De Rebus gestis in Universitate Parisiensi.

Caput quartum.

De Rebus gestis apud Chirurgos San-Cosmianos.

Caput Quintum.

De Rebus gestis apud Pharmacopaeos et aromatarios Parisienses, nec non apud Pharmacopaeos Regios sub auctoritate Summi Archiatri.

Codex rationarius accepti et expensi ordinarii et extraordinarii.

Uni et Trino

Commentarius Rerum
Saluberrimæ facultatis
in Academia Parisiensi
cum Tabulis accepti et expensi
a Die sabbati 6° mensis novembris 1756,
ad diem 5

ad diem 5

Magistro joanne Baptista Boyer massiliaco

Decano

Præfatio.

Collegium saluberrimæ facultatis in Academia Parisiensi amplissimis auctum honoribus, ob custoditam inviolate, acceptam à Divo Hippocrate artem, locupletatam, in dies ingenti cognitionum supellectile, quam ætas sera protulit in gentis humanæ commoda; nusquam se sensit ad protegendam civium salutem ardentiori fervere studio, quàm Hoc ipso anno post redemptorem natum millesimo septingentesimo quinquagesimo sexto. enim vero nunquam non fruens doctissimorum medicinæ interpretum, quorum Eminet gloria, velut inter ignes luna micat minores, sinu suo gaudet amplecti viros, omni doctrinarum specimine comparatos ad longè latèque propagandum artis salutiferæ scholas, quæ nostræ decus atque nomen. Verum quòd alias inter academias caput extulerit, et facile princeps ubique gentium audiat, quia non refert aliunde quàm à severiori pristinæ disciplinæ curâ, nervis ideo contendit omnibus, ne quos invadat animos novitatis amor, qui reipublicæ non minus officeret quàm rebus artis usu longo et experientiâ confirmandæ. fugatis itaque procul a liminibus opinionum deliramentis, quæ tam rationi repugnant, quàm vetustissimis ab omni ævo contradicunt observationibus, lætatur magnopere, quod insignes in retinenda Antiquitatis veneranda doctrinâ, omni cultu et reverentiâ, doctores ducant grande piaculum si salutis protegendæ methodum excogitent aliam, quam quæ medicorum gentium omnium et sæculorum fide et auctoritate comprobata sit. ne quis autem rerum novarum captus illecebris, temerario ausu deficiat ab instituto tam laudabili, operæ pretium fore compererit, si idipsum unde parisiens. medicorum collegio famæ tantum adjectum est, de novo subjiceret solemni in conventu doctorum quos convocari voluit, Eligendi causâ Decanum et Professores. Dei autem omnipotentis nutu, et providentiâ, sortis Electionis Hoc anno die sabbati sexto mensis novembris advenerunt et infra scriptum est

Decani, et Professorum Electio
Die sabbati 6 mensis Novembris 1756

Magister joannes Baptista Ludovicus Thomel Decanus è magistratu
decedens, dicendi fecit initium, diserta, ut solet, oratione grates ordini saluberrimo
Reprendens maximos, ob concessos fasces dignitatis in facultate principes. Hinc ad
curam rerum nostrarum fidei suae et vigilantiae creditam, sermone converso, publicam
prudenter quae negotia quo in statu relinqueret paucis admonuit. sui denique in
facultatem cultus et studii, suae amantissimos in collegas dilectionis et venerationis
testimonia cumulavit.
Dicentis vocem exceperunt ex ordine suo Doctores proximè defuncti munere
Professorio, grati animi monumenta prosecuti Gratulatoriis etiam orationibus,
quibus annui sui magisterii telam quisque ordibus est. audita non sine
Plausu significatione gratiarum, probataque singulorum in docendo fidelitate
et diligentia, continuò de appellatis sorte Electoribus actum est.
Praesentium ex ordine majori in unam de more conjectis, Electores declarati sunt
M. joannes Baptista Boyer, M. Andreas Cantwel, M. natalis maria de Gevigland.
quod ubi compertum est, tum laetam rerum faciem vidisses subito conversam
in deteriora. Quippe rumor potius oboritur multo in concentu doctorum, quasi
verò sortem inverperant quod M. joannes Bapt.^a^ Boyer, votis omnium vocatus ad
primas, ab impetranda Decani dignitate impediretur, juxta statutorum Articulum
LXXII, Electorum in collegio si consisteret.
Quo infortunio perculsos collegas fere omnes cum animadverteret M. franciscus
Mery, surrexit postulans, ut intermisso quod absolvendum foret in Electorum
complendo numero, vellet facultas acclamationis in modum M.^o^ joanni Baptistae
Boyer Decanatus insignia deferre, quâ ipsâ formâ triennio ante M. Hiacinthus
theodorus Baron, Decanus ex Electore factus est. excipiebant doctores fere omnes
propositionem M. francisci mery plausu non minimo, nec magnum eâde
nascebatur incommodum, si M. joannes Baptista Boyer pro humanitate
suâ, nemini non gratus, locum in facultate principem favori collegarum
et amicitiae referret acceptum. scilicet oblatum sorte munus Electoris ille sacramenti
religione nondum induerat; sed ante triennium M. hyacinthus theodorus Baron
hoc ipso defungebatur officio, cum Decanus ex Electore proclamatus est. unde
itaque concessum est superesse favori locum, adspirantibus igitur omnium fere
suffragiis. M. joannes Baptista Boyer Decanus propè modum evaserat.
Interea surgunt et alii de quibus M. Achilles franciscus fontaine et M.
antonius Petit, reclamabant, non aliâ de causa, nisi quod intelligerent electionum
libertatem in periculo fore, si Proclamandi Decani res insolita frequentiorem
in usum traheretur. pace itaque Honoratissimi collegae, M. joannis Baptistae Boyer
quam se amplecti cultu magno professi sunt, pro pristina in Electionibus
consuetudine retinenda, certarunt, inviolatis statutorum legibus.
natis hinc impedimentis cur M. joannes Baptista Boyer per acclamationem,
imo nec ullâ rationaliter, Decani summâ potiretur, festinant alii jam

consilium ut obtineret, ab Electorali suscipiendo munere. sed quoniam non minus oblato ejus cumque officii remediabio, Doctorem ad alia capessenda fecit inhabilem (juxta receptum in facultate, servatum que constantissime morem laudabili nec statuta nec ritus mentionem ullam faciant) dixerunt è re fore si M^r joannes Baptista Boyer pro capacitate recuperanda, coram facultate supplex accederet. verum amicae propositioni reluctabatur non minime, quippe qui duceret honori sibi maximo, si locum in academia principem obtineret, sed nec ambiret, nec laturum unquam à laudabilibus reipublicae medicae consuetudinibus vellet recedere. Declaravit ergo propositum de retinendo munere sibi sorte dato. nec porsectò mutavit consilium, nisi verbis amicorum precibus quae graviter objicerent, cum statuta sic pati nollent, imo praetereundum medicorum genti fore commodum, si M. joannes Baptista Boyer, qua gratia qua magna valet apud christianissimum Regem et Aulicos, de fortunae collegii medici Parisiensis amplificanda coram regni administris Decani nomine diceret. accensus itaque commune Boni studio abdicat simul et supplicat, quo in postu favorem collegarum et benevolentiam sensit non minime

Quod ubi praedicare gestum, tum omnes Electioni quasi intervenerant absolvendae dederant operam. unde itaque juxta vulgatam sortis experiundi formam, M. Andreas Josephus Serra Elector fuisset in vicem M. joannis Baptistae Boyer; de minori autem ex ordine magistrorum Stephani Ludovici Geoffroy, et Henrici michaelis milla, de proximis ex urna nominibus, qui ingue viro clarissimi, praestito ante sacramento quod moneret, divinae opem implorat abeunt in sacellum, ubi consilia ineunt procul a commoditatis collegarum praebus; ibi dum adimplent sui partes operis, in urnam de novo missa fuit doctorum nomina, quo sorte etiam ducerentur examinatores rationum posterioris anni Decanatus M. joannis Baptistae Ludovici chomel, exeunti è magistratu quam itaque provinciam sortes crediderunt doctoribus infra describendis, ad calcem Historiae de qua nunc scribetur.

Accidunt interim Electores renunciaturi, quos ad exercenda varia scholae munia appellaverint. significaverunt ergo se pro decanatu proponere

M. joannem Baptistam Boyer
M. ludovicum alexandrum vieillard
M. jacobum Barbeu Dubourg.

Ex quibus M. joannes Baptista Boyer non sine multo omnium plausu Decanus denique salutatus est, unde praestito soliti juramenti fide suae dignitatis accepit insignia a M. joanne Baptista ludovico chomel, ex antecedente, quem ideo placuit Electoribus dicere censorem academiae.

Porro M. joannes Baptista Boyer, Decanus, partes sui magistratus aggredi non sustinuit quin prius suo de pectore gratias ordini saluberrimo rependeret summas, et collegis omnes enixe, nostramque in administratione rerum, amica consilii commercia.

Quo facto consultissimis Electoribus copia facta est, ut illorum quos in exercenda collegii medici Regentiae duxerant habiles in expositione proponerent, ipsis porro vocare placuerat.

in

in Professorem scholarum
M. laurentium ferret
M. Petrum Poissonier
M. joannem Mac-mahon
ex quibus M. Petrus Poissonier

ex majori ordine — in Professorem Chirurgiæ
M. Leandrum Peaget
ex minori { M. Stephanum Pourfour dupetit
M. Petrum ludovicum marianum maloet
ex quibus M. leandrum Peaget

in Professorem Rei Herbariæ
é majori ordine { M. Guillelmum josephum de lépine
é minori — M. ludovicum Renatum Marteau
M. Bartolomæum bussanum le clerc
ex quibus M. Guillelmus josephus de lépine

in Professorem utriusque Pharmaciæ
é majori { M. ~~Hyacinthum~~ theodorum baron
M. carolum ludovicum liger
é minori — M. antonium le camus
ex quibus M. ~~Hyacinthus~~ theodorum baron

in Professorem chyrurgiæ gallicæ
é majori { M. joannem jacobum bellet
é minori { M. carolum augustinum vander monde
M. Edmundum thomam Moreau
ex quibus M. carolum augustinum vandermonde

Sex ergo candidati cum primum sacramenti religione declaraverunt in docendo se fore servatores leges ab academia constitutas, Professores pro suo cujus que tempori articulo proclamati sunt et sic conclusum

Boyer Decanus.

Sequuntur nomina Magistrorum qui sorte ducti sunt examinatores — rationum posterioris anni decanatus M. joannis baptistæ ludovici chomel ex decani et censoris academiæ.
fuerunt autem quinque numero sorte ducti
scilicet ex antiquos
M. guillelmus josephus de lépine
M. joannes baptista Boyer
M. Bartholomeus mary.
ex recentioribus
M. jacobus franciscus solier
M. joannes ludovicus maria solier

Boyer Decanus.

Quæstiones Quodlibetariæ
De Physiologicis

Die jovis 18 mensis Novembris 1756 M. Petrus Josephus Morisot deslandes
disputabat extra ordinem de Quæstione quodlibetaria, et erat quæstio
talis affirmative conclusæ
an ut in pulmone, sic in liene sanguis fluidior.
Quæstioni Respondebat M. Guillelmus Berthold Baccalaureus
medicus, cujus a pedo senticio responsa prolata fuerunt.
interea congregabis ad Quodlibeta doctoribus, hora circiter undecima
franciscus Bret major facultatis apparitor et scriba, celebrem
inchoavit decretorum legi solitorum anno quolibet ad finem Quæstionis
primæ Quodlibetariæ. quo facto doctorum in saluberrima facultate parisiensi
Regentium die 18 martii mensis novembris 1756 - nomina et cognomina
proclamavit ordine qui sequitur.

Magistri

Jacobus Benignus Winslow Danus othiniensis, antiquior scholæ magister
Lector Regius, Regiæ scientiarum Academiæ socius Parisiensis, et Berolinensis
Teutonicæ linguæ Regius interpres, et in Horto Regio anatomes et
chyrurgiæ Professor antiquus.
Hyacinthus Theodorus Baron Parisinus antiquus facultatis decanus.
Camillus Falconet, Lugdunæus, saluberrimi consilii Regii socius, et è regiâ
numismatum academia.
Franciscus Poulle, Cenomanus Eques.
Joannes Baptista Thomas Martineng, Parisinus antiquus facultatis decanus
Antonius de Jussieu, Lugdunæus, Regiæ consiliis et secretis, Regiæ
scientiarum Academiæ, Regiarumque societatum Angliæ et prussiæ
socius, Botanices in Horto regio professor ac demonstrator.
Petrus antonius lépy, Parisinus.
Claudius antonius Renard, Parisinus
Michaël Ludovicus Vernage Parisinus Eques, et regius censor.
Ludovicus Claudius Bourdelin, Parisinus antiquus facultatis
Decanus, Regiæ scientiarum Academiæ, Regiæque societatis Berolinensis
socius, et in Horto Regio chemiæ professor Regius.
Emanuel Mauritius Duverney Parisinus
Claudius de la vigne de frecheville Parisinus, Regiis sanctioribus
consiliis Reginæ archiater, nec non serenissimæ Delphinæ med. ord.
Guillelmus de Mogny Parisinus.
Andreas Josephus Feron Parisinus Regis consiliarius, et Rei tormentariæ
medicus ordinarius.

David

David vasse Parisinus, Rei Herbariæ Professor
Nicolaus Le Roy de Stagnan Rothomagæus
Ludovicus hyeronimus Cosnier flexias
Guillelmus Josephus de l'Epine, Antiquus facultatis Decanus Parisinus et Rei Herbariæ professor designatus.
Joannes baptista Dubois, San-laudæus-constantiensis, Professor Regius Emeritus
franciscus Mery, Parisinus
Joannes Astruc, saluensis, salubris consilii Regis socius, Regis Poloniarum Augusti secundi, Electoris saxoniæ dum viveret medicus Primarius, et Professor Regius
Bernardus de Jussieu Lugdunæus, Regiæ scientiarum Academiæ, Regiæque societatis londinensis socius, et in Horto Regio Botanices Prodemonstrator.
Joannes Baptista Boyer, Massiliacus facultatis Decanus, Regis ordinis Eques, Regis consiliarius, in supremo senatu, ac in Præfectura Generali Parisiensi, nosocomiorum Regni militarium inspector, censor Regius, et Regiæ societatis londinensis socius.
Paulus jacobus Malouin, Cadomæus, Medicus Reginæ ordinarius, Regiæ scientiarum Academiæ, Regiæque societatis londinensis socius, nec non Regius librorum chemicorum censor.
Antonius-Nicolaus Guerault, Parisinus.
Ludovicus-Petrus-le-Hoc, Rothomagæus.
Raymundus de la Rivière, Parisinus.
Antonius casamajor, Benearnensis.
Ludovicus maria Pousse Eques, et censor Regius.
Hyacintus theodorus Baron, Parisinus, Antiquus facultatis Decanus, nec non castrorum Regis et exercituum in germaniâ et in italiâ Proto-medicus.
Joannes Baptista Ludovicus Chomel, Parisinus, facultatis ex-decanus, Academiæ censor, medicus Regis ordinarius, et Regii Medicorum collegii nanceiani socius Honorarius.
Achilles-franciscus fontaine, Bellovacensis, utriusque Pharmaciæ Professor
Josephus de Jussieu, lugdunæus, Regiæ scientiarum socius
Joannes-De Diest, Altenanus
franciscus felicitas Cochu, San-germanus-Parisiensis.
claudius carolus Bejean, Parisinus.
jacobus Albertus Hazon Parisinus
Gaspardus-cochon Dupuy, Rupifortensis, Regis consiliarius, et in urbe maritimâ Rupifortensi, Anatomes et Chirurgiæ Professor Regius.
Tussanus-Gilbertus-Boulland, Bituricensis, consiliarius Medicus Regius ordinarius in ejus castelleto.
carolus Peyen, Parisinus
Bartholomæus Mery, Laurentius Hibernus
Antonius ferrein, Agennus, Professor Regius, Regiæ scientiarum Academiæ socius.
Michael Philippus Bouvart, carnutæus Regiæ scientiarum Academiæ socius.
Joannes-jacobus Bellelette Parisinus
Laurentius ferret Parisinus
Guido-Andreas garnier, Parisinus non Regens

Gedeon de Rabour Genevensis

Carolus Dionis, Parisinus

Josephus Erasmus Berlin, Rhedonensis, supremi Walachiæ et Moldaviæ Principis, dum viveret, Medicus ordinarius, et Regiæ Scientiarum Academiæ socius veteranus.

Ludovicus Guillelmus Le Monier, Parisinus, consiliarius medicus Regis ordinarius in castello Regis San-germani in Laya, Regiarumque Parisiensis, Londinensis ac Berlinensis Academiarum socius.

Ludovicus Alexander Vieillard, Andegavus.

Leander Peaget, Parisinus, chirurgiæ latinæ Professor designatus, consiliarius Regis et medicus in ejus castelleto.

Benjamin Ludovicus Lucas de Laarenberg, Laudunensis, chirurgiæ latinæ professor.

Andreas Cantwell hybernus, scholarum Professor, Londinensis socius.

Theodorus Baron, Parisinus, utriusque Pharmaciæ Professor designatus, è Regia Scientiarum Academiæ.

Petrus Bercher, Parisinus, Celsissimæ Principis Parmæ et Placentiæ Ducissæ archiater.

Julianus Busson Dinanæus.

Josephus Mariæ Franciscus De la Sone, Carpentoras, censor Regius, et è regia scientiarum Academia.

Petrus Josephus Macquer, Parisinus, è Regia scientiarum Academia et censor Regius.

Petrus Laloutte Parisinus.

Carolus Franciscus-Boutigny Despréaux, ambianensis.

Jacobus Franciscus le Chat Delasourdière, Cenomanensis.

Franciscus David-Herissant Rothomagus, Regiæ scientiarum Academiæ, Regiæque societatis Londinensis socius.

Natalis Maria de Gevigland, Parisinus

Joannes Stephanus Guettard, Stampensis, Regiarum Academiarum Parisiensis, et Florentinæ socius, censor Regius, et Historiæ naturalis musei serenissimi Ducis Aurelianensium Custos.

Carolus Ludovicus Liger, Altissiodorensis.

Ludovicus Renatus Desbois Flexiensis.

Claudius Person, Catalaunensis

Jacobus Desmoulins Desmoles, Nimatensis serenissimi Principis Condæi consiliarius et Medicus.

Joannes Le Thieullier, Parisiensis

Franciscus Bernard, Abrincensis

Petrus Chevalier, Rhedonæus.

Petrus Arcelin, Matisconensis

Claudius Bourdier Delamoulière, Borboni-Arcimbaldus

Antonius Le Camus, Parisinus è Regiâ Rupellensi Academia, et societatis litterariæ socius.

Petrus Poissonier, Diodoneus, scholarum Professor designatus, Professor et censor Regius, nec non Militarium Regis nosocomiorum in Alsatia Medicus et Inspector Primarius.
Josephus Lallemant, Lingonaeus.
Ludovicus Renatus Marteau, Parisinus.
Joannes claudius Munier, laudunensis consiliarius et medicus Regiae Domus Invalidorum Ducum et Militum
Franciscus Aillault Parisinus.
Ludovicus Pathiot Tricassinus.
Florentius-Carolus Bellot, Abbavillaeus, Professor Regius.
Paschasius Borie, Benearnensis.
Stephanus Pourfour dupetit, Parisinus
Antonius Petit, Aurelianensis, Chirurgiae Gallico idiomate Professor designatus.
Ludovicus-Gabriel-Dupré, Remensis.
Bartholomaeus-Le clerc, Rothomagensis
Dionysius-claudius-Doulcet, Parisinus, Bibliothecae Facultatis Praefectus
Joannes Franciscus Bards, Parisinus.
Natalis Andreas-Joannes Baptista Chesnau, Cenomanus.
Dionysius Paultier-de la Breuille, Ingolismensis
Stephanus ludovicus Geoffroy, Parisinus.
Anna claudius Lorry, Parisinus
Carolus franciscus Theroulde de valleau, Bayocensis Eques.
Joannes jacobus Messence, Andegavensis
Jacobus Barbeu Dubourg, Regiae scientiarum academiae Stokolmensis Socius.
Petrus Stephanus-Adet, Parisinus
Hugo Capet, Parisinus
Franciscus De Paula Combalusier, Vivarensis
Ludovicus-Joannes Baptista Cosnier, Parisinus, scholarum Professor designatus
Carolus augustinus vandermonde, macaeus-sinensis, chirurgiae Gallico idiomate Professor Designatus.
Anna claudius Dorigny, Parisinus
Franciscus Thiery Tullensis
Joannes MacMahon, Laonensis-Hibernus, Antiquus Exercituum Regis et militarium Nosocomiorum medicus, Regis Consiliarius, et Regiae scholae militaris medicus ordinarius
Ambrosius Hosty, Tuamensis Hybernus.
Ludovicus-alexander Gervaise, Ambianus, Chirurgiae Gallico idiomate Professor
Martinus Nouguez, Adurensis.
Joannes-franciscus-Clemens Morand, Parisinus Eques, Regiae societatis Lugdunensis socius, Regii medicorum nanceianorum collegii socius Honorarius.
Claudius franciscus Grandclas, Portimellanus, Eques, Stanislai Poloniarum Regis, Lotharingiae et Barri ducis Consiliarius et Medicus.
Jacobus ludovicus Alleaume, Parisinus, Anatomes et artis obstetricae Professor, Matronarum in Gratiam.

Antonius

antonius Garnier Lingonaeus, non Regens.
carolus Geille de St Leger, claromontanus in arvernia
alexander dionisyus Dienert meldensis.
Petrus ludovicus-maria-Maloet Parisinus-
Ludovicus Petrus-felix-Renatus le thieullier, Parisinus, Regis consiliarius et in majori consilio, nec non in Magna Regia domus et franciae Praefectura medicus ordinarius.
Ludovicus anna le virotte, Aeduensis, censor Regius-
riuns exeunt 17. aprilis 1757 + Honoratus-Petiot, sabaloneasis.
carolus Gillot, tullensis-Barrodaeus, Legationis Gallicae ad sanctam sedem Apostolicam Medicus ordinarius.
joannes Baptista Thurant Parisinus-
Edmundus-thomas-moreau, senonensis.
claudius josephus-Gentil, Bituricensis.
jacobus franciscus-latier Dieppaeus
joannes Baptista Barjolle, salmuriensis, non Regens
simon Antonius trigault, Pontaenianus.
joannes baptista Bartheville, Ambianus
carolus le Roy, Aurelianus.
jacobus Carolus de la mothe Parisiens.
claudius thomas guilelmus Guilbert degrevab cadomaeus
Petrus abrahamus Pajon de Moncets Blesaeus Eques.
Amabilis chomel- Parisinus
Theophilus de Bordeu Palensis-Benearnus Eques, nosocomii Regii et Militaris barregiensis Medicus Designatus.
Henricus jacobus Macquart, Remus.
joannes-jacobus-millin-de la courveault, nivernensis.
joannes baptista Hallé, atrebas.
Henricus Michael Missa, Remensis.
joannes Ludovicus maria-solier, Aurelianus
Petrus-josephus-morisot-Deslandes, catalaunensis
Cleriadus-vachier eduniensis
Guydo Daniel-des Paturaux, bituricus.
joannes Baptista-franciscus de la Riviere, Parisinus.

Die jovis 9 mensis Decembris 1756, M. cleriadus vachier disputabat extraordinarem de Quaestione quodlibetaria, cujus erat argumentum,
An ad motum sanguinis in minimis vasculis plus faciat attractio quam pulsus a tergo?
Quaestioni affirmative conclusa Respondebat M. marinus jacobus clarus Robert cadomensis, baccalaureus medicus cujus absoluta disputatione Responsa illico Probata sunt.
Die jovis 18° novembris M. petrus josephus morisot deslandes disputabat de quodlibetario extraordinario cujus argumentum sic erat an ut e pulmone sic e liene sanguis fluidior? affirmative quaestione conclusa respondebat Guillelmus Berthold Baccalaureus et probata illico fuerunt Responsa Die

Die jovis 23 mensis decembris 1756, Magister Guido Danié despoluveaux
Disputabat extra ordinem de Quodlibetaria quæstione quæ sic se habebat
An functionis cujuslibet, causa multiplex?
Quæstioni quam concludebat affirmative, diluit argumenta M. joannes
de St joire, vallis coloreus — Tullensis, Baccalaureus medicus, cujus Responsa
sabbato sequenti probata sunt.

Die jovis 30 Xbris 1756 Magister joannes Baptista franciscus de la Rivière
Disputabat extra ordinem de Quæstione quodlibetaria, cujus erat conclusio
affirmans, in id argumentum,
An catamenia a plethora?

Respondebat cum approbatione doctorum adstantium M. franciscus ludovicus
thomas Donglée, Cenomanus baccalaureus medicus.

Die jovis 13 mensis januarii anni 1757 M. Petrus ludovicus maria malouet in
ordine suo, disputabat de Quodlibetaria quæstione cujus argumentum affirmans erat
an ut cæteris animantibus, ita et homini sua vere peculiaris
Responsa facultati grata dabat M. jacobus lanary aduensis Baccalaureus Medicus.

Die jovis 20 mensis januarii 1757 M. Alexander Dionysius dienert disputabat
in ordine suo de Quæstione quodlibetaria affirmative conclusa in hanc Propositionem
An quædam sanguinis, tantum lympha momentanea?
Responsa facultati accepta dabat M. natalis nicolaus Mallet baccalaureus med.

Die jovis 27 mensis januarii 1757 M. carolus Gille de St leger disputabat
in ordine suo de quæstione quodlibetaria sub hac verborum forma,
An ut sensibilitas, sic irritabilitas a nervis?
Quæstionis affirmantis argumenta solvebat M. ludovicus maria Girard de
villars, lucio picto baccalaureus medicus.

Die jovis 10° februarii 1757 disputabat in ordine suo de Quæstione quodlibetaria
M. jacobus ludovicus alleaume, cujus erat argumentum ut sequitur
An Propria medici scientia, œconomiæ animalis cognitio?
Quæstioni satisfaciebat ordine solemnissimo plaudente M. joannes descemet, Parisinus,
Baccalaureus Medicus.

Die jovis 17° februarii 1757 M. claudius franciscus Grandclas disputabat
in ordine suo de Quodlibetaria quæstione quæ talis erat.
An Partus Naturalis incerto circumscribitur termino?
Conclusionem affirmativam propugnabat Maximilianus josephus Leys,
audomarius baccalaureus medicus cujus absoluta disputatione, statim aperto
scrutinio Responsa probata sunt.

Boyer Decanus.

Ante

Antiquodliberiæ Quæstiones
vulgo
Pastillariæ.

Die mercurii 17° Mensis Novembris 1756, M. Petrus josephus Moriset Deslandes, Actum Pastillariæ celebravit, in utramque partem agitatâ Quæstione sequenti,

An lien sit { glandula? / Pondus inutile?

Die Martis 7° decembris 1756 Magister Eleriadus Bachier, actum Pastillariæ celebravit: sic instituta quæstione trimestri,

an circulatio sanguinis conducat { incrementum? / decrementum?

Die mercurii 22 Mensis decembris 1756, Magister Guido Danie Despatureaux, Actum Pastillariæ celebravit Bipartita Quæstione tali.

an functiones variæ pro { solidorum naturæ? / fluidorum indole?

Die Mercurii 29 Mensis decembris 1756 M. joannes Baptista franciscus de la Riviere, Actui Pastillariæ Præfuit, talis se habebat Quæstio ut sequitur

An ex Laxiori textura Periodice { in fœminis Catamenia / in viris Hæmorrhagia

Boyer Decanus

Quæstiones Cardinalitiæ

Die jovis 3° mensis Martii 1757, de Quæstione Cardinalitia disputabat Magister joannes de diest cujus vicem supplebat M. David Vasse Professor rei Herbariæ. talis autem Quæstio Cardinalitia propugnata est

an sanitati noceat frequens exercitio

Respondebat saluberrimâ facultate probante, M. jacobus Lanany aduensis Baccalaureus Medicus.

Die jovis 17 mensis martii 1757, de quæstione cardinalitia disputabat Magister josephus de jussieu, cujus vicem adimplebat frater amantissimus M. Bernardus de jussieu; cujus Porro Quæstionis Argumentum sic Habebat

an otiosis frictio?

Argumentis Responsa M. joannes de saint joire vallis coloreus tullensis Baccalaureus Medicus, cujus Responsa Probabat facultas.

Die martis 22 decembris 1757 de Quæstione cardinalitia disputabat M. Achilles franciscus fontaine, utriusque Pharmaciæ Professor, et sic comparaverat Quæstionis argumentum;

An quæ viris, eadem mulieribus conveniant corporis et animi exercitia?

~~Argumenta Diluebat M. Gilles joannes Devaux~~ ~~Baccalaureus~~ ~~Medicus~~ ~~absoluta disputatione~~ per scrutinium solito more probata sunt ejus responsa.

Die

Die jovis 24 mensis aprilis 1757, de cardinalitia quaestione disputabat Magister joannes baptista ludovicus Chomel exdecanus, et academiae exter, quam sic inscripserat

An in aetate media Raviori jndulgendum cibo?

objectionibus satisfaciebat M. Guillelmus Berthold saline bituntinensis, et probata fuerant ejus Responsa.

Die jovis 14 mensis aprilis 1757 de cardinalitia quaestione disputabat M. hyacinthus theodorus baron seremio ante Decanus qui sic argumentum instituerat

Utrum ab Hygieine sola repetenda sit morborum Prophylaxis?

Responsa dabat facultati grata, M. Maximilianus Josephus leys, Audomarius baccalaureus.

Nota circa quaestionem hanc de qua postremo disputavit Magister hyacinthus theodorus Baron, parum abfuit quin oppositus calumniâ, sibi injustam expectavit serenissimum Principem, ducem aurelianensium, ob argumenta quibus obtulerat, inoculationis Prohibendae causâ. cujus informati prolixiorem legere historiam capit quod inscribitur acta et commentarii facultatis quod videbis ad diem jovis 14 mensis aprilis 1757 Commentaris

Paginâ 38

Die martis 19 mensis aprilis de cardinalitiâ quaestione Disputabat M. ludovicus maria Boulle sub sequenti argumento,

An sanis noceat quotidianus Ἐμετῶν usus?

Respondebat, M. franciscus-Ludovicus thomas d'orglie, cenomanus baccalaureus medicus, cujus Responsa absoluta disputatione Probata sunt

Die jovis 21 aprilis 1757 de cardinalitia quaestione ~~Magister~~ antonius Casamajor, et erat quaestionis Argumentum

An variis in locis sanitati tuenda valde Proficuus ventillatoris usus?

Objectiones diluebat M ludovicus maria Girard de villars lucis pictor baccalaureus, cujus responsa probata sunt.

Die martis 26° aprilis de cardinalitia quaestione disputabat M. Raymundus De la Riviere, in Hanc Propositionem

an in annona caritate, in farinosis diversimode praeparatis Praesidium?

Argumenta resolvebat M natalis-nicolaus-Mollet, carnutensis baccalaureus probata sunt ejus responsa.

Die jovis 28 aprilis disputabat de cardinalitia quaestione M. Ludovicus Petrus le Hoc. sumpsit sequens Argumentum,

an a variolarum inoculatione aer insalubris?

Responsa dabat marinus jacobus Clarus Robert cenomanus baccalaureus Medicus. et absoluta disputatione probata sunt ejus Responsa per scrutinium ut ~~est~~ mos.

Boyer Decanus.

Obitus Doctorum.

Anno R. S. H. 1757. Magister Honoratus Petiot è vivis excessit die mercurii 27° mensis aprilis. clarissimo viro mortis causa fuit febris maligna, quæ primas inter conjugalis thori delicias, Medicum fide et diligentia commendabilem ex improviso sustulit. corpus ejus die sequenti summo mane tumulo mandatum est, in æde Deo sacra sub invocatione Sancti Rochi. tetra Mephitis quam exspirare jam inceperat, fecit ut sumptâ pompâ funebri quantocyus exequiæ celebratæ fuerint. nec alia ratio est cur saluberrimus ordo corpori sepeliendo comitatum de more non præstiterit, nisi quia putredo sepulturæ necessitatem multo antè attulit, quam programma invitatorium admonuerat.

Die sabbati ejusdem mensis trigesimo sacro solemni saluberrimæ facultatis in sacello pro commendanda Deo anima clarissimi collegæ Pie precatum est.

Boyer Decanus.

Orationes Publicæ.

Die dominico vigesimo primo mensis novembris anni 1756.

Magister Stephanus-Ludovicus-Geoffroy scholarum Professor, medicinæ studium inchoaturus, oratione publicâ exposuit Quid ad informandam, promovendamque Medicinam, Doctrinam Medicorum Parisiensium sedulitas contulerit.

Die Dominico vigesimo septimo mensis novembris 1756 Magister Ludovicus alexander Gervaize chirurgiæ Gallico idiomate Professor. pro redintegratis chirurgorum in gratiam beneficiis, Orationem Publicam vernaculè scriptam habuit, in id argumentum.

La chirurgie est un art dont la theorie est fort etendue, et la pratique tres difficile.

Boyer Decanus

Demontoray

Demonstrationes Anatomicæ
Operationes Chyrurgicæ, et Pharmaceuticæ
in Amphiteatro facultatis Celebratæ.

Die lunæ 24° januarii anno 1757, diebusque cæteris ex ordine — sequentibus horis matutinis Magister Andreas Cantwell Scholarum Professor, corporis humani Partium structuram et usus, super ~~humano~~ Humano cadavere, Philiatros Edocuit, sectionibus operam dante — joanne le Bas Parisiensi chyrurgo lanceomdano.

Die lunæ 28 februarii mensis anno 1757 diebusque ex ordine — sequentibus, horis matutinis, magister Benjaminus lucas de Laurembert Chyrurgiæ Professor, operationes chyrurgicas quæ circa corpus humanum exerceri possunt, humano super cadavere, Palam et Publicè Proficiendos Edocuit, sectionisque rationem exposuit, manum præstante Ludovico francisco Guisneb, Parisiensi chyrurgo lanceomiano.

\+ Die lunæ ~~18 mensis Aprilis~~ anno 1757, diebusque Proximè — succedentibus, post meridiem horâ tertia Magister ludovicus Alexander Gervaise chyrurgiæ gallico idiomate Professor, — Humano super cadavere, chirurgiæ tyronum in gratiam — Celebravit operationes sectionesque quantascumque tradit chyrurgia. hoc autem in Parte manum præstabat et — industriam Christophorus Gabriel Helie chyrurgus — Parisiensis lanceomianus.

\+ Die jovis 31 mensis martii anno 1757, diebusque proximè sequentibus ex ordine, Magister jacobus ludovicus — Alleaume Artis obstetriciæ Professor, ~~humano~~ muliebri super cadavere matronarum in gratiam demonstrationes præmisit Anatomicas, quibus innititur ars obstetricandi.

Die

Die Lunæ 9ª mensis maii anno 1757 diebusque sequentibus post meridiem, Magister jacobus ludovicus Alleaume, artis obstetriciæ Professor, obstetricandi Artem Matronarum in gratiam Publicis lectionibus tradidit, ubi simul de cautelis pro re nata adhibendis, disseruit.

Die veneris 17 mensis junii anno 1757. me non diebus exordiae proximis Magister Achilles franciscus forbarine utriusque Pharmaciæ Professor, præmissis Chemiæ et Pharmaciæ principiis, sebetas ex utraque operationes explanavit; quarum in manipulatione famulabatur Anthelmus Genaud Pharmacopoeus Parisiensis solertissimus.

Boyer Decanus

Acta exemitur 9bris.

Acta et comitia facultatis

Res Gestæ Mense Novembri
Die Sabbati vigesimo.

Decretum Post lectam Epistolam quam illustrissimus Comes Dargenson facultati scripsit, occasione libelli supplicis Regi nuper oblati, circa impetrandam a Regali munificentia Scholarum instaurationem.

Anno Domini Millesimo-septingentesimo-quinquagesimo sexto, die Sabbati vigesimo mensis novembris, saluberrimâ facultate legitime convocatâ, post sacrum audiendi causa lectionem Epistolæ quam Ill.mus Comes Dargenson Regis nomine facultati scripsit, Responsoriam libello supplici, quem juxta decretum quod die Sabbati 19 mensis Septembris latum est, offerendum bene amato Regi christianissimo saluberrimus ordo decreverat, ad instaurationem scholarum impetrandam a Regali munificentia. ~~Dixit~~ Decanus Die martis nono mensis, Aula tunc habitante Regis fontis-Bellaquei ædes, fuisse datam ab Ill.mo comite Dargenson Epistolam Magistro Joanni Baptistæ Ludovico Chomel ex decano superscriptam, de quâ porro prædictus M. Joannes Bapt.a Ludovicus Chomel, Decanum certiorem fieri curaverat. fuerunt autem Epistolæ verba quæ sequuntur.

a fontainebleau ce 9 9.bre 1756

J'ay Monsieur Rendu compte au Roy du memoire de la faculté de medecine, Par lequel elle demande que Sa Majesté veuille bien nommer des commissaires pour examiner differents Projets qui ont pour objet l'avantage de cette faculté et le Progres de la medecine. Sa majesté toujours disposée à honorer d'une Protection particuliere un Etablissement si utile a l'Etat, a bien voulu Recevoir favorablement cette demande. et elle a choisi en consequence M. de Senac, qu'elle a nommé son commissaire General et Particulier, a l'effet de Recevoir et d'examiner les Projets que la faculté de medecine croira les plus convenables, soit pour remedier aux abus qui pourroient s'etre introduits, soit pour procurer les arrangements les plus avantageux. apres quoy S.M. sur le compte qu'elle s'en fera rendre, declarera ses intentions sur le choix des moyens qu'elle jugera devoir agreer. Soyez toujours Persuadé Monsieur des sentiments avec les quels je vous suis parfaitement dévoué.

Dargenson

et au bas
M. Chomel Doyen de la faculté de medecine

huju[s]

=

hujus auditâ lectione postulavit decanus quid saluberrimae facultati decernere consultius videretur. re in deliberationem missâ singuli doctores interrogati dixerunt unanimi voce,

1° ad Regem ubi ferre propè judicatur, illustrissimus Comes D'argenson, datâ undecim ante dies Epistolâ, se non accessisse supplices, ut auctoritate Regiâ, si quid vitii foret in facultate, corrigeretur: se contra professori custodiendae disciplinae studio fervere vigilantissimo.. novissimas in Republicae utilitatem et commodi-gratiam incrementationes instituebas apud academiam ergo ludovicus bene amatus coepit imperare, luculento fore testimonio se non fuisse degeneres à patrum gloria, quam sartam tectamque ludovicus Magnus declaratione perquam honorificentissimâ confirmari voluerit, in Edicto quod de Reformando medicinae studio dabat, anno 1707: se quidem non latere quid foret adjiciendum quo magis in doctores Academiae decus, utique maxime omnium utilis, tanto plus caderet civitati-Profuerat; scolae exhaustos, ex ante actis justificationibus dolere magnopere quod haustibus aliarum et multo majorum sufficiendis se sentiant admodum impares: unde siquidem ne quidquam aliud sibi relictum est, ab optimo Patre familias sperare verimus tamen, a Beneficentissimo Rege supplicantes, in proposito hanc laudabiliter fortunam vellet nostram erigere.

2° causam esse cur saluberrimus gratularetur ordinis, quia Rex ut optime sic bene amatus, illustrissimum Archiatrorum comitem Deliganderat, qui Regiae majestati renunciaret de Rebus quas artis amplificando splendori, scholaeque nostrae nomini cognosceret Maxime profuturas. quâ de causâ censuerunt illustrissimo Archiatrorum comiti memorialem libellum offerendum esse (examinari facultates attamen ante sufficiendum) in quo de nostris aedibus vetustate propemodum collapsis, de stipendio Professorum, de medicinae partibus in docendo proventuris, ex aris defectu, de praemiis physiologorum in gratiam institutendis, quo major accenderetur discendi cupido, de caeteris tandem Asclepiadarum gentis et artis commoditatibus, apposito sermone diceretur. unde itaque libello memoriali conficiendo doctores praefecti sunt majores, ex ordine M. joannes Baptista Thomas Martinenq pridem facultatis decanus.. alt. joannes Bapt.a ludovicus chomel ex decanus, et lector academiae, et M. laurentius fevret, pierre de Recentioribus M. franciscus de Paula combalusier, M. ludovicus Anna la virotte, et M. Henricus jacobus Macquart

3° decanum cum Magistro joanne Ant.o ludovico chomel exdecano, honoris Ergo deputandos esse, qui illustrissimum Archiatrorum comitem saluberrimae facultati nomine, proximè salutarent, eique gratias persolverent amplissimas, ob notam illustrissimi Archiatrorum comitis voluntatem, quâ quantum a clementissimo principe favoris expectaret, impendere gestit, in artis salutiferae decus, et Parisiensis Academiae commoda et sic conclusit

Boyer Decanus

ardem

Eodem Die sabbati 20 Post meridiem Decanus
cum adjuncto deputato legatione functus ad Illustrissimum
Archiatrorum Comitem

Porro juxta quod a superiori decreto constitutum est, eodem ipso die sabbati 20 novembris, horâ post meridiem quartâ, Deputati domum Regiam quae vulgò Choysi le Roy, se se receperunt, unde Illustrissimo Archiatrorum Comite salutato, jussu saluberrimae facultatis et nomine, Retulerunt exceptos se fuisse Honorificentiâ et humanitate quàm maximis, et admonere jussos, Ill^mum Archiatrorum Comitem Benevolentissimè daturum operam, ut libello memoriali propriè diem offerendo citò citius ex nostro omnium voto Regi verba faceret; seque tenacissimum fore Propositi, quo duceret laudi sibi magnae si rebus et artis et nostris ex animi sententiâ proficeret.

Boyer Decanus.

Res gestae mense decembri
De Morbis grassantibus

Anno Domini Millesimo septingentesimo quinquagesimo sexto, die verò mercurii primo mensis decembris, Habita sunt in scholis superioribus Prima mensis dicta comitia, de conscribendâ grassantium mense novembri proximè superiori morborum Historiâ. Porro duodecim è doctoribus pro more convocatis ex ordine suo, M. Guillelmus de Magny de classe majorum unus intererat, de junioribus contra unus omnino desideratus est. interea tàm antiqui quam recentiores nihil cognoverant quod ex opinione sua commentariorum compleret Paginam.

Neque tamen defuit ideo scribendi materies. quippe M. Petrus Ludovicus Maria Maloët Professor extraordinarius, Paucis sed exactissimè ut solet adumbravit experimentum de ingenti tumore, qui praeter opinionem secus umbilicum, absque febre vel progressa, vel sequuta, subito succreverat, et indies augebatur praecipiti passu ad molem immensam. Res ut gravis sic insolita, profectò, peperit cruciatus aegrotanti summos, Medicus interim in Reparanda sanitate foedia fecit molesta non minimè, quae tamen animosè sic devoravit, ut non diuturniori spatio quam trimestri diluentium et aperientium usu supicati tumor evanuerit.

Quibus expositis Decanus admonuit se consilio junxisse et operam nava— grandiores utriusque sexus apoplexiâ sideratos, cujus morbi causam derivabat ab alternis, ineunte brumâ vicissitudinibus a sicco et calido, ad nimbosum et glaciale. fuerant autem apoplexiae sanguineae de genere omnes, repletis—

[illegible]

itaque venae sectionibus medicinam evacuatebat. Pharmaca deinde conversus ad moechlica, ferrum et motum exerceri vidit alacriter; visceribus ano et cato probe repurgatis. quod superest, pro candore suo dissimulare noluit, Arbor- frustra fuisse praesidium apud eos, quos, quidquid contra pugnatum fuit, hemiplegiâ prostratos, morbus insuperabilis dearent morti proxime vidimus.

Roger Decanus.

Die sabbati 18° Decembris.

Decretum.

~~De~~ Deferendâ potestate M° Joanni Baptistae Ludovico Chomel exdecano, inscribendi commentario nostro, exaratam a se anno Posteriori sui magistratus facultatis Historiam: quod ipsi concessum est, Post Auditum M. Ludovicum Renatum Martian Reclamantem.

Anno Domini supra Millesimum, septingentesimo quinquagesimo-sexto, die vero sabbati decimo octavo mensis decembris, saluberrimâ facultate legitime convocatâ, excesserunt clarissimi viri, qui die sabbati sexto mensis novembris proxime superioris, praepositi fuerant examini rationum Posterioris anni Decanatûs Magistri Joannis Baptistae Ludovici Chomel exdecani; de quibus M. Guillelmus Josephus de l'Epine, pridem facultatis decanus examinatorum Antiquior, dixit omnium nomine, se nihil invenisse quod non foret laude dignum, in illis quae Magister Joannes Bap.ta Ludovicus Chomel, exdecanus et Academiae censor, chartis exaravit, de Rebus in facultate gestis anno posteriori sui decanatus, adeoque gratias esse Rependas ipsi quam maximas, faciendamque potestatem nostris inscribendi commentariis, adornatam a se Historiam omni fide et Diligentiâ.

Surrexit contra M. Ludovicus Renatus Marteau, clamitans: justâ de causâ se conclusioni clarissimorum examinatorum obsistere, ac intercedere ne latum die 26 junii anno 1726 decretum aliquando facultati Placeret nostris inscribendum permittere commentariis. Reposuit M. Guillelmus Josephus de l'Epine se collegasque suos examinatores, ~~cavisse~~ cavisse diligenter, ne quid M. Ludovico Renato Marteau Reliquum esset, unde jurgii causam Repeteret; verum aliter fieri non potuisse quia M. Joannes Baptista Ludovicus Chomel, exdecanus, Decreta facultatis ex ordine suo qualiacumque revocasset; eaque spectantia ad illud de quo controversia est, procul habitis contentionum partibus sapienter attigisse; Decanorum denique proprium non esse, acta eorum Magistratus sui tempore rerum quidquam immutare, multo minus Oblivioni dare, alioquin merito insimulandum esse infidelitatis. unde itaque se immotos in conclusione datâ persequi.

Subjecerunt alii (prout ac in comitiis super hac re jam habitis ante observatum est) admiratione se moveri non minimâ, quod Magister Ludovicus Renatus Marteau certare sic audeat pro fovendâ libelli Anonymi

quem

quam duxit saluberrimus ordo plectendum temeritatis et ignorantiæ notâ; quippe qui medicorum omnium celebrem gentem calumniaretur et contradiceret asseverando circa morbos inflammatorios, medendi methodum notam in Hippocraticæ disciplinæ dedecus, et civitatis exitium. decretum ab Auctoris doctrinæ non personam sumpsisse poenas; adeoque siquidem M. Ludovicus Renatus Marteau, nullas persolverit quas luere debuerat, nihil esse quod indignè ferret, sed esse contra cur sibi gratularetur, quod pro facultatis clementiâ ex gravi delicto damni nequidquam expertus est. intra joanni Baptistæ Ludovico Chomel ex-decano, vituperationem profecto fore nullam quod invitorum collegarum uni decretum receperit in commentarios; imo laudationem ideo meruisse, quod ingenuè rei veritatem exposuerit, primum dissimulato doctoris medici Parisiensis nomine: quod autem in locum anonymi M. Ludovicus Renatus Marteau deinde successerit, hujus culpâ factum esse; quippe qui, potioribus in comitiis, male mulctati libelli scriptorem se jactare non dubitaverit.

His expensis rationum momentis in utramque partem, re in deliberatione missa, dixit saluberrimus ordo, laudes M° joanni Baptistæ Lud. Chomel ex-decano dandas esse quam maximas, ob exactam fide et diligentiâ sui magistratus anno posteriori, facultatis historiam; adeoque copiam ipsi fore nostris inscribendi commentariis quæcumque scripto mandavit in hunc finem, tradidit que probanda æquissimis examinatoribus et sic conclusit die et anno supradictis,

Boyer Decanus

Eodem die sabbati 18°

Decretum Alterum de Recognoscendo codice nostro Pharmaceutico antequam tertia vice typis excudatur

Lato Decreto superiori dixit Decanus de nostro Codice pharmaceutico cujus Recognitioni Doctores a saluberrimâ facultate præpositi ferè biennium impenderant, inde compositionibus ex usu reformatis, quas maturo consilio censebant castigandas; paucis interea posthabitis quas animadvertebant esse superfluas; paucioribus; quin etiam interjectis, quibus locupletandum esse Codicem arbitrati sunt, rem expeditam Decani provinciæ tradiderunt judicio saluberrimæ facultatis et auctoritate definiendam. Postulavit itaque Decanus antequam Codex ad tertiam vicem typis mandaretur, an ordini saluberrimo placeret, examinatorum ex sententiâ, res chemicas industriâ Doctoris unius inter Adeptos explorandas de novo credere; ne quid incuriâ Reliquum foret in opere cujus meritum et palmaria laus exquisita in Diligentiâ continetur. M. itaque petrus josephus Macquer, a decano propositus est cujus Labore et sapientiâ recognitio fieret.

charta

Auditâ decani Renunciatione, re in deliberationem missâ, Post receptam singulorum doctorum sententiam saluberrimus ordo dixit, gratias clarissimis Examinatoribus rependendas fore quam maximas, ob praestitam integro ferè triennio curam in perficiendo codice nostro pharmaceutico. Gratam insuper, ratamque decani postulationem habuit, de recognitione nomina rerum chimicarum, examinationem ex voto faciendâ. laudes etiam M. Sebor josepho e Vacquer dedit amplissimas, ob novum in facultatem studii sui pignus à decano significatum. de caetero Professorum Pharmaciae fama, ne quid offensae caperent, illorum fidei saluberrimus ordo mandavit provinciam, rursus experiundi Res chimicas, antequam opus absolutam omnibus numeris, vice totiâ typis excudatur.

Unde itaque Codex Pharmaceuticus, cum animadversionibus, qualem saluberrimae facultati Decanus obtulerat M. Achilli francisco fontaine, Antiquiori Pharmaciae Professorum, illico traditus est et sic conclusit,

Boyer Decanus

Eodem Die decimo octavo Xbris 1756.

Decretum de Repulsâ Philiatrorum ab inscriptionem Prima vice, nisi litteras Philosophici studii testimoniales exhibeant Probe vindicatas a doli crimine.

Deinde de scholis inferioribus habito sermone, Dixit Decanus de Philiatris ambientibus nomen suum Primâ vice facultati dare, plures videlicet Philosophiâ in palaestrâ quòd exercitati sint, aliud tante numero testimonium non afferunt, nisi quem Professori hujus aut illius, Rhetorique monachi, Plane caeteroquin ignoti, litteras explicant, a fraudis crimine parum alienas. Decanus ergo postulavit ut facultas Decreto caveret quominus evadere scholares Critica de rebus philosophicis disciplina sequam imperitâ studeant.

Re in deliberationem missâ, saluberrimus ordo dixit unanimi voce, Monendos esse scholares cupidos dare suum nomen primâ vice, in codice inscriptionum, ex illis qui nondum essent consecuti magisterii lauream in artibus, ab inscriptione prohibendos fore, nisi litteras Philosophici studii testimoniales exhibeant, nomine Professoris in academiâ parisiensi subsignatas, vel si Philosophiae extra secuti sunt, apud aliam quam Parisiensem academiam, universitatis confirmatione Probe vindicatas à doli crimine et sic conclusit,

Boyer Decanus

Eodem Die sabbato 18

Renuntiatio de appellatis pharmacopoeorum Parisiensium custodibus, coram Pharmaciae Professoribus et Decano ob negatam dicto Liburge decem examinis pro magisterio quod ambiret a quo [illegible]

Petiimo

Postremo decanus admonuit de Pharmacopoearum custodibus, nuper appellatis superiores in scholis, ut coram pharmaciæ professoribus et decano causam exponerent, quare dictus gallice Tiberge, repelleretur ab examine pro magisterio quod apud Cenomanos obtinendum in votis haberet. mandato custodes cum obtemperassent, D. Richard praefecto primario verba faciente, dixerunt denominato gallice Tiberge deesse testimonium auctoritati legali comprobatum, quo constaret solidi praerequisiti tyrocinii tempore fecisse satis; alunde[?] sanctis retulisset, interrogandi provinciam fulcrum non esse sui, sed Pharmacopoeorum cenomanensium jacet, Cenomani si quidem dictae communitas; quo dicto recesserant. visum est itaque pharmaciæ professoribus et decano locum non relictum esse deliberationi, qua fieret proposito dicti gallice Tiberge circa magisterii capacitatem quam a Pharmacopoeis parisiensibus explorandam flagitabat. quo decreto decanus solvit comitia. Boyer Decanus.

Res Gestæ Mense januario 1757
Comitia Prima mensis dicta

Anno Domini 1757, die vero Martis quarta januarii habitæ sunt in scholis superioribus prima mensis dicta comitia. convocati porro doctores ex ordine nihil adnotaverunt de morbis epidemice grassantibus, nisi quia catarrhales sanandos habuerunt affectus, anginas, quinimo peripneumonias propè similes. quae quidem inhibitae statim a principio venae sectione, catharticis deinde mitioribus, et diaphoreticis pulchre curabantur.

Quod reliquum est, M. Ludovicus Hyeronimus Cornier non dissimulavit adversâ morte se repugnasse pleuritidibus acutissimis quibus occupati pene omnes mortem appetebant. sanctis comitiis prodesset nullum non lapidem in obtinenda sanitate moverat, pravalesio quem convaluerunt copiosissimo sputo purulento paucissimorum qui convaluerunt. sanitatem retulit acceptam. unde judicavit inflammationem cujus primaria sedes in membranâ succingente costas, in pulmonem etiam foris derivasse facili negotio. Morbo igitur species ad Pleuropneumoniam medentis ex opinione revocari debuit.

2. Magister Franciscus Bernard chyrurgorum increpavit audaciam qui morborum quam nesciunt curationem adornare ferebant febricitantes etenim in fide sua reportebant certiori medicinæ præsidia qui confecti fuere mortis in aleam, ob exasperatas inauspicata methodo febres, quæ reliquorum ideo prase referebant.

3. M. Guillelmus Josephus de l'Epine, pridem facultatis decanus retulit

insuper de Apoplexiâ quæ medendi methodo generalissimâ partim ex
integro discutiebatur; partim autem Hemiplegiâ secuta immediatè
nunc completâ, nunc particulari circa stomachum sæpius aut
Laryngem, fecere tristes sui Reliquias.

M. Petrus Chevalier simili a rebelli de temeritate Chyrurgorum,
et inde facta deteriori febrium indole.

Decanus denique qui circa morbos, curam et exitum conveniebat
cum cæteris Doctoribus, non habuit quod Articulo speciali recitaret, præter quam
infortunia virginis, cruentas, morâ interjectâ nullâ, passæ multiplices. nata videlicet
annos triginta quinque primum jactata evacuationibus adeo profusis, ut habitâ
ratione symptomatum opinionem choleræ morbi pathema fecerit. impetus mali
vix remittebat, cum in antecessum supervenire catharticum nihilo pauciora,
quam in statu perfecte naturali; quorum purgationis die tertio, —
Supervenerunt variolæ quas insultu primo boni moris facile crederes.
pustulæ siquidem in toto corporis habitu discretarum in modum, multo
intervallo disseminabantur; sed statim nutiquam et rotundâ formâ, contra vero
complanatâ admodum insurgebant margaritarum instar pellucentes, in
collo potissimum. accedebat à principio ptyalismus ingens, ab exulceratis
pustularum numero faucibus, cum deglutitione non parum impeditâ —
de cætero rythmus arteriæ sibi constabat, quasi vero non febricitaret
res in eodem ferme statu perseverabant, ab insultu ad septimum à
labo diem; ubi ~~nullo~~ noctu primum exacerbari symptomata visa sunt.
ægra videlicet non omnino sui compos, fugaci delirio testabatur, —
quantum conciperet contagionis terrorem de eventu trepidaret —
jam nescia lecto contineri; corpus huc et illuc jactabat, vadi —
coeperant in vultu jam non amplius apparere pustulæ, pauciores
in thorace tantum adhuc conspicuæ, de reliquo valde depressæ. —
Supervenerant collo verum et sublimi parte thoracis ad anteriora
phlyctenæ miliares, infinito numero, nullâ interim in pulsu —
mutatione factâ, quæ tactu perciperetur. Decanus in re difficili
suorum utrique lobo vesicatoria jussit applicari; potum insuper
admovit ex aqua libris duabus cum cassiæ syrupi limonum et
simplici grano tartari stibiati. mirum profecto quantis ~~diurnis~~ —
ideo responderit viribus, ægrotantis summo levamine. ingens eiusdem
seri copia vesicantium ope subducta est. die ergo sequenti factâ
medicina quæ pridie sequebatur nulla accidentia iniquis evacuationis;
Pustulæ complanatæ quamvis
sed insurgebant in toto corporis ambitu, soliditate notabiles,
quæ ad peripheriam, ad centrum autem fastigiatæ,
quæ ~~que~~ porro bonis rebus ægra periodos sic revolutione suas et ob eruptiones
instanti dicto calculo, desquamatis die decimo tertio manifesta se ~~consenuit~~,
paucissimis adhuc dum in thorace Phlyctænis remanentibus. quod reliquum
est, urina jam de proprio reddito statu naturali testificabantur. catharticum
tandem ægra expecto est commodo suo tanto ut eruptionis die 17 sanitati ex æquo
fuit

fuerit reddita

Boyer Decanus

Die lunae 17 auditae rationes Posterioris anni decanatus Magistri Joanni Baptistae ludovici chomel ex decani, et academiae censoris.

Solido mense januario facultatis commentarios non amplectitur alio, praeter quam rationes posterioris anni decanatus M. joannis baptistae ludovici chomel ex decani, et academiae censoris, quas coram facultate legitime convocata, die lunae 17° reddebat, horâ post meridiem secunda. jam vero laudem M. joanni baptistae ludovici chomel, ex decano debitam ob res praeclare gestas anno posteriori sui decanatus, videre est commentariorum volumine 21 pag 882 ubi jacet facultatis saluberrimae decretum de probatis rationibus, tum quoad Historiam rerum quae ... respiciunt, tum quoad computa, quorum expensis norma acceptorum aequantur de deux mille-quatre cent onze livres, decano persolvit illico coram facultate, quae jussit hanc impendendam fore minuendis summis principalibus ab ipsa debitis. quod unanimi omnium consensu conclusit

Boyer Decanus.

Res Gestae

Mense februario 1737 Die Jovis tertio

comitia prima mensis, Dicta de Popularibus

Anno domini 1737 die vero jovis tertio mensis februarii, saluberrima facultate legitime convocata per schedulam, audiendi causâ decanum verba facientem de rebus quae maxime facerent ad immunitates academiae Parisiensis concessas,

Comitiorum initia facta sunt à deliniandis morbis mense januarii proxime superiori grassantibus; quorum historia non aliud amplexa est praeter quam catharrhales affectus, peripneumonias, morbillos, ventris tormina, dolores colicos &c. jam vero quia nullas inter aegrotantes symptomatum conflictabatur syndrome, quae vel levorem de salute recuperanda dubitandi constare objicerent, aut circa quae vel medendi methodum consilia diviserint partes in contrarias, non fuit in amplius examen rei descendere

---

Eodem Die jovis tertio.

Decretum de servando ordine in appellandis ad quodlibeta Doctoribus.

Velis igitur ... alio, dixit Decanus de dissensione, quâ bini doctores majoribus è subselliis, in Posteriori quaestione quodlibetaria, se mutuis conviciis impugnabant acriter, disciplina parum Retinentes quam Statutorum Articulus LXXXII, jubet custodiendam disputationem in solemnis. Dissidii porro causa fuit, disputatorem designatorum antiquior, Prima quodlibeta jure suo proponenda sibi revocaret; alter interea, disputans extra ordinem, assidebat superior

Superior istâ itaque, se priorem si quidem in sede collocatum, priorem etiam
verbas facturum ad quodlibeta contendebat. uterque igitur functionis immemor,
amicus, et loci, non jus jure potiori, sed quasi vim vi superare certans, stomachari
magnopere videbatur, in alterum uterque facultas dicteriis, neuter suo nec —
alterius honori parcebat. Postulavit ergo Decanus quid turpi de disceptatione —
facultas decerneret.
Re in deliberationem missâ, post acceptam doctorum singulorum sententiam,
saluberrimus ordo dixit vituperium quondam fore magnum collegis duobus,
quorum uterque fuerit reatus et ira, circa proponenda prima quodlibeta, sic
debaccati sunt, quasi vero venissent personam acturi tragicam. ne quis autem
locus exinde superesset ullus cur ab honesti temperatione studio doctores adeo
recederent, voluit ut imposterum ad quodlibeta non appellarentur proterquam
illi tantum ad quos ordine suo disputandi cura spectabat. quod autem attinet
ad horum vicarios, si quos habuerint, hi quidem sessionis locum obtinebunt —
majoribus à subselliis quibus jure antiquiquetatis erunt consecuti; caeterum
ad quodlibeta jam nullus inter illos, facultate sic jubente, verba facturus est,
antequam absentis cujus vices agunt, Bidellus nomen appellaverit. et sic
conclusit,

Boyer Decanus

Eodem die 3°

Decretum circa defensionem immunitatis omnium primae,
Quâ gaudet universitas Parisiensis,
circa litteras quae vernaculè De garde Gardiene

Mutato iterum argumento sermonem Decanus instituit de lite quae privilegio
totius universitatis omnium principi minaretur exitium. causa videlicet
periclitandi fuit, quod anno 1754 die porro veneris 26 mensis julii canonici
qui vitam hoc ipso die cum morte mutaverat, vacaret beneficium in aede —
deo sacra sub invocatione sti. servini apud tolosates, de quo igitur impet-
rando graduati jure curavit Magister vitalis vignoles in sacrae —
facultate Parisiensi doctor Regens. verùm hoc in passu, paucis diebus
interpositis, adversarium nactus est antagonistam, Mr. Guillelmum Dupont
sacerdotem. baccalaureum in utroque jure in facultate tolosana; qui quidem
praesentatus, de graduatus nomine, et ideo praesentatus ab universitate tolosana
conferendo sibi beneficio satagebat. uterque ergo collationis adepti litteras, —
de vita possessionis actum inierunt. interea mense januario proxime —
sequenti; scilicet anno 1755, M. vitalis vignoles competitoris repellendi
causâ, rem disputatam magistratus arbitrio permittere properavit. unde
fretus immunitate quam dicunt idiomate gallico de garde gardiene,
quae doctoribus academiae nostrae regentibus singulis privata circa —
negotia fori concessum est, in castelleto litem intentabat coram —
Conservatori

Parisiensi Praefecto, quem edictis eius eodem universitatis nostrae Privilegiorum
Appellitant et vindicem. Verum enimvero M. Guillelmus Dupont causae suae
praemetuens, si jus in Castelleto diceret, opportunum sibi duxit, si qualemcumque
disputationem in foro tolosano componendam adduceret. etiam itaque supplex
accesserat ad senatum qui tolosae rem curat publicam, ut sibi liceret adversarium
compellere tolosam. hac excepta supplicatione M. Guillelmi Dupont
fecit senatus die 24 mensis ejusdem januarii 1755. supplicanti licentiam, ut in
castelletum appellatione posthabita, significaret antagonistae disputationem
in foro tolosano fore definiendam, ubi ergo litigator uterque sisterent hinc porro
surrexit controversiae caput alterum. salva videlicet immunitate quae respicit
ad Privilegium quod gallice de Garde Gardienne, fieri non poterat ut magister
vitalis de vignoles, qui quidem doctoris in academia parisiensi Regentis salutatur
nomine, defensionem extra castelletum ageret. libellum ergo coram sanctiori
Regis consilio dabat supplicem ut juxta portionis nostrae omnium immunitates
fieret sibi contra placitum senatus tolosani potestas, inchoatam in castelleto
Parisiensi litem instaurandi. jam vero controversiae caput illud novissimum
sacra theologiae facultas quia recte sentiebat non uni doctori privata opera,
verum ordinibus academiae singulis, collectis opibus esse defendendam, argumenta
M. vitalis vignoles suorum etiam privatus festinavit adjunctione corroborari.
deinde communi nobis omnibus in calamitate, periculum in quo versaremur
postim admonuit, foedera cunctis ab ordinibus coire rogitans et omne
socia. quod ubi sic declaratum est, postulavit decanus quid foret agendum,
ne quid jura nostra detrimenti caperent.
facta decani renunciatione, re in deliberationem missa post auditam
Doctorum singulorum sententiam, dixit saluberrimus ordo unanimi
concursu, Decano quam primum in jus fore descendendum ordinis nostri
jussu et nomine, circa controversiae caput novissimum quod M. vitalis vignoles
compulit antagonistam coram sanctiori regis consilio. ideoque cum
caeteris facultatibus foedus ineundum, conferendamque aciem in laudabili proposito,
quo duxit expeditum si intercederet in gratiam M. vitalis vignoles
quem si magistratus forum cogeret ad tolosanum, immunitates quas academia
nostra meruit, exitiali plaga prope corruerent. et sic concludunt

Royer Decanus

Eodem die 3ª februarii

Renunciatio Quaestionis Quodlibetariae de Philologia quam
M. joannes franciscus clemens Morand scripsit sub hac
verborum serie, an ex Heroibus Heroes?
cum impedimentis Quaestioni agitandae natis.
His absolutis verba fecit Decanus de supplicatione quam magister
joannes franciscus clemens morand faciendam propediem coram
facultate sibi proposuerat, circa quaestionem quodlibetariam de qua
proximis diebus disputare gestit, ubi porro suscepit examinandam
an ex Heroibus heroes! interim elucidandae rei materiam aperuerat eo

eruditio

consilio, ut dissertationem in id argumentum absolutam numeris omnibus, — serenissimo Poloniarum Regi Stanislao 1 Lotharingiæ et Barri Duci Magnificentissimo nuncuparet. quale propositum ubi Decanus intelligit, diligentiam ideo majorem impendere constituit, ne quid vitii quod officere valeat facultatis nostræ vel — auctoris nomini, scopat in opere cujus ea fortuna futura est, ut principes eruditissimi eorum experiri debeat. verum perlecto M. joannis francisci clementis Morand eadem summa codice, non potuit Decanus quia animadverterat Auctorem multiplici ex capite proposito suo non fecisse satis: ideoque de quæstione Parisiensibus in scholis agitanda cohibere attentum, donec suam ordini saluberrimo mentem aperuisset, auctam suffragio collegarum aliquot quos in examen secum appellari curaverat. interea praeter quam quod Argumenta dissertatio non suppetit quo — conclusionem juxta leges servandam amplectantur ullo modo, disputationi — celebrandæ sors obiecit impedimentum. quod removere solius facultatis est. enim vero defectione variis e baccalaureis e licentiarum exercitationibus tris omnino disputandum de Physiologicis. At quoniam Postremæ quæstionis designatus et arbiter, Magister M. claudius f[us] Gravelas moderator in ordine suo non aliud ideo relinquitur ad disputandum joanni francisco clementi Morand nisi post martinalia quo tempore disputationum dicere de quodlibetaria locus, nisi post martinalia quo tempore disputationem dicere de quodlibetaria locus, nisi post martinalia quo tempore disputatio

Accepta decani Renuntiatione, re in deliberationem missa ne quid præcipiti consilio decerneret, ordini saluberrimo visum est, ad altera comitia Reservare judicium et sic conclusum,

Boyer Decanus

Eodem Die jovis 3°
Horis serotinis

opera a Decano Data circa significandam cito civitas saluberrimæ facultatis intercessionem in lite quam M. vitalis viguerles suscepit adversus M. Guillelmum Dupont coram sanctiori consilio Regis

---

Eodem die post meridiem, quia cognoscebat controversiæ caput circa quod M. vitalis viguerles contendebat adversus M. Guillelmum Dupont coram sanctiori regis consilio, die lunæ proxime sequenti fore definiendum, — Decanus adiit M. claudium Arnaud facultatis saluberrimæ Patronum in rebus quæ sunt hujus tribunalis, rogavitque libellum de facultatis de — facultatis interventione conficeret supplicem, omni adhibita diligentia coram magistratu sistendum. promisit M. Arnaud daturum operam ut supplex libellus ante diem lunæ proxime futurum Magistratui subjiceretur. interim admonuit expeditum fore si præ temporis angustia Decanus verba faceret apud Amplissimum franciæ cancellarium, judicii retardandi causa, quoniaque postulabit labor insumendum in exarando memoriali libello, qui quidem in

in agenda deffensione saluberrimae facultatis argumenta complectentes adjicibebimus M. Boutroux interponendae morae maxime profuturum, si decanus in manus finem accederet ad illustrissimum virum DD. feydeau de Brou Regiis sanctioribus, Regalique etiam in consilio βουληφόρον ἄνδρα, cujus autem arbitrio Regitur ea provincia, cui litis dirimendae partes mandatae sunt. jam vero post impetratam ab illmo magistratu moram legitimam. M. Boutroux eadem sed iterum, ut vir amplissimus DD. Doublet de persan libellorum supplicum Magister aequissimus, et ideo controversia circa quam in jus descendere facultati visum est, coram sanctiori consilio Regis supplicator, à Decano salutantur, ut intelligeret quàm aequitati debeat esse consentaneum, si M. vitalis vigroles esatagonistam in judicio vicerit.

Die veneris quarto.

Decani vigilantia circa retardandam litis supra dictae judicium

Die igitur crastino, periade ac M. Boutroux monuerat, Decanus amplissimum franciae Cancellarium honoris ergo salutare properavit, quem cum reperisset immotum versabilis epistola data misit de saluberrima facultatis intercessione Decretum quod pridie latum fuerat, rogavitque ne vellet constitutum judicio faciendo diem prorogare. quo facto illustrissimum virum feydeau de Brou timuit. Plane consilio confestim adiit, a quo quidem exceptus quam humanissime, responsa tulit facultati fore liberum uti tempore quanto opus erit, ut defensiones apparatum instruat.

Boyer decanus

Die lunae 7o

Decretum de retardanda ne M. joannes franciscus clemens Morand, disputet de quaestione quodlibetaria Phisiologicâ, quam conscripsit sub hac verborum serie. An ex Heroibus Heroes?

Anno Domini 1754 die vero lunae 7a februarii, saluberrimâ facultate legitime convocatâ per juramentum occasione judicii quod sanctioribus in comitiis ad Aeva reservari voluit, circa quodlibetariam quaestionem de phisiologicis, quam M. Morand disputationi se Praeside subjiciendam in votis haberet, dixit Decanus argumenta deliberationis hodiernae bina suppetere, quorum unum pertinet ad innovationem quamdam in ordine facultatis faciendam, alterum vero doctrinam respicit ante revocandam academiae disputationi examini, si quando dissertatio nuper Parisiensis academiae ... Decanus se proponere dixit quae jam promittatur. de posteriori capite decanus se ... superioribus. de priori tantum exponeret in comitiis proximè superioribus. admonuit M. J.F. clementem morand, qui diligentia nulli ... ut indulgeatur sibi disputandi potestas, M. claudii francisci grandclas consensu gaudere, ut in obeundo Praesidis officio alter alterius in locum subeat, unde

unde minime dubitavit quin a comitiis voti compos hodie recederet. verum
enim vero Decanus ad quem custodiendæ disciplinæ cura pertinet, non
potest quin objiciat statutorum articulum XLVIII. qui quidem huic
inventioni faciendæ præsidum omnino repugnat. quæ cum ita sint rogavit
de utroque capite doctorum sententiam.

Auditis postea sursum Mo. Morand nec non Mo Grandelas recitantibus
argumenta quæ placuerat utrique comparare conciliandi favoris in gratiam,
re in deliberationem missa. saluberrimus ordo dixit, Mo Morand in
commutari statuta minime esse statuta sinunt indulgere. quare disciplinâ stricte
servatâ jussit ut Mo. Grandelas præsidis officium adimpleret in ordine suo;
adeo quidem Mo Morand locum mutare si voluerit, rehumere teneatur solutis
solvendis. quod reliquum est ordo saluberrimus abstinuit aferendo judicio de
posteriori deliberationis capite, Deinde videretur ea occurreret dissertationis
de doctrina deliberandi necessitas. interea Mo. Grandelas cum primum
intellexerit quanto sui dispendio collegæ detecuiret mutato consilio declamavit
in ordine suo se fore disputaturum. Post habita itaque circa doctrinam
examine unanimi omnium sententiâ dictum est jam non super esse
locum cur Mo morand propositum circa disputationem de Physiologicis,
ultra occuparet animos. et sic conclusit,

Boyer decanus

Eodem die septimo solutis comitiis decanus ad ædes viduæ gabrielis francisci
quillau facultatis saluberrimæ typographi se contulit, ubi excusatam Mi. Morand
dissertationem prohibuit, quominus prelo subjiceretur. enim vero codex
quem auctor censuræ Decano permiserat, legenti gravis adeo fuit, ut
decanus postremam operis minime prævidens, tanto laboriosius afficeretur
typis ut excuderetur, quanto dissertationi corrigendæ vacaret ideo prelias.
quare typi tabulas relaxari coram, et caractres intermitteri jussit. quod
reliquum est codicem non receperant quem mandari typis annuerat
enim vero penes cuoserat Mm. morand, cui novam Decanus inferre non
suffiavit eandem molestiæ quam expertus esset, si facultate sic volente mutium
etiam carissimo codici mittere debuerat.

Boyer Decanus

Eodem Die septimo
Decretum
De
Laudibus clarissimo viro Mo Jadelot facultatis
medicinæ Pontimussanæ decano danndis, quia chirurgos
et similis farinæ homines ab apollinari laurea fideliter arcet.

Lato decreto dixit decanus de recenti sed irrito conatu quem diebus
Andreas Joannes la Grace chyrurgiâ magisterium adeptus in ædibus
sancosmianis, inter ut dicunt litteratos, expressit, ut aliquo pacto togæ
quam gestat apud chyrurgos super induceret superale coccineum doctoris
ideo medici litteras dixit esse sibi comparandas, et quoniam collegarum
plurimos adspectabat pontimussanæ facultatis esse indulgentiâ, quin imo
lucri

lucri cupidine donatos purpurâ, factum est ut ad hanc ipsam proprie confugerit, repulsam minimè perferentiens. favoris igitur aucupandi causâ primò Decanum Epistolâ compellari voluit, quâ fusis admodum precibus scriptor non minime commendabilis multus esset in enarrando quanto animi propensione moneatur, ut dictus La Grave, parisiensi chyrurgo proventili desideraret in adipiscendo Doctoratu, quem professorum favori magis et urbanitati quam doctrinæ suæ et capacitati referret acceptum. verum quo tempore Pontimussana facultas modum indulgentiæ ponere nesciverat, Decani primas Alter tenebat qui quoniam Præfecturâ cessit, prudenti consilio M. Jadelot ac doctrinâ insignis, sic fide spectatissimus, successor infirmo seni datus est. hic igitur instauranda disciplinæ studio fervidus confertim à sacro medicinæ fonte capit longè repellere Doctorandorum inane pecus, quoties turpi consortio temeraria gens hominum fœdare suscepit Academiam. quare frustra fuit dicto La Grave dolus et providentia, scilicet a M. Jadelot qui non ante sex menses Decani fasces obtinuit, nullâ urbanitatis et aliorum hujus modi quasi in candidato meritorum habitâ ratione, responsum, fuit septimam se fore... cui justâ de causâ negari voluerit aditum ad Academiam. quod aliquam est M. Jadelot indignè ferens quod Doctorum Gramia frontium ignari quandoque consecuti sint, hujus modi latrocinio remedium à facultate nostrâ Principi reposcebat, in Epistolâ quâ Decanum dicti La Grave supplicationem et repulsam admonuit, in hunc modum.

a pontamousson le 30 janvier 1757

Monsieur

une personne de consideration m'a ecrit, il y a quelques jours pour me recommander le sr La Grave me chyrurgien de paris, qui souhaiteroit etre decoré du titre de docteur, il a meme employé des protections pour y parvenir. on me marque que c'est un excellent sujet, qu'il a fait deux années d'étude en medecine, dont il a les temoignages signés des professeurs de la faculté de paris. je ne doutte point Monsieur qu'il ne vous soit connu, puisqu'il se qualifie dans sa lettre de M. chyrurgien et de plus de l'academie. il —
ès arts de l'université de paris. M. chyrurgien et de plus de l'academie. il
adjoute qu'une personne attachée a ce qu'il y a de mieux au parlement, desire fort l'avoir; mais son pere s'y oppose, jusque le titre que la chyrurgie vient d'acquerir est encor si nouveau qu'a peine s'apercoit on qu'il vient de sortir.

Comme je n'entends pas bien tout ce que cela signifie ~~et que le reste~~ de la lettre est dans le meme galimatias, je n'ay pu juger favorablement de l'ecrivain, et d'ailleurs selon nos ordonnances il faut trois ans d'etude en medecine, dont il faut representer des certificats en bonne forme, et bien legalisés de meme que de deux années d'etude en philosophie, dans un college approuvé, en sorte que des lettres de me es arts ne suffisent pas. la sagesse des princes a voulu prevenir des abus qui se glissent dans certaines universités, qui donnent souvent des lettres a gens qui n'ont jamais fait de cours de philosophie.

Toutes ces raisons, sans en adjouter d'autres non moins fortes m'obligent de prier ce monsieur de ne pas faire des tentatives ulterieures, il sera ...

le septieme a qui j'ay refusé des grades, quoy qu'il n'y ait guerres plus
de six mois que le roy m'a honoré de la qualité de doyen, j'ay meme
refusé de signer et d'enregistrer des lettres pour agreger des gens qui avoient
obtenus des degrés dans des universités d'allemagne, sans avoir etudié en medecine,
par consequent sans certificats d'etude. cependant M le Doyen de la faculté de
treves a qui j'en ay ecrit, me marque qu'un nommé Florent de St Louis qui etoit
dans ce cas luy en a produit; il est probable qu'ils etoient peu fidelles, le S Stamm
en a fait autant a cologne, le S Chabani chyrurgien major du regiment de picardie et
son frere se vantent d'etre docteurs de Louvain j'en ay donné avis a M Sanae dans
le temps. quoy que personne n'estime de tels gradués, il faut pourtant convenir
que cela fait toujours bien du mal, et deshonore les universités et avilit les degrés.
j'ay profité avec plaisir Monsieur de l'occasion que me fournit Mr la grange
pour vous informer des choses qui ne vous etoient peutetre point connues et
auxquelles il seroit bien necessaire de remedier. il n'ya que votre illustre
faculté dont laquelle vous occupés si dignement la premiere place, qui puisse
apporter le remede convenable pour arrester pareils abus, en avertissant les
facultés etrangeres du tort qu'elles se font et aux autres
j'ay l'honneur d'etre avec les sentiments les plus distingués et la plus haute
consideration

Monsieur

votre tres humble et tres
obeissant serviteur
Jadelot doyen de la fté de
pont a mousson

Jam vero rebus compertis quas fert Epistola, deliberatione in id argumentum
habitâ, saluberrimus ordo in eâ fuit sententiâ, et dixit, laudes meritissimo facultatis
Pontimussonae Decano Magistro Jadelot dandas fore non minimas, quod disciplinae
medicae fortissimus habeatur instaurator, et vindex. unde itaque quum decano medi-
Epistolam hanc nostro decretum est inscribendam fore commentariis. quod reliquum
est convalitissimi scriptoris ex voto, saluberrima facultas dabit operam, ut quantum
etiam apud exteros, veneficos homines qui medicae nesciunt diligentissime prohibeantur
abadita ad gradus academicos et sic conclusit

Boyer decanus

1 Die sabbati 12

Decani diligentia in salutando meritissimo viro DD doublet de persan
litis expeditore, quâ magister vitalis riquols antagonistam
impugnavit.

Praeter assensum qui coram humanissime datus est ab honoratissimo viro
DD feydeau de Brou de in morando judicio circa controversiam quae propediem
à sanctiori consilio Regis definienda est de postulatis Mi vitalis riquols contra
Amplissimum M. guillelmum Du pont, Decanus certior etiam factus est,
franciae cancellarium in eâdem versari sententiâ de concedendo facultatis
requisito defensionis praeparandae tempore. quam ob causam Decanus
argumenta curavit congerere, quae quidem in re litigata dubium de
nostris immunitatibus omne removerent. Haec pro chartis injecta, die
sabbati 12o mensis februarii 1717, juxta magistri Claudii Brontouse consilium
integer

integerrimo viro D.D. Doublet de Persan. Praedictae litis explicatori coram sunt à Decano exposita; quo quidem in possu comites habuerat M. Joannem Baptistam martinenq Proderi facultatis Decanum et Joannem Baptistam Ludovicum Chomel exe decanum et academiae censorem. quod obliquamoss orationi quam habuerent deputati de nostris omnibus portegendis immunitatibus benignam aurem aequissimus explicator praebere [illegible]; imo articulorum de Regentia statutorum arebus [illegible] de quibus M. joannes bap.ta martinenq gallice verba faciebat, majoris diligentiae causâ Postulavit, ut statutorum exemplar cum Articulorum qui jura nostra [illegible] [illegible] sibi promitteretur. Requirit interea Potioribus et maxime omnium articulo XLVIII; dixit locum non esse cur facultati saluberrimae quisquam contradiceret [illegible]; caeterum adjecit jura sacra facultati non ita disputandi locum praebere.

Boyer decanus

Die lunae quatuor decimo

Deputatio saluberrimae facultatis ad illustrissimum D.D. comitem de Saint florentin regni administrum, necnon curae Parisiensis Politiae Praepositum.

Die lunae decimo quarto februarii 1737, saluberrima facultas tam honoris Ergo et Reverentiae, quam grati animi testificandi causâ beneficiorum quibus nunquam non cumulaverat à maceratibus optimis quos stemmae generosum Gallice Phelippeaux artium [illegible] commoda tulit innumeros, per Legatos accessit ad Excellentissimum Regni Administratorem comitem de St florentin, oratione gratulatoriâ significans quam laetum facultas diem illum duxerit, quo vir meritissimus à Rege delegatus est qui Politicarum Parisiensis civitatis rerum curam susciperet intermissam à Repulsa quam passus est illustrissimus D'argenson quatuor decim ante dies paltes in [illegible].
Deputati porro comitis adjuncti fuere Decano M. martinenq, chomel, le vinotte, Bourdier de la moulière, De jeaula cambolesier. quibus admissis in in auditorium, Decanus administratum Regni providentissimum Gallicâ compellavit oratione ut sequitur.

Monseigneur.

La faculté de medecine n'est pas moins empressée que toutes les societés litteraires de cette capitale, a vous marquer la joye qu'elle ressent de la nouvelle preuve de Confiance que le roy vous a donné. Lhomage qu'elle vous rend aujourd'huy est moins dicté par le devoir, que par le respect et la reconnoissance.

elle a toujours trouvé dans votre maison des protecteurs d'autant plus actifs, qu'ils etoient Eclairés; nés pour ainsy dire dans le ministere, et accoutumés comme par succession à gouverner les hommes vos illustres ayeux et vos predecesseurs, n'ont fait servir la faveur des Rois dont ils etoient les organes, qu'a rendre les peuples heureux et le royaume florissant par la culture des arts et des sciences, au progres desquels

voyage en asie par m^r tournefort sous m^r le c^te de pontchartrain ministre et secretaire d'Etat de la marine 1708
voyage aux poles sous m^r le c^te de maurepas ministre et secretaire d'Etat de la marine en 17

~~dans~~ quels ils donneront toujours une attention singuliere, convaincus qu'ils étoient de leur étendue et de leur utilité, ils ont porté leur vues dans ces parties du monde* les plus capables d'enrichir l'histoire naturelle, et en devenant [illegible] jusques aux extremités de la terre* pour le bien de l'astronomie et de la navigation. le succes a repondu a la noblesse de leurs idées.

La faculté de medecine dont l'objet principal est la conservation des citoyens, n'oubliera jamais toutes les bontés dont ils ont bien voulu l'honorer. elle espere avec confiance retrouver dans le digne heritier de leur ~~talens~~ talents et de leur vertus et de leur places, ces memes bontés et la protection ~~qu'elle~~ qu'elle reclame aujourd'huy.

Nous vous la demandons Monseigneur, pour maintenir la celebrité de nos ecoles, et pour soutenir la dignité convenable a la premiere faculté du Royaume. nous osons tout nous promettre de vos lumieres, de votre experience et de votre amour pour le bien public. qualités si eminemment reunies dans votre personne, et qui jointes a cette aimable affabilité et a cette bonté qui vous est si naturelle forment celles du cœur et de l'esprit qui vous rendent egalement cher au Maitre et aux sujets.

Sacto dicendo fine vir ille est administrator Regni consultissimus totam magnopere quod circa curam litterarum salitae stirpi gentilitiam saluberrimam facultas ea praedicaret, quae summo suae gentis honori sint, et sibi [illegible] agnoverit violari maxime, si veteratum a majoribus iter provinciali calore valeat. honoribus ergo tibi cumulato, non aliud relictum esse dixit quod in nobis haberet, nisi quia majorum amicus solummodo cum litteris diceret favorem quem suam facultatem ergo saluberrimam certiorem fieri voluit, ~~[illegible]~~ ipse fuisse Patronum et parentem nominis, sic Parentem in Archiatriarum retinendo Dignitate [illegible]. res ergo nostras suam in clientelam ultro se recipere professus est, et operam se daturum fore dixit ut Medicina ~~[illegible]~~ prodesset Regem, quantum humano de genere mereri studet Ars salutifera.

Humanissima Responsione data, Decanus familiari sermone pauca reposuit de saluberrimae facultatis aedibus propediem instaurandis. venerandi administrator Regni Providentissimus a gerendi belli necessitate sumptus argumenta, cui importatiorum Postulationi nostrae satisfaceret. de cetero facultatem bene sperare jussit, donec extincta Discordia face, tempus habeat opportunum in supplicando Rege de sumptu idoneo, qui compositis bellorum furoribus, satis superque Regali munificentia largiendus erit. quo dicto recedentes ex ordine deputatos auditorii locum extra sequebatur; imo longius Procedere contendebat, sed Rogavit facultas velit ultra non pergere.

Roger Decanus.

Res Gestæ mense martio 1757

Comitia prima mensis dictæ

De morbis grassantibus.

Anno Domini 1757 die porro martis primo mensis martii, habita fuere comitia de morbis februario grassantibus statuendis. Convocati proinde doctores interrogati à decano ut sequitur.

M. Ludovicus petrus le Thoe conrectorem antiquior, de affectibus verba fecit spasmodicis, quibus venæ sectiones in cubito et saphæna, deinde emetica, hordeum antispasmodica summopere profuerunt, ita ut ægrotantes arte non alia convaluerint.

M. Raymundus de la Riviere. Peripneumonias apud juniores observavit, quæ siquidem haud multum inflammatoriæ parciori phlebotomiâ maxime vero emollienti potu cum oleosis, mitiori denique cathartico pulchre curabantur.

M. Baron antiquus facultatis decanus circa spasmodicas affectiones, cum Mº le Thoe conveniebat in omnibus.

M. Masnier catarrhis de ... operâ felici manum adjungebat, ... methodo medendi vulgatissimâ. conatus simplici etiam medicinâ disposuit affectus, quin imo febres quæ malignarum indolem præ se ferebant.

M. Bellot, dixit de anginis quas agmine conferto stipabant aphtæ. Sanationem itaque duxit larga venæ sectione repetendam, et emeticum opportuno tempore suscitabat. qua methodus cessit adeo feliciter ut gargarismate detergens cum melle rosaceo, nec non cum additione spiritus vitrioli ad gratam aciditatem medicinæ formam absolverit.

M. Borie de convulsivis affectibus, de catarrhis, imo de febribus quæ maligniores emulari videbantur, ea confirmabat quæ M. Masnier admonuerat.

M. Stephanus Pourfour du Petit catarrhis erysipelas vidit sociatum; morbi tamen ideo prognosis non deterior fuit, nec sanatio.

Abfuerunt cæteri doctores convocati praeter m. Pibrot cui nihil suppetebat quod ad institutum faceret.

Decanus etiam secus ac in aliis, nihil memorandum peculiare habuit. Solvit ergo comitia.

Boyer Decanus

Die sabbati quinto

Decretum post auditam prima vice lectionem libelli memorialis illustrissimo archiatrorum comiti propediem offerendi.

Anno Domini 1757 die vero sabbati quinto mensis martii, saluberrima facultate convocata per juramentum ad obeundum examen libello memorialis illustrissimo archiatrorum comiti propediem offerendi, juxta decretum in solemnibus comitiis latum die 20 novembris proxime superioris; dixit Decanus decreto super dicto quâ parte sequitur

respicit ad honorem illustrissimo Archiatrorum comiti & decano facultatis — nomine praestandum, ut obtinuerat, eodem die comitante M. joanne baptista ludovico chomel exdecano, oppidum regium quod vulgo Choisy le Roy sese contulisse. unde salutato saluberrimae facultatis nomine et jussu, illustrissimo Archiatrorum comite, responsa tulerunt quae nominè significarent, quam egregiè vir dignitatis et doctrinae laude commendatissimus, escolapiadorum de gente mereri studeat. quale propositum ex aequo propici posse non intelligeret nisi parisiensis Academia quo medicinae caput est et quasi sacrarium disciplinae cultae floruerit, et numero Doctorum qui dignitati facultatis et nomine maximè consultat. unde — itaque clarissimi viri conficiendo memoriali libello, quatuor ante menses a saluberrima facultate praepositi, tanto alacrius operi manum admoverunt. hinc ergo nobis exstante omnia de schola disciplinae codex gallicè scriptus, qui coram facultate recitatus est. hujus absoluta lectione, de illis quae audierant Decanus Rogavit sententias

Re in deliberationem missâ saluberrimus ordo dixit 1° mentionem commendationis facultatis injiciendam fore, qua sermone polliceret idoneo, fidem de proposito laudabili quo cogitavit illustrissimus Archiatrorum comes, gratiam exsolvere quantam apud Regem nactus est ut medicinae splendor, ideò parisiensis Academiae decus in dies augeatur.

2° laudes appellatis ad confectionem Memorialis libelli collegis, dandas fore quam maximas, ob insumptum laborem in opere quod facultati valdè placuerit. interea quoniam occurrunt in codice nonnulla quae saluberrimae facultatis ex animo castigandae sunt, deliberationem de hoc argumento dictum est in aliis comitiis — Emendato codice fore perpendendam et sic conclusit

Boyer Decanus

Die sabbati 26

Preces cum gratiarum ad Deum actionibus,
ob Regem a manu Parricidâ servatum divinitus.
et ideo in collegio medico dies feriatus.

Anno Domini post servatorem natum 1757, die vero sabbati 26 mensis Martii, saluberrima facultas, quae dulcissimo Patriae Patre, Rege christianissimo, manu parricida lacerato, neque lacrimis, neque declamationibus quibus studia sua multitudo profitetur temperaverat, tandem ob sartam tectamque Principis optimi salutem perfusa gaudiis, in eas laetitiae sensa facile conquiescere noluit. Enimvero justo programma per omnia nobis comperta Decanus — affigi curaverat, Doctores ipsi speciali, ~~[illegible]~~ per schedulam convocati in facultate frequentia magna convenerant, satisfaceri sacro quod rite solemni saluberrimae facultatis ex voto celebratum est. Celebrata incruenta agni immaculati oblatione peractâ, post quam gratiarum actioni deditis laudibus uni et trino referenda tempus religiose datum est adstantium chorus Eucharistici te deum, Hymni cantu Recreabatur. inde factis Deo maximo — precibus pro Regis incolumitate, Regiae stirpis incremento et Regni custodiâ — Psalmi Exaudiat cum annexis vulgo orationibus dulci melo preparatum est. quamvis et Aeterno Physiatri tanta laetitiae parte sua fraudarentur, s. ordo solidam diem in decade fecit sabbatis. et sic conclusit Boyer Decanus.

D. D° 27

Die Dominico 27.

Baccalaurei novem anatomico examine tentati.

Anno domini 1757 die porro dominico 27 mensis martii, caeterisque diebus septem proxime sequentibus baccalaurei medici novem numero, juxta statutorum articulum XVII peritiae suae sectionibus in anatomicis fecere periculum coram facultate, quia ima de situ, connexione, structurâ et usu partium, à singulis doctoribus interrogati demonstrando respondebant examine probatorio.

Boyer Decanus

Res gestae mense aprili 1757 de morbis grassantibus

Anno Domini 1757 die porro veneris primo mensis aprilis habita fuit ~~—~~ prima mensis diebus, historiae popularium adornandae consecrata, in ea ergo sessione Doctores ex ordine suo convocati memoriae tradiderunt observata de quibus infra.

M. Achilles franciscus fontaine utriusque Pharmaciae Professor, verba fecit de peripneumoniis, quarum aliae, si quidem sanguineae, laxam ante omnia cupiebant a vena sectionibus initio repetitis, tametsi paucis subitius a mittendo sanguine deterreri viderentur. Sic ergo rebus aegrotantium in vado positis, sanandi viam adaequabat pulvere dicto antimoniali, absorbentibus et aliis de genere hoc quotidiano in usu attributis. quod reliquum est non faveant dissimili, sed methodo utebatur in Peripneumoniis quae biliosam indolem ostendebant. Phlebotomia ~~[illegible]~~ Parciori celebrata salus quaesita est in illis quae tum ~~[illegible]~~ motum cato morbificam humorem agerent. praetermisso verum hoc et illo apparatu, potiori subsidio fuit uti sudoriferis. Anginas è pristini catarrhales circa peripneumonias, novissimis diebus surrexisse vidit, febres quoque nonnullas quibus symptomatum rio. ~~—~~ Ericiosa splendore quasi tunc ire videbatur. verum affectus utroque vocatur erat quum ut hujus natura jam satis innotuerit.

M. ~~Franciscus~~-felicitas cochu, testimonio suo comprobavit ~~et experientia~~, quaecunque

M Achilles franciscus fontaine de morbis ~~medicina facta declaraverat.~~

M claudius Carolus dejean nihil admonuit nisi quia tartari stibiati vim non expertus est in peripneumoniis anginisve pro eo quam ubi nausea nascitur ab emesi commodam indicant. a chermes minerali similiter temperare dixit, quoties diaphoresim sanatione in postea appellatam à natura non intellexerat.

M. jacobus Albertus Azou dixit de Pleuritide nothâ quam vice plus quam simplici sanavit apud Plebeculam, phlebotomia quae statim doloris institutae statim à principio tum felici inviscatione cum incidentibus connubio lenibus omnimoda secuta est. anginis autem caput attollere jam incipientibus, largiori venae sectione repugnabat nec non Emetico antimoniato, quod in confirmandâ salute laudem obtinuit non infimam.

M. Bartholomaeus tottaaus le Clerc nihil sibi proprium esse significavit, nisi quia plus evacuando morborum in curatione de quibus hucusque, quam celebrata venae sectione, simili quia etiam industria anginas profligabat ~~duplices.~~

M.gr

M. joannes franciscus Paris cum doctoribus caeteris conveniebat in omnibus, Hoc uno capite dissimilis, quia febre maligna correptum juvenem lues venerea simul infecerat.

M. D. vallée rei Herbariae professor praeses extra ordinem aegros catarrho laborantes pejus habere vidit quod amigdalae oleum forte plus aequo deglutiverant.

Decanus denique cui non aliud quam ante dictis suffragari placitum est, salubribus de more datis solvit comitia.

Boyer decanus.

Die lunae quarto

comitia de proloquiis Baccalaureorum
Responsionibus in examine de rebus Anatomicis.

Anno Domini 1757 die vero lunae quarto mensis aprilis saluberrima facultas legitime convocata per schedulam ut moris est, judicium tulit per scrutinium, de Baccalaureis qui sectionibus in Anatomicis fecerant Hebdomada superiori periculum suae periculum illorum aeque tam doctrina in rebus Anatomicis quam partibus in secandis industria placuit

Boyer Decanus

Die jovis 14 aprilis 1757

impedimenta nata celebrandae quaestioni cardinalitiae,
De qua sub Hac verborum serie
Utrum ab Hygiena sola Repetenda sit morborum prophylaxis?

Ad Rei memoriam, M. hyacinthus theodorus Baron, senex noster antiquus decanus, qui in pessa laudem ut in caeteris laudi cumulabat, cum intelligeret in ordine suo fore sibi disputandam proxime, cardinalitiam de quaestione, huic igitur adornandae manum adjunxerat, argumento desumpto morborum a prophylaxi; cui Medicinae pars quam vocant Hygieinen sola possit ex voto satisfacere. verum enimvero scriptor non indiligens, momenta singula dum prosecutus est, unde quidem auxilia protegendae sanitatis atque conservandae petenda sunt, non potuit quin pauca etiam de variolis differeret, quarum inoculatio palmarium jam prohiberetur salutis confirmandae praesidium. sed auctor hujus modi medicinam iniquo ferens animo, illis contradicere non trepidabat quae novitatis amore in methodi recentissimae gratiam evulgaverant. interea magno dum id illi et adversariorum opiniones confutandae studio, factum est ut argumentis acri sustinuerit, quae serenissimus Princeps Dux Aurelianensium grata non habuerit. Hinc itaque rumor obortus est, cujus ad aures Decani cum primum fama volat, de castiganda Quaestione scriptorem compellare duxit festinandum. quid pluribus? praesidi via ea renuntiata fuit, una a propositioni habens auscultare coepit. unde factis Emendationibus, praelo altera vice jam

ingemuerunt

ingemuerat, quia etiam alterum quaestionis exemplar doctorem jam tenebatur moribus
aliquam serenissimi principis nomine darentur litterae, quae significarent quam
molestè ferret, si quaestio, qualis primo vice distributa est, ageretur palam et publicè.
sed molem quemcumque decanus facile composuit epistola rescripta, cui castigatum
quaestionis exemplar adnexum est, quo semel misso responsum tulit Placuisse Principi
suam decani tum auctoris in disputatione recognoscenda diligentiam. sic ergo res
unde mali multum in privatum collegam, imo non nihil etiam in facultatem incommodi
redundare facile poterat, feliciter ~~expedita est~~.

Boyer Decanus

Res Gestae mense maio 1758 Die lunae 2a.

comitia prima mensis de morbis grassantibus

Anno domini 1758 die vero lunae secundo mensis maii, superioribus in scholis
facta sunt comitia de popularibus. convocati porro doctores paucitati fuerunt
adnotandum in largienda scribendi materie.

M. Antonius ferrein Professor Regius &c. dixit de febribus exanthematicis,
maximè lethalibus, ob rubras petechias quorum inter aspectus obtinebant albicantes
phlyctenae, quibus frustra erat vel potentissimum artis praesidium. Peripneumonias
insuper lacerans stabant, stravonibus aliis, nec discrimina expectes ideo; sanguinem
alia, praecipiti mortis abacinguens, quibus itaque larga vena sectione sanguinem
certius afferre properavit, humores è contrario putridos habebant, si dentes
nihil quidquam, aut omnino parum è latice sanguineo, medentis spes ad
humoris alterationem, quam evacuatis tempore et loco sequentem, proximè
colliverat.

M. Stephanus ludovicus Geoffroy, scholarum Professor, Peripneumoniarum quas
observaverat speciem binam instituit, alia videlicet simplices, facilè itaque
negotio sanatae sunt. aliae catarrhales aegrotanti taediorum paulo plus, medenti
vero molestiae nihilo magis addiderant. aliae tandem minime in medium ipsam
materia statim à principio lethalibus in certam transiere, quae facto nulla
sein arte fieri potuit, et ab infestissima stabilitae deficerent sputa minimum
impressae nigra jam in initio morbi, significabant tabo gangraenoso vitam
propè diem fore terminandam quamdoceri interim alte pulmoni luem
sterrandam cogitans quadantenus saltem alio diverteret, medicina quae putredini
multum adversaretur, imo sursum simul et deorsum humores ageret, uti
non dubitavit, sed irrito conatu quandoquidem aegrotantes oppressi gangraena
die septimo mortem oppetebant.

M. joannes jacobus MEHENCE: binomen etiam instituebat de peripneumoniis
quas spatio maximè evacuatoribus sedabat. prioribus accesserat in latere dolor
et lancinans, cum pulsus inaequalitate, quae non evanuit, nisi postquam
phlebotomiae cathartica in lacationes partem adhucare licitum erat. Phlebotomiae
.... situatis magisque juvat,
quas quidem in dolore lateris, sputisque evacuati
bono quidquam non adferunt, si quidem adversus pharmaco, catharsi omne
sublit jucundum. his adjecit febres quas eruptio miliaris toto corpore in
habitu degenere declararet exanthematicos, verum deposita semel ad
extra

cutem morbi materiâ, tum febrilis æstus continuò cœpit mitescere, donec probè repurgatis humoribus, resolutio blanda, res ægrotantium pro reliquis medicina fornit, in vado constituerit.

M. david rosse prælegens extraordinem, de catarrhis, ut proximè superiore mense rebulit.

M. Renatus Mortier prælegens quoque extraordinem admonuit sanandi operam & dedisse febribus diaphoreticis pulchrè resolutis.

Decanus porrò cui nihil suppetebat solum convertit.

Royer Decanus

Die martis 10, Programma monitorium

Die veneris proximè superiori sexto maii saluberrimæ facultati quæ cadomi est, subscriptam Academiæ nostræ dabat Epistolam his exaratam verbis.

a caen le 6e mai 1757

Messieurs.

nous vous envoyons deux exemplaires d'un programme qui annonce la vacance d'une chaire de professeur Royal en notre faculté. nous vous prions d'en faire afficher un à la porte de vos écoles et de nous renvoyer l'autre certifié dans la forme ordinaire. nous sommes avec respect

Messieurs

vos très humbles et très obeissants serviteurs le Doyen professeurs et docteurs agrégés de la faculté de medecine en l'université de Caen.

Alob Doyen

Hæc itaque Decanus postquam reddita ~~fuit~~ est, quod cadomensis facultas rogabat, sic fieri mandavit protinus. alterum igitur ex exemplaribus die martis, decimo nono maii, labentis anni, de more solito scholæ valvis affixum est; alterum verò testimoniis auctum quæ rem publicatam ex voto peractam declararent, Cadomum nullâ interpositâ morâ ferendum dabat.

Royer decanus

Anno Domini supra millesimum septingentesimum quinquagesimo septimo, die vèro sabbati decimo-quarto mensis maii, horâ decima matutina, post sacrum saluberrimâ facultate legitimè convocatâ per juramentum, ut fert schedula ab Apparitoribus delata per domos, inter alia quæ fecere convocandi materiam, dixit Decanus de conferenda capellania quæ sub castelleti titulo, cujus porrò collatio Parisiensem ad Academiam Respicit jure Patronatus. Jacobus

Decr. capell. vacan

vacabat autem ex abdicatione M.ri Petri Mathurini vaillant humanitatum in Mazarinaeo Professoris, qui vero studiorum universitatem, de animi sententiâ et proposito, certissimam fieri curaverat instrumento quod sequitur.

Par devant les conseillers du Roy et Notaires au chatelet de Paris, soussignés, fut present M.re Pierre Mathurin Vaillant Prestre du diocese de chartres, et professeur de seconde au college mazarin, y demeurant Paroisse S.t sulpice, sain d'esprit, memoire et Entendement, ainsy qu'il est apparu aux notaires soussignés, par ses discours et entretiens, allant et venant par la ville à ses affaires, estant a cette fin venu en l'Etude de M.e dolion notaire ou M.e Robineau son confrère pour ce mandé, s'est aussy transporté; lequel dans la vue de la mort et par forme de disposition testamentaire, a fait et dicté et nommé aux dits notaires soussignés, ce qui suit est a scavoir que le d.t M.e vaillant s'est par ces presents purement et simplement demis et demet entre les mains de Messieurs de l'université de paris, de lieue des chapelles de l'université de paris sous le titre du chatelet en la quelle il a eté nommé par la ditte université, par lettres du 4 8bre mil sept cent quarante trois par la nation de picardie, pour pourvoir a icelle chapelle, qui bon semblera a la d.te université, affirmant que en ces presents n'est intervenu ni n'interviendra [illegible] vitieuse, et illicite, contraires aux saints canons. Ce fut ainsy fait et passé dicté et nommé par le d.t M.e vaillant aux dits notaires, et a luy par l'un d'eux l'autre present relu qu'il dit avoir bien entendu, et y a perseveré, en la d.te etude dolion, Notaire l'an mil sept cent cinquante sept le dix huit avril, sur les cinq heures du soir et a signé la minute des presentes, demeurée à M.e dolion notaire. Dolion. Robineau

Cujus instrumenti lectione factâ decanus admonuit nominandi potestatem quae singulis ordinibus Academiae sic competit, ut salva vice omnium ex alio transeat ad alterum, saluberrimam in facultatem in praesentiarum cadere, juxta quod litteris ab amplissimo rectore cum instrumento superiori datis certior factus est. Proposuit ergo quosdam candidatos, quos impetrandae capellaniae, juxta leges ex Academiae nulu custodiendas, cognosceret maxime capaces; postulavitque vellet in electionibus hujus modi facultas unum ex his eligere, cui nominationis indulgeret litteras.

Auditâ decani renunciatione, re in deliberationem missâ, saluberrimus ordo dixit Appellationem unius ex candidatis, quorum nomina dabantur, hic et nunc non unâ voce quidem, sed per scrutinium esse faciendam. Missis igitur in urnam singulorum doctorum praesentium tabellis papyraceis, quibus candidatorum nomina describebantur, M. Aleinus franciscus Lotin Presbiter Altissiodorensis, in praeclara facultate parisiensi magister Artium, majori suffragiorum numero praestabat, adeoque statim in Capellaniam sub titulo castelleti jure Patronatûs ab Academia parisiensi conferendam appellatus est. Unde litterae nominationis ipsi concessae sunt, saluberrimae facultatis sigillo munitae, caetero quin accessione sigilli quoque academici confirmandae. et sic conclusit

Boyer Decanus.

Eadem

Eodem Die sabbati 14

Decretum post auditam altera vice lectionem libelli memorialis illustrissimo Archiatrorum Comiti propè diem offerendi.

Postea saluberrimae facultatis ad res oratione convocata, Decanus coram exposuit Memorialem libellum, illustrissimo Archiatrorum Comiti propè diem offerendum; quem itaque juxta decretum quod die sabbati quinto mensis martii proximè superioris latum est, omni adhibitâ diligentiâ castigatum, alteri censurae permitteret. hujus institutâ lectione cum animadversionibus, rogavit Decanus vellet facultas de memorialis libelli fortunâ statuere.

Re in Deliberationem missâ post acceptam doctorum singulorum sententiam viva voce, nemini non placuit castigatio quam libellus Memorialis jam expertus erat. adeòque saluberrimus ordo valde probavit partem primam subjecti codicis, his incipientem vocibus, Avant que de presenter a Monsieur le premier medecin dans notre projet de Reglement &c. ubi vero juxta seriem Historiam quam suppeditabat est Joannes Baptista Thomas Martinenq— pridem facultatis Decanus scite describitur de Ratione quâ scholis olim Parisiensibus tradita Medicina est, in hunc usque diem. Codex ergo non interruptâ serie à principio ad Periodum his absolutam terminis, si par les liberalités du Roy la faculté se trouve en état de leur assigner des honoraires proportionnés a l'étendue de leur travaux, facultatis attentam positus est. interea quoniam in deliberando cognitum est alteram codicis partem sic esse comparatam, et multiplici de capite facultatis saluberrimae sententiam exquisitâ nondum difficultabat, Codex ideo proponentes emendationi novissimae tradebatur. unde itaque saluberrimus ordo dixit, unanimi consensu, tertiam hujus lectionem audiendam ante fore, quam offerendi libelli copia decano suppeteret et sic conclusit,

— Royer Decanus

Eodem Die sabbati 14. Postulavit decanus utrum facultati placeret admittere Pharmaciae candidatum nomine de Machy Parisiensi in nosocomiis pauperibus adipiscendi Magisterii causa famulantem, de caetero maximè cupidum exemplar operis offerre facultati, quod nuperis diebus evulgaverat. re cognitâ Postulantem facultas introduci jussit. favore porrò singulari et benevolentiâ compellatus, exponit indulgentiae facultatis acceptum referre, si quid in Chemicis profecerit. quippe doctorum ad lectiones frequentiae suae, sed maximè libero nostram ad Bibliothecam ingressui, necnon usurae librorum quos inde transtulit in laboratorium, ad usus domesticos, factum est ut excellenti doctrinâ propositas, cogitaverit in scribendo vires experiri. quo magis autem labor quem aetate nondum maturâ suscepit, qualicumque modo lectori prodesset, ideo abstinuit ponderatis ab argumento quod propriâ minervâ, tractandum primâ vice se dedisset. quâ de causa scriptis aliorum in perficiendis Minervae studiosus, opera pretium fore duxit, si Chemiae theoretico practicae corpus,

quem

quem pluribus ab hinc annis vir doctrinae splendidissimus Joannes Junkerus, in Academia Halensi Medicinae Professor inclytus, publicae lucis fecerat, è latino — sermone eorum in gratiam qui vernaculè tantummodo sciunt, vertere in gallicum, cum interjectis annotationibus, quae rei saluberrimae veritatis — facem praetenderent quale consilium si quidem, omnipotentis Dei ope feliciter absolverat, saluberrimae facultati properavit Exemplar offerre, quod grati animi monumentum et Reverentiae pignus Habeatur. interea petiturus utante ad Bibliothecam aditum sibi fore confidebat. inde circa volumina quae domi versanda sunt communicationem obtinendam, enixe Rogabat — ut favoris eadem in posterum et indulgentiae referret a Praefecto doctore signa. quibus enarratis comitiorum aulam excessit receptis, porro ante mensa scriptoriae exemplar cujus sic Habebat inscriptio, ut sequitur

Elemens de Chimie suivant les principes de Becher et de Sthaal, traduits du latin sur la seconde edition de M. Junker avec des notes, par M. de Machy apoticaire gagnant maitrise de l'hotel dieu de Paris. six volumes MDCCLVII

Re in deliberationem missa, saluberrimus ordo decrevit non esse recusandum de Joannes Junkeri Chemiae theoretico practicae conspectu Gallica scripto — novissimum exemplar quod offerret Pharmaciae candidatus nomine de Machy: grata esse recordationis et reverentiae signa quae profitetur erga facultatem, cujus loco repedet Academia nostra charitatis continua vices. laudabiliter ergo proposit — tuose quandiu videbitur, de saluberrima facultate in omnibus, maxime vero de accessu ad Bibliothecam, et humanissima communicatione voluminum bene sperare jussus est. caeterum dono acceptum exemplar quod obtulerat facultas Bibliothecae nostrae praefecto tradidit Reponendum aliis quorum ipsi custodia est et sic conclusit, &c

Boyer Decanus

Nota decreto superiori adjungenda

ibrevis igitur admisso Postulatore coram facultate Respondit ergo, Decanus Haud ante comitia conclusionem, quae supra Retulit. honesto ergo nullius data juvenis foras abierat antequam operam quam obtulit indignatione magna commovit animos, ob dicteria quae longo [illegible] Aedeis dum profatus est, pudore posito, jactabatur contra magistrum theodorum Baron designatum [illegible] utriusque pharmaciae Professorem, scriptorem de rebus chimicis ocelebrissimum, quae consultare queat, unde commentario consultum est notare apponere, quia consultare [illegible] facultatem scripto temerario fuisse non fuisse vitam nisi quia specie falsa modestia juvenis arrogantissimo exceptum et sic concludit

Boyer Decanus.

Die lunae vigesima tertia —

Decretum de Posterma Recognitione et Approbatione libelli memorialis nomine foederalis proprie dicti offerendi primario Regis medico D. Senac.

Anno R.S.H. septuagentesimo quinquagesimo septimo post millesimum, die vero lunae

Lunae vigesimo tertio mensis maii, saluberrima facultate convocata tertiâ vice per juramentum, audiendi causâ lectionem libelli memorialis offerendi propè diem illustrissimo Archiatrorum comiti, juxta decretum quod latum est die 20 mensis novembris anni 1756; meminit Decanus in comitiis alterâ vice jam habitis in id argumentum, die sabbati 14 mensis jam vertentis, fuisse laudatam ab ordine saluberrimo partem primam codicis, ubi de Receptis tradendae Parisiensibus in scholis, ad hanc usque diem medicinae formâ dictum est. quod igitur instabat in examine, continere dixit partis alterius, quâ notatio — proponitur de locupletando grege professorum in collegio Medico, multiplicandisque Physiologorum in gratiam scholarum exercitationibus. porro Decanus cum animadverterit quia de causâ pars illa Posterior facultati saluberrimae non placita est, mentem appulit ideo, ut collectâ doctorum sententiâ qui conficiundo Memoriali libello Praefecti sunt, sumeret inde materiam aptam huic ipsi parti describendae, quâ ratione voluntati facultatis ex voto satisfaceret exquisitissime. quare post insumptum in ea laborando tempus idoneum, surrexit pars altera codicis castigatissima, quam coram lectoris permitteret. legit ergo scriptum, cui Gallice titulus, second memoire de la faculté de medecine concernant les etudes — fit inchoatum vocibus, après avoir examiné dans le premier memoire la maniere dont la medecine s'etoit enseignée dans la faculté de — prorsus; cujus tandem absoluta lectione doctorum interrogavit sententiam.

Re in deliberationem missa, collatis omnium suffragiis saluberrimus ordo dixit à Decano bene ac sapienter actum esse quia cogitavit adjungere novam elaborandae parti posteriori codicis quam hodiernis in comitiis dedit examinandam. pro qua porro gratias fecit. ~~fuit ut~~ ~~ut~~ propositionibus tantâ curâ recognitis, votum denique facultatis explevit. Statim ergo postremâ parte codicis annexâ priori quia jam probata est, Memorialis libellus inde surgebat, scriptus in hunc modum.

A Monsieur Le Premier medecin du Roi

Memoire Historique sur la forme suivant laquelle la Medecine a eté enseignée dans la faculté de Paris depuis son Etablissement jusques au jour Present

Avant de Presenter a Monsieur le Premier Medecin du Roi — notre projet de Reglement sur la maniere d'enseigner, et d'etudier dans cette capitale la theorie et la Pratique de la medecine, nous avons cru d'abord devoir luy mettre sous les yeux la methode que nos peres ont anciennement suivie dans notre faculté, et celle que nous observons nous memes aujourd'huy. il se convaincra par ce simple exposé que la faculté de medecine n'a jamais cessé depuis son origine de donner les

les plus manifestes du zele dont elle est animée pour contribuer autant qu'il est en elle au
progrès de la medecine dans le Royaume, et que s'il reste encor beaucoup a desirer a cet
egard, c'est qu'étant sans Revenus fixes, denuée des secours que Sa Majesté accorde
avec tant de magnificence, a la pluspart des sciences qui fleurissent dans cette Capitale,
elle n'a pas été en Etat d'augmenter le nombre des professeurs a mesure que dans les deux
derniers siecles, nos connoissances se sont multipliées, ni meme d'entretenir l'Emulation de ses
Professeurs actuels par des Honoraires proportionés a l'Etendüe de leurs travaux. D'ailleurs
le Batiment que vers le milieu du 16.e siecle elle avoit fait construire elle meme tant
pour ses écoles, que pour les assemblées des docteurs, menace aujourd'huy d'une ruine
prochaine, malgré toutes les depenses qu'elle a été obligée de faire, en mettant a contribution
chacun de ses membres pour les reparer et le soutenir. il est situé dans un lieu qui
avoit été choisi pour la tranquilité de ses Etudes, mais qui est devenu presqu'inaccessible;
et il n'est pas a beaucoup pres assés spacieux, pour qu'il puisse suffire aux divers
exercices, qu'exigent maintenant les etudes de la medecine.

Arrestons nous un moment sur la premiere Epoque de la faculté c'est a dire depuis
son Etablissement jusques a la Réforme de l'université en 1596. et nous verrons ensuite
comment depuis cette reforme, elle a été Enseignée publiquement dans ses
Ecoles jusques au temps actuel.

L'origine des premiers etant souvent enseveli dans l'obscurité, nous nous bornerons simplement
a l'Exposition des faits connus, et nous ne raporterons rien qui ne soit tiré de nos commentaires
de nos statuts, des Recherches de Pasquier, et de l'histoire de l'université de du Boulay qui
n'a été qu'un compilateur des Archives, et des titres de l'université. titres qu'on pretend
qu'il a jetté au feu apres avoir composé son ouvrage pour le rendre plus
précieux et le rendre plus cher.

Nous apprenons donc par ces monuments authentiques 1.° que pendant plus de 300 ans
que les Docteurs de la faculté etoient pour la pluspart Ecclesiastiques, clercs, ou simples
celibataires, et que pour cette raison, ils avoient formellement exclus de la
Regence, les docteurs de cette faculté qui etoient mariés et qu'ils ne reconnoient que
pour exercer la medecine dans paris, et non pour l'y enseigner: C'est aussy le
seul Article des statuts de notre faculté que trouva a suprimer le cardinal
d'Etouteville quand il vint en france en 1552 pour la réforme de toutte l'université
jugeant qu'il n'y avoit aucune raison d'exclure de la Regence les docteurs
qui etoient mariés.

2.° nous trouvons par ces anciens titres que notre faculté errante pour ainsy dire
jusques au regne d'Henry quatre, n'avoit aucune ecole stable, ni aucun
domicile permanent, puisque nos histoires marquent expressement qu'elle
s'assembloit, tantost dans l'Eglise metropolitaine, tantost dans celle des mathurins,
tantost a S.t Yves, et enfin dans d'autres collèges dependant de l'université.

3.° comme notre faculté n'avoit alors aucune ~~belle~~ Ecole publique, ses docteurs
etoient obligés d'enseigner chez eux toutes ~~les~~ parties de la medecine. ceux d'entre
eux qui desiroient d'Enseigner telle ou telle partie de cette science supplioient
a cet effet dans une assemblée generale de la faculté qui accordoit ordinairement
leur demande. nous trouvons que dès le 13.me et 14.me siecle les docteurs enseignoient

chez

nie par
quatre

chez eux tout ce qu'on enseigne aujourd'huy publiquement.
Les Professeurs du cours enseignoient les choses naturelles, les choses non naturelles,
et les choses contre nature, la maniere de guerir les maladies, et l'art de connoitre,
de choisir, et de combiner les medicaments.
Ces Professeurs enseignoient la Doctrine d'Hippocrate de Galien et des autres
anciens connus sous le nom d'Artis medicæ Principes.
Outre ces Professeurs qui enseignoient chez eux un cours complet de medecine,
il y en avoit d'autres qui enseignoient la chyrurgie, qui faisoient des cours d'anatomie
et d'operations chyrurgicales publiquement dans une sale de quelque college que la
faculté louoit pour ce sujet. deux autres docteurs etoient nommés tous les ans
pour enseigner la Pharmacie, l'un en deça l'autre au dela des ponts. ces deux
Professeurs assistoient aux examens et reception des apoticaires et faisoient
deux fois l'année la visite de leurs boutiques.
tous ces professeurs n'avoient pour enseigner aucun honoraire, et n'en recevoient
aucun de la faculté ni de l'université.
Il est vray que les Ecoliers payoient chaque année a la faculté deux sols parisis pour
leur inscriptions, et qu'ils payoient proportionelement avec les Etudiants en chyrurgie
les frais que la faculté etoit obligée de faire pour les cours publics d'anatomie et d'operations
de chyrurgie.
Voila tout ce qu'on a pu découvrir de certain sur la maniere dont la medecine
a été enseignée a paris par notre faculté, jusques vers le Regne d'Henri quatre
qu'elle fit aquisition de trois maisons rue de la bucherie dont elle forma une
Ecole publique de medecine telle a peu pres qu'on la voit aujourd'huy.
Apres que ce grand Roi eut calmé les troubles de son Royaume, il s'appliqua
entre autres choses a Retablir l'Etude des Sciences qui se ressentoit des troubles passés.
Ce Prince ordonna donc a cet effet en 1590, une reforme entiere de toute
université de Paris. chaque faculté fournit separement des articles, pour en
former un corps de statuts, que nous trouvons avoir ete arretés et homologués
en la cour le 3 7bre 1598.
Ces statuts fourniront la plus grande partie des faits qui vont etre rapportés
1° par l'article 43, de nos statuts nous voyons qu'il y avoit ainsy
qu'a present deux Professeurs des Ecoles qui faisoient et enseignoient en
deux ans un cours complet de medecine.
De ces deux Professeurs l'un enseignoit le matin, et l'autre apres midy.
Le Professeur qui entroit le matin enseignoit les choses naturelles et non naturelles,
celuy de l'apres midy enseignoit les choses contre nature, c'est a dire les maladies, et
leur traitement, avec la nature, le choix, et la methode de preparer, composer, et
combiner les remedes propres a leur guerison.
Ces deux professeurs etoient obligés de faire tous les ans dans l'amphitheatre des
écoles chacun un cours public d'anatomie, avec cette difference que le Professeur
de la premiere année et qui enseignoit le matin devoit faire un cours d'anatomie
Phisiologique, c'est a dire qu'apres avoir fait la description des Parties il devoit
en expliquer les usages et les fonctions, au lieu que le professeur de la seconde

année

année, et qui enseignoit les os devoit apres la description des parties en indiquer
simplement les usages et rendre compte des differentes maladies auxquelles ces
parties peuvent etre sujettes. Ces deux Professeurs de cours furent les premiers
qui commencerent a etre stipendiés par la faculté et a en recevoir un modique
honoraire.

2° a la suite de cet article de nos statuts nous voyons qu'à ces deux Professeurs stipen
diés par la faculté il en fut adjoint un troisieme en 1634 scavoir un
Professeur de chyrurgie en langue latine, et un quatrieme en 1636 scavoir
un Professeur des Plantes lequel par la suite fut obligé d'enseigner aussy les
medicaments qui se tirent du regne animal, et du regne mineral.

Le Professeur de chyrurgie etoit obligé de faire publiquement tous les ans dans
l'amphiteatre un cours d'operations chyrurgicales, et le Professeur de matiere
medicale devoit faire voir a ses écoliers, a la fin de chaque semaine les
medicaments simples qui avoit fait la matiere de ses leçons.

3° au lieu de deux Professeurs de Pharmacie, qui par l'article 37 de nos
statuts etoient elus pour enseigner cet Art chez eux l'un en deça l'autre
en dela des Ponts, pour assister aux examens et receptions des apoticaires, et
pour faire la visite de leur boutiques, sans aucun honoraire de la part de
la faculté, il est arrivé qu'en 1704 la faculté créa et stipendia un seul Professeur
de Pharmacie pour enseigner publiquement dans ses écoles la Pharmacie Galenique
et chimique, et faire tous les ans dans son amphiteatre un cours public d'operations
chimiques et galeniques, ce qui s'execute tous les ans.

Le Professeur actuel de Pharmacie, et celuy qu'on nomme chaque année
pour luy succeder assistent aux examens et Receptions des Apoticaires, a la
visite de leur boutique et de celles des Epiciers de la ville et faux bourgs
avec le Doyen et deux adjoints. tous ces Professeurs s'elisent par la
faculté le premier samedy d'apres la toussaint, un an ou deux avant qu'ils
entrent en fonction.

C'est ainsy que les differentes parties de la medecine se sont enseignées dans
nos Ecoles jusques au mois de mars 1707 que Louis 14 fit un Edit concernant
l'etude de la medecine dans tout son Royaume.

Notre faculté eut le precieux avantage de voir dans l'article 37 de cet
Edit, l'eloge que ce prince fit de nos statuts, auxquels il declara qu'il ne
pretendoit rien adjouter pour le bon ordre et l'utilité publique,
et en consequence S. M. ordonna qu'ils seroient executés selon leur
forme et teneur.

Cependant en 1718 la faculté stipendia un sixieme Professeur pour
enseigner la chyrurgie en langue françoise en faveur des aspirants
a cet art, et en 1746 elle en a etabli encor un septieme pour enseigner
publiquement l'art des accouchements, en faveur des matrones, sages
femmes et de leur apprentisses.

Ce que l'on vient de Rapporter des Precautions que nos Predecesseurs
avoient prises pour Perfectionner la maniere d'enseigner la medecine
et

et mettre les candidats qui etudioient a portée en estat de se presenter au Baccalaureat, et a la licence dans quelques unes des universités du Royaume, sembloient annoncer qu'il n'y avoit rien a desirer a cet Egard.

Mais notre faculté non contente de quatre années d'Etude et d'inscription, sous les Professeurs dont il vient d'etre parlé, exige encor de ceux qui veulent aquerir le degré de docteur, une continuation d'Epreuves et d'exercices — soit publics, soit particuliers, pendant le cours de leur licence qui dure deux années et demi, et independament de tous ces actes, ils sont tenus encor pendant cet intervalle de temps d'assister tous les samedis a la visite des pauvres malades qui viennent aux ecoles de medecine depuis dix heures du matin jusques a Midi pour y consulter le doyen et six docteurs, qui manquent jamais de s'y assembler affin d'entendre les pauvres malades qui reclament leurs conseils. les bacheliers sont presents a l'examen des malades — par la ils s'instruisent dans la pratique, ils ecrivent les ordonnances que les docteurs leur font delivrer charitablement.

Enfin la licence finie pour procurer de plus en plus aux nouveaux licentiés ou docteurs les moyens de se perfectionner dans la pratique, il est ordonné — par l'article 7. des nouveaux statuts de notre faculté revestus du temps de feu M. Fagon et Homologués au parlement le 30 aoust 1696, que ces licentiés sitost qu'ils auroient receu le degré de licence et de docteur, devroient obligés d'acompagner pendant deux années de suite, mais alternativement de tour en tour mois, les differents medecins de l'hotel dieu de Paris pendant leur visite, avec injonction d'en raporter au bout de deux ans des attestations de leur exactitude sous peine d'etre privés des Emoluments, ou honoraires de la faculté, a l'exception neanmoins des licentiés ou docteurs qui auroient deja pratiqué la medecine dans quelque grande ville du Royaume.

Nous ne devons pas cependant dissimuler, que tous ces sages etablissements de nos predecesseurs, quelques considerables qu'ils paroissent, sont encor devenus insuffisants, lorsque vers la fin du 8e siecle les decouvertes de Descartes et de Newton, et de tous les philosophes qui ont suivi leurs traces, ont fait prendre aux arts et aux sciences une face nouvelle, en les affranchissant de cette espece de servitude ou elles avoient languy si long temps. les connoissances naturelles s'etant alors prodigieusement multipliées, l'etude de la medecine qui en est comme le complement, en est devenue beaucoup plus etendue et plus epineuse. l'histoire des animaux des mineraux et des vegetaux — dont elle tire tant de secours, la chimie, la Pharmacie, l'anatomie, la physique du corps humain ont fait des progrés si rapides, qu'on ne peut encor sans etonnement considerer l'intervalle immense qui separe le point d'ou l'on est parti il n'y a qu'un siecle a celuy auquel nous sommes parvenus de nos jours. la science etant donc devenue si vaste par tant de richesses aquises, exige de la part de ceux qui l'enseignent d'autant plus

plus de sagacité, de soin et d'application; et nous concevons que pour que les
Professeurs s'aquittent avec distinction des fonctions importantes que leur
sont confiées, il doivent estre continués dix ans sans interruption. ce sera
le moyen d'entretenir parmi eux la noble Emulation dont ils doivent estre
animés, surtout si par les liberalités de S.M. la faculté se trouve en
etat de leur assigner des Honoraires proportionés a l'Etendue de leur
travail.

Second Memoire.
De la faculté concernant ~~les Etudes~~

Apres avoir examiné dans le Premier Memoire, la maniere dont la medecine
s'etoit enseignée dans la faculté de Paris depuis son Etablissement jusques a present,
et avoir demontré quelle n'avoit rien oublié pour maintenir la reputation
qu'elle s'est aquise dans toutte l'Europe sans nul autre secours que celuy de son
Zele. Il s'agit maintenant de representer tres humblement au Roy qu'elle ne
cesse d'imaginer les moyens de rendre ses Etudes encor plus celebres: mais elle n'a
peu n'ayant aucuns fonds pour stipendier convenablement ses professeurs. les
batiments d'ailleurs ou elle tient ses écoles, et qu'elle avoit achepté de ses propres
deniers, menacant d'une Ruine Prochaine, elle a été obligée d'avoir recours
aux Bontés de sa majesté, par la Requette qu'elle prit la liberté de luy presenter
a versailles le 24 7bre de l'année 1756 pour la supplier de vouloir bien luy accorder
les secours necessaires tant pour le Retablissement de ses écoles, que pour
procurer encor plus de célébrité a la premiere faculté de son Royaume
par un Plan d'Etude plus Etendu qu'elle Projette affin de rendre ses Etudes plus
florissantes. selon ce qui va estre detaillé ci apres.

La faculté de Medecine Pense que neuf Professeurs suffiront pour Enseigner
toutte les parties de cette science tant theorique que pratique dans l'ordre suivant.
Elle les choisira parmi ses Membres, et le temps de leur Profession sera
de dix années que leur sera achevé, a moins que par quelques raisons graves
la faculté qui ne perdra jamais le bien public de vue ne soit obligé de
reformer quelqu'un d'entre eux et leur en substituer d'autres.

Fonctions des neuf Professeur.

Le premier Professeur Enseignera l'anatomie en son Entier et ne negligera point
l'anatomie comparée, et celle des animaux qui par leur organisation Particuliere
pouvoit eclairer les Etudians sur la structure et usages des differentes parties du
corps humain. touttes ses leçons seront suivies de demonstration dans
l'amphiteatre d'anatomie ou il enseignera toujours.

Le second sera chargé d'enseigner la physiologie, cette Partie de la Phisique
qui appartient le plus a l'homme et qui est la premiere et la plus essentielle
base medecine. il traitera aussy de l'hygiene qui a pour objet la conservation
de la santé.

Le troisieme fera un cours de chimie theorique et Pratique et decrira les operations de l'une et
l'autre Pharmacie.

Le

Le quatrieme traitera de la Pathologie, ou de la theorie generale des maladies, de
leur causes, de leurs symptomes et de leurs signes: en sorte que la Semeiotique fera partie
de ses fonctions

Le cinquieme. aura pour objet la matiere Medicale qui comprend l'histoire,
l'analise et les proprietés des substances simples, que les trois Regnes fournissent
a la medecine

Le sixieme enseignera la Therapeutique generale, c'est a dire qu'il donnera les
principes de l'art de remedier aux diverses affections du corps humain. il indiquera
la methode d'apprecier l'action des medicaments, et il fera voir l'utilité des observations de Pratique

Le septieme s'occupera uniquement de l'histoire des Maladies en enseignant la Therapeutique Particuliere, ou la maniere de traiter chaque maladie. il appliquera
les preceptes a la Pratique en conduisant les etudiants au lit des malades dans une salle
de l'hotel dieu qui leur sera affectée.

Le huitieme Enseignera la chyrurgie dans toutte son etendue et il y comprendra les
maladies des os, et le traité des accouchements, et fera faire dans les temps les plus convenables
les Demonstrations necessaires sur des sujets de l'un et de l'autre sexe.

La faculté ayant une Bibliotheque assés considerable dont elle donne la direction
de deux en deux ans a un de ses docteurs, celuy qui en sera chargé dans le cas ou le
Roy trouveroit bon l'ordre cy dessus, seroit le neuvieme Professeur, qu'elle a proposé;
outre le soin de la Bibliotheque, il enseigneroit la Medecine Legale Medicina legalis
sive forensis. les matieres qu'on y traiteroit seroient d'une grande utilité au Public, et
exciteroient le goust et l'assiduité des Etudiants, par l'importance des matieres
qui y seroient traitées, Puisqu'elle embrasse non seulement tous les points
qui ont un certain raport au droit Ecclesiastique, le droit civil, et criminel, mais
encor la Police tels que sont les moyens de Procurer la santé au public par la
salubrité de l'air, des Eaux, des Aliments, de Prevenir, et de traiter les Maladies
pestilentielles, matieres dans lesquelles les Medecins doivent concourir avec les
magistrats, et sur lesquels ils sont toujours consultés.

Enfin ce Professeur ~~leur~~ donneroit aux Ecoliers la connoissance des bons autheurs
ce qui leur seroit d'une tres grande utilité.

Des huits Professeurs dont nous avons detaillé les fonctions cy dessus. quatre enseigneront
le matin et les quatre autres apres midy. leurs lecons seront d'une heure et
demi, moitié pour dicter, moitié ensuite pour expliquer.

Ils entreront tous les jours, excepté les fetes et jour de congé; mais a l'egard de
cet article, lorsqu'il en sera question, les Professeurs conviendront plus particulierement
avec la faculté qui sera toujours la maitresse de la Repartition du temps pour
ne point nuire a l'ordre de ses exercices.

Il Paroitroit convenable que les Professeurs D'anatomie, de Chimie, de
matiere Medicale et de chyrurgie enseignassent en langue francoise dans
les cours qu'ils feront, pour etre a portée d'etre entendu d'un plus grand nombre
d'auditeurs: l'intention de la faculté etant d'enseigner generalement, tous ceux
qui se destinent a la medecine ou a quelques unes des parties qui leur sont
subordonnées telles que la Pharmacie et la chyrurgie.

apres

Apres avoir ainsy reglé la maniere dont la faculté se propose de faire—
enseigner la medecine par ses professeurs, quelle stipendiera convenablement
pour les dedomager de leur Peines, et de l'abandon de la Pratique, au
moyen des fonds et des secours quelle attend de la bonté du Roy ; voici ce
quelle projette de faire observer de la part des Etudiants.
Le temps de leurs etudes sera fixée a quatre années dont la derniere
sera destinée a l'instruction de la Pratique de la medecine avant d'etre
admis a la licence
Les docteurs etrangers qui viennent pour se faire recevoir dans la faculté
de paris ne seront point exceptés de cette quatrieme année d'etude si—
apres leur doctorat legitimement acquis, ils n'ont pratiqué la—
medecine dans quelqu'hopital pendant un an au moins, ce quils
seront obligés de prouver par des attestations duement legalisées.
Les Etudiants seront obligés de s'inscrire quatre fois par an.
ils s'inscriront la Premiere année sous le professeur d'anatomie qui enseignera
le matin et sous celuy de Phisiologie qui enseignera l'apres midy.
ils s'inscriront la seconde année sous le Professeur de Pathologie—
qui enseignera le matin, et sous celuy de chimie qui enseignera
l'apres midy.
ils s'inscriront la troisieme année sous le Professeur de therapeutique
generale qui entrera le matin et sous celuy de matiere medicale
qui entrera l'apres midy.
ils s'inscriront la quatrieme année sous le Professeur de terrapeutique
particuliere dont ils prendront les leçons, et ils suivront a la visite des
malades quil fera a l'hotel dieu dans une sale qui luy sera affectée et
dans le cas ou les administrateurs feroient naitre des difficultés sur
cet article, ils suivront les medecins de l'hotel dieu ou de la charité quils
voudront, en rapportant de la part de ces Medecins des certificats de
leur aplication et de leur assiduité.
ils suivront cette meme année aussy le Professeur de chyrurgie
A l'Egard du Professeur Bibliothecaire qui sera chargé d'enseigner
la medecine legale, et sous le quel les Etudiants seront obligés de s'inscrire
il sera plus precisement statué sur cet article dans le temps, de meme
que sur celuy des vacances.
Voyla ce qui a paru le plus convenable a la faculté pour l'illustration—
et la plus grande celebrité de ses Ecoles, qui ne sont pas moins celles des
Etrangers, que celles des Habitants du Royaume
Tout ce qui vient d'etre dit cy dessus peut etre susceptible de
divers changements, par raport a la forme, cest a dont on conviendra
aisement pour le mieux, la faculté n'ayant d'autres vues et
n'etant occupée que du bien et de l'utilité publique.

Mars.

Mais pour Parvenir aux Etablissements qu'elle vient de proposer, il faut avant
toutes choses, qu'elle ait un lieu commode et assez spatieux, etant logée actuellement
dans un quartier, et une rue presqu'inabordable de tout coté, par la quantité de
charois et de voiture qui y passent continuellement, et dont le bruit empeche
les ecoliers d'entendre les leçons de leur Professeurs. inconvenient auquel elle n'etoit
point exposée lors que la faculté fit batir ses ecoles dans le 15^e siecle.
point exposée lors que la faculté fit batir ses ecoles dans le 15^e siecle. actuellement Ruiné de tous les cotés.

Le Batiment d'ailleurs tres ancien menace actuellement Ruine de tous les cotés. il y a 5
l'amphiteatre ou l'on explique l'anatomie et la chyrurgie prest a tomber il y a 5
quelques années, les Docteurs qui composent la faculté, firent les derniers efforts
pour en faire construire un autre. et affin de ne point priver ses ecoliers, et
les Etrangers, qui viennent a port de toutes les Parties de l'Europe pour
s'instruire, elle n'interrompit point pendant la reedification de son amphiteatre
les exercices d'anatomie et de chyrurgie, elle les fit faire a l'ordinaire, dans
la sale de ses actes.

La faculté de Medecine a plusieurs Plans pour ses ecoles qui ont été communiqués
et laissés longtemps entre les mains de M. de Machault qui les avait fort approuvés.

M. Baron pour lors Doyen de la faculté qui avoit eu soin de rassembler
dans un meme volume les differents Plans, qui avoient été fait
et ceux qu'il avoit fait faire, avoit representé plusieurs fois pendant
son decanat les besoins urgents de la faculté a ce Ministre alors
controleur General des finances, qui n'a pu mettre la derniere main
a ce qu'il avoit envie de faire pour la faculté. dont il connoissoit
les besoins et l'utilité.

La faculté communiquera ces plans a M. le premier Medecin
lors qu'il en sera question; ce Premier medecin que le Roy a choisi
pour examiner les besoins de la faculté, voudra bien les faire
valoir, dans le compte qu'il rendra a S. M. le zele de la premiere
faculté de son royaume, et l'Etat cruel ou elle se trouve par la
vetusté de ses Battiments. par lequel S. M. decidera de la necessité de
rebatir entierement les ecoles dans un lieu plus commode et plus spatieux.

On ne peut se passer d'un amphiteatre pour l'anatomie et l'autre
pour la chimie avec son Laboratoire.
Deux classes sont absolument necessaire, de meme qu'une grande
sale pour les actes
une sale d'assemblée
une chapelle avec sa sacristie.
une grande sale ou Gallerie pour la Bibliotheque qu'elle possede, et
qui est ouverte au public tous les jeudis.

ce sont les principales pieces indispensables. on trouvera en
construisant le Batiment de quoy loger les deux officiers de
la faculté, et de quoy menager des cabinets pour les Professeurs et le
Doyen.
Nunc ergo signatum. nota facultatis, illustrissimo Archiatrorum Comiti
tuito, cuius offerendum fore dictum est. quem infrascripti doctores deputati
cum

cum Decano selecti fuerant iidem qui compositioni libellorum supra memoratorum
cum Decano allaboraverant. Et sic conclusit.

Boyer Decanus

Res gestæ mense junio 1757

Comitia prima mensis de Popularibus.

Anno Domini millesimo septingentesimo quinquagesimo septimo, die vero mercurii
prima mensis junii habita fuit praedicta saluberrimae facultatis statuta comitia
prima mensis concinnandæ Popularium historiæ consecrata: porro ex ordine
convocatos Doctores Decanus interrogabat, qua ratione sequitur.

M. Joannes-Jacobus Belletête sermonem de variolis habuit, nec non de affectione
laryngis atque pulmonum inflammatoria, sed prosperiore tantum et nomine
tenus, si quidem hoc in postum nihil annotandum reperiret, nisi quod praesidiaria
postea experientia comprobata est. multo plus immorabatur in adumbrando
particulari genere febrium. cum vero mense superiori dederat operam
laborantibus febribus quæ statim a principio maligniorem in eodem
transitum videbantur. a dolore prurigitico capitis et inflammatoria in
encephalo diathesi, malignitatis argumenta ducebantur, et maxime omnium
ab efflorescentiis quæ corporis particula multi succedebant.. interea quæ ratione
pustulæ succedebant, variolarum opinionem simul et metum injecere.
quare saepe statim ab initio larga manu secta est, propinatum
Emeticum, unde mali vehementia sic ad meliora jam inclinaverat, ut
tandem licitum sit feliciter uti catharticis quæ tempore et loco exhibita,
sanationis opus explebant.

M. Laurentius Ferret, affectionum quas M. J. Jacob. Belletête seu nomine
tantum attigit, seu naturam morbi simul et medendi methodo paucis expolita
prosecutus erat, catalogo voluit annumerari catarrhos nec non diarrheas,
quibus magnæ parte severum, quandoque verum quoque bilem ægri
profunderent. Ipecacuanham ut pote simplicissimam, non secundatus,
easdem vero repetendam, inde suspicabatur, quod aeris frigidior
quam temperatis ratio positas, perspirabilis liquidi partem intercepit
subtilissimam, quæ proinde viam alio quod affectaverat, suppresserunt ideo morbi
quo lumina pere seri redundantiam obsequerat.

M. Carolus Dionis tutus erat in febribus exanthematicis sed momenti
levioris adeo, ut minorem diaphoreticum absolvendæ curationi satis
superque fuerit.

M. Jacobus Barbeu du Bourg, de morbillis disserent quos siquidem
boni moris, arte vix aliquo regere debuerit, nisi quia sub morbi desertum
cathartica locum invenêre.

M. Hugo Capet intermittentes, diluente potu, Phlebotomia vibrantibus
et catharticis pulchrè profligabat, tametsi Peruviani restitutioni vicinis
adeo temporibus, ut subintrantium suspicioni ferme locus esset.

M. Franciscus Paulus Combalusier cum M. Laurentio Ferret conveniebat in
omnibus. Postremo

Postremo loco decanus exposuit in comitiis qui recentiale de grosbois
fecisse Populares immani symptomatum ferociâ passim lethiferos. moriendi
porro praesens periculum ~~fuerat~~ est, ut certius suaderet chyrurgorum —
imperitia quibus faciendae medicinae cura fuit. enim vero postquam
horrendum dictu detracto sanguine vena concalata est, opis omnino nulla
specimen quam interponerent, Medicastri noverant. interea quoniam
dira morbi contagio seminium habuerat à putrido quod fluerat
circum praecordia, sponte sequitur ut aegrotos inani sanguinis amissi
copia laederet, et contra reficeret blanda catharsis, cui decanus, postquam
intellexerit de morbi genio scripserat indulgendum liberalissime. quam
ergo medendi Methodum aegrotantes cum primum experti sunt, salus
è postliminio quasi secuta est. verum decanus quia non bene historiam
pro dignitate rei concinnare, qua morbi phaenomena complectatur —
omnia quae clinicam locupletarent, operam dixit se daturum in
illis colligendis, unde fiet hujus Epidemiae saltem quod attinet ad res
scitu necessarias, imago quam fidelissima quo dicto solutis de more —
calculis decanus solvit comitia.

Boyer Decanus.

Die veneris 10

Memorialis liber de Rebus facultatis oblatus
Illustrissimo Archiatrorum Comiti.

Decanus decreto saluberrimae facultatis ut satisfaceret, quod factum
est die Lunae 23 mensis proxime superioris, quo vero jussus est illustrissimo
Archiatrorum Comiti Memorialem libellum cito cotidie offerre, de
amplificanda Parisiensis Academiae schola, codicem quo in statu facultatis
utrum quae probaverat, tradidit illico scriba tertia secundaque delineandum
pagina. quod porro cum absolutum est. decanus Epistola data die
mercurii proxime superiori sollicitabatur, quando nam in —
deputatis illustrissimus Comes Archiatrorum foret salutandus in
quo responsum eodem die tulit ut sequitur

Monsieur

nous serons demain jeudi a choisi et nous y serons jusques a samedy, vous
pourrez y venir vendredy, comme vous l'avez projeté; mais il
faudra que ce soit l'apres midy affin que nous ayons plus de
temps pour parler de vos affaires. je seray charmé de vous
voir et de vous assurer du sincere attachement avec lequel
j'ay l'honneur d'etre

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant serviteur
Senac.

Die veneris itaque post meridiem de palati domum Regiam, quae vulgo
Choisy le Roy, profecti sunt, ubi facultatis nomine salutato Archiat-
rorum comite, libellum memorialem Decanus obtulit, cujus
tale

Lecto capite de schola nostræ fortunâ tenui, Meritissimus Archiater indigne ferre —
visus est, quod dum Regi Regali Munificentiâ Stipendiis tot aucti sint, nec
non honoribus quos non meruere, saluberrima facultas adeo neglecta jaceat, quæ
curis nunquam pepercit et ære suo quoties causa fuit eo Magis ac Magis —
civitati prodesset. unde itaque dixit injuriam ab ordine saluberrimo —
passurum se fore maximam, si quod absit, bona verba quæ jam dederat, pro
sincera propensionis animi significatione non acciperentur. quid plura? —
post quam familiari sermone multa de nostrarum amplificatione rerum
et majora dicta sunt, quam quæ commentarias amplectatur, deputati —
reditum parabant in urbem, cum obviam se dedit Patriæ Pater atque custos,
Rex christianissimus, qui decanum ut videt accersit, nomina deputatorum
interrogat, de Collega nostro Mo Amabili Chomel Regio apud Canadenses
designato Medico, quem cum illuc vela daret, Britanni, sic volente Belli
dirâ necessitate, spoliatam ære, totâque ferme supellectili quam secum
vehenverat, ad usus domesticos, captivum retinebant. humanissima verba
facit, conjunctissimo cum fratre Mo Joanne Baptista Ludovico Chomel, ut decano
dicit, que modum poneret desiderio captivi fratris, cujus propediem
amplexu lætabitur. Rex denique majoris benevolentiæ causâ, deputatos
dimitti noluit, quin ædificatam arte singulari mensam adspiceret, ~~[illegible]~~ —
~~[illegible]~~, quia ædificata molas et elegantiâ, converterat oculos.

Boyer decanus

Die sabbati 18

M. Alcimus franciscus Lottin ab universitate missus
in possessionem Capellaniæ, sub titulo Castelleti.

Anni D. millesimi septingentesimi quinquagesimi septimi, die vero sabbati
decimo octavo mensis junii, supplicationum universitatis ergo, Congregatis —
apud Mathurinenses Academiæ cunctis ordinibus, antequam Amplissimus —
Rector aulam ingrederetur, sedit in angulo claustri. cum decanis et nationum
procuratoribus accessit M. Alcimus franciscus Lottin quem saluberrima —
facultas die sabbati 14 mensis proxime superioris appellaverat in capellaniam
quæ sub titulo Castelleti est. hunc itaque manu decanus apprehensum offerebat
Amplissimo rectori postulans, vellet adeptum a facultate nostrâ nominatum
literas, ordinibus Academiæ coram cæteris in possessionem mittere realem
ut dicunt et actualem. Postulationi Rector amplissimus annuit. in
consilium vocatis ergo decanis, procuratoribus, proceribus academicis,
ut moris est, M. Alcimus franciscus Lottin nemine non favente, Possessor
illico renuntiatus est capellaniæ sub titulo Castelleti et hic coallumit
Amplissimus Rector. Boyer Decanus.

Die lunæ vigesima

Programma monitorium de vacante munere
Regii medicinæ professoris, in Academia Pontimussanâ

Decanus acceptis a saluberrima facultate quæ Pontis ad Montionem est
literis, de vacante sede Professoriâ monitoriis, Academiæ nostræ describi curavit
et quod prefecta quæ dictis literis occasioni fuit Pontimussani doctores adscribere
idio

ideo diligentiam intelligeret. Alterum igitur exemplar Programmatis quo deliberabant in facultate postimus..., Regii Medicinae Professoris vocare munus, scholae nostrae valvis affixum est die vigesimo junii mensis praeteriti; alterum autem doctoribus Bonitmassanis ita Castellanibus communicandum ad eos curabat eodem die Decanus, — postquam accessit auctoritas quâ de facto promulgatione constaret, uti Colominsi facultate actum est die decimo mensis maii proxime superioris.

Boyer Decanus.

Die jovis trigesimo ejusdem mensis

Decretum de Poenis M° Ludovico Renato Marteau, debitis, ob litem quam Meditabatur suscitandam facultati circa censuram anonymi libelli, cujus auctorem se profiteri sustinuit.

Anno Domini Millesimo septingentesimo quinquagesimo septimo, die veneris jovis trigesimo junii, Convocati fuere Doctores medici omnes per scholas superiores per juramentum, schedulâ ab apparitoribus delata, instrumenti publici per accusam denuntiati, nomine Mⁱ Ludovici Renati Marteau, lectionem audituri, nec non de aliis rebus ad facultatem pertinentibus deliberaturi; cujus quidem instrumenti hic erat tenor.

L'an mil sept cent cinquante sept, le vingt cinq juin, à la requête de M^{re} Marteau docteur Regent de la faculté de medecine de paris, y demeurant a l'ecole de medecine paroisse S^t Etienne du mont ou il a élu son domicile, j'ay Nicolas Haller, huissier commissaire priseur au chatelet de paris, y demeurant rue pierre Sarrasin paroisse S^t Severin, soussigné, signifié et declaré à Messieurs les Docteurs Regents, Composant la même faculté de Medecine à Paris au Domicile de m^r Boyer Doyen de la dite faculté, demeurant a Paris rue S^t Dominique paroisse S^t Sulpice, au d^t Domicile parlant a un domestique qui n'a voulu dire son nom, de ce sommé, que le dit M^e Marteau entend que de besoin est ou seroit reiterer les protestations par lui faites en plusieurs assemblées de la meme faculté contre la deliberation furtive et clandestine du 26 juin 1756; que M^e Chomel pour lors Doyen de la ditte faculté a fait imprimer et distribuer sous le titre specieux de decret de la faculté, le d^t Marteau ayant toujours entendu, et entendant encore actuellement se pourvoir contre la ditte deliberation, ainsy qu'il avisera bon etre par les voyes de droit, et par devant tel juge qu'il ~~appartiendra~~ appartiendra, pour en faire ordonner la Radiation et la suppression des Registres de la faculté, toutes fois et quant qu'il jugera a propos, à ce que ladite faculté n'en ignore, et luy ai, au domicile du d^t S^r Boyer doyen d'icelle parlant comme dessus, baillé et laissé la presente copie. signé Haller.

Boyer decanus

Auditis itaque comitiis post lectionem instrumenti quod supra relatum, dixit Decanus de recentiori denunciatione, manu sibi facta nomine ejusdem Mⁱ Ludovici Renati Marteau fuerunt autem hujus instrumenti novissimi verba ut sequuntur.

l'an

L'an mil sept-cent cinquante sept, le 30 juin a huit heures du matin, a la Requête de
M.e Marteau Docteur Regent ~~de~~ la faculté de medecine de paris, y demeurant a
l'école de medecine rue de la bucherie paroisse S.t Etienne du mont, ou il a élu son domicile,
joy, nicolas Hallez huissier commissaire priseur au chatelet de paris, y demeurant
rüe pierre sarrazin, paroisse S.t severin, soussigné, signifié, et declaré a M.rs les
docteurs Regens, et autres composant lad.te faculté, au domicile de M.re Boyer doyen
de la d.te faculté, demeurant a paris rue S.t Dominique f. S.t germain paroisse S.t Sulpice
au d.t domicile en parlant à un domestique du d.t S.r Boyer qui n'a voulu dire son nom
de ce sommé, que le d.t M. Marteau n'a point protesté contre un decret de la d.e
faculté du vingt six juin 1756. mais contre un decret imprimé qui porte faussement
le titre de decret de la faculté, lequel est si evidemment contraire au bien public,
qu'en suivant la route qu'il enseigne, ceux qui ont eté attaqués de la maladie
qui a regné dans le Comté de Grosbois, tous morts, et qu'en se conduisant suivant
la methode qui est ecrit condamné, comme engendrée par l'ignorance aucun
malade n'a meme été en danger; pourquoy le d.t M.e Marteau, reitere la
protestation par luy faite, notamment celle signifiée a sa requête, le vingt cinq du
present mois, sur la reserve qu'il a fait de se pourvoir par les voies de droit,
pour faire ordonner la suppression et radiation du d.t imprimé des Registres de la
d.te faculté, a ce qu'elle n'en pretende cause d'ignorance, et jaluy ay au d.t domicile,
parlant comme dessus, baillé et laissé copie la presente signé. Hallez

Ingens etiam beneficium Decanus exposuit, se, cuique dignitatis suae summa
semper fuit, cuius non perpetuo in precibus et concordes collegarum animos in unum
potius est, cum non peperisse nec precibus, et concordes collegarum animos in uno
conspicitur, adeoque compositis ad concordiam
Reipublicae commodorum in finibus continere, adeoque compositis ad concordiam
sermonibus amice non semel excitasse M. Ludovicum Renatum Marteau et
[illegible] consilii resipisceret, maxime vero temperaret a querimoniis
circa decretum latum die 26.o junii, 1756. quod a facultate recognitum satis et
confirmatum, pro adulterino temere venditabat, uno verbo blande compulisse ut
sibi et civitati consuleret, doctrinam quantocius ~~ejurando~~ ejurando portentosam,
quae toto coelo repugnaret, antiquitatis venerandae sanctioribus super hac re
monumentis.

Meminit insuper Decanus admirari quod M. Marteau consultationem in
foro medico vellet opinionem communem magistralem defendere; quippe sententia
facultatis et auctoritati quodam modo parvitate videbatur; cum vero comitiis interesset
die sabbati 18. Xbris 1756, quo die doctores convocati fuerant audiendi coram relationem
clarissimorum virorum à saluberrima facultate, die sabbati 6. 9bris proxime
superioris, examini scriptorum de rebus in facultate gestis ... Porro M. Marteau
Decanatus M. Joannis Bapt.ae Ludovici Chomel ex decani: ab examinatoribus
coepit criminari, quod intelligerent decretum latum die 26. junii 1756, ob examinatoribus
aestimari dignum nostris inscribi commentariis, perinde ac caetera quae Magistri
Joannes Baptista Ludovicus Chomel ex Decanus scripto mandaverat. Verum M.
Guillelmus Josephus de l'Epine pridem facultatis decanus, examinatorum antiquior,
admonuit aliter fieri non potuisse, quia M. Joannes Bapt.a Ludovicus Chomel
ex decanus, decreta facultatis ex ordine suo ... revocasset
interea ~~[illegible]~~ paucis habitis contentionum partibus, ea quae spectant ad decretum

ad decretum latum die 26 junii anno 1756 dixit sapienter elegisse; de caetero porro non esse decretum adeam magistratus sui tempore rerum aliquid immutare, multo minus oblivioni dare. cui Responsioni Mi guillelmi josephi de Lepine, doctores omnes ejus suffragati sunt, ipsi quoque Mi Martean calculum adjecit ad minus saltem si quidem verbum non amplius.

His auditis nec non probatis quae interesse Recordans decanus ... est re in deliberationem missa, Rogatisque singulorum doctorum sententiis, M. lud. Rent. Martean visus est omnibus velle exequi, siquidem atque debaccatur, et criminibus multa decreto obtruderet, quod solemnibus in comitiis latum, aliis in posterioribus ipso flagitante Reerogatum est; et quidquid contra ... ab injecto fraudis et praejudicatae sententiae culpa, imo suspicione probe vindicatum. dictum est itaque toties praedictum Mi Martean Censura cohibendum esse gravissima, quandoquidem et auctoritatem ordinis nostri despectui habet, nec valedixerit doctrinae quam salva ratione et experientiae fide profiteri non datum est.

quibusdam ergo placuerat M. Martean quem aliquando poenitentia duci posse desperabant, expungere albo etiam e doctorum albo. quin imo censuerunt alii judicium jam esse faciendum, quae typis mandatum eam opposita etiam versione gallica decanus affigi curaret ad valvas, et urbis compita, non alio consilio, quam ut saluberrima facultas ad quam pertinet aditum ad ejus errori praecludere, qui fenerum congereret frenibus, fidem liberaret. verum Alma Parens nunquam immemor charitatis et indulgentiae, qua suorum quemque prosequitur duxit expeditum, salva salute civium Medicique collegii dignitate et gloria, in judicio Graviori decernendo cunctaretur, et esset erranti collegae locus poenitendi. collectis igitur omnium sententiis saluberrimus ordo dixit,

1° Reipublicae non minus quam facultatis interesse, receptam hac usque methodum longo usu et experientia probatam totam totaque tenore; ideo Philiatros admonendos esse quale periculum foret vena secari ... rejiceres ut dixit Anonymus in morbis inflammatoriis in Peripneumonia et pleuritidibus evacuare; providque decretum junii mensis anni proxime superioris, de quo conqueritur ostium M. Martean, sub decanatu Magistri Joannis Baptistae Ludovici Chomel ex decani votum maxime probandum esse et inquorsum expedit confirmandum.

2° admonendum esse praedictum Martean, ut decentius modestiusque se gerat in posterum et semper erga facultatem, illiusque placita: sese judicem in rebus potissimum medicis agnoscat; sique sibi proximis comitiis coram facultate, decreto supra dicto obtemperaturum, ni velit graviorem poenam incurrere. et sic conclusit

Boyer decanus

eadem die

Eodem Die jovis 30

Decretum latum de audita et grata supplicatione Magistri
Guillelmi Fumée Baccalaurei Medici, quâ postulabat
iterum recipi collegarum in agmen.

Lato decreto superiori quaesiviat Decanus ordini saluberrimo an placeret
supplicantem admittere M^r^ Guillelmum Fumée Baccalaureum medicum,
post exoratuerum, si doctores annuerent, ut nulla facultatis et indulgentia
fieret potestas se recipiendi collegarum in castra, quas jubente morbi necessitate
deseruit. propositione decani excepta consensu unanimi, accessit M^r^ Fumée,
oratione modesta prosecutus, se valetudinis infirmae causa, multis ante
menses destitisse in licentiorum exercitationibus, quas nunc animosus
instaurabit alacriter, si saluberrima facultas aditum non denegaverit.
egresso deinde praedicto M^o^ Fumée, re in deliberationem missa, sic ubi de
viri medici doctrina constabat et moribus, supplicationem gratam et
ratam saluberrimus ordo habuit. eâ lege duntaxat, ut de proxima
quaestione quodlibetaria, tam ei cito citius de cardinalitia, responderet
aut martinalia; sectionibus autem in anatomicis peritiâ suâ, faceret
periculum quo die de chyrurgicis operationibus Baccalaurei omnes
interrogarentur et sic conclusit

Boyer decanus

eodem die jovis 30

Decretum de latenis injiciendis circulatorum
examinibus, ubi nominatim de quodam qui gallicè
l'abbé viet

Tum ad Pseudo-Medicos oratione conversa, dixit Decanus admonendam esse Magistratum
de circulatorum in factitanda medicina temeritate et nequitiâ. hodie scilicet
scelerata gentis hominum qui omnia se simulant scire, nec quidquam sciunt et Plautus
lepide narrat, Plures fere quam olim muscarum dum caletur maxime. unde
itaque Decani persenant atria, hinc Agyrtarum exercitu pro antidoti venditione
libera deprecantium, illinc frequentia Plorantium clamore magno et ejulatu,
fatum lamentabile de suorum [illegible] per fraudem aere, sanitate, vita veram
in longa damnorum serie rumor [illegible] auta omnia de facinoribus ejusdam,
qui gallicè l'abbé viet. homo videlicet Medicus vulgi stupore factus nobilis,
armatura non indutus alia quam stultiloquii sermonibus, dicteriisque quibus
disciplina salutifera Magistris insultare amat, audacia prodita partes
pessime agit per experimenta. Decanus ergo postulavit quid tanto rerum
in tumultu et calamitate, censeret facultas agendum ut frena darentur
homicidae Plebi.

Audita Decani renunciatione, re in deliberationem missa, post
acceptam doctorum singulorum sententiam, saluberrimus ordo dixit,
Magistratum quantocyus a Decano fore salutandum et facultatis invitandum
nomine, ut flagitiosorum hominum coercere vellet impudentiam. quod autem
attinet

attinet ad similis farinæ hominem dictum gallice l'abbé viet decreverat poenas ab illo coram judice fore repetendas, quod in damnum civium faciendæ medicinæ jus et capacitatem turpi mendacio sibi vindicaret et sic conclusit

Boyer Decanus

Eodem die Junii 30 Decretum alterum
De Reformando decreto superiori, quo poste [illegible] hauriendas legum auctoritate Poenas, à dicto Gallice l'abbé viet

De poenis à dicto gallice l'abbé viet coram Magistratu reposcendis saluberrimam facultas mutavit consilium, argumentis deterrita quæ M. Hyacinthus Theodorus Baron, triennio ante Decanus, post latum decretum proposuit, de impedimentis quæ forte nascituris in foro, quod testimonia quæ malitiam hominis arguerent, quam forte vulgi ex opinione satis lucubrata, non ideo statim adstenderent coram tribunali ad evidentiæ gradum, qui justam faceret infligendæ poenæ materiam accusanti fidem in re forensi non præstari meminit, nisi crimen accusati scripto continentur aut accesserit auctoritas testis idonei. verum praeter quam quod [illegible] incerti negotium facultas nisi sumptu suo magno, testis opem non aggrederetur, rationem objecit esse dubitandi, an rogati testes judici referrent quæ palam prædicent. expeditiorem fore cautum, si quando facultas hominis improbi scripto falsa procederet, sed probationem hujusmodi per defectum [illegible] suspicatissimus in accusatione moneda non esse festinandum operâ præcipiti; ne forte, si facultas in foro caderet, dictus Gallice l'abbé viet, uti de circulatorum inopia gente solemne est, ob debitam proversitati suæ poenam testimonii hujus ex inopiâ destinatam tanto imprudentior à judicio recederet. his itaque difficultatibus impedita facultas, mutata sententiâ, duxit expectandum esse, donec per decani diligentiâ manibus haberentur medicamentorum formulæ, quæ dicti gallice l'abbé viet, subscripto nomine, [illegible] hominis — [illegible] in factitandâ medicinâ [illegible] et atrocitatem & sic iterum conclusit — Boyer Decanus

Eodem Die 30
Renunciatio Decani de dissimulationibus M. Ludovici Renati Marteau circa morbos Populares in comitatu qui vulgo de Gros Bois.

His absolutis decanus apposuit ad calcem instrumenti publici quod nomine M. Marteau mane denunciabatur, causam reperire eas dissimulationes cum insimulavet, ex eo quod Epidemicæ grassantis aliquot ante septimanas, in comitatu, qui vernaculè, de Gros Bois, medendi methodum in opinionis suæ confirmationem detorquere voluerit.
Verum quia Comitia jam expatiata sunt ultra datum ~~[illegible]~~ deliberationi tempus, Decanus qui Comitiis Præfuit, in crastinum diem ad primam mensis Comitia dicta, morbi delineationem se fore dixit imaginem, quâ manifestum erit Epidemiam hujusmodi, tametsi feliciter curatam atque multiplici

venæ sectionis opera, non fuisse de genere hoc, quæ mittendi copiosi sanguinis necessitatem adferant; adeoque nihil obstare inde Methodus M^i marteau favoris tantillum acciperet. unde ergo Decanus solvit comitia

Boyer Decanus

Eodem die Junii 30
Post meridiem
sessio Medicinalis Præfecturæ quæ vernacule
la commission Royale de Medecine

eodem die Junii trigesimo Junii anno 1757. horâ post meridiem quartâ, Decano, juxta quod, Epistolâ datâ, triduo ante monitus est, se contulit ad ædes dicti gallicè Pavée commorantis in via S^ti Honorati; ubi porro Comes etrchiatrorum illustrissimus habendam designaverat sessionem Medicinalis Præfecturæ quæ vernacule la commission de Medecine, cujus est arcana medicamenta seu probare, seu proscribere. sedentibus itaque pro tribunali judicibus, accessere circumforaneorum examina, quibus eam æquitate tantâ actum est, ut nullus inter illos privilegio nondum obtento fuerit potitus. contra viris ducenti circiter numero quibus ab aliis renovandi licentia jam ante facta est, prorsus ea spoliati missi sint, nec senioris quidem habito respectu, ad literas magnatum commendatitias, quas mirare dictu, quot et quantas sint, quos scelerata gens extorserat.

Boyer Decanus

Res Gestæ Mense julio 1757

Comitia Prima Mensis De Popularibus morbis
ubi Decanus Magr^m ludovicum Renatum Marteau
Dissimulationis insimulavit, circa Morbos Populares
in comitatu qui Gallicè de Gros bois

Die veneris primo mensis julii, anno R. S. H. 1757 habita sunt in scholis superioribus comitia morborum mense superiori grassantium historiæ referendæ consecrata. de sex senis porro doctoribus ex ordine suo convocatis, duo desiderati sunt, inter quos M. ludovicus guillelmus le monnier, quod abesset honestam habuit excusationem, ab officio Protomedici quo fungebatur Christianissimi Regis in exercitu, gerente Bellum apud germanos contra Hanoveræ Electorem et Prussiæ Regem. Alter privatis rebus invigilans, dominum Academici honorarii Pelluys est. inter fuerunt alii decem a Decano interrogati ut sequitur.

M. ludovicus Alexander vieillard, præfatione antiquior, dixit plures fidei suæ commissis Catarrhis ægrotasse gravissimis, cum febre et Paroxismis sic exacerbantibus ut inflammationis immineret periculum. quod ut repelleret, sanguinem à principio larga manu mitti curavit, donec extincto æstu febrili, superatâque solidorum resistentiâ, mitioribus cathorticis confidenter uti potuerit. nec spem fefellit eventus; quippe visceribus probè relaxatis pote dilatate, cum primum Pharmacopœiagogum est, ægrotantes ex facili convaluerunt pauciores numero alios exercere vidit pulvis synocho quam methodo vulgatissimâ diebus quatuor decim Duxit ad apyrexiam quod

reliquam

reliquum est, de Malignis popularitèr Grassantibus, dixit nequidquam obtinuisse quod reuelaret.

M. Leander Peaget Professor chyrurgiæ designatus, nihil occurrisse sibi — Declarauit quod commentariis mandandum arbitraretur.

M. Benjaminus Lucas de Lauremberg Chirurgiæ Professor, de morbis et medendi Methodo quam ingressus erat, ne latum unguem declinauit ab illis quæ Magister Vieillard ante memorauerat.

M. Andreas Cartwel Scholarum Professor, significauit nihil esse sibi, quod commentariis inscribendum existimasset.

M. Theodorus Baron utriusque Pharmaciæ Professor designatus, non aliud proposuit praeterquam Peripneumonias oppido raras, apud Plebeculam, inflammationis manifestæ participes. unde itaque repetitis venæ sectionibus, res ad meliora conuertere Properauit, quo facto, sanitas ex voto recuperabatur.

M. Claudius Anna Dorigni, dixit de biliosis affectibus et putridis, quorum inflammatoria febris comes erat quod in Bosse post sectam, prorsus nata, verum ægrotantium quamlibet extra mortis aleam constitutam se vidisse gauisus est. adjecit præterea se etiamnum operâ et consilio plures primum infestatos febribus exanthematicis quorum in decursu, morbi materies deponebatur ad latera: in collo magis et thorace phlyctænarum instar densissimarum, margaritis proximè similium. unde concludere est lympham, uti nemo nescit, acredinem superiori maximam. — quod autem infortunatum in medendo magnum attulit, doluit vir clarissimus quod quatuor communi in ædes decumbentibus variolarum contagio succubuerint, quod quatuor [illegible] è variolis immani, superuenerint deliria et Hæmorrhagia, quæ [illegible] expellere satagebat. de itaque secta saphena nec non Emetico antimoniato expellere satagebat. de variolarum utpote boni moris, inceptâ curatione non adsit. quod superest de hoc exanthematum aut illo exitu, tradidit narrauit se conjecturam nondum attingere potuisse, salus in certo sequendo.

M. Franciscus Thierry conuenit cum Magistro Ludovico Alexandro Vieillart circa morbos catarrhales. quod autem ipsi proprium est dixit dies ante quindecim generaliter infestos ætate tenera morbillos, quorum sanationem ibique receptæ Medendi Methodo duxit ad nobilissimam

M. Joannes Macmahon Peripneumoniâ laborantes adolescentulos se sanasse Professus est facta medicinâ quam usurpauerat M. Theodorus Baron. de cætero Miliares obseruauit non exitu, sed exanthematum cognatione, parum abstinebis ab iis de quibus verba fecit M. Anna Claudius Dorigny.

M. Ludovicus Alexander Gervaise, idiomate Gallico Chyrurgiæ Professor, mense præterito operam se dedisse dixit ægrotorum nulli, qui curationem expostulauerit memoratu dignam. interea relictam à Peripneumonia progressa dyspnoeam cum tussi clangosa, se sanasse significauit. scilicet ægrotans aliquin vomicâ ruptâ moriturus, ope balsamicorum ex integro seruatus est.

M. Martinus Nouguez dixit de acutis non habere quod communicaret. Sermonem itaque conuertit ad Pictonum colicam quâ conjux uterque [illegible] correpti sunt, ob adulterati lithargyro vini potum. operâ non

pœnitenda

poenitendâ lavationem Auspicabatur Pharmaco solemni in nosocomio fratrum
charitatis apud parisinos. quâ datâ medicinâ, mitigatis symptomatibus convulsiuis —
doloribus, quia contra morbus in hoc affectu viscerum crucialus videbantur ex
toto non evanuisse, rem explanauit medicus propinato singulis diebus ad gutt xij
oleo tartari per deliquium dicto.

Tandem Decanus pro Coronide meminit se nomine Medici ordinarii in
Parisiensi Praefectura Generali quae Gallicè intendance à meritissimo —
viro DD. Berthier de Sauvigny Regi à sanctioribus Consiliis, qui res hujus
Politicae summo civium Plausu et Commodo regit ac Moderatur, fuisse diebus
nuperis admonitum de Popularibus qui stragem apud ruricolas ederent —
immanem. scilicet in Pagis quorum idiomate Gallico nomina sunt —
villecresne, santeny, marolles, tribus è comitatu qui vernaculè de Grosbois
Paroeciis, saeviebant peripneumoniae, praecipiti aegrotantium pene omnium
funere infames. Prostratio virium ab initio morbi, faciei color ex albo —
flavescens, anxietas ingens ad praecordia, satis arguebant putridam,
unde mali labes, quod haereret in pectore tam primâ quam secundâ
coctionis vitiis. increscente malo subsequebantur ante omnia febris
inquies jactatio, vertigo, delirium, sed maximè respiratio gravis, et
laboriosa, gravativi ponderis et plurimum in pulmone sensus, quin
etiam punctorius aliquando dolor in latere, sessis non sine sputi cruenta
excretione aliquâ. tum etiam aetatis habita ratione temperamenti: sexus ...
symptomata supervenerunt his et illis formidolosa omnia quam maxime:
unde itaque magna pars aegrotantium, die quarto à primo morbi —
insultu, quia imo tertio, densa agmine migrabat ad plures. tanta in —
calamitate, trabibus vicinorum accedebat inscitia. Rati videlicet
aeque morte latam iri morbo suppetias, si gladium Phlebotomum nunquam
non exagitaverint, ascribebant aulae temerario moriendi fatum ineluctabile
quod interea meliorem à Decano Medicinam continuo laetati sunt quod
vitalis aura redintegraretur aegrotantibus certo periturris, nisi blando
... detrahendo putridi fomite, datum esset infortunatis quali reuisceran-
sic ergo mitescente symptomatum ferociâ repetito levi et simplici pharmaco,
quod potissimum è Cassia medulla, cum refracta dosi tartari stibiati,
datâ diebus alternis, sanitas ex voto secuta est. jam ergo non amplius in
posterum instituta vena sectione, praeter quam pro febris ...
grado, relaxante potu, blandoque Cathartii, excitata morbi materies sic
deferbuit, ut paucissimos ex illis quos exinde dira lues occupavit,
sors atra sustulerit.

Hac Elucidatâ morbi popularis historiâ quaesivit Decanus quid esset
igitur M.o lud. Renato Marteau quare gloriaretur ut testeretur in —
instrumento factos confidentes, à quos è comitatu de Grosbois, non —
evasisse sospites, nisi quia carnificinâ phlebotomiâ methodo relictâ, —
Decanus operae pretium esse censuit eruditioni miseris, admotâ medicinâ,
cujus Praedictor M.o Marteau, adeo cordi est audire Patronus et vindex.

Doctores itaque convocati ad prima mensis comitia dicta, rogati —
sententiam, agnoverunt bene ac sapienter à Decano actum esse
eum

cum ægrotantibus è comitatu qui vulgo de grosbois quibus sanguinem detrahi non passus est, ultra quàm indicaret febrilis æstus incandescentia, male consono et inconsiderate M^r^ ludovicum Renatum Marteau argumentatum esse, cum inde occasionem sumpserit, eurationalem Medendi methodum, quam Decanus expectas est, ex dissimulatione converteret in opinionis suæ gratiam et sic conclusit

Boyer Decanus

Eodem Die veneris I.
Decretum de volumine uno et altero
quæ facultas à chyrurgis dono accepit

His peractis Decanus coram exibuit exemplaria duo cum apposita nota quæ sequitur.

L'academie Royale de chyrurgie prie la faculté d'accepter les deux volumes qu'elle vient de Publier, et que j'ay porté moymeme chez m^r^ le Doyen

Morand secretaire perpetuel.

uni verum ex illis titulus erat, Memoires de l'academie Royale de chyrurgie, tome troisieme, MDCCLVII in 4^o^. alteri porro sequens fuit, Recueil des pieces qui ont concouru pour le prix de l'academie Royale de chirurgie tome II. MDCCLVII. in 4^o^.

De cætero decanus agitatarum hesternis in comitiis rerum circa inquilinos, opportunum fore duxerat, si consilium immutaret admonenda sine mora facultatis, de exemplaribus ipsi dono oblatis. quam quidem sententiam amplexatus est eo libentius quod crastina comitia de popularibus occasionem de reliquo datura fore cognoverat, tertiosis faciunda facultatis dona et formam oblati muneris. exemplaribus ergo mensa scripturâ repositis, Decanus interrogavit doctorum de dono sententiam.

Re in deliberationem missâ saluberrimus ordo dixit plaudendum esse chyrurgorum labori et diligentiæ in collectione rerum quæ, si veritati consonant, in quantum futura sunt eloquiis incrementa. quod super est in oblato munere non vidit cur facultas dixerit obsequii testimonium et Reverentiæ, quod erga magistros chirurgi Parisienses oppignerant. quare volumina duo quorum unum de observationibus, alterum autem de collectis apud chirurgos præmiis, Bibliotheca nostræ cæteris exemplaribus adjungenda, Præfecto dabuntur. et sic conclusit

Boyer Decanus

Die sabbati 9. Decretum
De denegato saluberrimæ facultati assensu, Deputationi faciendæ
circa sacræ facultatis intermissas exercitationes

Anno D. 1757 die vero sabbati nona mensis julii saluberrima facultas legitimè convocata per juramentum, audiendi causâ Decanum verba facientem de Rebus non parvi momenti, quæ posterioribus in comitiis deputatorum renunciatis, in deliberationem missa sunt, Decanus exposuit, Academico coram tribunali pluribus in utramque partem actum esse de sacræ facultatis exercitationum intermissione, quâ de causa Dominum emeritus, quod

quod sacra facultati cum noceat magnopere, plagam universitati quoque tristem
jam intulit. quod itaque Doctores theologi dum intelligerent, in detrimento
quod universitas experiretur, quaerebant opportunitatem executus, quem sacro
prudenter opponerent. quapropter sacra facultatis in comitiis quae die
veneris primo julii Mensis habita sunt, constituebat necessarium fore
petitum ab universitate suppetias in calamitate quae propè facta sit communis
omnibus. porrò genus auxilii quod flagitandum arbitrabantur, eò repperunt
ut ad excellentissimum Regis Administrum, comitem de St Florentin generali
verum civitatis curae praepositum, Academia legatione fungeretur, supplicans
vellet universitatis in gratiam, sacrae facultati apud Regem esse praesidio,
faveret quae ante omnia confectioni proximae diplomatis de theologicae
scholae disciplina promulgandi propè diem, quo denique semel accepto
Doctores theologi Regis in voluntate reperirent normam agendorum.

Sic itaque postquam deliberatum est, eodem ipso die Doctores in
theologia miserant ad rectorem amplissimum, Magistrum Michaelem
franciscum le bel, Eloquentiae in Mazarinaeo professorem, exorantes eiusdem
die vellet Academico coram tribunali rem ita proponere, quia imo tutari
jura sacrae facultatis ut universitas, accepta postulatione, per legatos
ultrò statim se sisteret coram excellentissimo Regni Administratore
postulabat Rector Amplissimus operam non invitus accomodabat, eò jam
excitatus quaerimoniis Magistrorum in theologia, qui dolore perciti minime
comprobabant ab objurgando, quod Princeps Academicis ex ordinibus
quem sacra jactat species, Amplissimo Rectori videretur esse neglectui.

Quapropter in Mazarinaeo cum haberentur ordinaria comitia
Deputatorum universitatis Comitia, die sabbati secundo mensis julii,
postulavit Amplissimus rector alterum Deputati darent legationi
gravi Excellentissimo comiti de St florentin mittendam opinabatur circa
sacrae theologiae Casus et infortunia, quorum omnium piget non minime
quòd universitas jam consortia participaverit, imo calamitosam omnibus
perniciem imminere sentit si (quod deus et maximus sic optimus avertat)
sacra theologia datis compedibus examinatus ultra jacuerit.

Propositione Rectoris Amplissimi significatae, deputatis consultum
fore visum est, si vigilantissimus Magistrorum in theologia syndicus
Magister franciscus Benedictus Roche Parisiensis Ecclesiae Canonicus et Poenitentiarius
à comitiis ante recederet, quàm de re subjecta deliberaretur, verum invitatus
quamquam justo magis, et admonitus deferendi judicii libertate mi-
praesentiâ suâ non parum officeret, eò moveri non potuit ut ex aequo
comitiorum aulam extra se reciperet, hoc unovictus capite quod
incapax in id argumentum consilium dandi remanserit.

Quod ubi sic Placitum est, Meritissimus universitatis syndicus,
M. franciscus Nicolaus Guerin Eloquentiae professor in Mazarinaeo
Rectoris amplissimi de propositione justas aperire mentem pro re Academica
nihil novabatur, quia legationem ex voto magistrorum in theologia
mittendam deputati decreverunt. imo laudata Rectoris Amplissimi
de

de splendore totius universitatis custodiendo vigilantiâ, multas fuit in exponendis
utilitatibus quæ studiosis accederent et Academiæ, si festis tandem suis jejuniis, Doctores
in sacrâ facultate sui de more solito vacarent exercitationibus.
Facto dicendi fine consultissimæ facultatis Decanus Mr. Edmundus Martin
surrexit, theologis graviter increpans, quod obstinatâ animi sententiâ certarent
audacter contra senatus amplissimi provideque Regis ipsius auctoritatem, in
rebus quæ merè temporalis occurrerint sunt. Cæterum admirabatur quod sacra
facultas quæ pervicaciis animi causâ, plagam sibi exitiosam, intervenienti
nunc Academiâ, quæreret malum avertere, quod inconsultis omnibus ea
industriâ susceperit et datâ ~~operâ~~ operâ retinere amet. quid pluribus?
neminem latere dixit per theologos doctores stare solos, exercitationum quas
tantopere dolent intermissas instaurationem aggredi, cùm voluerint. quam
obrem allatam propositæ legationi pulchrè negavit. ne quid autem salubris
in tractu, nomine proprio decerneret, quod totam collegæ non haberent,
operæ pretium fore judicavit, si daadus legationi cæterisque illorum permitteret
arbitrio.
Cui quidem saluberrimæ facultatis Decanus Mr. Joannes Baptista Boyer
calculum si quidem adjecerat numeris omnibus, Academici viri nationum
procuratores, in hanc etiam ferme singuli descendebant, quâ parte saltem
gravis adeò momenti rem examinandam ordini suo quisque jurat subjicere,
quam Rectorem apud Amplissimum ultimo proferretur. collatis ergo
suffragiis, inde nata est tribunalis Academici conclusio cujus hæc verba sunt.
Quod dixit Amplissimus Rector duobas ab hinc annis et amplius
Theologiæ facultatis studia intermissionem Reipublicæ et Religioni
perniciosam pati, unde multas virorum Academicorum querelas ad se
quotidie deferri, quòd nihil hactenus ab universitate publicè et statim
quo res suum in statum aliquando restituantur: vehementer commoveri: et
ipsâ mali gravitate et negligentiæ crimine sibi et toti Academiæ, si
res ultrà protrahatur, inferendo. itaque è re et dignitate Academiæ
esse, hîc et nunc deliberari, numquid necesse sit, quam primum
universitatis Deputatos ad illustrissimum DD. comitem de St. Florentin
se conferre, rogaturos ut tandem studiis theologicæ facultatis, adèoque
totius universitatis, jam diu laborantibus subveniatur.
Eâ re ad deliberandum propositâ, Audito Meritissimo syndico, placuit
Academicos ordines consuli. atque ita conclusit Amplissimus Rector,
in ordinariis deputatorum comitiis apud Amplissimum Rectorem
in Mazarinæo habitis, die 2. julii 1757.
Verum comitia non solum fuit, quin Amplissimo Rectore sic postulante,
conveniret inter deputatos, singulos ~~[illegible]~~ sub ordine suo data comitia fore
communicaturum, sabbato proximè sequenti, quem in finem indicta
fuit comitia deputatorum extraordinaria.
Decanus itaque saluberrimæ facultatis fidem ut liberaret, collegas illo
ipso die, qui Responsioni praescriptus est, curavit convocari per juramentum
delatâ per domos ab Apparitoribus schedulâ, quæ rei mentionem injiceret.
verùm enim vero diligentiâ suâ fecit administro Regni providentissimum, ut

ut deliberationi nostræ causa quasi non remaneat. ad se scilicet accersito pridie Rectori denunciare Regis nomine properavit, operòe quam prodita mitteret Academia legatos, quos de sacræ theologiæ rebus dicentes admittere nec vellet, nec Rege sic imperante posset. Rectori quamobrem Amplissimo quod Relictum erat, id studia propere convertit. Academicos scilicet ordines quibus deliberandum super esse coguoverat, a comitiis avertendos cogitavit abducere, datis ideò literis quibus ad quos pertineret notam faciebat Regis voluntatem.

Enim verò decanus quem primum Epistolâ, deinvivâ voce compellavit Rector Amplissimus, proponebat, de convocatâ in crastinum saluberrimâ facultate, schedulam, aut quodcumque redderet irritam, cujus modi merito devinciri Rector quia non potiers, extremus id saltem favor declinabat, quòd coram facultate rebus expositis, decanus pro posse suo collegas avocaret a ferendi Decreti sententiâ.

Verum Decani Renunciatione factâ Doctores, Rectoris Amplissimi pace, non potuerant quia Postulationem sacræ facultatis in gratiam gravitate permoti senserint officii sui esse, si pietatis in Regem et obedientiæ sua memores, decreto solemni profiteantur, quàm alieni sint à Magistrorum in Physiologiâ proposito, qui studia sua, videntur quasi contrahere, ut accensâ discordiæ face, turbas longè latèque moveant, donec auctoritati abs jugo sese plane subduxerint.

Re igitur in deliberationem missâ, postquam singuli doctores interrogati sunt, saluberrimus ordo dixit, unanimi consensu,

1° Legatos ab universitate non esse mittendos ad illustrissimum D.D. comitem de St florentin super exercitationibus sacræ facultatis, à quibus ipsa facultas lubens intermisit, et ex industriâ

2° tamen si cæteris ordinibus Academiæ foret placitum eo consilio legationem fungi, se expressè intercedere, ac vetare ne Decanus se comitem legatis adjungat.

3° amice invitandam esse sacram facultatem theologiæ, ut quæ sponte sibi struxit impedimenta quantocyus tollere satagat, et

sic conclusit Boyer Decanus

Quod ubi praeclarè gestum est Doctores medici omnes, ad mensam scriptoriam velut impetu facto, certatim properabant autographo confirmare, quod conclusioni nemo non subscripserit lingua professi sunt. ita ut è praesentibus

Boyer Decanus

Solutis comitiis Decanus domum vix ingressus erat, cum Amplissimus Rector eventum sciscitabatur Epistolâ sequenti:

Monsieur

je vous seray obligé de me dire ce qui s'est passé a votre assemblée au sujet de notre affaire. je compte ecrire demain a M. le c^te^ de St florentin.

j'ay l'honneur d'etre tout sincerement

Monsieur

au college mazarin ce 9 juillet 1757

votre tres humble et tres obeissant serviteur ~~Boyer~~ recteur

Quæstioni satisfaciebat Decanus misso decreto quod modo scriptum est. Boyer Decanus

Res Gestæ

Mense Augusto 1757

Comitia, Prima mensis de Popularibus

Anno 1757 die verò lunæ primo mensis Augusti, superioribus in scholis habita sunt comitia de morbis popularibus, quorum historia ulteriori pagina concluditur.

M. Carolus Franciscus Bontigny Despreaux, professor antiquior, febres putridas quas observaverat, non aliter prosecutus est, quam, præmissis venæ sectionibus, emetico primum, hinc verò cathartici feliciter illas expugnare. pluribus adornabat historiam juvenis annos nati viginti quinque, quem ideo quod maligna febris occupaverat, à periculo mortis eripuit usurpata deinceps ad vices tam in brachio quam pede, phlebotomia, cui sociam vomitus operam adjungere consultum duxerat, nec à movendo stomacho prius temperavit quam æger quinquaginta tartari stibiati grana deglutiverit. quibus proinde immutata facie rerum in melius, interponebantur cathartica, quæ tandem ex toto morbum superabant, dierum viginti quinque spatio. juvenis interim adeo non refectus est, quin febricula remanserit, quæ tamen corticis Peruviani tincturâ, facili negotio fugam experta illæ jam fuerat, ita ut æger prorsus valens et sua sponte liberioris auræ captandæ causa, pagum in vicinum qui vernacule Chaillot sese receperit.

Verùm enim verò quasi novum ægrotandi genus experiendum illuc advenisset, die tertio post surgunt variolæ discretæ quidem et boni moris, quibus ergo juvenis egregie functus, firmæ tandem sanitati restituebatur.

Magister Claudius Franciscus Grandclas, de angina dixit, et arthritide vagâ, melioris attamen medendi methodum sermone complexus est.

Mr. Alexander Dionysius Dievert, de putridis verba fecit juvenili potissimum ætati infestis. fuerunt autem illæ symptomatum specie iniquæ, quod febris variolosæ typum induerant, nulla tamen ad cutem eruptio secuta est. medicinam quam ubi commodam fuerat non memoravit, verum febres ad consuetam rationem evacuationi subjecit enematibus ac aqua [illegible], deinde catharticis atque morte sic repugnavisse, et affectionem ex toto brevi dispulisse.

M. Ludovicus Petrus Maria Molset, miliaribus interfuit, quas natura quemadmodum exhauserat facultatis [illegible], sic resolutione benigna pulchre terminabat.

M. David Vasse, pustulas extraordinem, in hanc regionem incidit, quas enormi multiplici regione profunderent: causam porro derivandam esse voluit à tempestate fervidissima, qua languens [illegible] præter modum solutis valorum repagulis effluat.

His recitatis datis quæ de more solutis decanus solvit comitia.

Boyer Decanus.

Die sabbati

Die sabbati 20.

ad Theriacæ confectionem invitata facultas
a Pharmacopœorum Custodibus.

Anno Domini millesimo septingentesimo quinquagesimo septimo die vero sabbati vigesimo mensis Augusti, Pharmacopœorum Parisiensium custodes, superioribus in scholis se sistebant coram facultate supplicantes, saluberrimus ordo Theriacæ confectioni præesset. Diem vero sabbati Medicinalibus exponendis dictam ab urbana Politiâ Præpositore vigilantissimo, significaverunt in diem mensis proximi futuram Lucem, quæ quidem vertebat mensis vigesimus tertias M. Custodibus, nullâ tamen ideo speciali deliberatione habitâ Responsum est esse facultati grata quæ Postulabant venerant, unde M. Andreas Josephus Sevou et M. Ludovicus Alexander Vieillard, Magistrorum ordine, M. autem Carolus Guille del Léger, et M. Alexander-Dyonisius Dieuvot de regentioribus, continuo designati sunt qui comitatum honoris ergo postularent in hoc posse Pharmacia Professoribus et Decano.

Boyer Decanus.

Die lunæ 29.

Composita in sanctiori Consilio Regis controversia inter M. Vitalem Viguolis et M. Guillelmum Dupont universitatis immunitate salvâ, quæ Gallice de Garde Gardienne.

Quod Academia Parisiensi, adeòque singulis hujus ordinibus felix, faustum, fortunatumque sit, M. Vitalis Viguolis, jam dudum in sacra facultate Parisiensi doctor Regens, causa fuit cur immunitates tam universitati, quam Regentium unicuique concessa, nova confirmationis accessione donata sint, hoc ipso anno 1757. die vero lunæ 29 mensis Augusti. Scilicet immunitas omnium prima, quam dicunt gallice de Garde-Gardienne magnopere periclitabatur, quod M. Guillelmus Dupont in compeltissima facultate quæ Tolosæ est apud Occitanos baccalaureus vocatus à magistro Vitale Viguolis prior in judicium Parisiensi coram Castelleto non modo videretur appellationi non satisfacere sed è contrario Tolosani senatus auctoritate litem Tolosæ dirimendam appellavi Renunciaverit. hic igitur in foro patrio causa retinendæ gratia, Regi properabat libellum offerre supplicem, eo fine ut adversarius invitus quam quam et nolens Parisiis in Castelleto defensionem ageret. interea quo major postulationi Magistri Vitalis Viguolis favor conciliaretur, universitas et ordines Academiæ singuli comparati sunt hujus in gratiam arma, aliquam ultro sibi venerabant coram sanctiori consilio Regis, postea artaveris, causa hodierno in exitu dictum est, natam de custodiendo beneficio controversiam Parisiensi primum in Castelleto, deinde porro senatui fore referendam. quam Tacendam ad rei memoriam consignari volui.

Boyer decanus.

Respuesta

Res Gestæ mense septembri
1757

comitia Prima Mensis, de Popularibus

Anno D. millesimo septingentesimo-quinquagesimo-septimo, die Sorrio jovis primo mensis septembris, superiores in scholas [illegible] sunt duodecim doctores prius convocati, ordine suo, comitionem Ergo quæ Popularibus illustrandis instituta sunt.

M. franciscus David Herissant, præsentiaque antiquior, dixit de variolis boni moris, de febrinus, de erisipelatosis, et aliis de genere hoc infortuniis, quæ medicina familiaris in hoc posse debellabat.

M. ludovicus petrus felix Renatus Le Thieullier, paucis quæ de variolis, et febrinis erant, modò dicta sunt, dissertatorias adjecit quas nothas et terminerat.

M. joannes Baptista Chevrault, singula quæ superius testimonio comprobavit experientiæ multi modo.

M. Edwardus Thomas Moreau, solus fuit in dissertatoriis colicisque doloribus, morbis quia etiam exanthematicis, ab intercluso perspiratione ortivatis.

M. Claudius Gentil, morbis omnibus jam recitatis præterquam in faciendo medicinæ non parum detudebat, ægrotantium obortus numero speciali meminit articulo, detentis juvenis acuta febre quam stipabat osteocopia qualis in Rachiticis; quam vero fugabant cathartica vigintierum spatio.

Boyer Decanus.

His absolutis sermonem Decanus habuit de Quæstione quodlibetariâ de Physiologicis, quam M. joannes clemens franciscus Morand disputandam haberet ante martinalia, juxta quod M. Guillelmo Jamé Baccalaureo medico saluberrima facultas mandaverat, ex decreto lato die jovis 30 mensis junii proxime elapsi. quoniam vero præses in ordine designatus in argumento perseverare constantissime videbatur quod elucidandum susceperat, An est Heroibus Heroes; opere pretium erat ut præsesque disputaturas conscendat pulpitum removentur impedimenta, quæ doctrina laborant a vitio. Decanus ergo postulabat à collegis adstantibus vellent de objecta materia mentem aperire.

Doctores itaque, Rogati sententiam, censuerunt totius facultatis esse Quæstioni hujus modi defectam decernere. quam ob causam habenda fore proxime dicta supero hac re per juramentum comitia dictum est et sic conclusum

Boyer Decanus.

Die martis 6

A saluberrima facultate salutatus D. D. de Boulogne Rerum Ærarii regii summus administer

Anno D 1757 die porro martis sexto mensis septembris, saluberrima facultas ad

ad illustrissimum virum DD de Boullongne Legatione functa, Gratulabatur quod
paucos ante dies, aerarii Regii summus administer a Rege factus est. porro —
Decani verba facientis, e comitatu fuere M. Chomel exdecanus et academiæ
censor M. Bourdier de la moulière, M. Combalusier. M. Cosnier, M. gentil
M. Milla, et M. petit fot des landes. quibus admissis in auditorium
interius, Decanus administrum Aerarii Regii perquam honorificentissime
salutabat, oratione gallica hic prosecutus est.

Monsieur

L'hommage que vous rend aujourd'huy la faculté de Medecine, est l'expression
fidele de son admiration pour les talents et les vertus qui vous ont merité
de la part du Roy, la confiance la plus intime.
Le public ce juge si severe vous a deja donné de la sienne les marques les
plus eclatantes, en vous appelant d'avance ou vous etes maintenant elevé.
Il ne luy reste plus que de gouter en paix le soulagement et l'aisance
dont il sera redevable à vos soins.

Le choix de votre personne fait par le prince, pour l'administration generale
de ses finances, est, Monsieur la digne Recompense du travail infatigable auquel
vous vous etes livré de bonne heure, et à qui vous devez l'avantage d'exceller
dans cette partie si essentielle du ministere: il etoit juste d'en voir diriger
les mouvements, par celuy qu'un desinteressement Reconnu, une fidelité
incorruptible, une longue experience, et des talents superieurs, ont rendu le
plus capable de cet ordre oeconomique, d'ou derive principalement
la splendeur d'un Etat, la magnificence du monarque, l'opulence des
sujets, et la sureté des succés des operations d'une guerre difficile et entreprise des honneurs que sont le
jouissez Monsieur pour la prosperité de la france
fruit de vos lumieres, et de vos veilles! puissiez vous en jouir aussy longtemps
que nous le demandons au Ciel; puisse ce digne heritier de vos vertus,
qui a mis dernierement votre tendresse a la plus cruelle epreuve, par
la maladie qui a menacé de le ravir a votre amour Paternel, puisse t il
deja formé par vos leçons, vous seconder longtemps dans vos travaux;
et se voir perfectionné par vos exemples, servir de modele a la nature, et
transmettre a ses derniers neveux, l'elevation et la gloire ou vous
etes parvenu.

Ce sont en particulier les sentiments et les voeux de la compagnie de
medecine la plus ancienne et la plus distinguée du monde. elle est
la premiere du Royaume. j'avois l'honneur, dans des temps plus
heureux et plus tranquilles, de vous exposer ses besoins, qui ne
sauroient etre plus urgents. j'ose me flatter d'avance que la
faculté eprouvera vos bontés.

facto fine dicendi facultatis legatio vita est aerarii regii administratori
placitura magnopere argumentis igitur orationis nostrae resumptis
ex ordine, reponebat ea qua medicorum spes et animos non parum Erigeat
in

in expectando pacis almæ reditu, qui rerum nostrarum desideratissimus propositio foret.

Bojer Decanus

Die jovis 15 Bibliotheca facultatis in dies publicos feriarum academicarum excepto tempore, vacuam aperta.

Anno D. 1737, die porro jovis 15a mensis septembris, inductione academiarum ... saluberrima facultas juxta decretum quod latum est die 22. mensis novembris, anno 1737. Mo Ludovico Claudio Bourdelin Decano, philiatrorum utilitati, maxime deserviens, Bibliothecam quam utilitati publicae literatorum, maxime vero candidatorum in commodum, de novo patere voluit Dyonisio Claudio Doulcet Professo

Bojer Decanus

Die sabbati 24

Decretum de impositis, Mo Joanni francisco Clementi Morand conditionibus, antequam propositi quaestioni quodlibetariae de Physiologicis in id argumentum An ex herobus heroes

Anno R. S. H. 1737 die vero sabbati 24 mensis 9bris saluberrima facultas legitime convocata pro juramento ... occasione dictae quaestionis quaestionis quodlibetariae de Physiologicis de qua Mro Joanni francisco Clementi Morand disputandum erat in ordine suo, meminit Decanus decretum quod latum est die septimo mensis februarii proxime superioris, collegam nostram ad quem Praesidis ... officium in ordine suo prope respicit ab agitanda Quaestione Quodlibetaria de Physiologicis, quam academiae disputationi subjiciendam in votis habebat fuisse repulsum ab impedimento quod baccalaurei respondentis pro defectu natum est. jam vero quia Mro Guillelmus fomie baccalaureus in facultate nostra, collegarum ... ante menses receptos agminis, respondendam habet de Physiologicis ante martinalia, eam ideo certiorem gratis arripuit, cur interdum nihil omitteret, in alteram decani tandem impetrando circa movendam quaestionem in id argumentum, et an ex Heroibus Heroes - qua de causa vice non simplici decani domum se contulit, oratum pro dissertatione typis evocanda veniam. quam ... negabit, infra ... doctrinae ... nobis, quia nec sapit doctorem nostrae quem amplectatur academia, nec ideo merito fit ... violabis vade Regis ... nomen proele ferret, iubet ut facultas eius ... placuit de scripti doctrina judicium mentem super hac re tandem aperiat.

Jam vero scire licet Auctorem ... quaestioni manum adjunxisse de qua non sine laude disputabat, anno 1682, Mo franciscus Maillart sub ea serie verborum, an heroum virtus infidele. jam vero scriptor hodiernus argumento quidem uti sustinuit, quae prior dicendi copia ... insignis et multa doctrinae vi, ... comparuerunt. sed proh pudor! tenuitate sermonis abjecti, quia ... specie verum ... miram apud veteriorem praeclara quaestio quam degeneravit! quale spiculum ex scriptori quae vitio solum est, ... pulchre perfectum

jactitabat, ex eo quòd initio proritus apparabat jejune graecam instruxit inscriptionem tantum modo mutabat in hunc modum ~~[illegible]~~ idem in Patre, et in sobole animus idem, rursus etiam quâ ratione sequitur ~~an ex heroibus~~ heroes. interim admonere juvat quòd argumenta cl. fr. ~~Maillard~~ si mentis lotus sunt, disquisitio Genealogica de Franciae Regibus et Poloniarum objecta Philatro, solutionem erat lectoris desiderio magnâ ob egestatem verum medicarum.

Quod superest laboris sui foetum quem Decanus attigit auctor aurae — vitalis usurâ donandi mirum in modum accensus cupidine, nullam non movet lapidem, ut in vota sua Decani tandem inclinaret animus. Decanus ergo quominus invictus usque Reponebat disputandi licentiam, cui id argumentum a facultate solâ fore concedendam, postulator ideo proximè superiori februario mensis, comitiorum diu solemnis, caeterum quâ voluit arte dependebat cujus — certaminis de exitu mentem ex eo quod adversarium habuerit, importunissimum — ut redimeret, de codice clam et inscia facultate typis excudendo simplex — consilium. quo quidem in posita se calamitosum omnibus numeris quia non expertus est, id foreunam bulit à dissimulatione, qua cl. Bogard meritissimus Nanciani collegii Praeses, ad quem preli curam consecrat, se deceptum dolet magnopere. quippe novium exercitabus, quod librorum Censor — Regius subscripsisse Quaestioni videretur, allocaturae de typographiae licentia bella negavat, nec mutavit profecto consilium, nisi quia collega arbitri — dolo captus est

Quippe Recordandum est decanum, quo tempore Quaestio primum disputanda fuit, hanc mandasse typis distribuendam, si quidem in manuscripti lectione — quid quid auteretur, ne hylum proficeret. hunc igitur (ut commentarii — die septimo mensis februarii memoriam complectitur) codicem à typographo cante receptum, collega noster opera provinciam fore judicavit, sibi Nanciano — mitteret Praesidi communicandum, quasi criterium, impositaque formae scripto quod praescripti facultatis nostrae notâ signatum est. nec approbationis objecta similitudo frustra fuit. lectâ neque decani typographiâ, jam amplius per meritissimum non habebat Praesidem, quia Quaestio quantum vis — imbelli descripta calamo typis excuderetur.

Quod autem potuerat caritatis in prolem testimonio et umbratilem doctrinae suae foetum, auctor adornare Gallicâ versione studuerat, — quam ipsam ineunte julio mense, data serenissimo Regi Poloniarum — cunctam epistolâ, Nanciano committi prelo gavisus est, inscriptione facta quae sequitur.

Question de medecine Quodlibetaire
qui doit être discutée aux Ecoles de medecine
de la faculté de medecine de Paris
le 20 du mois d'aoust 1757
sous la presidence
de Mre ~~jean françois clement morand~~ Docteur, et ancien
professeur de la faculté de medecine de Paris &
L'heroïsme ~~se~~ transmet-il des peres aux enfants.

Quibus examini sententiâ vitae malignatis rursum disputationis ad solemnia caput collega noster mentem appellere. nec mora data decanum

denuo

denuo salutare salutare properat quæstionis agitandæ gratiam reconciliaverat. — cujus animum effecerat ad indulgentiam severitatis vis indulgentiam … dubitans exemplar dissertationis proponendæ manuscriptum, suffragia potiri — Magistrorum Laurentii ferret, et josephi mariæ francisci de la sone. nec finem jactantiæ fecit, nec quærebam, donec tandem Decanum impulerit et …… utriusque sententiam quam habebat et sequitur.

Monsieur

monsieur morand m'a fait l'honneur de venir chez moy ce matin. il m'a apporté sa these, et une lettre, ou vous luy ecrivés de me la faire voir. il me l'a lu toutte entiere. le fond de la these n'est pas nouveau. la forme l'est sans doute. je ne crois pas qu'on s'arrete au sillogisme. ce n'est pas la premiere these qui l'est sans cette forme. le latin m'en a paru clair, et quoique sous beaucoup d'autres theses, où l'on n'a point chicané pour la diction. je crois qu'on permet la fin, qui a tout lieu de ce que vous dites dans votre lettre, la these a un droit de passer tout comme une autre. il n'y a rien contre les moeurs, la religion, ni la doctrine de la faculté. ainsi je ne vois rien qui puisse en empecher l'impression.

j'ay l'honneur d'etre tres respectueusement

Monsieur

votre tres humble et tres obeissant serviteur

ferret

et Post scriptum erat

j'avois deja vu la these de m. morand notre confrere je souscris entierement au jugement de m. ferret. je presente mes respects a monsieur le Doyen signé la sone

verum enim vero fatari jam jam in ordine suo Præsidis postulationi, doctoratque tamet si satis indulgere videretur, nihilo magis eventuus Decanus duxit expeditam, donec opere fortunam facultatis saluberrimæ denuo permiserit. verum inaudita quæstiuncula circa mentem examinis Auctor impotiens, quam viris partem fore eruimus, admirandâ doctrinâ vi spectabilem, contulit se versalias, ubi clandestina Poloniorum Regi, Regina christianissima, serenissimo delphino, conjugi, et sororibus, offerebat exemplaria latina et gallica, tamquam quæ parisiensi — Medicorum Collegio plaudente fuerat in lucem emissa. quæ cumulabat incumbit facultati nostræ beneficiis quasi necessitas probandi tandem assertas propugnandæ dissertationis solemnis. Decanus interea non potest quin, honoris Academici protegendi causa, saluberrimo requirat ab ordine decretum quo fratres interdicatur ab argumento, de quo disseruit, ita ex Herculeis heroes nisi prius Quæstio probè castigata, denuo typis excudatur, in officinâ viduæ gabrielis francisci Quillau facultatis saluberrimæ typographi.

facta Decani Renunciatione, quia etiam Auditis argumentatis omnibus quæ collegæ nostro proximè Præsidi gratiam excusationis — colligerent, re in deliberationem missâ, postquam doctores singuli tulere sententiam, saluberrimus ordo dixit, a Magistro joanne francisco

franciscus morand, tenere prorsus aetum esse, dum quaestionem Quodlibetariam de Physiologicis in id Argumentum, An ex Heroibus Heroes, publici juris fecit, et confidentia magna Poloniarum Regi consecratam, Principi serenissimo, nec non Regali Prolapiæ festinabat offerre, tanquam quæ facultati nostræ placuerit. de cætero quoniam imprudentiorem vix aliter fieri potuerit, quia Præsidis voto facultas tandem indulgeat, disputationem in id Argumentum, quod scriptor novissimus, incerti calamo refricuit, non ante celebrandam esse dictum est, quam ex Decani sententiâ codicem à naevis si forte datur, omnibus probè repurgatum, facultatis nostræ typographus prelo commiserit. et sic conclusit

Boyer Decanus

Eodem Die sabbati 24

Decretum de servandâ Lege statutorum circa Professorii muneris inaugurationem habendam Remigialibus.

Decanus eximde conversus ad scholæ medicæ Redintegrationem, induciarum Academicarum exacto tempore celebrandam, dixit grave Professoribus et molestum esse, docendi munus auspicari, quo tempore Philiatri prorsus omnes à scholis absunt. enim vero quam quam annis superioribus promulgata statuta jubeant, lectiones Remigialibus fore resumendas, novissimam hanc legem scholares aut plane nesciunt, aut tenuant. quando quidem non ante Martinalia primâ vice scholam adire curant, quo temporis articulo, primâ quaestione quodlibetaria docentur, Professorium in Academiâ jam ferare munus. quare cursus Decanus non incommodum videri Professoribus, si stationi quoque suæ curam non ante darent, quam ubi docendo locus erit. unde postulabat velit, prorogato rursus ad Martinalia lectionum initio. est ut facultas aut Remigialibus Auditores accerseat, aut Professoribus indulgere

Auditâ Decani Renunciatione, re in deliberationem missâ, saluberrimus ordo dixit, observationibus se non parum affici, quas Professorum nomine Decanus exposuit, adèoque dandam fore diligentiam, ut deinceps induciarum Academicarum initia protrahantur ultra festum divi petri dictum festum, vel Remigialibus intersit Auditorum frequentia quâ cautum sit ne philiatrorum pro defectu Professores officio non satisfaciant. interea quoniam ex Edicto solemni de Reformando Medicinæ studio quod Ludovicus Magnus mense martio dabat anno 1707, vacationes, juxta quartum articulum, nunquam excurrent ultra trimestre spatium, Professores ideo hoc anno resument proximis Remigialibus, ut fert statutorum saluberrimæ facultatis articulus decimus octavus et sic conclusit

Boyer Decanus.

Die

Die veneris 30.

Denunciatio judicii quo Magister vitalis vigoles, circa immunitatem Academicam quam dicunt de Garde Gardienne

Procurabat Adversario coram Sanctiori consilio Regis

Anno D. 1757, die Lunæ veneris trigesimo mensis septembris, Magister Claudius Bontoux saluberrimæ facultatis in sanctiori consilio Regis Patronus denunciabat totam quam Lucem Mensis, judicium in eodem sanctiori consilio latum, die Martis vigesimo nono mensis proximè superioris, quo tandem M.ro vitalis vigoles sacræ facultatis doctor Regius, Antagonistam M.rum Guillelmum Dupont consultissimæ facultatis in universitate Tolosana Baccalaureum, ita superabat, ut immunitate potitus Academicâ, quam dicunt de Garde Gardienne, natam inter utrumque de Beneficio Possidendo dissidii formam non Tolosæ sed in castelleto Parisiensi definiendam obtinuerit. sic autem judicio statuitur iis verbis ad calcem appositis, qua ratione sequuntur.

Oui le Rapport, et tout considéré, le Roi en son conseil a ordonné et ordonne que les recteurs, Doyens, Procureurs et suppots de l'université de Paris mesme chacune des facultés si bon leur semble, remettront entre les mains de M. le chancelier leur memoires à l'effet d'être pourvû par sa majesté, a tel Reglement qu'il appartiendra, sur l'application du droit de Garde Gardienne aux membres de la ditte université. et cependant par provision faisant droit sur le Reglement de juge, a renvoyé et renvoye la contestation entre le S.r vigoles et le S.r dupont au chatelet de Paris, pour y proceder, suivant les derniers erremens. depens entre les parties compensés sauf le coust de l'arrêt qui sera supporté par le S.r Dupont. fait au conseil d'état et privé du Roi, tenu a versailles le 29 aoust 1757. collationé signé Logarde, avec paraffe. et en marge est ecrit reçu 14 sols pour le controlle ce 22. 7bre signé de vernon. Pour controlle Belisme. le 30 7bre 1757 signifié a M.e Bontoux avocat Desessarts

Quod acceptum M.ro Claudius Bontoux, Decano communicabat, postulans, an juxta quod in judicio praescriptum est, videretur saluberrimæ facultati commodum, amplissimo franciæ cancellario, singulari nomine libellum offerre memorialem de immunitate Academicâ quam dicunt de Garde gardienne, de cujus usu quid nunc decernere Regis animo est. at quoniam immunitas non facultati saluberrimæ soli, sed omnibus ac singulis ordinibus Academiæ propria est, Decanus de Consilio Collegarum, diligentiam hoc in Parte quæ adhibenda est, censuit fore satis si solius universitatis nomine Tribunal Academicum rei noviliina curam susciperet

Boyer Decanus

Rex

Res Gestæ mense octobri 1757

Die sabbati I.

Comitia Prima mensis de Popularibus

Anno D. 1757. die vero sabbati primo mensis octobris, acta fuêre superioribus in —
scholis solemnia comitia de Popularibus, quorum historiam à convocatis adornatam
Doctoribus legere est ut sequitur.

M. Jacobus Verdelhan Desmoles, frequentes operam dederat superiori mense dyssenteriis
cum inflammatione et torminibus; quas ergo vena sectione, potissimum instituta —
statim à principio, cum interpositis anodynis, blandis laxantibus tonicisque curabat,
absque molestia

M. Jacobus Franciscus Latier, dolores ventris colicos cum alvo soluta diarrhœam
magis in modum quam dyssenteriæ, torminibus de colo vix cruciantibus, —
curabat eâdem ferme qua supra Methodo. febribus autem putridis [illegible] satis agmine
spuriæ jam incipientibus in ptochodochio catholico parisiensi, præcipue quia
etiam inflammatoriis, Medicinam operâ non irrita faciebat, quam nemo
nescit.

M. Simon Antonius Boinquand, intermittentes autumnales cortice peruviano
dato superabat, variolas quoque spatio dierum duodecim [illegible]
benigni saltem morbi videntur absoluta quasi [illegible] dejicere.

M. Joannes Baptista Bosseville, [illegible] colicos vena sectione
profligabat, et appositis narcoticorum usu.

M. Petrus le Roy, anginas [illegible] facile, variolas etiam benignas
observabat.

M. Jacobus Gourlin de la Motte. variolas quasdam delirio narcoticorum
usu diebus octo constitutas extra modum [illegible] interim venias ex illis
curatio non parum operosa fuit, ex eo quod sanguinem [illegible] in gutture
tumor, à lue venerea, quem vero mercurius egregiè dissipavit.

M. Claudius Thomas Guilbert de Preval autumnales intermittentes apposito —
febrifugorum usu, spatio temporis admodum brevi dederunt ad apyrexiam.

M. Bernardus Nicolaus Bertrand præses extraordinem dixit de experimentis
quæ gratiam et auctoritatem de novo conciliant hydrargirosis Methodo quæ
M. Franciscus Macklabre, et M. Philippus Querent utrique facultatis nostræ
Baccalaureus, suis labore et fructu priores usi sunt, cujus quidem artificii quod
atque celant meritam perhibebat, quod insigni quantitate mercurii [illegible]
fit, nec ullo saliabio sequatur unquam. hic soluta sunt comitia

Boyer Decanus

Die lunæ

Die Lunae 3.

Schola Medica Parisiensis, intuitiarum Academicarum Revoluto tempore instaurata:

Quod felix, faustum fortunatumque sit, deo juvante, Schola Medica Parisiensis, postquam studia per ferias solemnes intermissa, more solito post festum exaltationis sanctae crucis, redintegravit die jovis decimo quinto Septembris, bibliothecam publicis usibus destinatam aperiendo die lunae tertio mensis octobris reserabat, legentibus hoc ordine

M° Ludovico Stephano Geoffroy, de Pathologicis
M° Ludovico joanne Baptista Cosnier, de Physiologicis
M° Leandro Peaget, de chirurgicis
M° Guillelmo josepho, de l'Epine, de Materia medica
M° Theodoro Baron de Pharmaceuticis
M° Antonio Petit, de chyrurgicis ~~[illegible]~~ scriptis
M° Claudio francisco — Grandclas, de Arte obstetricia

Boyer Decanus.

Die Martis 18.

Festiva solemnia in honorem Divi lucae

cum decantato Hymno Eucharistico Te deum, ob Recentem serenissimi Comitis Atrebatensium Nativitatem.

Anno D. 1757 - die vero martis octavo decimo Mensis octobris, saluberrima facultas Solutis Deo ter Maximo precibus, consecratam Divo lucae Diem, pietate quâ potuit, et solito cultu celebrabat. peractis tandem missae solemniis, Eucharistici tedeum Hymni cantu, chorus uterque summo numini vota nuncupabat, ob Aeternam Recenti saeculo domum Regiam, quam serenissimi Comitis Atrebatensium nativitas transmittendi Regni seris etiam nepotibus, dulcissimam in spem Erigeret. ne quid vero laetitiae communi deesset, indulsit saluberrimus ordo Physiatris, tranquillandos in ludos jocosque reliquos Hebdomadae dies

Boyer Decanus

Res sacra post quam peracta est, Doctores à Majori Bidello compellati de more verbis sequentibus, a l'assemblée Messieurs nos Maitres quia imo de missa praemoniti quot annis in crastinum diem Divi lucae pro defunctis Celebrari

celebrari solita Comitiorum aulam ingressi sunt, ibi Recitati sunt à bidello majori statutorum saluberrimae facultatis articuli septem numero, quidem imposita doctoribus officia; quo videlicet pertinent articulus I. II. LX. LXXXI. LXXXIV.

Quod autem ubi factum est accesserunt de more Bidelli fasces depositum. quos ordo saluberrimus acceptos eorum unanimi consensu restituendos illico fore ministros hoc officio fungi soliti, de neutro siquidem rumor erat, hunc aliquanto tempore servitio suo non fecisse satis. in comitia quamobrem admitti praestita de vita servandi fide, solus in annum de novo recipere jussi sunt

Baccalaureos ejusdem facultas appellavit, ut juramento se pristinum obstringerent, quo juxta ritus obligati sunt, antequam admitterentur ad principium, quod vero quolibet anno renovare tenentur, die festo divi Lucae

Boyer decanus

Eodem die martis 18.

Decretum de exigendis ad quartam vicem
Anno quolibet inscriptionem libro Philiatris,
ita ut inscriptio prima non ultra solidum
ab integratae scholae munere excurrat.

à Baccalaureis ad Philiatros sermo cum devenisset, pro disciplinae cura quam flagitat Decanus admonuit, inter Professores, secus ac decreto jussi sunt, quod inviolata lege statutorum, die sabbati 24 mensis proxime elapsi latum est, convenisse se legendi non esse facturos initium, nisi post divi martinalia, quo tempore videlicet undique Philiatri concurrerent, non potest decanus quin Hippocratis auditores dogmata quaecumque examine, Professores hoc in posse sentiat quam parum facultatis examine, Professores hoc in posse satisfaciant Edicto Regis quod de Reformando Medicinae studio datum est anno 1707, quo scilicet juxta quartum articulum, scholas ternos ultra menses feriari prohibitum est: interim hujus mali culpam Decanus asseruit Refundendam esse non in Professores, sed Philiatros. enim vero rogatorium est, et a viri Medici dignitate prorsus alienum, tempus Professorum si fallerent dandis lectionibus quorum nemo auditor exciperet: hinc ergo scire licet, quanti facultatis quidem Auditor, cui interest Philiatros ad artis opera revocare materias. cui meditationi Decanus mentem postquam applicuit, incommodo tanto remedium fore judicabat, si perinde ac, articulo XI, praecipit Edictum quod supra laudatum est, scholares anno quolibet libro inscriptionum nomen suum quater dare teneantur; ita ut primae inscriptionum vices, saltem ab integrato docendi munere solidum, non ultra pateant; aliarum vero definiantur intervalla statis temporibus, prout expeditum saluberrimae facultati videbitur.

Audita

Audita Decani Renunciatione, re in deliberationem missâ, post acceptam Doctorum omnium sententiam Saluberrimus ordo dixit, ut certo visa est, sic gratum esse decani propositionem de [illegible] Philiatrorum incuria. quâ de causa facultas, quam quam Edictum de quo Decanus meminit ad sensum respiciat, ut videre est Articulo XXXVII, Statutar hinc ottinere quidquid Reipublicae bono majori esse ... est; adeoque de quatuor inscriptionibus anno quolibet aperiendis, legem inde transferendam in statuta jubet, quemadmodum annis superioribus ex ejusdem Edicti Articulo IV, vacationum tempore trimestri spatio lubens contraxerat. majori ergo diligentiâ causâ scholares in posterum facultatis nostrae cathologo nomen suum quater anno quolibet dare teneantur, ita ut inscriptionem primae vices mensem ab integrato docendi munere totidem non ultra patiant. mensis alter aequabit etiam secundi spatium: vaticana vetat facultas ut pejus fiat initium nisi septimana tertia excesserint a quo tempore, finis prioris factus est; et sic de caeteris. quaeminus autem, Articuli V statutorum ex auctoritate, Philiatri se profiteantur excusandos esse, si quod absit, hodierno decreto non obtemperaverint, id saluberrimus ordo typis mandatum, scholarum valvis affigi jussit, et anno quolibet, a Majori bidello circa finem primae quodlibetariae publice recitari et sic conclusi.

Roger Decanus

Die Mercurii 19.

Sacri solemnis celebratio pro defunctis omnibus schola magistris.

Anno Reparatae Salutis Humanae millesimo septingentesimo quinquagesimo septimo die vero Mercurii decimo nono octobris quo divi Lucae diem festum excipit, saluberrima facultas, juxta decretum quod anno 1372 Mo Richardo Viardi latum est horâ nonâ matutinâ solemne sacrum celebrari curabat, pro schola magistris omnibus quorum ossa tellus amplectitur. Doctores ergo nunc vegeti, fidei memores, quam juramento dabant, interfuturos se fore singulis annis die crastino divi Lucae solemni sacro pro defunctis, postquam frequentiâ magnâ satisfecere pietatis huic officio, comitia jam aperiendo disponebant a majori bidello praenunciati, ut pridie verbis sequentibus a l'assemblée Messieurs nos Maîtres

Roger Decanus.

Eodem die 19

Eodem Die Mercurii 19.

Habita comitia peracto sacro solemni pro defunctis,
ubi ii chirurgi sancosmiani.

Doctoribus ergo sessionem quisque suam ex ordine tenentibus comitiorum Decanus fecit initia, Brevi apud facultatem expositione, de Appellatis prisco de more Chyrurgorum Sancosmianorum Praepositis, cum Legato primarii chyrurgi Regis perpetuo, novem et generentur in facultatem honoris officio — modos autem appellandi fuit ut sequitur.

Mandement pour les chyrurgiens.

De la part des doyen et docteurs Regens de la faculté de Medecine en l'université de Paris, les lieutenant de Mr le premier chyrurgien du roy, et maitres jurés de la communauté des Mes chyrurgiens de la ville et faubourgs de paris, sont avertis de se trouver [illegible] mercredy prochain 19 du present mois d'octobre au bureau des Ecoles de Medecine, affin de prester le serment, rendre a la faculté les redevances accoutumées, et faire ce que de raison. donné aux Ecoles de medecine le samedy quinze du mois d'octobre 1757.

fait et declaré au Sr lieutenant du premier chyrurgien du Roy et aux maitres chyrurgiens jurés de la ville et faubourgs de Paris, en leur bureau sis rue des cordeliers paroisse St Cosme parlant a leur clerc par moy francois Louis Bret grand Bedeau de la faculté de Medecine de Paris y demeurant dans les dites Ecoles, sises rue de la Bucherie paroisse St Etienne du mont, le samedy 15e octobre 1757, auxquels [illegible] n'en ignorent et ayent a s'y trouver, suivant le mandement cy dessus, de quel luy a été laissé copie, ensemble des presentes

Bret

hos itaque facultas introduci jussit, sed illis, appellanti facultatis Apparitori, cum non respondevint, saluberrimus ordo constituit ut de illorum absentia constaret instrumento quod sequitur, ubi porro legere est offensionum capita quibus ordini doctoro chirurgi insultare sustineat, quae vero coram facultate reparanda sunt tempore et loco idoneis:

Proces verbal contre les chyrurgiens

l'an mil sept cent cinquante sept, le dix neuf octobre, dix heures du matin, a la requeste des doyen et docteur Regents de la faculté de medecine en l'université de Paris, qui font election de domicile en leurs ecoles sises a paris, rue de la bucherie paroisse St Etienne du mont, nous jean julien faussard hr ord re du roi et des requettes de son hotel demeurant a paris rue du monceau et paroisse St gervais, soussignés nous sommes transportés aux

aux dtes Ecoles en la salle d'assemblée ordre des doyen et docteurs Regents de la dte faculté
presentement assemblées dans la dte salle, et a leur requisition, a l'effet de dresser
proces verbal de l'execution des ~~ar~~ arrest des nosseigneurs de parlement, et de
l'article sept de l'arrest du conseil d'Etat du Roi du douze avril mil sept
cent quarante neuf suivant lesquels les prevosts en charge des mtres chyrurgiens
jurés de la ville de paris, sont tenus de presenter chaque année, a la premiere
assemblée de sa faculté de Medecine, qui se tient apres la feste de st luc, un
catalogue contenant les noms et demeures de tous les maitres chyrurgiens
mes ès arts ou non mes ès arts, le quel catalogue doit etre deposé dans les
archives de la faculté, ou estant, et apres avoir attendu depuis la dte heure
d'onze heures du matin jusques a celle de onze sonnées, sans que les dits
Prevosts des chyrurgiens ayent comparu, nous avons, en requerant les dts
doyen et docteur Regent de la dte faculté donné deffaut contre les dts prevosts
des chyrurgiens et avons Protesté comme nous protestons pour la dte faculté
de Medecine de se pourvoir ainsy et par les voyes qu'elle avisera de —
repeter, contre les dts prevosts et le corps et communauté des dts mes chyrurgiens
toutes pertes, depens, dommages et interests ~~resultans~~ de la non comparution
des dts prevosts, qu'on ne peut regarder que comme une desobeissance
formelle de leur part a tous les reglements, et au dt arrest du
conseil du 12 avril mil sept cent quarante neuf, ne pouvant nuire
ni prejudicier aux droits de la dte faculté, qui seront et demeureront
conservés, dans toutte leur force et vertu, dont et de ce que dessus nous
avons dressé le present proces verbal pour servir et valoir a
la dte faculté de medecine, ce que de Raison et a Mre Jean Baptiste
Boyer doyen de la dte faculté signé avec nous le present proces —
verbal Boyer doyen foullard

et les meme jour et an que dessus apres midy, nous huissier denommé
au dt proces verbal, a la meme Requeste des doyen et docteurs Regents
de la fte de medecine en l'université de Paris, et avec pareille election de domicile,
avons signifié, baillé et laissé copie du proces verbal de l'autre part,
aux prevosts en charge de la communauté des mes chyrurgiens de
paris en leur domicile et Bureau sis a paris rue des cordeliers —
paroisse st Cosme en parlant au portier Suisse qui a refusé de
dire son nom, de ce interpellé selon l'ordce et auquel nous avons —
payé cinq sols pour son droit, leur reiterant les protestations portées
au dt proces verbal, et pour ne point multiplier les protestations
que les srs doyen ~~et~~ docteurs Regents de la fte de medecine sont obligés
de faire journellement contre les differents actes et entreprises reiterées
des mes chyrurgiens au prejudice des arrests et reglements, arrest du
conseil

du conseil du douze aoust mil sept cent quarente neuf et quatre juillet mil
sept cent cinquante, nous leur avons declaré a la Requisition des d.ts doyen
et docteurs Regents de la d.te faculté de medecine de paris, en premier lieu
qu'en adherant à la protestation faite par l'université en corps contre les
entreprises, innovations des chyrurgiens de paris le huit mars mil
sept cent cinquante trois duement signifiée et controlée, ils protestent
contre toutes les nouveautés introduites par les d.ts chyrurgiens contre la
disposition des Reglements, notamment en elevant une chaire dans la
salle de leur maison commune de s.t come pour y placer un president
de leurs actes qui ne doivent etre au termes des arrest de conseil de
mil sept cent quarente neuf, et d. mil sept cent cinquante que des
examens en latin des aspirants qui sont reellement et legitimement m.es es arts,
en prenant de leur propre authorité dans les placards publiés pour
annoncer leur cours la qualité de Professeurs qui ne leur a jamais
eté accordée, mais au contraire toujours refusée, quelques tentatives
qu'ils ayent faites pour l'obtenir, en mettant sur les programmes qu'ils
ont fait imprimer pour la Reception de leurs aspirants les mots
theses anatomica et chyrurgica, pour donner a leurs examens la
forme et le nom de theses semblables a celle de l'université. En second lieu
que nonobstant la disposition precises des arrests du conseil d'etat du
Roi des douze aoust mil sept cent quarente neuf et quatre juillet
mil sept cent cinquante, qui enjoignent aux d.ts chyrurgiens de
recevoir les a.ds chyrurgiens de deux sortes, les uns m.es es arts et les
autres sans etre m.es es arts, cependant les d.ts chyrurgiens refusent
absolument d'en recevoir d'autres que sur le pied de m.es es arts, ce
qui forme une desobeissance formelle a l'arrest du conseil du quatre
juillet mil sept cent cinquante, qu'ils appelent l'arrest deffinitif;
en sorte que le public est privé des secours de quantité de chyrurgien
que sans sçavoir le latin ont les meilleures disposition pour l'exercice
de la chyrurgie, qu'ils obligent par ce refus leurs aspirants a employer
toutes sortes de moyens pour se procurer des lettres de m.es es arts ou aprendre
~~leur temps~~ a aprendre dans un age avancé tres imparfaitement le
latin, un temps precieux qu'ils devroient bien plus utilement employer
a se perfectionner la main: en troisieme lieu que quoyque l'article
six de l'arrest du conseil d'etat du Roi du douze aoust mil sept cent
quarente neuf porte expressement que les m.es es arts reçeus en la forme
marquée par les articles premier et deux, auroient seuls l'avantage de
porter la robbe et le bonnet, et que les articles trois et huit du meme
arrest etablissent une distinction bien marquée de deux sortes de
chyrurgien

chirurgiens les uns maitre ès arts, les autres non mes ès arts; cependant tous les —
chyrurgiens mes ès arts ou non affectent de porter dans leurs assemblées et exercices
des robbes, bonets et chapperon de mes ès arts, ce qui forme un abus contre lequel
la dte faculté fait toutes protestations —
En quatrième lieu, que la dte faculté reclame encor contre la reduction contraire
a la lettre et a l'esprit de l'article premier de l'arrest du conseil du douze avril
mil sept cent quarante neuf, a la somme de trois livres des honoraires de
chacun des trois docteurs de la faculté ~~med. [illegible]~~ qui assistent a l'examen
latin, des chyrurgiens qui sont receus en qualité de mes ès arts, attendu
que cet article porte, que l'assistance des trois docteurs de la faculté au
dt acte, ou examen tiendra lieu de leur assistance aux examens prescrits par
les statuts de mil six cent quatre vingt dix neuf, et qu'ils recevront les
mesmes distributions et honoraires qu'ils auroient aux dts examens, —
lesquels montoient au total a la somme de douze livres avec deux paires de
gants l'une simple et l'autre garnie, qui doit reellement etre payée a chaque docteur
sans y comprendre trois livres douze sols six deniers dus par chaque aspirant —
mre ès arts, ou non mre ès arts pour le droit de la faculté. attendu que par
l'article premier de l'arrest du conseil du douze avril mil sept cent quarante
neuf les uns et les autres doivent payer les mesmes distributions et
honoraires prescrits par les statuts de mil six cent quatre vingt dix
neuf —.
en cinquième lieu, enfin que les Doyens et docteurs regents de la dte
faculté sont obligés de protester, contre la reception de tous les
~~[illegible]~~ chyrurgiens qui ont été receus comme mes ès arts depuis l'été
du dix neuf octobre mil sept cent cinquante trois ~~[illegible]~~ subissant l'examen
latin en ce que les dts chyrurgiens des St Cosme ont refusé de faire payer
au doyen de la dte faculté, lors des receptions, le droit de trois livres
douze sols, six deniers, dus par chaque aspirant mre ès arts, ou non
mre ès arts a la dte faculté pour la ~~reception [illegible]~~
~~[illegible]~~ ainsy qu'il est prescrit par les articles cent —
vingt et un, cent vingt deux, cent vingt quatre et cent vingt cinq
des statuts des chyrurgiens, de l'année mil six cent quatre vingt
dix neuf dont l'execution est ordonnée par les arrests du conseil
du douze avril. mil sept cent quarante neuf, et 4 juillet mil sept
cent cinquante. protestant les dts doyen et docteurs Regens de la dte
faculté de medecine de paris, tant contre les dtes infractions, entreprises et
nouveautés des dts mes chyrurgiens que contre toutes autres lesquels
ne pourront nuire ni prejudicier a leurs droits et pour raison desquelles
ils protestent de se pourvoir et de repeter toutes pertes depens —
dommages et interest. fait et laissé copie aux dits prevosts en
charge des mes chyrurgiens en leurs domiciles. et bureau sus
declaré parlant comme dessus, tant du dt proces verbal que du
present exploit ou quatre mots sont rayés comme nuls. Fouillarde

Royer Doyen

reçu la somme de [illegible] pour les presents, papier controlle et [illegible]

Eodem Die mercurii 19.
juramentum à Pharmacopaeis sub auctoritate
magni praetoris exercentibus de more praestitum

Perlectis instrumenti lassosnianos contra chirurgos articulis, Pharmacopaeis
facultas introduxerit, quibus auspice magno praetore Pharmacopolam
vendere licitum est. hos porro facultas sic appellaverat

Mandement pour les Apoticaires

De la part des doyen et docteurs Regents de la faculté de
medecine en l'université de Paris, les Apoticaires suivant le
roy sous la charge et aveu de Mr le grand Prevost de l'hotel,
sont avertis de se trouver mercredy prochain dixneuf du
present mois, a dix heures precises du matin au bureau des
Ecoles de medecine, affin de preter serment, rendre a la ditte faculté
les redevances accoutumées, et faire ce que de raison. donné aux
Ecoles de medecine le samedy 15 octobre 1757.
fait et declaré aux dits apoticaires Epiciers du Roi privilegiés
suivant la cour, sous la charge de Mr le grand Prevost de
l'hotel en la maison de leur sindic site rue montorgueil parlant
a sa fille, par moy francois louis Bret grand Bedeau de la ste
faculté de medecine de paris demeurant aux dtes Ecoles sises rue
de la bucherie paroisse St Etienne du mont ce samedy 15 octobre
1757. a ce qu'ils n'en ignorent, et ayent a s'y trouver suivant le
mandement cy dessus duquel leur a été laissé copie ensemble des
presentes. Bret.

his itaque coram ordine saluberrimo obstrictis iterum sacramento, dixit
Decanus ea quae facultatis benevolentiam maxime significarent, erga
pharmacopaeos, nec non laude amplectaretur meritos, ob Pharmacopoearum
in praeparatione et custodia diligentiam cujus specimina dabant pro tempore
Pharmaciae Professores Pharmacopoliorum lustrationi vacabant.
Boyer decanus
~~Eodem die~~

Eodem die mercurii 19.
Decretum de Perpetua delegatione datae doctoribus in Parisiensi
nosocomio clinicis, ut facultatis nomine, pharmaciae tyronum in
Nosocomio capacitatem experiantur pro magisterio consequendo;
quia etiam magisterium adeptos recursum nomine
facultatis offerant illustrissimo urbana Politiae Propraetori.

Dimissis honeste Pharmacopaeis Decanus inde causam arripuit ut
exponeret Pharmacopoeos in Nosocomio parisiensi tyrones, pro capacitate
ad Magisterium a doctoribus tantum solis, Clinicam ibi facientibus; qui iidem,
seorsum post, magisterii literas adeptos, illustrissimo urbanae Politiae propraetori,
non appellatis Pharmaciae Professoribus, ad id tenerentur offerri clinicis, quo in posse
privati doctores Magistratuum obeunt quae facultati soli pertinent quali

incommodo

Incommodo Decanus obviam eundum fore judicabat, si facultas Administratoribus
Nosocomii vigilantissimis daret Epistolam, qua Rogarentur vellent sic —
providere Nosocomii rebus, ut ordinis nostri jura nil offensae caperent. —
adeoque nullus imposterum Pharmaciae tyro, non appellatis ante professoribus,
aliquid exerceatur eorum quae de consequendo Magisterio sunt. interea
quoniam neglectâ facultatis Epistolâ, forte fieret ut Administratoribus —
aequitatis quamquam amantissimi, perseverarent in consuetudine, quam
ita longo confirmatam acceperunt a Majoribus, decanus ideo sentiebat —
magis expeditum, si doctores quibus in nosocomio clinica cura est delegarentur, qui facultatis nomine candidatorum qui nosocomium alit educatque
Magisterio praeesset, donec tempus advenerit quo Pharmaciae professores fungantur
hac ce Praefecturâ.

Auditâ Decani Renunciatione, re in deliberationem missâ saluberrimus
ordo dixit, unanimi consensu, doctoribus in Parisiensi nosocomio clinicis
dandas esse partes Providis officium implendi in omnibus, per quae, [illegible]
in nosocomio Candidatis, ad Pharmaciae Magisterium iter est; at ut hujusmodi
Provincia delegatis doctoribus omnino Perficienda sit, donec hanc ipsam —
ministeria Pharmaciae Professorum ordo saluberrimus exerceat et sic conclusit —

Boyer Decanus.

Res gestae mense Novembri 1757.

Die sabbati 5° de Popularibus

Anno Domini 1757. die vero sabbati quinto novembris habita fuit in
scholis superioribus coadunatio prima mensis de morbis grassantibus quorum
historia angusto admodum sermone contrahebatur.

M. Antonius de Jussieu, Botanices in Horto Regio Professor, de
praegnante dixit, correpta variolis quarum Eruptionis altero die [illegible] non
incommodo suo partum Enixa est: de caetero variolarum indoles adeo mitis erat,
ut lochiis rite fluentibus foeminae sanitati restituta sit, propinato, pro medicina
summâ, potu qui ex leviter ebullitis summis cardui benedicti.

M. Joannes Nicolaus Millin de la Courvault ingenue confessus est quo pacto
primâ fronte Decipiebatur falsâ variolarum imagine, quam proprie —
referebant febres exanthematicae, quas facili negotio curabat.

M. Joannes Bapt.ta Hatté paucis explanavit medicinam quâ ubi debuit
in febribus mali moris, de verminosorum esse, quas excitabat aer et catu —
copiosis evacuationibus pulchre superabat.

quod ubi factum est, solebat ex aqua calcalis Decanus anno priori sui
Magistratus finem imponebat quâ ratione sequitur.

Eodem die sabbati 5.

solemnia, pro Eligendis Decano, professoribus et Bibliothecae praefecto
Comitia

Congregatis ad indicta comitia de more solito Doctoribus, postquam
sederunt singuli et conticuere omnes Decanus mensâ scriptoriâ sui —
Magistratus insignia post quam posuerat ob sibi delatum princeps in [illegible]

academico munus, summas ordini saluberrimo capit gratias exsolvere, tum
appendice brevissima Compendiosam prioris anni sui Magistratus —
Historiam, et ampleclabatur oratiunculâ quæ subjecit.

Decanatus annui cursum absolvimus, Viri medicinæ Doctores, —
exiguum hujc vigilantiæ simul et observantiæ specimen, solum etiam
et gratum Habeatis.
Licet enim ea non præstiterim omnia quæ Decanum opportebat,
non tamen fides, non diligentia, non constantia, nos unquam defecerunt —
At quoniam decedens magistratu, ob collatam sibi tanti muneris —
dignitatem, saluberrimæ facultati gratias agendo rerum ejus facien[dum]
et Historiam tenetur breviter exponere, me lubenter huic instituto
sapienti obtemperantem blandè velim excipere dignemini.
Primo quidem pro solemni scholarum inauguratione, die dominico —
proxime sequenti primam quodlibetariam a clarissimo collega nostro
M.º Stephano Ludovico Geoffroy comptâ, gravis et Elegans Habita fuit
oratio quam plaudentium cujuscumque ordinis hominum amplissima
decoravit corona nec minori cum plausu ~~a~~ successum M. Ludovicus
Gervaise chirurgiæ Gallico idiomate professor, gallicam orationem habuit
de chirurgiâ, in qua nihil prætermisit eorum quæ ad peritos, solertes
que ac industriosos chirurgos efformare valent.
Hi ambo magistri meritissimi, nec secus ac cæteri professores vestri, quotquot
sunt peritissimi, impositam sibi legendi docendi que ~~munus~~ honorifice
simul et diligenter compleverunt; ac proinde in amphiteatro lectiones,
demonstrationes vero anatomicas, et operationes tam chirurgicas, quam
pharmaceuticas, suis quisque temporibus cum laude celebrarunt. æquali
studio materias edocendas incubuit Ludovicus Alleaume huic obeundo —
muneri aptissimus.
Baccalaurei vestri nunc numero decem quæstiones physiologicas et
cardinalitias, in scholis inferioribus propugnaverunt, in superioribus
vero lectiones ~~anatomicas~~, excepto M.º Jemie in cadavere propriis manibus
peregerunt, Comitiisque universitatis, et schola pro rei necessitate
interfuerunt.
Nullus hoc anno inter Pharmacopœos parisienses, ex eorum —
sponsionibus, magisterium adipisci potuit propter motam ferè duobus
ab hinc annis ~~motae~~ inter eos dissidia gravissima.
Nuper vero senatus consulto rerum gerentes urbanæ Politiæ Propositi
quatuor Pharmacopœos qui pluribus ab hinc annis, Magisterium
promeriti fuerant, pauperibus per suam nimium in nosocomiis intermicando
coeperunt, tandem etiam sicientes et præscribitus Pharmacopœorum
consentientibus tandem etiam sicientis et præscriptis Pharmaciæ Professorum
custodibus obtulit M. Achilles franciscus fontaine Pharmaciæ Professorum
Antiquior.
Pharmacopœi Oratoriani solitum præstiterunt sacramentum postridie divi
Lucæ.

Pharm.

Pharmacopaeorum et Aromatariorum officinas a Professoribus vestris, ob eorum adjunctis, et à Decano diligenter exploratae fuerunt, optimisque et plurimis medicamentis refertae.

Hoc eodem anno publicae medicamentorum quae Theriacam ingrediuntur expositioni, ponderationi et mixtioni una cum Professoribus ac delegatis vestris coram Illustrissimis senatûs praepositis magistratibus sedulo interfuimus.

Huic publicae specierum expositioni prolusit e M. Achilles Franciscus Fontaine Pharmaciae Professorum antiquior.

ut obtemperatur saltem ex parte nostrâ decreto Regis die duodecima aprilis 1749 lato, quinque in chyrurgia tyrones actus publicos subierunt, una cum professoribus vestris; quaestiones quae tam theoricas quam practicas ab ipsis aegrè ut plurimum solutas proposuimus.

Ne verò labefactaretur ac periret omnino saluberrimae facultatis in chyrurgos Sancosmianos jura, solitas intercessiones, exceptionesve nostras per amanuensem chyrurgorum Sancosmianorum praepositis postridie divi lucae denunciandas curavimus, et quae significandas

De Academiâ seu universitate Parisiensi pauca dicam viri — medicinae proceres; pauca enim dicenda veniunt. generalibus interim et privatis tam ordinariis, quam extraordinariis comitiis apud amplissimum Rectorem interfuimus, ipsique unacum adjuncto censore meritissimo dum opus fuit, comitatem praebuimus; scimusque eadem ut in academia Parisiensi nihil nisi de more facultatis gestum fuerit aut conclusum.

Silentio tamen praeterire non possum, quam blande, et benigne a cunctis exceptum fuerit decretum vestrum die 9 mensis julii latum, occasione frequentiorum intemperiarum academicarum ad theologiae facultatem pertinentium, ingenue namque fateor eruditionem facultatum Theologiae professoribus, ingenue namque fateor, et Magistratibus eminentissimis hanc vestram ab Ill.^is Regni administris et Magistratibus fere consensu ac plausu fuisse approbatum.

Ex collegio nostro doctissimum per hunc annum unicus obiit magister honoratus Debiot saluberrimi; vir in theoria ac in praxi medica probe versatus qui suam artem per triginta cum laude exercebat quinquagesimum circiter agens aetatis annum, ubi amicissimo corruptus morbo in medio quasi vitae suae cursu, praematurae mors eum intercepit. defunctus die 27. mensis aprilis, postridie in sancti Rochi ecclesiâ sepultus fuit. et pro requie animae ipsius in facultatis sacello pie ~~parentat~~ celebratum et parentatum sabbato sequenti

De amplificandis, reaedificandis, aut alio transferendis aedibus vestris, de schola Professoribus et majori numero instruendis, et stipendio regio decorandis, jam inceptum opus, et ad exitum perductum, nemo vestrum non expectabat, viri clarissimi: expectatio pariter et magna communio non secus, de peracta institue-

beata

lentae sunt ut plurimum et obscurae. quod tamen ex obducto diu nubibus aere coelo, laetior quandoque sol erumpit, quidni pro rei nostrae domus nostrae, laetior nunc erumpent sol gallicus rex noster dilectissimus invictissimusque; qui res nostras tam humaniter tam benigne excepit et illustrissimo archiatrorum comiti examinandas commisit, sibi deinde referendas, et ab ipsa majestate post hac definiendas.

Audivistis collegae clarissimi, testes enim vos appello qui a saluberrima facultate delegati Memoriales ejus libellum huic e Archiatro a domino oblatistis, audivistis quam ingenue Archiater mentissimus Declaraverit nobis nihil sibi esse antiquius quam tota Reipublicae medicae ac praesertim saluberrimae facultati nostrae suppetias ferre et consulere.

Viro nempe Egregio, honoribus medicis jam cumulato nihil ambiendum amplius, nobilissima igitur quam profitetur artis dignitatem summam, progressum et jura promovere, ac tueri diu noctuque meditatur.

nullam statutis nostris vim inferendam esse judicat, nihil in Professorum Electionibus immutandum censet, intacti remanebunt sex Professores vestri quibus quatuor de novo super addendos esse vehementer exoptat, quibusque honorifice stipendiandis paratum jam habet honorarium vel potius aerarium quod tamen facultati non erogandum esse patet, nisi prius ex liberalitate, ac munificentia Regis ac des nomen functionibus ac muneribus nostris obeundis idoneas impetraverimus.

Vestrum jam est viri clarissimi in examinibus non conquiescere, calcandum enim ferrum dum cadet, me vero quod spectat, faciam ut coram omnibus quae nostrae commisistis cura nihil neglexisse vos, ne ingrati esse videamur dixi

Boyer Decanus.

Quâ relitatâ Professoris munere doctores proxime defuncti pauci etiam sui Magisterii tabulam adumbravere, cum interessent gratiarum actionibus, ob sibi creditas provinciae sortes quas moderati sunt.

quibus peractis alacri voluntate omnium et studio, de eligendis novo Professoribus Decano et Professoribus simul et Bibliothecae praefecto actum est. Eligendi porro manus sorte dabantur

inter Antiquos

M. Davidi Vasse

M. Leandro Peaget

M. Francisco Davidi Herissant

e Recentioribus

M. Joanni Baptistae Hatté

M. Henrico Michaele Missa

Quibus sacramenti Religione obstrictis, postquam facultatis in superiori schola nostrae dignitati praecedebant, Decanus otia collegarum ut falleret forte dum volunt examinatores commentarii de rebus in facultate gestis anno proximo

sui Decanatus. ad quod officium appellabuntur.

è majori ordine

Mr. David Votte
Mr Guillelmus josephus delEpine
Mr. Bartolomeus Murry

ex minori ordine

Mr. franciscus de Paula combalusier
Mr Edmundus Thomas Moreau

Quibus proclamatis, finis ibi factus est rerum quas commentarius noster amplecti debeat.

Boyer Decanus.

Res Gestæ in Academiâ Parisiensi

A Die sexto Novembris 1756 ad diem ~~quintum~~ e Novembris 1757.

Magistro joanne Baptista Boyer Mottiliaco, Regii Sancti Michaelis ordinis Equite Decano

Die sabbati sexto Novembris 1756, habita sunt comitia ordinaria Deputatorum Universitatis, in collegio Mazarinæo apud rectorem amplissimum Magistrum Michaelem franciscum le Bel, quibus interfuit primum Mr. de joannes baptista Boyer saluberrimæ facultatis Decanus Electus hac eadem Die 6a 9bris

1° supplicaverunt quinque tam clerici quam subdiaconi, diaconi et sacerdotes, pro literis nominationis jure magisterii artium et quinquennii.

2°. lecta et recognita quæ prius jam acta et statuta fuerant in comitiis proximè superioribus.

3° accessit supplex quidam pro pædagogio, et facta fuit relatio de vita et peritia alterius

4° rogatus fuit Rector ut invigilaret puriodegiis neutrorum juratorum seminantis, Missive ab Hospitio Militari

5° propositum est selesendam esse summam decentorum librorum nuntiis, in quorum favorem fit devissio. Super hâc re placuit nationes consuli.

Res Gesta mense Decembri 1756

Die sabbati quarto decembris 1756, habita sunt comitia ordinaria Deputatorum universitatis apud rectorem amplissimum in Mazarinæo.

1° quinque sistebant supplices pro literis nominationis jure magisterii artium et quinquennii

2° lecta et recognita quæ superioribus in comitiis acta et statuta fuerant

3°.

3° supplici qui in postremis comitiis supplicaverat indulgetur.
4° consultis nationibus relaxata fuit summa centum et quinquaginta librarum
annuis in quorum favorem fit venditio.
5° ad diem veneris decimam indictæ fuerunt supplicationes ad ædem Deo
sacram sub invocatione Sti. Stephani è gressibus.
Die supradicto celebrata sunt comitia generalia universitatis apud
Mathurinenses et inde rite processum est ad ædem Deo sacram sub
invocatione Sti Stephani è gressibus.

Res Gestæ
Mense januario 1757

Die sabbati octavo mensis januarii 1757, habita sunt comitia
ordinaria deputatorum universitatis in Mazarinæo.
1° quinque adfuerunt supplices pro literis nominationis jure Magisterii
in Artibus et quinquennii
2° lecta et recognita quæ prius acta et statuta fuerant in ultimis comitiis.
3° de famulo quodam qui cum Collegio Sti Michaelis contractum inierat
immunem decimarum et vicesimarum tributo actum fuit. hanc clausulam
placuit in posterum minime servandam esse.
Die lunæ trigesimo primo januarii, cerei a Rectore, deputatis et adjunctis,
Parisiis Aureliancnsium Duci, et Magistratibus, vestaliis autem die sequenti
offeruntur Regi, Reginæ, Delphino, Delphinæ et Burgundiarum duci, —
Universitas summo cum favore recepta est, maxime apud Regem.

Res Gestæ
Mense februario, 1757

Die sabbati quinto februarii 1757 habita sunt comitia ordinaria
Deputatorum universitatis, apud Amplissimum Rectorem in
Mazarinæo.
1° sese sistebant se coram tribunali supplices pro literis nominationis
jure Magisterii Artium et quinquennii. è his unus inter supplicandum
Ridet et Ridetur, ac rejicitur donec lacrymans comitia regressus —
temeritatem suam in commilitones puerititer rejecerit
2°. lecta et recognita sunt acta et statuta prioris comitii
3° mandatum fuit Quæstori et labono nomine Margia solvat —
summam ... 914ᴴ. 1ˢ. 6ᵈ.
4° accessit Mʳ. Desbrosses de St Laurens universitatis accessionem
expostulans in causâ quam cum Ecclesiâ Ultimatensi pendentem habebat
in Castelleto Parisiensi Placuit prius quam indulgeretur Postulationi
dicti Magistri Desbrosses consuli causidicos forenses universitatis.
Die jovis decima septima februarii habita sunt comitia extraordinaria
in Regiâ Navarra, dum fiebat sigillatio ab Apparitoribus, in
quibus audit et explicata Postulatione Magistri de Vigourly doctoris
theologi, Privilegium universitatis quod dicitur non trahi extra muros
civitatis, inuocantis sui et declarantis Regentiam in theologia nomine;
conquesti sunt Procuratores tum quod novam hanc et inusitatam
appellationem

Appellationem Doctorum Regentium sibi attribuant Doctores theologi, tum quod non nulla in eorum libello memoriali irrepserint contra universitatis Privilegia, nuntiis majoribus et officiariis universitatis à Regibus concessa, re in deliberationem missa cum magistro Bosly consiliario forensi universitatis in supremo Regis consistorio, placuit duabus exceptionibus procedentibus, deffendi m^r vigueles.

Res Gestæ mense Martio, 1757

Die sabbati quinto Martii habita sunt comitia apud Rectorem Amplissimum ordinaria Deputatorum universitatis.

1° accesserunt ~~un~~decim supplices pro literis nominationis jure Magisterii artium et quinquennii.

2° lecta et recognita sunt quae postremis in comitiis acta et statuta fuerunt.

3° indulgetur supplici qui postremis in comitiis supplicaverat pro aperiendo Pedagogio.

4° inter manus Rectoris relicta sunt numismata quatuor universitatis pro more solutas in gementis.

5° die martis quindecimo martii aperta pro more dilucentur singula nationis Normanniæ multorumnomini, eoque aperto dilucentur singula quibus universitas agitabatur, iis ita animadversiones, quibus pluribus abunde universitas agitabatur, iis ita factum est satis, ut ne levissimum quidem scrupulum sibi superesse ultro confessus fuerit ornatissimus Normanniæ Procurator.

Die veneris sequenti decimo octavo martii supplicationes generales in æde deo sacra sub invocatione sanctæ Genovefæ, ob custoditum dilectissimum Regem, cantatus est hymnus Eucharisticus Te Deum a Musicis, Comitante Amplissimo Præsito, bene Euado bene Redeundo.

Res Gestæ
Mense Aprili, 1757.

Die sabbati secundo aprilis habita sunt comitia ordinaria Deputatorum universitatis apud rectorem Amplissimum in Mazarinæo.

1° septem se sistebant supplices pro literis nominationis jure Magisterii Artium et quinquennii - e quibus unus affert testimoniales litteras à M° le feuve Professore sorbonico subsignatas. huic verò non indultum fuit, nisi alias attulerit à M°. septem vicario subscriptas.

2° lecta et recognita sunt quæ fuerant posterioribus in comitiis acta et habita.

3° postulaverant majorum nuntiorum deputati de auctio trecentorum libellorum pretio aliquid detrahi, sibique fieri potestatem à singulis nuntiis majoribus annuam sese libellorum tributum exibendi. hanc in rem examinatores nominantur Decanus juris, Picardiæ Procurator ~~et~~ syndicus.

4° iterum postulabat civis Chamellionasci, ut Collegium suum in tutelam et

et patrocinium universitatis recipiatur. Res Germaniæ et Galliæ procuratoribus cum Syndico discutienda traditur.

Die Martis decimo nono mensis Aprilis ejusdem anni celebrata sunt quædam Academica apud Mathurinenses, deinde præsente normanniæ exprocuratore lecta et recognita sunt quæ in reddendis rationibus academicis ab universitatis quæstore acta fuerant et statuta die decimo octavo martii. quibus auditis, primum quæstoris laudata est fides ac diligentia; deinde declaraverunt procurator et exprocurator normannicæ nationis ipsi factum fuisse satis, adeoque annuere se libere ea de re intentatam progredi habere: eâ tamen lege ut singularem partium sumptus ex ærario universitatis deponantur.

Res Gestæ,
Mense Maio 1757

Die sabbati septimo Maii habita sunt comitia ordinaria deputatorum universitatis in Mazarinæo.

1° sex supplicaverunt pro litteris nominationis jure Magisterii artium et quinquennii.

2° lecta sunt et recognita quæ superioribus in comitiis acta et statuta fuerant.

3° indicatus est dies sextus junii ad accipiendas quæstoris Rationes.

4° audita deputatorum relatione de collegio clamiciaco virum est illud in clientelam universitatis non recipiendum esse nisi eâ lege ut nulli nominentur ad Professoris munus, nisi sint in artibus Magistri iique seculares: deinde non alii legantur libri in scholis quam expurgati, et tota latinitatis.

Res Gestæ
Mense junio, 1757.

Die sabbati quarto junii habita sunt comitia ordinaria deputatorum universitatis apud Amplissimum Rectorem in Mazarinæo

1° accesserunt tres supplices pro literis nominationis jure Magisterii in artibus, et quinquennii.

2° syndicus Magistrum Pecule literas testimoniales à M° Sepher in locum M^i Lefevre suffecto attulisse, ex conclusione lata die secundo aprilis superioris.

3° lecta et Recognita sunt sunt quæ in ultimis comitiis acta et statuta fuerant.

4° collegium clameciacum conditionibus ab urbe clameciaca appositis mense proximè elapso, in clientelam universitatis receptum fuit.

5° in locum Claudii caroli thibout universitatis typographi fato functi, vidua ejus suffecta est

6° conquestus est syndicus theologiæ quod jurium facultatis doctores causæ M^i vignoles Doctoris theologi nedum favere quin imo adversari viderentur

7° indictæ sunt generales universitatis supplicationes ad diem sabbati 18^m ejusdem mensis in æde sacra Deo spiritui in Græcia. indictus fuit quoque dies ad excipiendas rationes universitatis. igitur die mercurii decimo quinto junii sequentis expensæ et examinatæ fuerunt rationes Quæstoris universitatis, appro

approbata et confirmatae fuerunt ab Amplissimo Rectore universitatis deputatis omnibus rationes et computa Magistri Pauli Hamelin universitatis Quaestoris vigilantissimi.

Die sabbati decimo octavo convocati fuere ab Amplissimo Rectore universitatis deputati et caeteri ad universitatem pertinentes apud Mathurinenses, unde rite processum est ad aedem deo spiritui sacram in gratia supplicationum causâ

Res Gestae
Mense julio 1757

Die sabbati secundo julii habita sunt comitia apud Rectorem amplissimum in Mazarinaeo. pro comitiis prima mensis dictis

1° tres supplicaverunt pro literis nominationis, jure Magisterii artium et quinquennii.

2° lecta sunt et recognita quae statuta fuerant ultimis in comitiis.

3° nominati fuerunt Professores artium qui concertationes januarias academicas expenderent ac de iis pronuntiarent

4° quod dixit Amplissimus Rector theologiae facultati opera esse ferenda ut intermissa studia restituerentur. Placuit ordines academicos ea de re consuli.

Res Gestae
Mense Augusto, 1757

Die sabbati sexto Augusti habita sunt apud Rectorem Amplissimum in Mazarinaeo Comitia ordinaria deputatorum universitatis

1° foragiabat et unus se sistebant pro literis nominationis et unus admissi-

2° supplex accepit unus pro literis Pedagogii. nominati sunt deputati Franciae et Picardiae procuratores qui de eo inquirerent.

3° lecta et Recognita sunt quae acta prius et statuta fuerant.

4° lecta fuit Epistola illustrissimi D.D. Comitis de St florentin nomine Regis ad Rectorem scripta, compendii decimo sexto junii, quâ Cantum est, ne circa legationem a Rectore Comitiis praecedentibus propositam Deliberaretur amplius.

5° mortuo domino Renard universitatis notario, syndico mandatum fuit ut ad sigillorum appositionem accedat.

Die veneris duodecimo Augusti congregata fuit universitas in scholis Sorbonae exterioribus ad solemnem praemiorum Academicorum distributionem quam praesentia cohonestavit Senatus princeps illustrissimus D.D. de Maupeou, cujus è comitatu erant caeteri Praesides infulati, senatores, Regis Procurator et Patroni catholici.

Die

Die sabbati vigesimo septimo Augusti habita sunt comitia in aede aedem deputatorum
universitatis ordinaria, in Mazarinaeo apud Rectorem Amplissimum.
1° supplicavit novus Magister pro Paedagogio aperiendo. Procuratores galliae et
germaniae postulant, ut inquisitio de moribus et peritia ejusmodi supplican-
tis a quaestoribus inquisitorum nominibus fiat. vos syndico videtur esse gravioris momenti
adeoque petit sibi dari deliberandi tempus antequam de ea propositione conclusionem
afferat.
2° mandatum fuit quaestori ut notario successori domini Renard denuntiet
ipsum nominatum fuisse quaevis universitatis notarii gerat, donec
aliter visum fuerit.
3° dixit Amplissimus Rector missum ad se fuisse instrumentum pacta jurium
formulas rite confectum quo Primates urbis Clomeliaci conditionibus
ab universitate appositis subscribent, adeoque res finita est et absoluta.
Collegium ideo in clientelam et Consortium universitatis Parisiensis
Recipitur.

Mensis September vacat.

Res gestae mense octobri 1757

Die sabbati primo octobris habita sunt in Mazarinaeo apud Rectorem
Amplissimum comitia ordinaria.
1°. in his auditi et admissi sunt supplices tres pro litteris nominationis jure
Magisterii artium et quinquennii
2° lecta sunt et Recognita quae in superioribus comitiis acta et statuta fuerunt
3°. quod statutis universitatis cautum est, ne inquisitio de moribus et peritia
supplicantium clanculum fiat, inquisitores de duobus Magistris artium qui
duobus postremis in comitiis supplicaverant, pro aperiendo Paedagogio, sub
clientela universitatis, declaraverunt se demandatam sibi provinciam abdicare,
in eorum locum Eliguntur Mr. fournier Antiquus Rector et universitatis
scriba, et Germaniae Procurator.
4° accessit tertius supplex pro Paedagogio aperiendo. iidem inquisitores nominantur.
5° placuit universitatem adire illustrissimum senatus principem nuper a Rege
nominatum D.D. Molé, et D.D de Boullongne aerarii Regii summum praefectum
ipsis gratulaturam.
6° Die jovis sexto octobris, universitas minoribus insulis sine adjunctis
adiit 1°. illustrissimum Ecclesiae Parisiensis Archiepiscopum è castello suo
de confluentibus, vulgo Conflans in urbem novissime revocatum 2°. illustrissimum
D.D. Molé senatus Principem 3°. DD de Boullongne summum aerarii Regii
Praefectum. illi ob faustum reditum, his vero ob commissam a Rege dignitatem
et curam, per Rectorem gratulatum est vernacula linguâ
Die martis undecimo octobris novus Rector pridie nominatus ab artium facultate,
Magister antonius vicaire Rhetorices Professor in Regiâ navarrâ apud Mathurinenses
ab universitate confirmatum: quo facto germaniae Procurator, galliae et Normanniae proce
ratorum exemplum sequitur, commissam sibi provinciam inquirendi de vita et moribus trium
candidatorum ad aperiendum Paedagogium aspirantium abdicat. Medicinae facultatis Boni-
publici tota de causa unus lubenter suscepit. Boyer Decanus.

Res Gestæ

Apud chyrurgos Sancosmianos à Die sabbati sexta Novembris 1756
ad diem sabbati quintam Novembris 1757
Magistro Joanne Baptista Boyer Massiliaco, Regii ordinis Equite,

Decano

~~Arti~~culus primus, de candidatis ad Magisterium admissis.

Diplomati quod profectum est è sanctiori Consilio Regis, die 12 mensis aprilis anno 1749, ut in obtemperando pergeret, salvâ tamen sui juris integritate quam opportuno tempore sibi reservavit Amantissimo Coram Rege vindicandam, saluberrima facultas per legatos accessit ad ædes chyrurgorum, ubi & deca[no] Professores chirurgiæ cum decano præfuerunt examini novissimo, quod pro magisterio consequendo latinâ linguâ celebrare chirurgi magnopere curant et gloriantur, quanquam magno dolore conspici deberent hæc tamen lucubrationes ex conscientia, nec pater chirurgos juvenes propter neminem, cujus dementia sit ut sermone sustineat ubi publicè, quem non intelligit. — enimvero Professores chirurgiæ cum Decano, tametsi benevolo animi affectu, nihil proposuerint nisi quod levioris armaturæ tyronem capiti ferret accommodatius, responsa tamen tulerunt vel plane ~~[illegible]~~; vel ut inverecundo de grege notum est, quod fatuum foret ac insulsum, — auditoresque risu multo percelleret, ob responsiones naturam — cui nulla sæpe numero est affinitas cum requisitâ fuerant autem ad magisterium admissi sex numero Candidati quo ordine sequitur.

Jacobus Renatus Tenon, Senonensis, qui solito sexennio pauperibus inservierat, ptochodochii Parisiensis in Hospitio cui nomen gallicè — l'hopital de St Louis de la Salpetriere, latinè tentatus est examine de Cataracta. Magisterio donatus est die veneris decimo quarto januarii anno 1757.

Petrus Josephus Le Moine Versaliensis latino tentatus examine — de Hypopio, Magisterium adeptus est die Martis decimo quinto Martii mensis, anno 1757.

Gabriel Picqué Tarbensis, latino tentatus examine de Parotide — Magisterium obtinuit die sabbati trigesimo julii mensis, anno 1757

Thomas Coste Parisinus, latino tentatus examine, de Hernia incarcerata, Magisterio potitus est die veneris secundo mensis ~~septembris~~ anno 1757.

Henricus Daniel e Massiliensis, latino tentatus examine, de extrahenda cataracta forficum adminiculo, Magisterio donatus est, die sabbati tertio mensis septembris, anno 1757.

vna sq

unusquisque Magisterium ex ordine suo postquam adsecutus est, Decanum honoris ergo domi salutavit, et obtulit adepti apud se exemplares municipii litteras, facultatis nostræ repositorio collocandas.

Roger Decanus

Articulus secundus

De Examine

Coram Ptochodochii Catholici Parisiensis Administratoribus
Pro consequenda Capacitate ad Magisterium obtinendum
in Chirurgiâ post operam solido sexennio datam infirmis
Pauperibus.

Anno Domini 1757 die parvo lunæ vigesimo quarto mensis januarii, Celebratum est Ptochodochii Parisiensis Catholici in Hospitio quod nomen sumpsit ab invocatione beatæ mariæ virginis Dei Genitrice, de titulo Compassionis vulgo la Pitié, coram illustrissimis Administratoribus examen, ubi chirurgiæ tyrones a Magistris interrogati, pugnabant inter se, pro Consequenda capacitate ad Magisterium, haud prius obtinendam, nisi post operam toto sexennio fideliter impensam ~~[illegible]~~ pauperes infirmos. huic autem examini Decanus et chirurgiæ professores interfuerunt, invitati prius Epistola quam Ptochodochii catholici scriba dabat ad Decanum qua tenore sequitur.

Monsieur

il y aura le lundy 24^e de ce mois, au bureau de la pitié sur les trois heures, concours pour remplir deux places de chyrurgien gagnant Maitrize, dans les maisons de la salpetriere et de Bicetre.
Les Aspirants sont les S^rs Rojeare, Foguer, Couturier, Boren, Mestreed — ferran, et delafeuille; dont deux, après le Rapport de M^rs les examinateurs seront choisis par le bureau pour remplir les d^tes Places.

J'ay l'honneur, Monsieur de vous inviter de la part du bureau de l'administration de vous trouver suivant l'usage, à cet examen, et je suis avec beaucoup de Respect

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur
Renouse Greffier du bureau de l'hopital general.

le 12 janvier 1757

Sedentibus igitur Administratoribus et facultate, Petrus Foubert, legatus Primi Regis chirurgi designatus cum præpositis sanctæ ~~[illegible]~~, ex ordine candidatos interrogabant idiomate gallico de chirurgiâ, quorum exceptæ Responsionibus, ac in operando cognita peritia, statim in conclave majus, ubi celebrantur magna comitia de Ptochodochii rebus, se contulerunt cum Decano Administratores, Relictis in aulâ priori chirurgis de merito candidatorum una deliberantibus. jam

jam vero sessionem Administratores brachiatam in sede praeparari jusserant provinciae praesidem, ad sinistrum dextro latere, quam Decanus occupabat. quo facto sedebant Administratores omnes ab utroque latere mensae scriptoriae. Praeses Decani Rogabat sententiam super tyronibus examine tentatis, quibus nimirum judicaret anteponendis, pro capacitate jam conferendâ duobus ad magisterium serenario post obtinendum laudatis conditionibus. ut intelligere rem in ambiguo versari, quoniam esse aequo satisfecisse candidati omnes Decano videbantur, ita ut ceteris concertationibus nemo seu doctrinâ seu manus peritiâ foret superior, Administratores conscitum fore duxerunt, si candidatos edi nomen Rosjean Chirurgus institueretur in hospitio quod vernacule l'hopital de St Jean Baptiste de Bicetre, ubi nempe bis septem annis longo tyrocinio functus erat. Alter autem ab illo, quem vocant Boun, simili de causâ transivit in chirurgum Hospitii quod Gallicè, l'hopital de St Louis de la salpetriere ubi scilicet etiam sua tyrocinio totum septenarium medium simul et maxim expleverat.

Ergo rebus ita constitutis jusserunt ostiarios introducere chirurgos quo facto ad laevam administratorum a tergo quos legalem primi Chirurgi Regis exposuerunt, causam se reperire nullam cur inter athletas quorum vires experti sunt, aliquem arbitrarentur fortiorem aliis contra quam certamen ... Quâ Declaratione acceptâ chyrurgos Praeses admonuit de delectu binorum quos Administratoribus donare palmâ placuerat. vade itaque candidatos hic et alter evestigio appellabiscunt, et palam facti arbitros de judicio quod tulerat illorum in gratiam.

Boyer Decanus

Articulus tertius de Examine.

Coram Administratoribus Nosocomii Parisiensis, à Morbis insanabilibus dicti vulgò les incurables, pro consequendâ capacitate ad Magisterium obtinendum, post operam solido senennio datam infirmis pauperibus

Anno Domini 1757. die vero Martis decimoctavo septembris Sanctorum in Nosocomio quod nomen sumpsit à morbis, vulgò les incurables, celebratum est coram illustrissimis Administratoribus examen probatorium de doctrinâ et dexteritate Petri ignatii de St Julien, chyrurgiae studiosum tyronis magno in Nosocomio quod Gallicè l'hotel dieu, pro consequendâ Capacitate ad Magisterium obtinendum post operam solido senennio datam infirmis pauperibus. porro facultas ad hoc examen appellata est, Epistolâ quam Nosocomii scribendabat ad Decanum, ut sequitur.

Monsieur je

Monsieur

je suis chargé par messieurs les administrateurs de l'hotel dieu et de l'hopital des incurables de vous avertir que par deliberation du 31 aoust dernier, ils ~~ont~~ indiqué a Mardi 13 du present mois de septembre a trois ~~heures~~ apres midi, au bureau du dt hopital des incurables sis rue de seve, l'examen de Pierre ignace de st julien, aspirant a la place de Premier Compagnon Chirurgien a l'effet de gagner la maitrise; et de vous inviter de vouloir bien vous y trouver pour etre present a cet Examen, qui doit se faire en leur presence suivant l'usage.

a Paris ce 6e 7bre 1757

Verrin Greffier du Bureau de l'hotel dieu de Paris.

Candidato ergo stante coram examinatoribus, Petrus Joubert legatus primi Chirurgi Regis designatus, jurgii causam intulit, ex inaudita petitione, qua persuadere conabatur sedendum esse candidato quandiu tum interrogaretur tum responderet. quam arrogantiae speciem vir integerrimus eMr Josephus vigneron eadministratorum Decanus, curiae quaestorem aerariorum, nec non Camerae domaniorum ~~grave~~ Parisiis est quondam Praeses, simul atque sensit, quoniam fortissime repellebat, reposuit Petrus Joubert eam propositio videretur ullo pacto temeraria; candidati si quidem in gratiam non reposceret gradum ~~eodem~~ merito honoris alium nisi qui literatis ubique concessus erat, vindicant. quid pluribus? tam notum esse, quam quod notissimum historiam cognationis tam vetustissima quam veteris quae chirurgia potita est, et fovere semper laude magna perget iniqui cum gente literatorum.

Sed haec et alia bene multa quae jactabat considerater homo vaniloquus, quia favorem dicenti non conciliabant mutato medio confugit ad Lipothimiae periculum, quod oriundum inde conjectabat, si candidatus in eodem situ longiori tempore pedibus inniteretur. Verum frustra fuit postulantis hoc etiam artificium, ut aliqua saltem ratione quam imo praeitus admotis adsequeretur, quod acriter ante requirebat, tanquam quod juris esset sancosmianorum. Supplicationi quippe responsum est adstare medicos quorum auxilio Candidatus uteretur, si forte fortuna animo deficeret.

Repulsis itaque Petri Joubert cavillationibus ac placitis, examen tandem apertum est, eAdministratores nemine deprecante respondutis miserunt. enim vero postquam advenit hora qua solvendo tandem examini

examine praescripta fuerat, sponte praeceperant ut jam non erecto corpore sed sedens tyro responderet.

Quod reliquum est positas eorum suffragiis, illico capacitate donatus est ad Magisterium obtinendum, post operam solido semestrio collocatam apud pauperes infirmos. quoniam vero chyrurgi declarabant examen adeptus servari, quod publice semestrio post in aula sancosmianorum obeundum esset sermone latino, expeditum visum est Administratoribus si statim intercederent, quominus legi iniquae jugum adeptus pati cogeretur.

Servatis itaque nosocomii institutionibus et privilegiis diebus ea coram fore requirendam, ut examine post habito quod constituebant chirurgi celebrandum esset latinis, ut aiunt literis, adeptus inserebatur chirurgiae Magistris, statim atque functus erit officio quo tenebatur fere annos integros famulari pauperibus.

Quapropter intercessionis acta derepente fabricato, scriba communi receptus est, auctus examinatoribus autographo, nec non Honoratissimi viri Mi Adriani Boullanois unius e substitutis illustrissimi procuratoris Regis catholici.

Decanus autem syngrapham, licet incitatus non adjecit, ut pote quae redundaret hic loci, quoniam intercessionem hujus modi, sed procuratis (?) multo pluribus, legerat in instrumento publico, quod chirurgis die crastino diriluco quot annis denuntiari curat, facultatis nomine.

Boyer Decanus.

Articulus quartus.
De Herniariis ~
Apud chirurgos sancosmianos examinatis de anno facultatis.
Praesente ac Probante et ad artis hujus exercitium admissis.

Die martis decimo nono julii 1757, dictus Bonhomme chirurgus herniarius, apud sancosmianos examinatus fuit, et ad hujus artis exercitium admissus, quamquam ne verbum quidem Herniaria de arte proferre voluerit.

Boyer Decanus

Articulus quintus
De obstetricibus apud chirurgos
sancosmianos examinatis, Decano praesente
ac Probante, et ad artis obstetriciae exercitium
admissis.

Anno 1756
Die martis nono novembris, dicta — Bureau
Die veneris duodecimo novembris, dicta — Baudin

Die martis decimo sexto novembris, dictæ ——— Beauquesne

Die lunæ vigesimo secundo novembris, dictæ ——— Gerard

Die sabbati quarto Decembris, dictæ ——— Varnier

Die jovis vigesimo tertio decembris dictæ ——— Petit

Anno 1757

Die veneris vigesimo octavo mensis januarii, dictæ ——— Tibault

Die lunæ trigesimo primo januarii, dictæ ——— Roger

Die Martis primo mensis februarii, dictæ ——— Morlet

Die veneris decimo octavo februarii, dictæ ——— Luberry

Die Martis vigesimo primo junii, dictæ ——— Mormont

Die veneris duodecimo Augusti, dictæ ——— Ledreau

Die sabbati decimo tertio Augusti, dictæ ——— Louvasse

Die martis sexto mensis septembris, dictæ ——— Rousset

Die lunæ duodecimo septembris, dictæ ——— Gouson

Die veneris decimo quarto septembris, dictæ ——— De Mouchy

Die lunæ decimo septimo septembris, dictæ ——— Thuot

Omnes dictis diebus examinatæ et admissæ.

Boyer Decanus.

Res Gestæ

Apud Pharmacopæos Parisienses
ac Seplasiarios
à die sabbati sexto mensis novembris, anno 1756, ad diem sabbati quintum mensis ejusdem, anno 1757. Magistro joanne Baptista Boyer Massiliaco Decano.

Articulus Primus

De impositis Tyronum vulgo Decennii Laboris conditionibus,
Pro capacitate ad Magisterium Ambiendum

Annis Posterioribus natæ ~~apud~~ Pharmacopæos inter non pauca dissidia, circa prærequisitas conditiones ad Magisterium ambiendum, in causa sunt cur ex antiquarum constitutionum mente, multo diuturniori tempore laborandum erit Pharmaciæ tyronibus, antequam incedant in posterum capaces examinis ad Magisterium assequendum.

enim vero contentiones acerrimæ quibus recentiorum Pharmacopæorum

Magna

Magna pars insurgebat adversus custodes, veteranosque jam ante Præfecturâ functos eo tandem deductæ sunt, ut consultissima de tyrocinii tempore, tum etiam de laboribus majoris dexteritatis ergo subeundis insuper Magistrorum in officinis, dudum obsoletæ leges, ex integro restitutæ fiant. argumento erit decretum quod latum est in sanctiori consilio Regis, die martis vigesimo primo mensis septembris, anno 1756; quo quidem series longa disputationum ultimo composita est.

Namque scire licet, quod dictus Alexander Edmundus Thomas Brocot, qui decretorum superiorum vi ac auctoritate Magisterio jam jam donandus erat, ab eo plane repulsus fuerit articulo speciali posterioris decreti quod novissime latum est. una tyroni proprie Magistro, consequendi Magisterii vero relicta est, ut capacitatis obtinendæ causâ, procedendum ipsi sit ac vulgò tyronum, haud aliter quàm observatis antè, et in usum revocatis exquisitissime Pharmacopoeorum pristinis constitutionibus, quæ spem de habilitate ad Magisterium adimunt omnem candidatorum vulgo, qui præter quam quod jussi sunt quatuor annorum fungi tyrocinio, literas insuper testimoniales exibere non poterunt de impensa sex annis operâ et exercitatione circa res Pharmaceuticas, Magistrorum in officinis.

Quæ quoniam sic definita sunt, quo tempore proximum erat ut ill.^er^ Joannes Baptista Ludovicus Chomel exdecanus et Academiæ censor, sui Magistratus insignia deponeret, inde factum est ut ex quo Magister Joannes Baptista Boyer, successor alteri decanus datus est, nullus Pharmaciæ tyro Magister evaserit ex defectu conditionum ad examen prærequisitarum

Boyer Decanus

Articulus secundus

De Aggregationibus candidatorum qui meruere
Magisterium in Nosocomiis.

hoc anno 1757, die Jovis decimo tertio mensis octobris juramentum præstitere coram illustrissimo urbanæ politiæ Propraetore, quatuor Pharmaciæ Magistri, non admissi prius, quamquam multo ante gaudebant capacitate ad Magisterium acquisitâ post operam toto sexennio collocatam apud infirmos pauperes, in Nosocomiis quorum unum audit l'Hotel dieu, alterum l'hopital des incurables.

jam vero bene sibi sic quisque tempore et loco de sua cum pharmaciæ Magistris Aggregatione curaverit, repulsam passi sunt, donec argenti summam expenderent quam Pharmacopoei tandem ab uno quoque contendebant Contortionis in gratiam, quam interim adepti capacitatem ad Magisterium solvendam negabant, ut pote qui gratis admitti forent ex concessis utrique Nosocomio privilegiis, quibus nimirum affirmabant fuisse datam hanc immunitatem, ut adsecutis capacitatem adæquatam ad Magisterium, illico literas indulgerent, quibus impetratis jam adepto nihil reliquum est ut Magisterio gaudeat, nisi quia præstandum habet de-

de more solito sacramentum, apud illustrissimum urbanæ Politiæ Præpositorem.

Quoniam ergo Pharmaciæ Magistri constantissime pergebant in repulsa, donec —
Adepti à se pecuniæ summam exsolvissent, nata est indè litis magnæ materia; die namque
veneris duodecimo januarii mensis, anno 1748, primus omnium Augustinus
Stephanus Henry, qui Pharmaciæ Magister jam declaratus erat ex operâ toto —
sexennio datâ jacentibus infirmis in Nosocomio quod Gallicè les incurables
Pharmacopoeos in Castelleto compellebat ad judicium, quod mense februario —
sequenti, suprema senatus curia sibi reservabat, eo quòd, die veneris nono
februarii, per actum seu instrumento publico denunciaretur illustrissimis
Nosocomii rectoribus, Augustini Stephani-Henry postulatio, qua —
requireret in agendâ causâ Administratorum intercessionem et
subsidium.

Cui petitioni confestim ex voto quia satisfactum est, res eo deductæ fuerant, ut justa
senatus consultum quod latum est die mercurii decimo-septimo mensis ejusdem februarii,
litigatoribus jam non foret amplius in Castelleto præliandum, sed coram suprema
senatus curiâ, servato privilegio quod competit Nosocomii Rectoribus, ut alibi
jus non dicant de rebus quæ sunt Administrationis.

Sic igitur initia facta sunt longi certaminis, quod adverso marte, sed —
obstinata animi voluntate Pharmacopoei si quidem egerunt, alio victi sunt ubi
enim quæ communi fere prælio. Cladem porro primam experti sunt haud multo
post quam Augusto mense sequenti postulator alter, Carolus franciscus Pierron
Parisiensi in Nosocomio jam adeptus capacitatem ad Magisterium, similiter
causâ descendit in litem, Administratorum perinde fultus Præsidio. Die —
namque Mercurii quarto septembris anno 1748, decrevit suprema senatus
curia jussitque Pharmacopoeos, ab agenda ... quamquam obstinuerunt,
eo tridui spatio fore compellendos, ut Pharmaciæ Magistrorum catalogo —
eundem Adeptos inscriberent, immunes ab impensis prorsus omnibus, perinde
ac quoscumque cæteros, qui deinceps capacitate ad Magisterium similiter acquisitâ
gaudebunt.

Verum enimvero quia Pharmacopoeorum nomine coram tribunali novo oppositionem
egerat, hisce ideo consultum fore visum est, si qualicumque oppositione declinarent viam
impellendi judicii quo plane victi sunt. Fructum ergo Postulatores inde non
perceperunt etiam, nisi quia vexati multo tempore cavillationum longis —
ambagibus, coram supremâ ... tus curiâ, litem instaurabant novissimam;
quam quidem anno 1756 die lunæ 24 mensis Maii Pharmaciæ Magistri —
(proh stupor!) ipsi iterum intentabant inani spe ac temerariâ fore ut —
judicium, quod omnino esset Adversariorum in gratiam, abrogarent; siquidem
in repellendis Adeptis prætensas suas causas, coram Magistratu eadem explicarat.
Interim de novo contra Pharmacopoeos in foro surrexerunt adversarii duo,
quorum alter Stephanus filius, alter autem Jacobus-Michael Santerre, —
uterque nuperrime capacitatem ad Magisterium adepti quoque Parisiensi
in

in Collegio. hos et illos, quia etiam omnes ac singulos in posterum Adeptos, eadem operâ capacitatem ad Magisterium Phar. copiose Parisiis negabant aggregandos esse, nisi quam fingebant inauguralem Adeptis argenti summam ante persolverent.

Porro rebus ita constitutis, Novembri mense qui secutus est, die mercurii vigesimo quarto, placuit Seplasiariorum Magistris ac custodibus Adeptos contra forensi quoque rei bellum ingredi. scilicet è commodo suo fore judicabant intercedere si properarent, quominus inscriberentur adepti Pharmaciae Magistri in Catalogo, donec tantum aeris suppeditassent singuli, quantum largiatur Pharmacopoeus unusquisque [illegible] est, ut evadat ex aequo Magister Seplasiarius.

Praeter alia multa de genere hoc, in foro postquam agitata sunt, in utramque partem exitus controversiae magnae fuit, ut tam Seplasiarii quam Pharmacopoei, debellati prorsus ex omni capite recederent a judicio quod latum est anno 1757, die vero mercurii vigesimo quinto mensis Maii.

Supererat ut senatus consultum Adepti curarent sigillo Regio muniendum. id peractum die sabbati octavo mensis octobris proxime secuti. quibus peractis judicium utrumque die lunae decimo mensis ejusdem Pharmaciae Magistris denunciatum est ut morem gererent, quia etiam Decano quoque significatum est, ut juramenti praestandi causa facultas Adeptos offerret Illustrissimo urbanae politiae propraetori, indicto die jovis proximè futuro.

Quod reliquum est ex eo quod integerrimo viro M. Josepho Vigneron, Nosocomii pontificalis Administratorum Decano, quaestorum aerariorum curia, vulgo chambre des comptes, quae Parisiis est, quondam praesidi, dignum videbatur, honorarium aequalis solvendum esset, quod facultati nostrae juris est, quoties offerantur urbanae Politiae Propraetori Pharmaciae Magistri, Carolus franciscus Pierron Adeptorum unus, eodem ipso indicto die Decanum mane summo salutavit, rogitans an facultas quale haberet munusculum, quod erit in vicem M. Josephus Vigneron judicabat offerendum, quo secundarius accuratius tenor judicii quo declarati sunt Adepti prorsus immunes ab aere solvendo.

Verum enim vero quia negabat Decanus non ita fieri posse, sed Dandam esse pecuniam, facultatis salvo jure, cui judicium nullo pacto contradicit, verbum postulator non movit amplius, nisi quia suo sociorumque nomine professus est honorarium de more solito esse persolvendum.

Quapropter eodem die indicto die jovis decimo tertio mensis octobris anno 1757, juramenti causa praesentibus Pharmacopoeorum custodibus, M. Achille francisco fontaine, Medico nosocomii Parisiensis ordinario, Pharmaciae Professorum antiquiori, verba faciente, facultas urbanae Politiae Propraetori Magistros quatuor offerebat quo ordine sequuntur scilicet,

Jacobus franciscus Pierron,
Augustinus Stephanus Henri,
Stephanus Sillan,
Jacobus Michael Laterre:

quod

quod ubi factum est Pharmaciæ Professorum unicuique numeratæ sunt in honorarium, de more solito, viginti quatuor libræ, Decanus autem accepit duodecim.

Boyer Decanus

Articulus tertius
De
Lustratione officinarum

Anno Domini septingentesimo quinquagesimo septimo supra millesimum Die vero martis trigesimo Mensis Augusti, de Mandato Magistrorum Achillis francisci fontaine, et theodori baron utriusque Pharmaciæ Professorum, juxta quod facultatis nostræ ritum codice continetur § XLIV, Pharmacopœorum custodes appellati sunt, horâ ipsâ octavâ matutinâ, scholas in superiores, unde post leve jentaculum, Pharmaciæ Professor uterque cum adjunctis et Decano stipantibus Pharmacopœorum custodibus et Accenso, profecti sunt ad lustranda de more solito Pharmacopolia, quæ quidem reperêrunt exquisitis Ornata medicamentis, ita ut non potuerint quin Pharmacopœorum fidei ac diligentiæ laudem darent magnam et meritissimam.

Diebus autem mercurii septimo septembris proximè sequenti, tum lunæ duodecimo Mensis ejusdem, convenientibus communes Pharmacopœorum in Ædes, unde simili comitante caterva, pergebant in eodem examine quod absolutum est probatis ubique Medicamentorum delectu, præparationibus et custodiâ.

Pharmacopoliorum lustrationi successit altera circa seplasiariorum officinas, ea porro diebus jovis decimo quinto, jovis iterum, sed vigesimo secundo, mercurii vigesimo octavo mensis septembris, post quam Pharmaciæ Professorum ex mandato custodes seplasiariorum appellati sunt scholas in superiores, simili ratione peracta est, omnibus accurate servatis, quæ de Pharmacopoliis enarrata sunt. de cætero non minor inventa est apud seplasiarios sedulitas ac diligentia.

Boyer Decanus

Articulus quartus
De
confecta coram facultate theriacâ Pharmacopœorum
in horto

Anno Domini Millesimo septingentesimo quinquagesimo septimo, die vero martis, 23° mensis Augusti Pharmaciæ Professor uterque cum Deputatis ideo doctoribus et Decano convenerunt horâ post meridiem tertiâ Pharmacopœorum in hortum et laboratorium. ibi coram Magistratu nec non adstantium frequentia quam plurima Magister Achilles franciscus fontaine, Pharmaciæ Professorum antiquior, solitâ prælusit oratione expositioni publicæ idoneæ specierum quæ theriacam ingrediuntur.

Singulæ porro substantiæ de more solito continuis quindecim diebus horis pomeridianis, libero omnium examini subjectæ remanebant, quo tandem exacto tempore, Magistratu sedente

sedente rursum, et facultate nostrâ, delecti Pharmacopei dispensationi specierum ac ponderationi manum adjungebant.

Postremo eadem exquisite praeparatis omnibus, Magistratu et facultate nostra similiter assidentibus, altero die singula congesta sunt in unum, et mixta est, et probe remixta, tum igni immissa ut in antidotum sub Electuarii molis forma transiret, uti declarat programma monitorium quod ideo pharmacopaei distribui curarunt, et ad urbis affigi compita.

Boyer Decanus

Codex Rationarius

Accepti et Expensi ordinarii, et extraordinarii
in facultate saluberrimâ à die sabbati sexto novembris
anno 1756,
ad diem sabbati quintum ejusdem mensis novembris
anno 1757;
Magistro joanne-Baptista-Boyer massiliaco,
Decano

Pars Prior
de Tabulâ accepti

Caput Primum

Accepti ab ære excedente in Rationibus postremo Redditis

Juxta rationes posterioris anni Decanatus Magistri joannis Baptistæ-ludovici chomel, exdecani, quas die lunæ decimo septimo mensis januarii, anno 1757, palam et publicè coram facultate reddebat, excedentem habuit summam bis millium et quadriginta[rum] undecim librarum, cum quindecim assibus, quam illico successori decano, coram facultate numeravit ut hic jacet .... 2411# – 15s

Caput Secundum

Accepti ex annuo Reddita facultatis

A Magistro Ludovico Renato Marteau, pro annua locatione Majorum facultatis ædium, cadente in diem primum octobris 1757, Decanus accepit libros tres centum et viginti quatuor ut hic jacet ... 324 – ––

A dicto Pelletier sutore, pro annua locatione novarum facultatis ædium, cadente in diem primum octobris anni 1757 decanus accepit centum et octoginta libros, ut hic jacet . . . . . 180 – –

a dicto Vignon

– 91 – –

Summa hujus paginæ est de deux mil neufcents quinze livres quinze

A ~~Dicto~~ vigneron, nomine et ære dicti lallemant oenopolæ, pro annuâ locatione cellæ vinariæ cadente in diem primum mensis octobris, anni 1757 Decanus accepit centum et sexaginta libras ut hic jacet. . .

Ab urbis Quæstore, pro duobus semestribus annuo proventus à Rege facultati debiti, ex Majori contractu, cadentibus in diem primum julii anni 1757, Decanus accepit ter centum et quinquaginta libellas ut hic jacet. . . . .

A altero urbis Quæstore, pro duobus semestribus annui Proventus à Rege facultati debiti, ex ~~minori contractu~~ cadentibus in diem primum mensis julii, Anni 1757, Decanus accepit ~~quinquaginta~~ quinque libras ut hic jacet. . .

Caput tertium
Accepti à Baccalaureis
in Quæstionibus quodlibetariis
De Philologia
Pro stipendiis Lectorum, et Registro

A M.^ro Guillelmo Berthold decanus accepit libras quatuor cum decem assibus ut hic jacent. . . . .

A M.^ro joanne Descemet, Decanus eamdem accepit summam. . . . . .

A M.^re ludouico Maria Gerard De villars idem. . . . .

A M.^ro Maximiliano josepho-Leys, idem. . . . .

A M.^ro Natali-Nicolao Mallet, idem. . . . .

A M.^ro Marino-jacobo-claro Robert, idem. . . . .

A M.^ro jacobo Lavary, idem. . . . .

A M.^ro joanne Sainte joire, idem. . . . .

et M.^ro francisco Ludouico-thomas D'onglée, idem. . . . . . .

Caput quartum
Accepti a Baccalaureis
in Quæstionibus quodlibetariis philologicis
Pro Herbo

A singulis iisdem Baccalaureis novem numero Decanus accepit libras tres cum quatuor assibus. Unde conficitur summa totalis librarum viginti octo cum assibus sex decim, ut hic jacent. . . . .

Caput quintum

Summa Hujus pagine est de Six cents trente quatre livres six sols

Caput Quintum
Accepti à Baccalaureis
in Quæstionibus Quodlibetariis Phisiologicis
Pro anatome et schedulis non Registratis

A singulis iisdem Baccalaureis numero novem, Decanus accepit libras sexdecim; unde conflatur summa totalis centum et quadraginta quatuor libellorum ut hic jacent . . . . 144 ₶

Caput sextum
Accepti à Baccalaureis in Quæstionibus Cardinalitiis
Pro stipendiis Lectorum et Horto

A singulis iisdem Baccalaureis novem numero, Decanus accepit libras decem; unde nascitur summa totalis nonaginta libellorum ut hic jacent . . . 90 ₶

Caput septimum
Accepti a Baccalaureis in Quæstionibus cardinalitiis
Pro Rebus Academiæ

A singulis iisdem novem Baccalaureis Decanus accepit libras octodecim; unde surgit summa totalis libellorum centum et sexaginta duorum ut hic jacent . . . 162 . .

Caput octavum
Accepti à Chirurgis Parisiensibus San-cosmianis
Pro jure facultatis

A chirurgiæ tyronibus hoc anno 1757, ad Magisterium admissis, nec non exeunte anno 1756, Decanus nihil accepit; quia propter instrumentum juridicum quod ipsis die crastina divi lucæ denunciatum est hoc anno 1757, hujus rei querimoniam ac protestationem amplectitur articulo instrumenti quinto, ut fert commentarius noster, illo ipso in dicto die, Pagina

Caput nonum
Accepti à Medicinæ studiosis pro jure inscriptionum et sigilli.

A Philiatris numero centum et sexaginta sese qui bis in anno suum dederunt academiæ nomen, inscriptionum in codice, primâ vice circa nativitatem, posteriori vero circa Paschalia anni 1757, Decanus accepit sexaginta supra mille libras, cum decem assibus, ut hic jacent . . . . 1060 ₶ 10 s
ab iisdem numero viginti duobus pro sigillo minori literis studiorum testimonialibus apposito Decanus accepit libras centum et triginta duas, ut hic jacent 132

Cap. decimum

Summa hujus paginæ est de quinze cents quatrevingt huit livres dix sols

Visis Quittanciis

Caput decimum

Accepti à Baccalaureis, nec non Doctoribus actum Bastillariæ celebrantibus pro Auleorum usu.

in singulis quæstionibus quodlibetariis de Phisiologiâ, novem numero, decano totidem Cardinalitiis, Decanus accepit libros octo decim; unde emergit summa totalis trecentum et viginti quatuor libellarum, ut hîc jacent - - - - - ...32

in actibus Bastillariæ numero quatuor, decanus accepit a singulis doctoribus actum hujus modi celebrantibus libellas quatuor; unde conficitur summa totalis librorum sexdecim, ut hîc jacent - - - - - - - ...1

Caput undecimum

Accepti è summa detractâ ab ære totali suppeditato, a Baccalaureis ad examen anatomicum

ex libris millibus ac quingentis septuaginta septem, cum assibus quinque, quæ surgebant à summâ particulari centum ac septuaginta quinque libellarum cum assibus quinque, quæ singulis Baccalaureis novem numero, suppeditatæ fuit ad examen anatomicum, dempta fuit ad satisfaciendum sumptibus impositis in examine prædicto, summa librorum octoginta novem, ut hîc jacent - - - - ...8

Caput duodecimum

Accepti ex Reliquâ Pecuniâ Propter absentiam doctorum ab actibus Regentiæ ab examine anatomico ~

In quæstione quodlibetaria Phisiologiâ cui præfuit extra ordinem M^r. Petrus Josephus Morilot des Landes, Decano propter absentiam doctorum numero quadraginta quatuor relicta est summa centum et septuaginta sex libellarum ut hîc jacent . . 17

In quæstione quodlibetaria Phisiologiâ cui præfuit M^r. Elisiades Vachier Decano relicta est summa libellarum centum et nonaginta duorum, ut hîc jacent. . 19

in quæstione quodlibetaria Phisiologiâ cui præfuit extra ordinem M^r. Guido Daniel Desportereaux, Decano propter absentiam Doctorum numero quadraginta duorum, relicta est summa centum ac sexaginta octo libellarum ut hîc jacent - - - - - - - - - - - . . 1.68

in Quæstione quod libetaria Phisiologica, cui præfuit extra ordinem M^r. joannes Baptista franciscus de la Riviere, Decano propter absentiam numero quadraginta octo, relicta est summa centum et nonaginta libellarum ut hîc jacent - - - - - - - - - - - - - . 192

in examine Anatomico propter absentiam doctorum numero triginta quinque quorum singulis pro symbolo suo debebantur libræ decem, cum assibus undecim, ac uno denario, relicta sunt decano libræ trecentum ac sexaginta novem cum septem assibus ac undecim denariis, ut hîc jacent - . . . 369

Cap. XIII

Summa hujus paginæ est de quinze cents vingt six livres sept sols onze deniers 15

Caput Decimum tertium

accepti extraordinarii à liberalitate Doctorum, qui omnes in actibus Regentiæ, nec non in examine Anatomico, partem symbolorum suorum dimidiam Reliquerant ad solvenda facultatis debita

in actu Regentiæ Mri Petri Josephi Moritot Deslandes a singulis doctoribus præsentibus numero nonaginta quinque Decanus accepit libras duas unde conficitur summa totalis centum et nonaginta libellarum, ut hic jacent - - - - - - - - - - - 190# - - -

in Actu Regentiæ Magistri Claudii Vachier, a singulis doctoribus præsentibus nonaginta et uno, Decanus accepit libras duas, unde fit summa totalis libellarum centum et octoginta duarum ut hic jacent - - - - - - - - - - 182# - - -

in Actu Regentiæ Magistri Guidonis Danié des Patureaux, a singulis doctoribus Præsentibus numero nonaginta septem, Decanus accepit libras duas; unde emergit summa totalis centum et nonaginta quatuor libellarum - - - - - - - - - 194#

in Actu Regentiæ Mri Joannis Baptistæ francisci de la Rivière, a singulis Doctoribus Præsentibus numero nonaginta et uno, Decanus accepit libras duas, unde conficitur summa totalis libellarum centum et octoginta duarum ut hic jacent - - 182#

in examine Anatomico novem Baccalaureorum singuli doctores præsentes, numero centum et quatuor, reliquerunt libras quatuor, cum assibus undecim, ac uno denario; unde emergit summa totalis libellarum quadringentarum septuaginta trium, cum duodecim assibus, et octo denariis ut hic jacent - - - 473# 12s 8d

Thesis Quittancées

Caput decimum quartum

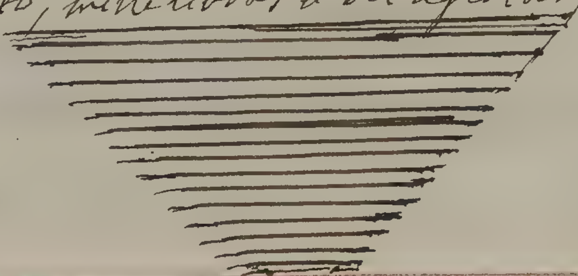
Accepti ab universitatis Quæstore

A Magistro Paulo Hamelin universitatis Quæstore, pro parte Honorarii sex professorum nostræ facultatis, ex ære Academico, Decanus accepit de More solito libras mille cum ducentis ut hic jacent - - - - - - - 1200# - - -

Caput decimum quintum et ultimum

Accepti à Quæstore Postarum

Pro Annua Pensione sex Professoribus nostræ facultatis à Rege concessâ, nec non excipienda à Quæstore Postarum, Decanus accepit de more solito, mille libras et octingentas, ut hic jacent - 1800#



Summa hujus paginæ est de quatre mil deux cents vingt et une livre douze sols huit deniers

Summa totius accepti est de dix mil huit cents quatre vingt six livres onze sols sept deniers

Visis Quittanciis.

Pars Altera
De
Tabula expensi
Caput Primum
expensi in Rationibus ultimo Redditis

Magistro joanni Baptistæ Ludovico Chomel exdecano nec non academiæ censori, rationes posterioris anni sui decanatus palam et publice coram facultate reddenti, die lunæ decimo septimo januarii 1757, pro Honorario ipsi ob res præclare gestas, a facultate concesso, juxta decretum hoc eodem ipso die latum, solvit decanus centum et quinquaginta libellas ut hic jacent - - - - - - - - 15

Pro calculis argenteis, ex eodem decreto distributis, illo ipso die, numero centum et octoginta quatuor, professoribus videlicet doctoribus qui prædictas audiebant rationes, et apposita ad calcem syngrapha probabant, tum doctoribus aulicis et censoriis, postremo bidellis, expendit decanus ter centum et viginti duas libellas ut hic jacent - - - - - - - - - - - 32

francisco Ludovico Bret Majori apparitori, pro opera extraordinaria per annum solvit decanus quinquaginta libellarum ut hic jacent - - 5

Gaspardo josepho Claro, minori facultatis apparitori, pro eadem opera extraordinaria per annum, solvit decanus viginti et quinque libellas ut hic jacent

Caput Secundum
Expensi pro honorario Professorum extra facultatem

M° Andreæ Cantwel Pathologiæ Professori solvit nonaginta libras ut hic jacent - - 9

M° Stephano Ludovico Geoffroy Physiologiæ Professori idem solvit decanus - - 9

M° Benjamino ^ludovico Lucas de la Courbert, chirurgiæ professori, solvit decanus idem - - 9

M° Davidi Vasse, rei Herbariæ professori idem - - - - - 9

M° Ludovico Alexandro Gervaise chirurgiæ gallico idiomate professori solvit eandem summam ut aliis - - - - - -

Caput Tertium
expensi pro refectionibus

Magistro jacobo Benigno Winslow antiquiori scholæ Magistro cui in omnibus debetur dupla pars doctoris solvit decanus libras quatuor - - -

M° joanni Baptistæ Ludovico Chomel ex decano et academiæ censori solvit decanus libras duas - - - - - - - - - -

M° Andreæ Cantwel pathologiæ professori idem - - - - - -

M. Stel Geoffroy

Summa hujus paginæ est de mil cinq livres.

Visis Quittanciis

Mro Stephano Ludovico Geoffroy Physiologiæ Professori, idem . . . . 2#

Mro Benjamino Ludovico Lucas De laurembert, chirurgiæ Professori, idem . . . . 2#

Mro Davidi Vasse Rei herbariæ professori, idem . . . . 2#

Mro Achilli francisco fortaine Pharmaciæ Professori, idem . . . . 2#

Mro Ludovico Alexandro Gervaise chirurgiæ gallico idiomate Professori, idem . . . 2#

Mro Theodoro Baron Pharmaciæ Professori Designato, idem . . . . . . 2#

Mro joannes Baptista Boyer Decanus, cui debetur in omnibus pars dupla accepit libras quatuor ut hic jacent . . . . 4#

Caput Quartum

expensi pro Anatomiâ necnon operibus chirurgicis ac Pharmaceuticis celebratis in Amphiteatro et scholis superioribus

Mro Andreæ Cantwel Pathologiæ Professori ob Anatomiam mense januario celebratam in Amphiteatro, solvit Decanus honorarium solitum triginta libellarum ut hic jacent . . . . 30#

Joanni le Bas, chirurgo Parisiensi, cujus manu Professor utebatur solvit Decanus libras viginti, ut hic jacent 20

francisco Ludovico Bret, Majori facultatis apparitori, pro variis hujusce Anatomiæ impensis solvit Decanus libras octoginta cum assibus octo ut hic jacent . . 80 - 8

Eidem francisco ludovico Bret Majori facultatis Bidello, pro impensis omnibus ac singulis exercitationum Anatomicarum, quas manu propria Baccalaurei novem numero, superioribus in scholis, executi sunt mense Martio, solvit Decanus libras octoginta novem, ut hic jacent . . . . . 89#

Mro Benjamino-Ludovico-Lucas de Laurembert, chirurgiæ Professori, ob operationes chirurgicas, quas in Amphiteatro, Philiatrorum in gratiam mense martio perficiebat, solvit Decanus solitum honorarium triginta libellarum, ut hic jacent . . . . 30#

Ludovico francisco Buisel, chyrurgo Parisiensi, cujus manu Professor utebatur chyrurgicis in sectionibus et operationibus solvit Decanus libellas viginti, ut hic jacent . . . . 20#

285 -

Summa hujus paginæ est de deux cents quatre vingt cinq livres huit sols

Visis Quittanciis

Francisco Ludovico Bret Majori facultatis Bidello, pro sumptibus impensis in prædictis operationibus, solvit Decanus septuaginta libras cum assibus quatuor ut hic etc.

M^ro Alexandro-Ludovico Gervaise chirurgiæ Professori gallico idiomate, ob operationes quas in Amphitheatro chirurgiæ tyronum in gratiam Aprili mense perficiebat, solvit Decanus solitum honorarium triginta libellarum, ut hic jacent - - - - - - - - -

Christophoro-Gabriele Elie, chirurgo Parisiensi, cujus manu utebatur Professor, solvit Decanus viginti libras ut hic jacent - - - -

Francisco Ludovico Bret Majori facultatis apparitori, pro sumptibus impensis in supradictis operationibus, solvit Decanus libras septuaginta novem cum sex decim assibus, ut hic jacent - - - - - - - - - - -

M^ro Jacobo Ludovico Alleaume, Matronarum in gratiam Anatomes et Artis obstetriciæ Professori, ob elucidatam mense Aprili historiam Anatomicam partium generationi dicatarum in sexu fœmineo solvit Decanus honorarium quinquaginta libellarum, ut hic jacent - - - - - - - - - - - -

Francisco Ludovico Bret Majori facultatis Bidello, pro variis impensis hujus anatomiæ solvit Decanus libras triginta quatuor cum assibus octo ut hic jacent - - - -

M^o Jacobo Ludovico Alleaume artis obstetriciæ Professori, ob expositam mense maio coram matronis in Amphitheatro obstetricandi methodum, solvit Decanus honorarium quinquaginta libellarum, ut hic jacent.

eidem supradicto Bret majori facultatis apparitori, pro operâ ab apparitoribus in prædictis exercitationibus ~~[illegible]~~ solvit [illegible] juxta Aestimationem ipsis concessam, ubi celebrantur hujus modi demonstrationes in Amphitheatro, libras viginti quatuor, ut hic jacent - - - - - - - - -

Anthelmo Genard Pharmacopæo Parisiensi qui mense julio docente M^{ro} Achille fontaine, utriusque Pharmaciæ Professore manum adhibuit Pharmaceuticis operationibus, tam chemicis quam galenicis in Amphitheatro confectis, solvit Decanus libellas viginti, ut hic jacent - - - - -

Ludovico francisco Bret Majori facultatis apparitori, pro carbone in prædictis operibus impenso, nec non pro satellite posito ad ostium Amphitheatri solvit Decanus decem ac novem libellas, cum quatuor assibus, ut hic jacent - -

Caput quintum
expensi pro honorario Professorum
ex universitatis ære

M^ro Andrea Cantwel Pathologiæ Professori solvit Decanus libras ducentas, ut hic jacent - - - - - - - - - - - - - - - -

M^o Stephano

Summa hujus paginæ est de cinq cent quatre vingt dix sept livres douze sols

M.^ro Stephano Ludovico Geoffroy, Physiologiæ Professori solvit decanus eamdem summam ducentarum librarum, ut hic jacent . . . . 200 ₶

M.^ro Benjamino Ludovico-Lucas de Laurembert, Chirurgiæ Professori, idem . . . 200 ₶

M.^ro Davidi Vasse, Rei Herbariæ Professori, idem . . . . 200 ₶

M.^ro Achilli Francisco Fontaine, utriusque Pharmaciæ Professori, idem . . . 200 ₶

M.^ro Ludovico Alexandro Gervaise Gallico idiomate Chirurgiæ Professori. idem . . . . 200 ₶

Caput sextum
Expensæ pro honorario Professorum ex ære Postarum

M.^ro Andreæ Cantwel, Pathologiæ Professori solvit decanus libras trecentum, ut hic jacent . . . . 300 ₶

M.^ro Stephano Ludovico Geoffroy Phisiologiæ Professori, idem . . . . . . 300 ₶

M.^ro Benjamino Ludovico Lucas de Laurembert Chirurgiæ Professori, idem . . . 300 ₶

M.^ro Davidi Vasse, Rei Herbariæ Professori, idem . . . . 300 ₶

M.^ro Achilli Francisco Fontaine, utriusque Pharmaciæ Professori, idem . . . 300 ₶

M. Ludovico Alexandro Gervaise Chirurgiæ Gallico idiomate Professori idem . . . 300

Caput septimum
Expensi pro Rebus sacris

Pro Anniversario M.^ri Guillelmi Lucas, Decanus, ut fert ritum nostræ facultatis Articulus primus, expendit mense ~~de~~ novembri, 1756 viginti quinque libras, ut hic jacent . . . . 25 ₶

Pro Anniversario M.^ri Michaelis de Colonia, Decanus, ut fert Ritum facultatis Articulus primus, expendit Aprili mense, 1757. libras octo, ut hic jacent . . . 8 ₶

Pro missis et obitibus, facultatis in sacello celebratis a die primo novembris, anno 1756, ad diem primam mensis ejusdem anno 1757, tum pro sacro solemni quo fungitur Parentavit Magistro Honorato Petiot, collegæ; atque etiam pro solemni cantu Hymni Eucharistici, Te deum, quem facultas eodem anno bis cantari jussit, Martio mense videlicet ob Amantissimum Regem, à manu parricidæ servatum divinitus, et octobri mense, ob faustam serenissimi comitis Atrebatensium Nativitatem, solvit decanus M.^ro de la Grange, sacerdoti, capellano facultatis, libras centum et duas ~~[illegible]~~ cum solidis septem decim et sex denariis ut hic jacent . . . . 102 – 17^s – 6^d

Bret

Summa Cujus paginæ est de deux mil neuf cents trente cinq livres dix sept sols six deniers

Visis Quillanièrs

Visis Quittanciis

Francisco Ludovico Bret, majori facultatis apparitori, pro temporibus impositis martio mense, ad solemnitatem cantici Hymni Eucharistici, Tedeum, in sacello facultatis, soluit Decanus viginti octo libros, cum septem assibus et sex denariis, ut hic jacent . . . .

Eidem f. L.º Bret, Majori facultatis bidello, pro apparitoris utriusque servitio ad sacra per annum, soluit Decanus libras viginti quinque cum septem assibus et sex denariis, ut hic jacent . . . .

Dicto Pelletier, cereario, pro candelis cereis in sacello combustis, sacrorum celebratione per annum, soluit Decanus octodecim libellas et duodecim ~~sex~~ asses, ut hic &.

Eidem Bret, pro mundatis per annum quibuscumque sacelli linteis; tum pro suppeditatis per annum etiam azimo pane ac vino ad Missarum solemnia, nec non pro ferrea dealbata pixide azimo pane servando idonea; insuper pro itinere Decani jussu facto in illustrissimi Archiepiscopi Parisiensis castellum è conflentibus occasione Hymni Eucharistici Te Deum, ob Nativitatem Serenissimi comitis atrebatensium, cantandi facultatis in sacello, prius quam Ecclesiæ Metropolitanæ clerus, hocce pietatis officio functus esset; tandem pro scamnis è S.ti Stephani Parochia facultatis in sacellum allatis, pro sessione Doctorum præsentium et sacerdotum cantorum in sacro solemni quod celebratum est tum die festo, tum die crastino Divi Lucæ, soluit Decanus libellas viginti novem, ut hic jacent . . . .

Pro calculis argenteis numero nonaginta et octo, die festo Divi Lucæ distributis Doctoribus præsentibus numero nonaginta sex numerabit Decanus libras centum et septuaginta unam cum decem assibus ut hic jacent . . . .

Pro offertorio ad solemne sacrum eodem die festo Divi Lucæ numerabit Decanus octo libros, ut hic jacent . . . .

Caput Octavum

Expensi in Pompâ funebri et obitu Doctorum

Pro pompâ funebri M.ri Honorati Petiot, qui solus inter collegas fato cessit anno 1757, Decanus nihil expendit, quia facultas quamquam invitata sepulturæ non interfuit, putridam ob exhalationem quæ defuncti manabat è corpore, compulitque ut cadaver multo ante horam indictam humi componeretur.

Pro calculis argenteis novem numero distributis, quo die facultas sacro solemni Parentabat Mag.ro Honorato Petiot Collegæ nostro, Decanus numerabit libellas quindecim cum totidem assibus, ut hic jacent . . . .

Cap. nonum

Summa hujus paginæ est de deux cents quatre vingt ~~sept~~ seize livres douze sols

Visis Quittanciis

Visis Quittanciis

Caput nonum

Expensi pro Rebus universitatis.

in supplicationibus universitatis, Die veneris decima mensis Decembris anno 1756, ad aedem Deo sacram sub invocatione Sancti Stephani è Gressibus, pro calculis argenteis numero decem, ac offertorio numerabit Decanus libras octodecim cum assibus octo, ut hic jacent - - - - - - - - - - 18# 8s

In supplicationibus universitatis, Die veneris decima octava Mensis Martii anno 1757, ad aedem Deo sacram, sub invocatione Sanctae Genovefae in monte, pro calculis argenteis numero decem distributis ac offertorio, numerabit Decanus libras octodecim cum assibus duodecim, ut hic jacent - - - - - - - - 18# 12s

In supplicationibus universitatis, Die Sabbati decima octava mensis junii, anno 1757. ad aedem Deo Spiritui sacram in Gravia, pro calculis argenteis decem numero distributis, ac offertorio numerabit Decanus libras octodecim cum totidem assibus - - - 18# 18s

in supplicationibus ejusdem universitatis, Die veneris septima mensis Octobris, anno 1757, ad aedem Deo sacram sub invocatione Sancti jacobi ab alto Passu, pro calculis argenteis numero decem distributis ac offertorio, numerabit Decanus libras octo decim cum sex assibus - - - - - - - - 18# 6s

Decano et adjuncto qui Comitabantur Amplissimum Rectorem, serenissimo Aurelianensium duci, summisque Magistratibus, universitatis nomine cereos offerentem occasione proximae festivitatis de purificatione B. Mariae virginis, Datae sunt de more solito librae novem ut hic jacent - - - - - - - - - - 9#

Apparitoribus eodem Die fasces indicta de causa coram Amplissimo rectore gestantibus, cum caeteris Academiae bidellis, solvit Decanus libras tres ut hic jacent - - - - - 3

Decano et Adjuncto qui versalias profecti sunt Amplissimum Comitaturi Rectorem, Regi, Reginae, Delphino et Delphinae, nec non serenissimo Burgundiae Duci, cereos offerentem, universitatis ut pridie nomine, solutae octodecim librae - - - - 18#

Apparitoribus hoc ipso die fasces similiter Gestantibus, solvit Decanus sex libras - - - 6#

Decano in dicta distributione praemiorum academicorum in exterioribus sorbonae scholis - - - 6

Caput Decimum

Expensi pro facultatis Bibliotheca

Mro Dyonisio Claudio - Doulcet, facultatis Bibliothecae Praefecto, pro annua pensione, quam facultas largitur in honorarium hujus modi Magistratus, solvit Decanus libras ter centum ut hic jacent - - - - - - - - 300#

Francisco ludovico Bret Majori fac. bidello, pro data opera et servitio per annum, solvit Decanus quinquaginta libellas, ut hic jacent - - - - - - 50#

Cap 11us

Summa hujus paginae est de quatre cents ~~quatre~~ soixante et six livres quatre sols

Caput undecimum

Expensi in solvendis Pensionibus Annuis Quas Debet facultas propter pecuniam mutuo acceptam.

D.º Ludovico claudio de feiguerolles, cui M.^{ro} ludovicus Hyeronimus Cosnier, ob rebus ipsi jacentem [illegible] Proprias ex matrimoniali contractu fecit ac instituit Mille et centum libros, ex annuis Pensionibus, quorum integra summa fuit millium et octingentorum quinquaginta libellarum, quas autem M.^{ro} Ludovico Hieronymo Cosnier, facultas Debebat, ob mutuo acceptam ab illo Summam principalem librarum trigiata septem millium, et contractu Authentico instrumento quod anno 1747, M.^{ro} joanne baptista Martinery, decano, coram M.^{ro} francisco Prevost, nec non M.^{ro} ludovico Dionysio chomel, utroque tabellione seu notario, fabricatum est, Decanus juxta quatuor acceptilationes, quarum ultima pertinet ad diem primum octobris, anni 1757, solvit summam supradictam millium et centum libellarum ut hic jacent - - - - - - - 11..

M.^{ro} ludovico hieronymo cosnier pro anno cadente in diem primum octobris 1757, et integro partis alterius quam sibi reservavet ex annuis pensionibus supra recensitis, et quorum integra summa prius ipsi soli debebatur, Decanus juxta quatuor acceptilationes, solvit septingentos ac quinquaginta libellos, ut hic jacent 75..

M.^{ro} Petro Antonio Lepy, pro annua pensione, quam ipsi debet facultas, cadente in diem nonum octobris anni 1757, solvit decanus libros quadringentos ut hic jacent - - - - 40..

M.^{ro} joanni Baptista Boyer Decanus pro pensionum ipsi à facultate debitarum uno semestri cadente in diem primum januarii, anni 1757, numerabit libros ducentos ut [illegible] - - 20..

M.^{ro} hyacinto theodoro Baron, antiquo facultatis decano, pro annua pensione quam ipsi debet facultas, cadente in diem primum julii anni 1757, solvit Decanus sexcentum libros, ut hic jacent - 60..

Visis Quittanciis

Caput Duodecimum

Expensi pro Restituenda Pecunia à facultate Mutuo Accepta

M.^r joannes Baptista Boyer, Decanus, a quo facultas die nono mensis septembris, anni 1743, M.^{ro} Elia col de villars, Decano, tres mille libros mutuo acceperat, pro eadem summa ex integro ipsi restituta, die septimo februarii, anni 1757, numerabit tres mille libros ut hic jacent - - - - - - - - - 300.

M.^{ro} Ludovico Dionysio chomel facultatis notario, pro impensis actus restitutionis supradictam testantis, solvit Decanus, libros decem; tum undecim alios pro duobus aliis actibus Authenticis, quorum unus spectat ad M.^{ri} joannis Bap.^{ta} Boyer Electionem in Decanum, alter autem pertinet ad acceptilationem, unde conficitur summa totalis unius ac viginti librarum, ut hic jacent - - - - - - idem 2..

Summa hujus paginæ est de Six mil soixante et onze livres. 60..

idem M^r jeannes Bapt^a Boyer Decanus, pro summa principali et supra Restituta, proventus anni diebus trigenta octo numerandis a die primo januarii 1757, ad diem septimum februarii anni sequentis, persolvit libros quindecim cum sexdecim assibus et octo denariis ut hic jacent . . . . . . 15^# 16^s 8^d

Caput Decimum tertium

Expensi pro facultatis Ædibus

Dicto de S^t Vast, utriusque vigesimi denarii Perceptore, pro tributo hoc anno, exterioribus facultatis ædibus imposito per annum 1757 solvit decanus libros septuagenta tres, cum decem assibus, ut hic jacent . . . . . . 73^# 10^s

Dicto Nourry, fabro tegularum dispositori, pro annua mercede quam facultas ipsi concessit, ad reparanda per annum facultatis ædium tecta, cadente in diem primum julii anni 1757, solvit decanus quadraginta octo libros ut hic . . . . 48 - -

Dicto Le Begue fabro vitrario, pro suppeditatis, mendatis, positis que in facultatis ædibus vitramentis omnibus ac singulis octobri mense anni 1757, solvit Decanus quinquaginta octo libros, cum assibus octo ut hic jacent. . . . . 58^# 8^s

Caput decimum quartum et ultimum

Expensi ordinarii et Extraordinarii Pro

Rebus ac negotiis facultatis

Dicto Guinet pro annua pensione quam facultas ipsi concessit per vitam, cadente in diem primum mensis septembris anni 1757, Decanus juxta quatuor accepti lationes solvit mille libros, ut hic jacent . . . . . . 1000^#

Genovefæ merveillon de Roncal pro annua pensione quam facultas ei per vitam concessit, cadente in diem primum septembris 1757, Decanus juxta binas accepti lationes, solvit libros ter centum ut hic jaceant . . . . . . 300^#

Pro calculorum argenteorum numero centum ac viginti Duorum, in comitiis duodecim quæ dicuntur prima mensis, distributione facta doctoribus Aspellatis Decano, et apparitoribus, numerabit decanus libras tredecim supra ducentos, cum decem assibus, ut hic jacent . . . . . . 213^# 10^s

francisco Lud^o Bret, pro foco in comitiis hyemali tempore suppeditato solvit Decanus novem decim libros, et quindecim asses, ut hic jacent . . . . . . 19^# 15^s

Summa hujus paginæ est de mil Sept cents vingt ~~cinq~~ huit livres dix neuf Sols huit deniers

---

Marginal notes (left margin): Grès Quittances; . . 1100; 75; . . 40; . . 200; . . 600; . 300

Visis Quittanciis

Pro charta quâ conflari debuit vigesimum secundum hocce volumen commentariorum nostræ facultatis numerabit Decanus viginti libras, ut hic jacent. ... 20

Dicto Bega aulæorum textori, ob tapetes, tum internis parietibus affixos, in singulis actibus scholæ publicis, tum externis ad solemnioris processionis in utroque festo corporis Christi domini solvit decanus libras sexaginta et novem, ut hic jacent ... 69

Viduæ Gabrielis francisci Quillau, facultatis typographi, ob typis excussas per annum schedulas facultatis convocatorias, Programmata catalogos, Mandata Decani, litteras studiorum testimoniales, Philiatros concedendos et cætera solvit Decanus bis centum et sexaginta sex libras cum assibus ~~sex~~ quinque, ut hic jacent ... 266

Dicto la Londe qui per annum Programmata facultatis numero decem affixit ad urbis compita solvit decanus sexaginta libras ... 60

Joanni Juliano Faultard, qui dies postero dici luck, facultatis intercessionem contra chyrurgos scripsit ac significavit, Decanus, ut patet acceptilatione ad instrumenti calcem apposita, solvit libras novem ut hic ... 9

Mro Claudio Bontoux, patrono facultatis, in sanctiori Consilio pro libellis supplicibus, datis consiliis et curis aliis circa litem in quam descendit facultas adversus Ddebum Caumont, solvit Decanus libras sexaginta tres cum asse uno, ut hic ... 63

Pro calendario Regio compacto, anni 1757, numerabit decanus quinque libellas et asses duodecim, ut hic jacent ... 5

Francisco Ludovico Bret Majori facultatis Bidello, ob perceptionem ab urbis Quæstore Proventûs annui quem Rex facultati debet, tum etiam ob suppeditatas acceptilationes pergamenas, solvit decanus libras octo cum totidem assibus ut hic ... 8

Pro tribus itineribus facultatis jussu ac nomine susceptis domum Regiam quæ vernaculè Choisy le Roi, cum Mro joanne Baptista ludovico Chomel, exdecano et academiæ censore, cæteris quæ doctoribus ideo deputatis, occasione libelli memorialis de facultatis nostræ rebus, offerendi illo archiatrorum comiti numeravit Decanus libras triginta octo, cum sex decim assibus ut hic jacent ... 38

Scribæ qui memorialem libellum supra dictum, ultimo recognitum à facultate, nec non approbatum, exscripsit Eleganti formâ et caractere, solvit Decanus libras sex ut hic jacent ... 6

pro Rhedis

Summa hujus paginæ est de cinq cents quarante six livres deux sols,

Pro Redis Meritoriis quibus uti oportuit quo die Decanus cum libellis ideo — Doctoribus salutabat illustrissimum Regni Ministrum comitem de S^t Florentin; — tum altero die ærarii Regii summos Administros salutatus est, numerabit — Decanus libras novem, ut hic jacet. . . . . 9^{tt}

Bidellis fasces gestantibus coram Decano et academiæ censore aliisque doctoribus qui comitati sunt Decanum, quo die facultatis nomine illustrissimo et amplissimo — senatus Principi D.D. Matheo Mole gratulatus est Decanus, tum pro Redo — equo Bidelli utebantur hoc in posta, solvit Decanus libras sex et trajectis ut hic jacet . . . . . 6^{tt} 3^{s}

Francisco Ludovico Bret pro acceptis per annum literis, undequaque facultati superscriptis de Rebus tum collegii nostri, tum aliorum academiarum, solvit Decanus libras duas cum assibus duodecim ut hic jacet . . . . 2^{tt} 12^{s}

Pro literis aliis de eodem argumento similiter undequaque facultati datis per annum, ac Decano superscriptis, numerabit Decanus libras quatuor cum decem assibus, ut hic jacet . . . . 4^{tt} 10^{s}

Francisco Ludovico Bret, pro impensis per annum extraordinariis in ejus acceptilatione recensitis, solvit Decanus libras sex, et asses undecim, ut hic jacet . . . . 6^{tt} 11^{s}

Eidem Bret, pro suppeditatis ad singula facultatis comitia per annum calamis, atramento, et chartæ, solvit Decanus de more libras quindecim, ut hic . . . . . . 15^{tt}

Eidem Bret pro mandatis per annum sacello ac scholis tum superioribus tum — inferioribus solvit Decanus libras quindecim . . . . 15^{tt}

Eidem Bret, pro scholarum externo arbitrio scopis mundato per annum solvit Decanus triginta libras, ut hic jacet. . . . . 30^{tt}

Pro calculis æneis distributis ut fert facultatis Rituum Articulus quartus, — Doctoribus quatuor qui cum decano computabant in hisce rationibus — numerabit Decanus libras quindecim, ut hic jacent . . . . 15^{tt}

Pro cadneis impensis Decanus pro vetusto more numerabit Decanus sexaginta libras ut hic jacent. . . . . 60^{tt}

Summa hujus ultimæ paginæ est de cent soixante et trois livres seize sols.

Summa totius expensi est de quatorze mil quatre vingt seize livres onze sols deux deniers

Summa vero accepti est de dix mil huit cents quatre vingt six livres onze sols sept deniers

Itaque summa expensi superat summam accepti de trois mil deux cents neuf livres dix neuf sols et sept deniers

Facultas ratas et gratas habet rationes prioris anni primi decanatûs magistri Joannis Baptistæ Boyer Decani, ei ob res facultatis præclare gestas gratias agit et solitum decernit honorarium centum et quinquaginta librarum; singulis Doctoribus præsentibus et caussariis et aulicis honorarium decernit duorum calculorum argenteorum, Decano et antiquiori magistro duplum, singulis bidellis unicum, majori insuper

bidello concedit quinquaginta libellas, viginti quinque verò minori apparitori: et sic conclusit die martis sexto Martii anni millesimi septingentesimi ~~[illegible]~~ quinquagesimi noni Boyer Decanus

D. Vasse Le Roy Paignan

Belletete Cantwell Baron Chomel censor. Ger

Guillard

Mellene

Baron Guettard L. de Lauvenberg

Bivau Vudelhan Peaget

Foulcet Bathiot

Muniers Paris

Bernane

De Gerriglane

Nouguez

pro me et D. Delepine causario

Desbois Delaune Geoffroy Fontaine

Morand pro me et M.

Mary Cayzet

gillot

Guilbert Dupuis Moreau Dubourg

Mac Mahon et Magistro

Labreuille Le Gueret Batte

Morior Hazon De Lariviere

Daniel

C Millon

pro me et Domino

Pajon

Maloin

Fumées Devillars

Robert

Donglas

Bosseville

Mallet Payen Cosnier Le Clerc

Leys. Bertrand Dionis Millo

Belloz

Dorigny Cochu Dieners Macquart

pro me et M. Talanet causario.

Amiel

pro me et m. Vernage causario Maloet

Ferrein Desvallees Du Petit Vandermonde

pro M. [illegible]

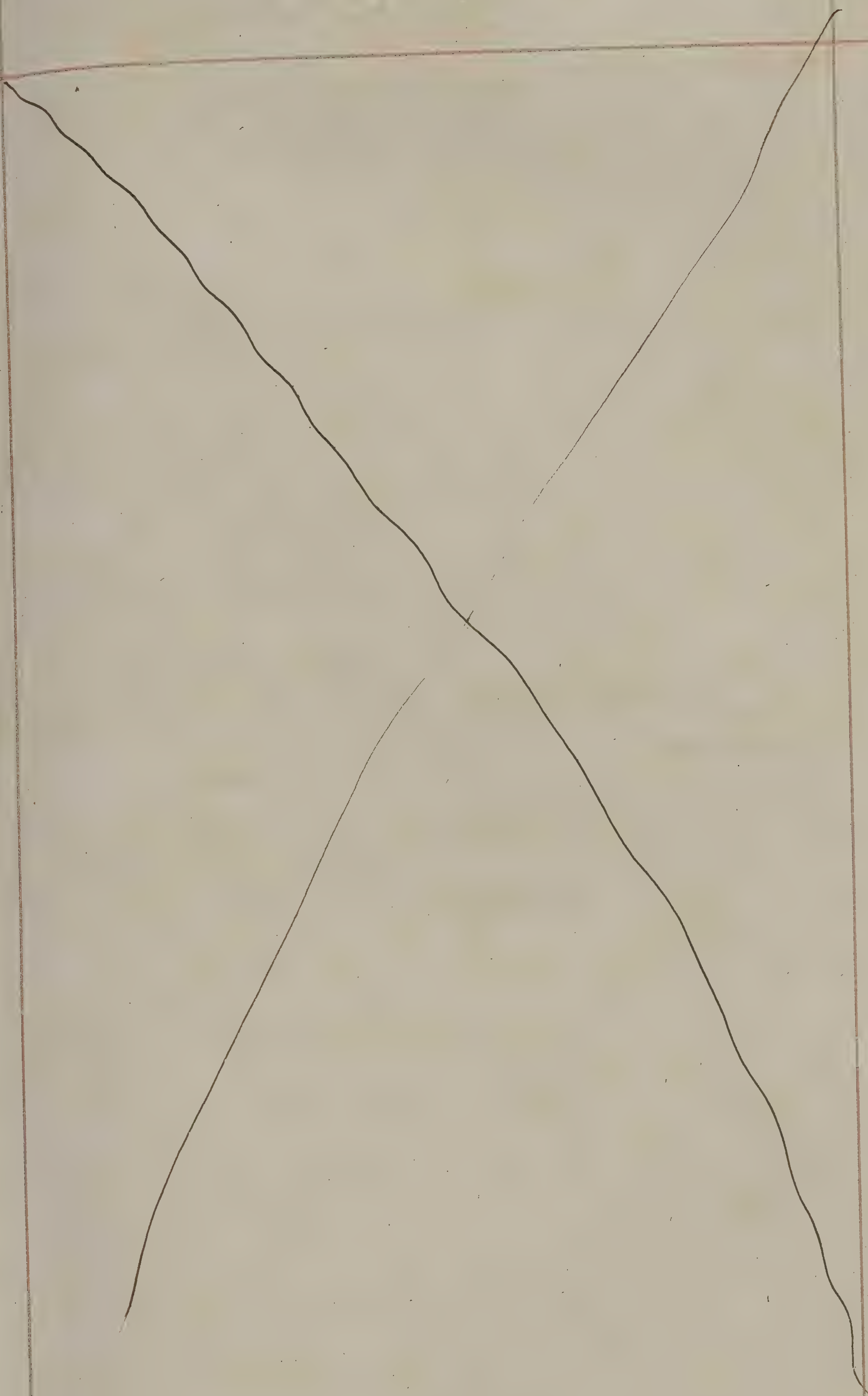
De Lariviere

Lehoc Lattier. Berthold

les Bedeaux R.

8 ~~A~~
2 p les doubles
1 p les tuteurs
44 tetes a 2 jetons
44
169 jetons

168 jetons
84
42
294 #



Commentarius alter
Rerum
In Saluberrimâ Facultate gestarum,

Posteriori anno primi Decanatûs Magistri
Joannis-Baptistæ-Boyer.

A Die decimo-quinto mensis Novembris anni
MDCCLVII,
Ad Diem quintum mensis Novembris anni
MDCCLVIII.

Præfatio

De Distributione accuratiori commentariorum

Magister joannes Baptista Boyer, cum superiori anno academico susciperet enarrandam, Decani nomine, Saluberrimæ facultatis Historiam, senserat utilitatis quanta foret scribendi Methodus, quæ molem vendè rerum Academicarum constat liber historicus, distinctos in partes quasi per artus ac independentes articulos ita segregaret, ut si quandò opere-pretium videbitur à commentario ante acta repetere, jam eo ipso Index noster in posterum certò certius indicaret, quo loci monumenta jaceant, ad quæ pro re natâ confugiendum erit.

Quippe commentarios nostræ facultatis inrevolvendo, et quae sic tædiosum nemo non experitur, quod à capite ad calcem, annus hic et alter Academicus oppidò legendus habeatur, antequam in rem quæsitam lector incidet. imò verò nisi calculus certus admoneat, quo vel anno vel Decano receptum fuerit in commentario, id ipsum de quo ambigitur, aliquando futurum est, ut filo deficiente, quod cæca regat vestigia, materias hac ipsa in qua investigandâ multus labor insumptus est, initâ disquisitione vel diligentissimâ prorsus non occurrat.

Quæ scilicet incommoda sarcire quia cogitabat, utile decano visum est, si quam ornabat, Anno priori sui magistratus, Historiam nostræ facultatis, per menses primum divideret, exinde vero dies ipsos quot et quales negotiis da definiendis impensi sunt. Postremò tandem, quo luculentior ad rem investigandam pateret aditus, constantissimam sibi legem imposuit, ut ex omnibus, quæ gesta sunt partem nullam commentario inscriberet idoneo non auctam titulo, qui primo declararet adspectu, quale negotium materiam calamo dederit.

Quibus ita dispositis, decanum non prætêribat, vitium investigandis in rebus quamquam multâ parte castigatum, penitus non fore delendum nisi suppeteret aliqua ratio monendi lectoris, in quem obviisset alius commentarii locum sese connecteret, et Historiæ particulam quamlibet enarrandam habuerit, illo ipso confestim observaretur oculis. Enimvero lector anceps hæreat necesse est, nec nisi temporis dispendio repertenda de materia cognoscat, quamdiu sedes uniuscujusque commentariorum in longâ serie, quasi digito non indicabitur.

quæ

Quâ de causâ jam cogitaverat de rerum indice locupletissimo, quem anno quolibet commentariorum ad calcem subnectere diligentiæ causâ constituerat. verum et rectè sanè non dissimulabit, cum operi manum adjungeret, à suscepto libenter labore se fuisse deterritum, præ molesto quidem apparatu nec non tædioso quam maximè, quasi similis; unde factum est, ut ab utili caetero quin opere statim abhorruerit.

Quare itaque posterioris anni sui Magistratûs Historiæ concinnandæ cum adjecit animum, scribendi normam ingrediebatur, quâ datâ nihil relictum est, unde rerum indicis sui desiderium ullo pacto moveat. Quippe commodum, quod ad beneficia rerum indicis accederet exquisitissimè, Decanus intellexit inde fore secuturum, si molem unde comparatur Historia sicuti distinctis certisque definiret capitibus, quorum singulis sui donentur Articuli, Sectiones et pro re natâ Paragraphi; de quibus autem omnibus, appositâ fronti paginæ cujuslibet inscriptione, lector admoneretur. insuper horum omnium ac singulorum, cum ex scripto rei subjectæ titulo, tabula delineata est accuratissime quam Historiæ toti præmissam quisquis adierit, sequetur, ut facili negotio de sede cognoscat, quam in commentario res obtinuit, qualiscumque futura sit de quâ percolenda nascitur occasio.

Intentus autem ordini capitum unde consisteret Historiam, rerum de naturâ capto consilio, Decanus illorum quantitatem senariam tantum modò revocare constituit ad numerum. Enim verò praeter negotia, quæ facultati nostræ propria sunt, quorum autem summa quanta est triplici capite rectè perficitur, apud nos in illa est appendice saltem amplecti memoriam eorum omnium quæ coram Decano gesta sunt, tum apud Rectorem Amplissimum, tum apud Chirurgos-Tonsores, tum denique Parisienses apud Pharmacopœos. super est ut, ut argumentorum cujusque capitis quo ordine distributa sunt, ratio paucis absolvatur.

De negotiis quæ facultatis nostræ soli propria sunt, genus intuitu primo duplex objicitur. horum alteri pertinet descriptio compendiosa rerum juxta statuta, ritus quæ gestarum, quales, exempli gratia, numeranda sunt Medicinæ partes quas per annum Academicum Professorum unusquisque tradit Philiatris, censentur ejusdem ordinis, sequentur in annum solita Professorum Electio, nec non de quolibet argumento Quæstiones in scholis agitatæ; cui postremæ classi provenit, ut referenda sint, seu Baccalaureorum seu candidatorum exercitamenta qualiacumque supputant. Deinde porro succedant orationes publicæ Professorum, item susceptæ lectiones in Amphitheatro, nec non opera varia, quæ nunc Philiatrorum, nunc Tyronum chirurgiæ, nunc

Matri

nunc matronarum in gratiam instituta sunt. haec autem omnia tandem
excipit vitâ functorum in uno Academicorum tristis memoria de—
obitu et exequiis. quid pluribus? quae cumque praeviam citra deliberationem
sed solo usitatae praescriptoque statutorum ac Rituum statis aguntur —
temporibus et circumstantiis, hujus modi sunt natura, quibus compleri—
debeat pagina primi capitis, quod Decanus itaque duxit inscribe—
ndum, de Scholae ~~[illegible]~~ disciplina et exercitationibus.

Jam vero negotiorum quae facultati nostrae sorte proprio sunt [illegible]
[illegible] recte determitur ab illis omnibus, quae doctores ideo convocati, —
comitiorum per solemnia definiunt. haec ergo quot et quanta numerare
licet, sponte sequitur, ut argumento sint secundo Capiti, quod itaque distinctis
a principio ad finem, ut etiam superiori, numeris amplecti debeat, hanc illam
Medicis de rebus Historiae partem, quam huc usque Commentarios noster—
appellitabat Acta et comitia facultatis. quam vero Decanus mutato —
nomine duxit inscribendam de Negotiis ac Rebus omnibus in Academia
deliberatis. caeterum hujusce capitis, quo non aliud quidem nostra majoris
interest, distributio tota quo magis pateat, observare consultum est
mensem ab altero mense, mediantibus articulis, diem ab altero die —
sectionibus interjectis, a rebus eodem ipso die confectis per alias —
paragraphis appositis usque determinari.

Reliqua porro Capita quod attinet, optimum est, si tribus ordine
sequentibus, Decanus; ut ante quidem appendice brevi perstrinxit
attingere res tam in Almâ studiorum universitate, quam
Parisienses apud chirurgos et Pharmacopoeos, Academici anni—
curriculo gestas, quibus ita dispositis restat ut excepti necnon
expensi tabula, sexto sane postremo Capiti materiam afferat.
hanc ipsam videlicet in scribendo legem, Academico hoc anno —
1758, Magister Joannes Baptista Boyer sibi proposuit. —
quod si commodo proinde videbitur examinatoribus venerandis,
quorum censurae permittendus erit codex Historicus, antequam refundatur
facultatis in Commentarios, Decani animo est rem totam saluberrimo
eorum ordine traducere, consilio non alio, quam ut decreto—
solemni sanciatur hunc in modum annis sequenti, non aliter,
ordinandam fore rerum nostrae facultatis Historiam

Si quid novisti Rectius istis,
candidus imperti; si non, his utere mecum
Horat. Epistolarum Lib. 1^m^ Epist. VI.

Boyer Decanus.

Caput 1

Caput primum.
De
Scholæ Medicæ Disciplinâ
Et
Exercitationibus

Articulus Primus
De
instauratis in scholâ Medicâ Studiis
Anno Academico
MDCCLVIII.

Quod felix, faustum fortunatumque sit, Deo juvante, schola medica Parisiensis, postquam studia per ferias solemnes intermissa, more solito, post festum exaltationis sanctæ crucis, redintegrabat, Bibliothecam publicis usibus destinatam, die jovis decimo quinto septembris 1757, reseravit, alterum agente sui Magistratûs annum

M.o Dionysio claudio Doulcet,

Bibliothecæ facultatis custode.

Die porrò lunæ tertio octobris proximè sequentis, Doctores ideò præfecti, muneris professorii partes resumebant, legentibus hoc ordine

Magistro ludovico stephano Geoffroy
De Pathologicis

Magistro Ludovico joanne Baptista Cosnier
De Physiologicis.

Magistro Leandro Peaget, de chirurgicis

Magistro Guillelmo josepho de l'Epine
De materia medica

Magistro Theodoro Baron de Pharmaceuticis

Magistro Antonio Petit, de chirurgicis Gallicè scriptis.

Magistro claudio francisco Grandclas
De Arte obstetriciâ

Boyer Decanus

Articulus Secundus
De
Philiatrorum Inscriptionibus

Juxta Decretum quod latum est, anno 1757, octobri mense, Die martis festo Divi lucæ, Scholares Anno Academico 1758, nomen suum Statis temporibus inscriptionum libro, quater apponebant, attamen non exquisitè servato tenore Decreti, quâ parte respicit ad intervalla, quæ fuerant inscriptionibus præscripta singulis.

Enim verò Decreti recentiores ob observationem, causa justa erat, cur inscriptionis primæ tempus, hâc vice tantum, fuerit non solum ad martinalia, sed mensis novembris ad finem usque prorogatum. inscriptionis autem secundæ cum initia ducta fuit a die luna secundo mensis januarii, terminus huic ipsi die martis trigesimo primo constitutus est. unde itaque liber inscriptionum tertiam ad vicem patebat, martio mense solido. tandem Aprilis postquam inter positus erat quarto loco reserabatur die martis secundo mensis Maii, donec die Mercurii trigesimo primo nullus omnino relictus sit ad inscriptionum aditus.

De cætero quatuor ad vices habita Philiatrorum qui nomen suum facultati dabant, numerus per annum ascendebat ad sese supra trecentum. primâ videlicet inscriptione nomina recepta sunt septuaginta quinque. secundâ octoginta, tertiâ septuaginta octo, quartâ demum septuaginta tres numerantur.

Boyer Decanus

Articulus Tertius
De Electione
Decani, censoris Professorum ac bibliothecæ Custodis

Sectio Prima
Decani, nec non censoris Prorogatio.

Rebus ad Electionem comparatis ut commentarii nostri paginæ scriptum reperitur, Electores in jacris jurandi fide constantissimi, postquam abjectis studiorum partibus, a quâ mente collegas inscripsêre, quod ad exprimenda Scholæ nostræ munia comperirant maxime omnium idoneos, Comitiorum in Aulam continuo regressi sunt, significaturi quales unicuique Magisterio præficiendos æstimassent. unde itaque Magistro Davidi vasse Electorum seniori, verba faciente, declarabat se juxta Articulum LXIV. stᵈ

Magistro joanni Baptistæ Boyer, qui decani fulget honoribus, regendam eamdem demandasse provinciam, Academici anni toto stadio; quâ de causâ, ad Mrum joannem Baptistam ludovicum Chomel esse decanum et facultatis censorem, converso sermone voluerat, ut ejusdem anni toto curriculo, juxta ritum Articulum VIII suæ vitam in statione ac præfecturâ pergeret et sic conclusit.

Boyer Decanus

Sectio Secunda.

Professorum Designatorum Electio

Interpretanda porrò Medicinæ partes, per doctores decem ex octo selectos, juxta statutorum Articulum LXVI, optimè distributos, sortes detulere sese numero.

Professoribus infra designatis, ordine, qui sequitur.

Æquissimis videlicet Electoribus apellare placuerat,

Magistrum { in Professorem Scholarum
laurentium ferret
antonium le camus
Petrum ludovicum Mariam Maloet,
ex quibus sorte ductus est Petrus ludovicus Maloet. }

Magistrum { in Professorem chirurgiæ,
jacobum verdilhan des moles,
jacobum barbeu du bourg
joannem Mac-Mahon
ex quibus sorte ductus est jacobus Barbeu du bourg }

Magistrum { in Professorem Rei Herbariæ
carolum Dionis
ludovicum Renatum Marteau
franciscum bidault
ex quibus sorte ductus est, M. franciscus bidault }

Magistrum { in Professorem utriusque Pharmaciæ
Andream josephum leron
Hyacintum theodorum baron
martinum Rougnes
ex quibus sorte ductus est,
Mr. hyacintus theodorus baron }

in

in Professorem chirurgiæ
idiomate gallico.

{ Andream Cantwel
joannem jacobum Mosserce
jacobum franciscum Lalier
ex quibus sorte ductus est, Mr Andreas Cantwel.

in Professorem anatomes et artis obstetriciæ
Matronarum in gratiam

Magistrum { Petrum aveline
Bartholomæum billandum le clerc
claudium franciscum Grandclas
ex quibus sorte ductus est,
Mr claudius franciscus Grandclas

Artic. LXVI

Quibus ita designatis superfuit ut juxta statutorum articulis LXVII jam laudatum, ducti sorte doctores fidem adstringerent, se fore secuturos in docendo leges a facultate professoribus impositas; quam ob rem illico singuli functi sunt apud decanum juramento, cujus formula jacet descripta Ritum art. v. quod ubi fecerunt capacitatem obtinebant exquisitissimam ad obeundas Regestria postes sibi sorte datas et sic conclusum

Boyer Decanus

~~Adnotatio~~

Adnotatio
circa fidem obligandam Professoris anatomes et artis obstetriciæ Matronarum in Gratiam

unus Professor anatomes et artis obstetriciæ Matronarum in gratiam ab obliganda fide liber dimissus est. hæc autem utrum a Decano sit inposterum accipienda, quibus ve conditionibus exigenda sit, manifeste definire facultatis est. nam quæ statuta quid præcipiant hoc in parte, non omnino liquet, articulo quidem LXVI jam laudato, sic legitur, sorte ducti Professores solitum præstent juramentum. — in super matronis datam quæ spectant ad professorem, amplecti videtur ~~unus~~ articulus LXX, qui de recipienda fide doctoris alte silet versum juris jurandi, quod incumbit præstandum scholæ nostræ Professoribus exemplar considerari potest, quod si vix et

et vice quidem intelligatur, quâ ratione conveniat chirurgiæ gallico idiomate Professoris ministerio, multò major futura sit obscuritas, si responderit etiam ad Professorem orationes et Artis obstetriciæ matronarum in gratiam; interea videtur nocere facultatibus ipsibus, ut doctor aliquis fungatur munere Professorio, haud si juramento speciali fidem Academiæ non obstrinxerit. iade itaque difficultas oritur de quo tempore et loco curabit Decanus, ut facultas velit judicium interponere, periade ac de praecipuis aliis, diatribeque majore menses in collegio nostro nondum perficiendum obtinentibus.

Royer Decanus.

Sectio tertia.

Designati Bibliothecæ custodis Electio.

Sapientissimis tandem Electoribus id ultimum quia proposuit, ut collegas adscriberent, quorum unus juxta Statutorum Articulum LXVII bibliothecæ nostræ rerum administrationi, solido sequenti Biennio se conferret, morulam ipsis videbatur, si proponerent

In Bibliothecæ custodem

Magistrum { Joannem Baptistam thomas Martineng / Hugonem Capet / Dionisyum Alexandrum Dienert }

ex quibus sorte ductus est Mr. dionisyus alexander Dienert

Annotatio Altera
circa fidem obligandam Bibliothecæ custodis.

Recordari operæ pretium est circa gerendi Magisterii capacitatem, quam præstito sacramento Professores obtinent, haud aliter accedendum esse Bibliothecæ custodi. quippe cum annus Academicus vergit ad occasum, quo temporis Articulo proximum est, ut Praefecturam agat custos designatus, huic ipse juxta Statutorum Articulum LXVIII Decano præsente syngrapham apponit instrumento quo testatur se videlicet a praecessore libros accepisse cathalogo descriptos omnes ac singulos, unde itaque sequitur ut eosdem cum incrementis toto triennio superaddendis, successori suo, fidelis jubeat, redditurus sit.

Verum enim verò scitu licet diligentiam in voluminibus cathologo referendis, quantam hac usque singuli custodes impenderint, non satisfecisse suscipiendis ideo laboribus. quapropter volumina non pauca, quoniam relicta sunt quæ non ~~[illegible]~~ perscribitur nostro cathalogus, inde successit impedimentum, quominus custodis mutationes ad singulos exemplarium omnium necessaria recognitio facta sit.

interea quod si justa causa est, cur Bibliothecæ custos exemptus habeatur

quod

Quod posthac sapienter à statutis legi nondum obtemperaverit, Decanus non potest, quin admoneat de disciplinae neglectae vitio, quod quidem tanto celerius castigandum ducit, quanto major timendi locus est, ne diuturniori ex incuriâ, pereant aliquot subinde volumina, quâ ratione contigit de multis, quorum judicem reperias apud cathalogum, sed dispendio nostro latet, quos in manus è bibliothecâ nostrâ migraverint, adeòque spes omnis erepta est, fore ut aliquando recuperentur.

His autem insolentiis apparatus librariae rei nostrae, quod fuerit obnoxius culpâ quidem aliâ non factum est nisi quia dati esse impedimenti, custos nullo pacto spondet de suppellectile sibi credita quam igitur ob causam consultum Decano visum est, si saltem qualicumque spec modo fides hujas obligaretur quo atque stricti rem hoc in posterum statutorum ad custodiam, res exquisite procurata sit.

Boyer Decanus

Articulus quartus

De Præfectis Doctoribus examini commentariorum de Rebus in facultate Gestis anno altero Decanatûs Magistri joannis Baptistæ Boyer.

Quo ipso die Decanus Academiæ lector, Professores ac Bibliothecæ custos, electi sunt, Doctores alii sex numero, juxta ritum Articulum IV, præfecti fuerunt examini commentariorum de rebus in facultate gestis, hoc ipso anno Academico 1758, qui quidem posterior est Decanatûs Magistri joannis Bapt^ta^ Boyer. scilicet in urnam conjectis nominibus; a Decano, juxta Ritum Articulum supra laudatum,

(examinatores sorte ducti sunt,
E majori nimirum ordine,

Magister { David vasse / carolus Dionis / Natalis maria de Gevigland

de minori porro,

Magister { Dionisyus claudius Doulcet / Stephanus ludovicus Geoffroy / Edmundus thomas moreau

Quibus igitur incumbit, ut circa res hoc anno Academico gestas, Decani libris autographis, suum exinde judicium, saluberrime coram ordine subjiciant antequam Decano copia daudasit, historiæ quam adornavit referendas majores facultati in commentarios.

Boyer Decanus

Apo

Articulus quintus
De
Agitatis in schola quæstionibus

Sectio prima.
Quæstio quodlibetaria de physiologicis
Extraordinarie Disputata

Die martis decimo quinto mensis novembris anno MDCCLVIII, Mr joannes franciscus clemens Morand, disputabat in ordine suo de Quæstione quodlibetaria, cujus Argumentum è Physiologicis comparabat, quâ ratione sequitur.

et ex Heroibus Heroes?

motis in conclusionem affirmantem satisfacere difficultatibus conabatur, non sine responsionem laturam et approbatione Mr guillelmus fremie Bajocanus baccalaureus medicus.

De illâ porro disputatione, quæ plura sunt pertinent ad primam sectionem Articuli primi, secundi capitis, ubi commentarius noster amplectitur impedimenta, quæ citius proponendæ quæstioni nata sunt, deinde vero subjicit disputationis ipsa solemnia, quæ multa fuerunt ex eo quod serenissimo principi stanislao 1°. Polonorum Regi quæstio nuncupata fuerit.

Boyer Decanus

Sectio secunda quæstio
cardinalitia extraordinaria disputata

Die martis 29 mensis novembris 1757. Mr Antonius Nicolaus Guenault quo in postea Mro joanne francisco Paris, præside vicario utebatur, perinde ac statuta sinunt Art. XLIX de cardinalitiâ quæstione disputabat, cujus conclusio affirmans in illud argumentum

An ad sanitatem Equitatio?

Grata facultati Responsa dabat idem Mr. guillelmus fremie Bajocanus Baccalaureus Medicus.

Quare porro Quæstioni Cardinalitiæ locus fuerit Altero anno stadii Medici jam Auspicato, scire qui desiderat, causam infra reperiet sect 3a. Art. primi secundi capitis

Boyer Decanus

Sectio tertia
Quæstio Quodlibetaria de Patologicis vel Therapeuticis
Prima.
Scholarum Inauguratis
ubi
nomina cognomina doctorum dignitates simul et munera quibus defunguntur.

Baccalaurei ut satisfacerent Art. Statutorum XX, dedit Decanus —

pro—

opiram, et quaestio scholarum inauguralis, quodlibetaria prima inter illos quorum titulus ere pathologiā, vel ex therapeutica desumitur, agitanda foret ipso die jovis proximo a martinalibus.

unde itaque die jovis 17. mensis novembris anno 1758. M.r martinus Nouguez de quaestione quodlibetaria prima scholarum inaugurali, cujus argumentum è therapeuticis, disputabat in ordine suo sub hac verborum serie.

An in febribus malignis citò altius Post venae sectionem Emeticum?

in conclusionem affirmantem objectionibus facultate respondere non improbante, satisfaciebat M.r joannes de St jorre vallis coloraus, tullensis, Baccalaureus medicus

Porro scire opera pretium est, quod proxime disputanda Quaestio, cum primum a majori facultatis apparitore promulgata est, antequam singuli baccalaurei, juxta statutorum articulum XLVII, accepta quaestioni quodlibetariae responderent, franciscus ludovicus Bret Major facultatis apparitor, ac scriba, Doctores Collegii nostri, dignitatum ac munerum, quibus desunt quaedam facta mentione, suo nomine et cognomine compellaverit, et statuta articulo LXXV, ritus quae ferunt Artic. XVIII. ejus nomenclaturam totam simul ac absolute seriem, continuo cepit, Philiatrorum ergo, palam recitare decretum, quod anno 1673 latum, schola medica circa disciplinam eandem singulis annis, ad finem primae quodlibetariae, publice lectum est ante quodlibetas, quo tenore Ritum in libello jacet Art. XVIII.

jam vero Doctorum in saluberrima facultate seu Regentium, seu non Regentium Nomina et cognomina, dignitates et munera fuere, quae sequuntur.

Magistri

Jacobus Benignus winslou Danus othoniensis, Antiquior scholae Magister, censor Regius, Regiae scientiarum academiae, Regiae que societatis Berolinensis socius, theutonicae linguae Regius interpres, et in Horto Regio Anatomes ac chirurgiae Professor Antiquus.

† die 29 ... 1758. * Hyacintus theodorus Baron, Parisinus, Antiquus facultatis Decanus.

camillus falconet, Lugdunaeus, saluberrimi consilii Regii socius, et è Regia numismatum Academia

franciscus Poisse cenomanus, Eques.

† die 9.° 1758 * joannes Baptista thomas Martineng Parisinus, Antiquus facultatis Decanus

† die 22° 1758. * Antonius de jussieu, lugdunaeus, Regi à consiliis et secretis, Regiae scientiarum Academiae Parisiensis, Regiarum que societatum Angliae et Prussiae socius, botanices in Horto Regio Professor ac demonstrator.

Petrus Antonius Lepij, Parisinus.

claudius

Claudius Antonius Renard, Parisinus.

Michael Ludovicus Vernage Parisinus, Eques et Regius censor.

Ludovicus Claudius Bourdelin, Parisinus, Antiquus facultatis Decanus, Regiæ scientiarum Academiæ, Regiæque Societatis Berolinensis socius et in Horto Regio chemiæ Professor.

Emanuel Mauritius Duc[illegible]nay, Parisinus

obiit die 7° octobris 1758.
* Claudius de la vigne de frécheville, Parisinus, Regi a sanctioribus consiliis, Reginæ Archiater, nec non serenissimæ delphinæ ~~Medicus~~ Medicus ordinarius,

Guillelmus de Magni, Parisinus.

obiit die 11° martii 1758
* Andreas josephus Leron, Parisinus, Regis consiliarius, et Rei tormentariæ Medicus ordinarius.

David Valle, Parisinus

Nicolaus le Roy de Saint-Aignan, ~~Rhotomagœus~~.

Ludovicus hyeronimus Cotnier, flexius.

Guillelmus josephus de l'Epine, Parisinus, Antiquus facultatis Decanus et rei herbariæ Professor.

joannes Baptista Dubois, San laudæus constantiensis, Professor Regius Emeritus.

franciscus Mery, Parisinus

joannes Astruc, Salviensis, Salubris consilii Regis socius, Regis Poloniarum Augusti secundi dum viveret, quondam Archiater, Professor censor que Regius.

Bernardus de jossieu, lugdunæus, Regiæ scientiarum Academiæ, Regiæque Societatis londinensis socius et in horto Regio Botanices Prodemonstrator.

joannes Baptista Boyer, Massiliacus, facultatis Decanus, Regii Sancti Michaelis ordinis Eques, Regis consiliarius medicus, in supremo senatu, ac in generali Præfectura Parisiensi, censor Regius, et Regiæ societatis londinensis socius.

Paulus jacobus Molouin, Cadomæus, medicus Reginæ ordinarius, Regiæ scientiarum Academiæ, Regiæque societatis londinensis socius, nec non regius librorum [illegible] censor

Antonius Nicolaus Guenault Parisinus

Ludovicus Petrus le Hoc, Rothomagæus

Raymundus de la Riviere, Parisinus

Antonius Casa major, Benearnensis, censor Regius

Ludovicus Maria Poissé, Parisinus, Eques, et censor Regius

Hyacintus theodorus Baron, Parisinus, Antiquus facultatis Decanus, nec non castrorum Regis ac exercituum, in Germania et in italia Proto medicus, utriusque Pharmaciæ Professor designatus.

joannes Baptista Ludovicus Chomel, Parisinus, facultatis exdecanus, et Academiæ censor, Medicus Regis ordinarius. Regii Medicorum collegii nanceiani socius honorarius.

debita

Achilles franciscus fontaine, Bellovacensis.

Josephus De Jussieu Lugdunaeus, Regiae Scientiarum Academiae Socius.

Joannes Diest, Atrebanus.

Franciscus felicitas Cochu, San-Germanus, Parisiensis.

Claudius Carolus Dejean, Parisinus

Jacobus Albertus Hazon, Parisinus.

Gaspardus Cochon Dupuy, Rupifortensis, Regis Consiliarius, et in arce maritima Rupifortensi Anatomes et Chirurgiae Professor Regius.

Tussanus Gilbertus Boullard, Biturricensis, consiliarius Medicus Regis in ejus Castelleto.

Carolus Payen Parisinus.

Bartholomaeus Murry, Laonensis Hybernus

Antonius ferrein, Aginas, Professor Regius, R. S. A. Socius, et in Horto Regio Anatomes et Chirurgiae Professor.

Michael Josephus Majault, Duacensis.

Michael Philippus Bouvart, Carnutaeus R. S. A. Socius veteranus.

Joannes Jacobus Belletete, Parisinus.

Laurentius Ferret, Parisinus

Guido Andreas Garnier, Doctor non Regens.

Gedeon de Raboury, Genevensis.

Carolus Dionis, Parisinus

Josephus Esequerias Bertin, Redonensis, supremi Valachiae et Moldaviae principis quondam Archiater, et R. S. A. Socius veteranus.

Ludovicus Guillelmus Le Monnier, Parisinus, Consiliarius Medicus Regis ordinarius in nosocomio Regio San-germani in Laya, Regiarumque Parisiensis, Londinensis, ac Berolinensis Academiarum Socius.

Ludovicus Alexander Vieillard, San-laudanus Constantiensis.

Leander Peaget, Parisinus, Consiliarius Medicus Regis ordinarius in ejus Castelleto et Chirurgiae Professor.

Benjaminus Lucas de Lourember, Laudunensis

Andreas Cantwel Hybernus, Regiae Societatis Londinensis Socius, et Chirurgiae gallico idiomate Professor designatus.

Theodorus Baron Parisinus, R. S. A. Socius, Censor Regius, et utriusque Pharmaciae Professor.

Petrus Belcher, Parisinus, Celsissimi Principis Parmae et Placentiae Archiater.

Julianus Busson Dinannaeus

Josephus Maria franciscus de la Sone, Corpendoraecensis, Censor Regius et R. S. A. Socius.

Petrus

Petrus josephus Macquer, Parisinus, R. S. A. Socius, et censor Regius.

Petrus Lalouette, Parisinus.

Carolus franciscus Boutigny Despreaux, Ambianensis

jacobus franciscus de la Tourdiere le Chat, Cenomanensis.

franciscus David Herissant, Rhotomagaeus R. S. A. P. regiaeque societatis londinensi socius.

Natalis maria De-Gevigland, Parisinus

Joannes Stephanus Guettard, Senonensis, Regiarum Academiarum Parisiensis et florentiae socius, Censor Regius, et Historiae naturalis Musaei serenissimi Principis Ducis Aurelianensium, Custos.

Carolus ludovicus liger, Altissiodorensis.

ludovicus Renatus Desbois, fleriensis.

Obiit die 4 julii 1754 * Claudius Person, catalaunensis.

jacobus verdelhan des Moles, nimatensis, serenissimi Principis Condaei consiliarius et Medicus

Joannes le thieulier, Parisiensis

franciscus Bernard, Abricensis.

Petrus chevalier, Rhodonaeus.

Petrus Ascelin, Matisconensis.

claudius Bourdier de la moulière, Borboni Archimbaldicus, Eques.

Antonius le camus, Parisinus, Academiae Regiae Rupellensis, et Societatis litterariae Catalaunensis socius.

Petrus Poissonier, Divionaeus.

2 ludovicus Renatus Marteau, Parisinus.

1 josephus lallemand, lingonaeus.

joannes claudius Munier, laudunensis, consiliarius Medicus Regis ordus, et Regiae domus Invalidorum

franciscus Bidault, Parisinus, Rei Herbariae Professor designatus.

ludovicus Pathiot, Tricassinus.

florentius carolus Bellot, Abbavillaeus, Professor Regius.

Paschasius-Borie, Bemarnensis.

Stephanus Pourfour Dupetit, Parisinus.

Antonius Petit, Aurelianus, chirurgiae Gallico idiomate Professor.

Ludovicus Gabriel-Dupré, Remensis.

Bartholomaeus tussanus le Clerc, tolhomagensis.

Dionisyus claudius Doulcet, Parisinus, Bibliothecae facultatis Custos.

joannes franciscus Paris, Parisinus.

Natalis Andreas j. Baptista chesneau, Cenomanus

Dionisyus Poultier de la Breuille, Jugalotmensis.

Steph.

Stephanus Ludovicus Geoffroy, Parisinus, scholarum Professor.
Bernardus Nicolaus Bertrand Parisinus
Anna Carolus Lorry, Parisinus.
Carolus franciscus Thevoulde de Rulloose de vallen Eques
Joannes Jacobus Masceuec, Andegavensis.
Jacobus Barbeu Dubourg, Cenomanus, Regiæ Scientiarum Holcomiensis Socius, chirurgiæ Professor designatus.
Petrus Augustinus Adet, Parisiensis.
Hugo Capet, Parisinus.
franciscus de Paula Combalusier, viuariensis.
Ludovicus Joannes Baptista Cosnier, Parisinus, Scholarum Professor.
Carolus Augustinus Vandermonde, Macaeus-Sinensis, instituti Bononiensis socius, censor Regius, et chirurgiæ gallico idiomate Professor designatus.
Stephanus Claudius Dorigny, Parisinus
franciscus Thiery, Tullensis
Joannes Mac-Mahon, laonensis hybernus, Antiquus exercituum Regis, et Militarium Nosocomiorum Medicus, Regis consiliarius, et Regiæ scholæ militaris Medicus ordinarius.
Ambrosius Hosty, Tuamensis Hybernus
Ludovicus Alexander Gervaise, Ambianus
Martinus Nouguez, aduracensis.
Joannes franciscus Clement Morand, Parisinus, Eques Regiæ societatis lugdunensis socius, Regii Medicorum Nanceianorum collegii socius Honorarius.
Claudius franciscus Granclas, Pontimussanus, Eques, Stanislai I, Polonorum Regis, lotharingiæ et Barri ducis, consiliarius, et Medicus, Artis obstetriciæ Matronarum in gratiam Professor.
Jacobus Ludovicus Alleaume, Parisinus.
Antonius Garnier, lingonaeus, non Regens.
Carolus Guilles de St Leger, Claromontanus
Alexander [illegible] Dienert, Meldensis, Bibliothecæ facultatis custos designatus.
Petrus Ludovicus Maria Maloet, Parisinus, Scholarum Professor designatus.
Ludovicus Petrus felix Renatus Le Thieullier Parisinus, Regis consiliarius et in supremo Majori consilio, necnon in Magnâ Regiæ domûs et franciæ Præfecturâ Medicus ordinarius.
Ludovicus Anna La Virote, Eduensis, censor Regius.
Carolus Gillet, Barro Ducaeus Tullensis, Legationis Galliæ apud Sacras et Cæsareas Majestates, Medicus ordinarius.
Joannes Baptista Thurant, Parisinus.
Edmundus Thomas Moreau, Senonensis.

Claudius

Claudius josephus Gentil, Bituntinensis.
jacobus franciscus latier, Dieppaeus.
Joannes Baptista Barjolle, Salmuriensis, non Regens.
Simon Antonius Bringaud, Pontaliensis.
joannes Baptista Bastendle, Ambianus.
* Paulus le Roy, Aurelianus. — * obiit die 7ª maii 1758
jacobus Gourlez de la Motte, Parisinus.
Claudius thomas Guillelmus Guilbert De Preval Cadomaeus
Petrus Abraham Bajon de Moncets, Blesaeus, Eques.
* Amabilis chomel Parisinus, Consiliarius Medicus in nosocomio Quebeci. — * obiit die 15 maii 1758.
theophilus Bordeu, Palensis Benearnus Eques, nosocomii militaris Baregiensis Medicus designatus.
Henricus jacobus Macquart, Remensis.
joannes nicolaus Millin de la courvault, Nivernensis.
joannes Baptista Hatté, Atrebas.
Henricus Michael mesa, Remensis
joannes ludovicus maria Sollier, Aurelianus.
Petrus josephus morisot des landes, Catalaunensis.
Maria Claudius vachier, Claromontensis.
Guido davie Despatureaux, Bituricus.
joannes Baptista franciscus de la Riviere Parisinus

Boyer Decanus.

Sectio quarta

Quaestiones aliae quodlibetariae quarum tituli
è Pathologiâ, vel therapeuticâ.

I

Die jovis 24 mensis novembris Anno 1757. M^{us}. ludovicus Alexander Gervaize, disputabat in ordine suo de Quaestione quodlibetaria therapeuticâ, in id argumentum negative conclusum An in Morbis acutis, soli Naturae, certis indicatis, fidendum?

Propositas quaestiones, et difficultates enodabat non sine plausu, M^{us} ludovicus maria Girard de villars, lucio pricto, Baccalaureus Medicus.

II

Die jovis primo Decembris 1757, M^{us} Ambrosius Hosty, de Quaestione quodlibetaria è therapeuticis, in ordine suo disputabat in id argumentum affirmative conclusum An Dysentericis Anodyna?

Objectionibus satisfaciebat, probatis à facultate Responsionibus, M^{us}. Maximilianus josephus leys, Audomarius, Baccalaureus Medicus.

Die mart. 13 X^{bris}

III

Die martis 13ª mensis decembris 1757 M.ᵉʳ Joannes Mac-Mahon disputabat in ordine suo de quodlibetaria Quaestione è Therapeuticis in id Argumentum, quod affirmando concludebat, An in acutis dolente Capite, saphenae sectio tardare malum?

Quaestioni Respondebat, facultate plaudente, M.ʳ Joannes Descemet Parisinus Baccalaureus Medicus

IV

Die jovis 15° Xᵇʳⁱˢ 1757 M.ᵉʳ franciscus Thiery de Quaestione quodlibetariâ Pathologicâ in ordine suo Disputabat in id Argumentum affirmativè tractatum, An in cellulosa textu frequentius Morbi et Morborum mutationes?

Motis in conclusionem objectionibus ex virili satisfaciebat, facultate multum approbante M.ᵉʳ Guillelmus Berthold, fabiano Bisuntinus, Baccalaureus Medicus.

V

Die jovis 22° Decembris 1757 M.ᵉʳ Anna claudius Dovogny de quodlibetaria Quaestione è therapeuticis in ordine suo disputabat, in hunc modum affirmatum An Angina spuria, periodice recurrenti, catharsis

agitatas hanc in quaestionem difficultates apprimè solvebat facultatis nutu et approbatione M.ᵉʳ jacobus savary Ebroicensis, Baccalaureus Medicus.

VI

Die jovis 29° mensis decembris 1757, M.ᵉʳ Augustinus Carolus Vandermonde, de Quaestione quodlibetaria è therapeuticis in ordine suo disputabat, sub hac verborum serie, An infantem, a dentitione convulsionibus, vel soporibus, repetitus catharticorum usus?

Contra conclusionem affirmantem Motis objectionibus, respondere conabatur facultate non improbante, M.ᵉʳ franciscus ludovicus thomas d'onglée, Cenomanus Baccalaureus Medicus.

VII

Die jovis quinto januarii 1758 M.ᵉʳ ludovicus joannes baptista Cosnier, de Quaestione quodlibetaria è therapeuticis in ordine suo disputabat in id Argumentum, An Rachitidi Rubia tinctorum?

cui scilicet affirmanti conclusioni, non sine facultatis approbatione respondebat M.ᵉʳ Marinus jacobus clarus Robert Cadomensis, Baccalaureus Medicus.

VIII

Die martis decimo januarii 1758, M.ᵉʳ franciscus de Paula combalusier de quodlibetaria quaestione Pathologicâ in ordine suo disputabat in hunc modum affirmantem, Danturne morbi salutares?

cui

cui scilicet Quaestione facultate non improbante respondebat M. Natalis nicolaus Mallet, carnutaeus, Baccalaureus medicus.

IX

Die jovis decimo nono januarii 1758, M.^{ro} Hugo Capet, de Quaestione Quodlibetaria è therapeuticis in ordine suo disputabat, Quaestione in hunc modum comparativa,

An inveteratis Alvi fluxibus, sima Rhabarbari?

Motis adversus conclusionem difficultatibus satisfaciebat, probatus a facultate Responsis, M.^{ro} guilhelmus Lemee, Bajocensis, Baccalaureus medicus.

Boyer Decanus

Sectio quintae quaestiones quodlibetariae
De
chirurgicis.

I

Die Martis septimo februarii 1758 M.^{ro} Petrus Augustinus Adet, de Quaestione quodlibetaria è chirurgicis in ordine suo disputabat in id Argumentum

An leucophlegmatiae, locus scarificationes?

Contra conclusionem affirmantem propositis objectionibus, Responsa, non improbante facultate dabat M.^{ro} de S.^t Joire joannes, vallis coloreus Baccalaureus Medicus tullensis.

II

Die jovis 17.^o mensis februarii 1758, M.^{ro} joannes jacobus Barbeu du bourg, de Quaestione quodlibetaria è chirurgicis disputabat in ordine suo institutâ quaestione in hunc Modum affirmantem,

An Tracheotomiae, nunc scalpellum,
nunc trigonus Mucro?

Responsa dedit facultati Maxime placita, M.^{ro} guillelmus-Berthold, sabino Bituntinus, Baccalaureus Medicus.

III

Die Martis 21.^o februarii 1758, M.^{ro} joannes jacobus messence, de Quaestione quodlibetariâ è chirurgicis in ordine suo disputabat, in hunc modum affirmantem,

An caries in extremitatibus ossium viscanabilis?

Objectionibus facultate non improbante Respondebat M.^{ro} Natalis Nicolaus mallet, carnutaeus Baccalaureus Medicus.

IV

Die jovis 23.^o, februarii, 1758 M.^{ro} Carolus franciscus thevoulde de Toulouse de vallum, de Quaestione quodlibetaria è chirurgicis in ordine suo disputabat in id argumentum negativè conclusum,

An sola lens chrystallina cataractae sedes?

Qua in disputatione Responsa dabat facultati grata, M.^{ro} joannes Descemet, Parisinus, Baccalaureus Medicus.

V

Caput I Artic. sect. V.

V

Die martis 28° M. Anna Carolus Lorry, de Quaestione quodlibetariâ è chirurgicis, in ordine suo disputabat affirmativè ut sequitur,

An parturienti, accedente haemorrhagiâ uterinâ,
Partus diversâ pro diverso casu encheiresi promovendus?

cui propositioni satisfaciebat ~~[illegible]~~ facultatis et plausu, Magister jacobus Lazari, Eduensis, Baccalaureus Medicus..

VI

Die jovis secundo martii 1758. M. Bernardus Nicolaus Bertrand, de Quaestione quodlibetariâ è chirurgicis, disputabat in ordine suo, quâ ratione sequitur,

An rarò celebranda terebratio?

conclusionem affirmantem Responsionibus facultati multum placitis propugnabat M. Marinus jacobus clarus Robert, Cadomensis, Baccalaureus Medicus.

VII

Die martis 7° martii 1758. M. Stephanus Ludovicus Geoffroy, de Quaestione Quodlibetariâ è chirurgicis in ordine suo disputabat in id argumentum affirmativè conclusum

An in Empiomatis operatione,
Scalpellum ~~[illegible]~~ Triangulari, praestantius?

Objectionibus Responsa dabat facultati multum placita, M. Ludovicus Maria Girard de villars, Lucio Picto, Baccalaureus Medicus.

VIII

Die jovis nono martii 1758. M. Dionysius Gautier de la Breuille, de Quaestione quodlibetariâ è chirurgicis in ordine suo disputabat, in id argumentum

An frequens artuum amputandi necessitas?

Quaestioni neganti respondebat facultate non improbante, M. franciscus Ludovicus thomas d'Onglée, Cenomanus, Baccalaureus Medicus.

IX

Die Martis undecimo Aprilis 1758 M. Natalis Andreas joannes Bapt. Chesneau, de Quaestione quodl. de chirurgicis disputabat in ordine suo, in sequens argumentum,

An mammarum cancri, ferro tutior,
quam causticis Ablatio?

Difficultatibus approbante facultate respondebat, M. Maximilianus josephus Leys, Audomarius Baccalaureus Medicus.

X

Die jovis 20° mensis Aprilis 1758. M. joannes franciscus Paris, de Quaestione Quodlibetariâ è chirurgicis in ordine suo disputabat, in hunc Modum affirmantem

An intestinis in integro dissectis, ano artificiali
alia sit anteponenda Methodus?

Quaestioni responsa dabat facultati placita M. guillelmus Fumée Bajocaeus, Baccalaureus Medicus.

Boyer Decanus

sect. VI.

Sectio sexta

Quæstiones vesperiarum pro Actibus agitatæ

Die veneris primo mensis septembris 1758 M^er Ludovicus Maria Girard de villars, lucio Pictus, licentiatus Medicus, M^ro carolo Dionis, in locum Guillelmi de magny, Præside vicario, vesperiarum Actum celebrabat, Quæstionibus ita comparatis,

An aqua { Alimentum? Remedium variolosis?

II

Die martis quarto septembris, 1758 M^er jacobus Lavary, Educensis licentiatus Medicus, Actum vesperiarum, M^ro David vasse, Præside celebrabat, Quæstionibus in hunc modum institutis,

An Potus { vini / aquæ } salubrior { viro? / feminæ?

III

Die sabbati nona septembris 1758, M^er Maximilianus josephus Leys Audomarius licentiatus Medicus, M^ro joanne francisco Paris, Præside vicario, in vicem M^ri Guillelmi josephi de l'Epine, vesperiarum actum celebrabat, sequentibus Quæstionibus

An ab humore perspiratorio ~~urinæ~~ secretio { uberior? / parcior?

IV

Die lunæ 11° septembris, 1758 M^er Natalis nicolaus Mallet, Carnutanus, licentiatus Medicus, Præside M^ro David vasse loco Magistri ludovici hyeronimi cosnier, non vero ut ~~ferebat programma~~, loco M^ri joannis Baptistæ Boyer vesperiarum Actum celebrabat, Quæstionibus hunc in modum dispositis,

An { Proceritas / Brevitas } corporis, animi, { lenitatem / firmitatem } significet?

V

Die lunæ 14° octobris 1758 M^er Guillelmus fumée, Bajocænus licentiatus Medicus, Præside M^ro antonio Petit, M^ri francisci Mery vices Gerente, vesperiarum Actum celebrabat, Quæstionibus ideo comparatis,

An Parisinorum { infirma valetudo / vita Brevis } ex eo quod { in Liquidis Alimentis / in extoveandis cubiculis } Parum adhibeant Curæ

VI

Die jovis 26° mensis octobris 1758 M^er joannes descemet ~~Parisinus~~, licentiatus Medicus, Præside M^ro David vasse loco M^ri Nicolai le Roy de s^t Agnan, vesperiarum Actum celebrabat. Quæstionibus propositis, quæ sequuntur,

An suburbii sancti Marcelli, ab urbe { habitatio jucunda? / aer salubris?

VII.

Die veneris 27° mensis octobris 1758 M.ᵉʳ franciscus ludovicus thomas-Dongler, Cenomanus, Praeside M.ʳᵒ joanne baptista ludovico Chomel, in vicem M.ʳⁱ Bernardi de jussieu, vesperiorum Actum Celebrabat, Quaestionibus in hunc Modum agitatis,

Quantum eo quo vivimus saeculo et caelo, Medicinae consunt { Doctrinae Hypocratis? / chemicae?

Boyer Decanus

Sectio septima
Quaestiones Doctoratuum
in actibus agitatae,
Magistris iisdem illo ipso ordine versum Praesidibus,
quo vesperiis Praefuere

I

Die Lunae quarto mensis septembris 1758 M.ᵉʳ ludovicus Marie-Girard de villars, lucio Bieto, licentiatus Medicus, Apollinari laurea Donatus est, unde quaestiones in scholis inferioribus agitatae sunt, quae sequuntur, An febri lipyriae { Emeticum? / venae sectio?

II

Die jovis septimo septembris, 1758, Magister jacobus Sanary Eduensis licentiatus medicus, Doctoralem purpuram induit, qua de causa sequentes Quaestiones in scholis agitatae sunt,

An { febri putridae / scorbuto } alidae?

III

Die mercurii 13° mensis septembris, 1758, M.ᵉʳ Maximilianus josephus Leys, Audomarius, licentiatus Medicus, Doctoris gradum Adeptus est, unde itaque, Quaestiones disputatae sunt in hunc Modum,

Utrum in urinae ardore salubrius { venae sectio? / balneum?

IV

Die jovis decimo quarto septembris, 1758, M.ᵉʳ Natalis nicolaus Mallet, Cornutanus, licentiatus Medicus, Doctoris insignia suscepit, quo facto disputabatur in id Argumentum

Utrum Coenae loco { prandium meridie / exercitium sero } salubrius?

V

Die martis 27° mensis octobris, 1758, M.ᵉʳ guillelmus fremie Bajocasus, licentiatus medicus, Doctor renunciatus est, Quaestionibus exinde disputatis in hunc Modum. An vesicantium usus { largior / parcior } { in morbis acutis? / in Chronicis?

VI

Die Lunae 30°. octobris, 1758, M.ᵉʳ joannes descemet, Parisinus, licentiatus

Med

Medicus, ad doctoris gradum adscendebat, unde quaestiones agitatae sunt, quae sequuntur,

An Emesis in { Acutis? / chronicis?

VII

Die Martis 21.° octobris 1758, M.^{ro} franciscus ludovicus thomas d'onglée cenomanus, licentiatus Medicinae, infula doctorali donabatur, unde quaestiones propositae sunt agitandae in hunc modum,

An fluori Albo { Adstringentia? / Aquae thermales?

Boyer Decanus.

Articulus sextus
De examinibus
Baccalaureorum, et Candidatorum

Sectio Prima.
Examen super Anatomia extraordinarium

Juxta Decretum quod latum est die 30.° mensis junii proxime superioris, M.^{ro} Guillelmo fumée, Baccalaureo nostro, collegarum agmini bene vedito, respondendum erat super Anatomiae, quo tempore Baccalaurei omnes de chirurgicis interrogarentur. unde itaque die sabbati 21.° mensis januarii, 1758, (qui dies chirurgicarum exercitationum, horarum super Cadavere celebrandarum à Baccalaureis duxit initium) antequam ulla omnino circa chirurgiam quaestio moveretur, praedictus M.^{ro} Guillelmus fumée, de rebus Anatomicis, quibus et Amplius horis interrogabatur examine probatorio respondebat, in quo quidem, ut fert statutorum Articulus XVI, dextra connexione, structurae et usu partium demonstranda satisfaciebat. unde sabbato sequenti 28.° mensis ejusdem januarii, coram facultate Baccalaurei Responsionum approbatio facta est.

Boyer Decanus

Sectio secunda
Baccalaurei circa chirurgiam examine tentati

Die sabbati 21.° januarii, 1758, caeterisque diebus, omnibus septem ordine sequentibus, Baccalaurei omnes decem numero, juxta statutorum Artic.^{m} XXII, peritiam suam chirurgicis in operationibus, propria manu super humano cadavere exercendis, celeberrima coram facultate periculum faciebant, examine probatorio, in quo nempe de casibus, signis eventibus et curatione morborum chirurgica, de medicamentorum applicatione externa, de instrumentis chirurgicis, de fasciis, à singulis doctoribus interrogabantur. quoque idem in postea, modum operandi, splenionum fasciarum quae applicandi modum et ordinem, opere manuum admonendi subjiciebant..

unde itaque sabbato sequenti die nimirum 28. mensis ejusdem januarii, posteaquam judicium hoc in rem celeberrimus ordo tulit de more pro-
sperationum, rebus et grata fuit Academia nostra singulorum, tum respondendi-
quam

quam operandi ratio.

De reliquis juxta Statutorum Artic. XXII jam laudatum, priusquam Pentiæ [?] suæ Baccalaurei facerent eorum periculum, tempus examinis, triduo ante dies promulgatum est, affixo, scholarum ad valvas et urbis ad compita, solito more in-vera Programmate, cujus norma jacet descripta ritu ejusdem Artic. eodem ~~XXII~~.

Boyer Decanus.

Sectio tertia

Candidati examine tentati de Rebus Naturalibus, non naturalibus, præter naturalibus,

Nec non Hippocratis Aphorismis.

Apollinaris lauream candidati, numero septem, si quidem die sabbati 11. mensis Martii, 1758, sextatis secundis admissi fuerant ad examen pro consequendo Baccalaureatu, se sistebant ideo sequentis hebdomadæ singulis diebus hora ipsa sequecundâ post meridiem, scholis in superioribus, ubi coram facultate tam Decano, quam a selectis examinatoribus interrogati Respondebant, juxta statutorum Artic. XI. scilicet die lunæ 13. de rebus naturalibus, die martis 14° de rebus non naturalibus, die porro mercurii 15, de rebus præter naturam. quo ipso die post quam finis interrogandi factus est, Candidatorum singuli sunt obligati, unus ex Hippocratis Aphorismis, quem die veneris proximo memoriter explorabant. quibus absolutis Postero die sabbati 18, saluberrimus ordo rebus singulorum responsionibus et quatis habuit.

Boyer Decanus

Sectio quarta

Baccalaurei Recentiores examine tentati, De materia Medicinali

Die lunæ 12° junii, 1758, cæteris quæ ejusdem hebdomadæ diebus, recentiores Baccalaurei septem numero juxta statutorum Artic. XIII, a singulis doctoribus interrogati, de omni Materiâ Medicâ respondebant. unde itaque sabbato sequenti mensis ejusdem 17°. die lato per scrutinium judicio de singulorum responsionibus, facultate ad id convocata, omnes probatæ sunt.

Boyer Decanus

Sectio Quinta

Baccalaurei Emeriti examine tentati De Praxi Medicâ

Die lunæ septimo mensis Augusti, 1758, cæteris quæ ejusdem hebdomadæ diebus Emeriti Baccalaurei decem numero, juxta statutorum Artic. XXIV, a singulis Doctoribus, coram facultate ad id convocata, interrogati respondebant de Praxi medicâ, juxta vero statutorum Artic. XXV, sabbato sequenti mensis ejusdem die duodecimo Responsionibus singulorum approbatis a facultate congregata, omnes admissi sunt ad licentiam

Boyer Decanus

Artic.

Articulus septimus.
De
Orationibus Publicis

I.

Die Dominico 20° mensis Novembris 1757, Magister Ludovicus Joannes-Baptista Cornier, Scholarum Professor, juxta Statutorum Artic. LII. pro solemni Scholarum inauguratione, Publicam orationem, probatam prius à Decano, juxta Rituum Artic. V. in scholis recitavit, quâ demonstrando assequi susceperat, Quæ sit Probitas Medici, Quæ Doctrina?

II

Die Dominico 27° mensis novembris, 1757, Mr Antonius Petit, Chirurgiæ gallico idiomate Professor, pro lectionum in Amphiteatro nostro Barbitonsoribus in gratiam instaurandarum inauguratione, juxta Statutorum Artic. LVIII Publicam, à Decano ante probatam, orationem habuit, vernaculè scriptam in id Argumentum, ut ferebat programma monitorium, ubi sic legitur, Dans lequel après avoir prouvé que la separation de la chirurgie d'avec la Medecine, quoyque necessaire en elle meme, est cependant devenue tres nuisible au bien public, il proposera les Moyens de la rendre aussi avantageuse qu'elle peut l'être:

Quod reliquum est, orationis utriusque tempus, de more accepto triduo ante dies Publico programmate, per urbis compita affixo, significatum est.

Boyer Decanus.

Articulus octavus
De Lectionibus
Demonstrationibus ac operationibus
Celebratis in Amphiteatro.

I

Die lunæ 16° januarii 1758, diebus que cæteris ex ordine sequentibus, horis matutinis, Mr Stephanus Ludovicus Geoffroy, Scholarum Professor, juxta Statutorum Articulos LIII. LIV, corporis humani partium structuram et usus, humano super cadavere Philiatros edocebat, operam sectionibus dante Raphaele Benevento Sabbatier, chirurgiæ Magistro apud San Cosmianos. de Reliquis Anatomiæ celebrandæ tempus. juxta Statutorum Articul. LIV, publico scholarum ad valvas et urbis compita. Programmate affixo significatum est.

II

Die jovis 23° mensis februarii, 1758, diebusque cæteris ex ordine, horis Matutinis Mr Leander Peaget chirurgiæ Professor, juxta Statutorum Artic. LV, operationes chirurgicas quæ circa corpus humanum exercentur, coram Philiatris, viridi super cadavere, palam et publicè proficiebat. quibus in exequendis manum præstabat Isaac Gourtault, chirurgus Parisiensis. Celebrandarum autem operationum tempus juxta eundem Statutorum articulum LV publico programmate iisdem ut supra locis affixo significatum est.

— Boyer Decanus

111

III

Die Sabbati undecimo martii Anno 1758, diebus que caeteris ex ordine sequentibus, horâ post meridiem quartâ, M.ᵉʳ Claudius Franciscus Grandclas, Matronarum in gratiam Anatomes et Artis obstetriciae Professor, juxta Statutorum Artic. LXX, lectiones Anatomicas, sectionesque Muliebri super Cadavere, cum demonstratione palam permittebat, quibus neapse continebatur historia partium obstetricantibus cognitu necessariam. destinatum autem Anatomiae celebrandae tempus, recepto de more, publico programmate, per urbes compita affixo promulgatum est.

IV

Die Lunae decimo Aprilis, 1758, caeteris que diebus ordine sequentibus horis matutinis, M.ᵉʳ Antonius Petit, Chirurgiae idiomate Gallico Professor, postquam institutiones chirurgicas Gallicè scriptas Barbitonsoribus in Amphitheatro tradidit, juxta Statutorum Artic. LVIII, operationes quaslibet cumque pertineat ad chirurgiam, humano super cadavere, coram ac publice manu propria proficiebat, indicto triduo ante dies, ex usu solito, celebrandarum operationum, juxta Statutorum jam laudatum Articulum, tempus publico programmate, per urbes compita affixo significatum est.

V

Die Sabbati octavo mensis Julii, Anno 1758, caeteris que diebus sequentibus non festis, attamen in horto regio feriatis, hora post meridiem sequitertia M.ᵉʳ Theodorus Baron, utriusque Pharmaciae Professor, juxta Statutorum Artic. LVII, post praemissas institutiones Pharmaceuticas, praeparationum tam chemicarum quam pharmaceuticarum vires in praxi Medicâ et utendi modum cum cautelis, legendo publice explanabat, exemplaribus coram elaboratis manum admovente Ludovico Demoret, Pharmacopoeo Parisiensi. de caetero tempus operationum agendarum, ut de praelaudatis moribus publico programmate per urbes compita, affixo deliberatum est.

VI.

Die Sabbati 16° 7ᵇʳⁱˢ, 1758, caeteris que diebus ex ordine sequentibus horâ post meridiem quartâ, M.ᵉʳ Claudius Franciscus Grandclas, matronarum in gratiam Anatomes, et Artis obstetriciae Professor juxta Statutorum Artic. [illegible] coram Matronis explicabat Artem obstetriciam, ubi de principiis, Methodo, cautelis, ac observationibus pro re natâ disserebat, lectionum autem dies indicti sunt affixo, ex usu per urbis compita, Programmate monitorio.

Boyer Decanus

Articulus Nonus.

De Obitu Doctorum.

Die Jovis mensis Martii, 1758, M.^er Joannes Baptista Thomas Martinenq,
Antiquior facultatis Decanus, omnium ac singulares nobis partium Professor,
notato ante plures annos in collegio vivere, paulatim extinctus, diem
supremum agebat medicis in conciliabulis, quos magna cum constantia et
caritate prosequebatur. Die crastino defuncti corpus facultate, juxta ritum
Artic. XXXVIII, praestante comitatum amplissimum, humi mandabatur
in aede Deo sacra, sub invocatione Sanctorum Gervasii et Protasii.
Die vero sabbati 18. mensis ejusdem Martii, sacro solemni saluberrimus
ordo noster demisso Doctori pie parentabat.

II

Die sabbati 11° martii, 1758, Magister Andreas Josephus Seron, Rei
tormentariae Medicus ordinarius, Asthmate convulsivo, quo jam dudum
excruciabatur, tandem extinctus placide mortuus est. die porro luce
sequenti, cadaver terrae creditum est, apud RR. Patres carmelitas, in
Platea Maubertiana, postquam eo loci, comitante facultate translatum
est, ab Aede deo sacra sub invocatione Sancti Nicolai e Cardineto, ubi
prius in commendationem animae, sacrum solemne decantatum est.
Die tandem sabbati octavo Aprilis proxime sequentis, altero sacro
solemni, quod praedictum in finem, in sacello nostro celebratum est,
facultas extremam piamque mortui recordationem habuit.

III

Die sabbati 17° mensis Martii 1758, M.^or Amabilis Chomel, Medicus
regis ord.^us Quebecensi in Nosocomio, redux e captivitate, quam insulis
in Britannicis passus est, dum velis e Quadrigalensi portu datis, trajiciebat
ad Canadenses diem supremum obiit in portu Brestensi, quo se receperat
opitulaturus Classiariis, e Stationibus Ludovici Burgi nuper advectis, quos
interea contagio morbi teterrimo correpto agmine letho dabat.
quibus in auxiliandis dum totus erat, eadem suscepta mali lue fatis
concessit collega noster, die crastino Brestensi in civitate telluri
repositus, in aede deo sacra sub invocatione S.^ti Ludovici.
Die vero sabbati 15. Aprilis proxime sequentis, saluberrima facultas
sacro solemni factis ad deum precibus, pignora caritatis ultima
mortuo Rependebat.

IV

Die sabbati 22° Aprilis 1758, e vivis excessit subito sublatus
Apoplexia, M.^er Antonius de Jussieu, Regi a Consiliis a secretis, e Regia
Scientiarum Academia, Botanices in horto Regio Professor, ac demonstrator,
ejus cadaver crastino die coram facultate telluri compositum est,
in Aede Deo sacra sub invocatione S.^ti Nicolai a Cardineto. die autem
sabbati proxime sequenti 29° mensis ejusdem Aprilis desideratissimo collegae
nostro facultatis in sacello parentatum est.

V

Caput 1 Art. IX

V

Die dominico septimo mensis maii 1758, tum è vivis, tum sepultus est —
Clivia, in urbe, principe Ducatûs ejusdem nominis, in Westphalia Magister
Paulus le Roy, Regiorum exercituum in Germaniâ medicus ordinarius, qui
nimirum febre castrensi subitò correptus, dulcem efflavit animam, dum ægrotantes
fidei suæ commissos, curâ omnicum maximâ sublevare certat. Die porro —
sabbati 27° mensis ejusdem, sacro solemni facultas recordationis æternæ monumentum
persolvebat mortui manibus.

VI.

Die Martis quarto julii, 1758, finem vivendi fecit M. eu Claudius Person,
eundem exectus pulmonali tabe, quâ fere annis ante correptus erat. Corpus
in Æde deo sacra, sub sub invocatione Sti Joannis in gravia, sepultum est.
Die crastino, non sine desiderio et luctu facultatis, quæ doctorum Magnâ —
frequentia, dulcis memoriæ collegam tumulo reponebant. Die itaque sabbati 15° mensis
ejusdem julii, ad obtinendam a summo numine sempiternam felicitatem amissi
collegæ, facultatis in sacello sacrum solemne celebratum est.

VII

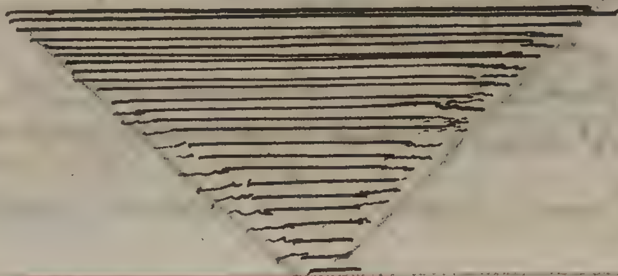
Die sabbati 29° julii 1758, sedes Migravit ad placidas M.r Hyacinthus Theodorus
Baron, antiquus facultatis Decanus, post iteratos Apoplexiæ veteris insultus, —
ultimam postus recidivam fatis occubuit, confectus annis quorum partem non
infirmam, in Academiæ nostræ decus ac commoda transegerat. Die crastino —
cadaver coram facultate cineri suppositum est, in æde deo sacra sub invocatione
Sti Ludovici in insula. Die porro sabbati quinto Mensis Augusti proximè —
sequentis, solemni sacro nostra facultas amplectebatur extremæ pietatis
in eum officio.

VIII

Die sabbati septimo Mensis octobris, 1758, M. eu Claudius de la Vigne de Frescheville
Regi a sanctioribus consiliis, christianissimæ Reginæ Archiater, ac serenissimæ
Delphinæ medicus ordinarius, longâ et putridâ macerolus Diarrhæa, quam —
antecedebant alvi tormina, cum hepatis obstructione diuturnâ, statutam —
singulis hominibus Moriendi necessitatem exportus est, Versaliis, ubi depuncti —
cadaver die crastino terræ redditum est, Recentiori in Æde sub invocatione
Sti Ludovici. Die autem sabbati proximè sequenti, 14° mensis ejusdem, cantato —
sacro solemni facultatis in sacello Collegæ desideratissimo piè precatum est.

Quæ plura sunt circa laudes collegarum octo commendatissimorum,
quos, ~~per Annum~~ Academicum ademptos sibi dolet saluberrimus
ordo noster, scripta reperiuntur Commentarii nostri capite II —
Articul. XIII. sect II.

Boyer Decanus



Caput Secundum
De
Negotiis ac Rebus omnibus in Academia Deliberatis.

Articulus Primus
De
Rebus Gestis Mense Novembri.

Sectio Prima Die martis 15.

Quaestio quodlibetaria de Physiologicis, Anno altero stadii Medici agitata, Stanislao Primo Poloniarum Regi Lotharingiae et Barri Duci, nuncupata.

Negotia Novembri mense solida, cum nulla fuerint, quorum occasione saluberrimus ordo convocari debuerit, essent idea enumerandarum rerum hoc ipso mense gestarum, anno MDCCLVII, nisi forent operae pretium aut nulla recordari, de quibus primo fronte occurrit Quaestio quodlibetaria de Physiologicis, cui Magister Guillelmus Jamee, Baccalaureus, anno altero stadii medici jam inchoato respondebat.

Quippe decreto quod latum est die 30a junii proxime superioris, nostrae facultatis indulgentia receptus erat collegarum in aquam, a quo valetudinis adversa causa defecerat ante menses aliquot interea favorem Academiae sensit, ea conditione XIX tantum, circa quaestionem quodlibetariam tum de physiologicis tum quadriabitriam ut ante martinalia de utraque responderet, imo vero justa statutorum articuli scilicet anni hac et illa disputatione fungi deberet novembres ante Kalendas, scilicet anni primi stadii medici pondum revoluto.

Quare siquidem impositae legi non satisfecerat, sequitur, ut altera vice facultatis indulgentiam experiri debuerit, nec profecto periclitari desuille dicendum est, quamvis non illam aliter senserit, quam nota facito.

Nimirum e patria, quo loci sanitatis ex toto reparandae causa profectus erat, ipse quam revera non potuerat, reditum justo celerius: attamen negligentia non Baccalaurei sed praesidis, et recte sane, referenda sunt impedimenta quae disputationi de Physiologicis tempore praescripto celebrandae tot et tanta nata sunt, ut assignari dies non ante potuerit, quam ultra martinalia, proinde que stadii medici ab anno altero jam inchoato: quippe quid discimus peccasse Baccalaureum, quia valetudine sic sufficiente commorabatur patriis in sedibus, usquedum disputandi causa de festinando reditu parisios, admoneretur? — aliunde porro quid lucri perceptum circa disciplina custodiam, si — Baccalaureus, dum restituendae sanitati vacat, fuisset excitatus e receptaculo Kalendas ante novembres, quando quidem omnes ad respondendum aditus interceptus erat ante martinalia? quam ob causam nemini locum esse rearer, cur Baccalaureus noster aliquid experiretur incommodi, quia est Joannes Franciscus Clemens Morand, Parisinus ad quem in ordine suo praeesse primo erat jam quaestioni

quodli.

Caput 11. Artic. 7. Sect. 1.

Quod Rhetoricæ pertinebat, ab agrediendo tempore et loco disputatione cohibuit
De Reliquo eorum hoc in posterum, cum nemo attenderit, nemo quærat aliam,
Præterquam quod sumpti temporis in castigandâ quæstione, cui summo omnium
molimine manum adjunxerat in id argumentum: An ex Heroibus Heroes?
Porro quæstiuncularum fortunam scire qui cupierit, ferat operæ pretium, superioris
Anni commentarios adire si lubet, diebus tertio ac septimo mensis februarii, primo
nec non vigesimo quarto mensis septembris, ubi rem invenire est recitatam
numeris omnibus. aliud ergo non superest nisi quia quæstionis agitatæ
solemnia paucis absolvantur.
Enim vero dissertationem in id argumentum An ex Heroibus Heroes? serenissimo
Principi Stanislao Primo, Polonorum Regi, Lotharingiæ et Barri Duci, quam
nuncupaverat Præses idio, die martis decimo quinto novembris, quo die disputationi
Quæstio tandem permissa est, Præses inquam ideo curavit, ut ambitus scholarum interior
magnificis, sumptu suo, tapetibus instrueretur, et cæteris ejusdem naturæ quæ ad
pompam attinent. interea Clementissimi Regis effigies Præsidis à dextera
collocabatur, ostensa tapetibus ab umbella pendens, infra quam brachiato sede
deauratæ repositum videbatur disputatæ Quæstionis exemplar.
Horam circa undecimam disputantes vultu suo recreabat vir excellentissimus,
curæ ... et administratione rerum S. Principis apud Regem christianissimum,
Dominus Italia, Legatus hunc in finem, ut Regis optimi loco et nomine cognitâ
forte disputationis et Athletarum viribus, humanissimum apud principem
verba reponeret.
Cum primum intellexit facultas accedere Deputatum, obviam illi venere bini
Doctores, ornatus utroque veste talari et humerali coccineo, cum Baccalaureis, quibus
Anteibant Apparitores armati fascibus. hoc illo minimum ordine Deputatus aulam
ingressus est, destinatamque pervenit ad sessionem, quam occupabat Brachiata in
sede, quæ prior ab umbellâ fuit. porro simul atque cœpit ibi consistere, respondens
Baccalaureus, honoris et reverentiæ causâ, argumentationem à primo sillogismo
resumebat, cui scilicet ~~impræsentiarum~~ satisfacere jam occœperat
Horâ vero circiter undecimâ, ~~Universitatis~~ Rector amplissimus advenit,
stipatus hinc et inde suis lictoribus. huic itaque Baccalaurei de more foras
ibant obviam, deinde porro juxta ritum Articulum XLII. Statutorum deducebant
minorem ad cathedram, quæ respicit alteram Præsidis.
Haud multo post, Baccalaureis ad quodlibeta jam respondentibus, accedebat
exceptus etiam magnis, ut decet honoribus, vir alter Excell.^mus Magni Ducis
Etruriæ Legatus apud Regem DD. de Stainville Aurei velleris Eques.
Talem igitur selectissimo coronæ consensu, decantata Quæstio, in id
Argumentum An ex Heroibus Heroes, publicæ Disputationis exitum
habuit.

Boyer Decanus

Sectio secunda
Die Jovis 24

Illustrissimo viro Mathæo Francisco Molé
Senatus Principi, recens Declarato saluberrimus Ordo gratulatur.

Anno

Anno Domini 1737, die autem jovis 24a novembris, postquam Mr Ludovicus Alexander Gervaise fecerat finem disputandi circa Quaestionem quodlibetariam pathologicam, ad virum illustrissimum DD. Mathaeum Franciscum Molé, per legatos ideo doctores numero duodecim, juxta Ritum Artic. XXXVII. cum Bidellis fasces gestantibus, facultas accessit significandi causâ, quanto genus Asclepiadarum laetitiae sensu, factum sit, ut debita virtuti suae praemia retulerit, ex eo quod ab novissimis hisce Martinalibus, ad quam dignitatem vota civium praecesque vocaverant, ut in amplissimo senatu primas occuparet. Quare itaque Decano verba faciente, saluberrimus ordo noster meritissimo viro gratulatus est oratione Gallicâ, quae sequitur.

Monsieur

L'assurance de nos Respects et nos compliments de felicitation sur la dignité dont la france voit avec joye vos vertus recompensées, ne sont pas les seuls motifs, qui nous amenent. la faculté de Medecine penetrée, de ce que vos illustres ancestres ont fait en sa faveur, s'empresse de payer en votre personne le tribut de la reconnoissance, aux grands hommes de votre nom qui dans les premieres Places de la Magistrature l'ont honorée d'une protection singuliere.

Ce seroit peu de chose pour ces genereux Magistrats, si leur gloire etoit bornée a vivre dans notre Memoire et occuper dans nos commentaires une place honorable. leur noms consacrés a l'immortalité, sont ecrits dans tous les coeurs françois en caracteres ineffaçables.

Qu'est-il Besoin de consulter les fastes de la nation, pour rendre à Mathieu Molé, les homages dûs au pacificateur de la patrie, au deffenseur des loix, au restaurateur de la liberté publique? nos peres nous ont appris, (nous le transmettrons de même à nos neveux) comment cet homme avant d'arriver à la place, dont vous relevés aujourd'huy, Monsieur, l'eclat par vos merites, sçut heureusement employer ses veilles et ses talents, au retablissement du bon ordre, et de la discipline, dont le renversement, ouvrage des troubles domestiques, continuoit a faire sentir à l'Etat une partie des fureurs et calamités de la Ligue.

Voila par quels services, Mathieu Molé, honoré de la confiance du Prince, et comblé de l'amour des sujets merita d'etre nommé Pr President. cette augmentation de fortune, et de gloire, fut pour luy la source de nouvelles fatigues et de travaux entrepris pour la prosperité du Royaume, resister courageusement à des cris seditieux, etouffer la discorde prete a causer un embrasement general, faire Respecter par tous les sujets une Regence mal affermie, retenir dans l'obeissance, et la fidelité un peuple mecontent, porter au pied du throsne, ses maux et ses allarmes, engager l'authorité a se relacher à propos, Menager les interests opposés, en demeurant agreable aux deux partis; c'est ainsy que ce zelé Magistrat fit briller ses talents pour le Regime du corps Politique, et l'administration des affaires.

Tant de qualités reunies dans ce grand homme n'etonnent plus quand on se rapelle qu'il fut formé a l'ecole d'un pere, que la prudence et son integrité conduisit à

à contribuer plus que personne à cet arrest celebre, qui, dans les temps les plus orageux de la monarchie, fit renaître les beaux jours en assurant la couronne à la maison Regnante.

Ils ne sont plus ces grands hommes, qui feront sans fin l'objet de l'admiration, comme celuy des regrets de la posterité; qu'il est heureux de les voir, Monsieur, en votre personne habiter parmi nous! qu'il est consolant de retrouver dans l'heritier de leur gloire et de leur dignités ces mêmes vertus, nobles qualités. ils sont devenus utiles et chers à la Patrie!

La faculté de Medecine empressée de mêler ses accents d'allegresse publique, trouve un avantage particulier dans votre élévation, elle espère qu'en semblable en tout point à vos illustres ayeux, vous aurez la bonté de l'écouter favorablement, et de soutenir ses droits dans toutes les occasions, ou ils seront attaqués.

Après les vues d'utilité publique qui regleront toujours les protections et les demarches, rien ne l'interesse tant que de vous voir persuadé, Monsieur de sa reconnoissance pour vos glorieux ancêtres, de sa vénération pour les vertus qui vous ont acquis l'amour des citoyens, de son attachement inviolable et du profond respect dont elle est penetrée pour l'auguste compagnie à laquelle vous présidés.

Orationi nostrae, cui videlicet aurem non invitam accomodare videbatur, Ill^mus princeps respondebat, quaquidem ipsi comperta sunt esse facultati saluberrimae voti in ardentioribus. non que vestros usus officiosissimis, ac nostra quae sunt in elicitatem se recipere declarabat. adeoque Patrocinium collegio nostro, quam liberalissime pollicitus est, ubi cumque se dederit occasio. quâ responsione acceptâ sensibus cultu significato iterum et Reverentia, Auditorium extra eum recederet senatus princeps comes ibat deputatis, quos ut exceptos magnis honoribus sic favore multo et benevolentia dimissos ipsa vestibuli entrata ad ostium, non longe scalarum a descensu deducebat.

Boyer Decanus

Sectio Tertia die martis 29
Quaestio Cardinalitia
Anno Altero Stadii Medici agitata.

Ex illis quae dicta sunt hujus Articuli sect. prima, satis superque cognoscendum est, quare, contra statutorum Artic. XIX idem M. ae Guillelmus Fumee, Baccalaureus, Cardinalitia de Quaestione non disputaverit nisi post annum alterum Stadii medici jam inchoatum. unde itaque nihil memoriam indulgentiae novissimae, quare altera vice nuta iterum tanto Baccalaureus expertus est, siquidem Commentarius noster amplectitur ad rei cognitionem, quanta sufficiat nihil reliciemus in hoc posita, quod sui desiderium aliquo pacto movere debeat.

Boyer Decanus

Caput II Artic II sect I.

Articulus secundus
De Rebus Gestis Mense Decembri

Sectio Prima
Die Jovis 1.
de Popularibus

Anno Domini 1757, die autem Jovis, prima mensis decembris — habita sunt comitia dicta primo mensis, juxta statutorum Artic III morborum imperantium grassantium illustrandae tum Historiae, tum curationi consecrata.

In convocatis Doctoribus, Mr de Magny, praesentium Antiquior nihil declaravit unde commentarios nostros aliquid incrementi caperent.

Mr Andreas Josephus Leroi, catarrhos videt pene suffocantes, cum dolore faucium intensissimo, qui remittebat, ubi primum è brachio vena secta est, quamquam interdum aliquos invenisse memorabat, apud quos è saphena mittendi sanguinis necessitas adfuerit. tum partem operae gargarisma sociatum est è lacte calido, cujus auxilio violentus dolor leniebatur, donec pedibus probè relaxatis, cum primum humor integram ad coctionem deductus esset, Medicus catharticis uti debuerit.

Febres quoque malignas quas numero pauciores idem observaverat. sanabat vena sectionibus repetitis in saphena, in quibusdam furibundus morbi motus jam non irritare videretur aegrotis perniciem, quod in pulmonem et cerebrum avertebatur, antiphlogisticis pugnatum est, deinde primò catharticis, non modo per secessum, sed et tempore postremo per emesim humores agentibus: quibus Pharmaco diebus alternis utebatur donec morbus ex toto debellatus est.

Mr Vasse non paucis opitulabatur angina correptis, quorum sanatio difficilis est ac laboriosa quam maxime, non tam periculo symptomatum, quam varietate, numero ac pertinacia tum medicum quàm aegrotantes exercebat serie longa taediorum

Mr. Jolier tonsillarum inflammationes, methodo vulgatissima, sed primò omnium vena sectione sanitati restituebat absque negotio

Mr Danié Desspatureaux, incidit in variolas boni moris, et exorta febris. exitum non ita felicem consecuta est febris κακοήθη, quae quidem in laborando tametsi nullam moveret suspicionem, vigesimo nihilominus ab insultu die morti aegrotationi finem attulit.

Quibus auditis, post quam calculi, juxta Ritum Artic III — distributi sunt Decanus solvit comitia.

Boyer Decanus

Sectio secunda. Die sabbati 10°

§ I

Praevaricatio circa Concessionem Litterarum Magisterii in Artibus à Decano denunciata illustrissimo franciae Cancellario

Anno Domini Millesimo septingentesimo quinquagesimo septimo, die autem decimo mensis decembris, non potuit decanus, quin illustrissimum franciae cancellarium, datis ideò literis certiorem faceret de relaxatae turpiter disciplinae circa dandas in praeclara Artium facultate Magisterii literas, quas solent auro redimere, vel potenti saltem patrocinio, ignavi homines, qui plane latinè nesciunt, nec aetate de cohibenda licentia dandi consilii partes in se receperit, inde causa nata est, quia compertum habebat jam in usu quotidiano esse, illis ad quos de legum Academicarum custodia candidatorum in examine pertinet.

Enim verò de rebus, quae sui Magistratus partes adimplenti, Decano molestiae sunt, numerantur, et rectè sanè gravis necessitas, quam juxta Statutorum Artic. LXI. tenetur Chirographorum sex-examinatorum praeesse Magisteriis. scilicet sancita Minervae, propria illa omnino celebrare pergloriantur (alias), ut aiunt literis), perinde ac Ritum nostrae facultatis Artic. LXIII, scriptum reperitur, inde fit ut impudentium Hominum ignorantia nauseam Auditoribus movere non parum debeat. quodam voce rancea vexatus toties, Decanus non potuit quin indignaretur, cum intelligeret hujasce farinae hominibus, quos omnibus in rebus genti suae germanae prodit ἀπαιδεία, non negare gradus Academicos, etiam in praeclarâ Artium facultate, quae Parisiis est.

Quare itaque cum cognoverit quanto despectu legum Academicarum Renatus Camus, nec non Claudius Bertholet uterque sex-examinatorum de plebecula, non ita pridem Artium laurea donati fuerint, examinis ne profanatori quidem, adhibitâ nullâ ante formâ, cartam inde decanus arripuit, cum datis illustrissimo franciae Cancellario literis, faceret ut summi Magistratus auctoritate forma tandem doceatur praevaricationi turpiter admissae.

Quod reliquum est, ne quid oblitum hoc in parte diarius observium super esset amara tortis ludibrio, non nulla Decanus apposuit ad calcem Epistolae, quae pertinent ad Monogorium, quod patribus è jesu societate dictis solemne est, circa Magisterii literas Avenionensi ex Academia, quas Pecuniae causâ venditare perquat, quibuscumque etiam ponaviro fuit, ut bitu viam sese reciperent.

Porro quantum Decanus recordari potest, [nam quae non dissimulabit exemplar autographum quod diligenter custodierat ab ejus codicibus excidisse cum duobus aliis de quibus altera Epistola eodem Magistratui

data

data Aprili mense proxime futuro, tandem Epistola Responsoria, quâ Mro
Joanni Carolo Heffter, Zittaviensi apud Lusatos Medico eodem mense Aprili
mense facultatis nomine scripta fuit; quandiu ergo memoritte valet, primo
hac ad illustrissimum Franciæ Cancellarium, Epistola scripta erat ut sequitur.

a paris le 10 Xbre 1757

Monseigneur

L'esprit des loix en accordant des titres honorables aux citoyens, qui ont
embrassé la carriere épineuse des Etudes, n'est pas que ces honneurs soient —
prodigués a ceux qui n'auront point donné de preuves de sçavoir auquel sont
attachées les distinctions academiques. il est donc de la justice autant que de la
sagesse de votre grandeur, de reprimer au sujet de la concession des lettres de
me ès arts, un abus, qui de la province s'est introduit jusques dans —
l'université de Paris.

Qui croiroit que sous les yeux, et dans le sein meme de la mere et de
la Reine des universités, les examinateurs chargés de s'assurer de la capacité
des candidats, seroient capables de porter dans leurs fonctions le Relachement —
jusqu'a dispenser de toutte forme d'examen, des sujets qui ne sont n'etre pas
en etat de repondre aux questions les plus simples? c'est cependant une —
contravention dont les exemples ne sont malheureusement que trop fréquens a —

C'est ainsi qu'a l'imitation de ceux qui les ont précédés dans la meme
carriere, René Camus (comme j'en ay la preuve en main) et le nommé
Claude Bertholet, l'un et l'autre aspirant chirurgien, sont recemment parvenus
a satisfaire a la disposition des arrets du conseil, qui oblige les —
aspirants a la chirurgie à prendre des lettres de me es arts en l'université
de Paris.

En recherchant la cause de ce relachement, dont j'ay l'honneur de
vous porter mes plaintes, il est facile ~~Monseigneur, de la trouver~~ dans
la force du credit et des sollicitations, que ces chirurgiens sont contraints
d'employer pour obtenir un titre qui devient d'autant plus important, si
l'on continue a le prostituer, en forçant a y parvenir des hommes incapables
de repondre, soit en françois soit en latin; a qui par consequent il ne reste
pour se le procurer, que la voye de la fraude et du renversement des Regles.

il est vray que cette disposition des arrets du conseil a pu contribuer
autant que les ordres donnés par votre illustre predecesseur, à faire tomber
le bureau des lettres de Mes ès arts de Bourges, que les jesuites ont longtemps
fait valoir a profit, dans le college de Clermont, par les soins et sous la —
direction de leur pere le Roy. cependant si ce trafic honteux est aboli
dans la capital, il paroit que les autheurs en sont bien dedomagés, au
moyen des magazins de ces memes lettres, etablis dans les provinces ou ces
peres ont des colleges.

il n'est point d'Ecolier finissant son cours de Philosophie, a qui les
jesuites ne proposent d'acheter des lettres de me ès arts de Bourges, dont
la valeur est fixée a 18 # 15 s. peut on porter plus loin la licence de ce negoce

sordide

Sordide et scandaleux!
L'obligation que m'impose ma place, de veiller plus particulierement
qu'un autre au maintien de la discipline, m'ayant fait decouvrir
ces prevarications, j'ay cru que la necessité d'y apporter un prompt remede
ne me laissoit point de temps a perdre pour en informer votre grandeur

Je suis avec un tres profond Respect

Monseigneur

votre tres humble et tres obeissant
serviteur,
Boyer. Doyen de la faculté de
Medecine en l'université de
Paris.

Boyer Decanus

§ II.

eodem die sabbati. 10.

Denunciatum a decano judicium
Quod in sanctiori consilio Regis clam impetrabant Pharmacopoei
Rothomagenses, circa datas à facultate, Pharmacopoeis qui Castris (?)
Magisterii litteras
Pro Pharmaciâ faciendâ Regni quo locorum etiam in Rothomagensis
Supremae ~~Senatus~~ curiae Ditione, non extat legalis Pharmacopoeorum communitas

Hoc ipso die sabbati, primum innotuit Academiae censori factâ per
Accessum significatione, judicium quod occasione libelli supplicis clanculum
datis Rothomagensibus à pharmacopoeis, contra facultatem et Pharmacopoeos
parisienses exibat è sanctiori consilio Regis die 3° septembris proximum
elapsi.

jam vero quae judicio fecit materiam inde Quaestio derivabatur, quia de
Regni locis ubi Pharmacopoeorum legalis extat nulla communitas,
saluberrima facultati nostrae Pharmacopoeisque parisiensibus in usu
est ab hominum memoriâ, Pharmaciae tyrones ad examen admittere
pro Magisteriis. illud autem, quod consecuti sint manifestum ~~erudit~~
omnibus, quorum interesse potest, datis adeptorum unicuique de
Pharmaciâ faciendâ literis, quibus ex antiquo more possint uti quidem
se debeant, ubicumque provinciarum Regni variarum, legalis nulla
se jactat Pharmacopoeorum communitatis institutio.

verum enim vero Pharmacopoei Rothomagenses duxerunt
operae pretium, si tentarent examinandos ad se revocare tyrones
hujus modi, quorum animo incideret cupido aperiendi Pharmacopolii,
quibus libet in locis, quae de supremae senatus curiae Rothomagensis ditione sunt
quin infinem, cum intelligerent non ita pridem a Ill. (?) Archiep. (?) ludovico
ehond (?)

Mro Joanne Bapt.a Ludovico Chomel, tunc Decano, dabos esse de Ritu veteri literas adeptis aliquot, de quibus Michael Gueret du Rocher, Magisterio donatus die sabbati quarto mensis januarii Anno 1755, sedem eiciade Vernolii in Pertico constituit; alter autem Christophorus L'Etang die etiam sabbati 24o mensis ejusdem et anni supra dicti potitus Magisterio, Gisortii commorabatur, experiens utrumque variis expeiri jurgiis, itaut rejecta de Pharmacopolis eludendo formidine, posteriorem tandem addanerint ut Magisterii literas rursum impetraret Rothomagensibus a Pharmacopoeis, quas vero quas Lutetiae parisiorum obtinuerat, haberet irritas ac inertes. quo eventu factum est, ut tanto acrius urgeretur Michael Guerel du Rocher, donec adversarii probe cognoverint repugnantiam hominis fore inexpugnabilem, nisi forte victum inventerent, intentata lite coram sanctiori consilio Regis.

Quam ob causam dabant con confidentissime libellum supplicem, qui, dissimulata numeris pene omnibus ac singulis rei postulatae natura, contendebant prolitis exitu fieri posse non aliter quam decerneretur, ut Michael Guerel du Rocher, quantocius satisfaceret examini, cui subeundo Christophorus L'Etang, libens annuerat; de reliquis Decanus nostrae facultatis in posterum interdiceretur, a concessione litterarum de exercendo Pharmacopolio, quae potent superiora senatus curiae rothomagensis jurisdictionis limites.

Interea judicium, de quo nunc sermo est praeceperat quo citius explanarentur componendi dissidii capita, ut exemplar libelli supplicis, quem adversarii dabant ante omnia tum Michaeli Guerel du Rocher vernoliensi Pharmacopolae, tum Mo Joanni Bapt.a Ludovico Chomel, saluberrimae facultatis nostrae Decano, contradicendi causa permitteretur. quid plura? parte judicii, quae respicit ad Decanum non etate defuncti sunt adversarii, quam hoc episodio, quod decimus mensis ac tertius, jam intermisit, et amplius, a quo tempore Mus. Joannes Bapt.a Ludovicus Chomel, decani loco, Censor Academiae declaratus est.

De caetero Libellus supplex non aliter, quam judicii quo continetur factae significatione communicatus est, jam vero fuerat judicii tenor, qui sequitur.

Extrait des Registres du conseil
d'état du Roy

Sur la requete présentée au Roy étant en son conseil, par le corps et communauté des maitres et Mes apoticaires de la ville, fauxbourgs et banlieue de Rouen, contenant qu'ils ne peuvent se dispenser de porter leurs plaintes a sa Majesté, au sujet d'un prétendu droit que le Sr Chomel doyen de la faculté de medecine de Paris exerce dans l'étendue de la Généralité de Rouen, qui

Caput 11. Artic. 11. Sect. 11. § 11.

qui est d'y nommer des Apoticaires, et a les recevoir a la Maitrise
assisté de deux de ses confreres, tels sont entr'autres le nommé Gueret
etabli Apoticaire en la ville de Verneuil au perche, et le nommé
Lestang établi a Gisors, quoy qu'il soit défendu par plusieurs arrests du
parlement de Rouen, d'exercer la profession d'apothicaire dans l'étendue
des villes de cette generalité, a moins d'y etre reçu maitre, examen
prealablement fait par les gardes des communautés, ou ils desirent
exercer et ces. tels sont ceux rendus en cette cour, le 9 fevrier
1743 et 21 mars 1755, qui ne permettent l'exercice de cette profession qu'a
ceux qui auront été examinés par les gardes d'une ville et lieu
du ressort du parlement de Rouen; le d. S. Lestang a tellement pensé
que la reception faite par le S. Chomel, pour exercer l'Apothicairerie
en la ville de Gisors, n'etoit pas suffisante, qu'il n'a pas balancé de
se faire recevoir de nouveau a Rouen; quand les S.rs Doyen Medecins
et Apothicaires de paris se fonderoient sur l'arrest du conseil du
23 janvier 1742, qui porte que les maitres reçus a paris pourront
s'etablir du royaume, ils doivent avoir vu que cet arrest excepte
la ville de Rouen, ainsy ils ne doivent tirer aucun avantage
de cet arrest. ils ne sont pas mieux fondés a soutenir, que leur
pretendu droit est attaché a la place de Doyen des medecins de paris,
ou a un usage qui ne leur a jamais été contesté, puisque, par la
faculté prononcée par cet arrest de s'etablir partout ailleurs qu'a
Rouen, il n'est conferé qu'aux Maitres des corps et communautés
de paris memes, et non pas reçu par la faculté de medecine de paris,
de ne pouvoir s'etablir que dans les villes du ressort du parlement de
paris et non dans celles du parlement de Rouen; par consequent
les supplians soutiennent que les Apothicaires reçus par le Doyen
de la faculté de medecine de paris, n'ont pas droit de s'etablir dans les
villes du ressort du parlement de Rouen. Quand a l'usage invoqué
par le S. Chomel Doyen de la faculté de Medecine de paris, les
supplians repondent, que tout usage abusif n'a pas force de loi,
s'il n'est muni de titres; d'ailleurs il est essentiel d'observer, que les
Maitrises dependent de la volonté du souverain, auquel seul il
appartient de créer des maitres dans les corps et communautés
des villes du Royaume; ensorte que les supplians sont bien fondés
a reclamer l'authorité souveraine, contre la pretention du Doyen
de la faculté de medecine de paris. Requerent a ces causes les supplians
qu'il plaise a sa majesté ordonner que les arrests du parlement
de Rouen des 9 fevrier 1743. et 21 mars 1755 seront executés suivant
leur forme et teneur, en consequence faire deffenses au nommé
Gueret etabli Apothicaire en la ville de Verneuil au perche,
de s'etablir dans le ressort du parlement de Rouen, sur la permission du
S. Chomel, Doyen de la faculté de Medecine de paris, luy faire deffenses
et a tous autres Doyens de la d. faculté, qui luy succederont, de donner
de pareilles permissions, ordonner que le d. Gueret et tous autres faisans
ou qui feront cy apres la profession d'Apothicaire dans l'étendue de
la

de la generalité de Rouen, seront tenus de se faire recevoir apothicaires par les gardes apothicaires de la ville de Rouen; et que faute par le dt Guerot de s'y etre fait recevoir, il sera tenu de fermer boutique et de cesser la Profession d'apothicaire et Pharmacie, et en cas de contestation, condamner les contestants aux depens vers les supplians. — Vu la dte Requete, les arrest du Parlement de Rouen des 9 fevrier 1743; et vingt et un mars 1755; Oui le Rapport, le Roy etant en son conseil, avant faire droit a ordonné et ordonne que la dite Requete sera communiquée au dt Sr Chomel doyen de la faculté de medecine de Paris, et au Sr Guerot, apothicaire à vernon il au pensera pour y fournir des reponses si bon leur semble, dans les delais du Reglement; pour ce fait et faute de ce faire, dans le dit temps, etre par sa Majesté ordonné ce qu'il appartiendra. fait au Conseil d'Etat du Roy, sa majesté y etant, tenu a versailles le trois septembre mil sept cent cinquante sept signé Phelippeaux avec Paraphe.   pr copie Becquard

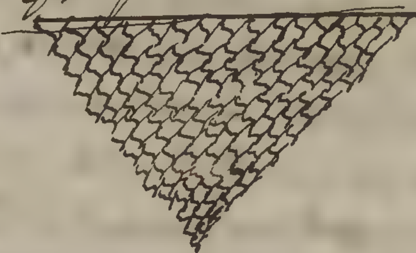
Hujus autem judicii Colei per accessum apposita est significatio, quæ ratione sequitur.

le Dixieme jour de decembre mil sept cent cinquante sept, a la Requête de la communauté des Maitres et Marchands apothicaires de la ville de Rouen fauxbourgs et banlieue, qui ont élû domicile en la maison de Mr. Becquard avocat ès conseils du roy, sis a Paris rue Galande, place maubert, signifié et laissé la presente copie, aux fins y contenues, au Sr Chomel, doyen de la faculté de medecine de Paris, en son domicile rue des noyers, parlant au nommé en l'original, par nous huissier ordre du roy en ses conseils

Deserne

Cognito judicio quod sopitur Mr Chomel ex decanus et academiae censor, rem totam cum decano communicare properabat. primo ab initio comprehenderunt utrique dolosam artem, qua Pharmacopaei Rothomagensibus uti placuit, dato clandestinum libello supplici, quo nec sophismatibus, nec fraudi, nec mendaciis pepercerant ut speciem besionis saltem aliquam objicerent unde viderentur jure ac merito deducere principium postulationis, quam attulerant. negotii igitur facili confutandum erat illorum argumentandi genus, et neuter collegarum dubitabat quin causa caderent, cum primum verum ad quaestionem revocaretur. quapropter cogitabant de facultate inito inter utrumque magistrum consilio, cogitabant de facultate in id et argumentum convocanda, statim atque, ductis à consultorio notrae facultatis auctoritatibus, quae pro nobis intentata in lite fecerunt accommodatissimas dicendo jori liber memorialis inde surgeret.

Boyer Decanus



Caput II. Artic. II. sect. III.

Sectio tertia
Die lunæ 12

Deliberatio
De Distributione Calculi, præter ordinarium etiam
in supplicationibus extraordinariis universitatis

Anno D. 1757. die autem lunæ duodecima mensis decembris, Almae studiorum universitas votaque solita precesque solvenda susceperat satis supplicationibus in Æde deo sacrâ sub invocatione S^{ti} ludovici in Regiâ navarrâ. quæ scilicet occasio cùm nata est, Academici proceres, perinde ac apud Rectorem Amplissimum, Academico coram tribunali fuerat ante constitutum, dederant operam, ut hoc ipso die post absolutam missæ solemniæ cantaretur Hymnus Eucharisticus Te Deum, ob faustam Nativitatem Regii principis, Comitis Atrebatensium.

Inde itaque Rector universitatis ante quam Regiam ad navarram profectus ambularet, inter eundum, non modo sed et redeundum, Amplissimos de comitatu rogabat attentum, quem illico sacra facultas, et consultissimæ Jurate prœbuerunt. unus facultatis saluberrimæ decanus excitatus a collegis ita volentibus, negabat Medicinæ doctores inter redeundum de comitatu fore; quos porrò delaravit non aliam ob causam impeditos, nisi quia justo diutius intermissum est ab honorario, quod universitatis ab quæstore supplicationibus in extraordinariis suppeditari solet. quâ audita significatione, consultissima facultas mutato proposito facile descendit in sententiam medicorum, ita ut statu ceteros ultro profiterentur se fore Rectoris Asseclas atque medici pedem retraherent.

Decanus ergò cùm intelligeret facultati nostræ vetito dandam esse divisionem, si qua nasceretur Academicos inter ordines, intendebat ideo necnon omnibus ut pacis et concordiæ causâ, collegæ convitatum Amplissimo Rectori etiam redeunti, non bene gerunt. verum hanc in opinionem ante non adducti sunt, quàm deliberassent singulis doctoribus præsentibus, in viam honorarii, quod quidem universitatis ab quæstore, percipiendam, quod facultatis nostræ sumptu, calculum augeretum extraordinarium, dandum fore facultatis nostræ sumptu; calculum augeretum extraordinarium unde itaque cogente necessitate sic evaluit

Boyer Decanus

Sectio quarta
Die martis 13.

Illustrissimi franciæ cancellarii ad Decanum Rescriptio
De Prævaricatione circa concessione litterarum Magisterii in artibus

Anno D. 1757. die autem martis 13. decembris, Decanus ad literas triduo ante datas illustrissimo franciæ cancellario, de prævaricatione circa concedendam in Artibus Magisterii lauream, Epistolam talis Responsoriam quæ sequitur.

a versailles

Caput II Artic II Sect IV

a Versailles le 13e Xbre 1757

Messieurs, je vous sais gré de l'attention que vous avez eu de m'informer des abus, qui se sont introduits dans la faculté des arts de l'université de Paris, et dans celle de Bourges. je vais prendre les mesures nécessaires pour y remedier, et vous aurés soin, s'il vous plait de votre côté de veiller a l'observation des Regles, et au Retablissement de la discipline, en m'avertissant de toutes les contraventions, que vous decouvrirés. c'est ce que j'attends de votre zele, et de votre amour pour le maintien des regles. je suis, Messieurs votre affectionné a vous servir, de Lamoignon.

et versus inferiorem chartæ limbum erat appositum

M Boyer Doyen de la fte de medecine de paris

Boyer Decanus

Sectio Quinta

die jovis 15

§. 1

Præfecti Doctores examini dissertatiunculæ à M.ro Petro Abrahamo Pajon de Moncets scriptæ circa variolos

Anno D. 1757, die autem jovis decimo quinto decembris, postquam M.er franciscus Thierry fecerat finem disputandi de Quæstione quodlibetaria pathologica, doctores viginti circiter numero scholas in superiores se se receperant, ubi Baccalaurei Respontionibus primum approbatis, dixit Decanus de subscriptione quam apposuerat. Rogatus ideo sententiam ab urbanâ politiâ prætore farragini scriptæ circa variolas, tanquam libello, qui nimium studiorum incerto nomine tam ignarum scriptorem arguebat, quam famelicum. hic itaque solus esse cum videretur in impetrandâ licentiâ de parte typis excudendo, deprecationi Moll.. in obsequium decanus aliâ de causâ non restitit, nisi quia talem opellam æstimabat similis farinæ cum fatibus quos continuò perire hæc videt eadem quâ nasci viderat, de quibus ergò parum interest, quid judicii error interposuerit.

Verum Anonymus ubi Decanum habuit rogatu facilem, inani tumens ideo superbia, quasi vero palæstrâ in Hippocraticâ laudem meruisset, cogitabat quâ ratione dissertatiunculam offerret sub dat. Maccarbotus, studium M.ri Petri Abrahami Pajon de Moncets, germani scriptoris nomine de ejusmodi dolo simulatque Decanus intellexit, accersito ad se auctori significaverat, quàm male cum ipso ageretur, si contra Ritum Articulum XXXV, quod opus seminaret circa variolos, inconsultâ facultate publici juris fieret, signatum Doctoris Parisiensis nomine inde itaque factum est ut Auctor, de probe publicanda nimium cumulam quamquam impatiens supersedere constituerit, donec facultatis assensu gauderet.

Quibus expositis surrexit M.er Petrus Abrahamus Pajon de Moncets supplicans ab Academiâ vellet proponere Doctores aliquot censura manuscripti sui circa variolos, quod quidem si facultas non improbaverit, animo habet, ut propè diem adjecto nomine typis excuderet. quâ

quâ igitur supplicatione acceptâ, Doctores juxta Rituum Artic. XXXV, jam laudatum, viva voce designati sunt, scilicet

E Majori ordine
Magister { Benjaminus Ludovicus Lucas de Laurenberg
E Minori porro
Magister { Petrus Ludovicus Maria Maloet Scholar. Prof. desig.
Jacobus Franciscus Lalier

quibus provincia data est, ut opusculo quod a Mro de Morelles pro ... scriptum est circa variolas accurate lecto, quam primum in ... comitiis facultati referant.

Quod reliquum est deliberationis, Auctor quoniam respondebat animum, si quidem receptus erat inter censores Mri. J. Fran. Lalier, cujus cognitam ob severitatem, aditum noverat interceptum favori, criminabatur ideo, clamitans collegam alterum hujus loco subrogandum esse, qui foret ab indulgentiâ minus alienus. confestim itaque Mr. Jacobus Franciscus Lalier desistere properabat a suscepto munere, donec accessere facultatis auctoritas quâ designati censoris incorrupta fides, postquam ex aequo vindicata fuit, inhonesti doctoris ab calumniâ, paucis diebus Magister finibus provinciae quam deseruerat, unanimi consensu redditus est. et sic conclusit

Roger Decanus

§ II

eodem die Jovis 15

Denunciatur Magistri Alexandri Dionysii Diénert, Turpis licentia circa venditionem Arcani Publicum

Hoc ubi constituta sunt, Doctorum omnium dolor auditus est ac gemitus, ex eo quod pudore posito, Mr Dionysius Alexander Diénert, Bibliothecae custos designatus, non modo non perseveraret in Arcano venditando, quem liquorem Mercurialem potius jactaverat resolvendis omnium facile principem, jam vero non pudet ejusdem laborum intra urbem circulatores virtutes ejus exagerare, quasi vero praeclaro foret ubicunque certissimo, verum etiam quod turpissimum est, datâ operâ congesserit ~~curationum~~ exemplaria cum collectis Agyrtarum in modum testimoniis, quae videlicet complectitur libellus memorialis, quem inscia facultate mandatum typis, perditâ prorsus audaciâ circumferebat. quem libellum si quis evolverit, quaestio est quam ob causam indignatione commovebitur, an quia libellus, nil nisi quod admirandum sit, nisi quod inauditum, quod incredibile contineat, an quia scriptor ... agere constituerit histrionicam, adjectâ de morbo quasi fabulosâ quâdam effigie, quia sicuti nil magis horrendum visum est, sic nihil magis conduceret extollendis Arcani viribus, si forte desideratam in affectionibus hujusmodi

hujus modi superandis virtutem exercerent; an quia libelli distributio videbitur comparata non alio consilio, quam ut, (perinde ac apud circumforaneos usus familiaris est) lector unus quisque cognoscat de Autoris habitaculo quod ipse quidem à tergo libelli manu propria intrepidaverit designare;

~~Haec~~ nimirum et alia multa de hoc argumento si quidem in Scenam acta sunt praesente Mro Diénert, cui Decanus fuisse dicitur est, non potuit decanus, quin pauci exponeret, quanta vigilantia fecerit, ut Auctor resipisceret, tam circa consilium de libello typis excudendo, quam circa venditionem arcani publicam, quam ut inhonestam inproduxerit; ne plane quidem alienam ab humanitate, qua gens Asclepiadarum communicare certat, quaecunque mortalium in solatia reperta sunt.

De caetero Decanus non dissimulavit frustra fuisse diligentiam in illo continendo, quanta cum que uti potuerit, quod satis superque confirmatur est Epistola, quam in id ~~argumentum~~ acceperat viginti circiter ~~ante~~ dies, à collega nostro qua ~~Decl...~~ sustinuit ~~quidquid~~ quidquid contradixerant sibi fore despectui, dum modo contingat ex arcani venditione lucrari augusta domûs infortunia.

Inde itaque factum est, ut hinc et inde praedictus Mr Diénert respondendum habuerit ~~gravissimis~~ accusationibus, quarum oppressus vi ac numero clamores induxit in causae suae subsidium; donec extremas pulsus ad angustias significaverit auctoritatis respectu nullo determinandum esse, ut privatae rei dispendio collegarum voluntati morem gereret, si quod abit, Decreto facultatis, Arcani venditione prohiberetur.

Haec igitur in utramque partem cum disputata sunt, unanimi voce dictum est, convocandis ideo propè diem solemnibus in comitiis, à Decano fore denunciandam Academiae Mri Alexandri Dionysii Diénert turpitudinem ac pertinaciam, et sic concluditur

Boyer Decanus

Sectio sexta
Die martis 20.

Decanus appellatus versalias, unde die crastino proficisitur Brestensem in Portum

Anno D. millesimo septuagentesimo quinquagesimo septimo, die vero martis vigesimo mensis decembris, decano Regis nomine significatum est, ut illo ipso die versalias se se reciperet, comparatus ad iter longinquum, quod die crastino postridie induceis non longioribus ingrederetur. tanta temporis in angustiâ satis intelligitur necessitas ineluctabilis, quae decanum impulit, ut insalutata facultate maturaret exitum. attamen ante non carpebat iter versalias, quam justae ritum artis. IV collegam Academiae loco sui quaeriret. commissis itaque studiis in Mr. Joannem Bapt. Ludovicum Chomel, ex decanum, dextram festinabat dextrae conjungere rogatam, curam rerum Academicarum in se reciperet. verum enimvero collegam studio in facultatem ac pietate florentissimum abesse domo cum cognoverit superfuit ut id officii datis literis obtineret ab illius humanitate et amicitiâ

Quod

Quod ubi factum est Decanus de longâ peregrinatione mandata Regis excepturus, perinde ac admonitus erat, in Arolam se contulit, unde crastino die Brestensem in portum à rege missus est, ut solamen classiariis, quos multum æquore jactatos, insalubris quæ jovis inclementiâ febris putrida pessimi moris, immane depopulabatur, imò verò non pauca exercere jam cœperat antè quam è stationibus Ludovici Burgi vela darent, patriosque ad lares remeandi causâ.

Unde itaque die crastino rhedâ vectus idoneâ Decanus properabat iter Brestensem in portum, quò die martis 27. redditus est, medios inter ploratus et desideria civium, ad quos etiam à classiariis contagio, quâ nec truculentior altera transierat strages porrò quot et quantas ediderit, antequam impetus deferbesceret, scire si quis desiderat scriptum reperiet hujus commentarii capitis Artic. V Sect. I, ubi datâ operâ de Morbi indole, causis, anomaliâ, symptomatibus, ac medendi methodo fusè disseritur.

Boyer Decanus

Sectio septima.

Die jovis 22

Distributus in Scholis Medicis Memorialis libellus Primarii chirurgi nomine confectus, Adversus fratres Nosocomii caritatis Apud Parisinos, circà litem instauratam à fratribus, Sanctiori Regis in Consilio De sibi Reddendâ Chirurgiæ faciendæ licentiâ

Anno D. Millesimo septingentesimo quinquagesimo septimo, die porrò jovis vigesimo secundo Decembris, Medicinæ doctoribus Decani jussu, distributa sunt ad se missa biduò antè, quo die nimirum veralias Appellatus erat, exemplaria non pauca libelli Memorialis, Primarii chirurgi nomine scripti, repellendæ causâ postulationis, quam de recuperandâ faciendæ chirurgiæ licentiâ, fratres nosocomii caritatis supra memorati, attulerant coram sanctiori consilio Regis.

Quam quam facultatis nostræ non interest agitatam in litem, seu chirurgorum, seu fratrum caritatis in gratiam, descendere, saltem in præsentiarum; attamen disputatæ rei connectio tanta est cum praxi Medicâ, ut Decano visum fuerit operæ pretium si diligentiâ quâ magnâ potuerit, observaret utriusque partis in agendâ defensione conatus et argumentandi modum, eo consilio, ut si fortè eum adversariorum alter utro nobis essent arma sociandi, facultas admoneretur utri libet litigantium iret suppetias, imò verò pro re natâ, gentem in utramque tela

controv=

contorqueret, id quod hinc et inde scriptum videretur, unde jura nostra paululum periclitarentur.

Quare itaque toto Memoriali libello, quo chirurgorum sedet in gratiam, Decanus nihil habuit quod reprehenderet, nisi quia, quod chirurgo jussa de causa fratribus caritatis prostrata objiciunt, de licentia chirurgiæ faciendæ denegandâ viris, quorum institutio prohibet ad ægrotantes non sanandos sed hospitio donandos, nutriendos, et misericordiâ quibuslibet officiis adjuvandos, momenti non levioris esse debuisset, et recte sane, contra chirurgos nobis cum disputantes de Principatu et imperio, quod nobis natura sive fine dedit in Res Chirurgicas.

De Reliquo Decanus, cum primum à Brosteasi Porta factus est Redux Parisios, libelli Memorialis exemplar Mro Dionysio Claudio Doulcet, facultatis Bibliothecæ custodi, dedit ordinatione in sede reponendum, inscribendumque librorum catalogo.

Boyer Decanus

Articulus tertius.

De Rebus Gestis Mense Januario

Sectio Prima.

Die Lunæ 2.

Comitia Prima Mensis, de Popularibus, ubi de Morbo, quem Binos ante Menses Passæ sunt in suburbio sancti Jacobi apud Parisinos, Moniales à visitatione Virginis Dei Paræ.

Anno D. Millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die autem Lunæ secundo Mensis Januarii, scholis in superioribus habita sunt comitia, Prima mensis dicta de Morbis grassantibus.

De convocatis porro Doctoribus, Magister Ludovicus Hyeronimus Cornier, Appellatorum antiquior, paucis memorabat, quâ Medicinâ superiori Mense superaverat tusses acerbas, quæ tametsi graves admodum et asperæ, non aliâ tamen Methodo ad sanationem adductæ sunt, praeterquam delinientibus demulcentibus, nec non oleosis.

Mr Joannes Astruc saluberrimi consilii Regis socius, solitâ quidem facundiâ, sed sermone Brevi contraxerat, argumenta quæ conferre maxime videbantur indigitando singulari morbo, qui mensibus ~~tum~~ octobri, tum novembri proxime superioribus Epidemice quasi saevierat, Lutetiæ Parisiorum, in suburbio Sti Jacobi, pias apud moniales à visitatione sanctissimæ virginis. morbus videlicet, qui mortis causa septem omnino fuit, inter illas quæ novem numero pronæ fuere ejus atrocitatem, quanam in classe foret reponendus non parum ambigebatur, ob faciem quam ostentabat maxime compositam.

Enimvero symptomata quibus ægrotantes immanem in modum jactatæ sunt, declarabant humorem in vasis contineri vix ullum, cujus vitio non adscribendæ forent, et Recte sane, crudelis mali pars aliqua. quam ob causam in passu tam difficili rebus diligenter observatis et exploratis, morbo nomen inditum est, febris Maligna Catarrhalis simul ac putrida, quo summo opere gravabatur substantia pulm

Pulmonum et Encephali. cujus appellationis quantumlibet compositae concordantiam cum morbi naturâ dixit fore lucubentam, Historiâ factâ symptomatum apud omnes ægras toto morbi decursu sui similium, tum etiam phænomenorum quæ scilicet unius secto cadavere comperta sunt. maximè vero collatâ gravis adèo mali cum effectibus medendi Methodo, quâ datâ sanitatem pulchrè recuperabant ægrotantes quæ bonæ tantummodo convaluerant. quod reliquum est ordinarii Medici nomine quanquam omnibus adfuerat ab initio primus, dixit locum esse cur Historiæ prolixiori pareret. quia M^{er} joannes Bap^{ta} ludovicus chomel exdecanus, et censor, cujus in re tam operosa fidem expertus est et Medica consilia, curavit rem mandare scripto numeris exaratam omnibus ea mente ut iudicioris ia comitiis coram facultate subjiceretur.

M^{er} petrus chevalier, quo cum doctores cæteri convenerunt, Methodo quam vulgatissimâ feliciter profligaverat febres putridas, vagas arthritides, peripneumonias veras, imò verò inflammatorias sed tres pauciores.

Quare itaque collegæ postquam continuere omnes, Magister joannes baptista ludovicus chomel exdecanus et Academiæ censor, relationem crudelis morbi de quo supra, quam adornaverat, legit in hunc modum

Historia Morbi

Monialium à visitatione Beatæ Mariæ

Anno D. 1759, die porrò martis 18 octobris, lutetiæ Parisiorum, in suburbio S^{ti} jacobi, pias apud moniales à visitatione Beatæ Mariæ, morbus derepente caput extulit, quo non alter truculentior videbitur, seu respectus habeatur angustioris admodum intervalli, quod ab ingressu morbi ad mortem interpositum est, seu numerus ducarum omnino quibus res salva fuit, conferatur cum aliis septem quæ præcipiti letho subversæ sunt. rursum non alter intricatior censendus erit, si respexeris ad morbi natales prorsus incognitos, imò verò faciem ita dubiam, ut initio dignoscendi præjudicium non mediocriter constaret anceps. quare itaque sequitur ut alterum vix devenire sit fallaciorem in suppeditandis indicationibus, unde medendi methodus instituatur, quæ saluti periclitantium certo prospiciat. quæ cum ita sint, magis historiam non rectius auspicari licet, quam imagine subjectâ fideli symptomatum quibus ægrotantes singulæ jactabantur, phænomenorum quæ cadaveris unius sectione comperta sunt, et Methodi juxtà quam morbus denique superatus est.

Ægrota Prima

Mater Dicta de Mercadé sexginta annos nata, valetudinis admodum infirmæ, (sputi purulenti causâ, quod anno 1751, natum à Peripneumonia Male judicata, solitum erat statis intervallis recrudescere, maximè porrò singulas ad mutationes anni tempestatum) prima

prima omnium correpta est die martis 15 mensis octobris. scilicet horis matutinis agitari coepit, horrere non parum, et diuturno nimis tempore. rigebat itaque, cum lecto composita est, jam accesserant agonia, syncope, nec exinde sensorii communis exercitium plane recuperatum est. sunt quibus opinio erat extrema verba decumbentis fuisse in querimoniis de lateris dolore punctorio: quidquid sermonis ultimo protulerit, exiguâ quantitate bilis vomitu rejecta est, e viridi colore nigricans.

Quare itaque coenobii Medicus ordinarius Mr Astruc, confestim admonitus, lecto assidebat circa meridiem. mirum quonam mala jam increverant! vibrabat quidem materia saltu plenus, sed penitus. frigus exceperat ardor ingens, toti circumfusus corporis habitudini. capiti calor multus incidebat, integrâ cum abolitione facultatum animi. videbatur superesse sensus aliquis, sicubi satis aegra simularetur ut dolor inde surgeret.

In mali tanti subsidium de repente sanguis è cubito missus est, inflammatoria densitate peccans, et habita lutea, tum habita ratione spatii procedenti, pharmacum iritâ quorsus operâ datum est, in quo radice braziliensis et Kermes minerale, principem locum obtinebant. circa quartam serotinam, ubi primum saphaena secta est. Medicina fuit in vesicantibus, tum vomitoriis, larga satis et repetita dosi ministratis.

Spatio sex horarum viae interposita fuit, cum ingruente sopore quasi narcotico, injectus est è colocynthyde clyster, unde feces multa quidem, sed absque symptomatum ullo levamine. die crastino igitur oriente sole, jam aegra fractis vitae praesidiis inclinabat ad mortem, quam experta fuit horâ post meridiem primâ. quod reliquum est exanthemata corporis ad peripheriam nulla floruerunt, nec deturpata cutis adspectu aliquo nigro contaminabatur.

Aegrota secunda

Mater dicta Marelrans, annorum sexaginta quinque, primo ab ingressu morbi, quem die vigesimo passa est, similiter horrebat, vomitaviebat, latere dolebat, ac morbi decursu non nihil sanguinolentum sputis succernere visa est. insuper observabatur prostratio virium insignis obscurus ab encephali regione dolor, somnolentia, delirium fugax, quod ibat variis ac redibat vicibus.

Spatio quod à decubitu ad mortem intercesserat, bis è cubito missus est sanguis, semel è saphaenâ sanguis adspectûs lutei coloris superficie pariter amictus corio. quidquid Pharmaco vel exquisitiori tentatum, frustra tentatum est, praeter quam quod exhalatio per cutem subinde coepit insurgere paulo liberalior, sed inconstans admodum et irregularis nec unde sudor obortus aliquis. quare itaque die lunae 24. flecti- nescia mors insuperabili morbo finem dedit

Aegrota tertia —

Caput II. Artic. III. Sect. I.

Ægrota Tertia

Mater dicta Pinchon, die veneris 21 lethali morbo confestim oppressa, die crastino periit, postquam annos octoginta vixerat. Sanguis cujus quidem habitus erat ut in prioribus, quamquam alterâ vice missus est, nihilum ideo fracta fuit securidax simptomatum, quorum inter præcipua numerantur horripilatio punctorius dolor in latere, somnolentia &c.

Ægrota quarta.

Mater Dicta Joly annorum septuaginta quinque, die veneris 21. conflictata morbo, fatis concessit die martis 25. ægrotantem primum occupaverat horripilatio, cum dolore lateris, tum insecuta sunt Prostratio virium, sopor aliaque et similia. nec sanguis, habitus ejusdem ac consistentiæ, tam cubito, tum saphena missus, nec admota cathartica, cuiquam vel levi saltem adjumento fuere.

Ægrota quinta.

Mater Dicta Lamoignon de Courson, Annos nata quinquaginta octo, — cacochymiæ prævalente causâ, jam non parum exhausta viribus, ægrotare Die sabbati 22°. lethalis morbi symptomata quibus exercebatur, pertulit solitò diutius, sequenti nimirum sabbato, die videlicet ab initio morbi septimo, migrabat sedes ad placidas. non hoc uno discrimine morbi facies à prioribus noverat absimilis. Horripilatio quidem laterisque dolor statim innotuerant, sed sputa multò plus cruenta quam hucusque Reperta sunt, malumque videbatur ad peripneumoniam propè propius accedere. quâ de causâ septimam ad vicem sanguis lutei coloris è cubito missus est, albicante semper obductus pelliculâ nec mirum: febris namque exultabat multò validior, caput insuper acrius solito dolebat, vires autem longo minus fractæ, quam sorores apud prægressas. quid Pluribus? medicinâ, quam in cæteris non tam desperata pugnatum est enim vero pridie quàm mors advolaret, spem devicto secundâ morbi status aliquantum erigere velle videbatur.

Ægrota sexta.

Mater dicta de Varennes, annos nata sexaginta quatuor, post quam die Martis vigesimo quinto, symptomata primum experta est, quæ scilicet omnium hactenus ægrotarum letho funesta sunt, biduo post efflavit animam, nimirum die jovis vigesimo septimo. de morbi facie sermonem non juvat amplecti pluribus, cui potenti vultus et incessus erant cum prioribus exactè similes.

Ægrota septima

Mater Dicta de Loubeyran, annorum sexaginta quatuor, hora matutina die sabbati vigesimo nono, morbi numeris omnibus similis, istulbe priores correptæ, similiter è vivis exemit crastino die circa vesperam.

hujus secto cadavere, die lunæ trigesimo primo, Mortis arte nullâ repellendæ causa manifesta erat, utriusque pulmonis invitio. scilicet à dextro latere lobus inferior, quâ parte septo transverso superimminet, adspectu nigro conspicuus, dissoluto sanguine turgebat, inclinante jam ad putredinem; quod autem multo funestius, sinister pulmo, fere totus, thoracis ad postica pleuræ jam adherens, et glutinoso cinctus undique corio, nigricabat admodum, turgebat, intumuerat. scalpello tactus itaque purulenta sanies manavit subrubri coloris ac consistentiæ, qualis in anthrace vulgo continetur.

Collegium consultatorium
circa Medendi Methodum instituendam
Reliquos Apud Ægrotantes

Tot inter neces et funera, mali contagio siquidem progrediente ad matres alias, Magister Joannes Astruc, de necessitate condendi consilii medici causam aperuit. Quare itaque Dominico die trigesimo horâ post meridiem quintâ Magister Chomel, Mr Lorry, Mr Bordeu, Doctores è gremio, nec non Mr Petit S. Daci aurelianensium portho medicus, cujus unius Ægrota quinta et septima fidem fidem imploraverant, ordo cum Medico mo Astruc convenerunt, deliberaturi de morbi causis remotis et proximis, de Medendi Methodo, quam ingredi consultum magis videretur, tum excogitandæ de Prophilaxi quâ datâ, saltem aliquâ specie contagionis truculenta tabes ab illis averteretur, ad quas nondum sese traduxerat.

Quam obrem initâ symptomatum descriptione, quæ supra legitur, morbi facies ex toto delineata est, praeterquam quod de dolore lateris operæ pretium erat admonere non nullos, quæ diversos apud ægrotantes, variâ sede reperta sunt. quinque sensu dolorifico, non ita pars eadem affecta fuerat, ut ad vicinas partes dolor aliquando non serperet. Quare itaque nunc exteriora versus, musculos potissimum havere visus est. alios sursum elatus claviculam è regione lancinabat, nunc vero depressus partes ad infimas, male mulctato Diaphragmate faciebat quibusdam Ægrotis opinionem læsi ventriculi; quem scilicet errorem facile dispellebat aer susceptus imbelli admodum nisu inspiratorio. de cætero tussis fatigabat quidem, et acerba quandoque, sed sicca semper et omnino excreatûs expers, ita ut sputo si quid sanguinis ejectum est exciret absque tussicula.

Quibus ergo prælibatis, prius de capite deliberationis proferendæ dictamen eadem esse, cum Medicus quisquis vel expertissimus, trepidaret in attingendâ morbi specie; malignorum quidem propiò propius æmulandi typum, interea penitiorem poterat præterire symptomata, quæ docent sanguinem infeciatum esse, putrido quodam fomite, qualitatis admodum deleteriæ, qui partim in pulmonibus, partim in encephalo nidulaverat; unde quidem debacchari quoque quàm maxime visa est febris catarrhalis altera. quæ videlicet impetum ex æquo circa viscus utrumque diviserit; profecto non patere causam unde prima mali semina pete tandem esse conjectandum non mediocrem in pervertenda sanitate partem sibi vindicare aerem frigidis fœtum vaporibus, conobii tantum è regione collectis, perinde ac aporo corpo

campo, circumscripta in sede arantes turba Moriuntur, hinc autem et
inde vir et ager conterminus: quare itaque nihil admirandum esse, quod ultra
cœnobii fines crudelis affectio nequaquam sævierit, quando quidem Anno MDCCXLIII,
gangrenodes angina quæ strages tot et tantas edidit, convictores apud quosdam
altero in cœnobio ejusdem ordinis quod fuit è viâ quæ vulgo la rue de Bacq,
latebris circum quaque degentibus extra cœnobium omnia peperemit: porrò quemad
modum ætate juniores tunc temporis Malo afficiebantur iatrolis plurimæ quidem
longævioribus, sic in subjecta contagionis mola nons esse dubitandum quia inversâ
periculi ratione res agenda foret solis cum grandævioribus: quapropter objecta
deliberationis altero de capite, locum superesse nullum, cur investiganda de Prophy-
laxi cogitaretur; enim verò seclusis novem numero Matribus, in quas mali
labes dominantem jam tenuerat, spem esse (nec vana fuit,) fore ut omnes aliæ
solius ætatis ex conditione servarentur incolumes; restabat opus longè multo difficilioris
aleæ, Curatio videlicet impendenda erat, unde sanitas ex integro redintegraretur,
cui postremo deliberationis capiti intentæ mentes deinde postquam allaboratum
est, indicationes de salute confirmandâ feliciter ductæ sunt in hunc modum.

scilicet à misso sanguine cum nihil aut parum saltem levaminis advenerit,
placitum est ideo supersedere venæ sectioni, quo usque non urgerent inflammationis
praeter modum acuta symptomata. namque scilicet adjuncta phlogosi quamquam
non dubitabatur, propterea non nimium esse discrimen ab incendio tam imminens,
quam ab infarctu viscerum, quàm à tenacitate lymphæ, quàm ab coagulo quod
quod causa qualiscumque censeatur, inducit in humores; quos ergo resolvere, movere,
lati secum foras emoliri longè aliter ex meditatum videbatur: quod pluribus
facto die nostiano sectione cadaveris Ægrotæ septimæ, detectis lethi causis
Evidentioribus, cognitum est consilium salutare morbo superando, quam pulchre
satisfaceret.

Hunc igitur in ... unanimi consensu dictum est pugnandum imprimis
esse tartaro stibiato, quod quidem non parcâ manu, sed liberali foret adhibendum
tum porrò lentoris humorum attenuandi gratiâ, potus è Polygala virginianâ
nisus est inter omnes accommodatissimus. Scoba videlicet cum exquisitissimæ
... solvat coagula candisoni serpentis à veneno nata, nihil excogitatum est, quo
certius frangeretur humorum viscositas, quia etiam sublatâ jam ferè penitus
transpiratio sanctoriana resurgeret, imò provocaretur utili negotio sudor
moderatus; aut saltem succederet humoris deleterii sensim sine sensu
blanda subductio solitis excretionibus: maximè omnium expelleretur
tum spatii tum urinæ copia, quam quidem uno ore Medici consultantes
omnes

restituendæ sanitati summe necessariam. interea quo certius effectu volo responderent, pretium operæ statutum est, si subinde propinarentur haustus temperans non nihil euphoratus. vesicantia porro medicamentorum complebant paginam, eâ conditione tamen, ut idoneo tempore, prout opportunum videretur, illorum applicatio reservata sit.

Quibus ita constitutis Mr. Chomel, pervenit operosæ medicinæ partem exinde dividere cum medico ordinario, quia etiam dies unus et alter cum intercepbus est, rogatus accessit iterum Mr. Lorry, quorum ergo fide et consiliis usa fuit ægrotantes alia, donec pulchre reflecta valetudine locus faciendæ medicinæ non sit derelictus. inter in laude sua non fraudandus est Mr. de la Saigne, Medicus regis ordinarius, qui dies noctesque vigil, Ægrotantis curâ continua et humanitate summâ urcabat.

Ægrota octava

Mater dicta de Tourmont ex nobili Gricio, annos nata septuaginta sex, die sabbati vigesimo nono, primum ægre habuit, horripilatione, conflictatur, vomitione, prostratione virium, dolore lateris ad claviculam usque propagato, — post hoc instabat usque ex aquosis diluentibus enematique.

Die Dominico trigesimo mensis, Medicorum de consilio data fuit ad vesperam una haustu tartari stibiati g. tria, sed inani prorsus operâ, tum horis singulis propinabantur unciæ tres decocti è Polygala virginianâ, cujus decoquendæ modus iste fuit. uncia Polygalæ bulliebat in communis aquæ ℔ij. cum quadrante seu quartario, solius quadrantis ad consumptionem; cujus modi potus quoties ingerebatur, ventriculus ideo commoveri visus est, quamquam actionis mitigandæ causâ syrupum ex Althea permiscere potui deinde placuerit, tandem uno quoque bihorio mixtura data est in hunc modum

℞ ol. Amigdalarum dulc. ——— ℥ij
aq. cinnamom. hordeat.
syrup. de limonis ——— ā ℥j
camphoræ ——— gr. XV
ft mixtura danda cochleatim

De cætero morbi status, quia non longiores patiebatur inducias, celeriter itum est ad vesicantia suris applicata, non sine fructu aliquo. scilicet eo loci confluxerat copiosus humor, quo dimoto toto morbi decursu non levis momenti revulsio prosperè successit.

Die lunæ trigesimo primo status ægrotantis idem qui pridie. unde itaque in Medicinâ jam factâ nihil quidquam immutari placitum est.

Die Martis primo mensis novembris, res in deteriora. pulsus interdum exilis et angustus, interdum durus ac formatilis, respiratio brevis et anhelosa, somnolentia, delirium fugax, excretiones omnes quasi prorsus abolitæ. Nyctiemeroi spatio paroxismos, brevis quidem, ac luce noctique mediâ constanti temporis articulo occupans, induxere medicos ut reparandæ salutis iter aliud experirentur —

Caput II. Artic. III. Sect. 1.

Polygalæ quapropter omissâ, (siquidem hujus beneficio nec sudor elicitur, nec perspiratio quidem insequitur, nec promota sputatio, nec ullam aliud genus excretionum nisi quod crudum adhuc et incoctum, parciori copia suppeteret, quæ scilicet habentur ingestorum qualitati multo inferior) consultum est ejus loco sufficere potionem in hunc modum.

℞ aqu. stillatit. card. benedict. ——— ℥iij
cinnamomi simplic. ——— ℥j.
syrup. limoniorum ——— ℥j
tart. stibiat. ——— gr. ij

misce ft Potio cochleatim semel aut iterum horâ qualibet, usu simul mixturæ camphoratæ, nec non potûs aquosi diluentis affatim hauriendi, clysteribus que sæpe repetitis.

Inde factum est ut circa vesperam, vis vitæ non adeo dejecta videretur, arteria micare jam alacriter, lotium paulo liberalius, biliosæ fæces, perspiratio solito copiosior, spem auspicatæ decoctionis non parum exigebant. pulsus interea paulo validior, ac justo magis renitens, febrisque etiam pomeridiano tempore, solito plus exasperabatur: unde itaque de Phlebotomiâ mediam circa noctem celebranda cogitatum est. sanguis inde missus duodecim circiter ad uncias, similiter obductus erat albicante crusta, colores non ita læti.

Die mercurii secundo, præter symptomata, quæ pridie mane, reproducerant prostratio virium, sopor [illegible] ut in encephalo, sic in thorace dolor gravativus. quam ob causam Medicina stetit in admotis pridie medicamentis, nisi quod mixturam quod attinet, camphoræ loco Thermes minerale subrogaretur.

Die jovis tertio, symptomata multum remiserant, imo vero jam attenuatus humor foras duci se passus est. quapropter ab occasione capto consilio propinabatur insigni cum levamine Pharmacum quod infra

℞ mannæ electæ ——— ℥ij
folliculorum oriental. ———
tartar. solub. ——— ā ʒij

ft in potus ordinarii s. q. potio cathartica, quam exceperunt horis aductis tum Mixtura solita, tum altera potio quæ biduo ante præscripta est.

Die veneris, quarto, symptomata multo mitiora, quam ob rem, in medicamentis ut ante, demto cathartico perrectum est.

Die sabbati, quinto, potio cathartica ut supra data est. facies exinde rerum lætissima, caput videlicet jam doloris expers, sopor dissipatus, mens omnino sui compos, respiratio facilis, pulsus expeditus, virium alacritas, cum mobilitate corporis in utramque latus, urina cocta cum sedimento, coctionis manifestæ signa cæteris etiam in excretionibus, morbum in descensu stare declarabant.

quare

recurrentes exinde Paroxysmi statis ~~exquisite~~ vicibus, de die in diem aperte remitt=
=ebant, donec diluentium ope, resolventium, catharticorum, exterminata morbi-
causa, salus ex integro confirmata est

Ægrota nona

Mater Doeta Meynaud de la Tour, annos sexaginta tres nata, Die—
Dominico trigesimo mensis octobris, ✝ febrem oppetebat circa vesperam,—
horripilatione correpta, vomiturítione, prostratione virium insigni, dolore
dolore lateris uni et eidem parti plane non infixo, sed ad claviculam interdum
magis ~~adscendente~~ quibus de cætero non ita durus ac serratilis. ~~non~~ inquies
acta est magna in anxietate, probè quamquam ea induluerat liberali, et
Clystéribus.

Die lunæ, trigesimo primo, septimam circa matutinam, unâ dosi data—
sunt tartari stibiat g^r iij, vomitus hinc et alvinæ fæces pulchre succedebant.
tumultu autem composito, præparatum ut supra, Polygalæ ad virginianam
transitum est, non sine ventriculi repugnantiâ, quæ ~~tanta~~ fuit, ut decoctiones
hujus modi vicibus expletis tribus aut quatuor, cùm a decocto ad extractum, ipsamque
substantiam, hispanico vino cohibente vim emeticam indicatio conversa est, nihilo
secius ægrota vomitu statim rejiceret. de mixturâ porro camphoratâ, similiter
admota felicius actum est

Die mercurii, secundo, rerum aspectus, qui pridie fuit. quare servato medica—
=mentorum eodem apparatu, certioris præsidii causa, consultum est uti—
vesicantibus, quæ frustra fuerunt etiam admota lateri dolenti: quibus in—
angustiis inclinante jam sole, judicatio tum primum observata est, feliciterque
quippe reseratis vasorum excretoriorum canaliculis, longe aliter exspectata
quam obtinere licitum est exteris ab ægrotantibus, morbi materies educta est
secessu blando, fæcibus alvinis, urinâque liberali non parum turbulenta.

1 Die jovis tertio, naturâ monstrante viam, catharticum quod supra proscript=
=tum est, emolumento quam maximo. vires autem reficiebat egregie potio, cum
mixturâ solitâ, quam sublata camphora minerale Kermes hoc ipso die
primum ingrediebatur.

exinde porro vicibus alternis opera non pœnitenda, cathartico periodice,
certamen erat, quousque res in prono fuit. diebus autem interpositis medicinæ
summa peracta est, ex attenuatione herbarum infuso Thêi forma, adjectis—
interdum potionis, nec non mixturæ solitæ, cochlearis, tanquam instrumento-
~~quod~~ in reparandâ sanitate tandem sibi vindicaret Palmariam.

hâc itaque Methodo sputa qualitate et numero laudabilia, respirationem
juvantia, tum perspiratio copiosa sudorque prodierunt. similiter humoris—
ingens effluxium membranæ pituitariæ manabat ab emunctoriis, quo facto
capitis organa facili constitutarum functionum exercitio plane reddita sunt.

Quapropter absoluto sanationis tam operosæ negotio, post ~~Grates~~ Deo ter maximo
refer

-referendas, superevat ut moniales gratularentur Choro Medicorum et Arti salutiferæ, tum de vitæ custodiâ, tum de Prophilaxi, quæ consilio prudenti neglecta est scilicet ab Aegrotâ nonâ, morbus, ut prævisum erat, Monialibus pepercit omnino cæteris.

Quibus recitatis postquam juxta statum Artic. III, è consessu Magister unus quisque præsens accepit calculum, censor pro Decano absente solvit Comitia

Boyer Decanus

Sectio Secunda

Die Jovis 5 januarii

Collegæ numero tres adjuncti Decano Brestensem in portum Regio jussu se Recipiunt &

Anno D. millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die autem Jovis quinto januarii, tres numero collegæ profecti sunt jussu Regis Brestensem in portum, dividendi causa cum Decano, partem laboris in valetudine curandâ classiariorum, immo vero civium ad quos è classe in urbem contagionis calamitas irrepserat.

Enim vero Decanus cum primum res lustravit oculis, expertus est, tot ægrotantium in millibus, quorum numerus apud civitatis incolas in dies increbesceret, non satis esse Medicorum, de quibus nonnulli continuis exhausti laboribus, suscepta labe contagii, morte jam affecti fuerant. Unde itaque tametsi vicinis è Regionibus advocarentur, quicumque majori cum laude palæstra decertabant in clinica, Decanus consultum duxerat si datis de statu ægrotantium literis, Regni Administro, ad quem de navali Rei curâ pertinebat, postulationem afferret ante omnes alias de Medicis in facultate Parisiensi doctoribus, tam salebroso in tactu sibi sociandis, eo numero, qui decumbentium curæ sufficerent.

Quibus intellectis, illustrissimus Rei Maritimæ Administer D. D. de Moras Amatissimo Regi re communicatâ, M^ro Chomel ex Decano, dabat Epistolam, quâ Regis nomine jussus erat, Medicos è gremio deputare numero tres, qui cito citius Brestensem in portum iter facerent, ibi se Recepturi partem destinatam in Aegrotantibus sanitati restituendis.

Quem igitur in finem admonitus erat Collegam quemlibet unum et alterum adjungeret conjunctissimo cum fratre M^ro amabili Chomel qui speciali nomine designatus ideo fuerat, navigationis de causa, ubi quam in Brestensi Portu reperiret expeditissimam ad exercendas, videlicet ad ipsum jam a Biennio Medici Regis ord^rii partes adimplendas respexerat.

Re cognitâ, M^r Chomel ex decanus, Amabili fratri socios adscivit florentissimos doctrinæ laude collegas, M^rem Seuliat Petrum Ludovicum Mariam Malouet, scholarum Professorem designatum, et M^rem Henricum Jacobum Macquart, utrumque M^ro Amabili Chomel, devinctum arctiori familiaritatis et amicitiæ nexu.

Quapropter compositis diligenter quisque negotiis, Collegæ tres numero Brestensem in portum se se contulerunt. Boyer Decanus.

Sectio

Caput II. Artic. III. Sect. III. § I.

Sectio Tertia.

Die Sabbati 28.

§ I.

Praepositi Doctores candidatorum examini.

Anno D. millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die porro sabbati vigesimo octavo mensis januarii, saluberrima facultas legitime convocata per schedulam de more delatam per domos ab apparitoribus, postquam baccalaureorum examine de chirurgia tentatorum responsiones approbatae sunt, M.[rr] joannes Baptista ludovicus chomel, ex decanus, et academiae censor, ad quem Decanus, quo tempore Britanniam in Portum appellatus est, administranda facultatis negotia detulerat, exposuit in dictum illustrissimum ordinem, quo juxta statutorum Art. LXXI, agenda venit Electio quatuor examinatorum ad quos una cum Decano pertinere debeat, medicis de rebus interrogare candidatos Apollinarem ad artem, qui tempore quadragesimali proximo, doctrinae suae facturi sunt saluberrimae coram facultate periculum.

Quare itaque conjectis in urnam nominibus doctorum praesentium, Electores in quos designandorum examinatorum Provinciae caderet, primo sorte ducti sunt,

Majori ex ordine

Magister
- David vasse
- joannes Baptista ludovicus chomel.
- franciscus David Herissant

De minori porro

Magister
- ludovicus Alexander Gervaise
- joannes franciscus clemens morand

qui confestim obligati sunt juramento quod legitur rotulum Articulo X.

Postquam itaque facultati in sacello postes explevere suscepti muneris, significaverunt appellatos a se fuisse candidatorum in examinatores,

Majori de ordine

Magistrum
- Andraeam josephum levret
- joannem Astruc,
- carolum Dionis,

de minori porro,

Magistrum
- franciscum de Paula combalusier
- Annam claudium Borrigny
- joannem Macmahon

Quorum ergo nominibus in urnam conjectis sorte ducti provinciam de candidatis examine coram Academia tentandis, selecti sunt quatuor infradicti

Andraeas levret

joannes Astruc

franciscus de Paula combalusier

joannes Macmahon.

Quare itaque praestita fide sacramenti, cujus verba jacent jam laudato

Retro

vibuant articulo X., postulati sunt candidatorum examinatores et sic conclusit Magister Antonius de Jussieu Praelatium Doctorum antiquior.

Boyer Decanus

§ II

eodem die sabbati 28

Decretum

De contradicendo coram sanctiori consilio Regis, Academiae nomine libello supplici Pharmacopoeorum Rothomagensium, circa dandas à facultate Pharmacopoeisque Parisiensibus, de aperiendo Pharmacopolio literas, ubicumque non extat Pharmacopoeorum communitas.

Quibus ita constitutis Academiae censor coram exposuit cur Arbitraretur ordini saluberrimo nulla interjecta mora respondendum esse Pharmacopoeis Rothomagensibus, occasione judicii, quod die sabbati decimo mensis proxime superioris denunciari curaverant, unde itaque paucis assecutos est, (periade ac commentario nostro scriptum, hujus ce capitis Articulo 11. sect. 11 § 11) quid negotii fuerit unde species novissima controversiae nata est. de qua litigandi necessitate, Magister Joannes Bapt.ª Boyer Decanus certiorem illico non fecit Academiam, nisi quod consultum duxerat, si ~~cunctaretur~~, donec opera studioque communi nostri è ~~Commentariis~~ utrique argumenta deprompsissent invictissima circa defensionis instituendae modum. verum enim vero quanto diligentiorem illorum investigationi ~~navaverunt~~ operam, tanto minus obnoxium se professus est errandi periculo, si declaraverit commentariis, quam longa sint, ne verbum quidem contineri, quod ad rem de qua disputatio est, ullo pacto pertineat. ex quo quidem nostri codicis alto silentio videbatur censori colligendum esse, primo, quale ejus ordo noster ab hominum memoria sibi vindicat circa dandas de Aperiendo Pharmacopolio literas Magisterii, ubicumque legalis extat Pharmacopoeorum communitas nulla, tantae vetustatis esse, ut a primis constitutionibus, quarum ~~alter~~ nullus Mortalium jam non assignaverit attributum nobis recte sane censeri, secundo nondum eminisse, ut quis quam fatlinuerit aliqua ratione censere nobiscum de illis quae spectant ad hujusce juris exercitium.

interea Pharmacopoei Rhothomagenses, quibus rem ~~auditam~~ experiri placuit, mirum est in exponenda causa quam parum veritati studuerint; quippe praeter quam, quod ne verbum quidem attigerunt Parisiensibus de Pharmacopoeis, quorum communitati sua pars etiam in exercendo jure competit, calumnia criminantur, quasi vero Decanus privato nomine de faciendo Pharmacia literas ex arbitrio concederet. haec autem et alia multa fabulosa quam maxime, quae libello supplici contenta sunt, ex toto censor ut redarqueret, legit coram facultate collectam a Mro. hyacinto theodoro Baron sexennio ante Decano, libelli supplicis in modum, summam argumentorum, quibus

uten

Vtendum esse proposuit in agenda defensione, quam confirmandam fore judicabat, communi in discrimine nobis cum adjuncta communitate Pharmacopoeorum Parisiensium, verba porro libelli supplicis erant, quae sequuntur

Memoire, Requête ou Reflexions
pour la faculté de Medecine et le corps des Mds apothicaires de Paris, contre la Requête des Apothicaires de Rouen

Il est bien étonnant que les Apothicaires de Rouen cherchent a en imposer au conseil du roy et a surprendre sa religion, en presentant le Sr Chomel comme un particulier, qui assisté de deux de ses confreres, s'arroge le droit de donner des lettres de Maitrise d'Apothicaire, et quils tachent par ce grossier Artifice d'obtenir un Arrest, qui defende au Sr Chomel, et aux Doyens de la faculté ses successeurs, de donner de pareilles lettres.

Il s'en faut bien, que les choses soyent aussy simples, et aussy particulieres, que les Apothicaires de Rouen ont la hardiesse de l'exposer faussement au conseil. C'est une contrarie la faculté de Medecine en l'université de Paris, qui representée par son Doyen et ses deux Professeurs en Pharmacie, qu'elle depute pour la reception des Apothicaires; c'est la compagnie des marchands apothicaires de la capitale du Royaume, qui est representée par les gardes, les quels conjointement exercent le droit quils ont toujours eu d'examiner, de faire faire le chef d'oeuvre, et de recevoir, lorsquils les trouvent capables, les Apothicaires qui se presentent, pour exercer la Pharmacie, dans tous les bourgs et villes du royaume, où il n'y a point de Maitrise Etablie.

Ce droit immemorial, fondé sur la nature des choses mêmes, et sur l'interest public le plus averé, n'a jamais été contesté.

En effet a qui peut appartenir a plus juste titre, le droit d'examiner, et de Recevoir les Apothicaires, pour toutes les villes du Royaume, ou il n'y a point de maitrise etablie, qu'à la premiere faculté de Medecine du Royaume, et au corps des Marchands Apothicaires de la capitale?

n'est il point de l'interêt public, que les Apothicaires, qui vont s'etablir dans les petites villes du Royaume, aient fait leur preuve de capacité dans la ville, ou les examens et les Chefs d'oeuvres se font avec le plus de severité, et avec le plus d'autenticité, c'est a dire dans la capitale.

C'est une verité si constante et si connue, que pour les villes même, ou il y a des communautés Etablies, il arrive souvent dans des cas de contestations, que mrs les juges et Mrs les intendants renvoyent par devant la faculté de medecine, et le corps des Marchands Apothicaires de la capitale, les aspirans a la maitrise pour s'y faire examiner et recevoir, s'ils en sont jugés capables.

La faculté de Medecine en l'université de Paris, et le corps des Marchands Apothicaires de la meme ville, declarent et demandent acte de leur declaration, quils n'ont jamais pretendu examiner et recevoir les Mtres Apothicaires pour aucune ville du Royaume, ou il y a une Maitrise et

et un corps de communauté établies suivant les loix.

A l'égard des titres et des moyens, que les Apothicaires de Rouen, alleguent pour authoriser leur demarches, ils sont si frivoles, qu'il suffit de les renverser en peu de mots pour les refuter.

1° le Sr Étang peut encore, s'il le juge a propos, se faire recevoir me Apothicaire a Caen a Bayeux, a Lisieux &c. sans que cela puisse infirmer le moins du monde le droit de la faculté de Medecine et du corps des Marchands Apothicaires de Paris.

2° les Arrests du parlement de Rouen, du 9 fevrier 1743. et du 21 mars 1735, que l'on a cité comme defendants à tous les Apothicaires d'exercer la Pharmacie, sans avoir eté receus maitres prealablement examinés par les gardes des communautés des lieux, où ils doivent exercer cet art, ne font absolument rien a l'affaire presente, puisque la faculté de medecine, et le corps de Apothicaires de paris, ne pretendent examiner que les Apothicaires des Endroits, où il n'y a ni gardes ni communauté. D'ailleurs ces Arrests sont de simples arrests sur Requête, qui n'ont point été rendus avec la faculté de Medecine ni avec le corps des Marchands Apothicaires de Paris, et qui ne peuvent prejudicier a leur droits.

3° ces droits sont fondés sur les legislations generales, émanées de l'autorité meme du souverain et aux quelles les Arrests du parlement ne peuvent deroger. les Arrests contradictoires du conseil privé du Roy, de mois d'aoust 1719 et du mois de janvier, 1742, accordent aux Apothicaires receus a paris, comme un privilege de la capitale justement merité, le pouvoir de s'établir generalement par touttes les villes du Royaume, meme où il y a Maitrise etablie.

4° l'exception de la ville de Rouen, enoncée dans le dt Arrest, ne fait rien du tout dans l'affaire presente, puisque la faculté de medecine ni le corps des Mes et marchands Apothicaires de Paris, ne pretendent point recevoir les Apothicaires de la ville de Rouen, non plus que d'aucune ville, où il y ait une maitrise etablie, a moins qu'il n'y ait un examen formel et juridique de la part des Magistrats, mais qu'ils se bornent absolument a examiner, et a recevoir, lors qu'ils les trouvent capables, les Apothicaires des villes et bourgs, où il n'y a point de Maitrise, ni de communauté d'apothicaires etablie suivant les loix

5° c'est encore un subterfuge pitoyable des apothicaires de Rouen d'enoncer que droit accordé aux corps et communautés de la Capitale pour s'établir dans toutte l'étendue du Royaume, ne peut s'étendre a des Apothicaires receus par la faculté de medecine de Paris. ils doivent sçavoir, et ne peuvent dissimuler au conseil du Roy, que quand il s'agit d'une Profession aussy interessante pour le bien public qu'est celle d'Apothicaire, on ne peut a Paris non plus qu'a Rouen, ni aucune ville du Royaume, etre admis a la maitrise, que par le concours des facultés de Medecine, et des corps de communautés d'Apothicaires, qui y sont juridiquement établies. et que ceux qui sont admis a la maitrise de paris, pour les villes du Royaume, où il n'y a point de Maitrise

etablie, et que ceux qui sont admis à la maitrise a paris, pour les villes du Royaume où il n'y a point de maitrise etablie, sont examinés et reçus par la faculté, conjointement avec le corps des M.rs apothicaires, ainsy que l'ont été les S.rs Guaret et Blavy, comme il appert par les lettres qui leur ont été expediées.

C'est pourquoy la faculté de Medecine et le corps des M.ds apothicaires de Paris, concluent à ce qu'ils supplient tres humblement sa Majesté de confirmer entant que besoin seroit, leur Droit immemorial d'examiner et de recevoir, lorsqu'ils en sont trouvés capables, pour tous les Bourgs et villes du royaume, où il n'y a point de Maitrise etablie suivant les loix du Royaume, les aspirants qui qui ont l'emulation de faire leurs chef d'oeuvre et examens dans la capitale du Royaume, Deffendre aux apothicaires de Rouen de troubler dans leurs fonctions ceux qui ont été reçus d'une maniere aussy autentique, et pour l'avoir fait, les condamner avec dépens envers toutes les Parties.

His acceptis, quæ deliberationi nostræ subjecta sunt, doctoribusque sententiam interrogatis, dictum est unanimi consensu, non præeunte M.ro J. Bapt.a Ludo. Chomel, nunc endecani ac censoris Academiæ, sed saluberrimæ facultatis ipso nomine, significandam esse responsionem calumniosè dictis et responsionibus Pharmacopoeorum Rothomagensium coram sanctiori consilio Regis. Quam ob causam saluberrimus ordo etiam proprie probavit argumenta, quæ censor aequissimus hunc in finem collegerat proponeratque, instituta Pharmacopoeis cum Parisiensibus Defensione communi.

Quare itaque cura censori data est, ut illico dissidii de capite diceret illorum cum custodibus, quos invitabat ad communitatem excitandam ut defensioni quoque communi nobiscum operâ particeps essent. Interea copia censori facta est ut ad M.rum Claudium Scotoure, facultatis coram sanctiori consilio Patronum accederet, rogaturus scriptis exararet propo diem responsoriam Pharmacopoeis Rothomagensibus, libellum supplicem argumentis adhibitis, que M. hyacintus Theodorus Baron, tercentenniis ante Decanus, ideo scite comparaverat, et sic conclusit idem M.r Antonius de jussieu Doctorum Præsentium Antiquior.

Boyer Decanus

§ III.

Demonstrata coram facultate Legis constituendæ necessitas, Circa rationem examinum omnium, quæ Baccalaureis imposita sunt Revocandorum ad normam examinis pro Baccalaureatu

Postremò tandem occasione Baccalaureorum quorum examine de chirurgico responsiones hoc ipso die probatæ sunt, censor declarant examinandum quæ juxta statutorum Artic.los XIII. XVI. XXII. et XXIV. studio Medici solido Biennio Baccalaureis imposita sunt, solemnia quam parum collegii nostri voto Respondeant. enim verò custodiendæ disciplinæ ratio dissimulare vetat, nulli ferè doctorum

esse curæ responsa Baccalaureorum, præter quam unias quam interrogandam singuli nacti sunt. quod autem huic Magisterio non nisi perfunctorie vacare videantur, non mirum est, quando quidem seu proponentis quæstionem seu resolventis hinc et inde vox intercipitur strepitu fabulantium, quasi vero sollicitantem Magistrum inter responsa dantem Baccalaureum res ageretur, de qua nihil pertineret ad collegas circumpositos. unde sequitur ut examina quorum finis eo vergit, ut innotescat Baccalaureorum capacitas, jam irrita futura sint, et actum sit de laudabili scholæ nostræ disciplina, nisi pristinæ severitatis ad normam quam primum cuncta reducantur. cum autem intelligeret collegarum animos in hanc inclinare partem, ut singula celebrentur in posterum instar examinis pro Baccalaureatu, legem hanc instituendam censor proposuit tanto libentius quanto rigidiorem nemo non agnoscit ritum hujus examinis, imo vero dignitatis ratione præstantiorem cæteris omnibus.

Qua audita significatione saluberrimus ordo sidera censoris valde laudavit utile consilium. unde itaque de hoc argumento deliberandi causa dicendum est à Decano absoluta legatione, qua jussu Regis in portu Brestensi fungitur, illius vultu recreabimur, et Artic. speciali convocanda fore comitia. et sic conclusit idem Magister Antonius de Jussieu Præsentium Doctorum antiquior.

Boyer Decanus

Articulus Quartus

De Rebus Gestis Mense Februario

Sectio prima

Die Veneris 3.

§.1

Comitia Prima Mensis Dicta De Popularibus

Anno domini 1758°, die porro Veneris, tertio mensis februarii, superioribus in scholis celebrata sunt comitia dicta prima mensis, de Morbis popularibus. de his Senis Doctoribus convocatis, quorum quam tres tantum interfuerint, Baccalaureorum obsequentiam, qui præter ordinem adstabant, factum est, ut convocatorum numerus nemo desideratus videretur. singulorum porro sententia fuit unanimis tam de genio, tum de therapia morborum, qui mense superiori grassabantur. scilicet Hyperborea cæli tempestate, cum hyeme gelu constiterat intemperies aliqua morbosa vix observata est. solæ sæviebant apoplexiæ graves, quibus fere omnibus breviore dira mortis aperta via est. jam vero simul atque remittebat sævi hyemis, populabantur solitis repagulis anginæ, catharri, peripneumoniæ, erysipelata, variolæ & quorum omnium malorum ut habitus, sic sanandi ratio nihil objiceat quod institutam à consulta lege recederet. quare itaque distributis de more calculis ad alia deliberatio conversa est.

Boyer Decanus

Eodem

§ II.

Eodem Die veneris 3.

Praefecti Doctores Examini

Loricarum, seu strophiorum, ac tibialium,

De conformatione ossium naturali servanda excogitatorum

à dicto D'offémont.

In se quia convertebant oculos imposita mensae scriptoriae tentamina strophiorum, ac tibialium seu quod idem est ocrearum minutiorum, Censor admonuit haec inventa nova respicere ad conformationem ossium, circa quam operae pretium est invenire modum quo quidem in statu naturali contineatur ac permaneat, sin minus restituatur, si quid vitii forte contraxerit. laudem porro inventi sibi vindicabat non incelebris homo dictus D'offémont, loricarum vestium mercator et faber quem eousque cepit laboris sui fiducia, ut rem totam permittere properavit Academiae nostrae judicio, in quod si esset in sui gratiam, explebit summam votorum Artificis. postquam itaque Censor exposuit quid rei esset cur haec novissima tentamina eorum subjecta sint, postulabat an placeret ordini saluberrimo, libetne ideo doctoribus demandare curam hujus artificii qua diligentia opus est examinandi, quo facto suam facultati mentem aperiant.

Hinc itaque cum declarata sunt, placuit unanimi consensu, quod erat impositum mensae scriptoriae loricarum strophiorum ac tibialium tentamen examinandum suscipere, quem in finem, Mr. Franciscus David Hérissant, de majori classe, de minori vero, Mr. Ludovicus Anna Le Vierge, prima voce designati sunt, qui utilitatibus artificii probe recognitis, quid inde commodi necessitudini sibi videatur, propediem facultati referent, et sic concludit Magister David Vasse, professorum doctorum Antiquior.

Boyer Decanus

Sectio secunda

die Jovis 4

Promulgatio proximi examinis Candidatorum ad lauream Apollinarem

Anno D. millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die vero mensis februarii quarto, candidati ad Apollinarem lauream in facultate medica Parisiensi, de novo medicinae stadio, quod emetiendum est die sabbati quarto mensis martii proxime futuri, certiores fiebant, per programma quod ideo juxta statutorum Artic. VII, scholarum valvis uno vero pro nobis composito Censor affigi curaverat, quasi forma Rituum nostrae facultatis Artic. XI. descriptum fuerat.

Boyer Decanus

Sectio tertia

die veneris 10.

judicium facultatis super tentamine loricarum, seu strophiorum ac tibialium, de conformatione ossium naturali servanda excogitatorum à dicto D'offémont.

Anno D. 1758, die veneris mensis februarii decimo, saluberrima —

~~Facultate~~ legitimè convocatâ, audivit in causâ relationem de justo examine thoracum a dicto d'Offemont sutore corporum et elevatore nobis subjecti, strophiorum ac tibialium, conformationi ossium naturali protegendae, quam maximè proficuorum; per quam doctores congregati sunt, Sacratissimi Magistri David Herissant, et Ludovicus ~~Anna~~ la Virotte, quorum diligentiae facultas id examen permitti voluerat. unde itaque eorum recitabant judicium quod super documento gallicè scriptum sic exaraverant.

Rapport

De MM.rs les commissaires nommés par la faculté pour l'examen des corps et des bottines du Sr D'Offemont Me tailleur de corps.

Nous soussignés Commissaires nommés par la faculté de medecine en l'université de paris, certifions avoir examiné de nouveaux Corps, et de nouvelles bottines propres a prevenir et a detourner certaines contorsions qui n'arrivent que trop souvent aux parties osseuses des enfants, soit par le defaut d'attention des personnes chargées de leur conduite et de leur education. après avoir bien reflechi sur la structure ingenieuse de ces corps, que l'auteur nomme corps de santé, propres aux deux sexes, et aux personnes de tout âge et de tout etat, après avoir de même examiné scrupuleusement la structure des bottines, que le même artiste a imaginé pour tacher de contenir et d'assujettir convenablement les jambes des Enfants, qui tendent a se nouer, nous avons reconnu que les avantages tant des corps que des bottines ne peuvent être que tres salutaires à ceux qui se trouveront dans la necessité d'en faire usage. nous croyons donc, que le travail du Sr D'offemont sera utile au public, et nous ne pouvons qu'y applaudir tres sincerement. a Paris ce 10 fevrier 1758. Signé

Herissant, docteur Regent de la faculté de med. de paris, et de l'academie des sciences, de la societé Royale de Londres, et ancien Professeur d'anatomie et de chirurgie

De la Virotte, docteur Regent de la faculté de medecine de Paris, censeur Royal, et cy devant Medecin en chef des camps et armées du Roy

Quibus exauditis, re in deliberationem missâ, de communi sententiâ placuit, juxta quod à Deputatis ideò Doctoribus affirmatum est, litteras impertiri commendatitias, dicto d'Offemont super thoracum, quod excogitavit ergo septem ante dies saluberrimae facultati subjecerat. quarum litterarum tenor commentario referendus, ita descriptus erat.

Extrait

Caput II. Artic IV. Sect III

Extrait des Registres
De
la faculté de Medecine

Mrs Herissant et La virotte, qui avoient été commis par la faculté pour examiner les corps et les bottines proposées par le Sr d'Offémont, en ayant trouvé la structure ingenieuse, et d'une tres grande utilité pour remedier aux deffauts, qui peuvent arriver tant a la taille qu'aux jambes des Enfans, qui tendent a se nouer; la faculté, après avoir entendu le Rapport de Mrs les commissaires, a permis au Sr d'Offémont de publier sa Decouverte avec l'approbation de la Compagnie. Deliberé en l'assemblée de la faculté de Medecine en l'université de Paris, le 10 fevrier 1758 et sic concluait Mr Baucidvasse doctorum praesentium Antiquior.

Boyer Decanus

Sectio Quarta
die mercurii 14.

Defensio Prima

fratrum Nosocomii Caritatis apud Parisinos Chirurgos contra, disputantium Coram sanctiori Regis consilio
De Recuperanda
Chirurgiae faciendae licentia.

Anno D. 1758, die vero Mercurii decimo quarto Mensis februarii, fratres Nosocomii caritatis apud Parisinos, objectiones, ut diluerent quas amplectitur libellus Memorialis Proto chirurgi nomine factas non ita pridem juris publici, defensionem comparabant inscriptam hunc in modum,

Memoire a consulter, et consultation pour les religieux de la charité; contre le Premier chirurgien du Roy. cujus modi scripto Patronus Demonstrandum aggreditur. 1° fratres caritatis administratam à se et Nosocomiorum Aedes in interiores, prima ab institutione chirurgicis adjunxisse manum donec Anno MDCCXXIV. Regio diploma, quod supremi senatus commentario exceptum est, ab diplomate, quod supremi senatus commentario exceptum est, ab agenda chirurgia Proorsus interdicerentur. 2°. publica commoditatis habito Respectu causam esse gravissimam cur hujusce juris in exercitium, a quo prohibiti fuerant, plane Restituantur.

E. Bretteau porbe Decanus nondum redierat, cum libelli Memorialis qui fratrum ediit in gratiam, exemplaria jam trebantur Magistrorum manibus - quia de causa statim atque Magistratus sui partes resumebat, hujus prima cura fuit, jamba paropositam de

Caput II. Artic IV. Sect IV

de quo jam admonuit, argumentorum in examine, quo certior evaderet, an forte fortuito scripto quidquam irrepserit, quod justae castigationi foret obnoxium:

Quae propter magnopere Decanus obstupuit, cum demonstrandae rei singula de capite loquuerat, in medium adduci principia, quibus si faveat ulcerat, inde sequeretur fratres caritatis ex institutione sua non modo chirurgicas ad exercitationes esse comparatos, sed rebus etiam clinicis fore, cum libitum erit habiles.

Enim vero Memorialis libelli pag.^a 17. leguntur sequentia verba, quae ducta sunt ab ordinis fratrum caritatis generalibus statutis et constitutionibus — articulo XXXIX., ubi scilicet impositum fratri provinciali officiorum partes — descriptae sunt.

Le Provincial aura une particulière attention à envoyer et entretenir dans les grands couvents et hopitaux, des Religieux bien capables pour continuer les [illegible] d'Anatomie de chirurgie de botaniques, de chimie, de Pharmacie, et de medecine Pratique, pour l'instruction des jeunes Religieux; c'est pourquoy il veillera particulièrement, que dans tous nos hopitaux, il y ait des livres, qui traitent de ces sciences, et de tous les instruments necessaires pour toutes les operations de chirurgie; afin que les Religieux chirurgiens ne manquent d'aucune choses necessaires au soulagement des pauvres Malades; les quelles operations se feront toujours par les Religieux les plus experimentés, ou sous leur direction, et l'apothicairerie fournie de Medicaments chimiques et Galeniques.

Pagina vero trigesima septima scriptum jacet,

Personne n'ignore que le premier infirmier des hopitaux de la charité fait faire des saignées, ordonne des topiques et fait administrer toutte espece de remedes internes, dans les cas pressants, et qu'il fait la visite, en l'absence des Medecins. pourquoy les chirurgiens, qui paroissent tant affecter de se mettre en parallele avec les Medecins, s'ecartent-ils de la sage conduite de ces derniers, qui destinés par Etat à ordonner tout ce qui est necessaire aux malades attaqués de toutte sortes de Maladies, ont toujours applaudi et desiré, qu'en leur absence, un Religieux de la charité put suppléer pour eux à tous les Besoins de leurs Malades?

Quae loquendi norma cum aperte pugnat constitutis ab omni aevo faciendae Medicinae legibus, ut ad spectum primo Decanus cogitaverit, convocatorum hanc in rem doctorum interposita mora nullae rogare sententiam verum admonitus de fratrum cultu studioque in facultatem quam maximo, cunctari decrevit, donec opportuna sic daret occasio rei componendae salvo jure medicorum et facultatis, salva similiter benevolentia, quam ab ordine nostro fratribus experiri contigerit, maxime porro quo tempore certamen magnum inierit cum hominibus

hominibus, quos Academia nostra recte quidem numerat facile principes inter adversarios, quos aliquando nacta est.

Boyer Decanus

Sectio quinta die lunae 20

Datus coram sanctiori consilio Regis facultatis nomine libellus supplex, Responsorius libello Pharmacopoeorum Rothomagensium

Anno D. millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die porro hunc vigesimo mensis februarii, coram sanctiori consilio Regis, libellus supplex oblatus est adversus Rothomagenses pharmacopoeos, circa postulationem quam attulerant de prohibendâ facultate à concessione literarum de exercendo Pharmacopolio, quo Regni non extat legalis alla Pharmacopoeorum communitas. porro secus ac quod fuerat constitutum decreto, quod latum est vigesimo octavo die mensis proxime superioris libellus supplex inscriptus erat solius Academiae nostrae nomine, nullâ injectâ mentione de Pharmacopoeis Parisiensibus, tanquam de sociis qui communi nobiscum in defensione suscipiendâ certatum accesserint,

Causam si quis quaesiverit, scire licet invitatos de manu conserendâ cohibuisse consilium, donec intelligerent an desideraretur illorum aliqua nobiscum intercessio, quam reservare consultum duxerunt; compositis caeteroquin ad praelium si quod absit, aliquanto minus aeque morte pugnam ageremus. quare itaque facultas destituta sociis solum ingressa est, libello supplici dato qui sequitur.

Au Roy

Sire

Les Doyen et Docteurs Regents de la faculté de Medecine de Paris, representent tres humblement a votre Majesté que par Arrest du trois Septembre mil sept cent cinquante sept il a été ordonné que la Requête presentée du corps et communauté des Maitres Apothicaires de la ville fauxbourg et banlieue de Rouen, seroit communiquée au Sr Chomel, Doyen de la faculté et au Sr Guérot Apothicaire a Verneuil.

Par cette Requête les Apothicaires de Rouen demandent l'execution de deux Arrests du parlement de Rouen, des neuf fevrier mil sept cent quarante trois, et vingt et un mars mil sept cent cinquante cinq, en consequence qu'il soit fait défense au Sr Guerot etabli a Verneuil au perche, situé dans le Ressort du parlement de rouen, d'exercer sur la permission du sieur Chomel Doyen de la faculté de Medecine;

qui

Caput II. Article IV. Sect. V.

qu'il soit fait defenses aux doyens de la ditte faculté de medecine de donner à l'avenir de pareilles permissions, et qu'il soit ordonné a tous ceux qui font, ou qui feront à l'avenir la Profession d'apothicaires, dans l'étendue de la generalité de Rouen, de se faire recevoir apothicaires, par les gardes apothicaires de la ditte ville de Rouen.

Les Apothicaires de Rouen se sont imaginés, que Gueret exerçoit a verneuil au Perche, la Profession d'apothicaire, sur une simple permission, qu'il vouloient faire regarder comme l'exercice d'un privilege personnel, que le Doyen de la faculté de medecine de Paris s'étoit attribué.

Ils pretendent, qu'ils ont le droit, et le droit exclusif, de recevoir des apothicaires pour s'établir hors de la ville de Rouen, dans l'étendue de la Generalité.

De la ils ont conclu que le S.r Gueret etabli à verneuil a Perche, n'ayant point leur attache, ne pouvoit exercer la profession d'Apothicaire.

Ainsy leur prétention a deux questions. la premiere est de sçavoir s'ils ont le droit exclusif, de recevoir les apothicaires qui doivent s'établir hors de la ville de Rouen, dans l'étendue de la Generalité. s'ils n'ont pas ce droit, ils sont non recevables a contester au S.r Gueret son Etat; et a la faculté de medecine de Paris le pouvoir d'autoriser ceux qu'elle a trouvé capables, a exercer la Profession d'Apothicaires, dans les villes de Provinces, ou il n'y a point de corps d'apothicaires etablis en jurandes.

La seconde Question de sçavoir, si la faculté de medecine a le Pouvoir d'autoriser les Apothicaires, qui doivent s'établir dans les villes et lieux ou il n'y a point de jurande.

Premiere Question

Les Apothicaires de Rouen ont ils le droit et le droit exclusif de recevoir les Apothicaires, qui s'etablissent dans les villes de la generalité. le commerce et les arts sont libres dans tout le Royaume; il n'y a d'exceptions que pour les villes qu'on appelle jurées: dans ces villes les corps d'arts et metiers ont des statuts; tous ceux qui veulent y exercer une profession quelconques, sont obligés de s'y conformer. mais comme ces statuts ont leur execution bornée a ces villes, il s'ensuit, qu'ils sont sans execution ailleurs.

La ville de Rouen est une ville jurée, le corps des apothicaires y a des statuts, et l'on ne pretend pas leur contester le droit sur les apothicaires, qui, apres le temps de leur apprentissage et compagnonage expiré, veulent s'y etablir. mais comme ces statuts n'étendent point leur empire hors de la ville et banlieue, et que les apothicaires de Rouen n'ont aucunes lettres patentes, qui leur donnent le droit, encor moins le droit exclusif de recevoir pour les autres villes de la normandie, les particuliers qui jugent a propos de s'y etablir, il s'ensuit qu'ils sont sans qualités, pour quereler les etablissements qui s'y font

les

Caput II. Articulus IV, Sect V.

Les Apothicaires des villes non jurées de la Normandie, sont independants de ceux de Rouen, et de leurs statuts. ils sont seulement soumis aux reglements de Police, pour ce qui concerne l'exercice de leur profession relativement au public.

La ville de Rouen n'est pas la seule des ville jurée, qui n'ait aucun droit d'inspection sur les Professions qui s'exercent soit dans le Ressort, soit dans la generalité. il est certain qu'un tel droit n'appartient à aucune [illegible] du Royaume.

Cependant ce droit d'inspection, les Gardes Apothicaires de Rouen, l'usurpent pour la premiere fois, en troublant dans sa Profession le Sr Guéret à Verneuil, comme s'il ne pouvoit l'exercer, sans avoir été recu à Rouen, et comme si ce droit de reception leur appartenoit par quelque titre, qui declarat nulles, toutes les receptions qui ne seroient pas faites par eux.

Ils citent deux arrest du parlement de Rouen, des neuf fevrier, mil sept cent quarante trois, et vingt-et un mars mille sept cent cinquante cinq, qui ne permet l'exercice de leur professions qu'à ceux qui auront été examinés par les gardes d'une ville du ressort de cette cour. ces deux arrests rendus sans doute sur des requêtes non communiquées, ne constituent point aux Apothicaires de Rouen le droit qu'ils veulent s'arroger. ils ont été rendus pour le bien de la police, et relativement a l'interest public, qui ne permet pas qu'une Profession de cette importance soit exercée par le premier particulier, qui s'en veut s'y immiscer; mais ils n'ont pas été faits pour les Apothicaires de Rouen, au contraire ils concernent les Apothicaires des villes du ressort, où il y a des corps d'Apothicaires, et dans ces villes, les supplians ne pretendent point exercer le droit de donner des permissions, de faire la profession d'Apoticaires; ils pretendent seulement que les Apothicaires de Rouen n'ont ni titre ni droit hors de la ville et Banlieue de Rouen

Les Apothicaires de Rouen doivent donc etre declarés non Recevables dans leurs demandes aux fins d'être maintenus dans le droit exclusif de recevoir les Apothicaires, qui s'etablissent dans l'Etendue de la Generalité

Seconde Question

La faculté de Medecine de Paris a-t-elle le droit d'examiner et approuver les Apothicaires, qui s'etablissent dans les Provinces?

ce n'est point au Doyen de cette faculté personellement, que ce droit appartient; c'est a la faculté meme, representée par son Doyen, et par les Professeurs en Pharmacie, qu'elle depute pour la reception des Apothicaires. elle n'exerce meme ce droit qu'avec le corps des Apothicaires de Paris, qui font faire le chef d'oeuvre requis et accoutumé en presence des medecins.

On ne connoit point de statuts, ni par consequent d'Apprentissage, dans les villes où la jurande n'est point établie, telles par exemple, que Verneuil au Perche, le commerce y etant libre, toutes les professions le sont aussy. Mais celle d'Apothicaire n'etant point bornée au commerce proprement dit

et

et exigeant d'ailleurs une connoissance des simples, des drogues, et de la preparation
des medicaments, le bien public a exigé de tous les temps, que ceux qui se destinoient
a l'exercer, ne pussent le faire, qu'apres un examen et en pouvoir de ceux
qui par état etoient chargés de cette partie importante de l'art de guerir.
Comme dans ces villes il n'y a point de corps d'apothicaires, et que chacun
qui veut s'y etablir, ne peut le faire sans etre approuvé, il ne peut mieux
s'adresser, qu'à la premiere faculté du Royaume, a qui lorsqu'il surviennent
les contestations, les juges et les intendans renvoyent les aspirants, pour etre
examinés et reçus, s'ils sont jugés capables.
C'est un principe constant que les Maitres reçus a paris peuvent s'etablir
dans toutes les villes de la france meme dans celles où il y a jurande. la ville
de Rouen n'est pas exceptée de cette commune loy. c'est un privilege ancien
il a eté declaré tel, par un Edit de 1581 et confirmé par quantité d'Arrets du
conseil. ce privilege est naturel; Paris etant la capitale du Royaume, —
doit avoir dans les provinces les prerogatives dont les capitales de ces
provinces pretendent devoir jouir a l'egard des villes particulieres.
De quel droit les apothicaires de Rouen contesteroient ils a la faculté
de Medecine de paris la prerogative d'authoriser dans les villes non jurées
de la normandie, ceux qui veulent y faire la fonction d'Apothicaire? les —
Apothicaires de rouen n'ont point de titre, et la faculté de Medecine a une
possession constante, qu'elle est en etat de prouver, de donner des lettres —
d'approbations, qui garantissent au public, la capacité du sujet, auquel elle doit
donner sa confiance: et quand meme la faculté n'auroit pas eu la faveur que
la consideration du bien public, et que ce seroit icy la premiere permission
qu'elle auroit donné pour une ville non jurée, cette consideration seroit —
suffisante pour luy accorder le droit de continuer.
Car enfin la profession d'Apothicaire ne doit etre confiée qu'à des gens
capables. cette capacité est toujours examinée avec soin par la faculté de
médecine sans elle les Apothicaires de Paris, qui font un long apprentissage,
ne peuvent etre Reçus. puisqu'elle preside a leurs receptions, elle peut bien
presider a celle des apothicaires de province.
Elle Reçoit des Medecins pour les provinces. la Communauté des —
chirurgiens de Paris, reçoit aussy en province des medecins des chirurgiens
pour les provinces; il en consequent que le meme droit ait lieu pour
les Apothicaires des villes non jurées; car on le repete, c'est a ces villes que
le droit se restraint.
Le Sr Guerot a eté reçu à Paris pour la ville de verneuil, qui n'est point —
jurée: les apothicaires de Rouen ne peuvent contester cet etablissement, puisqu'il
n'ont d'autre arrondissement que Rouen et la Banlieue.
Ce considéré, Sire, plaise à votre Majesté, donner acte aux supplians
de ce que pour réponse à la requete du corps des Apothicaires de Rouen,
inserée en l'arrest du conseil du trois septembre mil sept cent cinquante sept,
ils employent le contenu en la presente requete, procedant au jugement de
l'instance, debouter les dits apothicaires de leurs demandes, et les condamner aux

Depens, et les supplians pour la conservation de la personne de votre Majesté et la prosperité de son Regne.

Porro de libelli supplicis expositione coram sanctiori consilio Regis, cultiores adversarii facti sunt instrumento dato quod sequitur.

A la Requête de Mᵉ Boutouze, avocat ès conseils du Roy, et des Doyens et docteurs Regens de la faculté de Medecine de Paris, soit signifié et declaré à Mᵉ Hecquart avocat ès conseils du Roy, des corps et communautés des Apothicaires de Rouen; qu'il a ce jourd'huy remis la Requête entre les mains de Monseigneur le comte de St Florentin secretaire d'état, et qu'il poursuivra arrest adjudicatif de ses conclusions dont acte Boutouze

cujus instrumenti folio verso scripta erat ~~denunciatio~~ verbis expressa sequentibus

Le vingtieme fevrier, mil sept cent cinquante huit, signifié et laissé copie, a Mᵉ Hecquart avocat des parties adverses, en son domicile, parlant a son clerc; par nous huissier ordʳᵉ du Roy, en ses conseils.

Trudon

Eidem libello supplici, quo quidem Academiae defensio coram sanctiori consilio regis agebatur, subjunctum erat typis excusum exemplar judicii, quod eodem ~~de~~ Regis in consiliis latum est, die vigesimo tertio mensis januarii anno 1742, quo facilius innotesceret quam subtilis erat adversariorum argumentandi modus. quippe pro fundamento jure quod Academia nostra sibi vindicat, circa concedendas de aperiendo Pharmacopolio literas, ubicumque legalis auctoritate prodit ~~pharm~~ macopoeorum communitas. in medium adducunt judicii partem ubi declaratur, Rothomagum erga civitatem non attendendum pro privilegio, quo juxta edictum decembri mense datum anno MDLXXXI, episcopatus est adeptis [illegible] in urbe magisterium omnibus ac singulis, artis quam quisque noverit exercendae, Regni quo locorum ipsis videbitur

Boyer Decanus

Sectio sexta
Die sabbati 25.

§ 1

Decanus triduo ante redux Parisios, suae praestantem in partum Legationis coram facultate Rationem explicat.

Anno Domini septingentesimo octavo supra quinquagesimum, die porro sabbati vigesimo quinto mensis februarii, Decanus qui non nisi triduo ante, media jam nocte, Parisios redierat, officii sui partem quae pertinet ad disciplinam in collegio temperandam quanto citius instaurare properabat. quam ob causam scholis in superioribus sedem occupare studuit, adjunctione sua Magistris in quos hoc ipso die ceciderat provincia pandorum, de sanitate protegenda consiliorum aegrotis pauperibus.

Quare itaque conventus collegarum cum fuerit solito numerosior, post amplexus mutuo datos ac redditos, a Decano, de quo sospite laetabantur omnes, quasi

quasiere vellet Brestensem in portum legationis suae summam Brevi
saltem sermone prosequi. Quam obrem ad comitia prima mensis Jan-
uarii ineundi, relevatis omnibus quae spectant ad morbi naturam,
simptomata, Medendi Methodum, et similia, Decanus ultro rerum
Historiam paucis adornabat, ut sequitur.

Qua luce deplorata Mr. Joannes Bapt.a Boyer, facultatis saluberrimae
Decanus, Brestensem in portum à Rege missus, calamitosam urbem
ingressus est, die martis, festo D. Joannis Apostoli vigesimo septimo
Decembris Proximum Classi, earundem facientes occurrebant ultra numerum
sepies Millesimum; quos inter extremas adactus ad angustias, vir celeb-
ratissimus, navalis militiae laude florentissimus, Dominus du Revest
cito citius additus est ingenti sodalium importunâ morte jam
extinctorum agmini.
scilicet antequam è stationibus Ludovici Burgi, quod invictâ
fortitudine custodierat, classis Regia solverat anchoras, die Dominico
trigesimo mensis octobris proximè superioris, populariter nuncupatum
apud turmam grassari jam coeperat morbus atrox, nulla Lapillo ob
funerea tot nautarum aegrotantium, quibus adempta fuerat superbia
Castrum adolere, cur adeo prosperè fuerit hosti feroci perniciem nostri
impune jam nunc trans mare machinanti. quam ob rem cum quoque
die jussu Regis Ludovici Burgi, morte affectorum cadavera non pauca
mergebantur undis, et in dies multo plura quam dic velificatione et
aequoris tractu longo, qui dictis è Stationibus Brestensem ad portem
interjacet.

Auctoque non tam labor hominum, quam caeli intemperiis —
cum primum classem trajecerat, die Mercurii vigesimo tertio —
novembris ultimè praeterito, proh dolor! quamquam inter vehendum
homines propè bis mille perierant, supererant aegrotantium saltem
millia sex, quorum pars aliquot, negotio descensus ad urbem expirabat, —
caeteri porro nondum ita constituti necis ad limina, circumfusi jacebant
hinc et inde, donec urbis ab incolis hospitio qualicumque tandem sunt
prae defectu Nosocomiorum quae exciperent tot millibus aream darent
idoneam: imò verò nec o supellectile commoda receptaculo, nec Pharmaceutico
ab armamentario praesidii satis inventum est, tanta in multitudine;
calamitatis denique summa fuit in consilii salutaris inopia.

Quippe cum usus apud nos non invaluerit, ut medici naves —
conscenderent, navigationis toto tempore res acta sunt ex arbitrio —
chirurgorum, ad quos non pertinebat de tota medendi Methodo. nec
alia forte causa fuit, cur aegrotantium vix nemo mari sanaretur. —
quapropter ubi primo classis portum tenuerat, satis superque patet
impedimenta quot et quanta surrexerint undique Medico Regis
ordinario, Brestensi in civitate hunc et alterum, medicinam apud
nautas per annum agentibus.

Desperato

Deprecate quidem laboris in partes advocabantur vicini e regionibus Medici duo quorum jam unus, qui in etiam alter e medicis regii cordi navigii Mus franciscus ludovicus Maufflatre, recens facultatis nostrae baccalaureus, occupati morbo, mortem oppetebant, haud multo post quam Decanus adfuit. tanta itaque Medicorum inopeneria, segritudo ut chirurgi tyrones etiam pervenerint in curandis aegrotantibus. enim vero Medentes ambo sani derelicti, non aliter poterant, quia longe superiori neglecto numero pauci admodum et pavcillimis consultum irent. quo quidem in pastu molestia gravis accedebat, ob urbis situ more nectandae, si quem invenire licet, aptissimo, ubi nempe tum die tum nocte tota pluit, nec praetereunti viam vehiculum suppetit aliud, praeter quam sella portabilis, quarum autem ownium orbaretur non, quia stat in extoque contagio propagari capit urbis adincolas, Bajali de primis occubuerant.

Decani, quapropter eò studia prima represserant, ut quantocyus datis ad ad Illustrissimum DD. de Moras qui rem gerebat nauticam, literis admoneret de seleclo Collegarum agmine, mittendo celeriter in solamen miseris. interim intem- pestiva ob Evacuatione quoniam periclitarentur salus aegrotantium, sedit operam ut humanissimo viro, Domino lebret Britanniae Praefecto Generali, sic jubente, convenirent illico medici, qui cumque finitimis in Regionibus operam navarent therapeiae sacris.

Quorum ergo fide Recreatus, sed Maxime porro vultu collegarum, quos socios comites laborum ac testes habuit, certior Medendi Methodus tunc instituta est. Nosocomia videlicet sexdecim praeter ordinaria cum instructa sunt, Deo faventis etiam in Aedibus, commodum inde sarvenit momenti non levioris, ut sedes assignarentur unicuique morientium aegrotantibus, pro distincto morbi gradu, sedes assignarentur unicuique. quia ideo febris in fugam sese converterat, sed refecta nondum jam tota. Consultum visum est, si singuli, cum primum morbo defuncti sunt, jacentes alia decrescente migrarent ad receptacula quorum unum et alterum e conventu comparatum erat, ut infirmis hominibus forent, usquedum ex integro vires invalescerent. quam porro cautela facta est ut chirurgiae tyronum exinanitum, quod malum ad- eius identidem in serpendo perroneravit, Nosocomiorum solet in finibus continu- =entur.

Chirurgi tyrones etenim, quanto languore valetudini curandi praefecti sunt, non semel è nosocomio foras ejecerunt aegros, de quibus induciae leves, quas morbus pacisci subinde videbatur, fecerat ignaris opinionem sanitatis omnino Reparatae. quam ob causam Contagio saepe recrudit inter omnes apud quos ejecti se se receperant. Quibus infortuniis addendus est terror, qui passim finitimorum mentes praeculerat. enim vero quia nautae plures, jam profecti domum, eisdem quaque per- provinciam moribundi carpebant iter, atque miseris recurrente paroxysmo- secus viam aura vitalis extemplo sufflaminabatur; ideo factum est, ut longe lateque eius circum trepidarent, imo vero morbi pestilentialis nata formidine, jam meditarentur cuncti salutem fuga committere. proterea nemo sanus ibit inficiat, non una de causa, sed multiplici, urbis adincolas, exitiali Damnas aditam patuisse

Quippe morbi natura contagionis particeps, propagando malo deprimis apta nata est. quam Nosocomiorum ex defectu, si quidem aegroti per domos primo recepti sunt, fatalis morbi semina caritatis pro munere passim inducebat hospites. causam ergo ne quaeras aliam, cur tametsi diebus singulis aegrotantes conferto agmine necis succumberent, illorum numerus, a quo tempore ad portum classis appulerat, supe- =rior à Decano fuerit tertia parte major, cum primum miseris opitulatus est.

Hae

Caput II Artic. IV. Sect. V. §. 1.

Huc accedit labor assiduus, quo vires fractæ sunt penè omnium ad quos faventium de curâ quocumque nomine pertinebat. inde porro factum est ut in operarios, ac hujus modi coetûs homines, qui à famulatu et servitio sunt, contagio pestilens tam magna saevierit; tum eodem ferè pessum Medicorum ministros, scilicet custodes porrigendo pabulo, matulæ, et similibus constitutos fratres caritatis, chirurgos, Pharmacopoeos, ipsos etiam reparandæ sanitatis Artifices, Presbiterosque, tot morientibus extrema pietatis officia largientes. quorum omnium qui fato functi sunt, dum certant malè habentibus esse solatio, turba beatissima compleret paginam.

Quapropter Nosocomia cùm instructa sunt, nec defuêre, qui salutifera dorent consilia, jam coepit è postliminio reviviscere dejecta spes omnium animis. prudentiâ quippe medicorum et sedulitate contigit, ut irruens circumquaque contagionis impetus brevi deferbesceret; tum insecuta salus aegrotantium terrorem exquisite dispulit. habenis itaque contagioni datis, cùm cives videbantur magis ac magis metum excutere, tam diligenter certatim ad Prophylaxim studia conversa sunt.

Quod autem occurrit multiplici de capite praestandum hanc in finem, unà cum viro meritissimo, doctrinæ laude insigni, Regiorum in portu Brestensi nosocomiorum Proto-Medico, D.no Stephano Chardon de Courcelles, facultatis nostræ Baccalaureo, Decanus administrabat, missis hanc in rem continuo literis ad Illustrissimum D.D. de Moras rei maritimæ summum administrum, datis tum viva voce, tum scripto consiliis, quotiescumque de statu rerum habebantur comitia in civitate, quorum singulis Decanus praesens intererat; cujus itaque monita quot et quanta dedit, urbis commentario publico descripta sunt.

De Prophylaxi porrò prima cura fuit, ut omnibus, tum qui postmodo morbo nondum desiderabantur, tum quibus hac usque vita stetit incolumis, afflaret aer contagioso miasmate non gravis amplius. quapropter Nosocomia singula probè mundata sunt ab excrementorum sordibus, relictisque medicamentorum reliquiis, unde quidem hactenus ab ingenti nec non morientium ex funere quisquiliis congerie propè videbatur adjacentes in accessum iter. viæ per civitatem qualibet ab immunditiâ similiter cum expeditæ sunt, relictum erat ut Medici conferrent operam interiora civium in habitacula. quare itaque Regiones urbis per singulos sedulò lustrarent omnibus, provisum est, ne quis infirmorum quibus res angusta domi, decumberet in posterum alio praeter quam in Nosocomiis, quo facto vestimentis miserorum lectis et stragulis si quæ erant accenso foco consumptis, ablata simul supellectile rerum aegrotantibus utensili necessariarum, concameratis subfumigiorum halitu purgabantur aedes ubi jacuerant, domo diebus aliquot omnino desertâ. de rebus autem quæ quotidiano versantur in usu, linteamina quot quot inventa sunt, in bullientis aquæ lixivio properè deponebant contagii labem quam susceperant. interea quidquid lanificii fuit, in aquâ eorum bulliente similiter postquam immersum est, elatioribus domorum in tabulatis permittebatur aeri patenti, donec probè siccatum est. quâ quidem custodiâ contigit ut neque stragulorum, neque culcitrarum septem octove millia ad Regem pertinentia nequaquam perierint, periisse ac Decanus intellexit à quibusdam fuisse propositum, in quorum privata rei commoditatem pro maximâ parte, cessissent tot ac tanta reparanda damna.

Dec-

De caetero non satis erat contagionis depulisse concepta cella minatae plebis á domicilio, sicubi delituerat apud opulentos incunabula, unde malum forte reniuissent. Magistratus itaque promulgatâ sententiâ jussi sunt alii, quibus fortuna liberalior, in aedibus affluere medicina, praescriptis nequaquam parcere subfumigiis, maximè omnium apud se si quos habuerint aegrotantes. imò verò, ne forte subfumigiorum inefficaciâ salus esset praesidii provisum est cubiculorum insuper, quot et quanta fuerant, in quibus aegri fato functi sunt, parietes utroque cum tabulato semel et iterum albo vivae calcis illinirentur; lectulorum autem ubi jacuerant compages è ligno solido, lotio quod ex aquae communis et aceti partibus aequalibus, diligentiâ quam maximâ lavaretur.

Absolutis ergo non sine fructu, quae circa vindicandam in civitate salubr=itatem aeris expedita vita sunt, Decanus Regias ad naves consilia convertere properabat. quippe de Majoribus quatuor in portu supererant, a quibus nihil ex Armamentario prorsus ereptum erat ex eo quod ab illorum accessu nemo non abhorruerit prae metu gravissimo pestilentialis curae quam quisque sibi finxerat inde diffluere. quapropter operae pretium Decano visum est, si monstrante viam meticulosis adderet animos. scilicet inter illos adscendere non tantum, sed et lustrationis in opere dum versabatur tabulato inferiori etiam in regione sentinae immorari, quia non trepidabat, inde factum est, ut abjecto timore caeteri vestigiis ejus insisterent, adeoque navibus admoto subfumigio salubritas conciliaretur, quâ datâ nihil periculi fuit operario cuilibet extrahendis armamentariis adjungenti manum.

Postremo tandem quia ventilabant gregarii nautae de novo conducti, quorum prosperâ in valetudine videbatur et rectè sanè, esse catastrophes, ultima ratio prophylaxis erat, ut defuncti de fortunâ rerum navalium laboribus jussi inter dies, probe repurgatas infecto contagionis ab halitu naves ad vesperam adscenderent, ubi corporum aegrotantium procul ab effluviis toto morbi tempore in portu servabantur incolumes.

Quibus ita dispositis cum primum intellexit, nihil quidquam amplius esse desiderio circa prophylaxim, imò verò non tantum jam mansuescere mali ferociam, sed et aegrotantes auspicatâ propè confirmatae salutis expectatione revocari numeris quam pluribus, impetratâ ante licentia Decanus urbem deseruit, die lunae decimo tertio mensis februarii, non sine voluptatis dulcissimae sensu, quia collegii è gremio sospitibus, numini summo placuerat ipso fortunare quem laboris partem in se receperant.

Boyer Decanus

§ II

Caput II. Artic. IV Sect. VI. § II

co D § II

Eodem Die sabbati 25.

Denuntiatio turpitudinis Alterius a M.ro Alexandro Dionysio Dienert admissa, circa venditionem arcani publicam, ubi de inflicto damno Asclepiadarum dignitati et immunitatibus.

Decanus vix finem dicendi fecerat, cum surrexit M.er Jacobus Franciscus Latier, temeritati M.ri Alexandri Dionysii Dienert, Bibliothecae custodis nostrae designati, increpans, quod exhibita cum agyrtis omnigena similitudine, ductus auri fame, non humanitatis laude quae praeclaro Medicorum ordini gentilitia est, collega noster sustinuerit opusculum, quod gentis nostrae probro fuerit omnium, jam fecerat circa venditionem Arcani Publicam, idipsum data opera significare, exaggerandum non alio proposito quam ut emptorum Arcani, quod vendebat numerus tanto major ad eum sese converteret. Scripto videlicet in periodico, quod anno vertente curriculo centesimo vice jam prodierat, die Jovis decimo nono decembris Anno 1757. cujus autem inscriptione vernaculè, Annonces, Affiches et Avis divers, sequentibus.

Il paroît une Brochure de l'imprimerie de la veuve de la Tour, intitulée, Demonstration de la proprieté d'une nouvelle liqueur fondante, pour les maladies de la peau &c par M. Dienert Docteur en Medecine de la faculté de paris. cet ouvrage contient le detail des differentes cures operées par le moyen de cette liqueur et attestées par plusieurs Medecins et Chirurgiens celebres.

Porro quod si, statim atque denunciati Magistro res comperta fuerat, ad Academiam illico non accesserit, licentia comprimenda causa, factum esse dixit, quia cum intelligerent absente Decano negotia, saltem non pauciora quae nata sunt, apud facultatem agitanda reservari donec è porta Brestensi redux advenerit, criminator ideo cunctandum esse censuerat tanto lubentius, quanto uberiora collegerat argumenta fore ut Collega qui culpam admisit non impune foret. enim vero pulchre recordatus est paucis diebus antequam decanus abierat, quo tempore doctores pene omnes indignati sunt Auctoris turpitudinem, de scripto quod nuperrime typis excuderat, fuisse constitutum in dictis hunc in finem in comitiis deliberandum fore circa poenas Designato Bibliothecae custodi debitas, eo quod temere libellum in lucem emiserit, quo decus proculcatum est inclitae gentis Medicorum.

Quare itaque M.er Latier constituta rei properabat Decano, cui Gratulabatur admodum ablegationis in portu Brestensi partes praeclare gestas, revocare Memoriam. Quae occasione postulabat, coram facultate convoc

convocata propè diem, Decanus pro custodiendæ disciplinæ curâ, cui tandem summo omnium studio redditus est, turpitudinis utriusque summam apposito sermone vellet exponere.

Quâ propositione acceptâ cæteri collegæ, quot et quanti fuere aderant magnopere plaudebant Postulatoris laudabili consilio. quâ de causâ, conversis in vindictam rei turpissimæ studiis omnium et voluntatibus, Doctorum chorus unanimis à Decano rogabat iterum ut humanitatis immemor, quæ scilicet ab inferendâ cuiquam vel leviori molestiâ semper abhorruit, Academiæ nostræ dignitati læsæ consuleret; imò verò plagam universæ genti Medicorum inflictam, impeditus Misericordiæ sensu, nequidquam pateretur inultam remanere.

Quæ cùm ita sint exposita, Decanus Collegarum in sententiam descendebat eò lubentius, quò certius cognoverat Medicinam, quanta sit utilitas hujus et præstantia, de splendore suo multiplici de capite jam jam amittere, saltem apud proceres et Regni administros, quibus opinio est, Artis salutiferæ Professores annumerandos venire classi illi, a quibus impositorum minutæ plebi vectigalium sua pars etiam excipienda est: inde surrexit itaque postulatio quam Magistratus a Superiori consilio Regis Præfecti Provinciis palam offerre non dubitant, quasi verò prædii rustici causâ Medici nunc obligarentur tributo, quod Agricolarum à vulgo solvendum est, quasi verò Medicorum esset symbolas in illas conferre quæ militarium ab usu, ab hospitio et pluribus aliis quæ recensere non vacat.

Interea Patronorum ordo consultissimus, cum quo ut antiquam societatem nobis est certamen virtutis et gloriæ, si quidem nihil simile patrabat, quod saltem nostras ad aures pervenerit, non potest Decanus quin conjiciat hujusmodi calamitatem, cui sola quos nostra se dolet obnoxiam, inter omnes ad quos concessa jam pridem immunitatis privilegia respiciunt, inde forte derivari quia non semel factum est, ut Artis hippocraticæ Magistrorum hic et alter aliquid in se reciperet, quod minimè sapiat ingenuum hominem, disciplinis informatum liberalibus. quæ cùm ita sint operæ pretium est diligenter animadvertere, ne quis Collegarum scripto vel facto quidquam aggrediatur, quod aliquanto minus dignitati nostræ consentiat.

Unde itaque Mri. Alexandri Dionysii Dienert, ut fræna laxentur inhonestæ licentiæ dictamen, unanimi consensu propè diem in id argumentum convocanda fore comitia, et sic conclusit

Boyer Decanus

Artic. V

Articulus quintus
De Rebus Gestis Mense Martio

Sectio Prima
Die mercurii I.

Comitia prima Mensis de Popularibus; ubi de febre putrida, contagiosa, Mali moris apud classiarios et cives in porta Brestensi.

Anno D. millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die porro Mercurii Martiis ipsis Kalendis, celebrata sunt superioribus in scholis menstrua comitia de Morbis grassantibus.

Hyacinthus Theodorus Baron senenrio ante decanus, utriusque Pharmaciae professor designatus praesentium antiquior, significavit se superiori mense consilio fuisse non paucos aegrotantes, quorum alii febre catharrali de more lenta decumbebant, alios vero peripneumonia laborantes pulchre restituebat celebrata in primis vena sectione: febres etiam tertianas duplices, quae continuam mox in de typum commutabantur, ex facili superabat methodo vulgatissima. tandem in pueros incidit jactatos elongatis albis, quam usu quotidiano pulveris e radice brasiliana, mitigatis in dies paroxysmis ex toto compresserat. de reliquis nullum morbi genus observabat, quod vitae minaretur, aut maligno more procederet.

Mr. J. Bapt. Ludovicus Chomel Academiae censor, similia fermè recitabat, hoc uno capite dissimiles, quia non semel aegrotantibus opitulatus est apud quos morbi facies paulo plus periculi portendere videretur. unde itaque Medendi Methodum non nihil etiam, operosiorem alea deprehenderet.

Mr. Achilles Franciscus Fontaine, praeter morbos catharrales supra dictos, variolas observabat quae boni moris et exitûs.

Mr. Pollenotius Boyer, praeter quam quod nihilo leniorem in iisdem affectionibus navabat operam, dixit de Malignis febribus depurtridis ac Miliaribus, quos porro posteriores quicumque passi sunt, hos expertus est quam maxime cruciatos incommodo praeternaturali symptomate, pruritu nempe diffuso toto corporis in habitudine, quod autem respicit ad curationem, nihil hoc in posta reperit obviam, nisi quod vulgatissimam Medicinae praxis exquisita refert.

Mr. Bartholomaeus Gaetanus Le Clerc cujus opem implorabant aegri non disparibus affecti morbis, sermonem Articulo speciali faciebat erysipelatosis de febribus, quarum in curatione statim atque initio sanguinis indicationi primae satisfecerat, caetera feliciter expedita fuit.

Reliqui doctores nihil meminerunt, quod interea dum judicarent.

unde.

unde itaque postquam sermoni finem imposuerunt omnes, Decanus teterrimae contagionis quae tot ac tantos in portu Brestensi Nautas civesque sustulit, tabellam quâ diligentia valuit Nosologicam delineare conabatur in hunc Modum.

Historia
Febris putridae, Contagiosae, mali moris in Portu Brestensi

Contagiosam affectionem quâ tam nautarum, quam civium aegrotantium tot millia perierunt in portu Brestensi, rectè vocamus febrem putridam mali moris, quae scilicet, uti malignâ de febre notum est, non semel illusit Arte salutifera, nobis ex improviso symptomatibus, quae vel Medendi Methodum caute sapienter institutam non parum fallerent, vel auspicatae de sanatione nos excitae spem susceptam et vota planè diruerent.

Causae

Mali semina si quis quaesierit, non aliunde repetenda sunt quam humorum à corruptela, quae scilicet inducta longâ navigatione, ab inclementiâ, gravibusque militiae laboribus, multo ante jam fregerat valetudinis recte praesidia, quam contagionis saevissimae labes in urbem erumperet; enim vero praeterquam quod classis regia justò diutius jactabatur undis, nautarum alii non parum laboris impendere jussi sunt, circa Ludovici burgi reparandas arces et fossas, alii verò glaciali in aequore continuò piscatum missi, praescripto dum vacant operi, non aliis instructi vestibus, praeter quam illis tantum quas induerant, quo die piscem captaturi deserant portum, inde factum erat, ut hinc et inde sanitas praeter modum labefactaretur.

Scorbutus itaque de primis miseros exercere coepit. his accessit inspirati ab[illegible] aeris insalubritas. quotquot videlicet ultra perferendo labori prae morbosâ constitutione videbantur impares, continuò recepti sunt in inferius navis in tabulatum; ubi destitutus aditu stagnat aer tepens et humidus quo non alter diathesis putridae conceptaculo statuitur accomodatior. enim vero sentinae, (quae tabulatum navis inferius, habitatio diuturna deveniendae sanitati quam sit infesta, significat sentinatoris nautae vultus ex livido pallescens. hac itaque congestis, graveolenti in loco, male habentium hominum tot corporibus, spirans inde foetor proximam mali causam, contagiosam febrem putridam mali moris intulit.

Diagnosis

Ab ingressu primo, morbi praesentia manifestam se dabat constanti signo, quod rite vocabitur Pathognomonicum, quippe syncipitis è regione dolor supra et inde partes ad ossa temporis, aegrotantes ne uno excepto cunctos invaserat. tum secuta sunt apud hos et illos discrimina quorum habito respectu malo facies duplex est constituenda,

enim

Enim verò sunt apud quos ingruebat insignis prostratio virium, et sensus abolitio, praeter quam quod gravatiùs totum sincipiti è regione dolor non intermittebat. obducta muco albicante lingua non nihil ardebat; pulsus interea profundus, exilis, sacri videbatur admodum celer, ubi maligna de febre nobis res est. in aliis verò, paulò minor quidem prostratio virium aderat, vultus autem rubore suffusus igneo, candescentes oculi, arteria praeceps ac vibrans, avida sitis, ad sinciput dolor gravativus semper sed lacinans, de fervidioso verna apparatu saber admovebat.

Symptomata

Rebus ita comparatis malum indesinenter exasperabatur, donec septimo ab insultu morbi die, magna pars aegrotantium mortem oppeteret. jam verò caeteris, quibus videlicet hora fatalis paulò serior advenit, alvus ante liquida illo ipso die tum primum observari capit, adverlis operâ praecitinda vel irritu solitam catharticis. quale symptoma statim accedebat, ubi deplorabos jam occupaverant seu narco-lethargo proximus, seu phrenitis ingens, quorum utrumlibet insurrexerint, perseverabat ad mortem. hoc ipso porro, stadio rerum in hoc novissimo, gradum temperabat ad vigesimum primum à morbo suscepto diem, imò verò quandoque etiam ultrà protrahebatur. interea non paucis, exteriora versus, succreverunt anthraces, exanthemata, parotides, maculae purpureae et similia quae sanguinis de dissolutione luculenta testimonia sunt.

Prognosis

indoles morbi lethifera quam maximè, praecidebat spem ferè totam de servandis aegrotantibus; inter quos qui scorbuto graviter jam affecti fuerant, omnes ferè morte mulctati sunt. ergo praeter multa chirurgorum inscitiâ, de quâ jam admonitum est, causam ne quaeras aliam, quare tot ac tanti navigationis tempore scorbuto consumpti perierint. eventus erat nihilo flebilior, ubi scirrhus in Hepate, vel scirrhosae parotides ob virulentiâ scorbuticâ jam germinaverant. quâ de causa civitatis incolae, quos hujus modi labes nullo pacto laeserat, multo pauciores supremum diem obierunt. interea quibus ob morbi principio, medicina vel nulla, vel aliqua temerè facta est, totidem numerabantur orci victimae.

Quod si statim ab initio, medela sapienter instituta, morbi vigorem exciperent vel suppuratae parotides, vel haemorrhagia, res in vado fuit; periade ac ubicunque vesicantibus admotis, emplastra singulos ad vices pure copioso, cocto diffluerent. è contrario spes de salute nulla remanebat, si deligatione altera viscosus imò concretus humor vulnus cooperiebat.

Therapia

Ex ante dictis sequitur ut antiphlogistica cum anti-septicis locum in admovendâ curâ principem obtinuerint. quare itaque potus affatim ingerebatur ex aquosis, acescentibus, ipsóque acetâ syrupo. Phlebotomia moderatè admodum ubi licitum est; imò verò consultum videbatur Medicis, si manum ab illâ praetermittendâ prorsus temperarent, ubi cumque res agebatur affectis cum corporibus. maximè sanguini parcitum est, sicubi phoenomena manifesta erant unde Meli facies priùs dicta delinearetur. quamobrem illi soli venae sectionem expediti sunt, apud quos signa praedicarant quae renascerentur posteriorem affectioni, ad intestinum et inaginem

allera

alteram: quare secta saphena, quantum impetus ab Encephalo revellenti postulabat gravis necessitas, exinde transitus, in hisce periculis ac in prioribus, de repente factus est ad vomitorium, quod [illegible] idoneo prius vehiculo satis superque dissolutum fuat.

Admonere juvat Morum de usu solo stetisse Medicinae saltem internae, quae decumbentibus commodo verteret. enim vero catharticis respondebat quoties alvus ad diem septimum, quo tempori Articulo jam indurata, faecibus [illegible] negabat exitum. quod si quae copiori poculo calear addere quandoque susceptum est, aut labor saltem frustra fuit, aut crebrius tanto major inde sequebatur, jussu quod primus ab initiis jam observaverat vir expertissimus, M. Stephanus Chastor de [illegible], cujus diligentiae debetur et sagacitati, quod dilutis adeundum vomitoriis, ab ineunte quasi morbo ad exitum administratis, Medendi methodus adornaretur, quae saluti sola prospiceret.

Quippe tartari stibiati beneficio, saburra non solum eliminabatur, quae gravabat ventriculum et praecordia, verum etiam excitato subinde vomitu, propositum erat ut iterato corporis concussu stasis humorum expedita via motum denuo reciperet, à quo cessaverat, vasa jactis ab oscillationibus ultra non intermitterent, encephalum ergo jam amplius liquorum incumbentis pondere non opprimeretur, adeo quod integrata iterum reditus aequabilitate, quae pars etiam communis sensorii sedes est, nervi sensationibus exercendis, ut ante vacarent iterum.

Quale propositum quo certius optatum ad finem attingeret, utile visum est, si vesicantium actione tartari stibiati virtus increscerct. quapropter ab haustu primo potus emetici, tum cervici, tum cruribus applicata fuit emplastrorum vesicantium multo pulvere cantharidum insuper aspersa ex quâ Methodo beneficia tanta secuta fuat, ut aegrotantium nemo sanitati restitueretur, qui in toto morbi tempore satis ab ulcusculis sanies ungenti copia purgaretur. interea quod si ab vesicantibus fragi parum accesserat, Medicina nulla fuit quae stillicidii salutaris à defectu damna rependeret. quare itaque ne forte deoblictus humor, uti non semel evenisse constat, confirmatam valetudinem rursum e statu suo dejiceret, diligenter cautum est, ut in excitandâ suppuratione darentur operam, longe ultra tempus quo videbantur aegrotantes reparatae sanitatis dono jam maxime recreati.

Quod reliquum est administratione temperatâ emetici potus simul atque faecibus iter probe reseratum est, laxa jugiter servabatur alvus, assiduè datis diluto cassiae tamarindorum et caeteris de genere hoc purgantibus quae minorativa audiunt. hanc itaque Methodum ut Decanus intellexit saluti vertere, ne in civitate quid quam reperiri, quam ob rem à vetere materialo prohiberetur, extra quae spectant ad curationem proficiendam singulorum aegrotantium, administranda permittebat saepe laboranti ideo medicorum providentiae.

Quibus expositis, postquam è consessu sociis Doctoribus Magistro unusquisque pro suis calculum argentum accepit Decanus solvit comitia

Boyer Decanus

Sect. II.

Caput II. Artic. V. Sect II. §II.

Sectio Secunda

Die Sabbati 4.

§.I.

Candidatorum Supplex ad facultatem Oratio Pro examine Praevio ad Baccalaureatum

Anno D. millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die porro sabbati quarto Martii, saluberrimâ facultate legitime convocatâ ut moris est per schedulam delatam per domos ab apparitoribus, postquam doctores frequentiâ magnâ congregati sunt, accessere supplices candidati numero septem; de quibus ingenuâ fronte juvenis, joannes Armandus Roussin de montabourg, natus patre Medico, collegâ nostro dulcis Memoriae, Mro petro Roussin de montabourg, regii Nosocomii san-germani in Laya Medico quondam ordinario, nomine suo et commilitonum rogabat ab ordine saluberrimo vellet omnes ac singulos ad examen admittere pro Baccalaureatu.

Quem in finem Oratiunculam habuit facultati maxime placitam; quâ peractâ candidati sigillatim â Decano et Antiquioribus Scholae Magistris, de nomine, cognomine patriâ et Religione, nec non de unâ quaestione Medicâ, juxta statutum artic. VIII, interrogabantur. quorum acceptis itaque Responsionibus, continuo jussi sunt extra comitiorum Aulam sese reciperent, quamdiu de supplicatione admittendâ doctores inirent consilium.

Re igitur in deliberationem missa, postquam Decanus omnium interrogavit sententiam, dictum est unanimi voce, candidatos omnes ac singulos fore tentandos examine pro Baccalaureatu. Quibus itaque rursum appellatis indictus fuit dies lunae sequens, quo scilicet tum Aetatis, tum Baptisterii, tum Studiorum de rebus Medicis, coram facultate fidem facturi sunt, et sic conclusit.

Boyer Decanus

§ II.

Eodem Die Sabbati 4.

Magister franciscus Méry suffectus candidatorum examinator, loco Magistri Andreae Josephi Seron causarii.

His absolutis Decanus Ordinem admonuit, cur candidatorum examinator alter sufficeretur loco Mri andreae josephi Seron, quem asthmatis convulsivi justo frequentiores paroxysmi quibus exercetur, domo detineat exhaustum viribus. Quâ occasione timor incumbit gravissimus, non tantum ne suo vacare liceat sit examinatoris officio, verùm etiam ne spiritum extremum agat, antequam examen aperiendum sit. unde itaque Decanus coram facultate legit Epistolam ab infirmo Collegâ sibi datam in hunc finem, ut impedimentorum quae morbus attulit habita ratione, vellet Academiae loco causarii, quem habet excusatum, subrogare collegam alterum, qui candidatorum Examinatoris partes in se reciperet. Quâ Declaratione factâ et acceptâ, sententiis doctorum interrogatis unanimi voce dictum est, Mro Seron significandum fore, quam aegre saluberrimus ordo ferat, quod valetudinis infirmae causâ prohibeatur candidatorum examinatoris ab exercendo munere. sed quid autem in examine celebrando morarum inde surgeret, placuit hujus loco sufficere Mrum franciscum Mery, qui forte doctor unus,

inter

inter omnes adscriptos ordini Majori, in comitiis aderat. et sic concludunt

Boyer Decanus

§ III.

eodem die sabbati 4.

M^ri Natalis Andreæ joannis baptistæ Chesneau —
Repulsa Postulatio,

De impetranda collegâ qui vices illius ageret Quodlibetariâ chirurgicâ
de quâ prope est ut absens Magister disputet in suo ordine

Post hæc Epistolam deprompsit Decanus aliam, sibi datam se ante dies ex supra dicto M^ro Chesneau, qui quoniam abannis posterioribus sedem in urbe Cenomani collocavit deprecabatur ut nutu facultatis et indulgentiâ liceret sibi foret uti collegæ vicarii Ministerio, quo tempore articulo jam-jam instabit ut partes agat præsidis circa Quæstionem quodlibetariam è chirurgicis, de quâ prope diem incumbit ipsi disputandum. cujus modi favorem ut expediretur causam aliam ullam non addidit, nisi quoniam sentiebat non sine domesticarum rerum incommodo magno fieri posse, ut stato tempore susciperet iter parisios. unde itaque decanus rem subjicere coram facultate properaverat rogitans postulatori collegæ quid responsi dandum.

Quâ propter interrogatis doctorum omnium sententiis, nullus erat qui non profiteretur pro suo in postulatorem studio, nihil esse tam altum, tam difficile, quod altro non concederet. interea deprecatio repulsam passa est ex hoc uno capite, quia legem quâ jubentur Doctores in ordine suo disputare de Quæstione Quodlibetariâ. saluberrimus Ordo tanti semper fecerit, ut in illius exquisitissima custodia contineri magna parte videatur Academicæ disciplinæ salus et dignitas.

Quam ob causam, veteri constitutione servata quam diligentissime, Dictum est unanimi consensu, M^ri N. And. J. Bpt^æ Chesneau quam citius à Decano certiorem esse faciendum, de facultatis saluberrimæ proposito, quo ducit Religioni magnæ, si vel latum unguem discederet ab illis quæ statutorum articulo XLVIII, collegii nostri Magistrorum unicuique Præsidi in ordine suo partes adimplenti præscripta sunt et sic concludunt

Boyer Decanus

§ IV.

eodem die sabbati 4

Demonstrata iterum coram facultate necessitas
Legis constituendæ de Renovandis examinibus
Quæ Baccalaureis imposita sunt ad normam primi examinis.

Hæc ubi deliberata sunt operæ pretium Decano visum est, si revocaret coram facultate memoriam Argumentorum, quæ pro suo in Academiam

studio M.ri J. Bap.tae Ludovicus Chomel, ex decanus, die sabbati vigesimo octavo Mensis januarii proximum elapsi, jam exposuerat, circa necessitatem legis constituendæ, de revocandis examinibus omnibus ac singulis, quæ toto studii medici tempore Baccalaureis imposita sunt, ad normam examinis pro Baccalaureatu.

Quippe disciplinæ lapsus hoc in pella non sinit ut tempore dicturiori res in hoc ipso negligentiæ statu permaneant. qua de causa quo constitumenti de subjecta materia deliberationem ineundam fore, cum primum redux è Porta Brestensi decanus officio sui Magistratus integraret, instat ut tanto lubentius decreto facultatis in observando properet unus quisque doctor se praestare vigilantissimum, quanto major oportunitatis ratio deducta est ab instaurandis prope diem licentiarum exercitationibus.

Decanus itaque postulabat vellet facultas decreto solemni ponere Modum licentiæ, seu revocare constitueret examina quæ toto studii medici tempore Baccalaureis imposita sunt, ad normam primi examinis pro Baccalaureatu, seu nos placuerit veteris disciplinæ jugo restituere.

De qua propositione Doctores interrogati sententiam laudes decano dabant amplissimas de singulari studio dignitatis Academiæ, quam satagebat que custodire cordi est. interea pro defectu temporis quod hujusmodi negotio in componendo transigendum erit, consultum visum est, supersedere de deliberationi, quæ reservata est ad alia comitia prope diem in id argumentum articulo speciali evocanda per juramentum et sic conclusit

Boyer Decanus

Sectio Tertia Die lunæ, 6.

Præfecti Doctores Examinandis Candidatorum
De Ætate, Baptisterio, Studio medico, nec non
Honestâ vitæ ratione, literis Testimonialibus

Anno D. Millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die autem Lunæ sexto Martii Lauream ad Apollinarem candidati numero septem Biduo ante jussi se sistere coram facultate, juxta Statutorum Artic. XXIX, imponebant mensæ scriptoriæ literas ubi testimonia luculenta erant, quæ sigillatim de singulorum ætate, baptisterio, liberali institutione, idoneo studii Medici tempore, tandem de laudabili morum regimine dubium omne removerent, quibus acceptis, illarum examini præfecti sunt,

Magister { ex ordine Majori
Achilles franciscus fontaine
Benjaminus Ludovicus Lucas de Laurenberg
jacobus verdelhan des Moles

Magister + franciscus { de minori
Horatius carolus Bellot
Ludovicus Petrus felix Renatus le Thieullier
Joannes Baptista + de la rivière

quibus

Quibus itaque vivâ voce designatis, juxta Statutorum Articulum X. candidatorum omnes literæ traditæ sunt. hunc in finem, ut in illarum examine diligentem impendant operam, atque Sabbato proxime sequenti quid judicii tulerint coram convocatâ facultate significent et sic conclusit

Boyer Decanus

Sectio Quarta
Die sabbati. II.

§ 1.

Relatio Doctorum
Qui deputati sunt examinandis Candidatorum Literis.

Anno D: millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die verò sabbati decimo primo Martii saluberrima facultate convocatâ, per schedulam doctoribus de more delatam audiendi causâ relationem de examinatis candidatorum literis, post quam doctores congregati sunt accessêre sex viri clarissimi ad examen illud deputati die lunæ proximum elapso, de quibus Mr. fontaine, examinatorum Antiquior suo et collegarum nomine, super literis ab unoquoque candidatorum oblatis, mentem juxta ritum Articulum XII, sigillatim, aperiebat, verbis ipsis quæ sequuntur.

Septem candidatorum literas jubentibus vobis, decane vigilantissime viri medicinæ proceres, examinavimus. multa in eis redundantia de quibus silebimus, pauxillima deficientia observavimus ut mox patebit succinctâ singulorum enumeratione, juxta seriem alphabeticam.

I

Cæsar coste Arelatensis, sex circiter Annorum supra viginti, natus Arelati, die duodecimo, sacris vero fontibus ablutus, die decimo quarto mensis julii, Anno MDCCXXXII, in Parrochiâ St. juliani, ut patet literis Baptisterii, illustrissimi Archiepiscopi testimonio et auctoritate munitis. Religionem, ingenuosque ipsius mores declarant testimonia tum vigilantissimi Pastoris Parochiæ St. sulpitii apud Parisinos, tum doctorum è gremio, scilicet Mr. Bernard et Mr. gentil. ac Mr. morisot des landes, de cætero doctoratûs in Medicinâ gradum adeptus est Avenionensi in facultate. die secundo Augusti MDCCLIV.

II

Stephanus du Haume Blesensis, Annorum ferè viginti quatuor, natus quippe sacris fontibus ablutus, die sexto mensis Maii MDCCXXXIV, in æde sacrâ, sub invocatione St. hilarii, è vico dicto Menard la ville diocesis Blesensis, ut videre est ex literis Mri Parent ejusdem ecclesiæ rectoris. quæ tamen literæ auctoritate publicâ non sunt munitæ. ipsius bonos mores testantur inter collegas, Mr. Bernard, Mr. Paris ac Mr. de la riviere, doctoratûs gradum et literas obtinuit in facultate monspeliensi, die sexta mensis septembris, Anno MDCCLVII.

III

III

Josephus Dussaors Atyrensis, annorum circiter viginti trium, natus quippe die decimo quinto, mensi octobris Anno MDCCXXXV, sacris vero fontibus Ablutus die Eadem decimo sexto ejusdem mensis, ut patet literis Baptisterii, è Parochia loci dicti d'Etang, diocesis Atyrensis, Regii judicis authoritate comprobatis. affert literas Magisterii Artium in academia Parisiensi, quas impetrabat Anno MDCCLIII. affert insuper testimonia studiorum in singulis medicinae partibus, Physiologia scilicet, Pathologia, utraque Pharmacia, Materia medica et chirurgia, quibus studiis per quadriennium nostris in scholis incubuit, ut patet decem literis testimonialibus Professorum, majori facultatis sigillo munitis. probitatem demum ipsius et morum candorem testantur collegae de gremio M. Guillel. joseph. de l'Epine M. Antr. petit et M. Martinus Nouques.

IV

Claudius franciscus Gaspardus Humbert, Bisuntinus, annorum viginti quinque natus quippe die vigesimo septimo, sacris vero fontibus ablutus die vigesimo octavo mensis januarii Anno MDCCXXXIII, in insigni ecclesia collegiali et Patriarchali Bisuntina, deo sacra sub invocatione Stae Mariae Magdalenae, ut patet literarum baptisterii exemplari Authentico, quum primigenium exemplar, a M. Charbonier vicario St Mederici apud Parisinos descripto et subsignato, quoniam exemplar ipsum primigenium Bisuntinae in praedicta Ecclesiae codicibus adservatur, ob foedera matrimonii, de quo jam ineundo cogitavit candidatus noster ipsius honestam institutionem et mores ingenuos testantur è Collegii nostri Doctoribus, M. franciscus Bernard, M. Martinus Nouques, et M. Claudius josephus Gentil. literas denique exhibet doctoratus in Medicina die decimo nono Mensis Augusti Ab Academia Bisuntina datas et subscriptas Anno MDCCLIV

V

Achilles Guillelmus le Begue de Presle, Aurelianensis, Annorum circiter viginti septem, natus quippe die decimo secundo, sacris autem fontibus ablutus die decimo tertio octobris Anno MDCCXXXI, in aede deo sacra sub invocatione Sti Salomonis in loco dicto Pelitviers, diocesis Aurelianensis, ut patet literis Baptisterii peregrini Praetoris ejusdem loci testimonio comprobatis. mores ipsius ac honestatem vitae testantur è Collegis nostris M. Bernardus de Jussieu, Michael Philippus Bouvart et M. Antonius Petit, profert literas doctoratus in Medicina quas die quinto decembris Anno MDCCLVII, ipsi concessit Remensis facultas

VI

Petrus Joannes Claudius Mauduit, Parisinus annorum circiter viginti quinque, natus quippe die quarto, sacris autem fontibus ablutus die quinto Mensis Sextis, Anno MDCCXXXII Parisiis in aede deo sacra sub invocatione Stae Mariae Magdalenae in civitate. bonos ipsius mores testantur ex Academia M. Bernardus de Jussieu, Antonius Petit, Dionysius Claudius Doulcet ac Stephanus Ludovicus Geoffroy, affert literas Magisterii artium, in Academia Parisiensi datas Anno MDCCLIV. affert insuper testimonia

testimonia studiorum in singulis Medicinae partibus per quatuor Annos continuos, ut patet septem literis Professorum testimonialibus parvo facultatis sigillo munitis.

VII

Joannes Armandus-Roussin De montabourg-san Germanus in Laya, natus est Annos circiter viginti a Patre Matier collega nostro dulcis memoriae, in [illegible] ac sacris fontibus ablutus die decimo quarto Januarii Anno MDCCXXXIV, in Regiâ Parochia san germani in laya, ipsius mores ingenuos, ac institutionem honestam testantur è collegio nostro Mri Ludovicus Petrus le Hoc, Anna carolus Lorry, claudius josephus Gentil, et Petrus josephus Morisot deslandes. Magisterii in artibus Gradum et literas testimoniales adeptus est in Academia Parisiensi Anno MDCCLV affert testimonia studiorum in omnibus Medicinae partibus per tres annos, ut patet septem literis Professorum testimonialibus et minori facultatis sigillo munitis.

De quibus septem candidatis, quinque quorum nomina sunt Caesar Coste, Arelatensis, josephus Dessart Lugdunensis, claudius franciscus Hubert [illegible], Achilles guillelmus le Begue de Presle, Ambrosius [illegible], petrus joannes claudius Mauduit delavarenne, [illegible] omni titulo videntur admittendi.

Sextus Autem joannes Armandus Roussin de Montabourg, San-Germanus in laya vigesimum Annum tantum agit, ac triennii solum modo Annorum studii medici probationem exhibet, verum cum per illud tempus, sedulo in omnibus Medicinae partibus, plures in quibus dam studuerit, ut patet septem Professorum testimoniis authenticis, cum insuper sit doctoris medici Parisiensis filius, videtur juxta statutorum Artic. IX, omni favore et gratiâ excipiendus, in quantum a studii quadriennalis, et aetatis lege, facultatis ex indulgentia solvendus est.

Septimus tandem Stephanus d'Huanne, literas baptisterii profert, authoritate publica minus confirmatas, alias igitur afferat necesse judicavimus, antequam ad principium admitti possit.

Quam ob rem Decane vigilantissime, viri Medicinae proceres, in eâ sumus sententiâ omnes, ut nullus de septem candidatis excludatur ab examine. Sed postquam illorum responsiones erunt approbatae, Stephanus d'Huanne, interdicatur a principio donec literas baptisterii auctoritate publicâ munitas, ac confirmatas attulerit.

Cui porro relationi subscripserant hunc in ordinem.

de Majori ordine		de minori	
Magister	Fontaine	Magister	Pallot
	lucas delourenberg		Lethieulier
	verdelhan des moles		Delaroiviere

Quibus ita declaratis, dixit saluberrimus ordo, standum esse conclusioni quam examinatores aequissimi justa de causâ relationis ad calcem apposuerunt adeoque candidatos omnes, singulos fore ad examen admittendos, eâ tamen conditione appositâ ab examinatoribus erga Mtm d'Huanne. Boyer Decanus

§ II

Caput II. Artic V. Sect. IV. §I

§ II

Eodem die sabbati 11

indictus candidatis Dies Lunæ Proximus et sequentes hebdomadæ ut se coram facultate sistant examinandi

Hæc ubi constituta sunt, introductis à bidello candidatis, adeoque de tenore Decreti quod suprà sibi primum admonitis imperatum est, ut die lunæ proxima, hora ipsâ post meridiem sesqui secunda, cæterisque diebus in ordine sequentibus juxta statutorum Artic. XI, coram facultate se sisterent sigillatim à Decano et examinatoribus interrogandi de rebus naturalibus, non naturalibus, et præter naturam, ac Aphorismo Hippocratis.

Porrò simul atque Stephanus d'Huanne intellexit dicendi a se principii resumendum fore diem, Donec baptisterii litteræ, quas exhibuit idoneâ Publicæ auctoritatis accessione gauderent, novas illico patefecit à Magistratu de more subscriptas, quas diligenter expediri sibi curaverat. quibus itaque recognitis diebus est nihil quid quam superesse amplius causæ, cur si grata facultati responsa dederit, excluderetur a dicendo principio una cum sodalibus. et sic conclusit.

Boyer Decanus

Sectio Quinta die lunæ 13.

Deliberatio

De distributione calculi præter ordinarium alteri, dati Doctoribus, in pompa funebri Exequiarum et sepulturæ Mri Andreæ Josephi Seron

Anno Domini Millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, Die verò lunæ Decimo tertio Martii, quâ luce videlicet Mr Andreas Josephus Seron, Rei tormentariæ Medicus ordinarius, biduo antè fato functus, tumulo componebatur, Saluberrima facultas, juxta Rituum Articulum XXXVIII. exequiis interérat.

Quare itaque Collegæ mortui corpus cùm delatum fuerit ad ædem deo sacram sub invocatione Sti Nicolai è Carduetto, Majoris missæ per solemnia surrexit Mr Joannes franciscus Pous, à Decano postulans, calculus præter ordinarium distribueretur doctoribus singulis præsentibus. postulationis inauditæ causam repetebat, quia sepulturæ locus indictus erat apud R.R. Patres Carmelitas à Plateâ Madbertinâ, quo prædictus Magister sibi cæterisque Doctoribus eundum negabat, nisi pro duplicato pompæ funebris apparatu, qui nos ad diuturnitatem cogit insolitam, duplex itaque solveretur honorarium, quod vulgo percipiunt à facultate ideo deputati.

Alicujus petitioni Decanus planè recusabat, dictitans rem Academiæ judicio fore permittendam. interea Postulatori Mro quia videbatur quæstionis dirimendæ gratiâ satis esse Doctorum undecim, qui præsentes aderant, Decanus quamquam invitus et nolens non potuit quin collegarum aliorum significatione singulis datâ per bidellum, sciscitarentur sententiam. Propositione itaque cognitâ, Mri Jacobus franciscus Latier, nec non Mr Joannes Bapta. Boisseville soli repugnabant; cæteri tandem ægre consenserunt, hoc uno tandem argumento victi, quia metus

metus erat ne forte [illegible] Doctor aliquis, a [illegible] omnibus statione honesta pedem proriperet antequam corpus hujus mandarinae, quod minus bene conveniebat.

Quare itaque dictum est calculum extraordinarium singulis doctoribus esse persolvendum, de reliquo, ut quid altera vice [illegible] intempestivo loco judicandum in hoc posse recurreret, rem a decano facultati fore denunciandam et sic conclusit.

Boyer Decanus

Sectio Sexta Die veneris 17.

Primus in facultate sermo de lite quam M. Ludovicus Renatus intentabat occasione Decreti lati die sabbati 26 junii 1757.

Anno Domini millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die porro veneris decima septima Martii, Doctores Medici cum convenirent superiores in scholas, audiendi causa explanantes et interpretantes Aphorismos hippocratis candidatos, admirabantur quod M. Ludovicus Renatus Marteau, qui nulla jam temere criminatus erat, occasione Decreti, quod latum est die sabbati 26. 1756, tandem hac ipsa de causa coram Magistratu sese recepisset, soli M. Joanni Baptistae Ludovico Chomel, ex decano, litem intentans, quae juxta tabellam juris commendatitiam, distributam collegis omnibus, ipso die [illegible] foret dirimendam.

Qua porro expiratione facta, postquam candidati fuere dimissi, Magistri qui cum Decano examinatoribus concertationis hujusce judices assidebant, opera pretium visum est, si quid saltem consilii caperent circa declinandum crastino mane judicium, hanc ad finem, ut re facultati subjecta, consiliis [illegible], quae super approbandis candidatorum responsionibus indicta fuat, saluberrimus ordo de litigatoris postulatione repellenda statueret normam agendorum.

Interrogatis itaque doctorum omnium sententiis, dictum est unanimi voce, litis litis inchoatae defensionem non ad personam M. J. Bapt. Ludovici Chomel, ex decani, sed nostram ad Academiam plane respicere, tum quia litigatori decano faciebat in actione susceptum vadimonium, maxime porro quia nunquam destitit a calumniis circa decretum quod [illegible] in facultate recognitum est, confirmatumque singulis vicibus auctoritatis accessione, quanta postulatorem ipsum, si saperet, a querimoniis et perdita disputandi prurigine jam dudum revocare debuisset.

Quae cum ita fiat, quominus nulla remaneat injuriae, quam saluberrimus ordo noster ab indocili collega patitur, constitutum est faciendum esse M. Thomson in supremo senatu facultatis nostrae Procuratori, potestatem de danda opera, ut crastina luce [illegible] circa motam a M. Ludovico Renato Marteau Quaestionem judicium interveniat. et sic conclusit

Boyer Decanus

sect. VII.

Sectio septima
Die sabbati 18.

§ I.

Data facultati fides à Candidatis ad lectionem Principii admissis

Anno D. millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo die autem sabbati decimo octavo Martii, postquam, ex statutorum Artic. XII, candidatorum responsiones approbatae sunt, a facultate specialiter ad id convocati, jussi sunt coram ordine saluberrimo se sistere candidati, quibus declaratum est se fuisse omnes ad principii lectionem admissos. Unde itaque priusquam apparatu solemni hujus Principium facerent ex minori cathedrâ, fidem Academiae dabant, palam praestito apud Decanum juramento, quod scriptum jacet ritum facultatis Articulo XV.

§ II
eodem die sabbati 18.

Baccalaureorum Oratio supplex pro manumissione ac examine Practico

Cum primum igitur Athletae designati sunt, qui succederent Baccalaureis jam functis solido triennio scholarum exercitationibus, comitiorum in Aulam introducti ~~tuntro~~ veterani Baccalaurei numero decem, de quibus Mr. jacobus Lavary designatus non ita pridem in Borbo-brestensi Medicus Regis ordinarius, orationem habuit elegantissimam quâ suo collegarum nomine supplicabat juxta Artic. XXII tum impetrandâ manumissione, tum admissione ad examen de Praxi medicâ, quâ postulatione intellectâ, baccalaureis eductis, re in deliberationem missa, saluberrimus ordo gratam et ratam habuit supplicantium deprecationem. Quare rursum introductis significatum est sibi missionem a scholis, ac habilitatem ad examen de Praxi Medicâ, sed eâ conditione tamen ut juxta Ritum Articulum XXIII, debeant in subselliis sedere disputantes, duabus quodlibetariis chirurgicis quae propaquarta restant. et sic conclusit

Boyer Decanus

§ III
Eodem Die sabbati 18.

factae Mro Natali Andreae joanni Bapt. Chesnau licentia Disputandi, post quadragesimam in ordine suo de Quodlibetariâ Quaestione chirurgicâ

Cur duae Quaestiones quodlibetariae de chirurgicis disputandae remaneant causam illico decanus exposuit, quae nata est ex eo quod Magister Chesneau, qui juxta decretum latum quindecim ante dies prohibitus est, quominus uteretur operâ collegae vicarii per quem sufficeretur, sed jussus praeterea ipse disputare Decano rescripto

rescripsit, se facultati ut obtemperaret propediem propè diem profecturum esse Parisios, ita tamen ut antè non posset expeditus abibinere, quam die mercurii vigesimo nono, qui pascha domini primus excipiet. Decanus itaque quamquam intelligeret optimum fuisse si juxta ritum Articulum XXI, quaestiones omnes de chirurgicis agitatae fuissent toto quadragesimale tempore, bonum esse duxit, si studia Baccalaureorum in illis exercitationibus privato nomine cohiberet, donec ordine saluberrimo sic annuente liceret absenti collegae post Paschalia tempus protrahere.

Facta Decani renuntiatione, nec non lectione Epistolae Responsoriae quam collega noster oeconomo ex urbe dederat ter ante dies, re in deliberationem missâ, dictum est unanimi consensu, bene ac sapienter a Decano actum esse, quod humanitatis causa voluerit ut à solita disciplinâ Baccalaurei paulum intermitterent, donec Academiae nota fieret Mri Chesneau copia disputa-tionis ineunda post Paschalia; quae quidem gratia ex omnium suffragiis ipsi concessa est et sic conclusit

Boyer Decanus

§. IV

Eodem die sabbati 18.

Decretum

De Propugnanda facultatis nomine et jussu lite
Quâ Mr Ludovicus Renatus Marteau, M. joannem Bapt. Lud. Chomel
ex decanum coram Amplissimo senatu appellavit in judicium,
Occasione Decreti lati die sabbati 26o junii anno 1756.

Anno D. Millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die vero sabbati decimo octavo mensis Martii, per schedulam, ut moris est convocata facultas, clarissimo viro, Mro joanne Baptista Thomas Martineng, facultatis quondam Decano et Professori, qui nuper è vivis excesserat, post quam parent-avit, convenerunt ad indicta comitia, Doctores Medici omnes, probaveri-ocuit(?), convenerunt ad indicta comitia ... responsa Candidatorum in Examine pro Baccalaureatu, quibus ad principium admissis, dataque missione Baccalaureis Emeritis, dixit Decanus de novis perturbationibus à Mro Marteau, motis in hunc finem ut latum die sabbati 26. junii 1756 decretum è facultatis saluberrimum ut latum die sabbati 26. junii 1756 exequutum haberet. subjecit Decanus horum commentario tandem exequutam haberet. subjecit Decanus harum Commentario eadem exequutam, se cum M. j. Bapt.a Ludovico Chomel, ex decano, per Accusam, occasione, se cum M. j. Bapt.a Ludovico Chomel, ex decano, per Accusam, fuisse in judicium coram Amplissimo Senatu tribus ante Appellatum fuisse in judicium coram Amplissimo Senatu — tribus ante, die videlicet Mercurii decimo quinto mensis decurrentis, pro Parisiensi. Die videlicet Mercurii decimo quinto mensis decurrentis, pro respondendo libello supplici, quem inchoandae litis in gratiam obtulerat M. Marteau, supremus senatus curia jusserat, ut hoc ipso die sabbati decimo octavo, postulator accederet cum Adversariis ad forum, juris dicendi causâ. Suprema porro curia placitum Mro Chomel ex decano, qui etiam Mro Boyer decano, per accensum instrumento publico denunciabatur, quo die latum est fuerunt autem tum senatus consulti quam instrumenti publici quam instrumenti publici verba quae sequuntur. extrait.

Caput II. Artic. V. Sect. VII. § IV.

Extrait des Regîtres du Parlement

Vu par la cour la Requête présentée par Louis René Martenu Docteur regent de la faculté de Medecine en l'université de Paris, à ce que, pour les causes y contenues, il fut reçu appelant d'un pretendu decret de la faculté de Medecine en l'université de Paris, du 26 juin 1756, le tenir l'appel pour bien relevé, permettre d'intimer et de prendre à partie en son nom, Me Thomel, docteur Regent et cy devant doyen de la dte faculté, sur le dt appel, sur le quel les parties auront audience au pr jour, et cependant ordonner par provision que dans huitaine a compter du jour de la signification du present arrêst, au Doyen actuel de la ditte faculté, il sera tenue une assemblée generale des Docteurs Regents, en presence de tel de Messieurs qu'il plaira à la cour commettre, pour deliberer tant sur la forme du dt pretendu Decret, que sur son impression et distribution, a cet effet enjoindre au Doyen actuel de la dte faculté de convoquer en la forme requise tous les docteurs Regens de la dte faculté, et d'y inviter ceux de Messieurs que la cour aura jugé de commettre, et comme aussy de tenir Registre exact de la deliberation qui sera faite, et d'en delivrer une expedition au suppliant, pour etre pris en consequence telles conclusions qu'il avisera, et par la cour ordonné ce que de raison, sauf à m. le Procureur general à prendre pour l'interest public telles conclusions qu'il jugera a propos. Vu les pieces attachées a la dte Requête, signée du suppliant et Boureau procureur, conclusions du procureur General du Roy, oui le Rapport de Me Elie Bochard, tout considéré, la Cour reçoit le suppliant appellant, tient l'apel pour bien relevé, luy permet de faire intimer sur le dt appel, qui bon luy semblera, sur le quel les parties auront audiance au pr jour, et sur le surplus de la Requête, ordonne que les parties en viendront a l'audiance au samedi 18 mars, present mois. fait en parlement le 15 mars mil sept cent cinquante huit. Collationé, de Rocroll : signé Dufranc, avec paraphe. pr copie Boreau

L'an Mille sept cent cinquante huit, le 15e jour de Mars a la Requête de Me Louis René Martenu, Docteur Regent de la faculté de Medecine en l'université de Paris, y demeurant rue de la Tacherie paroisse St Etienne du mont, et pour le quel domicile est élu en la maison de Me Charles Benoit Boreau, procureur en la cour sise rue Simon le franc, paroisse St Mery, nous Louis Anstel Boyer, huissier au parlement demeurant rue des fossés m. le prince, paroisse St Cosme, soussigné en vertu de l'Arrêt de Nosseigneurs de Parlement du quinze mars present mois, avons declaré a Me Boyer, doyen de la faculté de medecine de Paris, y demeurant rue St Dominique près celle du Bacq, en son domicile en parlant à un laquais, qui n'a voulu dire son nom, de ce sommé, que samedi dix huit du present mois par devant Nos dits seigneurs de parlement, en la grand chambre en l'audiance de neuf heures, le dt Me Martenu poursuivra l'audiance de la cause entre les parties, par le ministere de Me le moine d'Erly, avocat sur la requête inserée au dt arrêt, le sommant de communiquer la dte cause, si bon luy semble, a Me Pelletier de St Fargeau avocat General, sinon luy declare que le dt Me le moine d'Erly communiquera tout

tant en absence, qu'en presence et avons aud. M. Boyer parlant comme dessus laissé la presente copie. — Boyer.

Decanus Tabellam exinde probabit juris commendatitiam, cujus Gallicum in re forensi nomen est, Placet, quam verò M. Marteau typis mandari curaverat, et pridie Doctoribus impertiri singulis, hujus autem verba sic habebant.

Plaise à   d'avoir pour Recommandé

le bon droit en la cause.

Pour M. Louis René Marteau docteur Regent de la faculté de Medecine, Demandeur

contre Jean Baptiste Louis Chomel, cy devant doyen de lad. faculté.

En presence de M. Jean Baptiste Boyer, Doyen actuel de la d. faculté.

M. Marteau soutient que l'imprimé intitulé, Decretum Saluberrimae facultatis &c. contre lequel il s'est pourvu en la cour n'est point l'ouvrage de la faculté.

M. Chomel, auteur de l'impression et distribution de cet ecrit, pretend au contraire que c'est un veritable decret.

M. Marteau s'en rapporte à la Compagnie dont il est membre; il la Reclame pour juger sous la protection de la cour, de la nature de cet Ecrit.

M. le Pelletier de St Fargeau, Avocat general.

M. le Moine d'Herly Avocat

Taveau

Quibus expositis adjecit Decanus temporis angustiâ se fuisse deterritum à convocandâ speciali Articulo facultate, ~~quam cognoscebat triduo post de rebus~~ jam jam expeditis deliberaturam, unde itaque ne quid periclitaretur ob defensionis agendae defectum, à Doctoribus qui pridie scholis intererant, audiendi causa Disputantes de Hippocratis Aphorismo Candidatos, dixit se sumpsisse consilium, ut à Magistratu factâ licentiâ, juris dicendo dies procrastinaretur, donec re subjectâ saluberrimae facultatis arbitrio, deliberaretur, quo nomine foret in jus decano descendendum. Ergo rebus ita constitutis postulavit Decanus an privatâ operâ, an facultatis jussu et nomine, litem defenderet.

Factâ Decani renunciatione, Re in deliberationem missâ post auditam singulorum Doctorum sententiam, statutum est unanimi consensu.

1.º jam satis superque dictum esse de Decreto vigesimo sexto mensis Junii lato, anno 1756, quod multoties recognitum confirmatumque pro legitimo accipiendum esse Declarat, uti antè Declaraverat, ivit Philiatros mandato typis Decreto certiores fieri voluit, ne quando doctoris Medici Parisiensis auctoritate abducti circa rationem et experientiam abhorrerent à venae sectione, Medicinâ facile principi in inflammationum, Maximè verò Pleuritidis et Peripneumoniae curatione.

2.º

Caput II Artic. V sect. VII § IV. V.

2° De poenis in M.ro Lud. Renato Marteau, temeritatis hac causa repetendis, juxta decretum latum die trigesimo januarii 1757, non esse quod hodie decerneret, observato a suprema senatus curia judicium: quod autem reliquum est, ne quid imposterum incommodi saluberrimus ordo pateretur ob inquietis mentis ad litigationem comparata testaminibus, voluit ut temerè intentatum a M.ro Marteau, coram amplissimo senatu, litem decanus defensores minimè Gratiam, sed facultatis jussu et nomine, fortiter defenderet, et sic conclusit die et anno supra dictis.

Boyer Decanus

§ V.

eodem die sabbati 18.

Proclamatio Publica baccalaureorum numero septem et lectura Principium

Postquam igitur comitia sic absoluta sunt, itum est apparatu solemni in scholas inferiores, ubi decano sedente pro tribunali et frequente numeroso doctorum coetu, candidati numero septem, humerali baccalaureatus veste induti, minorem sigillatim et ordine alphabetico cathedram conscendebant, ex quâ, singuli, quâ ratione scriptum reperitur ritum Artic. XV. nominatim à Majori bidello baccalaurei proclamati sunt, eo scilicet ordine.

M.r Castor Coste, Arelatensis
M.r Stephanus d'Hucarme, Atrebatensis
M.r Josephus Dussans Atyratensis
M.r Claudius franciscus Gaspardus Humbert, Bisuntinus
M.r Achilles Guillelmus le Begue de Presle, Aurelianensis
M.r Petrus Joannes Claudius Maudret de la Varenne Parisinus
M.r Joannes Armandus Rossin de Montabourg San germanus in laya

Simul autem baccalaurei sic renunciati faciebant unusquisque quod liberum est, lecturae principium

Boyer Decanus

Sectio octava

Caput II. Artic. V. Sect VIII

Sectio octava
Die lunae 20

Anonymi Libelli adversus M.rum Carolum Geille de S.t Leger Prima Denunciatio

Anno Domini Millesimo septuagentesimo quinquagesimo octavo, die primo Martii, quidam ignotus, absente Decano Domum attulit, obseratam in [illegible] Epistolæ fasciculum, cujus subscriptio fuerat idiomate Gallico, Doctoribus in saluberrimâ facultate Parisiensi regentibus. Quo reserato Decanum dolor invadebat Multo Gravissimus, quam qui sermone possit adumbrari, cum intellexit fidem unius è nostris redarguî collectione turpissimâ facinorum quibus insimulabatur.

Quippe fasciculus non aliud legendum objecerat, praeterquam ~~quod~~ libellum memorialem Gallicè scriptum, cujus haec erat inscriptio, Memoire adressé à Messieurs de la faculté de Medecine, par les heritiers présomptifs du S.r Cochelet de S.t Etienne, contre le S.r de Saint Leger, Medecin demeurant rue neuve des petits champs. Totus autem quantus erat, complectebatur res omnium Maxime criminosas, coram ordine saluberrimo subjectas, ut videbatur, hunc in finem, ut poenas ab accusato reposceret turpitudini suae debitas, antequam accusatores operam in impetrando à Magistratu capitali judicio seriam impenderent.

Quod videlicet argumentandi genus, ipsa cum veritate cognationem contra=here videbatur, quia libello memoriali scriptum reperierat, jam in eo libello versari materiam, ut de die in diem possent accusatores nostrum in collegam litem inferre capitis. quippe die decimo tertio mensis septembris proxime superioris ab ejus personâ repetendae capitalis actionis initia posuerant, denunciato, honorando viro M.ro Joanni Baptistae Josepho Thierry, in praetorii castelleto Cognitori seu commissario spoliatione Bonorum ~~supra~~ dicti Cochelet de S.t Etienne, Memorialem juxta libellum, spoliatoribus quamplurimis, de quibus ad nos non pertinet, annumerabatur nomine suo delegatus ac Professione M.rus Carolus Geille de S.t Leger

De caetero quoniam libellus Memorialis erat quasi prorsus Anonymus absque significatione temporis, et loci nec ulla personarum aliâ nisi quod scriptus ex cognatis et haeredibus supra dicti Cochelet de S.t Etienne, dicebatur, facile erat, ut non parum animus decani consisteret, animum jam vero erogerit in hanc sententiam, ut libellus ille Memorialis aestimaretur clandestinum opus, meris refertum calumniis, quasi ideo mandare silentio consultum duceret; interea in consilio hunc in rem capiendo, cunctari constituit, donec quomodo, si quis per civitatem obrepisset, cognosceret an et quanti fides habenda foret invaditis hisce usque contra virum medicum Accusationibus.

Boyer Decanus

Sect. nona

Caput II. Artic. V. sect. IX.

Sectio Nona

Die Mercurii 22.

Anonymi libelli

Adversus Magistrum Carolum Geille de St Leger

Altera Denunciatio

Anno D. millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die autem mercurii vigesimo secundo Martii, Decani domum attulit alter ignotus, obsignatum in formam Epistolae posteriorem fasciculum, Mro Joanni Baptistae Boyer, Decano saluberrimae facultatis inscriptam, cujus apertione facta, repertus est libellus memorialis alter, ad unguem exquisitissimum priori similis, quem inscriptum Academiae nostrae, triduo ante Decanus acceperat, adversus Mr Carolum Geille de St Leger.

Qua de causa Decanus cum suspicaretur Accusatores a quo scriptum utrumque profectum erat ea affectos esse calumniatate ut possint disseminarent rem odiosissimam, Duxit operae pretium si collegam accusatum festinaret appellare domum, objectis de criminationibus ab eo sciscitandi causa, tum deliberandi, qua potissimum ratione frena darentur plebi calumniatrici, si Decani prima ex opinione susceptum a collega nostro vitae genus impollutum significaret.

Quare itaque literis a Decano datis Mro Geille de St Leger, dies crastinus assignatus est, ut justa de causa Decani domum se reciperet, in quadam inter utrumque consilii, de rebus gravissimis ad eum pertinentibus.

Boyer Decanus

Sectio Decima

die Jovis 23.

De criminationibus objectis M. Carolo Geille de St Leger

Prima Decani cum eo colloquia

Anno D. Millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die porro vigesimo tertio Martii Mr de St Leger, se juxta datas pridie litteras, coram decano sistebat, responsa daturus objectis de criminationibus. de re nata sermonem cum primum uterque contulerunt, Accusatus non dissimulavit provenisse ad se nequaquam malevolorum, quorum calumniis erat obnoxius. enim vero qua audacia memorialem libellum una et altera vice Decani domum detulerant, dixit eadem temeritate factum esse, ut multorum aliorum jam teneretur manibus, maxime vero Pastoris vigilantissimi Parochialis Ecclesiae deo sacrae sub invocatione sancti Rochi.

Quae cum exposita sunt Decanus interrogabat quidnam agendum Accusato videretur, ad servandam nominis integritatem, quae maxime periclitaretur, si quod absit, inulta sineret audacia perditae dicteria quibus discindebatur

Reputat

reposuit collega noster jam cepisse consilium eundi Mr de la Breuille cujus gratia utebatur et familiaritate apud illustrissimum urbanae politiae praefectum ut comprehenderetur unus aut alter a quo suspicabatur machinatam fuisse calumniam et anonymo scripto disseminatam.

Verum enim vero cum intellexit Decano non arridere propositum hujus modi, quod exquisite non arguebat fugi hominem sceleris quo purum, sententiam continuo mutavit in meliorem scilicet quia Decanus objecerat rem adeo jam publicam, vix ac vix silentio compressum iri, priusquam rumor aliquis ad Collegarum aures accederet, sponte flagitabat Decano placeret historiam solemnibus in comitiis facultati subjicere. Quippe fretus benefacti conscientia dictitabat fore sibi gratissimum, si collegas omnes ac singulos haberet innocentiae testes ac judices.

Non potuit Decanus propositioni, quin applauderet; interim honoris Academici protegendi causa duxit operae pretium, si prius accusatum admoneret esse consilii inopem, si consideret se fore daturum verba facultati, in hujus modi accusatione non esse sermoni locum, sed ante actae vitae examini; quod si virtutis immemor quae genitalitia est Artis nostrae professoribus, quidquam admiserit, inde corrupta fides in culpa sit, tutius ac certius fore consilium de pace ab Accusatoribus pretio qualicumque redimenda, priusquam obortus de flagitio rumor invalesceret; hunc unum sorti derelictum esse spem salutis, quam si haberet despectui, nunquam evitanda turpitudinis ineluctabili versaretur in periculo; se Decanum monere non minime, quod scriptum libello memoriali jaciat, jam expirata esse septem octo menses ab eo repetendae capitalis actionis initia.

Ad haec Accusatus verbum non addidit, nisi quia liber anonymus totus quantus erat horrendum in modum calumniabatur. Quare iterum flagitabat proxime Decanus indiceret comitia; in quibus innocentiae solam coram ordine saluberrimo testimonia suppeditaret luculentissima, quae non modo malefacti sed suspicionis etiam scelus diluerent.

Laudata propositione Decanus pollicitus est se facturum quam libentissime, postulatoris ex animo, ut facultas proxime diem obiret de criminatione cognoscendi. Attamen ob impedimenta quae surgebant a solemnitate Paschalium temporis Accusato concessit ut revoluto diligenter criminationum codice serio perpenderet quid sibi foret utilius, an rem totam a principiis deorsum pretio componeret cum Accusatoribus, an illos insectaretur coram aperta fronte. quod reliquum est, negavit Decanus convocanda fore comitia, nisi collega noster ad illam partem accederet, ipse dixeram obliquetur.

Boyer Decanus.

Sectio XI.

Mri Caroli Guille de l'Eger ad Decanum

Epistola.

Die veneris vigesimo primo Martii mensis 1758, Decanus qui voluptate magna jam affectus erat quia Mr de l'Eger, junctaque quod iterum collatis indiciis rumoribus pridie cognoverat, constanti animo flagitabat objectis de criminationibus Academiae judicium, gaudio novo perfusus est accepit ab eo literis eadem de causa datis in hunc modum.

a paris ce 31e mars 1758

Monsieur

Permettez moy de vous prier de vouloir bien prevenir nos confreres, sur le memoire ou libelle qu'on vous a adressé sur mon sujet et sur la certitude d'une justification complette de ma part. ayez la bonté de leur annoncer l'assemblée que j'ay eu l'honneur de vous demander, et de les exhorter a tout ce qui peut tendre a des decouvertes pour nous ayder a punir ces calomniateurs

M. le lieutenant G.l de police fera de son mieux pour nous seconder

j'ay l'honneur d'etre avec tous les sentiments d'estime et de respect

Monsieur

votre tres humble et tres obeissant serviteur
Desiat Leger.

Quibus itaque perlectis ex voto comitia decanus indixit ad sabbatum post dominicam in Albis, qui dies occurrerat mensis proximi futuri.

Boyer Decanus

Articulus Sextus

De Rebus Gestis Mense Aprili

Sectio Prima Die sabbati I.

§. I

Comitia Prima mensis dicta de morbis grassantibus ubi de Arcano, quod Gallicè Baume de vie de le Lievre

Die sabbati primo mensis Aprilis 1758. habita sunt menstrua comitia, quibus ex convocatis doctoribus sex tantum aderant.

M.er Albertus Hazon, verba fecit aliquot de febribus quas e putridonalis curabat ut artis est. symptoma porro fere omnibus commune fuit, quod in declinatione morbi corripiebantur aegri dyspnoeâ cum tussi molestâ, verum sapienti nullis sollicitis usu respirationis indies reddebat alacritas, ita ut nec sputa nec tussis, sex aut octo diebus interpositis, jam exerceret neminem.

M.r Carolus Payen, dixit in aegrotantem dicidisse nullam, cujus affectionem aestimaret memoriâ singulari dignam.

M.er Joannes franciscus Paris, de Peripneumoniis mirum in modum acutissimis quas numero decem habuit curandas, narrabat, non sine collegarum admiratione multa, quia tot de causis ac dissimilibus, adeo periclitabantur aegrotantes, quibus ille ipso uti Medico contigerat. duos tantum fatis ideo concessisse confessus est, octo reliqui sanitati restituebantur, misso statim ab ingressu morbi, larga manu sanguine, deinde vero admotis catharticis aegri convalescebant.

M.er Natalis Andreas, J. Bapt.a Chesneau, qui e Parisios recens advenerat solum ut praesset in ordine suo quaestioni quodlibetariae chirurgicae, et Cenomanum propediem proficisci cogitabat, excusationem habuit idoneam cur nihil exponeret nostris Referendum Commentariis.

M.er

Mr Stephanus Ludovicus Geoffroy Scholarum Professor, pueros tussi clangosa laborantes non paucos, pulchrè sanabat usu hippecacuanæ, quam ætatis et temperamenti ratione statis intervallis refracta dosi dabat; summo cum tussis ferociæ, qualis medicamine turbas excitaret pueris laborantibus incommodas, caeebat Medicus, ingesto ad vesperam pillularum è cynoglosso g^r 1. vel duo. quod reliquum est hæmoptisin negotio nemo Majori superabat apud Adultos, celebrata in primis venæ sectione, quæ rem explanabat expeditissimè, simul admotis incrassantibus è farinaceorum classe et absorbentibus.

Mr Bernardus Nicolaus Bertrand, cum Mro Haron conveniebat in omnibus.

Interea locus cum faveret, paucis dictum est de Medicamentorum viribus quam Maximè probandis in curatione felici morborum, qui supra descripti sunt. quâ de causa Sermo cum incideret in Agyrtas, doctorum consensus fuit unanimis circa vim deleteriam antidoti, qui vernacule nomen est, Beaume de vie de Lelievre Apothicaire, distillateur Privilegié du Roy, scilicet inflammationes viscerum, tormina, mictus sanguineus, Hemoptysis, et alia quam plurima et innumera, sic Gangrænâ paucissimis ab hinc diebus terminanda mala, sequebantur certo certius ex usu Pharmaci temerario. nec mirum quando quidem Agyrtæ turpissimi nequitia est, ut Arcanum quod absque delectu morbis omnibus applicandum jactat impudentissimè, non prodat aliud, præterquam Elixirium proprietatis paracelsi larvatum adjectione cardamomi cum vino, unde itaque sequitur ut utile cæteroquin medicamentum generosumque infortunia secerta pariat si post habitâ ratione morbi ac circumstantiarum ingeratur per cochlearia. his expositis soluit comitia distributis præsentibus calculis

Boyer Decanus

§ 77

eodem die Sabbati 1.

Missio data Collegis è gremio Brestensem in portum
Decano trinos ocate menses ibi Postulante, missis auxiliatum
Classiariis, et civibus morbo correptis

Ex omnibus quæ pertinent ad medicarum rerum historiam, circa contagiosam febrem malignam classi maris, a Nautis bouas missam ad cives in portu brestensi, nequid oblivioni detur, operæ pretium est admonere, curationem et prophilaxim quam Decanus instituerat, adeo prospere cessisse, ut vix aliquem amplius numerare liceat, quem exinde dira morbi contagio corripuerit, imò vero ægrotantes ex voto sanitati restituerentur. Quare Nosocomiorum maxima pars, brevi tempore ex... exuerint ægrotantibus, res eò deducta sunt ut consilia medicorum præter ordinaria de die in diem multo pauciora desiderarentur. quam ob causam alii post alios honesta missione data domum

Rediere

redierunt, donec morbo plane superato, relicti tamen Regio in nosocomio scorbuticis aliisve pulmonali labe, diarrhæa, marasmoque confectis cum parotidibus induratis, quorum itaque curationi Medicus Regis ordinarius hic et alter in portu Brestensi de reliquo satisfaceret, ipsi quoque Doctores è Gremio M. Malouet et M.º Macquart, legatione functi non sine plausu et amore civium, Kalendis Aprilis urbem descenderunt, hoc uno male mulctati capite, quod collega desideratissimus M. Amabilis Chomel, cum ipsis appellatus in partem operosi laboris et gloriæ, dum impense vacat apud ægrotantes humanitatis officiis, prostratus ipse diro morbi insultu immatura morte affectus est.

Boyer Decanus

Sectio Secunda
Die sabbati 8.
§ I

Decretum Primum
circa criminationem objectam M.º carolo Geille de S.t Leger
Ubi
De Præfectis Doctoribus criminationum Examini ~

Anno Domini septingentesimo quinquagesimo octavo supra millesimum die vero sabbati octavo Aprilis, saluberrima facultate legitime convocata per juramentum statim à sacro solemni cui saluberrimus ordo clarissimo viro M.º Andreæ Josepho Leroy pauci ab hinc diebus fato functo parentavit. Apertis multa doctorum frequentia comitiis Decanus qui juxta schedulam monitoriam dicendum habebat de re gravissima, quæ respiciebat ad unum è nostris, mœrens exposuit, die lunæ vigesimo mensis Martii, delatum ad se fuisse libellum Anonymum, Doctoribus in facultate Regentibus inscriptum; qui миро M.ri caroli Geille de S.t Leger, fidem, turpissima facinorum insimulatione dilaniaret.

Porro de flagitiis unde, si vera sunt, famæ viri Medici damnum exitiale fieret, candide narravit rem adeo inauditam prima fronte sibi fuisse visam, ut audaciæ perditæ opus clandestinum æstimare non dubitaverit haud aliter quam telum imbelle sine ictu: verum Bidus post libellus alter, etiam Anonymus, accusationem ratione priori non absimiles, speciali capite decano superscriptus, admonuit criminationem quamdam vosiacertam, illorum non de Geneve; quas tecopede posteri Credi consultum videatur.

Quare M.um carolum Geille de S.t Leger, properavit Decanus Appellare domum, ubi revoluto diligenter obscœno criminationum codice, conveniebat inter utrumque fieri posse nequaquam ut res, si quidem in dies vulgatissima, nunc componenda sit inscia facultate. hujus autem certiores faciendæ necessitas Accusato visa est adeo præpotens, ut ipso die postero Decanum adierit ore, tum epistola deinde data flagitans, proxima vellet in id Argumentum indicare comitia, quibus itaque sabbati lux hodierna præscripta est.

Porro sic adumbratâ brevi rerum imagine, Decanus inscriptum saluberrimæ facultati libellum Anonymum, quo flagitia multa M.ro carolo Geille de S.t Leger, obtruduntur, exhibuit; quæ pariter locupletius

(Complectatur appositis in posterum ab accusato calumniæ repellendæ causa pluribus annotationibus) palam recitatus est qui ratione sequitur.

Memoire

Adressé a Messieurs de la faculté de Medecine de Paris (1)

Pour les présomptifs heritiers du s.r Cochelet de S.t Etienne

Contre le S.r de S.t Leger, Medecin demeurant rue neuve des petits champs

Si l'Etat de medecin est le plus respectable de la bourgeoisie de paris, c'est parce que ceux qui le professent, sont pour l'ordinaire de moeurs irreprochables et que toutes voyes obliques ou de seduction sont contraires a la pureté de cet Etat, que d'ailleurs le College de Medecine en banit severement ceux qui s'ecartent de cette pureté de moeurs, et qui font le role d'intrigant lorsqu'il en est instruit.

(2) La famille du S.r de S.t Etienne, persuadée de cette verité, expose a M.rs du college de medecine, que depuis environ deux ans, feu S.r Cochelet de S.t Etienne, alors presque septuagenaire, etant tombé dans une sorte d'imbecillité, l'avidité d'un S.r Malherbe, et d'un S.r Cochelet, tous deux parents, dans un degré trop eloigné pour recueillir la succession leur a inspiré (3) le projet de s'approprier le bien de ce vieillard, formant a ce qu'on pretend, un objet de plus de trois cent mille livres. C'est pourquoy ils employerent toutes sortes de stratagemes, avec une intrigante femme, ~~nommée~~ Aubert, cy devant femme de chambre, et le S.r de S.t Leger Medecin.

Ils ont par la suite de leurs menages consommé ce projet, et le S.r de S.t Leger, par reconnoissance des avantages, qu'il en a tiré, a cru ne pouvoir ~~mieux~~ faire, que de mettre luy meme ce vieillard en Depost chez les (4) Petits peres de la place des victoires, avec deffenses à toutte la famille d'en approcher ni de le voir, et pour rendre, selon ce medecin son plan determiné et hors de critique, il a fait nommer a ce vieillard pour conseil, le Commissaire, qui avoit été employé à recevoir plusieurs plaintes de ce meme vieillard, contre quelques particuliers et un vieillard qui etoit[?] la seduction.

Le S.r de S.t Leger, qui s'etoit approprié les chevaux (5) qu'il avoit recemment fait achepter au S.r de S.t Etienne, pour faire l'ornement d'un carosse, qu'il s'etoit peutetre procuré par la meme voye, qui s'etoit aussy approprié des Manchettes de Dantelles, et les chemises, qu'il avoit fait faire au S.r de S.t Etienne, avant de le mettre en captivité, qui s'etoit ~~d'ailleurs ainsy~~ qu'il l'a déclaré par ecrit, fait constituer pensionnaire du S.r de S.t Etienne, d'une somme de six cent livres, par an, pour visiter un homme (6) qui a le corps sain independamment des deniers comptans et bijoux qu'il s'est aussy approprié, a cru que cella ne suffisoit pas, et qu'il falloit encor gagner sur la pension, et les depenses du S.r de S.t Etienne, en sorte qu'il n'a rien negligé

apostilles de la main du S.r S.t Leger

(1) Il n'est point vray, parcequ'il n'y a qu'un heritier presomptif qui est M.r Dell'Etienne[?] qui s'est desistée de toutes plaintes et demandes contre le S.r de S.t Leger, la quelle avoue avoir eté seduite et trompée pour la forcer d'agir contre luy.

(2) C'est encor faux parceque de toutte la famille il n'y a que le nommé Olivier qui ait heritier ni legataire peutetre meme pas parents qui ait donné lieu a ce memoire toutte la famille d'ailleurs et attestant qu'en avoir nulle connoissance.

(3) il est prouvé que le S.r de S.t Leger n'a jamais connu les S.rs Malherbe et Cochelet, 1.r Note.

(4) Le certificat des P. peres prouve le contraire parceque le S.r de S.t Etienne y etoit en toutte liberté et donnoit a manger a ceux de ses parens que luy plaisoit le plus. 2 Note

(5) Ce fait est prouvé faux par l'extrait du procez verbal et les quittances du S.r de S.t Etienne au S.r de S.t Leger 3 Note

(6) La preuve est que le S.t Etienne etoit malade, c'est M.rs Bosquet[?] et la Sourdiere Medecins, qui l'ont vu en consultation avec le S.r de S.t Leger.

Caput II. Artic. VI. Sect. II. § 11

C'est dans cet etat que la famille a rendu plainte (7) au commissaire Thyerry, le 13 7bre 1757 contre les spoliateurs des biens du s.r de s.t Etienne, et notament contre le s.r de s.t Leger, ainsy qu'il est constaté en la d.te plainte par le commissaire Thierry.

De plus cette meme famille en consequence de cette plainte s'etant pourvue pardevant M. le lieutenant civil, pour faire interdire le d.t s.t Etienne, il est arrivé, que malgré (8) les maneges du s.r de s.t Leger, de ses adherants, et tout ce que la chicane peut suggerer, dont il n'a negligé aucun subterfuge, le d.t s.t Etienne a eté interdit par sentence du 29 Xbre au d.t an 1757.

Les choses en cet etat le s.r de s.t Leger, qui seul avoit la faculté de voir s.t Etienne, ayant interjetté appel sous le nom de ce dernier, qui n'a la possibilité de parler (9) ni de signer, il est intervenu arrest le 13 fevrier 1758, sur appointé a mettre au Rapport de M. de Salabery, qui ordonne l'execution provisoire de cette sentence, au moyen duquel il y avoit lieu de croire, que le s.r de s.t Leger laisseroit cette famille tranquille. Mais ce medecin, qui dedroit pour toujours chercher à mettre sa conduite reprochable a tous egards dans l'oubli, envers le s.r s.t Etienne et sa famille, a non seulement (10) fait signifier une requette sur le fond de l'appel, le 28 du meme mois de fevrier qui ne contient que des injures contre la famille du s.r de s.t Etienne (11) mais meme en debite contre le s.r Olivier, un des parents mâles, qui a provoqué cette interdiction et la dame d'Hattencourt heritiere presomptive du s.r s.t Etienne, qui ont conjointement rendu la plainte susmentionée, contre le d.t s.t Leger, et ses adherants, presumant sans doute que son air patelin et faux en imposera a ceux auxquels il debite ces sortes d'indignités, comme il a fait au s.r de s.t Etienne, s'imaginant sans doute aussy que le s.r Olivier et la dame d'Hattencourt ignorent les differents roles, que le s.r de Saint Leger, a joué, et surtout recemment chez M. Fournier, (12) Medecin, son bienfaiteur, et qui connoissant ses souplesses pour troubler son domestique la expulsé de la maison.

Comme aussy quils ignorent qu'ayant eté introduit par une demoiselle qu'on nomme dame Turpin rue Coqueron presqu'a coté de M.e Boron notaire, il y a environ 18 mois chez une Demoiselle mineure, demeurant alors comme apresent en la communauté de S.t Chaumont, rue de la Lune, qui loge au 1er de chaussée pour la soigner en qualité de (13) medecin, il s'est mis bientost sur celuy d'epouseur, et apres avoir capté cette demoiselle, sous l'espoir d'un establissement, dont il avoit fait marché avec un Sallier, avec les deniers, qu'il avoit trouvé le secret d'avoir du s.r s.t Etienne, il se presenta ensuite a la famille de la demoiselle, qui le refusa; le d.t s.r de s.t Leger pour ne pas manquer son coup luy fit un enfant, dont elle est accouchée sous pretexte d'une partie de campagne l'automne derniere tout proche de la maison du s.r de s.t Leger.

(7) cette plainte est nulle la dame d'Hattencourt s'etant desistée par devant notaire etant seulle heritiere 5e fait

(8) jamais le s.r de s.t Leger n'a paru en rien dans les affaires, etant sans titre pour cella 6e fait

(9) ils le font parler quand ils veulent parce que dans l'addition au memoire, ils luy font dire hautement que la D.e Aubert ne donne ses chauchettes a son medecin, qui est cependant bien eloigné de recevoir pareils presents. 7e fait.

(10) ~~[illegible]~~ s.r s.t Etienne et son procureur certifient par ecrit que le d.t s.t Leger n'avoit nulle part a cette requette. 8e fait

(11) le s.r de s.t Leger est bien eloigné d'en parler ni en bien ni en mal. il ne connoit aucun des gens de cette famille. 9e fait

(12) ils sont convaincus quils ne sauroient rien sur ce quils auroient dans cet article, ils auroient bien du faire de meme des autres, n'en etant pas plus instruits.

(13) ce fait est faux parceque c'est l'oncle de la D.lle qui y a conduit le s.r de s.t Leger comme pouvant convenir en mariage. ce qu'atteste la d.lle qui seule est en droit de se plaindre si le cas y echoit.

(14) les religieuses et pensionaires du convent attestent le contraire.

Que

5° Que la famille dud.t S.t Etienne ignore encor qu'avant la majorité de la d.lle, sa famille a formé opposition a son mariage, avec led.t S.r de S.t Leger dont il ne demande pas la main levée parcequ'on scait que la famille exige de luy pour p.re condition, qu'il reconoisse l'enfant venu de leurs oeuvres, ce qu'il refuse, parceque, dit il, la donation (15) qu'il veut se faire faire par cette demoiselle de tout son bien, qui se monte a soixante et quelques mille livres deviendroit nulle.

Et quoy que dans le temps que cette d.lle s'etoit retirée pour faire ses couches, le D.r S.t Leger, avoit promis (16) d'honneur a un oncle de cette D.lle de reconoitre et legitimer son enfant, qu'ils ignorent enfin que non seulement il vit avec cette d.lle (17) comme auparavant scandaleusement, que dans le meme temps qu'il avoit seduit cette D.lle sous pretexte de mariage, et pour contraindre la famille à la luy accorder, il faisoit le meme role aupres (18) de la demoiselle [illegible], liegeoise, ainsy qu'on pourroit son bienfaiteur, qui par cette raison et ses manèges la expulsé de chez luy parcequ'il se vantoit d'epouser (19) sa fille.

C'est pourquoy attendu que la famille du S.r Cordelet de S.t Etienne, a interest de demasquer le D.r de S.t Leger, elle s'est crue obligée de remettre copie de ce memoire a m.r le Doyen de la faculté.

Hujus absoluta lectione, surrexit accusatus objecti criminis [illegible] [illegible] certans; quod attentaturum se fore quam minime judicaverat, partes undique literis testimonialibus, quorum ostentationem faceret, at fides auctoris incerti scripto negaretur. quibus mendacii retundendi causa, dum opus est idonea, qua potuit etiam oratione famorem occupare satagebat. quo facto loco, ut aequum est, è medio pedem movit.

Re igitur in deliberationem missa, postquam Decanus doctorum interrogavit sententiam testimonia quot quot innocentiae praesidio conquisita fuerant, quibus non reperiebant et ad [illegible] quantum hujus modi calumnia repulsa posset omni modo facultas ideo [illegible] impediebatur, praeterea stabat in ancipiti, eo quod doctores non nulli accusarent, qui multiplici de capite se profitebantur accusatores, quibus non inhonesta non pauca M.ro de S.t Leger, palam exprobrabant.

Hinc itaque factum est ut collegii jussu inconsultatibus [illegible] facultas [illegible] operae pretium fore, si doctores [illegible] docti [illegible] examini diligentissimo flagitiorum, quae seu liber anonymus, seu collegarum ipsa declaratio, de M.ri Caroli Gaulte de S.t Leger moribus et instituto vitae revelavit. conjecti itaque in urnam nominibus, inquisitores sex numero appellati sunt, de majori scilicet ordine M.r franciscus Ellery.

M.r Benjamin Lucas de Laurenbert. M.r franciscus David Flevissant

Porro De minori ordine

M.ri Jacobus Ludovicus Alleaume, J. Baptista Basseville, J. Bapt.a franciscus de la Riviere

Quibus itaque demandata provincia est, ut omni adhibita celeritate, et diligentia, de moribus accusati collegae cognoscant, et quae comperta habebunt facultati proxime renuncient et sic conclusit

Boyer Decanus

(15) on ne doit point repondre a tant d'horreurs.

(16) c'est faux.

(17) juges de la calomnie atroce et si la chose seroit possible dans un couvent.

(18) autre fait aussy misérable que les autres

(19) on repete avec eux, que le fait ne leur est point connu, puis que c'est le contraire

§ II.

Eodem Die Sabbati 8.

Decretum

De Renunciandâ supremæ senatûs curiæ, clandestinâ Paginulâ Mri Ludovici Renati Martiou opinioni accomodatâ

Die Sabbati octavo Aprilis 1758, Saluberrimâ facultate per juramentum convocatâ, inter alia quæ fecerunt consecrandi materiam, dixit Decanus Mgrum Joannem Astruc, virum medicum facundiâ insignem et doctrinæ laude, accessisse die Sabbati proximè superiori ad comitia dicta prima mensis, sciscitandi causâ an facultati foret commodum uti paginulâ, quâ Scriptor Anonymus insidiosè gesserat famæ Medicorum, qui sese ante menses consilio juverant Parisiis in suburbio Sti Jacobi pias moniales a visitatione Beatæ Mariæ dictas, quo temporis articulo teterrimâ Morbi lues oppressas Mali ferociâ et deleteriâ humoris morbifici qualitate perniciosissimâ, plures letho dabat; criminosam itaque patefecit paginulam his conceptam verbis.

a l'Auteur des Petittes affiches Avis au Public.

Mrs Astruc, Chomel, et Lorry Medecins de la faculté de Paris, qui ont été chargés du traitement de la maladie Epidemique qui a Regné dernierement dans le couvent des filles de la visitation de la rue St Jacques a Paris, avertissent le public, que c'est une fievre putride, gangreneuse, qu'ils ont prise dabord pour une fievre inflammatoire. la mort consecutive et precipitée des sept premieres Religieuses, qui ont été attaquées de cette maladie a prouvé que les saignées y etoient mortelles. ces Mrs se croient obligés par honneur et par probité de donner cet avis pour le bien de l'humanité, afin que les medecins ne s'y méprennent plus et que les malades ne soient plus les victimes.

Epistolam eniadè deprompsit Mr. Astruc sibi datam ab arbonitiano viro domino Querlon, de re litterariâ Bene merito, cujus Epistolæ Verba, fuere ut sequitur.

Monsieur

j'ay reçu, il y a deux jours, l'avis que j'ay l'honneur de vous envoyer, il m'a été apporté par un homme habillé de rouge l'avoit envoyé que j'ay questionné et a qui un homme l'avoit remis dans la rue a ce quil m'a dit.

On l'est adressé a moy pour l'interest apparent dans une feuille hebdomadaire dont je suis chargé depuis quatorze ans, et qui est connue a Paris sous le titre d'affiches des Provinces; ou peutêtre s'est on mepris, en croyant le chargé aux autheurs des affiches de Paris, qui est l'abbé Aubert.

De quelque façon que ce soit, j'ay bien senti que c'etoit une manœuvre, et satyre, qu'on vouloit repandre par cette voye, mais je n'ay pas donné dans le piege. on m'en a deja tendu beaucoup de ce genre, et j'ay pour maxime de ne rien inserer en fait d'avis qui ne soit signé de personnes connues, et quand celuy cy ne seroit point injurieux, ce seul défaut de formalité m'empecheroit d'en faire usage. je ne crois pas me tromper en regardant cet avis pretendu comme une vraye satyre. et je vous l'envoye Monsieur, pour que vous puissiez prendre a cet Egard telles mesures que vous jugerez a propos.

Autant je suis indigné contre ceux qui sont capables de pareilles manœuvres, autant je suis charmé de saisir cette occasion de vous Marquer Monsieur l'estime et la veneration infinie que je partage avec le public. je suis Monsieur avec bien du respect
le 21 9bre 1757.
votre tr. h. et obeissant serviteur
Querlon.
Tve.

Utrum que scripti, quod supra absolutâ lectione postulavit Decanus ab ordine saluberrimo, quid criminatio de paginula statueret.

Re in deliberationem missa, sententiam dare rogati doctores magnopere detestati sunt artem nefariam, quâ scriptor Anonymus Medicos calumniari satagerat, quos maxime commendabiles fide et doctrinâ nemo non suspicit. interea locum non esse dixerunt cur medendi Methodus, cui perditê male dictum est operâ, saluberrimae facultatis examini subjiceretur. improbantiam irasci tantum nequitiae scriptoris malevoli, quem non puduerit ex occulto disseminare dicteria, quae nuba Magistratûs palam et apertâ fronte diffutire non sustinuit. accusationem ignavi criminis, imo suspicionem, in collegarum quemquam cadere minime censuerunt. de caetero perpetratum profecto facinus [illegible] in officinâ voluerunt ut supremae senatus curiae denunciaretur, quo liquidissime pateat, doctrinam hujusmodi hominum, reprobationis adeo prae se ferre notam, ut quid quid satagant in illius vindicias, ex latebris non prodeat in apricum, nisi quidem ignobili partu, celato turpiter Auctoris nomine. Decanus itaque jussus est de criminosa paginulâ decretum aliis subnectere, quae colligere debuit probitê dirimendae, quam Mro Ludovicus Renatus Martiau coram Amplissimo senatu nuperrime politas est. et sic conclusit

Royer Decanus.

§ IV

Eodem die sabbati 8.

Mr jadelot ad Decanum Epistola de dolis chirurgorum pro consequendo doctoratu in facultate Medicâ Pontimussanâ

His ita constitutis Decanus exposuit chirurgis eodem tempore esse ob ignavi quam quam et illiterati cum Medicinae doctoribus lauream Apollinarem dividerent: quâ de causâ varias ad Academias confugiunt, quâ suspicatur facilem seu dolo seu virtuti patere aditum. interea cum intellexerint spem omnem sublatam esse, de fide eorum quoda vigilantissime in facultate Pontimussanâ Decani, novam fraudis iter ingressi sunt, impetratione literarum commendatitiarum a principibus et Magnatibus. id luculentissime probat sequentis epistola data Mro joanne Bapta Royer Decano

à Pontamousson ce 15 mars 1744

Monsieur

je reçois dans ce moment deux lettres de m. de Lavaumont secretaire des commandements de S.A.S. mgr le comte de charolois pour me recommander le sr Drenet, que ce prince protege beaucoup selon que ces lettres le portent. on promet d'envoyer des lettres de me ès arts, avec differents attestations, qui constatent que le dt sieur Drenet a etudié pendant trois ans a l'ecole de medecine de Paris. Quoy que je veuille bien croire, que la protection speciale, que

que l'on vante dans ces lettres, soit telle qu'on me l'annonce, je ne puis cependant me determiner a rien faire, qui interesse ni l'honeste homme ni l'honeur de tout l'ordre des medecins. il m'est bien facheux d'etre pour ainsy dire en butte a des sujets qui pour parvenir a leur fin, employent et abusent des protection aussy respectables.

On adjoute de plus, que S.A.S qui vous aura, Monsieur une obligation veritable de ce service, me charge de vous marquer encor, qu'elle desireroit que son protegé fut examiné en françois. je m'imagine que ce protegé est de ces M.es ès arts, faits clandestinement, sans latin et sans etude &. il est aussi ecrit de lui emoraul adjoute dans sa lettre, que je le mette le plutost qu'il sera possible en etat de rendre compte au Prince son maitre de l'execution de ses ordres.

il me paroit que l'on outre les termes, je ne puis me persuader que ce que demande un prince aussy eclairé, soit positivement des ordres pour un fait opposé aux ordonances du Roy. je ne puis faire une reponse favorable, ce qui pourra bien m'attirer des ennemis, mais cella ne me fera jamais departir des regles que je dois suivre.

si en consequence de tout cecy il y avoit quelque chose de particulier qui concernat le sujet, dont il est question, je vous prie, Monsieur, de m'en instruire avant que je fasse reponse.

j'ay l'honneur d'etre avec les sentiments les plus respectueux.

Monsieur votre tres humble et tres obeissant serviteur

jadelot doyen
de la fac. de Pont-a-mousson

Lectâ Epistolâ Decanus adjecit, auctorem se fecisse M.ro jadelot, ut antequam postulationi responsa daret, rem totam communicaret cum illustrissimo franciae cancellario, cujus consiliis et sapientiâ fretus non haberet quid quam ad aerti metuendum, eo quod obsequium Principi serenissimo non praestiterit; de caetero praesidium nostrae facultatis intercessionem decanus alteri pollicitus est, si quod absit Magister jadelot malo cui priam se statiret obnoxium, propterea quod incorruptâ fide provinciae suae partes adimpleat exquisitissime.

Quam ob rem juxta Decani sententiam illustrissimus vir D.D. de lamoignon franciae cancellarius de inauditâ postulatione certior factus est, ut fert altera M.ri jadelot Epistola monitoria quae sequitur. Decano porrecta data. pont a Mousson le 1.er Avril 1758.

a Monsieur

j'ay ecrit a Mg.r le Chancelier, ainsy que vous me l'avez conseillé; je luy fais un detail en gros de ce qui se passe dans les provinces, a l'egard de ces sujets, qui courrent et tatent differentes universités pour obtenir des degrés d'une façon ou d'autre. sur quoy je pense qu'il conviendroit que toutes les universités s'entendissent et s'accordassent pour s'informer les unes les autres lorsqu'il se presente de certains sujets, qui ont etudié ailleurs que dans l'université a laquelle ils se presentent. je say a n'en pas douter qu'il y a eu des facultés, auxquelles

aux quelles on en a imposé, et qui ont donné des degrés a des personnes qu'elles n'ont jamais vu ni examiné.

je m'explique, des sujets sans erudition se sont servi d'autres en la celebrité des examens, ceux cy ont fait mettre sur les lettres le nom de leur amy pour qui ils agissoient. les inscriptions que se prennent de trois en trois mois ne me paroissent pas suffisantes pour empecher la fraude et les impostures

j'attendray le retour de M. le chevallier, pour repondre a M. De [illegible], je suis persuadé qu'il est fort impatient de mon retard.

je viens d'apprendre que le nommé Dorat, dont je vous ay parlé, etoit employé en qualité de medecin a l'armée de [illegible] le Cte de Clermont, quoy qu'avec de bien plus lettres de licence obtenues hors du Royaume quelle pitié!

j'ay l'honneur d'etre &c. Jadelot

Qua lecta ita fiat, dixit Decanus opera pretium fore si quid ordo saluberrimus consilii caperet, vade magis ac magis existeret fides [illegible] ac diligentia, ad quos de medicis Appollinarem ad lauream faciendo pertinet.

Re in deliberationem missa saluberrimus ordo dedit laudes amplissimas Mro Jadelot, de fide et vigilantia, qua prospicit cavere ne quis ignavus homo, illiteratus [illegible] de plebeculâ doctus per iter accedat ad consortionem honoris Medici. quare itaque constitutum est Academiae nostrae nomine dandas fore Mro Jadelot literas quibus significaretur quam lucubrantissime conatus collegii nostri propositum de accessione ad ordinem quae protegendae seu Medicinae gratis aut artis dignitati necessaria, seu Mro Jadelot privatae saluti commoda cognoverit. de caetero nihil aliud agendum à nobis fore dictum est, donec innotesceret illustrissimi Franciae Cancellarii animi sententia de postulatione inhonestâ quae jam ipsi ab utroque Decano denunciata est et sic conclusit.

Boyer Decanus.

§ V.

Eodem die sabbati &c.

1 Mri Joannis Caroli Hefftiri, Zittaviensis apud Luzatos Medici
Museum Disputatorium Physico Medicum,
facultati nostrae ab auctore dono oblatum.

Decanus eodem coram exhibuit formae quam dicunt in 4o ponderis autem non parvi, super inscriptum nostrae facultati fasciculum quo recondi voluminosus liber inventus est cujus imago fuerat et supra & quod petebat auctor clarissimus dono oblaverat nostrae facultati, rogans epistolâ data vellet ordo saluberrimus mittere Quaestiones, quae nostra in Academia propositae sunt exemplaribus, aliqua saltem ratione donum reparare. qua multa passus est vir ornatissimus ambitâ generale in sua [illegible] bibliotheca locupletissima, cum ingenti numero disputationum Academicarum, quas undique plurimo labore et aere comparaverat. fuit autem illius Epistola quae sequitur.

facultati

Caput. Artic. VI. Sect. II § V.

Facultatis Medicæ in Universitate Parisiensi
Decano Professoribus et Doctoribus
illustribus excellentissimis, expertissimisque
S. P. D.

D. Joannes Carolus Hefterus.

Quamquam per illud incendium luctuosissimum, quod Almam nostram Zittaviam civitatem, literis et commerciis florentem, die vigesimo tertio julii, anni currentis, 1758, fere totam devastavit, praeter domicilium meum opte et concinne exornatum, etiam meus librorum apparatus, ad ter mille volumina ascendens, una cum omni supellectili dissertationum Physico Medicarum, in hoc museo dedicatarum, mihi ereptus est; aliquot tamen exemplaria hujus Museï salva et integra conservavi. Hinc vobis, viri illustres expertissimique, hoc opusculum in usum Academicum et quasi communem, omni qua par est observantiâ offero, et me meaque studia favori et patrocinio, vestris submitto commendo.

Nihil magis doleo, quam igne hoc improvisato et vehementi, combustas doctissimas et elegantissimas dissertationes, parisiis habitas, quas per duodecim annos pretiosis sumptibus et multo labore, patronorum meorum auxilio exterorum adjutus, collegarum et in ægrotorum meorum salutem saepissime consulueram.

Omnibus his subsidiis mihi jucundissimis et utilissimis, per tormenta bellica destitutus, ad vos, patronos confugio et a vobis non argentum et aurum, sed multo pretiosiorem et mihi fructuosiorem thesaurum nimirum unum exemplar illarum dissertationum Physico medicarum, parisiis hactenus habitarum, et in posterum defendendarum obsequentissime mihi expeto

Monumenta hujus vestræ benevolentiæ, quo medicos infortunatos suscipere et sublevare soletis, non solum dum vivam, sed etiam me mortuo permanebunt. Simul ac enim novum apparatum sive augmentum et supplementum perierat hostili in incendio quod urbem Zittaviam anno superiori funditus pene deleverat: Desiderio nos movet maximo, quod quanta sit in virum de promovendo Medicinæ studio praeclare meritum Academiæ nostræ benevolentiâ, in calamitate quam expertus est, alio non possimus esse studio subsidio, praeter quam plurimis dissertationibus, quæ recentioribus tantum annis apud nos propositæ sunt; quandoquidem nostrâmet in bibliothecâ non pauca desiderantur ex illis quæ majorum ætate disputata sunt. Unde itaque decano cura data est, ut collectis aphitalorum in collegio nostro quæstionum exemplaribus, quibus cumque carere possumus absque incommodo, mittantur propediem Auctori clarissimo, cum Epistola responsoria ad mentem conclusionis nostræ datâ et sic concludunt

Boyer Decanus

Iulio tertio

Sectio tertia
Die martis 11.
Illustrissimi francia cancellarii ad Decanum Epistola

Anno D. 1758, die autem martis undecimo aprilis, illustrissimus franciae cancellarius excitatus ad decus Epistolæ quam acceperat a laudatissimo viro Mr. jadelot, Pontimussanæ facultatis medicinæ decano, super inhonesta postulatione Dicti Drouet, decano sequentem dedit pro sua summonitate et vigilantia Epistolam.

a Paris le 11. avril 1758.

Le Sr jadelot vient de m'ecrire, Monsieur au sujet de la proposition qui luy a été faite d'examiner en françois le Sr Drouet, qui se presente pour etre reçu docteur en medecine de la faculté de pontamousson; la discipline de cette université regarde M. de la Galesiere, en qualité de chancellier du Roy de pologne, je luy envoye la lettre du Sr jadelot, et je luy fais savoir en meme temps la necessité dont il est en meme temps de soutenir un homme, qui est disposé a faire son devoir avec fermeté et exactitude. je desirerois scavoir dans quelle université le Sr Drouet a obtenu des lettres de Mre ès arts, lorsque vous en serez instruit, vos avis sera [illegible] plait de satisfaire a cette demande et ma curiosité a cet Egard. je suis Monsieur entierement a vous &c. de Lamoignon

Quibus lectis litteris Decanus intellexit in hoc passu nihil ipsi deesse [illegible] quod ageret, nisi quia diligentiæ nulli parceret ut cognosceretur, quânam in Academia factum sit, ut homo prorsus expers litterarum obtinuerit magisterii gradum in artibus.

Boyer Decanus

Sectio quarta
Die veneris 14.
Decani ad Illustrissimum franciæ Cancellarium
Rescriptio

a Paris le 14 avril 1758

Monseigneur

J'ay l'honneur de vous adresser mes remerciements et ceux de ma compagnie, sur la protection que vous avez eu la bonté d'accorder a m. jadelot, Doyen de la faculté de medecine de pontamousson, dans une affaire ou son zele pour le maintien du bon ordre et de la discipline, a fait echouer les desseins de gens dont la manoeuvre prouvera auroit pu les porter a le calomnier auprès d'un prince dont on abuse par la Religion.

Pour satisfaire au desir que vous avez d'etre informé dans quelle université le Sr Drouet s'est procuré des lettres de Mre ès arts, j'ay fait dans les registres de l'université les recherches necessaires, pour etre en etat de certifier votre Grandeur, que par une suite de la decadance des [illegible], dont j'ay pris la liberté de vous porter mes plaintes au mois de decembre dernier, il les a obtenues dans l'université de Paris.

C'est ainsy Monseigneur, que les chirurgiens de Rouen par une explication mal entendue, s'appliquer indistinctement à tous leurs récipiendaires, ce qui n'est prescrit que pour quelques uns d'entre eux, par les nouveaux reglements, ont introduit les relachements les plus honteux, qui ne peuvent etre corrigés que par une authorité majeure. celle de M le recteur et des Premiers officiers de l'université n'etant pas suffisante pour en arreter le cours.

tous

tous Monseigneur en rejettant la cause du long vague, avec laquelle on exige le grade de Mtre ès arts, des aspirants chirurgiens, dont la plupart sont par leur éducation dans l'impossibilité d'y parvenir, s'ils sont assujetis aux examens ord.res. D'une autre part il est aisé de comprendre, que si les qualités necessaires pour meriter ce titre, contribuent à perfectionner le jugement, elles n'ont pas le meme avantage pour l'exercice de la main, qui depend principalement de la répétition des actes, dont l'étude de la langue latine et de la philosophie, detourne la jeunesse.

les vues d'utilité publique se reunissent donc pour ce vœu absolument general de dispenser en suivant l'esprit des nouveaux reglements, du grade de Mtre ès arts, ceux des eleves en chirurgie, dont l'education formeroit un obstacle a l'obtention de ce grade. si ce moyen que j'ay l'honneur de vous proposer avoit lieu, les suppots de l'université proposés a l'examen des candidats, n'étant plus ou seduits par des presents, ou intimidés par l'effet d'une resistance genereuse, aux sollicitations les plus respectables, suivroient alors le mouvement de leur conscience, et bientot l'on verroit revivre la discipline exacte dans la faculté des arts.

je suis avec un tres profond respect
Monseigneur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur.
Boyer chev. de l'ordre du Roy Doyen de la faculté de medecine de Paris.

§II
eodem die Novembris 14

Rescriptio facultatis nomine viro clarissimo et celeberrimo
M. Joanni Carolo Heffter Zittaviensi.

Eodem die, jussu eo quod posterioribus in comitiis praecedenti sabbato deliberatum est nomine facultatis Decanus M. J. Carolo Heffter exaratam offerebat sequentem Epistolam Responsoriam.

Academiae nostrae vir clarissime, gratissima fuit observantiae tuae significatio. probamus magnopere fructum tui laboris ac diligentiae quam impendisti typis excudendo librum, utilitate multa quoad Medicinae studiosos atque lectores admodum commendabilem. quod exemplar nostrae humanitate communicasti bibliothecae nostrae custodi collocandum honesto in sede mandavimus. dolore movemur maximo, quod hostili ex incendio perierit domicilium tuum apte, et eleganter adornatum, cum apparatu tuo librorum quam instructissimo, nec non immensa disputationum congerie, quas scilicet ubi tam scite ambas in usus publicos.

Miramur tanta in calamitate celeberrimos viros nostros haberet unde sarciretur. exquisite domino quas possides, circa disputatas in collegio nostro Quaestiones, quae tibi desiderio sunt! verum enim vero hos hujus modi opusculorum est ut exemplaria fere omnia hora momento quasi dispereant. cum primum solemnia disputationes absoluta sunt. quare itaque eorum ne quascumque aliam cur numeras exemplariam quae videlicet ad te ... jussimus tuos forte ... votis non respondeat.

Quod et quantum reciproca ... est tibi ... si quid in posterum reperire est quod è commodo tuo videbitur, liberaliter etiam communicabimus.

interea

interea tu solitis a laboribus, et amato studio noli desistere quin potius ad umbilicum propera deducere Museum Dispulatorium Physici Medicum, quo quidem in studiis nos experiemur semper et ubique paratissimos ad tuam eadem fruiti utilitatibus. velit deus optimus maximus pro diligentia tua et fidelitate, exoluere tibi fortunae susceptis muneris! vale et nos ama.

Datum lutetiae parisiorum die veneris 14 aprilis 1758. subscripsit facultatis nomine

Boyer Regii s.ti Michaelis eques. Decanus. &.

Sectio Quinta

Die Dominico 16.

Literae testimoniales de fide habenda Rebus in facultate gestis, Magistro Joanne Bap.te Boyer Decano, circa litem quae M.ru Renatus Marteau, facultatem compulit ad forum.

Anno Domini 1758, die autem Dominico decimo sexto Aprilis, Decanus quo ut satisfaceret saluberrimae facultatis decreto, lato die sabbati 18 martii, quo jussus est facultatis nomine fortiter defenderet litem quam M.ru Ludovicus Renatus Marteau, temere intentabat coram Amplissimo senatu Parisiensi, circa censuram libelli Anonymi, cui Gallice titulus extrait du journal oeconomique, latam die vigesimo sexto Martii januarii 1756. M. thomas Decano, dixit opera publica si decreto quaecumque confecta sunt hanc in rem sequo Decani partes adimplet ordine disponeret quae reposcebat causis dicendae nota necessitas. quod ubi factum est rogavit ab examinatoribus commentariorum prioris anni sui Magistratus vellent ea recognoscere, deinde porro de fide omnibus adhibenda literas impertiri quam ob causam testimoniales antequam sunt e codicibus exirent in forma, quam ob causam testimonialem adjecere examinatores numero tres decretorum lectione facta, testimonialem quod sequitur.

Nos infrascripti, a saluberrima facultate specialiter deputati, ad examinandos commentarios prioris anni decanatus M.ri Joannis Bapt.ae Boyer nunc Decani, in aedes ipsius convocati, die Dominico 16 Aprilis 1758, hora post meridiem tertia nos contulimus. et quoniam praedicti prioris anni historiam per tempus non licuit integram, ut rei gravitas postulat, sibi perlegere, postulavit Decanus placeret subscriptis examinatoribus, sibi ~~Lecta~~ selecta, ad litem a M.ro Marteau intentatam pertinentia, ex suis autographis excerpta, chirographis munire, et apposito nomine vera et genuina, quae et qualia a saluberrimo ordine confecta fuerant, judicibus singulorum Decretorum diebus testari et digna omni fide intra et extra judicium profiteri. quod palam et lubenter ipsi appositis nominibus et chirographis concessimus.

D. Vasse, G.-J. de l'Epine antiquus Decanus, B. Morry, f. de Paule Combalusier Moreau, Morilot Deslandes.

Quae litterae cum ~~test~~ testimoniales cum expeditae fuerit, Decanus contra Magistrum Marteau, saluberrimae facultatis ex animo certamen ingredi properabat

Boyer Decanus

Sectio 6.a

Caput II. Artic. VI sect. VI.

Sectio Sexta Die lunae 17.

Libellus supplex adversus M. Marteau, facultatis nomine coram Magistratu Datus.

Die lunae 17. mensis Aprilis 1758, Decanus decreti juris in gratiam adversus M. L. R. Marteau, curavit ut coram magistratu facultatis nomine subjiceretur libellus supplex, qui paucis amplectebatur res in facultate gestas de libello anonymo cujus censura M.ri Marteau stomachum adeo moverat. unde itaque sequebatur ut adversarius injustè de causa surrexerit contra M. Joan. Lud. Chomel, quo Decanus censura lata est, adeò quae prorsus nemine contradicente debuerit praeterquam soli facultati, cujus auctoritate et judicio scriptor ille anonymus debitam temeritatis et ignorantiae notam expertus erat. quapropter et velle volo actum et excusari voluntates, appellato in judicium Magistro Joan. Lud. Chomel, saluberrimus ordo properavit intercedere, tum nequando refardam systemae de vena sectione praetermittenda in morbis inflammatoriis, Magistratu fuscati caput extolleret, tum nequando collegas cuipiam insignibus Decani positis nomine producto respondendum esset, quasi verò res operâ suâ solâ suscepisset, quas facultate sic jubente non potuit quin aggrederetur, et quâ prohibentâ perficeret

Boyer Decanus

Sectio septima
Die sabbati 29.

Die sabbati 29a Aprilis 1758, saluberrima facultate legitimè per juramentum convocata audiendi causa relationem clarissimorum virorum, qui die sabbati octavo mensis proximè praeteriti sorte ducti sunt ut ad examen revocarent res objectas M.ro des Leges, collegae nostro, et facultati quae referrent, dixit Decanus, ex quo decreto cautum est de appellatis sexnumero doctoribus, qui viri Medici circa mores inquirerent, se die primo post aut altero fuisse salutatum a duobus ipsos minimè noverat, qui novo super accusationes excitae multa cogitarunt. horum alter, qui vocabatur Olivier, contraquinam dicti Evechelet des Etienne, sermonis in decursu se professus est. et secundum hujus haereditatis in capacitate exter ut posse parti... non dissimulavit accusatorum patronus, consilio parem se jactitans, non dissimulavit accusatoribus ultrò profuisse, nec non in proposito suo naturali se fore perseveraturum, donec M.ri des Leges obscoena rei coram Magistratu manifestè fraudes nequitiâ turpitudines suas exequerentur.

Verum Decanus exinde causam arripuit, cur utrique carceres injiceret, quia scripsisse sibi viderentur libellum anonymum eumque disseminasse vel omnium nomine conniventes istos extraneandi favore parenti. responsum acceperunt ab utroque neminem quaquam esse locum hujus modi dicere, si quidem accusatio quidquid nimis Medico turpitudinis ingerat non calumniâ sed veritate cognoscerentur. quare libello anonymus, quem fidem clamarat, a Decano postulaverunt quominus debitam criminationi fidem vellet alteri credere quam offerret propriè dictum Accusatores non unius

auctor

exactum chirographo. quod quidem Decano vocem salutare, proficere properabant. quo Memoriali sequitur.

Addition de memoire de plainte
que la famille du sr j. henry ~~[struck]~~ chebelet de St Etienne, adressée à mrs les Doyen docteurs Regent de la faculté de Medecine contre le sr de St Leger medecin de la meme faculté

Depuis le 1er memoire donné anonyme, par la famille du sr de St Etienne, lequel elle adopte et approuve en tout son contenu, sinon les faits concernant m. fournier. elle a appris que le sr de St Leger pretendoit se justifier par des certificats mandiés du sr Richard premontré, du commissaire chenu, et d'aubert de Bigny, procureur au parlement et encor par une pretendue quittance du prix des chevaux de carosse mais inutilement le sr Richard certifie des faits, qui ne sont point a la connoissance personelle, ou atteste contre sa propre conscience.

il est constant que le sr de St Leger s'est emparé par la voye de la seduction des personnes attachées au sr St Etienne, il etoit son Medecin, la d. aubert l'ayant en pension chez elle a procuré ce Malade a St Leger son ami. cette femme informée que la famille du sr St Etienne alloit le poursuivre juridiquement, s'est concertée avec le sr de St Leger. celuy cy plus hardi a placé clandestinement et de son autorité privée son malade chez les petits peres de la place des victoires, et a deffendu de le laisser voir a qui que ce soit. ce qui a eté ponctuellement observé par ces Religieux.

la famille de St Etienne s'est presentée chez eux, et le Pere hyacinte alors Prieur, a repondu qu'il avoit des ordres superieurs, respectables a tous egards, pour ne le laisser voir a persone. peu apres ce meme pere hyacinte a dit que m. le lieutenant civil avoit nommé un conseil au sr de St Etienne, et que le sr de St Leger etoit chef de ce conseil: que pour voir le sr St Etienne il falloit une permission signée du sr de St Leger, ou du moins son cachet; et que sa fortune et ses effets etoient chez le sr de St Leger.

En consequence la famille ou du moins certains d'entre eux, ont eté demander au sr de St Leger. la permission de voir leur parent ainsy detenu en chartre privée. le sr de St Leger ne s'est trouvé chez luy que pour le sr Olivier, au moment que Mlle dufour de la rue St anne en sortoit, et il luy a dit avec hauteur avoir employé l'autorité superieure pour placer dans ce couvent le sr St Etienne et que ni luy ni les autres ne le verroient. en effet persone ne l'a vu pendant cette obsession, et le sr Duplessis d'hattencour chr. de St Louis, et le sr dameralin aujourd'huy curateur a l'interdiction de la dame d'hattencour, et le sr Olivier, s'etants un jour presentés pour voir le d. sr St Etienne, on leur refusa la porte, sous pretexte qu'ils n'avoient point de permission par ecrit du sr de St Leger. cependant on affectoit de debiter dans le monde que c'etoit par l'ordre de ses parents, que le sr St Etienne etoit ainsy maltraité

Ces procedés aussy durs ont enfin determiné la famille, apres toutes fois avoir epuisé les voyes de douceur de se pourvoir en justice. on a dit la sentence de nomination du conseil du sr St Etienne, et l'imposture du sr St Leger a eté decouverte. il n'etoit ni chef comme il s'en vantoit, ni membre de ce conseil. il vient d'etre que le prete nom le sr Olivier a rendu plainte contre luy, et a provoqué l'interdiction du sr de St Etienne, laquelle a eté ordonnée par sentence du chatelet, du 29e Xbre 1757, qui en meme temps a autorisé les

le curateur à poursuivre l'effet de ses plaintes, et même à en rendre de nouvelles
et l'execution provisoire de cette sentence a été ordonnée par arrest du Parlement.
Lors de l'inventaire des meubles du s^r de s^t Etienne, le s^r Olivier luy demandant
ce qu'etoient devenues les manchettes de dentelles, il luy repondit que le s^r Aubert
les avoit données à s^t leger. lors de ce même inventaire le d^t s^r de s^t leger, a
paru avec front, il a fait reparoitre la montre, et une bague du s^r s^t Etienne
et a dit, qu'à l'egard du carosse et des chevaux il falloit interroger jacques
Riviere, domestique du s^r s^t Etienne, à quel jacques riviere il les avoit achetés
achepté. mais après le d^t s^r de s^t leger fut il sorti, que le dit Riviere
declara que loin d'avoir vendu les chevaux, au s^r de s^t leger, il les avoit
achepté de luy s^t leger, qui s'en etoit servi pendant plus de trois mois.
Cette declaration a été faite en presence de M^e de la Mouche notaire,
m^e Beaudoin procureur au parlement, M^{es} Bardin et Gallois procureurs
au chatelet: le d^t s^r du moulin curateur, et du s^t Olivier
a l'egard du carosse il s'est retrouvé on ne sait pas encor bien comment.
les informations l'apprendront.
Lors de la premiere vacation de l'inventaire, et peu après que le s^r
de s^t Leger fut sorti, le Pere Gaspard, prieur actuel, a apporté une reconnoissance
faite au profit du s^r de s^t Etienne, adjoutant qu'elle luy avoit été remise
il y a deux mois par le s^r de s^t leger, pour etre inventoriée, ajoutant que
c'etoit le s^r de s^t leger qui avoit placé le s^r de s^t etienne chez eux, avec deffenses
expresses de le laisser voir a qui que ce soit. cette declaration a été faite
devant les memes personnes que celle de Riviere.
Enfin il est constant que le s^r s^t leger gouvernoit avec tant d'empire
le s^r de s^t Etienne, qu'il a destitué un de ses domestiques a la place duquel
il avoit mis le nommé Bote.
Pour ce qui est du certificat de M^e Chenu, outre qu'il est dementi
par les faits cy dessus, c'est que le d^t m^e Chenu a temoigné contre sa connoissance.
il a dit au s^{rs} Lavazin, Amaury, et leur femmes, qui luy demandoient la permission
de voir leur parent, qu'il falloit s'adresser au s^r de s^t leger m^{tre} en cette partie
il en est de meme du certificat de M^e Aubert de Rigny, il a pour luy les
faits, d'ailleurs il est procureur du s^r s^t Etienne sur l'appel interjetté par luy
de la sentence du chatelet. cet appel est l'ouvrage du s^r de s^t leger, c'est luy
qui a chargé Aubert de Rigny.
Enfin le s^r Richard, procureur est beaufrere du s^r cochelet du
Morieres compliqué dans les plaintes
toutes ces personnes avoient donc un interest sensible a pallier ces
faits, et leur certificats ne sont d'aucune consideration.
Les faits dont on a rendu compte sont tombés opposés par le s^r de s^t leger
du prix des chevaux achetés d'un etranger. il est certain qu'il a point
vendu ceux du s^r de s^t Etienne, il en a acheté d'autres, et que s'il a payé
ces derniers, il en a eu une quittance.
La remise faite de la part du s^r de s^t leger, par le pere Gaspard, de la
reconnoissance cy devant énoncée, prouve au moins que le s^r de s^t
leger a mis les mains dans le secretaire de son malade.
Le s^r du moulin n'a point donné de certificat de non spoliation
au s^r de s^t leger; s'il en a produit, ils sont faux, et il n'est rien de son
Continué

continuée Medecin du S^r St Etienne.

On ne repondra point a ses injures, ou les meprise, pour etre mieux informé de sa conduite, on peut voir la D^lle Aymée de l'opera, et la famille de celle dont il a été parlé.

cy inclus tout l'expedition des plaintes et de la sentence, avec un extrait de l'Inventaire signé du curateur.

Olivier. Marie Magdelaine Lambin, Sarazin, femme Sarazin, marie Sarazin = femme d'Auvry absent, de frank d'hattencourt

il Resulte de ce que dessus, trois faits principaux, Seduction, obsession administration de domestique et mise de main dans le secretaire de son malade pour s'emparer de ses effets.

on adjoute que le S^r St Etienne demande tous les jours ses chevaux, pourve qu'il ne les regarde ni vendre ni donner.

Porro qui actionem examinatores in veritate dignoscendâ curam impenderent, illorum qui testimonia conferrent luculenta, circa res objectas = M^lle quille de S^t Leger nomina cum habitaculo designata sunt, libelli Memorialis ad calcem, quâ ratione sequitur.

M. Duplessier, à l'arcenal.
m. de [illegible], a l'arcenal
m. la marche, notaire rue des prouvaires
m. Beaudoin, procureur rue des prestres S^t paul
m. Bardin isle S^t Louis
M. Gallois, procureur rue S^t honoré vis avis la rue de four
m. Sarazin rue de charonne Savant
m. Auvry rue de charonne. absent
M^lle aymée de l'opera rue S^t nicaise vis avis le magazin

Superat ut Epistolam quam in id Argumentum Septemdecim ante dies unus ex accusatoribus, Ludovica Lazzara, de frank d'hattencourt Academiae dabat, coram legeretur. Quod itaque sic jubente facultate, factum est, verum inutile prorsus judicavit hanc in commentariis nostris referre — Epistolam sub praedicto libello memoriali delineatam, cum haec Domina toties sententiam mutavit modo contra M. de S^t Leger modo in sui gratiam etiam instrumento apud notarios, adeo ut facile de imbecillitate ejus animi judicaverimus et judicaverunt omnes, Epistola tamen reperietur in testiariis posterioris anni nostri decanatus ut et alia instrumenta circa M. de S^t Leger.

Jam vero post exactam hujus epistolae lectionem Decano placuit addere se providentior memorem, quâ cavere debet, ne quid detrimenti res publica nostra capiat, Accusato significasse quibus cum in obeundâ justificatione obeundâ rem agendam haberet, adeoque siquidem infamiae sordes abstergere cordi est, quantocyus in foro contra calumniatores actionem instrueret. Quod ex voto facultatis pollicitus est.

Inquisitores ergo Decani facta renunciatione surrexerunt dixerunt que — M^o Merf verbo faciente se juxta decretum quo jussi sunt de rebus objectis, M^lle de S^t Leger omni adhibita diligentiâ inquisiisse Curarum nullo reperisse ut nec ullo studiorum partibus ea colliquent

Caput II. Artic. VI. Sect. VIII

colligerent, unde sequeretur, quid male facti de suspicione judicandum foret, — errandi circa periculum. enim vero quo certius ad verum cognoscendum accederent — suam in perscrutando cuique munus aequaliter est. et quoniam procedendi constitu— ~~cha~~ mandaverant quidquid ad rem illustrandam accipere singulis obligerat. Memorialis ideo natus est in id. Argumenta liber, quo rem adumbrare constituit cujus lectionem coram facultate agredi proponebant, quod nemine non annuente concessum est, continuo M. franciscus ~~...~~ perrexit in legendo quae vernacula scripta jacent ~~...~~ in modum

Procès verbal
de la conduite des docteurs commissaires

Nous commissaires nommés par la faculté, a l'effet d'examiner le vray ou le faux des faits imputés a M. St Leger, notre confrere, tant dans un memoire anonyme adressé a la d^te faculté, que par la denonciation de quelques ~~uns~~ de nos confreres, dans une assemblée, per juramentum tenue le samedy 8e avril 1755, au sujet du d^t memoire anonyme, nous nous sommes assemblés en consequence dans les ecoles superieures de la faculté, le mardy 11. du mois d'avril meme année que dessus.

D'abord nous avons murement pesé la conduite, que nous devions tenir dans l'instruction d'une affaire aussy importante que delicate, et ensuite apres avoir preté serment sur l'evangile entre les mains de m. le doyen, d'eloigner tout esprit de partialité ~~ou~~ de prevention, et de ne rien reveler a personne de ce que nous pourrions apprendre, nous avons convenu avant toutes choses, faire mander pour ~~le~~ mardy suivant dix heures du matin, les docteurs qui avoient fait motion dans l'assemblée ~~...~~ precedente de certains faits graves, concernant la Repulsion de M. St. Leger, cella fait nous sommes retirés.

Le Mardy suivant 18 nous etant rendus a dix heures precises du matin, aux memes ecoles il nous a eté signifié un nouveau memoire, non plus anonyme, mais signé de la famille de sr Cochelet des Etiennes intitulé Memoire et addition de plaintes que la famille du sr Cochelet des Etiennes, adresse a Mrs les doyen et docteurs regens de la faculté de Medecine de paris contre le sr St Leger contenant a peu pres les memes faits, et de plus graves encor, que le memoire ~~Anonyme~~ anonyme. A ce memoire etoit jointe une lettre du 12 Avril 1755 signée Anonyme. a ce memoire etoit joint une lettre du sr Etienne, pareillement dans le meme esprit du memoire.

A la meme heure ont comparu dans les d^tes Ecoles les docteurs mandés a l'effet d'eclaircir certains faits, dont ils avoient dit en pleine faculté avoir connoissance. nous leur avons demandé, ce qu'ils scavoient, et ils nous ont satisfait a l'instant par Ecrit signé d'eux. Ces docteurs retirés, nous avons pris les noms et demeures de tous ceux et celles qui pouvoient nous donner des eclaircissements, non seulement sur les faits contenus dans le memoire signé, mais encor sur ceux denoncés par plusieurs de nos confreres. et ainsy finit notre seconde seance, remise a huitaine, ayant tous imaginé que cet espace de temps suffiroit pour les perquisitions que nous avions a faire pour decouvrir la verité.

Dès ce moment nous nous sommes mis en marche et nous pouvons vous protester, Messieurs, que nous avons bien employé ces huit jours, qu'il nous est permis a juste titre, jours de trouble de fatigues, ~~...~~ de desagrément et de Mortification nous ne vous imaginerez jamais le nombre d'endroits ou il nous a fallu aller, et la quantité de personnes que nous avons été obligés — de

savoir. nous sommes retournés jusqu'à quatre fois dans le meme quartier de paris les plus Eloignés, pour y trouver la meme personne et lorsque nous comptions avoir fini, ceux qui nous avoient instruits nous renvoyoient à d'autres pour en savoir davantage. nous ne nous sommes point rebutés et nous avons été partout. dans une affaire aussy grave les plus petites circonstances nous ont paru avoir leur valeur. nous avons écouté tout le monde avec attention, nous avons entendu des personnes de tout age de tout sexe et de toutte condition, officiers, Avocats, procureurs, Marchands, ouvriers.

Mais nous voici enfin parvenus, Messieurs, au moment decisif, ou nous allés plaindre des Docteurs qui aiment leur confrere comme eux memes et tout incapables de faire du mal a personne et meme la moindre peine, d'avoir accepté (quoy que Malgré eux) une commission que l'ordre de la faculté a qui nous nous devons tout entier, et le sort qui est tombé sur eux ne leur a pas permis de refuser. le jeudi 20. du present mois d'avril, nous etant assemblés, ainsy que nous etions convenu dans les Ecoles superieures de la faculté, et le 27. ensuite chez m. Boyer notre doyen tant pour nous rendre compte des informations que nous avions faite, que pour arrester la maniere, dont seroit enoncé notre Rapport, et quelles conclusions nous prendrions, premierement nous avons relu touttes nos informations les unes apres les autres. 2° nous sommes convenus unanimement, tous six commissaires et m. le Doyen, que notre rapport seroit conçu dans les termes que vous allés entendre; et enfin nous avons pris a la meme unanimité, les conclusions qui suivront notre rapport.

Rapport des commissaires

Les commissaires nommés par la faculté, a l'effet d'examiner le vray ou le faux des faits imputés a M. de St leger soit par memoire, soit par denonciation, sont tous prests de faire serment de rapporter a la faculté, que par tout ou ils ont été, a l'exception de trois personnes, qu'ils nommeront dans un instant, ils n'ont parlé a aucune, qui ne leur ait assuré meme avec serment, que non seulement le contenu tant dans le Memoire signé, que dans les autres denonciations etoit veritable, mais qu'ils sçavoient encor bien des choses plus graves et plus deshonorantes.

Les trois personnes en question sont le portier et le garçon du frere apothicaire des petits peres, qui etant interrogés s'ils ne connoissoient point m. de St leger et s'ils ne le voyoient point quelquefois. ont repondu qu'ils le connoissoient pour un fort honeste homme a qui on en vouloit beaucoup.

a l'Egard de la dame d'Hattencourt, heritiere presomptive de St Etienne, le jeudi vingt du pres.t mois, assemblés comme nous l'avons dit aux Ecoles de medecine, nous fumes agreablement surpris de recevoir de la main de notre pr appariteur, a qui m. de St leger l'avoit apporté luy meme pour estre remis aux commissaires un acte authentique passé le 17. du courant, chez le Roy, notaire par lequel la dame d'Hattencourt, qui outre sa lettre du douze contre M. de St leger, nous avoit encor dit mille infamies contre ce docteur, lorsque nous avions eté chez elle, reconnoit M. de St leger pour homme d'honneur et de probité, assure que sa religion a été surprise, et se desiste de toutte plainte et poursuitte mais notre joye a eté courte, Messieurs car deux

jours

jours. Après toute la famille de Mlle Cochelet de St Etienne, nous a demontré que
l'acte etoit nul par luy meme et qu'elle (la famille) se reservoit de l'attaquer
en justice, aussi bien que le Sr de St Leger, dont elle avoit voulu faire voir la conduite
a la faculté avant de le poursuivre criminellement comme elle s'y preparoit.

Tel est, Messieurs, le Rapport que la verité seule nous a dicté. a l'egard de
nos conclusions comme l'affaire est des plus serieuses (c'est nous qui avons les
certifions) et qu'elle peut aller plus loin en justice, soit contre ceux qui
accuse s'ils sont prouvés calomniateurs, soit contre l'accusé, s'il est demontré
coupable, avant toutes choses permettez nous deux observations bien murement
reflechies, qui nous mettront l'affaire de m de St Leger, dans le veritable point
de vue, ou nous croyons que la faculté doit la prendre, et la garantiront de tout
reproche de quelque côté que la justice decide.

la premiere. nous voulons bien croire les accusateurs de M de St Leger gens d'honneur
et de probité, mais nous ne les garantissons pas tels, et nous ne devons pas nous
embarrasser de sçavoir, s'ils ont dit vray, ou s'ils sont des calomniateurs, cela passe
notre jurisdiction. vous nous avés ordonné de nous instruire de ce qu'ils disoient
de m de St Leger, nous vous en avons rendu le compte le plus fidelle: nous
sommes prêts d'en laver la main. tout est fini pour nous. c'est a la justice a
faire le reste, et la faculté a cet egard ne peut et ne doit pas aller plus loin.

La seconde. il ne s'ensuit pas de ce que m de St Leger soit accusé, qu'il soit
coupable, nous n'entendons pas le designer comme tel, et il pourroit bien
se faire absolument qu'il fut innocent, comme nous le souhaiterions du
meilleur de notre coeur. il est cependant certain qu'innocent ou coupable
il est accusé par nombre de personnes de tout etat, et des faits les plus
graves et les plus deshonorants. que les certificats qu'ils nous ont apporté du
contraire, ou n'embrassent pas tous les chefs d'accusations ou ne sont pas
absolument sans replique et laissent apres eux de louche et des doutes; que son
affaire etant devenue publique, et la reputation qui doit luy etre plus chere
que la vie, essentiellement attaquée il ne doit donner ni jour ni nuit, qu'il
ne se soit fait rendre justice a la face de tout Paris, contre des accusateurs connus, et
qui ont signé: et qu'enfin la faculté doit l'y forcer par les moyens que sont
de sa jurisdiction.

Sur ces reflexions, Messieurs, qui ont paru de poids et de fondement au seul
parti, que nous avons cru devoir prendre pour l'honneur et la sureté de
la faculté, les commissaires concluent que

Conclusions des commissaires

c

dans une assemblée ad hoc et per juramentum on le doyen fera entrer
m. de St Leger, et luy dira de la part de la faculté, Monsieur, la faculté
ne vous taxe point d'etre coupable, mais elle ne peut se cacher a elle meme,
que vous etes accusé publiquement de faits les plus graves et les plus deshonorans,
et comme la reputation d'un docteur de Paris ne luy appartient pas a luy seul
qu'elle fait partie de celle du corps dont il a l'honneur d'etre membre, et
qu'il luy en est responsable, cette faculté ne se contente pas pour son propre
honneur, que vous meprisiez les calomnies, ou que vous cherchiez a vous
en laver par de simples certificats..

vos accusateurs sont connus ne se cachant plus et ayant signé un memoire
et

et des denonciations remplies d'horreurs, dont elle ne s'imagina jamais qu'on pût seulement soupçonner un de ses membres, elle vous ordonne de les attaquer au criminel, et d'en poursuivre punition exemplaire, qui n'est pas de sa competence et ne regarde que les magistrats.

Et pour vous engager plus efficacement a luy obeir sans delay, elle vous declare, qu'a compter de ce jour, jusques au moment, que vous aurés obtenu un jugement juridique, qui en punissant vos calomniateurs, vous lavera pleinement aux yeux du public et de la faculté, vous n'entrerés plus dans ses Ecoles et ne jouirés d'aucun privilege de docteur, pas meme de celuy de consultation chez les malades. la faculté vous assure en meme temps, qu'aussitost que vous aurés eté declaré inocent et vos accusateurs punis, elle se fera un devoir et un plaisir de vous retablir dans tous vos droits, qu'elle ne fait que suspendre aujourd'huy. signé Mery, de Laurenberg, Herissant, Alleaume, Gassendi, de la Riviere.

Quibus exauditis rogavit Decanus quid de re turpissima statuendum ordini saluberrimo videretur.

Re in deliberationem missa, post receptam doctorum omnium sententiam, dictum est aequissimis inquisitoribus laudem dandam esse maximam, ob impensum laborem elucidandis multa mersis caligine. quod reliquum est inquisitorum ex sententia saluberrimae facultati placitum est, M.ro Carolo Gille de St Leger, trimestre spatium definire, quo dabit operam ut de objectâ sibi calumniâ judicium habeatur, quod ejus innocentiam arguat exquisitissime. cui quidem obtinendo nisi diligentiâ summa studuerit, atque quae facultati tempore et loco renunciaverit, expungetur è doctorum albo. interea suspicioni quidem obnoxius, consortio collegarum et comitiis abstinebit ab omnibus, donec omnigenâ de justificatione palam constiterit. et sic conclusum

Boyer Decanus

Quibus ita constitutis, M. Carolus Gille de St Leger, jussus est illico se coram facultate sistere, pure ipsam, ut judicii quod quod superius meatum intelligeret. quapropter ut statim ante meam scriptoriam de rebus more deliberatis certior factus est, imo vero Decanus ex laudato sapientissimorum consilio, collegam accusatum Gallico sermone compellavit, quam criminationibus elucidandis praefecti Doctores relationi suae conclusionem inscripserant.

Boyer Decanus

Articulus septimus

Caput II. Artic. VII.

Articulus Septimus

De Rebus Gestis mense Maio

Sect. prima

Die martis 2.

Comitia Prima Mensis Dicta de morbis grassantibus.

Anno D. 1754, die autem martis secundo Mensis Maii, celebrabatur comitium de Morbis grassantibus.

M. Bartholomaeus Murry consaeculorum doctorum Antiquior — professus est aegros numero pauciores mense superiori se suscepisse — curandos, quos peripneumonia non levis corripuerat. [illegible] sectione vel Morbi [illegible] est quae propter loco facto [illegible] catharticis ex voto [illegible] est. in pluresque dies incidit catharro detentus, — febre simplici at solo potus diluenti et demulcentis beneficio [illegible] dissipata fit.

M. Antonius Ferrein Professor Regius. [illegible] habuit [illegible] — boni moris et curatu faciles. his adjiciet febres maligneas, quas non sine multo negotio tandem superabat.

M. Joannes Jacobus Belletete, non [illegible] alios praeterquam peripneumonicos, quorum circa therapiam cum M.^ro^ Murry conveniebat in omnibus.

M. Laurentius Ferret, [illegible] ecclesiae canonicus, negavit nihil occurisse sibi, quod nostris commentariis [illegible] Arbitraretur.

M. G. Franciscus Thierry de Gallun, pauca recitavit tumoribus Phlegmonodeis in facie, febris malignae symptomatibus, Methodo ab indicationibus desumpta pulchre curabat.

M.^r^ Jacobus Joannes Mesnier, Pleuro-Peripneumonia afflictos, pristinae sanitati quinque restituerat, quos mitiora [illegible] modo symptomata corripuerant. enim vero tussis Moderata quam maxime, [illegible] toto morbi tempore foras — [illegible] sanguine [illegible] insigni [illegible] Phlebotomia [illegible] pulmonis [illegible]. similiter pectoralis in latere dolor [illegible] cathartica mitiora, [illegible] interdum [illegible] in ventriculo et [illegible] additione [illegible] [illegible] ex voto deducebant, donec morbo declinante, post quem sudor — [illegible] morbi affatim obortus est, sanitas exquisite recuperata [illegible] maculae rubrae ad cutem, quia etiam albae miliares, nihilo secius [illegible] in usu porrectum est, ita ut [illegible] ad naturalem statum accederet, quarto [illegible] Pharmaco fuerat. [illegible] Aeger morbo eodem [illegible] in sua subsidium eadem praesidia adhibita fuerant. [illegible] interiit quamquam

M. Hugo Capet, multum desudabat in [illegible] febrium malignarum [illegible] summo omnium discrimine stadia sua procurrebant. [illegible] — peripneumoniae tam [illegible] compositis, ut nullus [illegible] ante diem, multae vero non nisi post quinquagesimum judicata sint.

M. Jacobus Dubourg Chirurgiae prof. designatus, operam [illegible] sanandis febribus Erysipelatosis, nec non biliosis aliis, quae [illegible] propie videbantur [illegible] peripneumoniam. non nihil etiam [illegible] ita prospero [illegible] circa graves Apoplexias. Haec [illegible] fuere comitia de hoc articulo.

Boyer Decanus

Caput II. Artic. VII. Sect. II

Sectio secunda
Die sabbati 6.
Decretum tertium
circa criminationem objectam Mo de St Leger.

Anno D. millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die vero sabbati sexto mensis Maii. saluberrima facultate legitime convocata per juramentum recognoscendi causa res in posterioribus comitiis deliberatas, post auditam relationem clarissimorum virorum, qui praepositi fuerant examini diligentissimo delicti gravissimi, cujus Mr Carolus Gueille de St Leger collega noster, reus coram ordine saluberrimo constituebatur, doctores ad horam indictam convenere magna frequentia. jam vero Decanus dicendi fecit initium a supplicatione qua collega noster exorabat ut antequam de cautelis Asclepiadarum impollutae laudi servandae idoneis, altera vice deliberaretur, sibi liceret argumenta palam exponere quae pro repellendis accusationibus egregie facerent.

Enim vero sceleris in suspicionem quia devenerat ex perversa voluntate plebis calumniatorum. sentiebat ideo, quantae calamitati succumberet, si primus in agenda defensione labor, quem exorsus est, favorem apud collegas non experiretur. postulavit ergo Decanus, priusquam deliberaretur posterioribus in comitiis, rem circa recognitionem versaretur, an saluberrimo ordini placeret Mrum. de St Leger admittere dicentem de testimoniis, quae facinoris culpam a se removerent.

Re in deliberationem missa, sententiam interrogati doctores censuerunt accusato minime denegandam esse speciem indulgentiae quam deprecabatur. admissus igitur ad comitia legit primo loco libellum Memorialem eo fine confectum, ut ideas calumniae retunderet. exinde testimoniales exhibuit literas quarum Magna parte plurimi profitentur accusatores in criminationibus a non perseverare, quas adversus M. de St Leger, ex errore moverant.

His porro recitatis postquam accusatus se subduxit a comitiis, saluberrimus ordo dixit argumenta, quae collega noster protulit, haud esse talia, quae male facti culpam ex aequo diluerent. interea non esse satis delicto quod vacaverit, verum innocentiam non fore manifestam, honoremque probe vindicatum, nisi quidem auctoritate magistratus et sententia suspiciones injectam labem exuerit.

Rebus ergo recognitis, quae posterioribus in comitiis deliberatae sunt, saluberrima facultas stetit in deliberatis, quatenus innocentia similitudine posthabita quae non a calumnia legitime confutata, sed a compressis accusationum vocibus emergeret, Mo de St Leger, renunciaretur accusatores in se fore quantocyus in judicium abigendos. enim vero facultas tam suae quam suorum famae vigilantissima, dolet accusatum amplecti gremio, donec de honoris integritate servata palam constiterit. qua de causa collegae nostro, quem rei turpissimae suspicio circumdedit, spatium trimestre praescriptum est, ut appellatis coram judice accusatoribus, appareat facultatis examine sibi curae esse tam suspicionem quam culpam criminis amoliri. cui mandato quam par est diligentia, nisi morem obtemperaverit, expungetur ex albo. quod reliquum est, abstinebit a quibuscumque conactibus et consortio collegarum, donec lux innocentiae salvae ~~et honoris~~ dies illuxerit. et sic conclusi

Boyer Decanus

Caput II. Artic. VII. Sect. III.

Sectio tertia
Die Lunae 15.

Memorialis liber latinè scriptus et nomine facultatis typis mandatus, circa litem quâ M. Lud. Renat. Moreau facultatem compulit ad forum.

Anno D. millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die autem lunae decimo quinto Maii, cum intellexisset Decanus expeditum fore, si dicendi juris in gratiam res de quâ Mr. Ludovicus Renatus Moreau temere litigabat, magis ac magis elucidaretur, causidicorum de consilio constituit libelli Memorialis in vicem ea colligere, quaecumque de hoc ipso argumento Commentarios nostrae facultatis amplecterentur, quem in finem Decreta singula quae habet ideo facultas, cum anacrisi omnibus aliis eo spectantibus, disposita sunt juxta temporum seriem et expressa typis, Decani de Mandato et licentiâ. Unde itaque libellus emergebat binarum supra triginta paginarum in 4°, cum apposito hujusmodi titulo, Res in saluberrimâ facultate Parisiensi gesta, circa censuram anonymi libelli, cui Gallice titulus est, extrait du journal oeconomique. quâ de causa M. Lud. Renat. Moreau facultatem compulit ad forum.

Boyer Decanus.

Sectio quarta
Die Sabbati 27.

Decretum quartum circa examinationem sententiae latae in M° Carolo Geille de St Leger, ubi de judicio castelleti quod hanc in rem latum est. ac de confirmatione Decreti super hac re secundi et tertii

Anno D. millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die vero sabbati vigesimo septimo maii saluberrima facultate legitime convocatâ per juramentum, primo juxta schedulam per domos de more delatam ab apparitoribus, clarissimo viro M°. Paulo le Roy, collegae nostro christianissimi Regis in exercitu castrensi medico qui divinâ in civitate decem supremam vicem obierat, sacro solemni saluberrimus ordo parentavit. deinde ingressis ad comitia Doctoribus deliberandi causa de judicio, quod in castelleto parisiensi, M° Carolo Geille de St Leger Doctore medico postulante latum est, è tribunali ad quod de cognoscendis criminibus et irrogandâ poenâ provinciae pertinet. dixit Decanus Collegam nostrum jam incubuisse confutandis in foro calumniis, quibus opposita videretur magnâ in suspicione viri medici fides et honestas, adeoque valdè periclitaretur honos intemeratus gentis Aesculapiadarum ab Accusato Decanus admonuit praedicari posse instar sibi labem turpitudinem Magistratûs operâ sic fuisse deletam, ut nulla amplius infamiae maculâ nec suum nomen, nec Ordinis nostri decus inficeret. quamobrem poenae jam impatiens, quâ (juxta decretum, quod die sabbati 29°. Aprilis proxime superioris, tulit saluberrima facultas, et sabbato sequenti Die sexto Mensis prope revoluti, recognitione factâ, confirmatum est.) teneretur à comitiis abstinere quibuscumque, donec felix innocentiae suae dies illuxerit, minimè dubitabat quin libero deinceps ad haec accessu, collegarum quoque consortio et familiaritate uti deberet.

Quibus expositis Decanus typis mandatae patefecit exemplar sententiae quae complectebatur Accusati (ut jactabat) famae protegendae gratiâ, judicium,

in

in castellato Parisiensi habeam die veneris duodecima mensis ad fixam jam indicatis. Poenalis porro judicii, quo Postulator accusatoris superabat in foro, norma fuit ut sequitur.

Sentence Rendue

Par M. le lieutenant criminel au chatelet de Paris, qui supprime deux libelles diffamatoires écrits contre le S. Geille de St Leger Docteur Regent de la faculté de Medecine du 12 May 1758.

A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Alexandre de Segur, chlr seigr de franc, St Eajan, la tour, la fitte, poalie, callon, ... autres lieux, Conseiller du roy en ses conseils, Prevost de la ville, Prevosté et vicomte de Paris, conservateur des privileges Royaux de l'université de la meme ville, Salut. Sçavoir faisons que sur la Requete faite en jugement devant nous, a l'audiance de la chambre criminelle du chatelet de paris par Me antoine barbery, procureur de Me charles Geille de St Leger docteur Regent de la faculté de Medecine de Paris, demeurant suivant l'exploit d'assignation du huit du present mois fait par Porquoy, huissier, controlé a Paris le onze par duclos, et presenté ce jourd'huy par Picard, tendant à ce que les deffendeurs soient tenus de faire reparation d'honneur au demandeur des injures et diffamations contenues en la plainte par lui rendue à Me Lemonnier Commissaire, de laquelle passé acte au Greffe, si non que la sentence à intervenir vaudroit le dt acte; qu'il fut ordonné que le Memoire anonyme renfermant un libelle diffamatoire, et un autre memoire approbatif du dt libelle, signé des cy apres nommés seroient supprimés, que deffenses seroient faites de plus à l'avenir debiter des injures, ni aucun libelle diffamatoire, contre le demandeur et pour l'avoir fait ils fussent condamnés en dix mille livres de dommages et interets, et autres fins: contre Me Brulley, le jeune, procureur du nommé Lavazin serrurier, de la femme du dt Lavasin et de Lefevre du nommé Avary, deffendeurs. Parties ouies, nous faisant droit sur les plaintes et demandes de la partie de Barbery, donnons lettres de la declaration faites par les parties de Brulley, qu'elles n'ont jamais entendu signer un libelle diffamatoire contre le sr de St Leger, Medecin, ni d'autres qu'elles ne connoissent point le S. de St Leger, et qu'elles n'ont signé le memoire dont il s'agit portant approbation du Memoire anonyme qu'à l'instigation de Quidams, qui leur ont assuré que ces memoires ne tendoient qu'à faire rentrer les effets de la succession du Sr Cochelet de St Evenne, et que dans cette persuasion elles ont signé le second des dts memoires, sans l'avoir lu ni entendu lire. En consequence disons que les deux dts libelles seront supprimés, sauf à la partie de Barbery a se pourvoir contre les autheurs et fabricateurs des dts libelles, et sauf aux parties de Brulley à se pourvoir par les voyes de droit, contre toutes les personnes qui auroient pu solliciter la succession du dt Sr de Saint Evenne, pour le surplus des demandes mettons les parties hors de cour et sera la presente sentence imprimée lue et affichée a la diligence de la partie

partie de Barbery, depens compensés entre les parties. ce qui sera
executé nonobstant et sans prejudice de l'appel, et sera signifié.
en temoin de quoy nous avons fait seller ces presentes par nous
faites et données, par nous, jean Gabriel Gaubert de Sarbias conseiller
du roy ~~en~~ ses conseils, lieutenant criminel en la ville de Paris,
tenant le siege le ~~vendredy~~ onze may 1758.

Collationé a l'originaal signé Lambert scellé le treize May 1758,
par Lavarge, et signifié a Mr. Brasley, le jeune, le 17, du meme mois, signé le Roi.

Hujus absolutoriae lectione dictum est.

1º judicium unde mr de St Leger prohibetur triumphum quasi expellere, non
ita comparatum esse, ut illo ratione significaret ejus innocentiam, quin
imo visum est quaedam latebra laxam judicii, quae colludentibus et accusatore
et adversariis, summa dilidii, Procuratorem ante quam mereat et industria
clam et intercedente Magistratu nomine tenus, defecta fuerit. quod si res ita
est, ut insensata veritate, vivet etiam in re foraesi legionibus affirmare
licet, accusatus e simulacro judicii, quo tanto pere gloriatur, non modo
non factus est ~~extra~~ suspicionem objecti criminis, sed e contrario parum
abest quin sceleris ideo proximus habeatur, si quidem in agenda defensione
viam ingredi sustinuit quam quotusquisque nescit illis reservari solere, qui
causae suae fortunam ex conscientia malefacti desperatam intelligunt. quam
ob causam accusato debetur non misericordia sed indignatio, quod secunditi
fuerum facere sesa parit oblata judicii simulatione, qua toto caelo distaret ab ea
quam obtinere justus est, at pote quae sola vir condotus bangi maxime debeat.
ergo necesse est ut collegii importunum extraneus, Mr. Gueille de St Leger, societate
pulsus academica, exul a facultate degat (si quod absit ut quisquam temere
cogitet) conquiescere voluerit in precaria judicii specie, quae tantam tue-
usque facinorum inani captare consilio. omissis multis rationibus et argumentis
quibus demonstratur sententiam castelleti haud sufficere restitutioni in
integrum Mri Gueille de St Leger. quia protestim omnes non explevit suos accusatores
Accusator ergo pro declaratione forensi sibi nostri collegii sententiae, compellere
prosperabit ad forum, omnes et singulos quae suscepperant et autographo fidem
facere injurioso scripto contentis, sed alia ab incepta criminatione destiterat
seu sustineant ad hac dum in illa perseverare, quo quidem in ultimo postremo,
mores saluberrimae facultati tangeant, quam obsequatur castelleti judicio quo
potius est, ubi sic legitur, faute a la partie de Barbery, a se pourvoir contre
les auteurs, et les fabricateurs des dits libelles.

---

his valde probatis animadversionibus circa statum in quo versatur
accusatio turpissimae contra Mr. de St Leger. saluberrimus ordo decrevit
standum esse decreto suo superius confirmato, quo justissimo m. de St Leger
operam a Winnestor sponsio dare curbiorem, ut adaequata forma judicii in
quo circa detegendam non modo facti tantum sed suspicionis etiam exquisita
turpitudinem nihil desiderii sit, a fora talis dimittatur, qualem saluberrimus
ordo hic annuntiatum retinere maxime gaudent. quod si praescripto
non obtemperaverit aut fucatam tantum imaginem judicii, morus
facultatem decipere velle videatur, hoc ipso collegii exclusum se sciat et
sic concludi Boyer Decanus

Sectio quinta die sabbati 28.

Deleta collatio judicii, quo M. Carolus Grille des Leger circa solam innocentiam facultati fuerat suspectus

Anno D. 1758, die autem dominico vigesimo octavo maii Decanus, ut dubium omne tolleretur circa judicium Castelleti de quo superius, in gratiam Mri des Leger, constituit exemplar quod typis mandatum erat authentico cum exemplari conferre, quod ultimum Castelleti commentario de Rebus poenalibus inscriptum jacet, qua propter utrius que comparatione facta cognitum est typis expressum exemplar ab authentico discedere, quia judicii dispositivum in capite jussa typis mandatum exemplar sic habetur. Parties ouies, nous faisant droit &c, contra vero Castelleti commentario legere est, Parties ouies, nous avons l'expediant reçu, faisant droit &c quia eam ita se habet, satis superque sequitur quam precaria sit ac deridenda species justificationis a facultate Mr des Leger expetitae.

Boyer Decanus

Sectio sexta
Die lunae 29.

Mr Eligius Biot, Medicus Regis spagiricus, Repulsus ab ordinario in collegio Dainvillaeo Medici munere.

Anno D. 1758. die vero lunae 29o Maii. M. Eligius Biot, Attrebatensis, annis recentioribus, in facultate nostra Philiater, ejusdem vero doctor in facultate medica Remensi renunciatus, verba tantum in Medicum Regis spagiricum, quo facto parisiis artem medicam profitebatur privilegii Regis sub umbra; adeoque jam diu notus in collegio Dainvillaeo, priores ab initiis ordi Medici partes ibidem in se receperat, ab illo postremo munere, quod contempta legum Academicarum occuparit, facultatis potestate depulsus est, ubi Decanus Mr Lagneau hujusce collegii principali Magistro decretum Academiae Parisiensis quod latum est in comitiis habitis apud Amplissimum rectorem, die sabbati quarto Mensis februarii MDCCXLI. juncta Epistola Rogatoria Renunciavit. ut videre est in Epistola Responsoria viri clarissimi ac prestissimi D. Lagneau Decano datae die eodem.

Monsieur

j'ignorois le Decret qui assujeti les colleges de l'université à se choisir un Medecin d'entre ceux de la faculté. j'ay trouvé un medecin du Roy au college, et j'en aurois continué la pratique, si les raisons dont vous m'avez fait part, n'authorisoient mon changement. je saisis avec plaisir cette occasion de prouver mon zèle à soutenir les privileges de l'université et de vous assurer du respectueux devouement avec lequel j'ay l'honneur d'être.

Monsieur

votre tres humble et tres obeissant serviteur Lagneau Pl du college Dainville

quibus acceptis nihil relictum est, nisi quod Decanus circa disciplinae custodiam tanto vigilantiorem operam impenderet.

Boyer Decanus.

Mr Hatte ... in medicum hujus collegii appellatus est illico

Caput II Artic VIII Sect I §I

Articulus octavus.

De Rebus Gestis Mense junio

Sectio Prima
die veneris 2

§ I.

Anno D. MDCCLVIII. Die autem veneris secundo junii, saluberrimâ facultate per juramentum convocatâ de pluribus Articulis ut fert schedula invitatoria. primo loco celebrata sunt menstrua comitia de popularibus. quare itaque doctores convocati sermonem habuerunt quo ordine sequitur.

Mr Dinart pauca retulit de Morbis catarrhalibus simplicissimis, quorum sanationi satisfaciebat potus è diluentibus adjectis quandoque diaphoreticis.

Mr. Berget, erysipelatoe Phlegmonis que curabat institutis in cubito, taliquevenae sectionibus, dato simul pro potu sero lactis ac pluribus aliis eodem de genere diluentibus. quorum ope simul ac inflammatio compressa erat, opera non praetermissâ mitioribus utebatur catharticis, drace ex toto sanitas restituebatur. exitum non ita facilem observabat in peripneumoniis quarum maxima pars interitu funesta erat, quam quae medicamentis valentioribus, nanique ~~quando~~ Phlebotomiae multoties repetitae non pepercerat.

Mr Ludovicus ~~Joannes~~ Bapt. Corsier Mataim Lefaille dixit in sanatione peripneumoniarum, quas ex facili debellabat ut pote quae symptomatibus incedebant non admodum formidolosis. quod procedebat forte a temperatura calida.

Caeteri Doctores eadem ferme recitabant quae superius exposita sunt.

Mr Ambrosius Hosti variolis inoculandis operam dabat cum successu.

hic soluta fuere comitia de hoc Articulo.

Boyer Decanus

§ II.

eadem die veneris 2.

Decretum Quintum

circa criminationem objectam M. Carole Geille de St Leger ubi de facultatis interventione contra senatus Placitum &c.

Anno D. MDCCLVIII, die porro veneris secundo junii, saluberrimâ facultate convocatâ legitime per juramentum, deliberandi causâ de habendâ supplicatione à Mro P. Poissonier, scholarum Professore designato ad Remigialia proxime futura, tum de vacationum tempore definiendo tandemque de capacitate Philiatrorum in rebus medicis ante peregrinanda quam Studiorum litteras testimoniales a Professoribus obtineant, ~~of~~ dixit Decanus prius quam de rebus referret quae convocandi causam praebuere, non posse quia scriptorum esse voto, facultati subjiceret Epistolam a M. de St Leger, pridie sibi datam, ubi demonstrare pluribus annititur, quantam ab ordine saluberrimo pateretur injuriam, si juxta Decretum quod die sabbati vigesimo septimo maii, latum est, diutius excluderet a comitiis. Quod reliquum est

Epistola

Epistolae videbatur (ut legenti patet) eo collineare, ut facultatem a servandâ propositi severitate deterreat. Sin minus scriptor excusatus inde saltem evaderet, si tandem in judicium, quod ipse provocaverat, appellaretur facultas. namque postquam excessus a congressus omni genere cum Doctoribus, lapidem omnem inflectendis collegarum animis frustra moverit, temeritati non dubitaverit, si poenae longioris impatiens fecerit, ut in toto jam recuperatâ innocentia, supremae senatûs auctoritate saluberrimo eorum ordine [illegible]. verum acta viri Medici non plane consentiunt verbis Epistolae de quâ dicere Decanus non licitum est, nisi postquam facultas se [illegible] accusati capitis lacessitam publico scilicet instrumento, vestibulum ante ipsum Decano, quo tempore togatus accederet ad comitia, per accessum Apparitor renunciari curavit supremae senatus curiae placitum quo biduo ante politus est, ubi nimirum declaratur quod honoris Academiae nostrae intermissione abolita, quam a dato hanc in rem decreto legere est, domûs Hippocraticae consortio gaudere debebit cum municipibus, atque dum senatûs amplissimi judicio controversia fuerit ultimo composita. scriptam igitur utramque Decanus manu gestans, primo loco lectionem aggressus est Epistolae sequentibus verbis compositae.

Monsieur

je crois avant d'avoir recours a la justice pour recouvrer mon état, que plusieurs confreres plus mal instruits sans doute que mal intentionés, tentent de m'ôter, devoir vous annoncer les reflexions suivantes, dont je vous prie de vouloir bien leur faire part. jamais libelle n'a deshonoré celuy contre lequel il est fait, parceque les faits ne peuvent etre regardés que comme faux et moins encor quand ceux qui l'ont signé, reconnaissant leur erreur s'en sont desisté.

il est de principe certain que le simple desistement detruit toutes les plaintes en justice, a plus forte raison des libelles que tous les honnetes gens doivent mepriser, surtout quand ils partent de gens tel qu'Olivier actuellement à Bicetre; la Dame d'Hattencourt ci devant affichée au coin des rües, par ordonnance de Police, et condamnée a 3000# d'amende jugés pour quoy; en outre par de tres ouvriers tel que Aury et Jarotin, gens qui ont reconnu avoir été seduits et trompés par Olivier et pourquoy ils ont rendu homage par leur desistement, qui etant suffisant en justice reglée, devroit a plus forte raison la justice ayant une Ordonnance, qui supprime les d.ts Libelles.

j'ay bien voulu satisfaire a tout ce que mes confreres ont pu exiger de moy, pour leur prouver le faux des faits enoncés dans les d.ts libelles, obtenir une justification complette par justice, ils veulent encor m'obliger a de nouvelles procedures. c'est une vexation inouie, n'ayant jamais eu d'affaire dans aucun tribunal avec qui que ce soit, et consequemment n'étant point dans le cas de me laver d'aucune accusation.

Il est d'usage dans toutes les compagnies de ne point proscrire un membre calomnié, parceque si l'on admettoit ce principe dangereux a tous égards, il n'est point de citoyen qui ne

Caput II. Artic. VIII. Sect. I. § II.

qui ne fait exposé journellement à la porte de son etat, par la mechanceté d'ennemis secrets, ou par la basse jalousie, qui ne regne que trop dans les corps.

il paroit fort etonnant que la faculté toujours sage et prudente, ait pu admettre des faits tel que ceux des d.ts libelles, et les suivre, quoy qu'ils ne concernent nullement la Profession n'avois je pas été decelé dans ma compagnie, par la facon avec laquelle j'ay cherché à detruire tout soupcon et prouver mon innocence.

j'ignore s'il y a eu des plaintes contre moy, mais en tout cas elles sont sans fondement, et ne peuvent avoir d'autorité qu'autant qu'elles sont fondées sur des preuves et qu'elles sont suivies en justice; mais au contraire elles sont aneanties par la dame Chatteauconr seule presomptive heritière ~~et non~~ Olivier qui n'est ni parent ni legataire de St Etienne.

je voudrois ignorer bien des demarches de quelques uns de mes confreres dans cette affaire, je veux bien tirer le rideau sur des procedés tres Reprehensibles, non pour eux, parce qu'ils ne le meritent point, mais pour l'honneur de la faculté, comme de ceux qui ont tachés d'obtenir mes places, en me disant banni de la faculté, et ne pouvoir consulter avec personne.

j'espere Monsieur que vous voudrez bien lire ma lettre, avant de signifier a la faculté les voyes de droit, auxquelles je seroy forcé si d'après vos reflexions, et celle que je tache de vous demontrer, ils ne veulent me rendre la justice que je leur demande et qui m'est si legitimement due.

faites signer les opposants affin que je sois en etat de les denoncer comme fauteurs, de ne point commettre mes armes, et tous ceux qui sont justes et raisonnables, avec les autres contre les quels ~~je~~ j'auray lieu de recourir au tribunal de la justice superieure, pour etre retabli dans mes droits, et pour raison de domages et interets, relatifs aux torts qu'ils me font, avec fraiz et depens indispensables dans cette affaire, que je ne suivroy je vous le repette ~~que~~ malgré moy.

j'ay l'honneur d'etre avec un profond respect &c.

de St Leger

Verum Epistola tantum abest ut postulanti collegæ facultatis nostræ gratiam reconciliaret, ut e contra doctores pene omnes multo cum sibilo novum argumentandi genus exploderent. Spreta igitur ab omnibus ineptiarum farragine, quam tota, quanta est epistola redolet, supremæ senatus curiæ placitum, publico cum instrumento, quod hujus a calce subjectum est, Decanus, facultate sic jubente, ~~tractavit in hunc modum~~

Extrait des Registres
du parlement

Louis par la grace de dieu Roy de france et de navarre au p.er huissier de notre cour de parlement, ou autre notre huissier ou sergent, sur ce requis, scavoir faisons que vu par la cour, la Requette presentée par Charles Geille de St leger, docteur en medecine a paris a ce qu'il plut.

reçu Appellant de deux conclusions rendues en la faculté de Medecine à Paris le six et le vingt sept may 1758, par les quelles sur le fondement de libelles Anonymes ~~et dont il a~~ obtenu la reparation et la suppression, il a été exclu des assemblées, des honneurs, droits et prerogatives de docteur en la dite faculté, l'appel fut tenu pour bien relevé, il fut permis d'intimer à l'audiance, et cependant defenses fussent faites d'executer les d. conclusions, passer outre; vû aussy les pieces attachées à la d. requête signée Aubert de Rigny, Procureur en la cour, conclusions de notre procureur general, oui le Rapport de M. Claude Lucinot(?), conseiller, tout consideré Notre Ditte Cour reçoit le suppliant appellant, tient l'appel pour bien relevé, luy permet de faire intimer qui bon luy semblera sur le d. appel, sur lequel les parties auront audiance au p. jour, et cependant fait defenses d'executer les d. conclusions passer outre, et tous poursuites et procedures ailleurs qu'en la cour, à peine de nullité Mille livres d'amende, depens dommages et interets. Mandons le présent Arrest mettre à execution; donné en notre d. cour de Parlement, le trente et un may, l'an de grace mil sept cent cinquante huit et de notre Regne le quarante troisieme. Collationné Lunavant(?) par la chambre

Dufranc   p. copie Aubert de Rigny

L'an 1758 le deux jour de juin, en vertu de l'arrest de la cour, du 31 may, et à la Requete de M. Charles Gille de St Leger Docteur Regent de la faculté de Medecine à paris y demeurant rue guillon(?), pour le quel domicile est élu en la maison de M. Charles Fromont(?) Aubert de Rigny, procureur au parlement de Paris y demeurant rue Beaubourg paroisse St nicolas des champs, le quel occupera, nous Pierre Gabriel Jarry, huissier au parlement, demeurant à Paris, rue de la tonnellerie(?) paroisse St Etienne du mont, soussigné avons donné assignation aux docteurs Regents, ~~et~~ professeurs en corps de la faculté de Medecine de Paris, au domicile de M. Boyer Docteur Regent et Doyen en charge de la d. faculté, demeurant rue St Dominique paroisse St Sulpice f. S. Germain, au d. domicile, en parlant à la personne trouvée dans la maison où se tient l'école de Medecine sise rue de la Bucherie paroisse St Etienne du mont à comparoir dans la huitaine par devant nos seigneurs du parlement, en la grand chambre, pour repondre et proceder aux fins contenues au d. arrest, circonstances et dependances, et pour en outre comme de raison à fin de depens, et avons à la d. faculté de Medecine au d. domicile, et en parlant comme dessus, laissé la presente copie

Jarry

Quibus auditis Doctores improbant admodum imprudentiam viri Medici, qui veritate dissimulata non erubuerit jactare coram supremo senatu eum, non modo judicium quoddam in castelleto Parisiensi Protulisse(?) et reparationem sui nominis integritati pro dicto, verum etiam fundamentum aliud pro his non fuisse praeter quam libellum Anonymum(?) [illegible] et alterum anonymum, qui latis hinc inde decretis materiam attulerit. libello secundo scilicet Accusatores quemque subscripserant. quod si prior videri potuisset Anonymus, hujus modi plane castigatus fuit ejus Recognitione quam memoratus [illegible] libellus alter amplectitur. imo vero satis superque locus erat, cur priori libello toti fides Haberetur, ut pote qui totus est in sermone multo, deposito ab Accusatoribus capitalis actionis ~~[illegible]~~ initio apud M. Joannem Baptistam Josephum Chiquet(?), Parisiensi in castelleto cognitorem seu commissarium, ubi itaque capitalis actionis exemplo ipso a cognitore subscriptum, si quidem Accusatores libello posteriori subjunxerant, a Decano postulatum est hujus verba reclamaret; cui petitioni satisfecit illico decanus.

Hujus autem apud cognitorem Accusationem delatio altera commentariis inscribi dignam judicavi ob res turpissimas in ea detectas, reperietur autem in testimoniis

Caput II. Artic VIII. Sect II § II

hujus ee anni 1758. Posterioris anni Primi decanatus nostri in armario facultatis deponendis.

cujus delationis apud M. thiery ab accusatoribus separatim et depositam, absolutâ lectione, nemo fuit, qui magis ac magis obstupesceret quo tamen M. de S^t Leger, criminaretur facultati. quasi vero libellus memorialis unus et alter eorum minus, in eam labi judicii materiam esse toto continuerit. hae autem et alia plura meliorique cum agitata sunt, quaesivit decanus ab ordine saluberrimo, quidnam pro re nata consultum videretur.

Re itaque in deliberationem missa, rogatis de more sententiis, decanus collegii Medici nomine, quantocyus jussus est intercedere jussus est, — negando, juxta supremi senatus curiae placitum, quod M. de S^t Leger, — redit in gratiam, honorandi consessui doctorum ac accusatus interesit, — et sic conclusi

Boyer Decanus

§ III

eodem die veneris 15.

Supplicatio —

M. Poissonier, designati scholarum Professoris, —
tum de impetrando vicario, qui se absente exerceret,
exercitium Professoris munere in suo loco
tum de habendâ oratione scholarum inaugurali
Post quam legatione functus erit, ad quam propediem
Rege sic jubente, profecturus est

Hoc ubi constituta sunt sermonem excipiebat M. Petrus Poissonier scholarum professor designatus, paucis explicans, regi ut obtemperaret proficiscendum sibi fore propediem longinquas in regiones, unde dubitabat an redux adveniret, quo tempore antiquitus scholae medicae Professores proximis Remigialibus initium docendi facturi sunt. — quâ de causâ supplere accessit enixe rogans, ne quid absentis incommodi pateretur, sed sibi liceret circa annum Professorium suo operâ quam pollicitus est amicissimus collega M^r nat. Maria de Gevigland — quod autem respicit ad orationem publicam scholarum inauguralem ordinis saluberrimi pace proponebat, ut hujus solemnia non prius exequantur, quam ubi reversus ipse de suggestu diceret.

Re in deliberationem missa saluberrimus ordo ora pariter — ambigebat. enimvero molestam videbatur collegis omnibus, si M^{rum} P. Poissonier repulsam experiretur, cum nemini non perspicua sint illius in facultatem obsequium et pietas quam maxima. huic — accedebat nominis incrementum, quod obtinuit ob res christianissimi Regis in exercitu praeclare gestas, quam diu porto medici munere — functus est, a quo videlicet non nisi legationis suae causâ destiterat pauculos ante menses. quid pluribus? gratiâ quâ magnâ floret — apud Regem et Aulicos ordini saluberrimo non objecerat agendum aliud quidquam nisi quid exquisite faveret collegae quem noscit —

Amplitudo

Amplitudinis in sede collocatum, unde si daretur occasio, Medicum aliquando conferat collegio rebus meliorem afortunam erigendis. unde itaque huic et alteri postulationis articulo labes accessisset, nisi posteriori parti concedendæ propter impedimento foret Statutorum Articul. LII., ubi sic legitur: Scholarum Professor in transcripta per suos Academicas stadia, publicâ oratione magno apparatu instaurent et dein curam ~~Medicinæ~~ biennio conficiat &c.

Quibus in angustiis doctores omnes invito quanquam erga Postulatorem benevolentiâ ducti omnium maximâ, hanc in sententiam venêdau=rant, ut in locum M. Poissonier, Scholarum Professoris Alter eligeretur, eam surrexit M. J. Bapt. Ludovicus Chomel, ex Decanus et censor, significans rem aliquâ saltem ratione fore componendam, si M. Natal. Maria de Gevigland, Professoris vicarii nomine Decani partes in se reciperet, dummodo M. Petrus Ludovicus Maria Maloët, Scholarum Professor designatus in sequentem annum permutaret cum M. Poissonier, tempus quod singulis indictum est, ut oratione fungatur inaugurali: in medium adductæ.

Cæteri Doctores alteram ultro probaverat in medium adductam propositioni conciliandarum rerum ingeniosam, quam in fine dicunt absente M. Maloët, fore suscitandum, an futura sit ipsi incommoda cum M. Poissonier, permutatio temporis constituti singulis, ut orationem publicam scholarum inauguralem habeant. et sic conclusi

Boyer Decanus

§ IV

eodem die veneris.

Propositio
De Protrahendis ad mensem Augustum induciarum Academicarum initiis.

Quibus ita dispositis, ad Professorii muneris exercitium sermone converso, Decanus inde locum habuit sui memoriam amplecteretur decreti, quod anno superiori, solemnibus in comitiis latum est die martis festo divi Lucæ; quo scilicet facultas providerat ne Philiatrum segnes in causâ forent quare Professores nequaquam soliti fuerant Statutorum Articulo XVIII, ubi Remigialia indicta sunt, resumendarum in Scholâ Medicâ lectionum tempus ordinarium. verum enim scire licet Auditores nomina sua professoribus antenon dedisse, quam transactis Martinalibus. omnia tandem decanus rationum monumenta adducebat ut sua propositio facultati arrideret. ~~Sed~~ tamen in deliberationem missos, saluberrimus Ordo laudabat magnoperè decani providentiam, interea circa consilium de materia subjectâ capiendum, cunctari constituit, donec plane cognosceretur utrum philiatri indociles ad relaxandos statis temporibus scholarum exercitationes, in eadem licentia pergerent. et sic conclusi

Boyer Decanus

§ V.

Caput II. Articul. VIII. Sect. I § V.

§ V.

eodem die Veneris 2

Propositio Altera
De Philiatrorum capacitate recognoscenda.

Ab feriis Academicis ad docendi partes oratio cum deducta est,
Decanus causam exposuit, cur arbitraretur operae pretium fore,
si Professores de Philiatrorum capacitate cognoscerent, saltem in
latinis. enimvero non semel contigit ut Philiatri quique homines
etiam qui latine nesciant, de studio Medico literas testimoniales
apud nos obtinuerint, quas inde circumferant scholares, an alicubi
provinciarum, etiam ultra ditionis Gallicae limites, ex favore
facultatem Medicinalium, ubi custodia disciplinae neglecta
jacet, doctoris gradum attentaverint

Qua scilicet ~~ambitio~~ cum invaluerit maxime vero Chirurgorum
animis, adeoque non pauci numerentur quibus res prospere
cesserit, multi medicinae probro non dubitaverunt ~~extraneas~~
Medici partes inde recipere, felix eventus in causa fuit cur in
dies caeteri, spe fortunae similis allecti, temeritatis eo devenirent
ut inultis etiam ~~Artis~~ Professoribus lauream Apollinarem ~~lauream~~
adipiscendam sibi proponerent, tametsi latine nesciant. perinde
ac Andreas la Grange, eirodicum chirurgi Parisienses, nuperrime
vero dictus Dreact, adhibita fraude, vel injecta de neglecto potenti
patrocinio formidine, rem ad umbilicum deducere satagerant.

Cujus modi turpitudinis admittendae Decanus Arbitratus est
occasionem praecidendam, si Professores actum haberent
capacitatem Philiatrorum, antequam literas de studio medico
testimoniales ipsis indulgerent, quare itaque postulabat ut
petitis a Medicinae parte quam Professor, cui cuique tradere,
scholares impertiarentur sub inde satisfacere quaestionibus

Res in deliberationem missa, saluberrimus ordo noque praelaudabat
tum in custodiendis actis, tum facultati nostrae dignitate Decani
fidem et providentiam. De caetero quia cum partibus hodiernis
in comitiis tot negotiorum longa series vix patitur. idoneum
in deliberando de Materia subjecta tempus impendere, Placuit
remanenti momenti Definiendam ad alia similiter per juramentum
indicta comitia reservare, et sic conclusit

Royer Decanus

Sectio secunda

Caput II Artic VIII Sect II.

Sectio secunda, Die martis 6.

Libellus supplex

Supremæ curiæ senatus facultatis nomine datus adversus M. Carolum Geille de St Leger

Anno D. millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die vero martis sexta junii, Decanus ut satisfaceret decreto, quo jussus est facultatis quod ejus interesse nec M. de St Leger, collega noster, tanto judicii quo positus est longo tempore gauderet honorando consessu doctorum, in rem [illegible] ut M. [illegible] facultatis in suprema senatus curia procuratori facta potestate, libellus supplex reclamationis ergo, cum annexis ab Academia datis ideo decretis, supremæ senatus curiæ subjiceretur. De cætero postulationis nostræ summa fuit, ut facultatis decreta pluribus in comitiis lata perpensa et ponderata in æquitatis strictissimæ exquisitissimæ lance a suprema senatus curia confirmarentur, adeo ut mr de St leger facultatis non immemor judiciis et decretis obtemperaret.

Quapropter Decanus adiit illustrissimum senatus principem supplex rogaturus vellet postulationi nostræ judicandæ terminum assignare diem cui supplicationi assensum dabat quam humanissime

Boyer Decanus

Sectio tertia
Die mercurii 7.
Sequestratio judicii de quæstione facultatem inter et M.rem C. Geille de St Leger in supremo senatu componenda

Die Mercurii septimo junii 1758, subjecta coram amplissimo senatu deliberationis ineundæ summa, circa quæstionem componendam inter facultatem et Mr. de St Leger objectarum collegæ nostro criminationum exquisita justificatione contra nos disputantem, supremæ curiæ placuit de controversia nata sequestrare judicium, donec accederet integerrimi senatoris ideo deputati relatio, comparata post examen argumentorum ab utraque parte dicendi juris in gratiam inducendorum; quæ vero litigantium procurator uterque tridui spatio penes magistratum explicatorem facere jussus est. Quare itaque Decanus dedit operam ut nulla inter posita mora, collectis e facultate datis hac in rem decretis cum accusationibus, supremæ curiæ senatus placito foret satisfactum ex academiæ parte.

Boyer Decanus

Sectio quarta
Die veneris 9.
Vacans in facultate Medica Cadomensi cathedra.

Die veneris nono junii 1758 facultas medica Cadomensis facultati nostræ dabat epistolam quæ sequitur

Messieurs

Messieurs

Nous vous prions de faire afficher à la porte de vos Ecoles, l'un des deux exemplaires, du programme que nous vous adressons, et de nous faire part en nous renvoyant l'autre certifié dans la forme ord.re, de ce qui s'est passé jusques à present depuis 1751; tant par rapport aux docteurs agrégés, que par rapport aux vacances des professeurs de votre université, afin que nous voyons ce qu'il convient de faire pour terminer la contestation qui s'est élevé depuis environ deux ans, entre M.rs les Maires et Echevins de votre ville, et les Docteurs agrégés de votre université, et que voicy en peu de mots.

Les 1.ers maire et echevins, pretendent assujetir les docteurs Agregés de droit et de Medecine de votre université, au logement de gens de guerre, fourniture, ustancilles et autres charges de ville, fondés sur une lettre de M. le C. d'argenson du 22 mars 1751 conçue en ces termes.

= les Recteurs, Regents, et Principaux exerçant actuellement, ayant été
= exceptés de la revocation des privileges, par l'Edit d'aoust 1705
= l'intention du Roy est qu'ils continuent de l'exemption du logement
= des gens de guerre.

On soutient que les Docteurs Agregés ne sont point suivant cette lettre, du nombre des privilegiés, quoy qu'il ait été representé qu'ils ont été crées pour etre du corps des facultés pour y avoir rang seance voix deliberative &c. que la lettre de M. le C.te Dargenson est conforme a l'Edit de 1705; et que depuis cet edit jusqu'à 1751; on ne leur ait nullement contesté les privileges dont jouissent les Professeurs.

Nous esperons Messieurs que vous voudrés bien encor de besoin nous ayder de votre credit, et croire que nous sommes avec Respect

Messieurs et plus bas vos tres humbles et tres obeissants serviteurs
les Doct. Professeurs, Agreges de la fac.té de Medecine de Caën.

Quibus acceptis literis Decanus dedit operam ut Programma una cum Altero, de vacante cathedrâ facultatis nostrae velut affigeretur, Alterum more solito circa promulgationem rite subsignatum a scribâ facultatis nomine Bret, Cadomum mitteret, cum Epistolâ responsoriâ, ubi significabat, nostrae constitutionis Academicae naturam hujus modi esse, quae seu Professores Perpetuos, seu Doctores Aggregatos nunquam admiserit, sed solos omnino Doctores Regentes, ad quos unos quaelibet tota doctos, de docendâ Medicinâ pertinet, adeo quod nihil esse circa postulationem quam adversus Cadomensem universitatem afferant Magistratus municipes, quod facultas nostra curare debeat, nisi quia gratiâ suâ auctoritate et consilio, sese comitem adjungat in omnibus, quae bonum propositum tum agenda sunt. ut protegatur Medicina Cadomensis universae, maxime porro Cadomensis Academiae salus et dignitas.

Boyer Decanus.

Sect. V

Sectio Quinta, die sabbati, 10.

§I

M. de Genigland datus M. P. Poissonier, scholarum Professor vicarius.

Die sabbati decimo junii 1758. saluberrima facultate legitime convocata per schedulam et more est, deliberandi causa de responsione data a Mo Maloüet scholarum professore designato + circa tempus, quod unicuique juxta statutorum Artic. LII, assignatum est, permutandum cum Mro Poissonier, ut oratione publica scholarum inaugurali defungatur, dixit Decanus M. Maloüet, in eo stare animi sententia, qua negavit immutaturum se fore cum M. Poissonier, orationis dicendae vices, adeo quod postulabat Decanus ab ordine saluberrimo jam initam in eadem argumentum deliberationem resumere.

Quae cum exposita sunt, surrexit M. P. Poissonier, seradnegas maxime ~~[illegible]~~ significabat sua in facultatem studia, reverentiam pietatem &c. a facultate denuo supplicans vellet scholarum Professorem vicarium sibi concedere M. nat. mariam de Genigland, qui mense novembri proximo, recitandam in se reciperet orationem quam postulator circa scholarum inaugurationem jam adornaverat.

Re in deliberationem missa, postquam doctores longo tempore contrarias opiniones in partes divisi sunt, saluberrimus ordo tandem postulationi, ita ut M n. m. de Genigland, Mro Poissonier datus scholarum Professor vicarius, orationem quam recitaturus est mense novembri proximo, debeat centum decem permittere multo antequam dicenda sit. et sic ea conditione annuit.

Boyer Decanus.

§II.

eodem die sabbati 10.

facultatis nomine salutati Magistratus ob compositam Hoc ipso mane litem facultati a M. Marteau intentatam.

Quibus ita constitutis, saluberrimus Ordo cum intelligeret, in gratiam facultatis fuisse hoc ipso mane litem, quam M. Lud. Renatus Marteau, facultatem ad forum compulerat, occasione Decreti lati die sabbati vigesimo sexto junii 1756, Decanus proposuit an Ordini saluberrimo placeret, selectos collegas deputare, qui Magistratibus grates referrent amplissimas, de lato maturis horis judicio, quod facultatis in gratiam esserat numeris omnibus.

Qua propositione accepta, circa deputandos ideo collegas dictum est, standum esse ritum in Articulo XXXVIII juxta quem praeest Decanum similibus in rebus doctores n.o duodecim secum adjungere, quos maxime voluerit.

Hac itaque cum deliberatum fuit Decanus cum designatis a se doctoribus Magistratus salutare properabat, et facultatis nomine grates de judicio cum reperdit Amplissimos, illorum in posterum erga saluberrimum Ordinem enovabat patrocinii ac benevolentiae pignora.

Boyer Decanus

Caput II. Art. VIII Sect. VI.

Sectio sexta Die veneris 16.

Significatio de sequestrato judicio quaestionis facultatem inter, et M. Carol. Gille de St Leger in supremo senatu componendae.

Die veneris decimo sexto junii 1758. M. de St Leger Procuratori significatum est sequestratio novem ante dies lata judicii de quaestione facultatem inter et Accusatum collegam in supremo senatu componenda: fuit autem sequestratio lata, quae tenore sequitur.

Extrait des Registres du Parlement

Entre les Doyen et docteurs Regents de la faculté de Medecine de Paris, demandeurs en Requête du six juin present mois, d'une part, et le Sr Gille de St Leger Medecin à Paris, defendeur, d'autre part, Après que Thomazon, Procureur des Doyen et docteurs Regents de la faculté de Medecine, a été oui, la cour a appointé les parties a mettre dans trois jours leur Requêtes et pieces ès mains de Me Claude Pellot, conseiller, pour leur etre fait droit. fait en parlement, le sept juin mil sept cent cinquante huit. Collationé Lavoy. Dufranc

Cujus judicii talis significationem legere est verbis sequentibus.

le seize juin 1758, signifie a Me Aubert de Rigni, par nous Huissier au Parlement Peuvret.

Quam ob causam M. Thomazon, judicio quod supra ut satisfaceret, hoc ipso die, coram integerrimo senatore, litis cognitore designato subjecit cum decretis eo spectantibus, a se scriptam rei totius sinceram historiam, ubi demonstrabat quam vana sit ac deridenda species justificationis, quae fretus collega noster, se doctorum albo restituendum fore jactabat confidentissime.

Boyer Decanus

Sectio septima

Die sabbato 17.

M. Caroli Gille de St Leger, Repulsa Postulatio honorarii debiti doctoribus, qui interrogaverant Baccalaureos examine tentatos de Materia Medicinali

Die sabbati decimo septimo mensis junii 1758. quo die convocata facultas gratas et ratas habuit responsiones quas dederant Baccalaurei recentiores in examine de Materia medica. M. de St Leger, virtute et gratia senatus consulti quo scilicet inscia facultate potitus est, restitutus collegarum consessui surrexit Postulans sibi solveretur honorarium quod vulgo percipiunt scholae Magistri quicumque praesentes interrogandi debito munere functi sunt. Postulationis suae causam dixit esse legitimam, quia tametsi non interrogaverit, nihilominus ad facultatis aedes sese contulerat hesterno die.

Re in deliberationem missa, saluberrimus Ordo dixit, unanimi consensu, locum non esse Postulationi, quam collega temerarius attulit: favorem hujusmodi, quem facultas pro re nata libens impertitur iis qui pro gravibus impedimentis et negotiis hora praeterlapsa adveniunt quandoque, ad eos unice respicere qui suis in facultatem meritis et vitae proposito commendantur. continuo vero ut inauditum sic audaciae perditae consilium judicari, quo sustinuit collega noster deprecari gratiam ab ordine, quem justo iratum sibi non ignorat obstinatione, quam oppressus turpitudine, in stultitia dedecoris est, et pudore omni posito, circa larvam justificationis, quam inani comparavit opera contra facultatem in

in foro certare non turpidaverit. Quare itaque dictamest M. des Leger pergaudum fore plane et recte quidem, honorarium quod postulabat. et sic conclusi:

Boyer Decanus.

Sectio octava
Die Jovis 22.
Denuntiatio judicii, quo M. Lud. Renatum Marteau facultas in foro Repulit

Die jovis vigesimo secundo junii 1758, per necessum denunciabatur judicium, quo paucis antè dies Mum Lud. Renat. Marteau, saluberrima facultas in foro superabat. jam vero judicii tenor erat qui sequitur

Extrait des Registres du Parlement.

Louis par la grace de dieu Roi de france et de navarre au p. notre huissier de notre cour de parlement ou autres huissiers ou sergents sur ce requis, scavoir faisons, que entre Me L. René Marteau, Docteur regent en medecine en l'université de Paris appellant du decret de la dte faculté de Medecine du vingt six juin 1756, et demandeur aux fins de la Requête inserée en l'arrest de notre dte cour, du 13 may dernier à ce que par provision il fut ordonné que dans huitaine, a compter de la signification de l'arrest, qui interviendroit, que doyen actuel de la dte faculté, il seroit tenu une assemblée generale des Docteurs Regens de lad. faculté, en presence de tel commissaire de notre dte cour, qu'il luy plairoit nommer, pour deliberer tant sur la forme du dt decret, que sur son impression et distribution, a l'effet de quoy, il seroit enjoint au Doyen actuel de la dte faculté de convoquer en la forme requise tous les Docteurs Regens ~~de la dte faculté~~, et d'y inviter les commissaires que notre dte cour auroit jugé a propos de nommer, comme aussy de tenir Registre exact de la Deliberation qui auroit été faite, et d'en delivrer ~~expresseme~~ expedition au dt Sr Marteau, pour estre par luy pris en consequence telles conclusions qu'il aviseroit, et par notre dte cour ordonner ce que de raison, sauf a. le procureur General a prendre pour l'interest public, telles conclusions qu'il jugeroit a propos d'une part. et les Doyen et Docteurs Regents de la faculté de Medecine en l'université de paris, comme prenant le fait et cause de Me Jean Baptiste Boyer Doyen de la dte faculté, et de Me. Jean Baptiste louis Chomel, et le dt Me Boyer, et le dt Chomel intimés et deffendeurs d'autre part. et encore les dts doyen et Docteurs Regens de la dte faculté de medecine, demandeurs en Requête du 17 Avril 1758, à ce qu'ils fussent en tant que de besoin, reçus parties intervenantes dans les contestations pendantes en notre dte cour entre les dts Mes Chomel et Marteau sur l'appel interjetté par le dt Marteau, du Decret de la faculté du vingt six juin 1756, et sur la demande provisionnelle formée en consequence il leur fut donné acte de ce que pour moyens d'intervention, ils employoient le contenu en leur Requête, et de ce qu'autant que de besoin, ils prenoient le fait et cause de Me Chomel, et de ce qu'autant que de besoin, ils prenoient le fait et cause de Me Boyer doyen de la dte faculté

faculté, par laquelle le procureur de la dte faculté s'étoit constitué ... suivant l'usage, sur l'assignation donnée au Sr Boyer en qualité de Doyen de la dte faculté, en conséquence faisant droit sur les appels et les demandes du dit Me Martean, il luy fut déclaré purement et simplement non recevable et notre cour y ayant ... difficultés, l'appellation fut mise au neant, il fut ordonné que ce dont étoit appel sortiroit son plein et entier effet, le dt Martean fut debouté de ses demandes, et condamné en touttes depens envers touttes les parties, ... les uns à l'encontre des autres, d'une part, et les dts Mes Boyer, Chomel, et Martean defendeurs d'autre part, et entre le dt Me Jean Baptiste Louis Chomel docteur Regent, ancien Professeur, ex doyen et censeur de la faculté de Medecine de Paris, conseiller Medecin ordre du Roi, associé honoraire au College de Nancy, demandeur en Requête du 27 avril dernier, a ce qu'il fut declaré follement intimé, et assigné en notre dite cour, a la Requête de Me Martean par exploit du 15 mars ... precedent, en vertu de l'arrêt du meme jour, il fut renvoyé ... de la dte intimation et assignation, et en notre dte cour y feroit difficulté, en ce cas et subsidiairement il luy fut donné acte de la prise de fait et cause faite pour luy, par les Doyen, et docteurs Regents de la faculté de Medecine en l'université de Paris, par leur Requête d'intervention du 17 dud. mois d'avril, de ce qu'il sommoit et denonçoit la dte intervention et prise de fait et cause au dt Me Martean, et faisant et plaidant la cause d'entre les parties, le dt Me Martean fut declaré non recevable dans ses appels et demandes, et dans tout le cas, le dt Me Martean, fut condamné en l'amende et en tous les depens d'une part, et les Doyen et docteurs regens de la dte faculté de Medecine de Paris et le dt Me Martean, deffendeurs d'autre part; et entre le dt Me Martean demandeur en Requête du trois de may dernier, en ce que sans s'arrêter ni avoir egard a l'intervention faite sous le nom des doyen et docteurs Regens de la faculté de medecine en l'université de Paris, par Requête du dix sept precedent avril, laquelle seroit declarée nulle, ensemble tout ce qui la precedé et suivi, ni en la demande portée en la requête de Me Chomel, du vingt sept du meme mois, dans laquelle il seroit declaré non recevable, ou dont en tout cas il seroit debouté, les conclusions des parties en la Requête du dt Me Martean, inserées en l'arrêt de notre dte cour du 15 mars dernier, luy fussent adjugées, et icelles expliquant, corrigeant, et augmentant, il fut ordonné par provision et avant faire droit sur l'appel interjetté par le dt Me Martean du pretendu decret du vingt six juin 1756; il seroit dans tel delay qu'il plairoit a la cour fixer tenu une assemblée generale de tous les docteurs Regens de la dte faculté pour deliberer et donner leur avis tant sur la forme, du dt pretendu decret que sur son imposition et distribution, et en presence de commissaire de notre dte cour qu'il luy plairoit nommer, devant lesquels les parties pourroient faire tel dire et requisitions que bon leur sembleroit, et par lesd registres seroient representés pour, si besoin etoit et ce par les dts commissaires, etre dressé proces verbal de l'etat d'iceux, a l'effet de quoy il seroit enjoint au Doyen actuel de convoquer en la forme requise tous les docteurs Regens de la dte faculté, d'y inviter les commissaires, que notre dte cour auroit jugé a propos de nommer, comme aussy de tenir registre exact de la deliberation, qui seroit faite, la

la quelle seroit redigée dans l'assemblée et signée par les commissaires nommés par notre d.te cour, et d'en delivrer une expedition au d. M.e Marteau, pour etre par luy pris en consequence telles conclusions, et par notre d.te cour ordonné ce que de raison, il fut donné acte au d. M.e Marteau de ce qu'il requeroit des lors qu'il fut deliberé dans l'assemblée, dont il etoit question, sur les points et articles suivants, 1°, si pour former un decret de la nature de celuy du 26 juin 1756, il etoit necessaire que la faculté fut convoquée per juramentum, ou au moins speciali articulo, 2° si avant de deliberer sur un ecrit, il falloit entendre dans ses deffenses celuy qui on sçavoit etre l'autheur de cet ecrit, 3° si tout decret devoit etre signé dans la d.te assemblée meme par deux docteurs outre le doyen; 4° s'il etoit necessaire pour former un decret, particulierement en matiere grave, que ce qui avoit fait l'objet d'une p.re deliberation, fut de nouveau discuté et examiné dans une seconde et troisieme assemblée, 5° si pour l'impression et distribution d'un decret, il falloit un ordre exprès de la faculté, sur tout lorsqu'il s'agiroit de la reputation d'un membre de la faculté et de la conservation des citoyens, 6°, si en consequence de ce que dessus, le decret du 26 juin 1756, ensemble l'impression et la distribution, qui en avoit été faites, devoient etre regardés comme l'ouvrage de la faculté, 7° si la doctrine condamnée par le d. decret du 26e juin 1756, se trouvoit dans la lettre du d. Marteau, a l'effet de quoy il seroit fait lecture dans l'assemblée tant du d. decret que de la lettre en entier, le tout sous la reserve de faire par le d. M.e Marteau, lors de la d.te assemblée, telles autres requisitions, qu'il jugeroit a propos, et de tous ses autres droit et action d'une part, et la d.te faculté de medecine de paris, le d. M.e Boyer et le d. Chomel, deffendeurs, d'autre part, sans que les qualités puissent nuire ni prejudicier; apres que le Moine, avocat de Marteau, Jabineau avocat de Chomel, et Bazin avocat des Doyen et Docteurs Regens de la faculté de Medecine de paris ont été ouïs, pendant une audiance, ensemble le Pelletier de Saint Fargeau, pour le Procureur General du Roi, Notre dite Cour reçoit les parties de Bazin parties intervenantes, leur donne acte de leur prise de fait et cause pour la partie de Jabineau: au principal faisant droit sur l'appel, sans s'arreter aux requetes et demandes de la partie de le Moine, dont elle est deboutée, a mis et met l'appellation au neant, ordonne, que ce dont est appel sortira son plein et entier effet, condamne la partie de le Moine en l'amende de douze livres et aux depens des causes d'appel, inter vention et demandes envers les parties de Jabineau, et de Bazin, meme ceux par elle faits les unes a l'encontre des autres. Si mandons mettre a execution le present arrêt. Donné en Parlement, le dix juin, l'an de grace mil sept cent cinquante huit et de notre Regne le quarante troisieme.

collationné de Recrolle

par la chambre Dufranc

Cujus judicii ad calcem denunciatio descripta verbis sequentibus legitur.

le vingt deux juin mil sept cent cinquante huit signifié et baillé copie, a M.es Barreau et Berguery procureurs, en leur domicile, en parlant a leurs clercs, par nous, huissier au Parlement soussigné

Grimau.

Quale judicium quoniam ita prospere esserit facultatis in gratiam, locum esse dixdimus, cur ignorantiae M.i Marteau circa poenas ab illo transactis suae contra repositas, juxta decreta, quae saluberrimus ordo tulit hujus licentiae coercendae proposito

Boyer Decanus

Caput II. Artic. VIII. Sect. IX.

Sectio nona die veneris
~ 23 ~

Denunciata instrumento Publico
Per Accensum,

chirurgis San-cosmianis saluberrimæ facultatis
intercessio

circa admissionem dicti renati camus ad Magisterium

Anno D. 1758. die Porro veneris 23. junii, invitatis de more solito — s. facultatis, per decanum et Professores chirurgiæ, juxta statutorum articulum LXI. hanc in rem vulgo Deputatos, accessit chirurgorum san-cosmianorum ad ædes, ubi sermone latino celebranda erat actus Renati camus, andegavensis candidati ad Magisterium.

Porro Deputati, quoniam pulchre recordati sunt quam turpiter et inepte se gesserat claudius Bertholet, gratianopolitanus, in examine pariter celebrato latinitate donati chirurgi literis, æstimabant operæ pretium fore, si caverent ne forte candidatus alter rursum inscriberetur chirurgorum literatorum catalogo. Quare itaque propositis candidato quæstionibus, Deputati cum intelligerent Respondentis inscitiam ac turpitudinem longe superare quidquid in id — Argumentum in secundam actum est, constituerunt appellato Accenso mandare facultatis nomine significaret intercessionem instrumento publico descriptam quæ tenore sequitur.

l'an mil sept cent cinquante ~~huit~~ huit, le 23e juin a la Requête de Messire Jean Baptiste Boyer chevalier de l'ordre du Roi, doyen de la faculté de medecine de Paris, y demeurant rue st Dominique Paroisse st Sulpice, et de Maitre Leandre Peaget, Professeur de chirurgie, demeurant rue de Bievre — Paroisse st ~~Etienne~~ du ~~Mont~~, et de Mre Antoine Petit Professeur de chirurgie, demeurant a Paris rue ste Avoye paroisse st Mery, qui ont elu leur domicile en la maison de Me Thomson procureur au Parlement, sise rue des Bernardins, Paroisse st Nicolas du chardonnet, j'ay Nicolas Goulgueu de Savigny, huissier commissaire priseur au chatelet ~~de~~ paris, y — demeurant, rue et Paroisse st André des Arcs, soussigné, signifié et declaré a Mrs les Maitres chirurgiens de cette ville de Paris, en la personne de Mr Foubert, lieutenant du Premier chirurgien du Roi, et avec — srs Prevosts en charge de st cosme, en Parlant pour eux tous a un laquais qui n'a voulu dire son nom, de ce interpellé, auquel j'ay donné cinq — fois, que lesdts sieurs Boyer, Peaget, et Petit sont opposants et s'opposent, par ces presentes, a la Reception du sr René camus, aspirant en chirurgie, en qualité de chirurgien lettré, attendu que le dt sr Camus n'a satisfait a aucune des questions qui luy ont été faites par lesdts srs cy dessus nommés, touchant la matiere sur laquelle il devoit faire preuve de capacité, et pour autres causes moyens et raisons a deduire en temps et lieu, protestant de nullité de tout ce qui seroit fait au prejudice des presentes, et de toutes pertes, depens, dommages et interests, a ce que le corps des chirurgiens n'en ignorent et je leur ay parlant comme dessus baillé

copie

baillé et laissé la presente copie, cinq heures de relevée.
Boyer Beaget A Rebit. Guilgrin de Sevigné.
Cujus instrumenti, ad calcem oppositum erat: controlé a paris le 26e juin 1758. Reg. da Bare.
quibus ita constitutis superest ut judicibus haec ex re à Decano in Comitiis saluberrimus Ordo circa litem vel ingrediendam, vel deserendam definiret normam agendam.
Boyer Decanus.

Articulus Nonus
De Rebus Gestis Mense julio

Sectio Prima.
Die sabbati, 1°.

Die sabbati primo julii 1758, celebrata sunt Menstrua comitia de morbis, de convocatis M. Benjaminus Lucas de Lauzember, inciderat in febres inflammatorias Mali moris, quarum curatio cessit faciliter admotis à principio venae sectionibus, tùm è cubito, tùm è saphaena ducto, quas prout symptomata postulabant, deinde porro cum humores cathartici ano et alto probè repurgati sunt sanitas ex voto reddita grata ex vonis decimum quartum diem.
M. theodorus Baron, utriusque Pharmaciae Professor, morbos catharrales, peripneumonias quae sanabat venae sectione, diluentibus leviter diaphoreticis, postremo tandem mitioribus catharticis.
M. Martinus Vaguès circa morbos et medendi methodum, cum M° superiori conveniebat.
M. claud. fr. grandclas, praeter quam supra dictis morbis operam adjecit, variolas etiam sed boni moris feliciter terminari vidit.
M. Geille de St Leger, Beneficio senatus consulti quo politicus et adhuc dum politur, hisce in comitiis aderat, nihil porro recitavit quod memoratu dignum.
Decanus itaque post quam praedictis observationibus eliz addidit, quae prioribus gratiam fidera quae consistiarent et quaeque ab illis etiam mutuarentur, solvit comitia distributis de more calculis doctoribus praesentibus.

Sectio secunda
Die martis 4
illustrissimi Monspeliensis Episcopi Epistola
ad facultatem data occasione
vacantis in facultate monspeliensi
cathedrae.

Die Martis quarto julii 1758, cum vacaret in facultate monspelliensi cathedra per obitum clarissimi viri Domini Lazerme, Regii Professoris, futuram disputationem hujus cathedrae illustrissimus monspeliensis Episcopus facultati medicae Parisiensi

significabat

significabat in finem sequenti epistolâ expressam.

à Montpellier, le 4 juillet, 1758.

Messieurs.

J'ay l'honneur de vous envoyer le volume cy joint, et de vous prier de faire afficher l'un des deux exemplaires sur la porte de vos Ecoles, et de me renvoyer l'autre bien et duement certifié, suivant la conteneu, je profite bien volontiers de cette occasion, pour vous assurer de l'estime infinie et de la parfaite consideration avec laquelle je suis.

Messieurs.

votre tres humble et tres obeissant serviteur et frere Eveque de Montpellier.

Quibus itaque literis, Decanus ut satisfaceret, programmatis exemplar alterum scholæ nostræ valuis affigendum curavit, alterum autem illustrissimo Monspeliensi Episcopo misit cum testimonio, hoc in rem solitis, quæ fidem de promulgatione requisitâ facerent.

Boyer Decanus

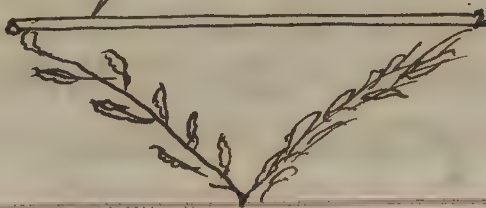
Sectio tertia
Die Jovis 6.
§ 1.

Mri De Savary Baccalaurei emeriti
supplicatio.
De impetranda Remissione Bursarum
pro licentia et doctoratu.

Anno D. 1758. die autem jovis sexto julii, saluberrimâ facultate convocata per juramentum, postquam sequentia mâgra fuit doctorum, accessit Mr. Jacobus Savary, Baccalaureus Emeritus, in posteâ Doctoris Medicus — Regis ord.rii supplicans ab ordine saluberrimo, vellet juxta Statutorum Articulum XXIX, tempus ipsi concedere, eisce numerandam summam bursarum pro licentia et doctoratu facultati solutarum. cujus porro supplicationis causam habuit honestam ac legitimam, ineluctabili ob necessitate quæ natae est ei ideo facultati abaudiendi, loco impenderet domicilio suo patriae constituto Brestiensi in portu.

Audita supplicatione, re in deliberationem missa, postquam doctores omnes pulcherrime recordati sunt doctrinæ speciminum, quæ melioris notæ Baccalaureus ediderat, licentiandum in exercitationibus, laudantes simul viri medici fide et honesta vita ratione, saluberrimus ordo petitioni libenter annuit, ea conditione tamen, ut postulator polliceretur publico instrumento, se spatio biennii bursas fore persoluturum. et sic conclusi.

Boyer Decanus



§II

Eodem Die Jovis 6.

Repulsa Mri Saint Joire supplicatio eadem de Re, ac Mri Soullary

Hoc eodem die accessit Mr Joannis Saint Joire Baccalaureus Ulterior Emeritus, à facultate postulans, vellet pro statu rei nummariae quam postulator non dissimulabat esse sibi difficilem, auri vel argenti loco recipere syngrapham nummariam ab honestissimo viro, domino Chricireau de la Galette, tribulario Redemptore, subscriptam ac sibi debitam, sed cujus cum argento permutandae tempus non adveniret ante menses octo solidos.

Quâ supplicatione acceptâ sententiam interrogati Doctores arbitrati sunt non esse locum indulgentiae, quia si Postulator valetudine infirmâ admodum, jam Apollinari laurea donatus per quam morbum oppeteret ante praescriptum syngraphae persolvendae tempus, timendum erat ne facultas pecuniae repetendae causâ litem à cognatis et haeredibus dicti Mri St Joire intentatam ingredi cogeretur: Quibus incommodis ut obviam iret, facultas supplicationi plane negavit assensum et sic conclusit

Boyer Decanus

§III

Eodem Die Jovis 6.

Decretum

De Propugnanda coram Magistratu facultatis intercessione actui Publico Dicti Renati Camus ad Magisterium in Chirurgilauream admitti.

Haec ubi deliberata sunt Decanus exposuit curbam ipsi quam Mro Alexandro Bourget, nec non Mro Antonio Petit, chirurgiae professoribus, visum fuerit operae pretium, si nomine facultatis intercederent quominus Renatus Camus, candidatus ad Magisterium voti compos evaderet quâ occasione Decanus historiam adornabat, quae cum instrumento publico jacet hujusce capitis Articulo superiori sect. IX., quod porro reliquum est, admonuit denunciatam chirurgis San-Cosmianis intercessionem frustra fuisse, quando quidem examinis professorii cum primam horâ praeterlapsa est, Renatus Camus inscriptus est Magistrorum in albo, quare itaque Decanus postulabat de intercessione significata facultatis convocatae sententiam.

Re in deliberationem missâ saluberrimus ordo dixit a Decano et chirurgiae professoribus bene ac sapienter actum esse. dictum est chirurgos San-Cosmianos in judicium hac ipsa de causâ fore compellendos, interea, prius quam constitueretur vadimonium, placuit a Patronis facultatis ac adversarii coram amplissimo senatu Parisiensi, an coram sanctiori consilio regis appellandi sint, et sic conclusit

Boyer Decanus

§IV

Caput 11 Art. IX. Sect. ~~III~~ IV

§. IV

eodem Die Jovis 6.

Sequestratio Judicii

De facultatis Reclamatione contra Senatus Placitum
Quod Mr de St Leger cedit in gratiam.
Adjuncta judicio Quæstionis Principalis

Hoc eodem ipso die Decanus a Mro Claud. Hectore Thomator nostræ facultatis in supremo senatu Procuratore certior factus est sequestrationem judicii de collegii nostri reclamatione contra senatus placitum, quod Mr Caroli Guill. de St Leger, cedit in gratiam, exitum tandem habuisse, sed non alium, nisi quia quæstionis principalis judicio conjuncta est, ~~reservatis~~ interea cognitione ac compositione postulationum, quas utrique litigatores attulerant circa tempus hinc et inde jam impensos.

Qui scilicet exitus ad aures Decani vix pervenerat cum sensit a consilio ~~[illegible]~~ ut salutato senatus principe proximum para dicendo diem exoraret, verum quidquid saluberrimæ facultati nomine flagitavit ipsius diligentia frustra fecit, cum vero pro temporis angustia, quæ ~~ut~~ magna jam interjacebat ad terminum ubi ~~tandem~~ constituuntur annuis in foro laboribus, vel ad Martinalia proxime futura dedicta est.

Boyer Decanus

Sectio IV.

Die Lunæ 31.

Mri Jadelot facultatis medicæ pontimussanæ
Ad Decanum Epistola nova
De illiteratorum dolis et artibus
~~Pro~~ Consequendo Doctoralis gradu in facultate pontimussana

Die lunæ trigesimo primo julii 1754, vir meritissimus saluberrimæ facultatis pontimussanæ decanus Mr Jadelot ægre ferens ignavi hominis et male cordati nequitiam, quâ postulatum est ab incorrupta fide; medico vellet facultatis pontimussanæ doctorum albo referre candidatum absentem hac ipsâ de causa facultatis nostræ Decano dabat Epistolam cujus hæc verba sunt

Pont a mousson ce 31. juillet 1754

je reçois dans ce moment Monsieur une lettre de paris de la part d'un nommé marquet, il me demande d'être reçu docteur dans notre faculté. il promet de produire des attestations d'etude en medecine. je ne puis me dispenser de vous informer encor d'un nouveau procedé de ce candidat. je suis persuadé que nous n'avons pas moins de sévérité que vous. bref c'est de luy epargner le voyage et de luy envoyer des lettres ~~de~~ doctorat et luy m'enverra une lettre de change et me permet en outre ~~[illegible]~~ d'user de secret pour queris les hommes. vous pouvez bien juger de la reponse que je luy ay faite je feray mon possible a quelque prix que ce soit de rétablir le

la faculté de Pont-à-Mousson ou à la vérité il s'est commis bien des abus, je vous envoye copie de cette lettre comme quelque chose de curieux; cependant j'avois peine de me rendre, en cas ce que je ne crois pas que cet homme paroisse ce que je crois pas, si les attestations d'étude dont il me parle sont fondées. il me demande surtout d'en un secret inviolable.

Je crois Monsieur que vous me rendrez la justice de penser d'avance que ma reponse sera un refus absolu, cependant j'attendray avant votre reponse sur la verité de ses attestations.

Permettez, Monsieur que je profite de cette occasion pour vous renouveller les sentiments d'estime et de consideration avec les quels j'ay l'honneur d'etre Monsieur

votre tres humble et tres obeissant serviteur Jadelot cons.r med. du roy Doyen de la fac.té de Pont-à-Mousson.

Quibus acceptis litteris illico Decanus codicem inscriptionum aperuit, ubi Joannes Nicolaus Moquet suum revera nomen apposuerat anno 1753 versus vigiliam pro prima inscriptione prioris anni, quo d'aposta professores audiebat tres more docentes, tum anno 1754, circa Paschalia pro secunda inscriptione 2i anni et sequentibus anni 1754 et 1755-1757; verum hoc posteriori anno nomen suum ter tantum, non quater, ex decreto facultatis novissimo quo Philiatri quater in anno suum nomen quatuor per annum dare astringuntur.

Decanus itaque non potuit quin Clmo Jadelot rescriberet, fidem habendam fore litteris studiorum testimonialibus, si quas candidatus patefaceret ab Academia nostra emissas; interea quoniam homo turpissimus, perinde ac Petrus Durret, litteras humaniores nunquam, ut fama est, adjecit animum, sed Chirurgicis tantum exercitationibus, sequitur operam perditam fore, si Celeberrimus ordo vester eadem propterea ne genus fraudulentorum hominum, qui bene noverint [illegible] litteras testimoniales, quas ab paucis scholae Professoribus impetrasse jactent.

Royer Decanus

Artic. Xus.

Articulus Decimus

De Rebus Gestis Mense Augusto 1758.

Comitia De Popularibus.

Sectio Prima

Die martis. 1.

Anno D. millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die porro martis primo Augusti, habita sunt de more menstrua comitia.

De convocatis Doctoribus, Mro Boutigny des preaux, significavit se superiori mense non alios in Morbos incidisse quam catharros, easdem febres, blandâ potissimum diaphoresi et mitioribus catharticis.

M. le chat de la Sourdiere superiori cum Magistro conveniebat in omnibus exquisitissime.

M. Bercillout, suo etiam testimonio confirmabat ante recitata.

M. Dienert facultatis Bibliothecae praefectus designatus qui catharris etiam opitulatus est, adjecit horum morborum causas esse repetendas à saburrâ ventriculi, et cum soluta est Morbus extemplo sanabatur.

M. Maloët scholarum professor designatus, scarlatinas febres observaverat ab imminuta perspiratione derivatas. quâ occasione operarias post laborem in cella vinaria frigidâ et humida collocatas, hemoptysi de repente correptas est. quam ob causam imminenti Morti in aleâ, venae sectionibus non parcitum est, nec largo seri lactis usui; unde quidem sputatio cruenta pulchre sanata est; sed leucophlegmatia supervenit quae diureticorum requirebat, non sine aegrotantis incommodo, quia etiam de Renem excitavit natâ formidine.

M. Lud. petrus felix Renatus le thieullier cum Mro Dienert conveniebat in omnibus.

M. la virotte censor Regius nihil exposuit, nisi quod faveret ante dictis ab praestantiorum collegarum antiquiore.

M. thurant, morbillos leviores puerili in aetate facili negotio sanaverat.

His de hoc Articulo, distributis praesentibus in honorarium de more calculis solvit decanus comitia   Boyer Decanus

---

Sectio Secunda

Die sabbati 5.

facta decano licentia circa reparandam cellam sutoris vinariam.

Die sabbati quinto Mensis Augusti 1758 Dixit Decanus coram facultate de reparandâ sutoris cellâ vinaria, qui de facultate conducit officinam necessitate cujus quidem praecipuam Reparandae causa erat, ab imbribus ex amphitheatri fastigio scholarem ante atria decidit, ibique multo tempore retentis ob pavimentorum non sat declivitatem ut par est Rostrorum, intercapedines, unde itaque factum est, ut sutoris ad officinam aqua collecta, sensim et sine sensu factis per cameram foraminibus in cellam confluerent tandemque lapides cameram constituentes omnino dissolverent. Quod genus incommodi Decanus et adcitis hanc dare in architectis, redimendum aestimabant. Si quâ parte stillicidium ex amphitheatri cumulo

cumalo, desinit infernè semi canalis insculptus stratis lapidibus, excudantes aquas Stillicidii ipsum ad Marginem exciperet, ac sibus Beneficio confestim foras amandaret.

Acceptâ propositione salaberrimas ~~vide~~, unanimi consensu, potestatem decano dixit esse faciendam, ut Sebrimentum quod cellâ vinaria patitur ab imbribus, quam primum sarciatur et sic conclusit

Boyer Decanus

Sectio tertia
Die Jovis 17

Baccalaurei Emeriti examine practico tentati Doctorum domos adeunt salutatum

1758

Die Jovis decimo septimo mensis Augusti, Baccalaurei Emeriti omnes, postquam examine de Praxi medicâ probati fuerunt, ut jubet facerent Statutorum Articulo XXIV, doctores omnes per singulos, habitu decenti, sese contulerunt. datâ quamlibet apud Magistrum oratione, cujus verba fuerunt quae sequuntur.

Magister sapientissime

Honoris et observantiae ~~gratiâ~~ ad aedem tuam Reverenter adierunt Baccalaurei Emeriti n° decem quorum nomina ex ordine alphabetico sequebantur descripta ut infra videbitur dum de licentiarum ordine.

cujus modi officio simul atque functi sunt, supererat, ut Meritissimo Ecclesiae cancellario, propè diem offerrentur.

Boyer Decanus

Sectio quarta
Die Dominica 20

Baccalaureos Emeritos Decanus offerebat Meritissimo Parisiensis Ecclesiae cancellario

Anno D. septingentesimo quinquagesimo octavo supra millesimum, Die autem Dominico vigesimo mensis Augusti, invitatis per schedulam ideo datam Doctoribus juxta Statutor. Articulum XXX — Baccalaureos Emeritos n° X offerebat Meritissimo ac dignissimo tum Ecclesiae Parisiensis tum Academiae Cancellario; Quare itaque postquam Illustrissimi Archiepiscopi exteriorem in aulam conventus factus est, orationem solemni de more Decanus habuit quam adornaverat circa medicinae conjunctionem cum Divinis humanis quaestibus. Post dicendi finem ubi fecerat, Cancellarius (cui Ecclesiae Parisiensis Decanus, et multi ejusdem Ecclesiae canonici comitatum praebuerant) facultati multum gratulatus est oratione Responsoriâ, quod novitatum impatiens, unde certiora sanitatis Reparandae principia lebefactarentur, temeritatis et ignorantiae notam inusserit Doctrinae, quae verae sectionem excluderit ab inflammationum therapeiâ, quibus peractis concesso formulae

Magistrorum

Religionis ad Dogmata Orator iterum Academiae gratulabatur, quod fiter ardorem suum servaverit. Quâ de causa videbatur Orator Dolore affici maximo, quod opus scriptum vernaculè, juris autem publici factum nuperis diebus, singulari sub titulo, de l'Esprit, quod quidem ut ab Revelationis sanctae Mysteriis, sic ab honestate probisque abhorret moribus, auctorem habuerit urbanum Parisiensi Medico.

Boyer Decanus

Sectio quinta
Die Martis 22

Baccalaurei Emeriti Magistros invitant ad Paranymphi actionem

Die Martis 22. Augusti 1758. Baccalaurei Emeriti, juxta Statutorum Artic. XXXI. solemni de Ritu se sistebant reverenter coram Magistris, quorum ab ordinibus ac singulis, idoneâ oratione invitabant facultatis saluberrimae scholas in inferiores convenire vellent, die Dominico proximè futuro, horâ post meridiem tertiâ, ut Paranympho Auditores, quos, quales, et quot Medicos, urbi, atque adeo universo orbi Medicorum collegium isto Biennio sit suppeditaturum.

Boyer Decanus

Sectio sexta
Die Dominico 27.

Paranymphi actiones Publicae.

Die Dominico vigesimo septimo Mensis Augusti 1758, Doctores Medici convenientibus omnium ordinum viris litteratis, horâ post meridiem tertiâ, non pauci conveniebant inferiores in scholas, ubi M.tr Joannes Saint Joire-vall. calores tolleravit, Baccalaureus Emeritus Actionibus Paranymphi praeludebat, oratione quam habuit de Medicinae praestantia, quae cum absoluta est, Paranymphus collegas singulos nomine compellabat, et laudes amplectebatur unicuique proprias, simul atque juxta Statutorum Articulum XXXII. diem crastinum nominatim singulis indicebat ad suscipiendum, à meritissimo Ecclesiae nec non Universitatis Cancellario, licentiatorum gradum et ordinem.

Boyer Decanus

Sectio septima
Die Lunae 28
et
Licentiatorum Ordo

Die Lunae vigesimo octavo Mensis Augusti 1758, actionum Paranymphi crastino, Doctores Medici quot quot jure Statuti gaudebant cum Meritissimo Ecclesiae Parisiensis, nec non Universitatis Cancellario conveniebant horâ ipsâ septimâ matutinâ exteriorem in Aulam

Illustriss.

illustrissimi Parisiensis Episcopi, ubi votulo conficiendo sederat operam, ex statutorum Articulis XXXIII - XXXIV - XXXV et XXXVI. dispositis tabellis, et à Cancellario, Decano doctoribusque collatis, licentiandorum ordo fuit qui sequitur

Magister Ludovicus Maria Girod de villers, lucio Picto
Magister Jacobus Sanary, Æduensis
Magister Joannes Descemet, Parisinus
Magister Guilelmus Berthold, Salino Bituntinus
Magister Maximilianus Josephus Leys, Audomarus
Magister marinus Jacobus-Clarus Robert cadomæus
Magister Guillelmus fumée, Bajocæus
Magister Joannes St Joire, vallis colosæus tullensis
Magister franciscus ludovicus thomas d'englée, cenomanus.
Magister natalis Nicolaus Mallet, Carnutæus.

Apellatis igitur hoc ordine Baccalaureis emeritis faciendæ medicinæ omnibus Medicinæ licentia solemni de more data est, juxta quod statutorum Artic XXXVII, scriptum Reperitur.

Boyer Decanus

§ II

eodem Die lunæ 24.

Editionis Novissimæ
Codicis nostri Pharmaceutici
Publicatio
servatis conditionibus coram Decano transactis

Hoc ipso die venalis exposita est Editio quinta codicis nostri Pharmaceutici, Apud Petrum Guillelmum Cavelier, via San Jacobæa, sub signo Lilii aurei.

MDCCLVIII
cum Regis Privilegio

huic autem Editioni cui per binos annos allaboraverant plures doctores M^ro J. Bap^ta ludovico Chomel non ita pridem Decano ad facultatis jus et beneplacitum facultatis, quæ Maxima cura et Diligentia Magistri hyacinti theodori Baron Pharmaciæ professoris prodiit, præfatio præmissa est, ubi Declaratur quibus numeris hæc Editio novissima a prioribus antecellat, quod itaque fuisse amplecti supervacaneum est.

Restat ut dicatur de conditionibus à Bibliopola coram Decano transactis hæc porro fuerant quales infra describuntur:

je soussigné promets et m'engage de fournir a la faculté de medecine de Paris, cent exemplaires en feuilles du nouveau Codex Pharmaceuticus Parisiensis, in 4° dont Mr Boyer Doyen, m'a remis aujourd'huy l'original reveu et corrigé, pour etre imprimé par moy, et ce outre les cent exemplaires portés par le traité de feu mon pere, avec feu m. Bauldry pour lors doyen

le 24

le 24 avril 1725. qui aura toute sa force, tant pour la presente Edition que pour les Editions suivantes.

Les cent exemplaires que je m'engage de donner a la faculté pour la presente Edition a faire, etant un present que je luy fais en reconnoissance des peines et soins que la dte faculté s'est donnée pour la presente susditte Edition.

fait a paris le 22 9bre 1757. Cavelier

Quas conditiones si quis contulerit cum aliis quibus hodierni Bibliopolae pater obligatus erat anno 1725. quin etiam anno 1738, facile cognoscet rem eo fuisse deductam, ut in posterum Bibliopola tradere facultati teneatur exemplaria bis centum, quoties cumque codex noster Pharmaceuticus iterum Prelo subjectus erit.

Exemplaria porro quae decano tradita sunt bis centum numero Doctoribus baccalaureisque singulis distributa sunt, Regi, serenissimo Delphino, Cancellario quatuor regni administris, Regiique aerarii summo administro, caeteris que supremarum curiarum principibus, Procuratori catholico et Regis advocato catholici, Nosocomiorum administratoribus, collocataque in Bibliothecis, quae quotidianos cedunt in usus eruditorum.

Boyer Decanus

§ III

Die jovis 31.

Mr. jacobus savary instrumento publico fidem suam astringit apud Mrm. Chomel facultatis notarium

Die jovis trigesimo primo mensis Augusti 1758 Mr. jacobus savary, ut satisfaceret decreto die jovis sexto mensis julii proxime elapsi lato, in sui gratiam, quo saluberrima facultas ob rationes in praedicto decreto contentas sinentiam concesserat ad persolvenda facultati jura reliqua, apud Mrum Chomel, facultatis notarium fidem suam dabat instrumento publico se se numeraturum Decano facultatis intra spatium sex annorum summam librarum mille cum ducentis Octoginta et Octo [illegible] in actu licentiandorum facultati debitis ad quam summam persolvendam omnia sua bona praesentia et futura pignerabat, ut videre est in ipsomet instrumento publico apud Magistrum Chomel peracto, die et anno superadictis.

Boyer Decanus

Articulus XI.

Articulus undecimus

De Rebus gestis Mense Septembri.

Sectio Prima

§I.

Comitia prima Mensis de popularibus

Die Sabbati secundo mensis septembris 1758, habita sunt de more menstrua comitia de Morbis grassantibus. Doctores ad ea convocati, retulerunt quæ sequuntur.

1° M. Guettard his in comitiis aderat, collegas suæ audiebat, nihil afferens quod diceret.

2° M. Moreau pertinaces admodum dysenterias observaverat, attamen curatu faciles usu quotidiano radicis Brasiliensis parviori dosi horis matutinis et opiati diascordii dum ægri cubitum ibant. Sedatis tandem ea methodo doloribus simul et cruentis dejectionibus sanationem ex integro absolvebat mitioribus purgantibus ex confectione universali et manna.

3° M. Latier febres intermittentes plurimas curaverat, usu solo repetito tartari stibiati, cujus præsidio causam horum febrium proximam in ventriculo et in primis viis stabulantem immediate foras eliminabat miro cum efficacia absque recidiva, aut ullo corticis peruviani adhibendi necessitate.

4° Dysenterias quoque maxime tormentosas curandas habuit mense præterito, eo periculosiores quo intensior erat febris et inflammationis imminentes gradus, facile enim et cito in gangrenam vertebatur inflammatio, unde plurima lethales fuerant. Inflammationis igitur compescendæ causa, ad venæ sectiones in principio sicut genus præsidii in tali casu, sine quo non, recurrebat. Antiphlogistica simul et diluentia præscribebat, ut semel sedata inflammatione, tutius ad usum Radicis Brasiliensis et blandissimorum purgantium exinde deveniret. Qui hanc sequebatur methodum ab orci faucibus erepti quasi videbantur.

4° M. Joannes Bapt. Boulenalle, conveniebat cum M. Latier super dysenteriis.

5° M. Bernard rheumaticos dolores ope stibiatæ sudorificæ purgantis feliciter et brevi sanabat.

6° M. Goulin de la Mothe nihil retulit.

7° M. Verdelhan des Moles dixit de febribus intermittentibus.

8° M. Brigault nihil retulit.

Hic soluta fuerunt de hoc Articulo comitia.

Boyer Decanus

§II.

Eodem Die Sabbati 2

Clarissimorum virorum a facultate præpositorum examini rationum Prioris Anni Decanatus Magistri Joannis Baptistæ Boyer

Eodem die convocabantur doctores omnes medici in scholas superiores, clarissimorum virorum qui examinandis rationibus prioris anni decanatus nostri præpositi fuerunt, et auditori relaturum M. Guillelmus Josephus de l'Epine antiquus facultatis Decanus, examinatorum antiquior verba faciens suo et aliorum examinatorum nomine verba faciens, dixit nihil in dictis commentariis repertum fuisse, nisi dignum nostris Commentariis inscribi et referri; cui judicio doctoribus omnibus consentientibus conclusit. Boyer Decanus

§III

Caput II Artic XI Sect I §III et Sect II.

§III

eodem die sabbati 2.

Deputatio

Ad invisendum M. de la vigne de frecheville

Reginæ Archiatrum ægrotantem versaliis

Hoc eodem die doctores omnes valdè solliciti de statu morboso in quo jam diu se habebat versaliis amantissimus collega M. claudius de la vigne de frecheville Reginæ Archiater de eo invisendo curabant et huic in finem deputabant M. bussanvil le clerc una cum decano, qui ambo lubenti animo demandatam a facultate provinciam die dominico crastino impleverunt.

Amantissimo et amabili collegæ nostro tam grata fuit facultatis honorifica recordatio, ut a lachrymis temperare non potuerit, suum que erga facultatem studium et amorem in collegas singulos, ad extremum vitæ suspirium permansurum, per deputatos testificari voluit.

Boyer decanus

Sectio secunda

Die jovis 7.

fides Altera

ex M.ro jacobo savary data apud M. chomel notarium

Pro impensis Doctoratus

Anno D. millesimi septingentesimi quinquagesimi octavi, die porro jovis septimo septembris, M.r jacobus savary licentiatus medicus, iteram fidem suam dabat in ædibus M.ri chomel facultatis notarii ad persolvendam intra sex annorum spatium decano facultatis summam octingentarum librarum pro juribus facultati debitis in actu sui Doctoratus instrumento publico, quod repositum et jacet ad calcem primi instrumenti die jovis trigesimo primo mensis proximè elapsi translati apud eundem Magistrum chomel, quod que versatur circa summam librarum mille cum ducentis et octoginta octo pro juribus facultati debitis in actu licentiarum.

quæ autem ambo summæ ascendunt ad summam binorum millium octoginta et octo solvendas intra sex annorum spatium cadens in anno 1764

Boyer Decanus

Artic. Duodecimus

Articulus Duodecimus
De Rebus Gestis
mense octobri.

Sectio Prima die lunæ 2.
De Pysalaribus

Anno D. septingentesimo quinquagesimo octavo supra Millesimum, Die vero lunæ secundo octobris habita fuit menstrua comitia de morbis grassantibus, quibus de duodecim convocatis, sex tantum interverant Doctores.

M. chevalier nihil aliud viderat memorabile dignum mense superiori præter virginem sexagintaannos natam, quæ propter neglectum a chirurgo morbum exquisite inflammatorium, omissis vena sectionibus, in Hydropem inciderat universalem, ad quam ægram vocatus collega noster M. Chevalier idoneo hydragogorum remediorum usu sanationem spatio trimestri perfectam absolvit.

2° M. M. th. Guill. de preval, nihil aliud viderat, præter colicos dolores, quibus oleosis et mitioribus catharticis opitulabatur.

3° M. H. jac. Macquart quosdam ægros variolis affectos curabat cum successu eo faciliori quo benigniores erant morbi.

4° M. M. Pétrus Bajon de Moncets nihil proferebat

5° M. nicolaus joannes. Millin de la courveau, febres diaeosis generis, febres erraticas cum exacerbationibus, observaverat, fluxu disenterico stipatas ut plurimum, quas curabat Methodo delineata ex indicationibus.

6° M. j. B. Hatte conveniebat in omnibus cum M. Millin.

Distributis calculis de more solvebantur comitia.

Boyer Decanus

Sectio Secunda
Die veneris 6.
De formulis Medicamentorum à facultate Medica Pontimussona, facultati Medicinæ Parisiensis judicio commissis.

Die veneris sexto octobris 1758, Decanus datam ponti mussoni die vigesimo sexto septembris proxime superioris accipiebat Epistolam à clarissimo viro Barizet medicinæ Professore Regio, cui adjunctæ erant triginta numero formulæ medicamentorum a certo quodam medicastro digestæ, animadversione maxime dignæ, quas nomine facultatis ponti mussonæ judicio nostræ facultatis subjiciebat in ipsamet Epistola cujus tenor sequitur.

a pont a mousson ce 26 7bre 1758

Monsieur

j'ay l'honneur de vous adresser les formules d'un empirique, au nombre de trente, pour vous prier de vouloir bien les faire passer sous les yeux de votre illustre compagnie, qui aura la complaisance de decider si l'auteur de pareilles Recettes est capable d'exercer la medecine, si la vie des hommes n'est point en danger entre ses mains, et s'il ne deshonore pas le titre de medecin, qu'il a subtilement extorqué à la facilité de ses predecesseurs,

qui

qui l'ont élevé au grade de licentié contrairement aux Edits et ordonnances du Roi, et contre les premiers statuts de notre université, mais comme un abus ne fit jamais loy, et voulant d'ailleurs faire renaître l'ancienne discipline dans nos écoles, seul moyen d'empêcher les plaintes si souvent portées contre notre faculté nous avons arrêté étant assemblée extraordinairement à cet effet, que l'on commenceroit par attaquer juridiquement les grades de ce charlatan, et pour y procéder avec méthode, la compagnie délibera sur le choix d'un commissaire je fus nommé, ne soyez donc pas surpris, Monsieur, si notre doyen ne s'est pas acquitté de cette commission, c'est que ma qualité m'en attribue les fonctions pour cette partie seulement; je finis ma lettre en vous priant, au nom de la compagnie, de nous renvoyer les formules en question avec un decret de leur tête portant le jugement des commissaires nommés pour en reconnoître la validité, le tout enfilé d'une liasse cachetée du petit sel de notre faculté ce sera pour nous une pièce fondamentale et décisive dans ce grand procès; très flatté de la circonstance pour vous donner des preuves des sentiments respectueux avec lesquels je suis.

Monsieur

Votre très humble et très obéissant S.
Parizot.

Re in deliberationem missa saluberrimus ordo demandatam sibi a Mro Parizot facultatis ponti-Mussanae nomine et urbem nunc infieri propositionem provincialium libentissime suscepit, et illico in Examinatores formularum appellati et renunciati fuerunt, Ludovicus Alexander Vieillard, Franciscus David Hertlan, Ludovicus Anna la Viotte, quandiis scrutinium facultati cito ultius relatori, ideoque in communem statim permittendum.

Boyer Decanus

Sectio Tertia
Die Dominico, 3

Codex Pharmaceuticus facultatis nomine Regi oblatus.

Die dominico tertio octobris versalias se contulit Decanus, Codicem Pharmaceuticum quem nuper in lucem quinto Ediderat saluberrima facultas Regi oblaturus, quem in finem ante omnia, ut jus est, adiit illustrissimum virum DD comitem de St Florentin Regni administrum in quem Rerum Academicarum cura parisiis incumbit. impetrato ejus ad regem Patrocinio, impetrata est pariter benevolentia illustrissimi viri D.D. Ducis de Duras, nobilium hoc anno Regis cubiculariorum primarii cujus muneris illud privilegium est, ne ullus cujuscumque ordinis conditionis ve fuerit nisi ab ipso intromissus ad Regem in interiori cubiculo degentem accedat.

Decanus Ergo in cubiculum Regis thalamo insigniter admissus, ibi restitit donec praedictorum illustrissimorum Gratiâ, in cubiculum interius, sanctioribus secretioribusque consiliis ineundis destinatum, jussus Regis compellatus, ad Augustissimum Principem accessit illiusque

illius quae Majestati codicem Pharmaceuticum saluberrimae facultatis nomine obtulit, donum benigne accepit Ludovicus dilectissimus, circumstantibusque Regni Magnatibus enixe laudavit opus, quod totum in publicam utilitatem cedere. Dataque occasione multa super hunc librum supra rem Medicam, et super Medicos complures quaesivit humanissime, quibus quaestionibus pro posse satisfacere conatus est Decanus.

Inde Decanus, comitatum ipsi praebente M^{ro} Boutillac olim Monspelii doctori eruditissimo, meritissimo serenissimi Delphini Archiatro, facultatis nomine — codicis ejusdem exemplar Delphino facultatis nomine obtulit, qui in evolvendo codice curiosus haesit, nec Medicorum cathologum singulos nominatim appellando a capite ad calcem percurrere dignatus est Augustissimus princeps, tandemque Decanum vernacula lingua sic compellatus est. je sçay que la faculté de son present, son amour pour le bien public dont elle fait preuve est bien louable.

Codicis exemplaria Regi, Delphinoque offerenda marroquini pelle exquisite coccineo colore fucata obvestiri, limbo marginibusque deauratis elegantissime compingi, nec non insignibus franciae illam, hanc Delphinalibus adornari curaverat Decanus.

tertium insuper et quartum exemplar paulo minori elegantia compactum suisque gentilitiis insignibus distinctum, illustrissimo D.D. comiti de S^t florentin supremoque franciae Cancellario D.D. de Lamoignon obtulit Decanus, necnon medico Regis primario caeterisque aulicis Medicis summae eique codicem dono dedit. quae munera omnibus et singulis grata admodum et accepta fuere.

Boyer Decanus

Sectio Quarta

Die mercurii, 18

§. 1.

festiva solemnia divi lucae

Die Mercurii, decima octava mensis octobris 1758, cui sancti lucae ordo doctorum Medicorum Patrono dicatus est, sacrum solemniter celebratum est in scholarum sacello, magna cum doctorum frequentia.

Statim a sacris habita sunt comitia ordinaria a Majore apparitore alta voce gallico idiomate compellatis.

Oblata sunt ab eodem majore apparitore, ut moris est, statuta, et deinde ambo deposuerunt fasces super mensam scriptoriam, et secesserunt.

attamen cum nulla de iis suborta est querimonia causa introductis in aulam restituti sunt fasces de consensu doctorum, candidatoribus impositis, atque solitum jurisjurandi intra manus decani praestiterunt sacramentum quod jacet ritum

§XXX

Boyer Decanus

§ II.

§ II

Examinatores Propositi
ad examinandam dissertatiunculam M.ri Pajon de moncets
circa varioles

Eodem die 18 8bris nominabantur in examinatores libri, quem de variolis ... M. Petrus Abramus Pajon de moncets typis mandaverat inconsulta facultate, Magistri de Lavernbert, Malöet, Solier et Lotier, qui tamen ultimus ab auctore, repulsam passus est, quia in examinando severitatem M.i Labier valde reformidabat. verum Magister Labier M. Pajon spreta qua aestuabat iracundia, ipse a sibi demandata provincia sponte destitit et sic conclusit Boyer decanus

---

Sectio Quinta
Die jovis, 19

Die jovis, 19 8bris postridie divi lucae 1758 sacrum solemne celebratum est in scholarum sacello pro defunctis doctoribus, ut moris est singulis annis eadem die crastino divi lucae; et a sacro solemni habita sunt comitia, quibus se sisterunt Pharmacopaei sub auctoritate summi praetoris, cum eorum syndico, qui apposita super Evangelium manu more solito coram decani manus juramento in Ritum articulo LXXXIV refertum sese obstrinxerunt ad debitum erga facultatem obsequium in omnibus praestandum.

Vocati sunt deinde Chirurgorum Parisiensium praepositi, sed cum eos abesse renunciatum est, de eorum absentia protestata est facultas, et actum juridicum conficiendum illico curavit per accersum publicum ut solet quotannis. quod pie referre supervacaneum judicavit decanus quia idem est ac annis superioribus. diem et annum si excipis. et nullo modo differt ab actu simili qui quotannis postridie divi lucae chirurgis parisiensibus denunciatur ex quo pristinae disciplinae oblita et erga medicos obsequii ab omni aevo obliti, facultati saluberrimae non solum catalogum afferre et sacramentum dicere, sed adhuc debitam clientelae obligationem denegant. cujus instrumenti formula reperitur in priori, ejusdem decanatus nostri commentario pag. 81. ubi de chirurgis die mercurii 19 octobris 1757. Boyer Decanus. cui autem instrumento anno postridie divi lucae 1758 addita est intimatio facta receptioni dicti renati. Camus inter litteratos chirurgos, vide cap. II Artic. VIII. Sect. IX. pag. 261.

Sectio Sexta
Die sabbati 28.

M.ri Josephi Mariae de la Sone Reginae archiatri renunciati
Epistola ad Decanum Responsoria

Die sabbato vigesimo octavo octobris 1758, ubi primum certior factus est decanus quod statim ab obitu M.ri de la vigne de frecheville, amantissimo collegae nostro M.o Josepho Mariae de la Sone, Regina suam omnibus carissimam sanitatem crediderat, ei dedit facultatis nomine gratulatoriam Epistolam, hoc ipso die M. de la Sone Decano Rescripsit ut sequitur.

a versailles ce 28 8bre 1758

Monsieur

le suffrage et le compliment dont la premiere faculté de medecine daigne m'honorer mettent le comble aux bienfaits et aux faveurs, que j'en ay deja recu. pour comme penetré de la plus vive reconnoissance de luy en presenter l'homage le plus sincere je vous demande en grace Monsieur de suppléer a ces sentiments qu'il m'est impossible de bien rendre, en assurant que mon ambition devant etre de remplir dignement ma place, je me feray toujours une loi de m'attacher uniquement a la saine doctrine que j'ay puisé dans son sein et dont je retrouveray ~~sans cesse~~ les traces dans l'exemple de mes confreres, je vous supplie encor, monsieur de faire agréer a la faculté ma vive gratitude et mon respect le plus profond.

souffrez Monsieur, que je vous temoigniez en particulier, combien je suis sensible aux

aux marques d'amitié, que vous me donnez dans votre lettre et a tout ce que vos anciennes bontés pour moy adjoutent de flatteur aux compliments que vous daignés me faire. je vous prie de m'honorer toujours de votre amitié, dont personne ne connoit mieux le prix que moy.

je suis avec un profond Respect et l'attachement le plus sincere Monsieur notre respectable doyen &c signé La Sone

Sectio septima
Die Dominico 29.
Ptochodochii catholici Rectorum ad Decanum Epistola, De codice Pharmaceutico Rectoribus dato.

Die dominico vigesimo nono octobris 1758. Ad martis 24 ejusdem mensis Ptochocomii catholici parisiensis Rectoribus exemplar unum Editionis quintae Pharmaceutici codicis miserat Decanus in gratiam pauperum facultatis nomine. mox rerum ardua rectores saluberrimae facultati testificabantur quo sequitur modo. a paris ce 29e octobre 1758

J'ay l'honneur de vous présenter au nom de l'administration les remerciements les plus sinceres du livre que vous avez eu la bonté de luy adresser. je ne doute pas que nos Apothicaires ne s'y conforment exactement, et nous allons faire plus que jamais notre possible pour nous en assurer. Pouvons nous nous flatter que la faculté sera instruite de notre sensibilité sur son attention?

je Profite avec empressement de cette occasion pour vous reiterer les temoignages du Respectueux attachement avec le quel nous sommes que je suis en mon particulier depuis longtemps Monsieur votre &c signé de Piliere

Eam deinde ferme Epistolam accepit Decanus a D. Renaux nomine rectorum domus pietatis dictae, quibus codicem Pharmaceuticum pauperum in gratiam obtulerat. Boyer Decanus

Articulus decimus tertius
De Rebus gestis mense novembri
Sectio Prima die sabbati 4.
§ I

Comitia prima mensis dicti celebrata sunt die sabbati quarto mensis novembris quibus ex convocatis sex tantum aderant doctores sed nihil peculiare et dignum nostris inscribi commentariis, retulerunt ita quae brevi absoluta sunt de hoc articulo comitia.

Boyer Decanus

Artic. decimus tertius
§ II.

§ II

Eodem Die sabbati, 4.

Actus capitularis
fratrum caritatis apud Parisinos, de prohibendis
caritatis fratribus a factitanda Medicina

Jam diu Medici Collegii Regii nanceiani cui praeest clarissimus Vir
Mr Bagard Regii sancti Michaelis Eques ordinis, a Rege christianissimo
admissus, Medicus Poloniarum Regis lotharyngiae et Barri ducis Stanislai
ordinarius, conquerebatur cum suis collegis de duobus fratribus ordinis caritatis
qui nanceiana in urbe palam audacter et temere Medicinam factitabant, quod ~~ubi~~
et Regis Poloniarum nomine falso insignire se non dubitabant, quod
tantae temeritatis et audaciae rumor ad aures fratris Godefredi Rossan
Provincialis et Generalis in francia religiosorum caritatis ordinis
Sti Joannis a deo beati, audacibus fratribus marci Antonii Michaut, et
Zacharia fayet ejusdem Ordinis et Domus nanceiana palam et publice
medicinam factitantes hac in urbe nomine Poloniarum regis Medicorum
sed etiam in attestationibus et consiliis Medicis, de castigando cogitabat.
Quem in finem Die Dominico decimo quinto mensis octobris proxime
superioris actum capitularem sequens in signum sui et honorem in Medicos
studii et venerationis ac reverentiae, ergo facultatis medicos dedit de manu
[illegible].

Extraits des actes capitulaires.

Du conseil du couvent de l'hopital de la charité de paris en datte du
15 octobre 1758.
Pierre Geoffroy Rossan provincial et vicaire general en france des
Religieux de la charité ordre St Jean de dieu.
Vu la Requête à nous presentée et à nous assistant, par le procureur syndic
provincial ne [illegible], exposition qu'il ~~qu'il~~ ~~avoit~~ auroit été informé, que les
freres Michaut, et Zacharie Fayet, religieux du dt ordre et famille en notre
maison de nancy, auroient pris la qualité de Medecin du Roy de Pologne, dans
un certificat et une consultation par eux donnée aux Particuliers nommés
que les deux pieces etant aujourd'huy ès mains de m Bagard, President du
college de medecine a Nancy, il en auroit fait part a la faculté de
medecine de Paris, par qui l'exposant l'auroit appris. Qu'il croyoit dans ces
circonstances devoir nous representer la necessité de reprimer une
pareille temerité, qui seroit avec juste raison capable de souiller un corps
respectable, dont le votre s'est toujours fait honneur de dependre dans les
fonctions de son Etat, et par les lumieres du quel il s'est toujours conduit,
pourquoy Requeroit le dit Procureur syndic, à ce qu'il fut informé du
dt fait, circonstances et dependances, pour etre par luy pris ensuite telles
conclusions qu'il aviseroit bon etre, vu Pareillement notre permission
d'informer, et l'information en consequence, ensemble les dts certificats et
consultation par copie signée Bagard, President, et Gormand secretaire,
les lettres particulieres du superieur de la dte maison de nancy à ce sujet
elles

celles des d.ts deux religieux qui contiennent leur aveu de la d.te faute, et la promesse de ne plus recidiver, les conclusions du d.t procureur syndic, après l'avis de nos assistants

Nous Provincial et vicaire general susdit, avons declaré et declarons la qualité de Medecin du roi de Pologne, prise dans les d.ts certificats, et consultation par les d.ts freres pere Antoine Michaut, et Zacharie Fayet, aussi fausse que temeraire, leur defendons à l'avenir et a tous autres Religieux de notre ordre et jurisdiction de prendre la d.te qualité de Medecin, en quelque sorte et maniere que ce soit et puisse etre, sous les peines les plus rigoureuses. — Enjoignons à tous les religieux de notre ordre, en continuant de porter honneur et respect a Mrs les medecins, de ne rien faire en matiere de Maladie que par leur conseil et avis. Ordonnons que copie des presentes sort remise a M. Boyer, Doyen de la faculté de Paris, pour s'il le juge a propos etre lue en icelle, et voulons que pareilles copies soient envoyées dans toutes les maisons de l'ordre et notamment en celle de nancy, afin que les d.ts freres pere Antoine michaut, et Zacharie fayet et tous autres n'en pretendront cause d'ignorance, ayent a s'y conformer.

Donné en notre tab. du conseil, au Couvent de l'hopital de la charité de Paris ce 5 octobre 1758 signé Godefroy Rollant, f. Edouard [illegible], f. [illegible] Gillet, f. Ambroise des marests. et f. [illegible] secretaire.

Collationné a l'original envoyé par le d.t provincial, et lu en notre faculté par nous chevalier de l'ordre du roy, Doyen de la susdite faculté le lundy quatre de novembre 1758.

Boyer Decanus

§ III

Relatio

clarissimorum virorum à facultate prepositorum examini Libri Petri Abrahami Pajon de Moncets de variolis

Nos doctores subsignati, in comitiis die festo divi lucae 18 mensis octobris anno 1758 habitis, à saluberrima facultate designati et electi, ut legeremus atque recognosceremus libellum, cui titulus est, Dissertation sur la petite verole, dans la quelle on prouve que cette maladie n'est pas dangereuse et dans la quelle on donne en meme temps les moyens de prevenir les ravages qu'elle fait abondamment. hunc attento nec minus aequo animo perlustravimus. in hoc ce autem opusculo, multa deprehendimus falsa, sanioris doctrinae adversantia, ac adeo eidem sanitati ac vitae insidiantia, plurima obscura, temeraria, vel saltem inutilia, et jam pridem obsoleta, quaedam interse manifeste repugnantia; cuncta demum male cohaerentia, disjecta, stilo diffuso, saepius barbaro, aliquoties parum decenti, minusque rei gravitati congrue exarato. titulus ipse met, quod pudet referre, ignorantiam, aut empirismum et forsitan utrumque nobis redolere videtur, nec silentio praetermittendus est auctorem epistola dedicatoria, libelli fronti apposita nomen suum [illegible] suscripsisse, contra fidem examinatoribus antea nominatis datam. Existimamus igitur libellum istum, censoriâ virgâ, per facultatem esse notandum de lavembert, malouët, solier examinatores.

Quam quam justâ de causa indignata facultas, eo quod tam insulsum librum edidisset unus è gremio, typis que opus simile mandasset inconsulta facultate exhalavit pia mater praedictum opus spernere quam decreto peculiari suo —

Caput III Articulus III Sectio § II

suos inquinare commentarios. itaque oblivioni traditum est. M. autem Rajon de monceets justa et nomine saluberrimi ordinis admonuit Decanus, ut deinceps se gereret

Boyer Decanus

Eodem Die sabbati 4.
Electio Decani.
Professorum et examinatorum Posterioris Anni
Decanatus M. Joannis Baptistae Boyer Decani

Postquam eodem Die Decanus et singuli Professores è Magistratu decedentes orationes et gratiarum actiones habuerunt ac celebrarunt, et fere solutam Articulus IV, damque praescripta jacent Electionis formula, sorte ducti sunt Electores, qui dum in sacellum se conferebant, surrexit M. Josephus Guillelmus de l'Epine antiquus facultatis Decanus qui pro singulari suâ erga Decanum benevolentiâ altâ voce ~~doctores~~ allocutus est, gallico idiomate, sequentibus verbis. Messieurs ne jugeriez vous pas à propos avant que Messieurs les Electeurs se retirent dans la chapelle de engager M. Boyer à se charger encore de nos affaires. ad finem dicendi fecerat Magister Guillelmus Josephus de l'Epine cum omnis doctorum chorus M.ri de l'Epine propositionem maximo cum plausu accepit confirmavitque, ita ut M.r Joannes Baptista Boyer bene memori animo praeditus, non potuit quin collegarum omnium votis obtemperaret. quod reliquum est videbatur in tertii decanatus commentarios

Haec sunt omnia quae per Annum Academicum scilicet à Die sabbati quinto novembris 1757. ad diem sabbati quartum novembris 1758. in facultate saluberrimâ gestae sunt. nunc ad alia transire oportet, ad ea scilicet quae in Academiâ Parisiensi, apud Chirurgos sancti cosmianos, apud Pharmacopoeos Parisienses et Pretorianos per idem Annum Academicum peracta sunt

Boyer Decanus

De Rebus gestis

Caput III.

~~Art~~ De Rebus gestis mense novembri 1757 in universitate Parisiensi Articulus Primus

I

Die sabbati quinto mensis novembris 1757 habita sunt comitia ordinaria deputatorum universitatis apud amplissimum rectorem Magistrum Antonium Vicaire, eloquentiae Professorem in Regia navarrâ in quibus 1° Auditi fuerunt et admissi tres supplices pro literis nominationis, jure magisterii artium et quinquennii.
2° lecta sunt quae in superioribus acta et statuta fuerant.
3° Audita relatione, Magistrorum Boyer facultatis saluberrimae Decani, et fourneau, universitatis scribae, de candidatis ad Paedagogia ipsis annectar.
4. Capellanus unus in locum alterius abdicantis substitutus est. Tum Magister Maupetit Notarius in locum Mri Renard fato functi, suffectus est Notarius.

II

Die jovis vigesimo quarto ejusdem mensis habita sunt comitia extraordinaria deputatorum universitatis apud amplissimum rectorem in Regia navarrâ in aedes in quibus lectus fuit libellus Memorialis de juribus Magistrorum, itemque approbatur, postquam accessere duo Magistrorum minorum interiores; supplices pro literis nominationis jure magisterii artium et quinquennii.

Articulus secundus de Rebus gestis Mense Decembri 1757

Die sabbati tertio Mensis decembris habita sunt comitia ordinaria deputatorum universitatis apud amplissimum rectorem in Regia navarrâ
1° sex supplicant pro literis nominationis jure Magisterii artium et quinquennii.
2° lecta sunt et Recognita quae superioribus in comitiis acta et ~~statuta~~ fuerant.
3° indicantur supplicationes universitatis generales, in Regia navarrâ, ad diem lunae duodecimum.
4° placet consili universitatis advocatos de causa D. des Brosses de St Laurent canonici Ecclesiae Metropolitanae Miniatensis, postulantis universitatis intercessionem, ut jure scholaritatis in universitate Parisiensi, idem gauderet privilegio, ac studentes seminario Episcopali ejusdem Ecclesiae, quibus praebendarum minor pars conceditur.

II

Die lunae duodecimo mensis decembris, supplicationes universitatis in Regia navarrâ generales, vita solemni actae sunt. ibi vero post missam ob natum serenissimi Atrebatensium comitis, a sacro cantatus est Hymnus Eucharisticus Te Deum, peroravit Mr Gervaize Magno Regiae Navarrae Magistro et sacrae facultatis syndico, de ejusdem facultatis importunio.

Caput III. Artic III.

Articulus Tertius
De Rebus Gestis
Mense januario
1758

Die sabbati septimo mensis januarii, habita sunt comitia ordinaria deputatorum universitatis, apud amplissimum Rectorem in Regiâ navarrâ quibus in comitiis assidebant cum amplissimo cum Rectore Mus Gervaise Magistrorum in Theologiâ syndicus, Decani vices gerens, Mus martin consultissimæ facultatis in utroque jure Decanus, Mus Chomel saluberrimæ facultatis exdecanus, loco Mri Royer absentis, scilicet jussu Regio facientis Medicinam classiariis in provincia Brestensi, tum quatuor nationum Procuratores, Mus Lambert, Mus Prevost Doricourt, Mr Deschamps, et Mr saint joire, stabant autem ex adverso Mr Guerin universitatis syndicus, Mr fourneau, scriba, et Mr hamelin quæstor generalis.

1°. sese coram universitate sistebant tres numero supplices, pro literis nominationis jure Magisterii artium et quinquennii.

2°. lecta sunt et recognita, quæ fuerant superioribus in comitiis acta et statuta.

3° Mus Rogier de Jarnoillac, declaravit se eundem esse, qui in literis Baptisterii dicitur Rogier de Bonne.

4°. Recurrentibus nationis Gallicanæ vicibus, Mus Antonius leclerc Antiquus ejusdem nationis Procurator, ad unam è capellaniis de castelleto, vacantem ex obitu Mgri Dufour theologiæ Decani, a prædicta natione præsentatus et admissus est.

5°. pro aperiendo Pedagogio sub clientelâ universitatis supplicavit Mus Tricot.

6° quòd amplissimus Rector dignitatis suæ jura in Eligendo Pedagogorum Academicorum Agente, illæsa esse voluit, placuit Approbari quæcumque ab eo hac in causâ gesta sunt.

7° quod Mus d'anteroche, licentiatus theologus, Ecclesiæ Brivatensis, Galliæ Brioude, comes et canonicus, exposuit per Magistrum Guerin syndicum, sibi litem esse intentatam coram Parlamento, cum alio ejusdem Ecclesiæ comite et canonico, de Primariâ ejus dignitate, nimirum Præpositura, cui obtinendæ Baccalaureatus gradus Requiritur, tunc vero, fuisse commoratum apud universitatem valentinensem in theologiâ, non confecto quinquennio, sed biennio tantum, placuit eâ de re consuli patronos academicos.

8°. lecta et subscripta sunt tabulæ vectigalis viritim impositi.

II

Die martis trigesimo primo Cceri ab Amplissimo Rectore, deputatis et adjunctis, serenissimo Aurelianensium Duci et Magistratibus offeruntur Cereisis.

Artic 4.m.

Articulus Quartus De Rebus gestis Mense februario 1758

I

Die mercurii primo Cerei Versaliis Regi, Reginæ, Delphino, Delphinæ et Burgundiorum Duci, ob Amplissimo Rectore, deputatis et adjunctis offerunt, Rectore eleganter ad modum perorante.

II

Die sabbati quarto comitia ordinaria Deputatorum universitatis apud Amplissimum Rectorem, in quibus primum consedit Mr. Lamponet, sacræ facultatis Decanus.

1°. Sese coram Academico tribunali sistebant duo supplices pro literis nominationis jure Magisterii Artium et quinquennii, ex quibus nimirum Mr. Bullet de Bougnon, literas tonsuræ accurate manus descriptas attulit.

2°. Lecta et Recognita sunt, quæ fuerant superioribus in comitiis acta et statuta.

3°. Audito Procuratorum, Mr. Tricot, inter Pedagogos admissus est.

4°. Dictus Montorier admissus est ad officium Papetarii jurati universitatis, vacans per puram et simplicem demissionem dicti Henry a duobus notariis Parisiensibus degentibus subscriptam.

5°. consultis universitatis forensibus consiliariis, visum est accedendum esse ad causam Mri Danberolhes

6°. Audito Syndico de causa Mi des Brosses des Lavocat, placuit promissam illi interventionem pro revocata haberi

7°. quod lis illa quam Habet universitas cum Principe de Chalais, de rebus ad collegium Sti Michaelis pertinentibus, proxime dirimenda est, placuit consuli Patronos universitatis, ac deinde Comitia extra ordinem convocari.

III

Die sabbati undecimo comitia extraordinaria in Regia navarræ, de rebus ad Collegium Sti Michaelis pertinentibus, et audito syndico placuit ut quâ fide ac sanctitate administrationem prædicti Collegii suscepit universitas, eandem pari studio ac diligentiâ apud supremum senatum, non viva voce tantum, sed etiam in lucem libello memoriali defendat

IV

Die Mercurii vigesimo secundo, habita sunt pro more antiquo comitia deputatorum universitatis, apud Mathurinenses, horâ septimâ matutinâ, ad aperiendum Rotulum.

1°. supplex unus accessit pro literis nominationis jure Magisterii Artium et quinquennii

2°. Audito syndico apertus est nominationis Rotulus.

V

Die Martis vigesimo octavo, comitia extraordinaria ad excipiendas rationes accepti et expensi a Mro Morin collegii Sti Michaelis Procuratore ~~syndico~~ sequestro per decursum Annorum MDCCLVI. et MDCCLVII; quibus in comitiis primum adfuit Mr. Bernard consultissimæ facultatis Decanus.

1°. lectæ, approbatæ et ab omnibus subscriptæ prædictæ rationes, ex quibus comprobatum est ex Accepti superesse 3310lt 13s 1d

2° iterum lectus et approbatus est libellus Memorialis a syndico adornatus, de juribus Mostri Mancipii, in interiores Collegiorum ædes.

Artic. Quintus

Caput III. Artic~~ulus~~

Artic. Quintus
De Rebus Gestis
Mense Martio
1758.

I

Die sabbati quarto, comitia ordinaria deputatorum universitatis, apud Amplissimum Rectorem in Regiâ navarrâ.

1°. Accedunt quatuor supplices pro literis nominationis jure Magisterii artium et quinquennii.

2°. lecta sunt et recognita. ~~sunt~~ quæ fuerant superioribus in comitiis acta et statuta.

3°. Additis procuratoribus, M.^rum de Creux, inter Pedagogos Academicos adnumeratur. fuit.

4°. M.^ro fauvelay, universitatis Procuratori apud Castelletum Parisiense, demortuo, suffectus est M.^or de Couvchapepi

5°. Quod vigesimi tributi exactores, vigesimam censualium obventionum ab universitate repetant, placuit adiri Illustrissimum Mercatorum Præfectum, eique libellum memorialem offerri.

6°. quod dixit Amplissimus Rector, apud mariam jacobam Barrois, librariam universitatis juratam, editum esse librorum catalogum, quo venales inter cæteros, duo (alteri titulus est les moeurs, alteri; la Pucelle d'orleans, London 1756) quos supremus senatus flammis ultricibus damnavit, viso prædicto catalogo, visis ac collatis supremi senatûs in prædictos libros arrestis; audito de eâ re syndico; Placuit Illustrissimum franciæ Cancellarium enixè rogari, ne librorum prædictorum auctionem fieri permittat; deinde Amplissimum ad Rectorem per Epistolam accersiri librariorum syndicum, ~~illis~~ que in memoriam revocare juramentum quo se Academiæ fidem obligaverunt

II

Die veneris decimo septimo generales universitatis supplicationes in Mazarinæo

1°. in angulo septem accedunt supplices pro literis nominationis jure Magisterii artium ~~et~~ quinquennii

2 Pro officio Papetarii fidem dat Academiæ, Petrus Montovier

Demum postquam omnes ordines rata et grata habuerunt quæ gessit Amplissimus Rector, trimestri suo magistratu, ad Ædem deo sacram sub invocatione S.^ti ludovici, in Collegio Mazarinæo processum est.

Articulus sextus
De Rebus gestis
Mense Aprili 1758

Die Martis quarto synodus Academica apud Mathurinenses, horâ septimâ matutinâ. primum adesse M.^r Magistrat, novus nationis Constantissimæ Procurator.

1°. Appellantur Beneficiarii universitatis, laudantur Præsentes, absentes qui justam absentiæ causam attulêre, excusantur, cæteri poenam plectuntur Academicam.

2°. cautiones secundo et septimo die Mensis Maii. Anno MDCCXII, contra Publicanos adhibitæ extincti Mancipii jura ab universitate, sine causâ repetentes renovantur.

11

Die sabbati octava habita fuere comitia ordinaria Deputatorum universitatis apud Amplissimum Rectorem in Regiâ navarrâ.

1° sistunt se duo supplices pro libris nominationis jure Magisterii artium et quinquennii.

2° Lecta et recognita sunt, quae fuerant superioribus in comitiis acta et statuta.

3° quod petiit Mr de Mozeas Philosophiae Professor, in Regia navarra, ut sibi liceret nova Matheseos Elementa a se lucubrata, Academiae Parisiensi dicare, hanc in rem nominati sunt, Mr Turquet, et Mrus Hamelin.

4° Quod dixit Amplissimus Rector, se ex conclusione ultimis comitiis latâ literas dedisse tum ad illustrissimum franciae Cancellarium, tum ad rei librariae syndicum et adjunctos, ob hanc excusationis causam attulisse quas antequam accepisti fuerint, schedula ab ipsis edita fuerit, et ad singulos librarios delata, quâ cautum est ne quid hujusmodi post hac contingat, hanc schedulam Rectoris Amplissimi reposuisse manibus, ad illustrissimum franciae cancellarium transmittendam. Audito syndico placuit rata esse quae gessit Amplissimus Rector, nec non schedulam librariorum in commentarios referri.

5° rogabatur Amplissimus Rector, ut adhibitis secum quos voluerit, adeat Dominum Moreau Regium cognitorem in Castelleto, ab eo postulaturus, ut ab antiquo more eligendi Pergamenarios Rei juratos recedat, in detrimentum Pergamenariorum universitatis juratorum.

6° lecta sunt Epistolae Rectorum utriusque Academiae Andegavensis et Pictaviensis de quinquennio, ad obtinendum Baccalaureatus gradum in theologiâ requisito: lecta est pariter Epistola Mri Simon de Mozeas, universitatis consiliarii forensis, quâ excusat se quod causa Magistri d'Antevrebe adversa, non vale dixerit.

7° Quod illustrissimus Mercatorum Praefectus universitati nobis detrahat vigesimas in ecclesiasticos obventiones perpetuo exactas non annuit, sed viri Regii responsa scripto tradidit, placuit mandari Mro Hamelin, ut eorum refutationem adornet.

8° defuncto Guillaumont, domus Academiae in viâ jacobeâ locari placuit filio ejus atque iisdem conditionibus.

9° Quod dictum est a Mro Bailly et Mro Maupetit, non mediocrem Mri Hamelin quaestori operam adhibuisse, codicem universitatis examinando et declarationes a censitariis factas recognoscendo, placuit operae utriusque laboris mercedem rependi.

10° Mandatum est eidem Quaestori, ut cum summo jure agat, cum Mro Lemaire domus Regiae constructae jurisdictione.

Articulus Septimus
de Rebus gestis
Mense Maio.

1

Die sabbati sexto habita sunt comitia Deputatorum universitatis apud Amplissimum Rectorem in Regiâ navarrâ.

1° sistunt se tres supplices pro libris nominationis jure Magisterii artium et quinquennii, jure Magisterii Artium et quinquennii.

2°

2° lecta et recognita sunt, quae fuerant superioribus in comitiis acta et statuta.

3° Quod viri clarissimi, Mtri Duplacey, et Mtri Mayeux, societatis sorbonicae Doctores, ejus nomine petierant, ut pro veteri instituto Tribunal Academicum in aedes sorbonicas se conferat ad confirmandam Electionem nuper factam Eminentissimi Cardinalis de Saulx de Tavannes, magni Franciae Eleemosynarii, et Archiepiscopi Rothomagensis, in Provisorem Domus sorbonicae, loco Eminentissimi Cardinalis de Luynes demortui, re in deliberationem missa placuit in id eligi et assignari diem hujus mensis undecimam.

4° accessit Mtr Sacian supplicans pro licentia aperiendi Pedagogii.

5° lectum est instrumentum conductionis Reaedificandae cum dicto Guillaume idemque ab omnibus subscriptum.

6° Responsa Mtri Hamelin, Quaestoris, adversus exactores tributi decumani scripto lecta et approbata sunt.

II

Die Jovis undecimo, Comitia extraordinaria deputatorum Universitatis, in interioribus Sorbonae scholis, ad confirmandam Electionem Eminentissimi Cardinalis de Saulx de Tavannes, in Sorbonae Provisorem.

In his omnia pro more gesta sunt. medias stetit Amplissimus Rector, Reclamavit Mtr Regnault, Parisiensis Ecclesiae Archidiaconus, tam suo, quam Cancellarii Beatae Mariae, Mgri Thierry nomine. Contra hanc Reclamationem contestatus est Universitatis Syndicus. lectis contestationum instrumentis, Mtr Corgne de Launay, Regius Theologiae Professor, de laudibus utriusque Eminentissimi cardinalis disseruit, Electionem quae confirmari petiit. re in deliberationem missa Amplissimus Rector, rogatis dictis que quamvis diversâ formulâ sententiis cardinalis de Saulx de Tavannes, in Provisorem Sorbonae cum suffragia Amplissimo Rectore resumente atque iis concludente, probata, laudata, et confirmata est.

Articulus Octavus
De Rebus Gestis
Mense Junii
1788

Die Sabbati tertio, habita sunt Comitia ordinaria deputatorum Universitatis apud Amplissimum Rectorem in Regiâ Navarrâ.

1° supplicavit unus pro litteris nominationis jure Magisterii artium et quinquennii.

2° lecta sunt et recognita quae fuerant superioribus in comitiis acta et statuta.

3° Auditis Mtris Turquet et Mtro Hamelin, placuit oblatam a Mtro Mazeas, Dedicationem admittere.

4° Auditis Procuratoribus de vitâ et moribus dicti Saciau, ipse inter Pedagogos Academicos admissus est.

5° Recurrentibus vicibus nationis Picardiae, ipse Amplissimus Rector designavit ad unam è Capellaniis Savosianis vacantem per obitum Mtri Brenet, eaque designatio ab omnibus accipitur ac confirmatur.

6°

Caput III Articulus VIII.

6° Rationibus Academicis Dies Sabbati decimus septimus, supplicationibus autem Dies lunae decimus nonus indicitur.

7° Rogatus est Meritissimus Syndicus, ut, cum in concertationes Academicas id vitii irrepserit, quod juvenes, aetate et doctrina praeter ordinem inquis Militant gradus ad eas concertationes mittantur, eadem libellum Memorialem conficiat Illustrissimo Procuratori catholico offerendum.

8° Lectum est Senatus consultum die lunae vigesimo nono mensis Maii anno 1758 latum de solemni Praemiorum Academicorum distributione, ex liberalitate Mgri Collot amplificata, idemque in commentariis universitatis referri.

9° placuit pariter scholasticarum concertationum novam amplificationem per Mandatum Rectorium promulgari.

10° nominati sunt, qui concertationes illas expendant et cum Amplissimo rectore judicent.

II

Die Sabbati decimo septimo, comitia Deputatorum universitatis et adjunctorum, ad excipiendas Accepti et expensi rationes ab universitatis Quaestore, per annum MDCCLVII, quibus auditis ac subsignatis compertum est expensam fuisse summam librarum millium et ducentarum duarum cum sexdecim assibus, ultra quod acceptum fuerat.

III

Die lunae decimo nono, Generalibus universitatis supplicationibus indictis post quam ordines singuli congregati sunt apud Mathurinenses.

1° in angulo quinque supplicant pro literis nominationis jure Magisterii Artium et Quinquennii.

2° Amplissimus Rector in realem Capellaniae Savoilianae, de qua ultimis in comitiis, per traditionem libri mittitur.

Demum post quam provocavit Amplissimus Rector, et rata gratâque habita sunt quae trimestri Magistratu gessit, rite processum est ad aedem Sacram sub invocatione Sti Sulpitii.

Articulus nonus
de Rebus gestis Mense julio
1758.

Die Sabbati primo habita sunt comitia ordinaria Deputatorum universitatis apud Amplissimum Rectorem in Regia navarrâ

1° supplicat unus pro literis nominationis jure Magisterii Artium et Quinquennii

2° lecta et Recognita sunt quaecumque superioribus in comitiis acta et statuta fuerant.

Articulus decimus
De Rebus gestis mense Augusto
1758

Die Sabbati quinto Habita sunt comitia ordinaria Deputatorum universitatis apud Amplissimum Rectorem in Regiâ navarrâ.

1° supplices accedunt sexaginta pro literis nominationis jure Magisterii artium et quinquennii. Declarat Syndicus varios in nomina errores irrepsisse: his literas sumpta aut artium Magisterii, illas Mri Dubourt absentis, et ante ferias Academicas in Poetria sua rusticantis literas nominationis aut quinquennii, nisi conditionibus appositis à Syndico.

2° lecta et recognita sunt quae superioribus in comitiis acta fuerant et statuta.

3° —

3° lecta et approbata sunt rationes impensi et expensi, ad solemnem Praemiorum Academicorum distributionem pertinentes. ex quibus compertum est integerrimum Universitatis Quaestorem, per annos 1754, 1755, 1756, et 1757, libras octingentas cum triginta novem expendisse, ultra quam accepit summam.

4° quod dixit Amplissimus Rector, virum clarissimum M.ri Babille, in curia parlamenti Patronum, Praeclaram universitati navasse operam, in ea lite, quam pluribus ab annis agit universitas, cum principe Calesiono et illustrissima Comitissa de Perigord ejus filia; causam hanc non semel a praedicto viro fuisse apud supremum senatum pari fide ac diligentia defensam; confectos ab eo libellos Memoriales laude dignissimos: ab hinc non semel de ea consultationes, nunc cum juris-consultis, nunc cum Academiae deputatis; ac tandem unanimi suffragiorum consensu causam fuisse Academiae adjudicatam. Audito syndico placuit clarissimo viro M.ro Babille, numerari quindecim nummos aureos.

II

Die Mercurii nona congregata est universitas in exterioribus Sorbonae scholis, ad solemnem Praemiorum distributionem, ibique praesente et ~~[illegible]~~ supremo senatu, perorante M.ro Joanne Ludovico le Beau, Caroli fratre non degenere, Eloquentiae Professore in Grassinaeo, Praemia ex recentiori M.ri Bernardi Collet, liberalitate adaucta et amplificata, non Rhetoricae tantum, et humaniorum literarum sed etiam grammaticae alumnis, hoc anno primum distributa sunt

III

Die Sabbati vigesimo sexto, habita sunt comitia in antecessum ordinaria Deputatorum universitatis apud Amplissimum Rectorem in Regia Navarra.

1° Accesserunt septem supplices pro literis nominationis jure magisterii artium et quinquennii.

2° lecta et recognita sunt, quae superioribus in comitiis acta et statuta fuerant.

Artic. undecimus
De Rebus gestis Mense octobri
1758

Die Veneris sexto, comitia generalia apud Mathurinenses, pro supplicationibus universitatis generalibus.

1° in Angulo unanimi consensu statutum cantari hymnum Eucharisticum Te Deum, superatis Anglis in Britannia minore.

2° Sacramentum solitum inter manus Amplissimi rectoris praestiterunt quatuor librarii, scilicet Gueffier. Lottin, Chesneau, Chardon.

3° itum in Aulam comitiorum ubi omnes universitatis ordines vota et grata habuerunt quae gessit Amplissimus Rector, bimestri suo Magistratu; — deinde processum est magno comitatu ad Aedem deo sacram sub invocatione Sti Petri de Arsitiis, cantatoque hymno Eucharistico, Tedeum, eodem Apparatu ad Mathurinenses reditum est.

II

Die sabbati septimo Habita sunt Comitia ordinaria Deputatorum Universitatis, apud Amplissimum Rectorem, in Regiâ Navarrâ.

1°. nullus accessit supplex

2°. lecta et Recognita sunt quae fuerant superioribus in comitiis acta et statuta.

3°. placuit fieri potestatem universitatis Quaestori, adversus tributi vigesimi exactores contestandi et intercedendi, ut pote qui in domum suam jacobinorum manus Regii infecerint, occasione sedulariam obventionum, quas pro jure suo percepit Academia, ob Ædes vulgo dictas, l'Hotel de Sens, in Academiae Dominiis sitos, et Illustrissimo Archiepiscopo Remensi annis superioribus venditas.

4°. Audito Quaestore, placuit latrinas sanctae Barbarae, altero muro circumvallari de consilio peritissimi viri le Camus universitatis Architecti.

5°. mortuo viro honesto, joanne Bapt^a Augusto de Courchant, universitatis Procuratore forensi, apud Castelletum Parisiense, placuit filium ejus natu minorem, in ejus locum substitui.

Boyer Decanus

III

Caput IV.

Caput Quartum

De Rebus Gestis apud chirurgos san-cosmianos

1758

Articulus Primus

De Tyronibus Magisterio Donatis actu publico

Diplomati quod profectum est è sanctiori consilio Regis, die duodecimo aprilis 1749, ut in obtemperando pergeret, salva tamen sui juris integritate, quam opportuno tempore sibi reservavit dilectissimo coram Rege vindicandam, saluberrima facultas per legatos accessit chirurgorum san-cosmianorum ad aedes, ubi juxta Statutorum articulum LXI, duo chirurgiae Professores cum Decano, praefuerunt examini novissimo, quod pro Magisterio consequendo Latinis ut aiunt literis, invitâ semper minervâ chirurgi celebrare gestiant, ac temere glorientur; imo vero gentis hujus in illo pulsu turpitudo tanta fuit, ut facultas evasuram duxerit, si denunciatione factâ per Accersam redemeret contra vim infractam legi quae jubet ut illi soli togatos inter chirurgos reperantur, qui latine sciant. porro tyrones examine latino tentati, cujus normam reperire est retro ~~and~~ Artic. XLIII, Magisterio Donati sunt ordine qui sequitur.

I

Franciscus Bipelet, cociacus, latino tentatus examine, de magisterio potitus est, die sabbati trigesimo primo Decembris 1757.

II

Claudius Bertholet gratianopolitanus, latino tentatus est examine et magisterio eodem die donatus est, tametsi ne verbum quidem idiomate latino reportaverit; die sabbati vigesimo quinto mensis Martii 1758.

III

Renatus Lamus, Andegavensis, de examine latino cum tentatus ~~fuisset~~ omnino prorsus obmutuit, unde saluberrimae facultatis intercessio secuta est, quam commentarios nostros amplectitur cap. 11 Artic. VIII sect. IX.) quominus ille tandem togatus inscriberetur; — nihil ominus M.^r Declaratus est die veneris 23. junii 1758.

IV

Claudius franciscus Garre, Melodunensis, jam ante chirurgus Regis ordin.^s, latino tentatus examine de uterinis praeguarum Hemorragiis, sodalitati chirurgorum san-cosmianorum aggregatus est, die sabbati 14 octobris 1758.

Adeptorum unusquisque literas Magisterii consecutus Decano Delaloy.

Art. Secundus

Articulus secundus
de herniariis chirurgis
Decano Praesente et Probante
examinatis et admissis.

Die lunae decimo octavo septembris 1758 dictus Herribarreus, chirurgus herniarius praesente Decano et probante hanc cosmianos apud chirurgos examinatus fuit et admissus ad hanc ipsam chirurgiae partem.

Boyer Decanus.

Articulus Tertius
de obstetricibus
Decano praesente et probante admissis.

Anno MDCCLVIII
Mense Novembri

I
Die Martis decimo quinto 1758 ——— Dicta chardoneau.

Mense Decembri

II
Die veneris nono Xbris 1758, Dicta Lepine —

III
Die veneris decimo sexto Xbris 1757, ... Dicta Dehan.

IV
Die lunae decimo nono Xbris 1757 .... Dicta Nodin.

V
Die Martis vigesimo Xbris 1757. .... Dicta Sorbier.

VI
Die veneris vigesimo tertio Xbris 1757 .... Dicta le comte.

VII
Die sabbati vigesimo quarto .... Dicta vincent.

Anno MDCCLVIII
Mense januario

VIII
Die lunae vigesimo tertio, ... Dicta Rech.

IX
Die veneris vigesimo septimo, ... Dicta Le Roux.

Mense februario
1758

Die sabbati quarto, ... X .... Dicta Bimont

Die veneris decimo .... XI .... Dicta Pontus

Mense Martio

XII
Die sabbati decimo octavo .... Dicta viez

Mense Aprili

XIII
Die veneris vigesimo primo .... Dicta jullienne

Mense junio

XIV
Die Martis sexto .... Dicta Beunier

XV
Die veneris nono .... Dicta Therau

Die Martis decimo .... XVI .... Dicta jaquesson

Mense Augusto

XVII
Die veneris decimo octavo .... Dicta Baraton

XVIII

Caput IV Artic. III

Mense Augusto

XVIII

Die ~~Lunae~~ vigesimo primo .... Dicta Pratus.

Mense septembri

XIX

Die Martis, quinto .... Dicta dela marre

XX

Die sabbati, nono .... Dicta menard

XXI

Die Mercurii, vigesimo .... Dicta Olldin

Mense Octobri

XXII

Die veneris, sexto .... Dicta le maine

XXIII

Die Martis, vigesimo quarto .... Dicta Biotia.

Boyer, Decanus

Caput Quintum.

Omnes Res gestae apud Pharmacopoes
à Die sabbati quinto novembris 1757 ad diem sabbati quartum novembris 1758

Articulus Primus
Tyrones ad Magisterium ~~Admissi~~

Nata anno superiori veteranos inter et recentiores Pharmacopoeos Parisienses sopita nec tamen omnino composita dissidia, ea causa fuerant, ut in primis decanatus nostri commentariis, cur hoc anno superiori nullus receptus fuerit Magister in eorum sodalitate, verum hoc presente anno plures ex antiquis Magistris ad omnem Eventum parati, filios suos examinibus ad Magisterium in hac arte adipiscendum requisitis, subjicere minime Dubitaverint

I

Primus omnium Thomas Henrique, Parisinus antiqui M^ri^ filius, die lunae vigesimo primo novembris 1757 primum Examen, quod vocant Gallice Lecture, latine tentativam sustinuit, Praesidibus et interrogantibus Decano et duobus Pharmaciae Professoribus, qui aliquot ante dies tum a Tyronis Conductore Ignatio Theodoro Brongniart Pharmacopoeo Parisiensi, tum a Pharmaciae custodibus invitati fuerant, cum autem tyronis responsa grata et rata ab omnibus habita sunt, admissus fuit, ad specimen conficiendum, id illo Renunciante M^ro^ Theodoro Baron Pharmaciae Antiquiore Professore

Notandum interim, quod Magistrorum filii eo gaudent Privilegio ut a secundo Plantarum examine penitus immunes Evadant.

II

Die sabbati decimo decembris 1757, idem Thomas Henrique specimen suum a

Decano

à Decano prius et duobus Pharmaciæ Professoribus visum et probatum exibuit, — Diebus verò lunæ Martis et Mercurii sequentibus varias compositiones et operationes utriusque Pharmaciæ ex codice desumptas publicè executus est, quæ cùm omnia rectè perfecisset inter Pharmacopoeos Parisienses relatus fuit, postquam in libro Professoris Articulos contentos subsignavit. Dein illmo D. Bertin urbanæ Politiæ Præposito Recens a Rege Renunciato, et postquam ei Boni oratione de tanti momenti dignitate gratulatus fuit, de Aggrotis [illegible] ad [illegible] orationcula eum allocutus est, dictum Henrique [illegible] præstiturum obtulit Magister Theodorus Baron Primarius utriusque pharmaciæ Professor.

III

Die martis 21 Aprilis anni subsequentis 1758, Pharmaciæ Professor primarius Mr. Theodorus Baron, cùm Decano et [illegible] theodoro Baron Pharmaciæ Professore designato, Præsentibus etiam [illegible], sed [illegible] ultimo senatus consulto, ut videre est in primi decanatus nostri Commentariis, pag. duo de [illegible] Sillan, Santerre, Pieron &c. Pharmaciæ custodibus, urbanæ Politiæ Præpositori obtulit Henricum natalem le Pin, qui per sex annos pauperibus inserviendo in Nosocomio Domus dei dicto vulgo Hôtel Dieu, Magisterium in Pharmaciâ ex Edictis Regiis senatus auctoritate confirmatis consecutus erat, et sacramentum intra supra laudati Magistratus manus fecit.

IV

Die Martis 4a Aprilis 1758, Amedæus Labadie Paris, è comitatu Armeniacensi primum examen aggressus est apud Pharmacopoeos praesentes Præsidibus et interrogantibus Decano et duobus Pharmaciæ professoribus, invitatis [illegible] [illegible] conductore, [illegible] à Pharmaciæ custodibus, probatis quæ dicti Paris responsionibus ad examen [illegible] a Mo ~~[illegible]~~ theodoro Baron admissus est.

V

Die Martis 2a maii 1758, Amedæus franciscus La Pierre Parisinus, antiqui Pharmacopoei Parisiensis filius, primo examine tentatus est apud Parisiensis Pharmacopoeos eodem Privilegio Magistrorum filiorum gaudens. eodem modo ac supra memoratus ac thomas [illegible] probatis responsionibus, [illegible] interrogandum simul ac dein specimine rite confecto, admissus est demum ad Magisterium à saluberrimâ facultate per Decanum et Professoribus utriusque Pharmaciæ consentientibus Pharmacopoeis tam custodibus tum veteranis et recentioribus. et die sabbati vigesimo maii urbanæ Politiæ præpositori obtulit prædictum Amed. franciscum la pierre Mr hyacintus theodorus Baron.

VI

Die Mercurii 3a maii 1758, de omni Re herbariâ interrogatus fuit, Amedæus Labadie Paris, in horto Pharmacopoeorum, Præsentibus et interrogantibus Decano et duobus Pharmaciæ Professoribus, paucos ante dies invitatis tum

à

à M. Pavis antiquo Pharmaciæ M.ro et custode candidati Patre, cum statim à Probatis Responsis ad Specimen suum conficiendum a M. ~~hyacintho~~ theodoro Baron primo Pharmaciæ Professore admitteret prædictus et amediens Lebodie Pavis.

VII

Die Martis decima octobris 1758, Petrus Le Bel, Parisinus, Antiqui Magistri et actu Pharmaciæ custodis primarii Filius primo ad Magisterium consequendum examine tentatus fuit Præsidibus et interrogantibus decano et duobus Pharmaciæ Professoribus, paulo ante invitatis de more tum ab antelucano genaeo conductore, tum a Pharmaciæ custodibus, qui eum apposite respondentem ad specimen conficiendum ut pote Magistri filius admisissent. quo pariter rite confecto et absoluto. Præparationes et operationes ex utra que Pharmaciæ ex codice defungentes coram nobis et Pharmacopoeis omnibus exposuit, dein confecta tabella, ex unanimi suffragio placentibus omnibus. magister in utra que pharmacia renunciatus fuit a Patre suo primario custode. die Martis vigesimo quarto octobris 1758. et eodem die ad sacramentum dicendum oblatus fuit urbanæ Politiæ Præpositori a M. theodoro Baron.

Articulus secundus
De
officinarum lustrationibus

Anno D. millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die vero jovis tergesimo primo Augusti, de Mandato M.rum theodori Baron, et hyacinthi theodori baron, utriusque Pharmaciæ professorum, ex Articulo XLIV, citati et convocati cum appellatibus custodes hora ipsa octava Matutina, in scholas superiores, unde post leve jentaculum quod parari curaverat M.r theodorus baron Pharmaciæ professorum antiquior, professor utrique cum adjunctis et decano, stipantibus Pharmacopoeorum custodibus, cum apparitoribus et accurio profecti sunt ad lustranda de more solito Pharmacopolia, quæ quidem reperimus optimis refferta medicamentis ex utrâque Pharmaciâ.

Diebus autem lunæ quarto septembris proxime sequentis, et lunæ undecimo eorundem mensis et anni, conveniebant communes Pharmacopoeorum in aedes unde simili comitatu pergebant in eodem examine, quod hoc altero die absolutum est, probatis ubique medicamentorum præparatione, conservatione et specierum delectu.

Simili apparatu lustrata sunt seplasiariorum officinæ, comitantibus, Decanum et Pharmaciæ Professores cum adjunctis seplasiariorum custodibus Diebus jovis decimo quarto, lunæ decimo octavo, et mercurii vigesimo primo septembris. post quam ex mandato Pharmaciæ professorum custodes in scholas nostras superiores convocati sunt. ~~...~~ in omnibus quæ de Pharmacopoliis enarrata sunt. de cætero sedulitas ac diligentia laudata sunt.

Boyer Decanus

Caput V Artic III
Articulus tertius
De Rebus Gestis
Apud Pharmacopæos prætorianos

Die lunæ decimo septimo mensis Aprilis 1758, Joannes Petrus Trochereau, Parisinus Pharmacopæus Magister Pontæsiæ receptus, Pharmacopœi Regii sub auctoritate summi prætoris, quod tunc vacabat, munus ambiens perlubente prius summo Prætore, specimen illi indictum et probatum Decano et duobus Pharmaciæ Professoribus exibuit, demonstravitque, omnes species, compositiones et præparationes utriusque Pharmaciæ ex codice desumptas ingredientes, tum per quas interrogatus die supra memorato, diebus que Martis et Mercurii sequentibus operi manum admovit, absolutis tandem compositionibus et præparationibus probatus fuit in omnibus labor dicti Joannis Petri Trochereau, et admissus fuit inter Pharmacopæos Prætorianos Die Jovis vigesimo Mensis Aprilis anni MDCCVIII

Tabulæ
receptionum

Codex Rationarius
Accepti et expensi
ordinarii et extraordinarii, à M.° joanne Baptista Boyer Decano
a die sabbati quinto novembris 1757, ad diem sabbati quartum 9bris 1758

Tabula Accepti
Caput Primum
Accepti ex annuo Reditu facultatis

A M.ro lud. Renato Marteau, pro locatione antiquarum facultatis ædium a die 1° 9bris 1757 ad diem primum octobris 1758 accepit Decanus .... 324 lt

à dicto Pellerin sutore, pro locatione novarum officinarum a die 1° 9bris 1757 ad 1um 9bris 1758 180

A Dicto Vignon nomine et ore D.ni Lalemand Bunopolæ pro annuâ locatione cellæ vinariæ cadente in diem primum octobris 1758 Decanus accepit centum et sexaginta libras et hic 160

ab urbis quæstore pro duobus semestribus proventûs annui a Rege facultati debiti, ex Majori contractu, cadentibus in diem primum julii 1758, decanus accepit summam 350

ab altero urbis Quæstore ex minori contractu pro duobus semestribus, Perinde in diem primum julii cadentibus, 1758; accepit decanus quinquaginta quinque libras et hic 55

Caput secundum
Accepti a Baccalaureis in Quæstionibus quodlibetariis Theologicis

Decem numero pro stipendiis doctorum et Registro ab uno quoque 4lt 10s

à M.° ludovico maria girard de villars	4lt 10s	
à M.° joanne deseemet	4 10s	
à M.ro Guillelmo Berthold	4 10s	
à M.ro Maximiliano josepho Leys	4 10s	
à M.ro joanne St joire	4 10s	45
à M.ro jacobo sauary	4 10s	
à M.ro jacobo claro Robert	4 10s	
à M.ro Guillelmo fumée	4 10s	
à M.ro Lud. thomas D'onglée	4 10s	
à M.° natali nicolao Mallet	4 10s	

Caput tertium
Accepti ab iisdem decem Baccalaureis in Quæstionibus quodlibetariis

Pro Horto

ab uno quoque decem numero, accepit Decanus libras tres cum quatuor assibus unde exsurgit summa de .. pro ut hic jacet 32

l. 1146

Summa ~~hujus paginæ~~ est de mille centum et quadraginta sex
mil ~~[illegible]~~ cent quarante six livres

Caput Quartum

Accepti ab iisdem decem Baccalaureis in quaestionibus quodlibetariis

Pro Anatomiâ

et schedulis non Registratis ab unoquoque libras sexdecim unde 160

Caput Quintum

Accepti à chirurgis San-cosmianis Pro facultatis jure.

a chirurgorum tyronibus ad Magisterium admissis, nihil accepit Decanus, unde instrumentum juridicum ipsis postridie divi lucae denuntiatur quotannis. — ad memoriam

Caput Sextum

Accepti pro jure inscriptionum, et jure sigilli.

Ab omnibus studiosis, qui per hunc annum academicum, quater nomen suum dederunt in codice inscriptionum facultatis, ter centum numero et quinque accepit decanus ab uno quoque libras sex unde numerabit summam de 1830

et Philiatris numero sexdecim, quorum literae testimoniales minori facultatis sigillo munitae sunt numerabit Decanus centum et duas libras et jacet . . . 102

Caput Septimum

Accepti a Medicinae candidatis examinandis Pro Anatomiâ et schedulis non Registratis.

A Mro Caesare Coste	16[lt]	
a Mro josepho dussaus	16	
a Mo Stephano Dubaume	16	
a Mo claudio francisco Gaspardo Humbet	16	112
a Mro Guillelmo le Bregue de Brele	16	
a Mro Petro joanne claudio Mauduit	16	
a Mro joanne Armando Roussin de Montabourg	16	

Caput Octavum

Accepti à candidatis ad Baccalaureatum admittendis pro jure bursarum, ab iisdem septem libras sexdecim unde numerabit Decanus eamdem summam et supra . . . 112

Caput nonum

Accepti ab iisdem septem Baccalaureis admissis, pro sacello et ornamentis loco sacchari eamdem summam librarum sexdecim ab uno quoque unde 112

Caput decimum

Accepti a Baccalaureis Emeritis ad Medicinae licentiam admittendis

Pro jure Bursarum

	a Mro lud. Maria giraud de vilars	35[lt]	
nihil accepit —	a Mo jacobo Sadari	0	
	a Mo joanne descemet	35	
	a Mo guillelmo Berthold	35	
	a Mo Maximiliano leys	35	315
	a Mo jacobo claro Robert	35	
	a Mo guillelmo fumee	35	
	a Mo ludovico thomas d'orgley	35	
	a Mo joanne delsorge	35	
	a Mo natali nicolao mallet	35	

Summa hujus paginae est de deux mil sept cents quarante trois livres — capitulo valent — 2743

Caput Undecimum

Accepti à Baccalaureis Emeritis ad licentiam admittendis, Pro mulctis irrogatis

~~Accepi~~ Ab iisdem novem baccalaureis singulis decanus accepit libras duodecim. unde numerabit Decanus centum et octo libras ...... 108#

Caput Duodecimum

Accepi à Baccalaureis Emeritis iisdem ad licentiam promovendis numero novem pro jure presentationis et sacello ab unoquoque libras sex. ideo numerabit Decanus quinquaginta et quatuor libras ...... 54#

Caput Decimum tertium

A Baccalaureis Emeritis novem numero accepit ab omnibus singulis libras centum, unde exurgit summa ~~noningentarum librarum~~

Pro Primo Loco

à M. ludovico maria Girard de Villars	100#	
à M. jacobo Savary	100	
à M. joanni Descemet	100	
à M. Guillelmo Berthold	100	
à M. Maximiliano josepho Leys	100	900#
à M. jacobo claro Robert	100	
à M. Guillelmo fumée	100	
à M. thomas Donglee	100	
à M. joanne de St Joire	100	
à M. natali nicol. Mallet	100	

Caput decimum Quartum

A licentiatis iisdem, in actu sui Doctoratus ab uno quoque accepit Decanus centum et octoginta libras Pro rebus facultatis

	à M. lud. maria Girard de Villars	180#	
Nihil accepit Decanus.	à M. jacobo Savary		
	à M. joanni Descemet	180	
	à M. Guilelmo Berthold	180	
	à M. Maximiliano josepho Leys	180	
	à M. jacobo claro Robert	180	1620#
	à M. Guillelmo fumée	180	
	à M. francisco ludovico thomas donglee	180	
	à M. joanne de St joire	180	
	à M. Nic. Nicolao Mallet	180	

Cap. ~~[illegible]~~

~~Summa~~ Cujus pagina est de deux mil six cents quatre vingt deux 2682

Caput Decimum Quintum.

Pro sacello

Ab iisdem novem licentiatis, in actu sui Doctoratus, libram unam cum duodecim assibus accepit Decanus, unde numerabit libras quatuordecim cum assibus ... 14

Caput Decimum sextum

Pro Aulaeorum usu

Accepit a baccalaureis licentiatis, et novis doctoribus, pro decem thesibus Pathologicis ab unoquoque libras octodecim ... 180

Pro decem thesibus Medico chirurgicis a supra recensitis eandem summam accepit Decanus ab unoquoque. ... 180

In Actibus Praesentationis Paranymphi accepit decanus libras triginta sex ... 36

Pro septem vesperiarum actibus, a singulis doctorandis accepit decanus libras octodecim ab unoquoque unde summa ut hic jacet ... 126

Pro septem Doctoratus actibus, accepit decanus eandem summam octodecim librarum unde pro Doctorandis 7 n° decem numerabit ut hic jacet ... 126

Caput Decimum septimum

Accepit ex reliqua pecunia propter absentiam Doctorum ab examine chirurgico decem Baccalaureorum, in quo singuli accipiebant libras sex. propter absentiam quadraginta cum uno doctore numerabit Decanus ducentas quadraginta et sex libras ... 246

In examine candidatorum mense martio 1758 septem numero, in quo singuli doctores accipiebant decem libras cum decem assibus, propter absentiam triginta cum uno doctorum Relicta est Decano summa trecentarum viginti quinque librarum cum decem assibus ... 325

In Examine Botanico septem medicinae candidatorum, in quo singuli doctores accipiebant libras quatuordecim propter absentiam triginta doctorum, relicta est summa quadringentarum et viginti librarum ... 420

In actibus vesperiarum et Doctoratus Magistrorum de villars, Leys, Mallet, fumée Desemet, et thomas d'Ayles, propter absentiam sexaginta et octo Doctorum, ab unoquoque viginti duo asses cum sex denariis, unde summa septuaginta et sex libras cum decem assibus ... 76

Caput Decimum octavum

Accepit Extraordinarii: ex liberalitate Doctorum, qui dimidiam symbolorum Partem Reliquerunt ad solvenda facultatis Debita

In examine tum chirurgico decem baccalaureorum, tum anatomico M. fumée eodem tempore celebrato, Doctores centum et triginta et octo singuli reliquerunt sex libras cum novem decim assibus, unde summa nongentarum, et quinquaginta novem librarum ut hic jacent ... 959

In Examine medico septem candidatorum, martio 1758 doctores n° centum et triginta sex, accipiebant decem libras cum totidem assibus, unde exurgit summa quadringentarum cum viginti octo librarum supra mille, pro ut hic jacent ... 1428

In examine botanico septem Baccalaureorum doctores centum et triginta tres quatuordecim libras singuli reliquerunt Decano, unde summa octingentarum cum sexaginta duo supra mille hic numerabitur ... 1862

Summa hujus paginae est de cinq mil neuf cent soixante dix neuf livres huit sols ... 5979

In actu doctoratus et vesperiarum M.ⁱ Ludovici mariæ Girard de arbos a Doctoribus majorum Emolumentorum capacibus n.º centum et viginti septem accepit decanus a singulis duas libras cum assibus quinque unde numerabit decanus summam ducentarum cum octoginta et quinque librarum et assium quinque ut hic jacet.	285ᵗᵗ 15ˢ
In actibus vesperiarum et doctoratus M.ⁱ Sarcary Hil accepit decanus	0
In actibus vesperiarum et doctoratus M.ⁱ leys, à doctoribus majorum Emolumentorum capacibus n.º 127. accepit decanus a singulis duas libras cum assibus quinque unde eadem exurgit summa ut hic jacet	285 15
In actibus vesperiarum et doctoratus M.ⁱˢ Mollet a doctoribus majorum Emolumentorum capacibus n.º 127 accepit eandem summam pro:	285 15
In actibus vesperiarum et doctoratus M.ⁱˢ fumée decanus eandem accepit summam à doctoribus majorum Emolumentorum capacibus. unde numerabit	285 15
In actibus vesperiarum et doctoratus M.ⁱˢ Desiermet, pariter a doctoribus majorum Emolumentorum capacibus n.º 127. eandem hic numerabit summam	285 15
In actibus vesperiarum et doctoratus M.ⁱ Thomas Dorglée centum viginti et septem doctores qui se receperunt decanus, ut supra 285ᵗᵗ ut hic jacet	285 15

+ In iisdem actibus à junioribus doctoribus n.º

(margin: [illegible] à junioribus [illegible] 246.)

Caput decimum nonum

Accepi ab academia Quæstore

à Magistro paulo Hamelin academiæ Quæstore. Pro anno 1758	1200

Caput vigesimum

Accepi à Quæstore Postarum pro anno 1758.	1800

Caput vigesimum Primum

À Mulctis Doctorum propter absentiam à curia pauperum et a sacro Postridie festo Divi Lucæ.

A M.º falconet	5ᵗᵗ	
et M.º Baron	5	
et M.º Roux	4	
et M.º Renard	2	
A M.º Venage	1	
A M.º Bonodelin	1	25
A M.º Duverney	1	
A M.º de la vigne	3	
A M.º Dubois	1	
a M. Malortin	1	
A M.º Guenault	1	

Summa Hujus paginæ est de quatre mil sept cents trente neuf livres dix sols	4739ᵗᵗ 10ˢ

A M^o [illegible]riviere 1
A M^o Rousse filio 4
A M^o Joseph de Jussieu 2
A M^o De Diest 1
A M^o Dupuy 3
A M^o Bayen 2
A M^o Bouvart 1
A M^o Ferret 2
A M^o Raboum 3
A M^o le monier 1
A M^o Berchér 3
A M^o Butor 3
A M^o De la Jone 2
A M^o Macquart 4
A M^o Lallouete 3
A M^o Liger 5
A M^o Desbois 5
A M^o Le Thieullier Majori 4
A M^o Poissonier 3
A M^o Lallemant 1
A M^o Dupre 5
A M^o Chesneau 1
A M^o Gillot 1
A M^o Geurler de la Motte 3
A M^o De Pruab 2
A M^o Bordeu 5
A M^o Solier 1

} 71

Caput vigesimum secundum

Accepti à Doctorum fato functorum heredibus pro capitatione

Ab Heredibus M^o Baron antiquo Decano pro quatuor annis ... 144^{lt}
Ab Heredibus M^o Amabilis Chomel pro capitatione annorum 1756-1758 ... 72
A M^o Geoffroy pro capitatione m^i Pevron pro quatuor annis ... 144

Nihil de his articulis et aliis similibus numerabit decanus ex eo quod propediem solvet

Decanus capitationem fato functorum Royer

Caput vigesimum tertium
De summâ facultati debitâ

ad Memoriam — M^e Sauvary juxta duas syngraphas apud M. Chomel facultatis notarium die prima mensis augusti 1758 et [illegible] septembris ejusdem anni debet facultati ex primâ syngraphâ 1288^{lt}. ex altera quae prima jacet ad calcem summa de 800^{lt} quae ambo efficiant summam de 2088^{lt} intra sexennium solvenda m. vide commentariorum paginas. caput

par alterum expressi

Summa hujus pagina est de soixante et onze livres 71

Summa totius accepti est de dixe Sept mil trois cents soixante livres dix huit sols

Pars altera
De
Tabula expensi
Caput Primum
Expensi in Rationibus ultimo Redditis

Ex ultimis rationibus saluberrima facultas debet M.º joanni Baptisto Boyer Decano summam trium millium cum ducentis et novem libris; novem assibus et septem denariis 3209.ᴸ 19.ˢ 7.ᵈ

Eidem M.º Boyer pro honorario ipsi a facultate concesso in ultimis rationibus 150

f. lud. Bret majori facultatis bidello, pro opere extraordinario per annum, solvit decanus juxta idem decretum quinquaginta libras 50

Gaspard. joseph. Clavo minori facultatis bidello ex eodem decreto 25

Pro calculis argenteis in illo ipso die computorum praesentibus doctoribus, aulicis et caesariis n.º ~~octoginta~~ quatuor distributis memorabit decanus summam centum sexaginta quatuor librarum cum assibus decem .... 164 – 10

Caput Secundum
Expensi Pro honorario Professorum ex aere facultatis

M. Steph. Ludovico Geoffroy Pathologiae Professori Decanus solvit nonaginta libras ut hic jacet 90

M.º lud. j. Bapt.ᵉ Cornier Phisiologiae professori, idem 90

M.º Leandro Peaget Chirurgiae Professori, idem 90

M.º Antonio Petit chirurgiae Gallico idiomate Professori, idem 90

M.º Guillelmo De Lépine rei Herbariae Professori, idem 90

Caput tertium
Expensi Pro Repetitionibus

M.º jacobo Benigno Winslow antiquiori Scholae Magistro solvit decanus pro dupla sua parte, libras quatuor ut hic jacet 4

M.º j. Bapt.ᵉ ludovico Chomel censori libras duas 2

M.º Stephano ludovico Geoffroy Pathologiae Professori, idem 2

M.º lud. j. Bapt.ᵉ Cornier Phisiologiae Professori, idem 2

M.º Leand. Peaget Chirurgiae Professori, idem 2

M.º josepho Guillelmo de l'Epine, rei herbariae Professori, idem 2

M.º theodoro Baron, Pharmaciae Professori, idem 2

M.º Ant. Petit, chirurgiae gallico idiomate Professori, idem 2

M.º hyacinto theodoro Baron Pharmaciae Professori delegato, idem 2

M.º J. B. Boyer decano pro sua dupla parte 4

Summa Hujus paginae est de quatre mil Soixante et treize mil ᵗᵗ neuf Sols Sept Deniers 4073.ᴸ 9.ˢ 7

Caput Quartum

Expensi pro Anatomiâ, nec non operibus chirurgicis ac Pharmaceuticis in Amphiteatro et Scholis superioribus Celebratis

M.º Geoffroy, Pathologiæ Professori, ob anatomiam mense januario celebratam in Amphitro solvit Decanus libras triginta pro honorario solito ....

– Sabbatier chirurgo Parisiensi, cujus manu in demonstrandis partibus utebatur solvit decanus viginti libras.- -

franciscolud.º Bret Majori facultatis Appparitori, pro variis impensis hujus anatomiæ ex franciscii lud. Bret acceptilatione subsignatâ die 30 januarii 1758 - - - - - - - - -

eidem lud.º franc.º Bret pro impensis omnibus ac singulis operationum chirurgicarum quas manu propria tractaverunt decem numero superioribus in Scholis executæ sunt, solvit Decanus juxta acceptilationem dicti Bret -

M.ro Peaget, chirurgiæ Professori, ob operationes chirurgicas, mense martio celebratas in Amphiteatro solvit decanus honorarium solitum ut hic jacet - - - - -

Isaac Goursault chirurgo parisiensi operationes perficiente - - - - - - - - - - -

eidem fr.º lud.º Bret pro sumptibus impensis in prædicto cursu, sexaginta sex libras - - -

M.ro Ant.º Petit chirurgiæ gallico idiomate Professori, ob operationes chirurgicas quas in Amphiteatro, chirurgorum tyronum in gratiam docebat et perficiebat propriis Manibus, unde juxta Statutorum artic. duplum concedibatur Professori operationes celebranti conceditur honorarium, quare illi solvit decanus sexaginta libras ut hic jacet, -

francisco Ludovico Bret Majori Bidello, pro sumptibus impensis, in suprad. dictis operationibus, solvit Decanus -

M.ro Claudio francisco Grandclas, matronarum in gratiam anatomes et artis obstetriciæ Professori, ob Elucidatam, mense Martio, historiam anatomiæ partium generationis, in sexu femineo solvit Decanus honorarium quinquaginta libellarum ut hic jacet -

supradicto Bret, pro variis impensis in hoc cursu solvit decanus libras triginta quatuor cum assibus septem -

M.º Claudio grandclas artis obstetriciæ Professori, ob expositam, mense Augusto coram matronis in amphiteatro obstetricandi Methodum, solvit decanus libras quinquaginta unde numeravit decanus. - - - - - - - - - - - - - - - - - -

francisco lud.º Bret primo apparitori facultatis, pro opera ab apparitoribus in hoc cursu in amphiteatro celebrato, solvit Decanus libras viginti quatuor - - 24

M.ri theodori Baron Pharmaciæ Professoris absolutis lectionibus dentra quæ Pharmaciæ solvit decanus ~~M.º De Machy Pharmacopæo Parisiensi demonstranti~~ solvit decanus libras ~~quinquaginta~~ unde numeravit 20

Summa hujus paginæ est de six cent ~~quatre~~ cinquante trois livres onze sols 653 tt

Ind° fr. Bret pro carbone in prædicto Pharmaciæ Laoro consumpto solvit 48
Decanus libras quindecim ut patet acceptilatione . . . . 15.
Dictis Dion, de la Londe, et Baudinat qui valvas scholarum, Doctorum et Magistratuum clariorum cursuum Programata affixerunt 36 ll 36
Pro satellite helvetico ad ostium amphitheatri cursuum tempore, nihil numeravit decanus, eo quod à Majori Bidello Bret qui liberavit stipendium prædicto satelliti debitum solutum est et relatum in dicti Bret acceptilatione . .

Caput Quintum

Expensi pro honorario Professorum ex quinversitatis ære

M° Steph° Lud° Geoffroy, Pathologiæ Professori solvit Decanus libras ducentas . . . . £ 200 ll
M° Lud° J. Bpt. Cosnier Phisiologiæ Professori idem . . . 200
M° Leand° Peaget chirurgiæ Professori id. 200
M° Guillelmo Josepho de Lepine rei herbariæ Professori id. 200
M Theodoro Baron utriusque Pharmaciæ Professori id. 200
M Antonio Petit chirurgiæ Professori Gallico idiomate . 200 } 1200 . . .

Caput sextum
Expensi Pro Honorario Professorum ex Ære Cottarum

M° Steph° Lud Geoffroy Pathologiæ Professori, solvit Decanus libras tres centum ut hic jacet 300
M° Lud. J. Bpt. Cosnier Phisiologiæ Professori 300
M° Leand° Peaget chirurgiæ Professori 300
M° Joseph Guillel° De Lepine rei Herbariæ professori 300
M Theod° Baron utriusque Pharmaciæ Professori 300
M Ant° Petit chirurgiæ Gallicæ professori 300

Caput septimum
Expensi pro rebus sacris

Pro anniversario M^ri Guillelmi Lucon Decani et fundatoris ... Arti ... expendit mense novembri 1757 viginti quinque libras ut hic jacet 25
Pro anniversario M^ri Michaelis de Colonia solvit Decanus mense aprili libras octo 8
Pro missis et obitibus facultatis in sacello celebratis a die primo

Summa hujus paginæ est de trois mil. quatre vingt quatre livres onze sols 3084 11

à die primo novembris 1757 ad diem festum omnium sanctorum 1758. solvit decanus tum pro sacris solemnibus, quibus facultas parentavit defunctis hoc anno doctoribus, tum pro impensis in pompa funebri eorum qui Parisiis fato functi sunt; atque etiam pro solemni cantu hymni Eucharistici Te deum, quem facultas eodem anno decantari jussit.

Solvit decanus Mo de la Grange sacerdoti facultatis capellano, libras centum et quinquaginta duo cum assibus septem et sex denariis, ut hic jacent - - - - - - - - - 152

Pro sumptibus impensis in cantu solemni, hymni Eucharistici te deum, in sacello facultatis, pro felici ortu serenissimi Atrebatensium comitis. mense novembri 1757. solvit decanus. Ad annum superiorem pertinent hi sumptus et soluti sunt in computo ultimo - - -

Pro eodem cantu celebrato mense novembri 1758. ob victoriam quâ expulsi sunt Angli ex Britanniâ minori. eamdem numerabit summam - - - - - - - 83

Francisco ludovico Bret, pro apparitoribus utriusque ad sacra ministrantibus per annum solvit decanus viginti septem libras cum assibus duo et sex denariis - - - 27

In missis et obitibus in sacello facultatis quibus inserviendum ambo bidelli: - -

Dicto Pelletier, cerario, pro candelis cereis in sacello combustis sacroque in celebratione per annum academicum et in pompâ funebri Mri joannis bapti thomas Martineau, Antiqui facultatis decani, solvit decanus libras quadraginta cum asse uno et sex denariis, ut hic jacent - - - - - - - - - 42

Francisco Ldo. Bret pro mundatis per annum quibuscumque linteis, tum pro suppeditato pane azimo ac vino ad Missarum solemnia, tum pro scamnis è Sti Stephani de monte Parochiâ facultatem allatis pro sessione cantatorum et doctorum praesentium. numeravit Decanus libras triginta sex - - - - 36

Pro calculis argenteis no octoginta novem, die festo Divi lucae distributis doctoribus ad sacra solemnitatem praesentibus et bidellis, unde exurgit summa centum quinquaginta quinque librarum cum quindecim assibus - - - - - 155

Pro offertorio ad solemne sacrum eodem die, numeravit decanus - - - - 8

Pro Elemosinâ Pauperum Parrochiae Sti Stephani de monte - - - - - - -

Caput octavum

expensi in Pompa funebri et doctorum Obitu

In Pompâ funebri Mri joannis baptistae thomas Martineau Antiqui facultatis Decani solvit Decanus libras viginti octo pro 16im calculis argenteis die veneris decimo martii 1758. - - 28

In Pompâ funebri Mri Andreae josephi Piron ad aedem deo sacram sub invocatione b. m. virginis de monte Carmelo, apud carmelitas magni conventus Plateae Marbertinae die lunae Martii 1758, post sacrum solemne pro ejus animâ in Ecclesia Parrochiali Sti nicolai a cardonetto celebratum, quâ ratione doctores Praesentes duplam decano exportulaverant, facta deliberatione, suppeditati sunt ex decreto viginti et octo calculi argentei, unde exurgit summa quadraginta novem librarum, ut hic jaceat - - - - - - - - - - - - - - - 49

In Pompa funebri M. Antonii de Jussieu ad eadem deo sacram sub

Summa hujus paginae est de cinq cents vingt sept livres sept sols 527

sub invocatione Sti Nicolai a cardueto die Dominica 23 Aprilis 1758. distributi sunt sex decim calculi argentei, unde exsurgit summa librarum viginti octo et hic - - 28

In funeribus Mri Claudii person ad Ædem deo sacram sub invocatione Sti Joannis in gravia die quinto julii 1758 suppeditati sunt sex decim calculi argentei, unde eadem exsurgit summa viginti octo librarum et hic jacent - - - - - 28

In funeribus Mri Hyacinti Theodori Baron Patris Antiqui facultatis Decani, ad Ædem deo sacram sub invocatione Sti Ludovici in insula die Dominico 13. julii 1758. suppeditati sunt partes sex decim calculi, unde - - - - - 28

Die 18 martii quo facultas sacro solemni Parentabat facultas mo Joanni Bapt. Thomas Molineux Antiquo facultatis Decano novem distributi sunt calculi, unde numerabit Decanus libras quindecim cum totidem assibus. 15 — 15

Die 8. Aprilis, pro novem calculis argenteis distributis doctoribus qui interfuerunt sacro solemni, quo facultas Parentabat Mo Andreæ Jesephoferon, eandem quindecim librarum summam cum totidem assibus numerabit Decanus. - 15 - 15

3 Die 14. 8bris 1758 Doctoribus qui interfuere sacro solemni quo parentavit facultas M. Claudio de la vigne de fresche ville, Reginæ Medici primarii — distributi sunt novem calculi argentei. unde exsurgit eadem summa et hic jacent . - - 15 - 15

2 Die 29o Aprilis. distributi sunt doctoribus, qui interfuerunt sacro solemni quo in sacello facultatis parentatum est Mo Antonio de jussieu novem calculi unde numerabit Decanus quindecim libras cum assibus quindecim. - - - - - 15 - 15

1 Die 15o Aprilis parentatum est in facultatis sacello Mo Amabili Chomel, et præsentibus pro tunc distributi sunt calculi novem unde eadem summa et hic - - - 15 - 15

Die 27o maii 1758 Doctoribus qui interfuerunt sacro solemni pro anima M. Pauli le roy, distributi sunt calculi novem unde quindecim libras cum totidem partes assibus numerabit decanus et hic jacent. - - - - - - - - - - - 15 - 15

Die Decimo quinto julii, doctoribus qui ex ordine convocationis interfuerant sacro solemni in sacello facultatis pro requie animæ Magistri Claudii person, distributi sunt novem partes calculi argentei, unde eadem exsurgit summa quindecim librarum cum assibus quindecim et hic - - - - 15 - 15

Die quinto Mensis augusti, 1758 celebratum fuit saluberrimæ facultatis in sacello, solemne sacrum pro animâ Magistri Hyacinti Teodori Baron Patris Antiqui facultatis Decani, et distributi sunt calculi argentei novem, unde numerabit Decanus eandem summam librarum quindecim cum totidem assibus et hic jacet. - - - - - - - - 15 — 15

Rx Die 14. octobris 1758. sacrum solemne pro Mo de freche ville de quo superius actum est et nulla allocatio. nihil.

Caput nonum

Summa hujus paginæ est de deux cents dix livres 210

Caput nonum

Expensi Pro Rebus Universitatis

In supplicationibus universitatis die martis duodecima decembris, 1757, ad Ædem Deo sacram sub invocatione S.ti Ludovici in Regia navarrâ, pro calculis argenteis, n° decem, distributis numerabit decanus septem decim libras cum assibus decem 17

Pro offertorio 1

In supplicationibus universitatis ad ædem deo sacram, sub invocatione sancti Ludovici in Mazarinæo, die veneris Mensis martii, distributi sunt pariter decem calculi Argentei unde septem decim libras cum decem assibus numerabit decanus 17

Pro offertorio 1

In supplicationibus universitatis ad ædem deo sacram sub invocatione S.ti Sulpicii Die lunæ 19. junii, 1758 distributi sunt calculi decem, unde eadem summa numeretur . . . 17

Pro offertorio . . . .

Pro supplicationibus solemnibus universitatis. ad Ædem deo sacram sub invocatione sancti Petri de Arcubus. vulgo de Arcisiis gallicè des arcis. die veneris sexto octobris 1758. suppeditati sunt calculi sexdecim propter majorem moram ab hora 8.a matutina ad Meridiem, victoriæ enim, et anglorum è britanniâ minori expulsionis causâ hymnum Eucharisticum Te Deum cantari a Musicis curaverat Rector Amplissimus. unde præcipua causa duplicis honorarii quod expostulaverant Doctores. ideo numerabit Decanus summam viginti octo librarum et pro offertorio alias duodecim ut hic jacet 28

+

Caput Decimum

Expensi Pro facultatis Bibliothecâ

Magistro Doulcet Bibliothecæ facultatis Præfecto pro anno integro honorarii illi concessi in duabus solvendo semestribus ut potest ejus acceptilationibus, numerabit hic Decanus ter centum libras . . 300

Francisco lud.o Boit Majori facultatis apparitori, pro data opera et servitio, in bibliotheca per annum ex honorario illi concesso librarum quinquaginta numerabitur hic a Decano per anno integro 50

+ Addenda sunt capiti nono de rebus universitatis expensa quæ sequuntur
1° Decano et adjuncto qui comitati sunt ad Rectorem, quo die S. Principi aurelianensium, duci, summis quæ Magistratibus occasione proximæ festivitatis Purificationis Beatæ Mariæ, data sunt de more novem libras 9

Apparitoribus eodem die faces gestantibus cum cæteris universitatis bidellis . . . 3

Decano et adjuncto, qui versalias profecti sunt cum Amp.m Rectorem comitaturi Regi, Reginæ, S. Delphino, burgundiæ duci cereos offerentem. Soluta sunt libræ octo decim . . . 18

Apparitoribus hoc eodem die libræ sex 6

Decano Amp.m Rectorem comitanti in die distributionis præmiorum in sorbona . . . 8

caput undecimum

Summa hujus pagina est de quatre cents soixante et quinze livres quinze sols

475

Caput undecimum
Expensi

Pro soluendis Pensionibus annuis à facultate debitis. Propter pecuniam mutuo acceptam

M° Ludovico Claudio de Seigneroles, cui M. ludovicus hyeronimus Cosnier, ob natam ipsi conjunctam connubio, proprias ex matrimoniali contractu fecit et instituit Mill et centum libras, ex annuis Pensionibus, quarum integra summa fuit Millium et octoginta quinquaginta libellarum, quas autem M° cosnier, facultas debebat ob mutuo acceptam ab illo summam principalem librarum triginta septem millium, ut constat authentico instrumento transacto anno 1747. 1 Bp° thores martinum q Decanus, apud M. Prevot et Chomel notarios. Decanus juxta quatuor acceptilationes solvit M° de Seigneroles pro anno integro cadente in diem primam octobris 1758 summam mille et centum libras ut hic jacent . . . . 1100 ₶

M. lud° Hyeron° Cosnier, pro anno integro partis quam sibi reservavit cadente pariter in diem primam octobris 1758 solvit decanus summam de 750 ₶

M° Petro Antonio Lepy. pro annua pensione cadente in diem primam Octobris numerabit Decanus summam quadringentarum librarum ut hic . . . 400 ₶

M° joanni bapt° Boyer Decano pro pensione ipsi à facultate debitâ cadente in diem primam januarii proxime Elapsi quae autem pensio procedit ex contractu cum facultate quinque millium librarum, unde numerabit Decanus pro anno integro . . . . . . 250 ₶

M° hyacinto Theodoro baron antiquo facultatis Decano pro annuis pensionibus, quas ipsi debet facultas, cadentibus in diem primam julii 1758 Decanus sexcentas libras numerabit, ut hic jacent . . . . 600 ₶

Caput Duodecimum
Expensi
Pro facultatis Ædibus

Dicto de montros vinorum cognitori pro collectione meta in angulo vici de la Bucherie 4

D° de S' Vast vitrias quae vigesimae denarii perceptore pro tributo hoc exterioribus facultatis ædibus imposito per annum 1758 solvit decanus sexaginta ^et sex libras ut hic jacent . . . . 66 ₶

Pro Redemptione lutoramentorum lanternarum, centum et sexaginta sex libras, cum decem solidos et octo denariis, ut amplius patebit acceptilationibus dicti [illegible] solvit decanus ut hic jacent . . . . 166 ₶ 10 s 8 d

dicto de Montjoye pro media parte pinsidi ferrei prolucernâ ante facultatem positâ Decanus solvit libras quinque ut hic jacent . . . . . 5.

Summa hujus pagina est de trois mil trois cents quarante et une livre dix sols huit deniers 3341 ₶ 10 s 8 d

Dictæ viduæ de Lanoine, pro restauratione in integro utriusque à facultatis (?) ... pavimenti solvit Decanus centum et duas libras, ad quam summam redactus fuit dictæ viduæ libellus memorialis qui prius ascendebat ad summam librarum centum et ~~viginti~~ duarum libellarum cum duodecim assibus. . . . 102

Dictæ viduæ Tourbat pictori, pro operibus ab illa confectis in superioribus scholis, ut patet ejus libelli acceptilatione solvit Decanus sexaginta et novem libellas ut hic jacet. 69

Dicto Bega ad restaurationem quinque tabellarum et marginum decoratorum, solvit Decanus triginta et sex libras. 36

Dicto Rannoy qui vernice illinivit novum armarium veteri superimpositum, numeravit Decanus libram unam cum sex decim assibus. 1

Dicto Morgan de montras, viarum Cognitori generali Parisiensium pro aperitura exteriori spiraculi cellæ vinariæ solvit Decanus libras quatuor. 4

Dicto nouvri fabro tegularum dispositori pro annua mercede quadraginta et octo librarum, tum pro collocatione quatuor pedum quadratorum, colliquiarum ligno recenti confectarum ad cumulum majorem facultatis ædium, solvit Decanus ~~octom~~ libras cum totidem assibus, ex quibus ambo junctis summis exurgit summa quinquaginta et ~~sex~~ libras cum decem assibus, ut hic jacet. . . 56

Dicto le Begue fabro vitriario pro variis operibus et vitramentis suppeditatis, positisque in facultatis ædibus, tum in scholis superioribus, tum inferioribus solvit Decanus quinquaginta libellas. 50

Dicto Jorne fabro ferrario pro variis operibus, in ejus libello contentis solvit Decanus centum et novemdecim libellas ut hic jacent. 119

Dicto Blondel Ædium fabro, pro variis operibus urgentibus ut patet ejus libello memoriali, solvit Decanus ex redactione facta ab architecto ter centum et octoginta octo libellas, cum assibus quindecim et quatuor denariis. 388

Dicto Bajot ~~fabro~~ lignario pro operibus variis ut constat memoriali ejus libello recognito et redacto ut laborum operariorum libelli solvit decanus summam centum et quadraginta quatuor librarum cum assibus decem. . . . 144

Caput 13

Summa hujus paginæ est de neuf cents soixante six livres trois sols quatre deniers 966

Caput Decimum tertium

Expensi Pro litibus

Mo De Posse Patrono Domini de Saint forgeau catholici Regis — Advocati scribae, soluit decanus et numeravit duodecim libras, pro jure — gallicè dicto extrait, in lite, proxime diem dirimenda in suprema senatus curia qua alter lis intentata erat facultati a Mo Marteau, ideo hic numerabit decanus .... 12#

Mo Thomazon facultatis in supremo senatus curia Patrono soluit — Decanus centum et quadraginta libras, cum assibus quatuor decim, verum quoniam hanc eandem summam, ad quam damnatus fuerat Mo Marteau, recepit — ab eo Mo Thomazon nihil hic numerabit Decanus. summam tantum viginti et unam libram datam à praedicto Mo Thomazon Patrono causam explananti coram supremo senatu, unde numerabit Decanus ut hic jacent. - - - - - - 21

Mo Bontoux facultatis in sanctioribus Regis consiliis patrono pro — variis facultatis negotiis, in suppeditato memoriali libello contentis, soluit — decanus libras centum et sexaginta cum assibus novem decim. - - - - - -160 — 19s

Vidua Quillau ob typis excussa quingenta libelli memorialis exemplaria occasione litis a Mo — Marteau facultati intentatae soluit decanus centum et sexaginta tres libras ut hic notatur - - : 163

Caput quatuor decimum

Expensi ordinarii et extraordinarii Pro Rebus ac negotiis facultatis.

Pro capitatione duorum Bidellorum facultatis solutae Amplissimi Rectoris — Receptorum per annos 1755. 1756. 1757 et 1758. pro uno quoque singulis annis 7 libras decem, cum assibus tredecim. Domino Roucet urbis Quaestori solum soluit decanus pro duobus primis annis quadraginta et tres libras cum assibus quatuor et quam primum soluit pariter eandem summam pro annis 1757. et 1758. quare hic decanus numerabit pro praedictis annis quatuor libras octoginta et sex cum assibus octo. ...... 86 — 8

Pro capitatione novem Baccalaureorum anno 1756. singuli omnibus impositis ad summam quindecim librarum, ascendentem ad summam octo decim librarum. propter incrementum quod patitur primaria summa ob assibus quatuor pro una quaque libra numerabit Decanus centum et ~~septuaginta~~ sexaginta cum libris sex ut hic jacent - - - - - - - - - - 162#.

Do Quimet pro annua pensione quam facultas ei concessit — per vitam cedente in diem primam septembris 1758 soluit Decanus juxta

Summa hujus paginae est de Six cents cinq livres Sept sols 605# 7s

juxta quatuor acceptilationes D. Guimet libros mille ut hic jacent 1000

Dictae Genovefae Merwillon de Roxval, pro annua pensione pariter illi concessa peritam cadente in diem primam septembris 1758 solvit Decanus juxta duas acceptilationes libras trecentas ut hic jacent 300

Pro calculis argenteis in duodecim comitiis, prima mensis dictis a die sabbati quinto novembris 1757 ad diem sabbati quartum novembris 1758, unde emergit summa ducentarum et quatuor librarum cum assibus quindecim ut hic jacent . . 204

Mr Cavelier qui codices medicamentarios quintae editionis rudi compactura ligari jussu Decani curavit, n° centum et sexaginta solvit Decanus Dicto Bibliopolae sexaginta et sex libras, ut hic jacent 66

Dicto Pasquier librorum compactori, qui elegantissime compegit codices Pharmaceuticos Regi et Serenissimo delphino oblatos, pelle marocenti coccinea obductos et in marginibus deauratos, insignibusque franciae, et Delphinatus munitos, simul que alios numero quindecim eleganter admodum compactos pro illustrissimo franciae cancellario illustrissimo comiti de saint florentin, Regis, reginae archiatris omnibus que caeteris Medicis aulicis solvit Decanus centum libras 100

francisco lud. Bret majori facultatis Bidello pro focis accensis in scholis superioribus suppeditatis, a die festo omnium sanctorum 1757 ad ~~diem sabbati~~ Paschalem 1758 solvit Decanus libras viginti cum quatuor decim assibus ut hic jacent 20

Dicto Bega Aulaeorum textori, ob tapetes tum internis parietibus affixos in sabbatinis actibus, tum ~~in~~ orationi~~bus~~ publicis tum in aula exteriori archiepiscopi quo die offerebantur Baccalaurei Emeriti meritissimo Ecclesiae et universitatis Cancellario, die quoque actus paranymphi solvit decanus centum et viginti quatuor libras ut hic jacent. 124

Viduae Quillau facultatis typographi ob typis excusas per annum schedulas convocatorias, programmata catalogos, orationem gallicam mr petit chirurgiae Professoris &. solvit decanus quinquaginta et octo libras supradicentas . . . 65

Eadem viduae Quillau ob typis excussa centum et sexaginta sex programmata monitoria, valvis scholarum, Doctorum et per urbis compita affigenda, totidem que minora caetera doctoribus distribuenda, ad Baccalaureorum examen chirurgicum mense januario 1758. solvit Decanus libras novem . . . . . .

Eadem Viduae Quillau ob typis excussas schedulas sub titulo, ~~in~~ sufficiens, et incapax in eodem examine solvit decanus libras tres ut hic jacent . . . . .

Dicto Bret majori facultatis Bidello, ob perceptionem ab urbis quaestore quem Rex facultati debet, tum ob suppeditatas acceptilationes per ejusmodi annos. solvit Decanus septem libras, cum assibus sex decim . . . . . .

Dicto Bret

Summa hujus paginae est de deux mil quatre cents quatre vingt douze livres cinq sols 24

eidem Lud° francisco Bret pro minoribus impensis per annum solvit Decanus septem libras cum assibus tres, ut hic numerantur	7# 10
Eidem pro Papyro calamis et attramento per annum solvit decanus libras quindecim, ut hic jacent	15
Pro calendario Regio ad usum facultatis	5 - 15
Lud° francisco Bret, pro mundatio externo Scholarum facultatis ambitu per annum solvit Decanus triginta libras, ut hic jacent	30#
Eidem Bret, pro mundatis per annum, sacello, et Scholis tum superioribus tum inferioribus, solvit Decanus libras quindecim ut hic jacent	15#
M^{ris} tullano le clerc et Decano, qui versalias Profecti sunt a facultate deputati ad invitandam saluberrimi ordinis nomine, M. delavigne Reginae Medicum primarium, solvit Decanus pro Reditu tam in eando quam redeundo libras octodecim	18#
Lud francisco Bret pro variis impensis per annum, ut patet in ejus libello memoriali, solvit Decanus, libras triginta et tres cum assibus novem	33# 9
Dictis de la londe, Dion et Baudinot programmatum affixoribus tum pro duabus orationibus publicis et scholarum instaurationi, tum in prominulque Decani mandato ad examen operationum Baccalaureorum mense februarii 1758 in scholis superioribus celebratum - pro his quatuor articulis solvit Decanus libras viginti quatuor, unde numerabit 24	24#
J. ni juliano fossard accerso, qui qui die crastino Divi luca, facultatis contra chirurgos intercessionem scripsit ac eodem ipso die significavit, decanus ... Balet accepti latione ad instrumenti calcem apposita solvit libras novem ut hic	9#
Pro literis ex diversis Regni Provinciis, et aliis Regnis Decano susceptis per annum Receptis numerabit Decanus libras octo decim cum assibus quinque	18# 15
Pro Missale deficiente in sacris solemnibus pro doctoribus defunctis et quaedam folia pro cantu juxta novos usus celebrata pariensis nihil numerabit decanus quia provenerunt ex liberalitate M.^{ri} joannis de Diest	
Pro calculis aneis ad computandum numerabit de more Decanus	15#
Pro caducis impensis, de more quoque numerabit Decanus	60

Summa hujus paginae est de deuxe cents cinquante et une livres neufs sols — 251# 9 s

Summa expensi est de seize mil six cents quatre vingt livres dix huit sols sept deniers

Summa verò totius accepti est dix sept mil trois cents soixante dix huit sols:

Ergo summa accepti superat summam expensi de six cents quatre vingt livres sept deniers

Facultas legitimé convocata die vigesimo tertio augusti anni mil sept cents soixante ratas et gratas habet rationes habet posterioris anni primi decanatus magistri Joannis Baptistæ Boyer, ei gratias agit pro rebus facultatis bene gestis, solitumque ei decernit honorarium centum quinquaginta libellarum insuper singulis Doctoribus præsentibus aulicis et causariis censuit distribuendos esse [illegible] duos argenteos Decano et antiquiori magistro duplum cuique Bidello unicum; Concedit prætera facultas majori apparitori pro opera extraordinaria quinquaginta libras minori verò apparitori viginti quinque et sic conclusit

L. De Laurembourg Boyer Decanus D. Vasse
Baron Murry Le Roy Mary [illegible]
Berchery [illegible] Ferrein [illegible] Cosnier
Despreaux DeJean Dionis Cochu
DeGevigland DeGevigland Cantwell Grellard
Verdelhan [illegible] Bernard
Chevalier Morlin Lebamy Marteau
Bidault Del'Epine Bellot Lechevre
Doublet [illegible] Paris Paris. [illegible] causario. Geoffroy
[illegible] pro magistro Duverney
Bertrand Dubourg Capet Dorigny [illegible]
Thiery Mongue Morand [illegible] Nosly
Malöet Lepreutre gillot Bringard. Bafferelles.
Guibert Desprivas DeMoncets Millin Batté Macquart
[illegible] Moniot Delaunay
vachier causario Descemet Leÿs Darcé pro me et d. magistro
Dongbé pro me et d. magistro
le bon Mallet Desfarivières pro me et D. Benget, Royer de pi[illegible] antiquiore magistro, D. Brot. d. claro apparitoribus, Mellinge Combalusier
grandclas
Berthold pro me et pro M.ro Delafosse.

Commentarius

Tertius,

Rerum in Saluberrimâ Facultate gestarum,

Priori anno Secundi Decanatûs Magistri Joannis-Baptistæ Boyer.

A Die Sabbati decimo-quinto mensis Novembris, Anni MDCCLVIII.

Ad diem quintum mensis Novembris, Anni MDCCLIX.

Articulus Primus
De
Instauratis in Scholâ Medicâ Studiis anno academico 1760

Hoc anno Deo juvante Schola Medica Parisiensis Postquam studia per ferias solemnes intermissa, more solito, post festum exaltationis sanctae crucis, die jovis vigesimo octavo mensis ~~septembris~~ septembris redintegrabat, Bibliothecam publicis usibus destinatam reseravit M^ro Dionysio Dienert Bibliothecae facultatis custode.

Die porro martis tertio mensis octobris proxime sequentis Doctores ideo praefati professorii muneris partes resumebant, hoc ordine

M^ro Ludovicus joannes Baptista Cosnier — De Pathologiâ
M^ro Natalis Maria de Gevigland — de Phisiologiâ
M^ro jacobus Barbeu du Bourg — de chirurgiâ
M^ro franciscus Bidault — de Medicamentis
M^ro Hyacintus Theodorus Baron — De utraque Pharmaciâ
M^ro Andreas Cantwel — de chirurgiâ Gallico idiomate
M^ro claudius franciscus Granclas — de Arte obstetriciâ

Boyer Decanus

Articulus secundus
De
Philiatrorum inscriptionibus

juxta decretum anni 1757, octobri mense die decimo octavo, quo astringuntur Scholares quater in anno nomen suum in codice inscriptionum apponere, statis temporibus hoc praesenti anno apertus fuit inscriptionum liber die primo octobris 1759 numerus autem hoc anno Academico ascendebat ad tercentum et quatuor inscriptionum.

Boyer Decanus

Artic. III

Articulus Tertius

Sectio Prima

§ 1.

De Electione Decani et censoris

Anno D. millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, Die autem sabbati quarto mensis novembris, convocati fuerunt doctores omnes medici in scholas superiores Decanum et professores Electuri. Decanus è magistratu secessurus, comitia aperuit oratione, ut moris est, quâ res omnes ultimi sui magistratus tempore expositit coram facultate, eiusdem professores omnes è magistratu decedentes gratiarum actiones egerunt. postea Electores sorte ducti sunt qui sequuntur.

De Majori Ordine

David Vasse.

Theodorus Baron

Ludovicus Renatus Desbois

De minori

Antonius Petit

Ludovicus Anna Lavirotte

Praestito ab iis solito intra Decani manus sacramento, dum in sacellum se recipere properabant, surrexit Mro Josephus Guillelmus de l'Epine Emirec— rogans, vellet ne facultas in biennium adhuc in decanum prorogare Mrum Joannem Baptistam Boyer, quae Mri De l'Epine Propositio tanto cum Plausu ab omnibus Recepta fuit, ut Mer J.B. Boyer etsi variis onustus negotiis non potuit quin tantae doctorum Benevolentiae ac favoris memor ipsorum votis obtemperaret. Ne autem statuta seu facultatis et praecipue jus Electorum laederentur, sortem humillis commisit. mox in sacellum se receperant in quo in aulam Reversi, in Decanum appellarunt Mrum Joannem Baptistam Boyer, qui illico pro hoc secundo decanatu Sacramentum praestitit intra manus Mri Guillelmi de Magny— Doctorum in praesentia Antiquioris. in censorem prorogatus fuit Mer J. Bpta Ludovicus Chomel.

Quibus ita absolutis erga decanum et censorem facultatis— in sacellum denuo se receperunt Electores Professores eligendi causa.

Boyer Decanus

§ 11

Caput. I. Artic. III. Sect. I. § II

§ II

Eodem die sabbati 4

Professorum designatorum Electio

Edocenda porro varias Medicinæ partes à selectis doctoribus öcum et octo, ut fert statutorum Artic. LXIV, sortes detulere sex numero Doctores, ut infra videbitur, à quibus tum Electoribus Appellare placuerat. In scholarum Professorem

Ludovicum Alexandrum Vieillard

Joannem Mac-Mahon

Edmundum thomas Moreau

ex quibus sorte ductus est Edmundus thomas Moreau

In chirurgia Professorem

David Herissant

Ludovicum Alexandrum Gervaise

Jacobum Latier

ex quibus sorte ductus est Lud. Alexander Gervaise

In Rei Herbariæ Professorem

Achillem franciscum fontaine

Tussanum Leclerc

Martinus Nongues

ex quibus sorte ductus est M. Achilles fr. fontaine

In chirurgiæ gallicæ Professorem

Joannem Jacobum Belletete.

Stephanus Ludovicus Geoffroy

Henricum Jacobum Macquart

ex quibus sorte ductus est M. Stephanus Lud. Geoffroy.

In utriusque Pharmaciæ Professorem

Magistrum { Joannem Baptistam Ludovicum Chomel
Bernardum Nicolaum Bernard
florentinum carolum Bellot
ex quibus sorte ductus est
Bernardus Nicolaus Bernard.

Sionem

hi omnes Professores sorte Ducti, solitum intra manus Decani Praestiterunt Sacramentum

In Artis obstetriciae matronarum in gratiam
Professorem anno proxime superiori in Biennium
Appellatus fuit Mr. Claudius Franciscus Grandclas
qui propter hoc praesente anno, munere fungitur.
Bibliotheca pariter Praefecturae vacat hoc anno
Mr Alexander Dionysius Dienert

Boyer Decanus

§ III.

eodem die sabbati 4.

Doctores Praepositi examini Rationum
Posterioris anni Primi Decanatus Magistri
joannis Baptistae Boyer.

Dum Electores in sacello intente de Eligendis Professoribus Deliberabant sorte ducti sunt, Posterioris Anni primi Decanatus Mri joannis Baptistae Boyer rationes examinatores qui sequuntur.

De Majori ordine

Magister { David Vasse
Natalis Maria de Gevigland
Carolus Dionis }

De minori

Magister { Stephanus Ludovicus Geoffroy
Dionysius Claudius Doulcet
Edmundus Thomas Moreau }

et sic conclusit

Boyer Decanus.

Artic. Quartus

Caput 1. Artic. IV Sect. 1

Articulus Quartus

Sectio Prima

Die Jovis, 16.

Quaestio quodlibetaria Physiologica Primo pro Scholarum inauguratione

Ubi

Nomina et cognomina Doctorum, simul dignitates, et Munera quibus defunguntur.

Anno D. Millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, Die Jovis decimo tertio Mensis novembris M. Ludovicus Maria Girard de Villars, extraordinem disputabat de quodlibetaria Physiologica in id argumentum

Utrum a nervis Praecipui partium consensus?

affirmative concludebat Magister Stephanus de Hautme Blesensis, Baccalaureus Medicus, cujus responsa grata et rata habuit facultas.

Absoluta disputatione et denunciata a Bidello majori proxima disputando Quaestione, antequam singuli Baccalaurei proposita Quaestioni, a doctoribus disputantibus Responderent, idem Major Bidellus Doctores Collegii nostri, dignitatum ac munerum, quibus defunguntur, facta memoria, suo nomine et cognomine alta voce compellavit, recitato prius palam decreto, quod anno MDCLXXII, latum est schola Medica circa disciplinam, ut singulis annis fieri solet, ad finem priorum quodlibetariarum, ut videre est in Rituum libello Artic. XVIII.

Doctorum Nomina &
simul
dignitates et Munera

Jacobus Benignus Winslow, Danus. Othoniensis, Antiquior scholae Magister, censor Regius, R. S. Academiae Regiaeque Societatis Berolinensis Socius, Teutonicae linguae Regius interpres, et in Horto Regio Anatomes ac Chirurgiae Professor Antiquus.

Camillus Falconet Lugdunensis, Saluberrimi consilii Regis Socius, et e Regia Inscriptionum Academia.

Franciscus Boulle, Cenomanus Eques.

Petrus Antonius Lepy, Parisinus.

Claudius Antonius Renard, Parisinus.

Caput 1. Artic. IV. Sect. 1.

Micael Ludovicus Vernage, Parisinus, Eques et Censor Regius
Ludovicus Claudius Bourdelin, Parisinus antiquus facultatis Decanus, R. S. A. socius, et è R. S. A. Berolinensis, in horto Regio chemiæ Professor.
obiit die 29 xbris 1758 — Guillelmus de Magni, Parisinus.
David Vasse, Parisinus.
Nicolaus Le Roy de St Aignan, Rothomagæus, Eques.
Ludovicus Hieronymus Cosnier, flexiacus.
Guillelmus Josephus de Lépine, parisinus, Antiquus facultatis decanus.
obiit die April. 1759 — Joannes Baptista Dubois, tum laudæus constantiensis, Prof. Reg. Emeritus
Franciscus Mery, Parisinus
Joannes Astruc, Salviensis, Saluberis consilii Regis socius, Regis Poloniæ Augusti secundi, Electoris Saxoniæ, dum viveret Medic. Primarius Professor Regius.
Bernardus de Jussieu, Lugdunæus, Regi a consiliis et secretis, Regiæ Scient. Academiæ, Regiæque Societatis Londinensis socius, et in Horto Regio Botanices Prodemonstrator.
Joannes Baptista Boyer, Massiliensis, facultatis Decanus, Regii ordinis Eques, Regis consiliarius et Medicus, in supremo Senatu ac in Generali Præfectura Parisiensi, Militarium Regii Nosocomiorum inspector, Regiæ Societatis Londinensis socius, et Regii Medicorum collegii Nanceiacorum socius honorarius.
Paulus Jacobus Malouin, Cadomæus, Medicus Reginæ ordinarius, Regiæ Scientiarum Academiæ, Regiæque Societatis Londinensis socius, nec non Regius librorum chemicorum censor.
Antonius Guenault, Parisinus.
Ludovicus Petrus le Hoc, Rothomagæus.
Antonius Casa Major, Bellovacensis, censor Regius.
Ludovicus Maria Rousse, Parisinus, Eques et Regius Censor.
Hyacinthus Theodorus Baron, Parisinus, Antiquus facultatis Decanus, nec non castrorum Regis et exercituum, in Germaniâ et in Italiâ Protomedicus.
Joannes Baptista Ludovicus Chomel, Parisinus, facultatis Exdecanus et censor, Medicus Regis ordinarius
Achilles Franciscus Fontaine Bellovacensis Rei Herbariæ Professor
Josephus de Jussieu, R. S. A. P. socius
Joannes de Diest, Altenanus
Franciscus Felicitas Coetsu, tum Germano Parisiensis
Claudius Carolus Dejean, Parisinus.

Gaspardus

Caput 1. Artic. IV. Sect. 1.

Gaspardus Cochon Dupuis, Rupifortensis, Regii ordinis Eques, Regis Consiliarius, et in Arce Maritimâ Rupifortensi Anatomes et chirurgiæ Professor Regius.

Tussanus Gilbertus Boulard, Bituricensis, consiliarius Medicus Regis ordinarius in ejus Castelleto.

Carolus Bayer, Parisinus.

Bartholomæus Murry, Laonensis Hybernus.

Antonius Ferrein, Aginas, Professor Regius, R. S. Acad. Parisiensis Socius, et in Horto Regio Anatomes ac Chirurgiæ Professor.

Michael Josephus Majault, Duacenus, antiquus Regis exercituum Regis in Germania Medicus.

Michael Philippus Bouvart, Carnutæus. R. S. A. P. Socius

Josephus Joannes Belletete Parisinus

Laurentius Ferret, Parisinus, Ecclesiæ Cameracensi Canonicus.

Guido Andreas Garnier, Parisinus, non Regens.

Gedeon de Rabours, Genevensis.

Carolus Dionis, Parisinus

Josephus Exuperius Bertin, Rhedonensis supremi Valachiæ et Moldaviæ Principis, dum viveret Med. ordinarius, ac R. S. Acad. Parisiensi Socius veteranus.

Ludovicus Guillelmus Le Monier, Parisinus, consiliarius, Medicus Regis ordinarius in nosocomio Regio San Germani in Laya, Regiarum Parisiensis, Londinensis, ac Berolinensis Academiarum Socius, et in horto Regio Botanices Professor ac Demonstrator

Ludovicus Alexander Vieillard, San Laudensis.

Leander Peaget, Parisiensis, consiliarius Medicus Regis ordinarius in ejus Castelleto.

Benjaminus Lucas de Lauremberg Laudunensis.

Andreas Cantwel, Hybernus, chirurgiæ Gallico idiomate Professor, et Regiæ Societatis Londinensis Socius.

Theodorus Baron Parisinus, Censor Regius et Regiæ Scientiarum Academiæ Parisiensis Socius.

Petrus Bercher, Parisinus, celsissimæ principis Parmæ et Placentiæ ducissæ archiater.

Julianus Busson, Dinanensis, nosocomiorum in Britanniâ inspector Regius.

Caput 1. Artic. IV Sect. 1.

Josephus Maria de la Sone, carpentoracensis, Reginæ Medicus Primarius, censor Regius et Regiæ scientiarum Academiæ socius.

Petrus Josephus Macquer Parisinus Regiæ scientiarum Academiæ socius et censor Regius.

Petrus l'alouette Parisinus.

Carolus franciscus Boutigny des Preaux, ambianensis.

Jacobus franciscus le Chat de la sourdière, Cenomanensis.

franciscus David Hérissant Rothomagensis, R. S. A. P.[ri] Regiæque societatis londinensis socius.

Natalis maria de Gevigland, Parisinus, Regiorum in germania dacum et militum, nosocomiorum nuper medicus, et Magister Poissonier scholarum Professoris vices gerens.

Joannes Stephanus guettard, Stampensis Regiarum Academiarum Parisiensis, Rupellensis, florentinæ et Stolcomiensis socius, censor Regius, et historiæ naturalis musæi serenissimi ducis Aurelianensium custos.

Carolus Ludovicus Leger, Altissiodorensis.

Ludovicus Renatus des Bois, flexiensis.

Jacobus vel delhan des Moles, nimatensis S. Principis Condæi consiliarius et Medicus.

Joannes le Thieullier, Parisiensis.

franciscus Brouard, Abricensis, utriusque Pharmaciæ Professor designatus.

Petrus chevalier Rhedonensis.

Petrus Arcelin, Matisconensis.

Claudius Bourdier de la moulière, Borbonii Arcimbaldicus, Eques.

Antonius le Camus, Parisinus, Academiarum Regiarum Rupellensis et Ambianensis, nec non societatis litterariæ catalaunensis socius.

Petrus Poissonier, divionensis, scholarum Professor censor regius, nec non exercitus Regis in germania medicus Primarius et inspector.

Josephus lallemand, Lugdunensis.

Ludovicus Renatus Marteau Parisinus. ~~Joannes~~

Joannes claudius Marnier, Ludovicensis consiliarius Medicus Regis ord.[rius] et domus Regiæ invalidorum Medicus.

franciscus Bidault Parisinus.

Lud.

Caput 1 Articulus sect. 1.

Ludovicus Pathiot, tricacensis.
Florentius carolus Bellot, Albanilous, Professor Regius et utriusque Pharmaciæ Professor designatus.
Paschasius Borie, Palensis.
Stephanus Bourson du petit, Parisinus.
Antonius Petit, Aurelianus, chirurgiâ gallico idiomate Professor.
Ludovicus gabriel dupré, remensis
Bartholomæus Tussanus le clerc, Rothomagensis, chirurgiâ gallico idiomate Professor designatus.
Dionysius claudius doulcet, Parisinus.
Joannes franciscus Paris, Parisinus.
Natalis Andreas joannes Baptista Chesneau, Cenomanus
Dionysius Gautier de la Breuille, Engolismensis
Stephanus ludovicus geoffroy, Parisinus
Bernardus Nicolaus Bertrand, Parisinus, chirurgiâ Professor designatus.
Anna carolus Lorry, Parisiensis.
Carolus franciscus Theroalde de valua, Bajocensis, Eques.
Joannes ~~Baptista~~ Mercenne, Andegavensis.
Jacobus Barbeu dubourg, Cenomanus, R. S. A. Stokholmiensis socius chirurgiâ Professor
Petrus Augustinus Adet, Parisiensis.
Hugo Capet, Parisinus.
Franciscus de Paula combalusier, Vivariensis.
Ludovicus joannes Baptista Lobrier, Parisinus,
Carolus augustinus Vandermonde, Macaocæus apud Sinenses, censor Regius, instituti Bononiensis socius, et chirurgiâ gallico idiomate Professor designatus
Franciscus Thierry, Tullensis.
Anna claudius Dorigny, Parisinus
Joannes Mac-Mahon, Laonensis hybernus, et ubique exercituum Regis et nosocomiorum Militarium Medicus, scholæ Regiæ militaris medicus ordinarius et scholarum professor designatus.
Martinus Nouguez, Aduarensis
Joannes franciscus Clemens Morand, Eques, regii medicorum nanceianorum collegii socius honorarius et è R. S. A. Parisiensi
~~Claudius~~ franciscus Girard dos, Boot-Mallary, Eques, Stanislai primi Poloniarum Regis lotharingiæ et Barri ducis consiliarius Medicus.

Jacobus

Caput 1. Artic IV. sect 1.

Jacobus Ludovicus Alleaume, Parisinus, Militarium Nosocomiorum ad Regis exercitum in Germania Medicus.

Antonius Garnier, lingonaeus, non Regens.

Alexander Dionysius Dieuxivert, Meldensis, Bibliothecae facultatis Custos.

Petrus Ludovicus Maria Maloet, Parisinus, Scholarum Professor.

Ludovicus, Petrus Felix Renatus le Thieullier, Parisinus, Regis consiliarius et in majori consilio, necnon in magna Regiae Domus, et franciae Praefectura medicus ords. et Scholarum Professor designatus.

Carolus Gaille des Vignes, Claromontanus.

+ Ludovicus Anna la Virotte, Aeduensis. Censor Regius — obiit die 3o martii 1759.

Carolus Gillot, Tullensis Barro Ducaeus.

Joannes Baptista Thuvrat, Parisinus.

Edmundus Thomas Moreau, Senonensis, Scholarum Professor designatus.

Claudius Josephus Geoffroy, Biturigius.

Jacobus Franciscus Lotier, Dieppaeus.

Joannes Baptista Barjolle, Salmuriensis, non Regens.

Simon Antonius Bringault Bontasiacus.

Joannes Baptista Boiteuville, Ambianus, Anatomes et artis obstetriciae matronarum in gratiam Professor designatus.

Jacobus Gautier de la Mothe, Parisinus.

Claudius Thomas Guillelmus Guilbert de Preval, Cadomaeus.

Petrus Abrahamus Pajon de Moncets, Blesaeus Eques.

Theophilus Bordeu, Palensis Benearnus, Eques, Nosocomii Regii Novegicensis Medicus designatus.

Henricus Jacobus Macquart, Remus, Bibliothecae facultatis Custos designatus.

Joannes Nicolaus Millin de la Courvault, Nivernensis.

Joannes Baptista Hatte, Atrebas, Materiae Medicae Professor designatus.

Henricus Michael Millot, Remensis.

Joannes Ludovicus Maria Solier, Aurelianus.

Petrus Josephus Morisot des Landes, Catalaunensis.

Leonardus Valthier, Cluniacensis.

Guido Darcet de Patrocausc, Pictaviensis.

Joannes Baptista de la Riviere, Parisinus.

+ Ludovicus Maria Girard de Villars — Lucio Pictonensis, socius collegii Regii Rupellensis — obiit die

Jacobus Savary, Aeduensis, non Regens.

Joannes Descemet, Parisinus.

Guillelmus Bertholo, Fabius Biturigius.

Maximilianus Josephus Leys, Atadomarius.

Martinus Jacobus Clarus Robert, Cadomensis.

Caput I. Artic IV. Sect I.

Guillelmus fumée, Bajocensis
franciscus ludovicus Thomas d'onglée, claromanus
Natalis nicolaus Mallet carnutensis.
absentie + joannes saint joire, vallis coloreus—tillensis non Regens

Boyer Decanus

Sectio Secunda
Quæstiones Quodlibetariæ Physiologicæ

I

Die jovis vigesima tertia novembris, MDCCLVIII, Magister joannes descemet disputabat extraordinem de Physiologia sub hâc quæstione affirmative conclusa, respondebat Mr. claudius — marlait de la varenne baccalaureus Medicus.

an uteri contractio præcipua parturitionis causa?

probata fuerunt absoluta disputatione prædicti baccalaurei Responsa.

II

Die jovis decima quarto mensis decembris MDCCLVIII. Mr. guillelmus Berthold extraordinem disputabat, in id argumentum ex Physiologia affirmative conclusum,

an amnii liquor fetus alimentum?

Respons—dabat grata facultati, Mr. claudius franciscus gaspardus Humbert baccalaureus medicus.

III

Die veneris quinto januarii MDCCLIX. Mr. maximilianus josephus — Leys disputabat extraordinem disputabat de quæstione physiologica sub hâc sequenti verborum serie.

utrum in Physiologiâ, cognitiones Physicæ certæ solæ sint — admittendæ?

affirmative concludebat Mr. achilles guillelmus le begue de Presle, baccalaureus Medicus, cujus Responsa rata et grata habuit facultas.

IV

Die decima octava januarii MDCCLIX. Mr. jacobus clarus Robert extraordinem disputabat de quæstione physiologica in id argumentum affirmative conclusum. a Mro. josepho dussans baccalaureo Medico —

an pilos sapo acidi alkalinus?

absoluta disputatione probata fuit de more baccalaurei responsa

V

Die jovis decimo quinto februarii MDCCLIX. extraordinem de physiologia disputabat Mr. guillelmus fumée in id argumentum

an detur imaginationis maternæ in foetum actio?

negative concludebat Mr. cæsar coste baccalaureus medicus, cujus responsa admissa sunt a facultate absoluto actu.

VI.

Caput I. Artic. IV. Sect. II.

VI

Die vigesimo secundo Mensis februarii MDCCLIX. extraordinem disputabat Magister Thomas Douglée in hanc quaestionem,

An ex corporis oeconomia, necessario subsequitur mors naturalis?

affirmative concludebat Mr Roussin de Montabourg, Baccalaureus Medicus, rata et grata excepta ~~fuit~~ a facultate ejus responsa.

Boyer Decanus.

Sectio tertia
die sabbatis
Quaestio cardinalitiae extraordinariae
Disputata.

I

Die sabbati prima mensis martii 1759 Mr. Paulus jacobus Malouin de cardinalitia Quaestione quodlibetaria disputabat in id argumentum

an ad sanitatem, Musice?

apposite et affirmative concludebat Mr. Caesar coste baccalaureus medicus, cujus responsa probata fuerunt.

II

Die jovis decimo quinto martii 1759 Mr joannes baptista Boyer disputabat de cardinalitia in id argumentum

an ad sanitatem, ut corporis, sic et mentis exercitatio?

Quaestioni satisfaciebat non sine plausu affirmative concludendo Mr Petrus joannes claudius Mauduyt de la varenne Parisinus Baccalaureus medicus.

III

Die ~~Jovis~~ vigesimo nono mensis martii 1759 de Quaestione cardinalitia disputabat, Magister Bernardus de jussieu in id argumentum affirmative concludendum

~~An~~ Ex conspirantibus Medicis et magistratibus, Sanitas Publica conservari, et morbi praecaveri possint?

tueri conabatur et non sine plausu Mr Achilles Guillelmus le Begue de Presle aurelianensis baccalaureus Medicus.

IV

Die martis decimo Aprilis 1759 de Quaestione cardinalitia disputabat in ordine suo, Magister joannes astruc in sequens Argumentum an saccharum Alimentum?

cui Quaestioni affirmative conclusae grata facultati Responsa Dabat, Mr Stephanus Duhaume, Blesensis Baccalaureus medicus.

V

Die jovis tertio Mensis maii 1759 de Quaestione cardinalitia disputabat in ordine suo Mr franciscus Morisot sub hoc argumento affirmative concluso

an extra ~~aquam~~ aquam sequana salubrior?

respondebat apposite respondebat Mr Roussin de Montabourg

VI

Caput 1. Artic. IV.

VI

Die lunae septimo mensis Maii 1759 de cardinalitia disputabat in suo ordine Magister Guillelmus Josephus de l'Epine in id argumentum

An aer, alimentum et medicamentum venereum?

Affirmative concludebat Magister ~~Guillelmus~~ Josephus Dussaux Parisiensis, baccalaureus medicus, et proba habuit facultas responsa ejus.

VII

Die jovis trigesimo primo mensis maii disputabat de cardinalitia in ordine suo, Magister Ludovicus Superonienus Cornier scilicet

An sanitati arborea?

cui Quaestioni affirmative satisfaciebat Magister Gaspardus Humbert Pilatinus baccalaureus medicus.

Excellenti serenissimo Burgundiarum duci, dicata est thesis serenissimi principis effigiem repraesentatis tabellam ... mandatum ...

Boyer Decanus

Sectio Quarta

Quaestiones aliae vel quodlibetariae

I

Die Mercurii decimo quinto novembris MDCCLVIII, Magister Ludovicus maria girard de villars, lucio Bicto actum Pastillariae celebrabat. proposita autem Quaestiones sic se habebant.

an praecipua Parturitionis causa. { ab utero? / a foetu?

II

Die Mercurii vigesimo secundo novembris 1758, Magister Joannes Descemet Parisinus actum Pastillariae celebrabat sub hac Bipartita Quaestione

an praecipua Parturitionis causa.. { ab utero? / a foetu?

III

Die Mercurii decimo tertio mensis decembris 1758, Magister Guillelmus Berthold, salino Burgundinus actum Pastillariae celebrabat, in hanc Bipartitam Quaestionem.

An foetus Alimentum. { amnii liquor? / sanguis Maternus?

IV

Die Mercurii decimo septimo Mensis januarii MDCCLIX Magister Maximilianus Josephus leys Audomarius actum Pastillariae celebrabat in id argumentum in utramque partem agitandum

an aer ambiens { sanguini miscebatur? / interceptus submersorum mortis causa?

V

Die martis decimo tertio mensis februarii MDCC... Mr Guillelmus fumée, trajoecaus, actum Bastillariae celebrabat sub sequenti bipartito Quaestione

an Positâ imaginationis maternae in foetum actione, hae { per sanguinem? / per nervos?

Die Mercurii vigesimo primo februarii 1759, Mr franciscus Thomas Donglee, actum Bastillariae celebrabat sub sequenti argumento bipartito.

an ex corporis oeconomia { tardius feminae / citius viri } senescant?

Sectio sexta

Quaestiones vesperiarum in actibus agitatae

I

Die sabbati decimo octavo mensis novembris 1758, Mr Guillelmus Berthold [illegible] licentiatus medicus vesperiarum actum celebrabat Quaestionibus ita comparatis

an Chlorosi { exercitatio? / ferrum?

II

Die Martis decimo sexto januarii 1759 Magister joannes saint joire, vallis coloraus tullensis Licentiatus Medicus, vesperiarum actum celebrabat, sequentibus Quaestionibus

An à liquorum ardentium abusu, { agutus languor? / aquae horror?

Boyer Decanus

Sectio septima

I

Quaestiones doctoratum in actibus agitatae

Die Martis vigesimo primo mensis novembris 1758. Mr guillelmus Berthold licentiatus Medicus Doctoralem purpuram induit, quâ de causâ Quaestiones agitatae sunt in id argumentum:

an Apoplexiae { vena sectio è saphenâ? / Emeticum?

II

Die sabbati vigesimo mensis januarii 1759 Mr joannes saint joire licentiatus Medicus doctoratus insignia accepit, quo facto disputabatur in id argumentum

an agusti languoris curatio { liquorum ardentium abstinentia? / vini potus?

Boyer Decanus

Articulus Quintus

Caput 1. Artic. V.

Articulus Quintus

Baccalaurei circa Anatomiam examinati.

Anno domini millesimo septingentesimo quinquagesimo nono, die vero lunae, nono Aprilis et singulis ejusdem hebdomadae diebus, ab horâ post meridiem tertiâ ad sesqui quintam juxta statutorum Articulum XXII. Baccalaurei n° septem demonstrationes Anatomicas propriis manibus exequebantur, super virili cadavere.

Die autem sabbati vigesimo primo sequenti ejusdem mensis et anni probata fuit baccalaureorum responsa. Boyer decanus

Articulus sextus

De Orationibus Publicis

Anno Domini 1758, die Dominico decimo nono mensis novembris horâ post meridiem quartâ. M. Natalis maria de Gevigland scholarum Professor Medicinae studium auspicabatur oratione publica de iniquo medicorum irreligionis praejudicio

II

1 Die dominico 26° novembris sequentis 1758, horâ post meridiem quartâ M.er Carolus Augustinus Vandermonde doctor Regens, et gallico idiomate chirurgiae Professor; censor Regius ac Bononiensis Academiae socius, pro lectionum in amphiteatro nostro chirurgorum tyronum in gratiam instauratarum inauguratione, juxta statutorum Articulum LVIII. publicam orationem gallicam habuit sub hâc sequenti verborum serie. Discours public dans lequel il indiquera aux chirurgiens les moyens d'acquerir du talent, et de meriter l'estime publique.

Boyer decanus

Articulus septimus

De Lectionibus ac Operationibus in amphiteatro celebratis.

Die jovis primo martii et diebus sequentibus 1759, horâ nonâ matutinâ Magister Joannes Baptista Cornier, saluberrimae facultatis doctor regens et scholarum professor, corporis humani partium structuram, et usus super humano cadavere Philiatris edocebat et ipse demonstrabat.

II

Die veneris trigesimo martii 1759, horâ decimâ matutinâ et diebus singulis sequentibus eâdem horâ, Magister carolus Augustinus vandermonde chirurgiae gallico idiomate Professor, lectiones et operationes chirurgicas gallicâ linguâ chirurgorum Tyronum in gratiam permittebat in scholarum amphiteatro, demonstrante M.r Louis chirurgo parisiensi peritissimo et nosocomio fratrum caritatis adjuncto.

III

Die jovis 19° Aprilis 1759 horâ post meridiem quartâ et singulis diebus in ordine sequentibus m.r Claudius franciscus Grandclas, ars obstetriciae Matronarum in gratiam professor lectiones et sectiones anatomicas mulebri super cadavere palam agebat. juxta statutorum Articulum LXX.

IV

Caput I. Artic. VII
IV

Die lunæ 23a. Aprilis et sequentibus, hora decima matutina: M.ra Jacobus Barbeu dubourg, facultatis medicinæ Parisiensis doctor-Regens, chirurgiæ Professor, operationes chirurgicas publice exponebat, et in foeminino cadavere perfici curabat manum et industriam præstante Joanne Baptista Bourgarel chirurgo parisiensi peritissimo.

V
Die lunæ 21a mensis maii 1759 diebusque sequentibus, hora decima matutina M.ra Hyacinthus Theodorus Baron, antiquus facultatis decanus utriusque Pharmaciæ Professor, præmissis per annum institutionibus Pharmaceuticis, Præparationum ex utraque Pharmaciâ, corresin Praxi Medica et utendi modum in amphitheatro edocebat, singularum ex utraque Pharmaciâ operationum exempla publice proponebat operi manum admovente Ludovico Antonio Bellico Pharmacopoeo Parisiensi peritissimo. Boyer Decanus

Articulus octavus
De
Obitu Doctorum

Die veneris vigesimo nono Decembris MDCCLVIII. M.ra Guillelmus De Magny Parisinus Doctor et antiquus facultatis Professor ex plus quam octogenarius, postridie vero sepultus est in æde deo sacra sub invocatione S.ti Medérici. Magna fuit Doctorum concomitantium caterva, funebrem ad hanc pompam invitati sunt Doctores omnes à M.o de l'Epine antiquo facultatis Decano, M.ri de Magni nepote carissimo.

Die autem sabbati vigesimo Januarii 1759, solemniter in sacello facultatis M.ri de Magni parentatum est.

Die sabbati tertio mensis Martii 1759, M.ra Ludovicus Anna Lavirotte æduensis, doctor medicus Monspeliensis et regens doctor in in facultate nostra, obiit. et die crastino quarto martii sepultus est in æde deo sacra sub invocatione S.ti Rochi, post sacrum solemne.

Die sabbati decimo mensis martii sequenti celebratum est in sacello facultatis pro requie animæ M.ri Lavirotte.

Die lunæ vigesimo mensis Aprilis 1759, supremum diem obiit M.ra Claudius Bourdier de la moulière Borboni Archimbaldicus, Regii S.ti Michaelis ordinis Eques.

Postridie primo mensis maii post sacrum solemne terræ conditus est in æde deo Dicata sub invocatione S.ti Rochi, magno doctorum et amicorum concomitantium et astantium numero.

Die sabbati [illegible] ejusdem mensis sacrum solemne in sacello facultatis cantatum est pro requie ejus animæ.

Eodem die trigesimo Aprilis 1759, obiit M.ra Ludovicus maria giraud de villars, Rupellensis, et postridie 1a maii sepultus est in æde deo sacra sub invocatione S.ti Sulpitii nova sepultura.

Die sabbati duodecimo sacro solemni in sacello facultatis celebrato Parentatum est ejus animæ. . .

Die lunæ 15 Aprilis

Caput 1. Articul. VIII. caput II. § 1.

Die lunæ decimo quinto Aprilis 1759, M. J. Baptista Dubois Santodus in normanniâ minori doctor Regens serenissimæ principissæ primariæ dotariæ de Conti, dum viveret Medicus Clynicus fano Sancti Laudi fato functus est, et die crastino sepultus est in ecclesia ejusdem fani. Die autem sabbati quinto maii sequenti ei parentatum est solemniter facultatis in sacello.

Die sabbati vigesimo octavo mensis Aprilis 1759 parentatum est in sacello facultatis M.o Joanni de St Jrire valli-coloraio Tullensi, recens doctori medico renuntiato, qui obierat die veneris insciâ facultate, subitaneâ morte correptus

Boyer Decanus

Caput Secundum.
De
Negotiis ac de Rebus omnibus in facultate Deliberatis.
Articulus Primus
De Rebus gestis Mense novembri

Sectio Prima
§ 1.
Die veneris. 10.

Anno Domini millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die autem veneris decimo Novembris convocati fuerunt medici omnes de pluribus Articulis deliberaturi.

1° Quoniam in die Decani et Professorum Electionis acre nimis suborta erat dissidium inter Magistrum Geille de St Leger et M. de la Riviere qui, iste tunc junior doctorum catholicum legendo, M.rum de St Leger nomen silentio praeterm... unde ex utrâque parte graviores minitationes enatæ sunt. ambo jussi a Decano sistiterunt se coram facultate, suas unus quisque rationes ubi exposuit a comitiis secesserant.

Re in deliberationem missa rogatis dictisque sententiis censuit saluberrimus ordo et decrevit unanimi consensu ambo monendos esse, ut decentius erga facultatem et collegos imposterum, et inter se amica magis se gerant.

Appellatis igitur ad comitia saluberrimi ordinis, M.ro carolo Geille de Joanni Bapt.o St Leger et M.ro De la Riviere, sententiam Renunciavit Decanus, itaque ex eorum solemnibus promissis coram facultate congregatâ conclusit

Boyer Decanus

§ II.
eodem Die. 10

§ II

Caput II Artic. 1 sect. 1 § 1

§ 11.

eodem die 10.

Magistri Le Thieullier junioris, in Professorem chirurgiae gallico idiomate, in locum M. Geoffroy, sorte suffectum.

M.ro Stephanus Ludovicus Geoffroy, qui die sabbati tertio hujusce mensis à comitiis electis erant antequam Electores qui inter se in sacella deliberabant in aulam Reverterentur, appellatus fuit ab aquilitate Electoribus in professorem chirurgiae gallico idiomate, sorte quae ductus erat, Decano dedit Epistolam ubi rescivit se appellatum fuisse in Professorem chirurgiae gallico idiomate quod sorte confirmatum fuerat. hac autem Epistola Eniae facultatem erogabat vellet facultas alium in suum locum Professorem sufficere ob rationes in Epistolâ ipsâ recensitas cujus sic se habet tenor

a Paris ce 4e 9bre 1760

Monsieur et honoré doyen

Ayant quitté ce matin l'assemblée avant l'élection, je viens d'apprendre votre continuation dans le Decanat, dont je vous fais mon sincere compliment, et encor plus a la faculté, dont vous voulez bien gerer les affaires pendant une seconde Magistrature. je viens d'apprendre par la meme voye que Mrs les Electeurs m'avoient proposé pour la chirurgie françoise, et que le sort avoit decidé en ma faveur. je suis assurement tres honoré de leur façon de penser pour moy, mais je sais, qu'une pareille place exige un travail qui est au dessus de mes forces, et c'étoit meme dans la crainte d'être choisi pour quelque place, que j'avois quitté l'assemblée sachant qu'on ne doit etre proposé que lors qu'on est present. je sors actuellement d'une place, qui m'a occupé pendant deux ans, et je sens le besoin que j'ay de repos, et l'impossibilité d'allier ce travail avec celuy des malades sans risquer d'alterer ma santé. ainsy Monsieur je vous demande en grace d'indiquer s'il vous plait, une nouvelle Election pour la place de Professeur de chirurgie françoise. j'auray l'honneur en vous rendant ma visite, de vous expliquer de vive voix plusieurs raisons de famille, qui m'y obligent encore, mais je n'ay pas voulu differer a vous prevenir sur cet article

j'espere Monsieur que vous ne refuserez pas cette grace a celuy qui a l'honneur d'etre avec respect

Monsieur et tres honoré doyen

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

signé Geoffroy. ——— Lecta

Lectâ tandem Epistolâ M^ri Geoffroy, illico ex mente facultatis iidem Electores in sacellum se receperunt ut in die Electionis decani et professorum, et duobus doctoribus pro chirurgiâ gallica proponendis quorum nomina tabellis inscripta in pileo remanserant, scilicet Magistri joannes jacobus Belletete de majori, de minori porro heurius jacobus Macquart quibus adjunctus fuit Ludovicus Petrus felix renatus le Thieullier quorum trium doctorum nomina in urnam de novo conjecta; tum et sorte ductus est M^r Ludovicus Petrus felix renatus le Thieullier.

Royer decanus

§ III

Eodem Die 10^o

Saluberrimæ facultatis judicium de formulis cujusdam Medicastri Ponti-mussani.

clarissimi viri, Lud. alexander viellard, franciscus david bertrand, Antonius Petit, et Ludovicus anna la virotte qui a facultate propositi fuerant examini formularum medicinalium cujusdam medicastri, à facultate medicâ Pontimussanâ, saluberrimi ordinis nostri judicio commissarum suam coram facultate sententiam, quam scripto mandaverant, renunciaverunt. hujus autem sententiæ tenor est qui sequitur cum adjunctis ad calcem formulis et iisdem mendis quibus refertæ sunt in exemplari po-

judicium.

Saluberrimæ facultatis medicinæ Parisiensis de formulis Medicamentorum à certo quodam medicastro minus bene digestis, et è cancellariâ facultatis Ponti mussanæ ad facultatem Medicinæ Parisiensem demissas.

Medicamentorum formulas, numero triginta, nullo munitas chirographo, nobis a Decano, jubentibus vobis, commissas legimus, sedulò examinavimus: de stilo quo exaratæ sunt, sileremus, cum stilus nihil intersit ægrotantibus, at turpe nobis videretur, Medicum, imo Medicastrum, non vitasse latter errores, in adolescente verberibus emendandos.

Quosnam vero in usus vocatæ fuerint ejusmodi formulæ? quibusnam in morbis, temperamentis, præscriptæ sint? divinare velle iam suspicari impossibile nobis fuit, adeo confuse calida refrigerantibus, stimulantia temperantibus irritantibus demulcentibus, valide purgantibus emetica Miscentur.

Nullum latet, aut latere debet Medicum, quanta cautione opus sit, in ministrando opio; harum autem formularum auctor, non solum immoderatas opii doses porrigit, at ita porrigit, ut proximo tempore à vorantis laudani grana duo, jubeat aegrum edere. Nec prudentiorem ipsum agnoscimus in distribuendis aliis alterantibus, spirituosa olea essentialia, alia que id genus, ita propinat, ut quæ jubet uno haustu deglutienda, inter quatuor vel sex doses partienda judicemus.

Caput II · Artic 1 · Sect 1 · § III

Vestrum est Decane vigilantissime, viri medici Statuere an non Specialem judicium in se debeant convertere ejus farinae Medicastri: Vieillard, Hevillant, et Petit, la violette.

hac a facultate legitime convocata die decima novembris anni 1755

Probatae sunt. Boyer Regii Sti Michaelis ordinis Eques saluberrimae facultatis Parisiensis Decanus.

Formula I.

℞ Emplastri vesicatorii n° iij
Magnitudinis Palmae manus unicuique add. ℥ cantarid. ℈ j.

formul II

℞ ℥ cornachin ℈ j c. mucilagin g. adracant fiant pillul aa ponder iij

formul III

℞ ℥ antispasmotici ℈ ij
detur p. dozi
et sic fiant simil. n° iij

formula IV.

℞ ▽ Melissae ℥ ij ss.
Elixiri Propriet. Paracelsi ʒ ss.
Rae croci ʒ ij misc. ad vitrum

formula V

℞ ōō Amigdalar dulci. sin ▽ P.P. ℥ ss.
Rae Anodd. ʒ i misce ad vitrum

formul VI.

℞ baltam. tranquill. ʒ ij
℞ ℥ temperant ℈ ij
laudan opiat gr. ij misce pro dozi.

formula VII

℞ ℥ temperantis ʒ i
laudan opiati grs iv. Misce pro dozibus quatuor.

formula VIII

℞ Ungu. Populeonis
Albi cocti aa ℥ ss
Basilicon ʒ i Misc.

formul IX

℞ theriac veter ʒ i ss
Rae Anodinae ʒ ss. Misc. fiat bolus

formula X

℞ poudre de Rubarbe fine
creme de tartre de chacun XII grains
corne de cerf preparée sans feu VI grains
laudanum opiatum ij grains
Melés avec le Rob de sureau pour une prise, reitérés quelque jours de suite le matin et prenez une soupe ~~[illegible]~~ une heure et demi apres

formula XI.

Caput 11. Artic 1. Sect 9. § III.

formula XI.

℞ seri lactis clarificat ℥ vi
in quo dissolu. manæ ℥ iss.
syrup chicor c. Rheo ℥ ss.
▽ napha ℥ i deter ad vitrum

formula XII.

℞ ♁ conachin ℈ ij
Rubarb. ʒ ss.
☿ vi stibiat gr v misce pro dosi

formula XIII.

℞ decoctione hordei ℥ vi.
Mel Rosar ℥ vi
R. ℥ glace ʒ ss.
Teinture de gomme lacque ℥ ss.
Aceti Rosar ʒ iij
spirit cochlear ʒ i. ss.
esprit de cochlearia ʒ i ss.

formula XIV.

℞ ▽ vulnerai c. vino
Oo Amigd Dulc
R. Anodina ā a ʒ i ss misce ad vitrum

formula XV.

℞ Rad Rhei optimi crassiuscul triti ℥ ss.
cremor ☿ ri ℈ ij
coqu leviter in ▽ chicor ℥ vi
ab igne remove, et cola per chartham emporeuticam, tunc
adde sp. vini optimi ℥ ss.

formula XVI.

℞ fol. lauri
lavendul
camomill
Marjolani
Rutæ ā a M. ss incid. et misc.

formula XVII.

℞ hordei Olmuti ℥ ij
coqu leviter in ▽ commun ℥ vi.
lactis bene spumati ℥ ij
in quo contundant Amigdal. dulc par VI. Misc.

formula XVIII

℞ seri lactis clarificat ℥ vi
Mann calabr ℥ i ss.
syrup flor persicor ʒ i. ss.
add aqu naph ▽ Napha ℥ i.
Cinnamom. sin vin ℥ ss

formula XIX.

℞ ☿ Emeti gr V.
Kerm mineralis gr V misce cum suf. Q syrup Emetic ad
formand Bolum pro dosi sumend.

formal XX

Caput II Artic I Sect I § III

formula XX

℞ essent cortic ☉ rum
Δ ⊕ dulcis ʒ ss
°° cinnamomi gutt x. misce detur ad vitrum

formula XXI.

℞ sp. emollient pro clismate m j
coque in ▽ fontan q s.
ad colatur ℔ j ss.
dissolu. mel ℥ iv
°° nucum ʒ i
elect cathol simpli ℥ ss.
saponis veneti ʒ ij Applicetur pro horâ norâ.

formula XXII.

℞ flor sambuc
scabios
boraginis āā ℥ ij
saccar lactis ℥ss ʒ i ss.
antihect poterii ℈ i
Δ ⊕ dulcis ℈ i
syrupi tussilag. papav rhead āā ℥ i
laudan liquid gutt iij

formula XXIII.

℞ herba melliloti, malvæ, althea, senecionis āā m j
semin lini ℥ vi

formula XXIV

℞ ▽ portulac.
chicoreum ℥ iij
oculor cancror præparat ʒ ss.
antimon diaphoretic ℈ j.
cremor tartar ʒ ss
cinnabar nativ ℈ i.
spirit nit dulcis, ℥ j
acetositatis citri āā ʒ ss ft. p.o.

formula XXV

℞ stercor mul. nº j vel ij contund et infunde in vino albo generoso ℥ iij aqu scabios ℥ iij, maneant in infusione supra cineres calidos per 3 horas — addendo spermat ceti recentis ʒ ij oliban ℈ i

formulla XXVI.

℞ seri lactis clarificati ℥ 2 ♀ri ☽-ti ʒ i ss Δ ♁ ris ʒ i.
syrup capillor ~~veneris~~ ♀ris ʒ i. Althea fernell. ℥ ss laud liquid gutt ij f haustus

formula XXVII.

℞ Elixir propriet Paracels. ʒ i
▽ theriacal ℥ ss.
▽ cinnamom ℥ vi misce detur ad vitrum

formula XXVIII.

℞ flor pedicularis, verbasc āā p. i ss
semin lini p. i, papaver alb. p. ss. fol capill. ♀ris p j.
coque in ▽ commun ℔ j ss. ad 4ª partes consumptionem dilue
♀ ri ☽-ti ʒ i. syrup althea fernel. ʒ i ft julepus.

formula XXIX.

℞ pulver liquiritia ʒ i ss. florum sulphuris ʒ i, antihect poter ʒ i ss
sper matis ceti ʒ ij, R. a. ana ʒ i ss fiat omnium pulvis, distribue in dosibus xiij. ℞ rad althea liquiritia ras. et contus ana ʒ i ss
flor violar p ij papaver rhead ij

formula XXX

℞ fol. Tabaci m j pro quantitate decoctionis ℔ i ss. trochiscor alhand ʒ i
vini hispan turbidi ʒ i. applicetur illico. Boyer Decanus

Artic. II

Articulus Secundus

De Rebus Gestis Mense Decembri

Sectio Prima

§1

Die veneris 1.

Comitia Prima mensis Dicta.

Anno Domini millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo, die veneris primo mensis Decembris habita sunt comitia de morbis qui grassati erant mense proxime superiori.

Mr Ludovicus Hieronimus Cosnier Pater dixit se variolis benigni moris curasse haud difficiles, ex adverso, pertinacissimos alvi fluxus observaverat, a quibus plures occubuerunt, qui autem ab his salvi evaserant, scorbuto affecti remanebant, a depauperato sane et exhausto diuturnioribus per alvum evacuationibus, quare plures lacte caprino reficiebantur, propinantis interdum mixtionibus antiscorbuticis.

Mr Josephus Guillelmus de Lépine morbos catharrales quam plurimos curandos habuit mense superiori; non alia methodo quam dilutationem et oleosorum methodo in primis morbi diebus utebatur cum bonis aegrorum rebus, quorum sanationem blandis purgantibus absolvebat.

Mr Joannes Astruc, conveniebat cum Mo de Lépine in omnibus, circa morbos catharrales, sed insuper plures utriusque indolis variolis affectos observaverat, quibus ex indicatis praescribebat opitulabatur.

Mr Franciscus Mery nihil habebat peculiare quod relatu foret dignum.

Magistri Ludovicus Maria Girard de Villars, Guillelmus Berthold, Marianus Jacobus Clarus Robert, Maximilianus Josephus Leys, et Guillelmus [illegible] Doctores Regentes, ad hac comitia ex ordine convocati, nullos aut saltem paucos adhuc invisere aegros. itaque de hoc articulo soluta fuerunt comitia.

Boyer Decanus

§ II

Eodem die veneris 1.

De Re Gravissima ad Academiam Parisiensem Spectante

Ad praesentis convocationis materiae intelligentiam Decanus facultati secum attulerat tribunalis Academici conclusionem, cujus in integro lectionem suscepit coram facultate, quae scripta videbatur in rebus gestis in Academia parisiensi anni MDCCLVIII die decimo quarto mensis novembris proxime elapsi in comitiis extraordinariis habitis apud amplissimum Rectorem in Becodiano, in quibus dixit amplissimus Rector, suas ad aures tacite pervenisse, quod Mr Bridou Doctor theologus, socius facultatis accessionem clavecularum consecutus erat, sibi quam intend~~erat~~ in animo erat, propediem Professori septenario in universitate generali de convocare in Ecclesia

atrebatensi adipiscendo cum prædicto septenario certaturus; inscia universitate, hujus fraudis specie detecta ab amplissimo rectori coram deputatis, non potuit M^tr Tamponet sacræ facultatis Decanus vir probitate morum et doctrina maxime commendabilis, quia dicti Doctoris nomine Boidon apud sacram facultatem occultos actus detectos veritati maxime consonos esse fateretur.

Audito super hanc rem meritissimo syndico, re in deliberationem missa rogatis dictisque sententiis, Placuit 1° gratias haberi Amplissimo Rectori, et grata esse quæ in in hoc negotio fecit, tum eum rogari, ut quam adhuc in eam rem diligentiam adhibuit, eam deinde assumpto secum solito comitatu, apud summos magistratus adhibere porro pergat.

Rogari pariter sapientissimos juriam et Medicinæ decanos, ut suos quam primum ordines conveniant, cum iis quæ tum ab Amplissimo Rectore, tum à meritissimo syndico in prædictam causam dicta sunt, communicaturos, eosdemque de universitatis accessione Theologiæ facultatis accessioni opponendam consulturos.

Atque ita conclusit Amplissimus Rector <u>Antonius Viedire</u>

Quibus perlectis et attente perpensis, unanimi consensu adhæsit saluberrima facultas Amplissimi Rectoris conclusioni ut septenariorum jura intacta servarentur, adversus M^tr <u>Boidon</u> Doctorem theologum cui sacra facultas accessionem promiserat ad litem quam prædictus M^tr <u>Boidon</u> intendere parabat contra septenarium universitatis parisiensis pro canonicatu in Ecclesiâ atrebatensi vacante. et sic conclusit <u>Boyer Decanus</u>

Sectio secunda.
Die lunæ 18.

Magistri <u>Jorret</u> facultatis Medicæ Remensi Decani, ad M^r J. B. <u>Boyer</u> facultatis Medicinæ Parisiensis Data Epistola Responsoria <u>occasione M^ri Piot medicus spagiricus</u> Regis

Anno D. 1758. die porrò lunæ decimo octavo decembris, cum rumor quidam esset jam diu in facultate, circa legitimum M^ri Elisii Piot Doctoratus gradum in facultate remensi ab illo consequutum, et quia tunc temporis de eliminando dicto Piot a conventu majoris observantiæ valde sollicitus erat Decanus. clarissimo viro M^ro Jorret facultatis remensis Decano Epistolam dedit ~~quæ sequitur~~ ut omnis suspicionis causa tolleretur per Epistolam responsoriam cujus tenor est qui sequitur.

à Reims ce 15 X^bre 1758.

Monsieur

Lors que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire au sujet du S^r Piot, j'étois retenu dans les environs de Vertus pour un

par un proche parent dangereusement malade, c'est ce contre temps qui m'a empeché d'avoir l'honneur de vous repondre plutost.

Eloy Biot, Atrebatensis, s'est presenté a notre faculté sur la fin d'octobre 1752; apres les examens et les actes ordinaires, il a été admis au Baccalaureat, et ayant observé l'interstice de trois mois conformement a l'Edit de 1707, il a été examiné pour la licence et pour le Doctorat.

nous ne l'avons admis aux actes probatoires qu'apres avoir examiné ses titres, il a etudié dans vos Ecoles en 1749. 1750, 1751 et 1752 la Physiologie et Pathologie sous m dejean, la Pharmacie sous m Mery, la matiere medicale sous m cochu, la chirurgie sous m Herissant, et ensuite sous m le chat de la sourdiere.

ses attestations d'Etude sont dans la forme ordre, signées des Professeurs, scellées, & ses lettres de Maitre ès arts sont de Bourges signées Boyer. le sr Biot les a til obtenues in corpore, an extra corpus nescio: c'est l'affaire de la faculté de Bourges, et point la mienne.

Ses lettres de Bachelier en medecine sont dattée du 3 novembre 1752; celle de licentié du 24 janvier 1753, et celles de docteur du 26 du meme mois. voyla Monsieur dans la plus exacte verité l'histoire de notre recipiendaire, vous y trouverez la preuve de notre Regularité

Mais quoy que notre faculté a cet Egard soit au dessus de tout reproche, je n'en suis pas moins honteuse d'avoir pour confrere un miserable qui veut latter contre ses maitres, et qui oublie ce qu'il doit a votre illustre corps au quel il doit les connoissance et les principes qui luy ont donné le titre dont il est decoré &

signé josnet doyen de la faculté de medecine de Rheims

Per hanc clarissimi viri Magistri josnet Epistolam [illegible] data decano a pluribus suspicio circa gradus in medicina ab illo Biot in facultate remensi consecutos; superest igitur ut eliminetur in conventu fratrum franciscanorum magnae observantiae Parisiensi, solo enim Regis privilegio, ad exercendam Parisiis Medicam artem fultus, ad universitatis privilegia nullo modo aspirare potest. quapropter Decanus nulla interposita mora de ejus expulsione a fratrum minoritarum conventu curabit, et postulabit quae in primis universitatis comitiis, ut decretum ma Elia col de villars decano latum in tribunali academico, adversus medicos universitati extraneos, confirmatur de novo in quantum opus erit, et significetur fratrum minoritarum custodi

Boyer Decanus.

Articul III.

Articulus Tertius
De Rebus Gestis Mense januario MDCCLIX.

Sectio prima
Die Martis, 2.
Comitia prima mensis
De Popularibus

Anno Domini millesimo septingentesimo quinquagesimo nono, die autem martis secundo mensis januarii habita sunt comitia prima mensis dicta de morbis qui mense superiori grassabantur. his in comitiis interfuerant sexaginta tres duodecim de more convocatis.

Mr J. Bpta. Boyer convocatorum Antiquior dixit de febribus Malignis verminosis quas repetitis catharticis tam per superiora quam inferiora ex voto curabat. Praemissa tamen in principio venae sectione sive in cubito sive in Malleolo pro inflammationis gradu et partis affectae laesione. quae methodus rursum cum bonis aegrorum rebus multis experimentis confirmabatur.

Mr Lud. Petrus le Hoc, variolas bene multas mense superiori observaverat in genere boni moris, quaedam tamen cum febri putrida conjuncta, pro maxima parte lethales erant, praesertim in parturientibus, dixit quoque de catharris recepta diluentium demulcentium diaphoreticorum, eo tandem catharticorum ope sanatis

Mr Joannes Bpta. de la Riviere, nihil praeter morbos catharrales observabat

Mr Joannes Claudius Murnier conveniebat in omnibus cum Magistro le Hoc

Magistri Thomas d'Onglee, et Natalis Mallet, juniores adhuc Doctores nondum praxi medicae operam navabant.

Hic itaque distributis de more praesentibus tribus obolis calculis argenteis soluta fuerunt comitia mensis januarii

Boyer Decanus

Artic. quartus.

Articulus Quartus

De Rebus gestis Mense februario MDCCLIX.

Sectio Prima

§ 1.

die sabbati 3.

comitia Prima mensis dicta

de Popularibus.

Anno Domini 1759. die vero sabbati tertio mensis februarii habita sunt comitia de Morbis popularibus superioribus in scholis.

Magister hyacinthus theodorus Baron de morbis catharralibus, Pulmonum inflammationibus ~~et~~ de febribus Malignis, et morbillis dixit quibus in lunaediis idoneis ad hos diversos morbos, ex indicatis remediis utebatur.

M.^r J. Bap^ta. ludovicus chomel conveniebat cum M. Baron — addidit interea se invisisse plures infantes, nec non quosdam adultos tussi clangosa affectos et curatu haud faciliores quos tamen ad sanationem perduxit longo usu medicamentorum demulcentium, et radice Brazilianis ope causam horum morborum repetebat ex tempore frigido et Brumali.

M.^r Achilles franciscus fontaine cum ill.^mis Baron et chomel conveniebat.

M.^r florentius carolus Bellot cum illis conveniebat.

M. Pasch. Petrus Borie, et M.^r Petrus du petit nihil aliud retulerunt.

M.^r Ludovicus Pathiol Morbillas observaverat, sed curatu faciles.

Quae cum exposita sunt duobus praesentibus doctoribus Saluberrimis soluta sunt de hoc Articulo comitia   Roger Decanus

§ II

eodem die sabbatis

Examen novae culinae Portatilis, judicio facultatis à suprema senatus curiâ, commissum

Eodem die sabbati tertio februarii, quidam operarius, ~~[illegible]~~ supremae senatus curiae novam culinam portatilem obtulit ut a se impetratum Privilegium senatus authoritate confirmaretur, verum ante omnia supremus senatus operarium nomine ignatium Vaniere ad facultatem cum sua nova culinâ portatili detulit ut suum de hac novâ culinâ judicium certior fieret, an scilicet materia ex qua componebatur quid quam noxae sanitati afferre posset

possit. ideo accessit ad facultatem prædictus ignatius vaniere, se
eum offerens novam culinam a se inventam die sabbati tertio
februarii 1759, quo die celebrabantur de more comitia prima mensi
dicta et jam celebrantur ut singulis anni sabbatis proprias.
prædictus operarius coram facultate novæ suæ culinæ portatilis
commoda omnia exposuit et demonstravit, at quoniam hæc —
machina, in integro laminibus ferreis componebatur est perpensa
sedulò ut decet hæc novæ culina ab omnibus doctoribus qui tunc
præsentes aderant, nihil ominus tamen de novo examinandam esse
judicavit saluberrima facultas, et in hunc finem ad proximiora
comitia prædictum vaniere remisit, ut ab omnibus doctoribus ulterius
perpenderetur hæc nova culina.

Die igitur jovis octavo ejusdem mensis februarii convocabatur
facultas, et a saluberrimo ordine examinata et valde probata
fuit culina portatilis. ex signatio vaniere inventa et probe facta
eique testimonium quod totam illius gratiam celebrat ex nutu
facultatis concessit Decanus, ut sequitur

Nous chevalier de l'ordre du roy, l'un de ses medecins ordinaires
et doyen de la faculté de medecine en l'université de Paris avons
examiné dans les Ecoles superieures de notre faculté, une nouvelle
machine inventée par le nommé ignace vaniere, propre a rotir fort
commodement les viandes et dont la cour nous aurait fait l'honneur
de nous renvoyer l'examen avant d'homologuer le privilege que
le dt vaniere avait obtenu par lettres patentes, scavoir si les matieres
dont sont composées ces nouvelles cuisines ne peuvent point porter
de prejudice a la santé ni communiquer de mauvais goust aux
viandes qu'on y feroit rotir. nous donc apres avoir bien
examiné ces nouvelles cuisines qui ne sont composées que
de tole ou lames de fer et apres avoir vu rotir une volaille
entre peu de temps et l'avoir goutée, nous n'avons trouvé aucune
difference dans la cuisson et dans le goust. et en consequence
et pour satisfaire a ce que la cour a exigé de nous, nous
luy avons delivré au nom de la faculté le present certificat
a paris ce 10e fevrier 1759

Boyer doyen

Caput II. Artic. V. Sect. I.

Articulus Quintus

De Rebus Gestis Mense Martio

Sectio Prima
Die Jovis I.
de morbis grassantibus

Anno Domini millesimo septingentesimo quinquagesimo nono, die porro jovis primo mensis Martii habita sunt comitia prima mensis dicta de Morbis grassantibus

Mr. franciscus felicitas cochu, de morbis catharralibus et peripneumoniis dixit quos pulcrè sanabat ex voto adhibitis in principio venae sectionibus, pro ratione febris et symptomatum inflammationem minitantium, ut tutius diluentium ope ad catartica citò citius properaret.

Magister jacobus Albertus Hazon, eosdem observaverat morbos sed magis compositos, qui hac de re non sine periculo sua percurrebant tempora, eâdem methodo ac M. cochu utebatur ei que insistendo feliciter convaluerunt ægri ferè omnes.

Mri. Le clerc, doulcet et Paris conveniebant cum Mris. cochu et Hazon.

Magister Payen nihil referebat. itaque soluta sunt comitia

Boyer decanus

Sectio Secunda

Rationes Prioris anni §I. primi decanatus mi J. Bpt. Boyer

Anno Domini Millesimo septingentesimo Quinquagesimo nono, die autem Martis sexto mensis martii, convocabantur doctores omnes in scholas superiores hora secunda pomeridianâ prioris anni Primi nostri decanatus rationes audiendi causâ, quas ratas et gratas habuit saluberrimus ordo, solitumque ideò honorarium decano concessit ut patet decreto facultatis hoc eodem die lato. ad calcem computorum scripto et à pluribus doctoribus praesentibus subsignato

Boyer decanus

---

§ II.

Caput. Artic. V. sect. II. §II.

§II.

Eodem die martis, 6.

Illustrissimo DD. Silhoute Regii aerarii administro
Gratulatur saluberrima
Facultas.

Ubi primum de nova illustrissimi DD. Silhoute, clarissimi viri Mri Astruc collegæ nostri generi Dignitate Rumor ad facultatem pervenit, per decanum, censuit saluberrimus ordo salutandum esse illustrissimum regii aerarii summum administrum ~~et~~ gratulandum quoque, sine mora magistro Astruc quem in finem Decanus hoc eodem die dabat prædicto Mro Astruc Epistolam quâ diem et horam commodiorem ab illo expetebat, ut facultatis officiosos animi sensus per deputatos acciperet, quod pro suo in facultatem studio renuit ut patet Epistola sequenti decano responsoria

a Paris le 7 mars 1759

je suis tres sensible Monsieur, a l'honneur, que la faculté veut me faire, mais je desirerois bien de luy epargner la peine de venir chez moy, et a moy l'eclat, et l'appareil d'une deputation. tachez Monsieur de faire en sorte que j'aille recevoir dans la faculté même le compliment qu'on veut bien me faire et que je recevray avec plaisir et reconnoissance. je vous remercie en meme temps, Monsieur de votre attention et de votre amitié. jay l'honneur d'etre avec la plus parfaite consideration, Monsieur votre tres humble et tres obeissant serviteur Astruc

Decrevit exinde facultas salutandum esse propediem novum Regii aerarii summum administrum. et sic conclusit

Boyer Decanus

Sectio tertia

§1.

Die jovis, 15

judicium facultatis Medicæ
Bituricensis de formulis Pontimussanis
de quibus jam actum est in scholis nostris

Die jovis decimo quinto mensis martii 1759, decanus quam pridie acceperat decano et doctoribus saluberrimæ facultatis subscriptam et a viro clarissimo Mro Carré prædictæ facultatis medicinæ Bituricensis decano subsignatam, Epistolam circa formulas medicastri cujusdam pontimussani, Clarissimæ facultati

Caput II. Artic. V. Sect. III. § I.

facultate congregatâ, ex quâ abunde patet idem sensisse circa predictas formulas, facultatem medicam Bituricensem, die mense novembri anni proxime elapsi arbitrabatur saluberrima nostra facultas. ut videre est ipsâ Epistolâ cujus tenor est qui sequitur.

Messieurs

Nous reçumes, il y a quelques jours la copie d'un decret rendu par votre faculté, au sujet de certaines formules dirigées par le nommé Bailly, nous n'avons pas douté qu'il ne nous fut envoyé de votre part, nous l'avons lu en faculté avec attention, et nous avons jugé ces formules aussi mal digerées, pour employer les memes qualifications, de m'avoir consultaires, tant pour les doses, que par le melange, ce qui nous a determiné a adherer en tout a votre decision, a les proscrire entierement adoptant les raisons tres justes qui vous ont decidé a rendre votre decret, il seroit a souhaiter, qu'un pareil autheur fut sujet a de plus graves peines, nous serions moins inondés de toutes sortes de mauvais sujets qui a la faveur de leur brochures persuadent par leur nouvelles theories une grande partie du peuple. les choses en sont venues au point qu'il faut aujourd'hui se rendre en consultant chaque chirurgien en Medecin et chaque Pharmacien en charlatan qui voudroient a l'abri de nos lettres avoir le droit d'exercer impunement toutes les parties de la medecine, mais nous n'avons aucun reproche à vous faire la dessus, et nous n'admettons personne aux degrés que ceux qui justifient de leur temps d'Etude et sont en Regles a tous Egards.

J'ay l'honneur d'etre avec Respect

Messieurs &c signé Carré Doyen de la faculté de medecine de Bourges

§

eodem die jovis 15
Decani Epistola Responsoria
~~Decano~~ Magistro Carré Data

Monsieur

J'ay lu ce matin a la faculté assemblée la lettre que vous nous avez fait l'honneur de nous ecrire. ce n'est point par nous que vous est parvenu le jugement que nous avions porté sur trente formules originales, a la priere de la faculté de Medecine de Pont-a-mousson. je crois que ce charlatan dont vous nous apprenez le nom trouve beaucoup de protection, et entr'autre celle du pr Magistrat qui dans sa lettre prend celuy de protecteur de l'université. c'est l'obstination aveugle de ce juge qui a determiné mrs les Professeurs de l'ancienneté de

de Bourges de meme que dans les autres facultés du Royaume pour assomer et confondre par des authorités multipliés le juge dont je connois le caractere, et a qui jay ecrit quil convenoit tres peu a son caractere de Magistrat qui se qualifie dans ses titres de protecteur de l'université de pont a Mousson ou il y a un Doyen Respectable et de tres bons Professeurs en medecine de Proteger un ignorent tres dangereux tel que le nommé Bradly; Quoy quil en soit la faculté ma charge de vous remercier de votre attention elle ne peut que vous louer de ce que vous exigés de vos recipiendaires, du costé du temps de leur etude et de leur capacité, il seroit bien a souhaiter que la meme chose fut observée par les jesuites de Bourges pour les lettres de m.es arts dont a la fin, jay arresté la vente qui s'en faisoit icy par un certain pere le Roy jen ay instruit mgr le chancelier qui ma ordonné de l'informer des prevarications que je pourrois decouvrir sur cet article qu'un ecolier qui a fait ses etudes en Philosophie soit receu m.e es arts de Bourges; il est en regle, mais qu'un ecolier soit m.e es arts de Bourges sans y avoir non ~~pas~~ seulement etudié ~~[illegible]~~ mais sans y avoir jamais paru. voyla ce a quoy je tiendray la main, et aucun de ses derniers ne sera doresnavant inscript sur vos registres.

jay l'honneur detre avec respect

Messieurs. signé Boyer chlr de l'ordre du roy doyen de la faculté de medecine en l'université de Paris.

§ III

eodem die jovis 13.

Decanus et duodecim doctores

Adeunt illustrissimum D. Silhouette Salutatum

Decanus facultatis nomine, duodecim comcomitantibus doctoribus quorum numero sponte et libentissime se adjunxerat Magister Joannes Astruc, brevi oratione illustrissimo D.D. Silhouette Regii aerarii summo administro Recens a Rege Renunciato, gratulabatur sequentibus verbis

Monsieur

La faculté de Medecine, n'a pas moins d'empressement que les autres societés litteraires de cette capitale, a vous presenter ses Homages et vous temoigner la part quelle prend a votre élevation.

Le Public ce juge si severe vous avoit pour ainsy dire, assigné depuis longtemps une place, parmi les principales de l'Etat, en est il

en est il de plus essentielles et de plus honorable que celle d'ou depend la felicité des peuples et la splendeur de l'Etat. que ne doit il pas attendre de vos veilles, de votre travail assidu auquel vous vous etes livré dès votre plus tendre jeunesse et des lumieres que vous aves puisées pour ainsy dire dans la source dans les nations les plus commerçantes.

Que ne doivent pas attendre de votre Protection les gens lettres que vous aimes et ceux qui cultivent les arts et les sciences utiles.

C'est a ce titre que la faculté de Medecine ose se flatter que vous voudres bien luy permettre dans des temps plus heureux vous exposer sa situation et ses besoins, sa reconnoissance egale au Respect dont a toutte sorte de titre elle est penetrée pour vous

---

Articulus sextus
De Rebus gestis mense Aprili
Setio Prima
Die Lunæ
Comitia De Morbis grassantibus

Die Lunæ secundo Mensis Aprilis 1759 habita sunt comitia ordinaria prima mensis dicta de Populariibus.

Mr Dionysius Pautier de la Breuille qui primus sititerat se his in comitiis, dixit de catharralibus affectionibus, et peripneumoniis inflammatoriis quorum omnium morborum initio venæ sectiones adhibebat ut tutius et quantocyus ad catharticam sive per superiora pro ratione indicantium properaret, quæ autem Methodus eo utilior evadebat quod sæpe [illegible] Malignitatem prædicti morbi comites habebant.

Mr Steph. Ludovicus Geoffroy cum Mro de la Breuille conveniebat

Mr Bernard. Nicolaus Bertrand eosdem supra memoratos morbos, plures insuper invisebat ægrotantes intuttu Apoplectico syderatos ex majori tamen parte sanatos, venæ sectionum præprimis e saphæna, exinde Emeticorum et catharticorum ope et quandoque pro tempori ratione vesicatiorum præsidio. qui Porro Hac methodo oportune et celeriter adhibita profecto non evacualurum Hemiplegici remanserunt.

Mr Joannes Jacobus Mesnace conveniebat cum Mro de la Breuille circa

M.rs J. jacobus Belletete et M.rs Michael josephus Majault, nihil aliud praeter morbos ex genere catharralium Repelerant.

M.rs Verssé qui etiam non convocatus ad haec comitia semper interest non aliter sentiebat. distributis itaque de more calculis soluta sunt comitia. Boyer Decanus.

Sectio secunda

§ I.

Die lunae 9.

Baccalaureorum numero septem examen Anatomicum

Anno Domini Millesimo septingentesimo quinquagesimo nono, die vero lunae nona Aprilis et ejusdem hebdomadae diebus singulis sequentibus, peritiae suae Baccalaurei numero septem in sectionibus, et demonstrationibus anatomicis super virili cadavere propriis manibus, periculum fecerant, juxta statutorum Articulum XVI. coram facultate, quin imò de situ, connexione, structura et usu partium interrogati Respondebant examini Probatorio.

Boyer Decanus

§ II.

Eodem die lunae 13

Eodem die decanus accepit epistolam facultati inscriptam à distributoribus Decano et Professoribus facultatis Medicae in universitate Bisuntina subsignatam, quâ cathedram vacantem per obitum M.ri Billerey praedictae universitatis jam diu antiquiore magistro, significabant, exorantes ut unum ex duobus Programmatis Epistolae junctis, valvis scholarum affigeretur, promulgatione solitâ Manitum, quod eodem ipso die perfici curavit decanus.

Epistolae porro tenor sic se habebat.

Messieurs

nous vous envoyons deux exemplaires du Programme, qui annonce la vacance d'une chaire de Professeur en medecine, dans l'université de Besançon, par la mort, de m Billerey, doyen de notre faculté, nous vous prions d'en faire afficher une a la porte de vos Ecoles, et de nous renvoyer l'autre certifiée suivant l'usage. nous sommes avec Respect Messieurs &c signé les distributeurs, doyen, et Professeurs de la faculté de Medecine en l'université de Besançon. par ordonnance R. f. grandet secretaire

Boyer decanus

Caput II. Artic VI. Sect. III. § I.

Sectio Tertia

§ I

Die sabbati, 21

Probata Baccalaureorum Responsa De examine Anatomico.

Die sabbati vigesimo primo Aprilis 1759. horâ decimâ matutinâ convocati fuerant medici omnes, in scholas superiores, super de Baccalaureis, qui sectiones anatomicas et demonstrationes, super virili cadavere exerciti sunt, judicium per sententiam latori. tabellis ergo in capsulam intromissis, unanimi consensu rata et grata eorum responsa habuit saluberrima facultas. et sic conclusit Boyer Decanus

Legentibus aliquando hic ce Paragraphus mirum sane videbitur, quod longillum adsit temporis intervallum inter examen anatomicum, quo tentati sunt Baccalaurei die lunae nono et probanda demonstrationum Responsa die sabbati sequenti decimo quarto. sed meminerint hoc anno 1759 vigiliam paschalis incidere in hanc diem qua propter ad diem sabbati vigesimum primum remissa fuit sententia.

§ II

Eodem die sabbati 21.

Eodem die, saluberrimus ordo dixit, celebrandum esse sacrum solemne pro Requie animae Mri de St Jori doctoris medici, nondum Regentis Quia prae defectu Baccalaurei theses quodlibetariae Praeses extraordinarius illi non licuit. ejus funeribus non interfuit facultas, quia ex improvisa morte sublatus fuit et sepultus in Ecclesia Parochiali Sti Stephani à Monte die . aprilis 1759. inscia facultate.

Sectio quarta

§ I.

Mri Durand Doctoris Medici monspeliensis Dissertatio Medico Chimica judicio facultatis commissa.

Die sabbati 24° Aprilis Mr Durand doctor medicus monspeliensis stipendiatus nosocomii jussu jordanis dissertationem quamdam Medico chimicam, manuscriptam judicio facultatis nostrae pro legitimam submittebat, ad cujus examen illico commissus fuit Mr Theodorus Baron, qui proximis in comitiis de ea referret et sic conclusit

Boyer Decanus

§ II.

Caput II Articuli sect IV. § II.

§ II

eadem Die sabbati, 28

judicium facultatis Medicæ Monspeliensis
de formulis Bontimessaneis. judicio
facultatis Medicæ Parisiensis, consonum

Eadem die 28a Aprilis, quædam accepit a Mro Chomel ex decano et Academiæ censore, judicii facultatis medicæ Monspeliensis exemplaria Typis mandata, de formulis Bontimessaneis, de quibus jam actum fuit in nostris scholis. hujus autem judicii tenor est qui sequitur.

Nos infra scripti, universitatis Medicæ monspeliensis, Cancellarius Decanus, et Professores Regii, quos a celebri Bontimessaneâ facultas accepimus formulas no XXX chirographo subsignatas, et quibus notam ne varientur, apposuimus sigillum, quoad stylum, essentiam et fabricam Rogati, examinavimus, atque judicamus non mediocrem in ipsarum auctore, tum latinitatis, tum historiæ medicaminum ignorantiam prodere, plurimas esse quorundam absurdorum et frivolorum, non ratione duce selectorum medicaminum, inconcinnam farraginem, atque ob narcoticorum dosim quasdam periculi plenas esse, si tam importune adhibeantur, quam inconcinne paratæ sunt. Datum Monspelii die 12 mensis Martii 1759. chicoyneau cancellarius et judex, Magnol decanus, fizes, de sauvages, de la mure, imbert.

Roger Decanus.

Articulus septimus

De Rebus gestis Mense Maio 1759.

Sectio Prima

§ I

Die Mercurii 2. comitia prima mensis
Dicta

Anno domini Millesimo septingentesimo quinquagesimo nono, die autem Mercurii secundo mensis maii celebrata sunt Mensstrua comitia de morbis grassantibus.

Mr carolus Dionis nihil nisi de morbis Rheumaticis retulit, Curatu tamen faciles diaphoreticis demulcentibus

Mr ludovicus Alexander vieillard, præter prædictos Morbos Rhumaticos supra Recentitos, quasdam circa aurem Peripneumonias, ex pectoralibus indicantibus

Mr Leander Peagot, Morbillos maternales passim novis observavit
mali

mense superiori, ex maxima parte lethales fuerant.

Mr. jacobus Barben du Bourg praeter morbillos et variolas, puerum invisit anginâ gangrenosa correptum, qui die septimo occubuit.

Mr. Hugo Capet, dixit de catharris et variolis nihil vero in ordine ad praxim peculiare referebat.

Mr. franciscus de Paula combalusier, eosdem observaverat morbos catharrales inter quos Mulierem gravidam quam ferebat quae nono a prima morbi invasione, externâ hemorragiâ correpta fuit, adeo gravi ut ad Maximum abortus periculum immineret. attamen beneficio adstringentium ope ex vegetabilibus sedata fuit tandem intra paucos dies hemorragia, nullus que remansit abortus timor. hic soluta sunt comitia de hoc articulo. Boyer Decanus.

§ II.

Mri. Theodori Baron, de dissertatione quadam Medico chimica Relatio.

Mr. Theodor Baron, qui a facultate propositus fuerat examinandae cujusdam dissertationis Medico chimicae Mri. Durand doctoris medici monspeliensis, Medici Hispanorum in xenodochio jurati jordanes, de qua actum fuit mense superiori die sabbati 28 adiit coram facultate Mr. theodorus baron hanc dissertationem minime esse facultatis approbatione dignam. Boyer Decanus

§ III.

eodem die Mercurii 2

Transactiones Philosophicas alia que opera facultati oblatae.

Eodem die Mr. Demours facultati nostrae baccalaureus, accessit ad comitia varia quae opera propter suum erga facultatem studium offerebat scilicet sequentia

1º bina volumina transactionum philosophicarum, societatis londinensis annorum MDCCXXXVIII; et MDCCXXXIX.

2º Tabellas generales rerum in actibus Regiae scientiarum Academiae contentarum, ab anno 1741 - ad annum 1750

3º Observationes Physicae et litterariae societatis Edimburgi ex lingua anglicana, in gallicam conversae.

Maximè laudavit Decanus studium et opera Mri. Demours gratias quae ei nomine facultatis, rependit quam maximas. Boyer Decanus

de cathedra

Caput 11. Artic. VII. sect. 11.

Sectio Secunda

Die Jovis 23.

Cathedra vacans in facultate Medicâ Monspeliensi

Anno domini Millesimo septingentesimo quinquagesimo nono, die vero jovis 23° mensis maii, illustrissimus ac Reverendissimus D.D. de Villeneuve Monspeliensis Episcopus vacantem in facultate medicâ monspeliensi cathedram per obitum M.ri Antonii Magnol ejusdem facultatis Decani, brevi disputandam significabat Epistolâ quae sequitur.

a Montpellier le 25 may 1759

Messieurs

la chaire de Professeur en medecine de l'université de montpellier vacante depuis quelques jours par le decés de M. Antoine Magnol Doyen, ayant été mise au concours, j'ay l'honneur de vous envoyer le placard pour vous faire part de cette vacance, et pour vous prier de faire afficher un des deux exemplaires que vous trouverés cy inclus, sur la porte de vos Ecoles, et de me renvoyer l'autre bien et duement certifié suivant la coutume. je profite bien volontiers de cette occasion pour vous assurer de l'estime infinie et de la parfaite consideration avec laquelle je suis

Messieurs Votre [illegible] † J. Evêque de montpellier

Hoc eodem die unum ex Programmatis receptis solita promulgatione januis valvis scholarum affixum fuit, aliud vero solita pariter promulgatione munitum Illustrissimo Monspeliensi Episcopo remittendum fuit ut litteris suis exoptaverat

Boyer Decanus

Artic. VIII.

Caput II. Artic VIII. Sect I.

Articulus octavus
De Rebus gestis Mense junio
Sectio Prima
Die sabbati 2ª
Comitia Prima mensis

Die sabbati secundo Mensis junii 1759 habebantur de more menstrua comitia de popelinibus.

Mro Benjaminus Lucas de Lazerabert, et Mro andreas Cantwel — Nihil peculiare nostris in commentariis dignum inscribi videbatur.

Mro anna claudius Dorigny, febres inflammatorias, biliosas morbillosque observaverat mense superiori. Nihil porro novi quoad praxim reficiebat. verum omnes quos tractabat morbos, secum bonis aegri percurrebant stadia.

Mro martinus Nouguès in omnibus cum Mro Dorigny conveniebat.

Mro theodorus Baron, anginas et peripneumonias evoluto — sanabat vomitoriis et catharticis, praemissis tamen venae sectionibus pro ratione morbi et symptomatum et praesertim febris vehementiâ.

Mro franciscus thierry idem habebat ac Mr Dorigny.

Mrs Ambrosius hosty et Mro ludovicus Alexander Gervaise — Nihil peculiare observaverant. caeteris ex convocatis absentibus soluta fuerunt comitia. Boyer Decanus

Sectio Secunda
Die jovis 18.
Concertatio Tyronum chirurgorum jussu supremae senatus curiae in scholis facultatis habita

Anno Domini Millesimo septingentesimo quinquagesimo nono, die porro jovis decimo octavo mensis junii superioribus in scholis facultatis medicinae Parisiensis, tyronum chirurgorum, Magisterium in Nosocomio fratrum caritatis, qua per duos intermissio per sex annos, ambientium, jussu supremi senatus extraordinaria habita est concertatio.

Verum enim vero ad hujusce concertationis Majorem intelligentiam ante omnia, operae pretium est pauca hic referre, de iis quae mense proxime superiori temere non minus quam audacter peracta sunt ex parte chirurgorum erga fratres, Nosocomii caritatis parisiensis — administratores, quae huicce concertationi extraordinariae locum dedit

scire—

Scire igitur oportet, quod gens san-cosmiana audax omnia perpetrare Mense superiori per urbis compita et ipsas ad valvas (tam extra quam intra) nosocomii prædictorum fratrum caritatis, Monitorium affigi curaverant programma de concertatione chirurgicâ, obvios cuique tyrones chirurgicos aetate Requisitâ examinandi causâ, ut ex numero concertantium examinatorum Peritior seligeretur qui pauperibus per sex annos inserviendo, Magisterium consequeretur, loco dicti Royet, cujus tempus, ut aiunt, prope diem definiebatur. Hujus autem concertationis dies et hora, prædicto programmate indicebantur in Magna capitulari fratrum caritatis aula, insciis fratribus, qui justâ de causâ, quam pluries jam experti fuerant, a chirurgis novam ferocitatem valde reformidabant, ob Maximam, quâ valet in Aula Primarius Regis chirurgus autoritatem.

Quare rerum in ambagine, fratres ad supremam senatus curiam sunt Recepturi supplices, huic tam Audacter Promulgatæ concertationi intercedentes.

Re tandem in supremo senatu, multis in comitiis generalibus maturè et attentè perpensâ concertationem mense superiori promulgatam ad nihilum Revocavit Amplissimus senatus, decreto die duodecimo currentis mensis lato, quo jussi fuere chirurgi san-cosmiani, de novo in Ædibus san-cosmianis examine tentare, tyrones chirurgos omnes, qui à Priore et Præcipuis ex fratribus caritatis illis offerrentur. Præsentibus et probatoribus decano et chirurgiæ facultatis Professoribus, ad seligendum unum ex capacioribus, qui magisterium in nosocomio caritatis pauperibus per sex annos inserviendo adipisceretur. Porro ex eo quod supremus senatus non semel inobsequentes chirurgos expertus fuerat, eodemque senatus consulto, dictum fuit, quod in eo casu, ubi chirurgi (uti solent) supremæ senatus curiæ placitis non obtemperaverint intra præfinitum illis tempus, de more fori pro certo teneant, concertationem illam, pro hac vice habitum iri apud decanum saluberrimæ facultatis, qui unâ cum Mro Verdelhan des moles, nosocomii fratrum caritatis parisiensis Medico ordinario, Tyrones chirurgos à Priore et Præcipuis ex fratribus caritatis illis offerendos examine chirurgico tentarent, Denique litteras testimoniales ad Magisterium consequendum concederent peritiori.

Senatus autem consulti tenorem hic in integro Referre operæ Pretium duxit decanus. ut Maximè facultati honorificum

Louis

Caput II. Artic. VIII. Sect. II.

Extrait des Registres du Parlement.

Louis par la grace de Dieu Roy de france et de Navarre &c.
que vû par notre ditte cour la Requete presentée par les Religieux prieur et couvent
de l'ordre de la charité des hommes etablis à paris, rue des sts peres, a ce qu'il plût à
notre ditte cour, faute par notre premier chirurgien, son lieutenant, et les Prevots
et gardes de la communauté des chirurgiens de Paris, d'avoir satisfait à la sommation,
a eux faite a la Requête des supplians, par exploit du ~~six~~ dix du present mois et
an, et suivant icelle d'avoir examiné, et nommé, dans la forme prescritte par les lettres
patentes de 1612, et arrest de notre dte cour rendus en consequence les 24 may 1614, et 16 may
dernier un garcon chirurgien de bonne vie, suffisant et capable pour travailler en
l'hopital des supplians pendant six ans, et y gagner la maitrise au lieu et place du nommé
Boyet qui a fini six années d'exercice, et qui veut se retirer, pour etre reçu maitre,
et attendu que le cas de pourvoir du gagnant maitrise au dit Hopital requiert celerité,
qu'il s'agit de grande police, et d'execution de lettres patentes, et arrest de notre dte cour.
Ordonons que le pr chirurgien, son lieutenant, Prevost et gardes de la communauté
des Mes chirurgiens de Paris seront tenus au plustard dans trois jours de celuy
de la signification qui leur sera faite de l'arrest qui interviendra sur la presente
Requête, en leur Bureau a st cosme, d'examiner, et nommer un garcon chirurgien
pour travailler au dt hopital, et y gagner la maitrise, au lieu du dt Boyet, et
de luy delivrer a cet effet un certificat dans la forme prescritte par les dtes lettres
patentes, et arrests de notre dte cour sus dattés, sinon ordonner, qu'en vertu de
l'arrest qui interviendra, et sans qu'il en soit besoin d'autres, il sera procedé
pour cette fois par le Doyen, et tel autre docteur en medecine de la faculté de Paris qu'il
plaira a notre dte cour de nommer, au jour lieu et heure par eux indiqués aux frais et en
presence, du dit premier chirurgien, son lieutenant, Prevots et gardes, ou eux duement appelés à
l'examen des garcons chirurgiens qui seront presentés par les supplians, aux dts Doyen et docteur
en medecine, et qu'il sera par eux choisi un de bonne vie, suffisant et capable auquel ils
delivreront leur certificat pour venir travailler au dt hopital de la charité
pendant six ans et y gagner la maitrise, en conformité des lettres Patentes et
arrest, au quel examen et nomination il sera procedé tant en absence qu'en
presence du dt pr chirurgien son lieutenant, Prevost et gardes. vu les pieces attachées
à la dte Requête signée Baudoin. pour conclusion de notre Procureur general.

oüi

ouy le Rapport de Mr Claude Sudert Conseiller tout considéré, Notre ditte Cour ordonne que notre Premier chirurgien, son lieutenant, Prevosts et gardes des Maitres chirurgiens de Paris, seront tenus dans trois jours de la signification qui leur sera faite du present arrest, en leur Bureau ast. [illegible] d'examiner et nommer un garcon chirurgien pour travailler à l'hopital des supplians et y gagner la maitrise au lieu et place du nommé Poyet, et de luy delivrer à cet effet, un certificat dans la forme prescrite dans les lettres patentes et Arrests de notre dte cour, si non et à faute d'en faire dans le dt delay de de trois jours, et iceluy passé, en vertu du present Arrest, et sans quil en soit besoin d'autres, Ordonne, qu'il sera procedé pour cette fois, par le Doyen et verdelhan Docteur en medecine de la faculté de Paris, que notre dte Cour à nommé, et aux jour, et heure, qui seront par eux indiqués, aux frais et en presence du dt Premier chirurgien, son lieutenant, Prevosts et gardes, ou eux duement appellés à l'examen des garcons chirurgiens, qui seront presentés par les supplians, aux dts Doyen et Docteur en Medecine, et quil en sera par eux choisi un de bonne vie suffisant et capable au quel ils delivreront leur certificat, pour venir travailler aud. Hopital de la Charité pendant six ans et y gagner la maitrise, en conformité des lettres patentes et Arrest de la Cour; auquel examen et nomination il sera procedé tant en presence qu'en absence de notre Premier chirurgien, son lieutenant, Prevosts et gardes. si Mandons &. Donné en Parlement le douze juin Mil sept cent cinquante neuf, et de Notre Regne le quarante quatrieme collationé signé Langeli et Par la Chambre signé Dufranc.

Scellé le 16 juin 1759. signé Sapaul.

Vi ergo memorati senatus consulti, die duodecimo hujus mensis lati et Decano die decimo sexto sequenti per accersum significati, diem Horam et locum, juxta ejusdem senatus consulti mentem, indixit Decanus ad diem lunæ decimum octavum ejusdem mensis Hora decima matutina superioribus in scholis facultatis Medicinæ Parisiensis, qui autem locus judicibus eo aptior Decano videbatur, quo facultas medica Parisiensis, ut rerum omnium Medicarum caput spectari debet

Hæc omnia debite significata sunt, tum Primario Regis chirurgo, ejus locum occupanti quam præpositis chirurgorum sancti cosmianorum, ut hui concertationi interessent, sitta illis notum fuerit, ut fert senatus consultum, nihil ominus tamen, concertationem habendam esse tam Præsentibus quam absentibus.

Die-

Caput II. Artic VIII. sect II

Die igitur lunæ decimo octavo mensis junii ad indictam horam à Decano superioribus in scholis facultatis, in quibus magnam adérat Medicorum et tyronum chirurgorum frequentia sistiterunt se Prior et Præcipui ex fratribus Nosocomii caritatis, tyrones Quinque numero, chirurgos examinandos, Decano et Magistro Verdelhan des Moles offerentes.

examinandorum tyronum nomina erant quæ sequuntur

Dicti { Roger
Joly
Thomason
D'Albessiers
Paschal Bazaillac

Horâ undecimâ datâ, absentibus Primario Regis vicario san cosmianorumque Præpositis, qui debite admoniti fuerant, examen auspicari operæ pretium duxit Decanus. Dicti Roger et Joly examen sanè reformidantes discesserunt. Dicti verò D'Albessiers Paschal Baseillac, et Thomason, post quam testimoniales in chirurgia Tyrocinii variis in locis literas Baptisterii vitæ morum et Religionis catholicæ apostolicæ et Romanæ Decano exibuerunt, examine alternatim tentati sunt super Anatomiam, et omnes chirurgiæ partes; verum ex illis, qui vocabatur Paschalius Bazaillac, Decano, et M.^ro Verdelhan desmoles propositis Quæstionibus, tam apposite satisfaciebat, tam super Anatomiam, quam super Delicatiores et exquisitissimas chirurgiæ operationes, quales fuere, variarum herniarum operationes et adminicula, calculi extractio, Empiema, variæ cranii fracturæ, et bene alia multa, ut interrogatis Plurium doctorum sententiis, unanimi suffragio Peritior judicatus est dictus Paschalius Bazaillac, illi in aulam à qua secedere jussus erat, reverso, Decanus illi Renunciavit se vi senatus consulti die duodecimo hujusce mensis lati unà cum M.^ro Verdelhan des moles, illum ex concertantibus judicavisse Peritiorem et dignum qui in Nosocomio caritatis

Peritiorem

Parisiensis Pauperibus inserviendo per sex annos, loco fratris Boyet, cujus tempus die mercurii vigesimo sequenti absolutum erat, exinde literas testimoniales ~~illis~~ concessit Decanus subsignatus cum Mro Verdelhan Desmoles Nosocomii fratrum caritatis apud Parisinos Medico ordinario, juxta quod decretum fuerat a supremo senatu. quo tenore sequitur.

Nous J Baptiste Boyer, chevalier de l'ordre du Roy, inspecteur des hopitaux militaires du Royaume, Medecin de la ville et generalité de Paris, censeur Royal, de la Societé Royale de londres, medecin de la cour de Parlement et Doyen actuel de la faculté de Medecine de Paris. et nous, Jacques verdelhan des moles Medecin ordre de S.A.S. Monseigneur le Prince de Condé. en vertu de l'arrest de la cour cy dessus du douze juin mil sept cent cinquante neuf nous nous sommes rendus dans les Ecoles superieures de la faculté de Medecine, a dix heures du Matin ce jourd'huy lundy 18. du meme mois, selon ce qui avoit été signifié tant aux Prieur et couvent de la charité qu'au Premier chirurgien du Roy son lieutenant et Prevost pour qu'ils eussent a se trouver a l'examen des garçons chirurgiens qui seroient a nous presentés par le prieur et les principaux Religieux de l'hopital de la charité, es faute par eux de s'y trouver qu'il y seroit procedé tant en absence qu'en presence. eux ne paroissant point nous avons commencé l'examen au quel les dits prieur et religieux ont presenté trois sujets scavoir les nommis thomason, d'albessieux, et pascal bazeilhac, tous les susdits trois sujets examinés sur l'anatomie sur les operations les plus delicates de la chirurgie, sur les Hernies les bandages, et les differentes fractures du crane, mais le nommé Pascal Bazeilhac a Repondu si superieurement que nous et tous les docteurs en grand nombre qui etoient present a ce concours luy accordames nos suffrages. d'ou vient que Mre Verdelhan et moy doyen pour satisfaire aux ordres de la cour l'ayant trouvé le plus capable l'avons nommé pour servir les pauvres, de sa profession, dans l'hopital de la charité et y gagner la maitrise apres six ans de service, a la place de Sr Boyet dont le temps finit jeudy prochain 20e du meme mois. fait aux ecoles de medecine le jour et an que dessus

signé Boyer Doyen, Verdelhan

Caput II Artic VIII Sect III.
Sectio Tertia. § Primus.
Die veneris, 28.

M. Salvator Morand volumen
Praemiorum in Academia Regia chirurgorum
Oblaturus facultati Decanum adit.

Anno Domini millesimo septingentesimo quinquagesimo nono, die autem veneris vigesimo octavo junii. M. Salvator morand chirurgus Parisiensis peritissimus, et Academiae Regiae chirurgicae secretarius saluberrimae facultati, Academiae Regiae chirurgicae nomine volumen Eleganter compactum, forma quae dicitur in 4°. Praemiorum dicta Academia ultimo consecuta, continens per Decanum oblulit. de quo munere saluberrimae facultatis nomine, gratias quam maximas rependit praedicto Salvatori Morand Decanus.

Boyer Decanus.

§ II.
eodem Die veneris

Postquam anno superiori die veneris vigesimo tertio junii Magistri Joannes Bapt. Boyer Decanus, Leander Peaget chirurgiae Professor, et Antonius Petit chirurgiae gallico idiomate Professor, intercesserant actui Publico, dicti Renati Camus qui ne quidem verbum latinum dixit ullum. Hac intercessio actui publico, et Receptioni dicti Renati Camus in classe Magistrorum, ut aiunt chirurgi san-cosmiani tunc temporis literatos, quamvis longe ante finem actus, Primarii Regis chirurgi vicario, et Praepositis san-cosmianis, pro nihilo Reputata fuit. ab illis. ultra progredientes admiserant dictum Renatum Camus inter Magistros sancosmianos ei que litteras Magisterii concesserant.

De Praedicta intercessione ad quam Bonum publicum et conscientiae leges Decanum et Binos chirurgiae Professores, coram facultate congregata Retulit Decanus, re in deliberationem missa rogatis singulorum sententiis, dictum fuit de hac re consulendum esse Magistrum Boutoam hujus facultatis in sanctiori Regis consilio Patronus. cui decanus detulit intercessionem

Caput II. Articulus VIII. ~~art III~~ §1.

Debitè factam et significatam. aliis non opus habebat instrumentis Quippe jam à longo tempore Res nostras cum chirurgis, coram sanctiori Regis consilio, ~~defendendas suscepserat~~. se tandem attentè perpensa consultationem examinit in quâ omnia rationum momenta Ponderabantur ex quibus concludebat, interuessionem nostram actui publico, et Receptioni renati cames, in litteratorum classe apud chirurgicos non alio persequendam esse, quam sanctiori Regis consilio.

Verum plures hoc presente anno doctores, inter alios M^r Antonius Petit, cujus studium in facultatem satis notum est dicerent se accepisse predictam intercessionem supremo senatui offerendam esse, et persequendam, in tanta opinionum varietate, placuit saluberrimi ordinis Patronos celeberrimos in supremo senatu consuli. hunc in que in finem M^r Petit collega noster carissimus, libellum memorialem hâc de Re Patronis communicandum, Decano remisit. et ille patronis scilicet M^ro Buirette facultatis patronus ordinarius, Magistris Merlet, Doulcet, et Lorry, quibus congregatis apud M. Merlet patronum antiquiorem, Praeter m^ri Petit memorialem libellum, plura addidit Decanus circa rem de quâ deliberaturi erant. non unâ vice sed Pluries congregati sunt apud predictum D^{num} Merlet; adductis in medium omnibus rationum momentis quae ad rem nostram facere possent concludebant intercessionem nostram actui Publico et Receptioni Renati cames, inter chirurgos et aiunt litteratos, ignorantiâ causâ supremo senatu offerendam esse, et judicio persequendam esse minime obstantibus sanctiori consilii regis decretis.

Quibus ita comparatis, Decanus illustrissimo DD comiti de S^t Florentin Regni administro, cui rerum academicarum cura commissa est, dedit Epistolam, postulans ab illo facultati liceret esset intercessionem ab illa factam actui publico et admissioni dicti Renati cames inter litteratos et ajunt chirurgi magistros ignorantiâ causa judicibus naturalibus idest supremo senatu deferre et persequi judicio. inde eadem arripuit Decanus conquerri de quotidianis chirurgorum usurpationibus, et de neglectâ in omnibus executione sanctioris regii s— | anarum

N^a. on trouvera la consultation de M^{rs} Boulons et celle de m les avocats du parlement dans le dossier des pieces de la presente année au titre des chirurgiens

Caput II. Artic. VIII. Sect. III. § II.

annorum 1749. et 1750. sequitur tenor Epistolæ nomine
facultatis saluberrimæ Illustrissimo DD. Comite de St Florentin
à Decano datæ eodem Die 28. ante Decubitum

a Paris le 28e juin 1760

Monseigneur

Il y a un temps infini, que nous conformant aux
volontés du Roy, qui a ordonné aux Medecins et aux chirurgiens,
non pas un silence absolu sur les nouveaux griefs qu'ils pourroient
avoir, mais tout eclat public, tout memoire imprimé a ce sujet,
nous avons supporté patiemment autant qu'il a été possible, et nous
nous sommes contentés de protester contre les prevarications
multipliées des chirurgiens. mes predecesseurs Doyens de la faculté
de medecine et moy avons moderé ou retenu le zele du plus grand
nombre de nos confreres, qui ne cessent de nous reprocher une inaction pre-
judiciables a tous nos plus justes droits. ils m'ont enfin obligé à prendre
le conseil des plus celebres Avocats, tant au conseil qu'au Parlement
sur les articles, qui pourroient paroitre susceptible du moindre doute.
et l'avis unanime des plus celebres jurisconsultes, a été que nos interests
vrays que j'ay eu l'honneur de vous dire plusieurs fois perichtent, s'ils
sont négligés plus longtemps et que le public meme en souffriroit un
notable prejudice. j'ay l'honneur de vous adresser comme vous me
l'avez ordonné, leur consultation sur ces articles, mais je dois vous adjouter
Monseigneur, qu'il en est d'autres si evidents par eux memes, qu'il suffit
de les exposer pour emporter tous les suffrages sans etre etayés des decisions
des avocats. Tel est la loy imposée aux Prevots de St Cosme par les arrets
du conseil de 1749 et 1750, d'apporter tous les ans leur catalogue a la
faculté le lendemain de la St Luc, ce qu'ils ont opiniatrement refusé
depuis dix ans, tel est en second lieu la necessité des Medecins de la
faculté dans (?) gagnant Maitrise de chirurgie. a l'hopital de la charité et
autres ou ils sont invités par les administrateurs, ils portestent toujours
comme

contre leur presence, quoy que cette ordonnance soit expressement renouvelée par les dernieres lettres patentes que le roy a données a ce sujet, les chirurgiens n'en ont tenu aucun compte. il est encor un article compris dans les derniers arrest du conseil, qui a besoin d'un interpretation. le roy a jugé la presence du doyen et des deux professeurs de chirurgie necessaire a l'examen public des chirurgiens de st cosme, qui se fait en latin. la premiere heure de cet examen leur est fixée pour interroger; mais à quoy servent ces interrogations et cette presence, si les medecins n'ont pas le droit d'approuver ou d'improuver. ce dernier cas s'est presenté plus d'une fois et en dernier lieu au sujet de la reception du nommé camus, qui ne fut pas en etat de dire de luy meme un mot de latin, obligés de luy traduire les questions les plus simples en françois, il n'en dit pas davantage. nous crumes Monseigneur qu'il etoit de notre devoir, de protester contre la reception d'un pareil sujet, et meme que cela importoit au bien public; nous fimes donc signifier pendant la tenue de l'acte aux prevost de st cosme, et au sr joubert lieutenant du pr chirurgien du Roy, notre protestation a la reception dud. sr camus dans la classe des chirurgiens qu'ils appelent lettrés, mais ils n'en tinrent aucun compte, et passerent outre à la reception du sr camus, c'est cette opposition que la faculté me presse de poursuivre, c'est pourquoy je vous supplie tres humblement, Monseigneur, ou de nous permettre de nous pourvoir devant les tribunaux ordinaires, ainsy que le porte la constitution des avocats au parlement pour obtenir la justice qui nous est düe, ou de daigner interposer votre credit aupres du roy pour arrester le cours de tant d'entreprises illegitimes. la faculté ne souhaiteroit rien tant que de vivre en paix, sans attenter le moins du monde aux droits d'autruy, mais elle est tenue par honneur et par devoir a deffendre les siens, qui luy deviendront de plus en plus chers si tous par ces plaidoiries elle peut en devoir la conservation a votre bienveillance et a votre unique ment a votre protection dans laquelle elle a toujours placé sa plus ferme confiance et qu'elle reclame aujourd'huy dans l'affaire qui interesse le plus le bien public.

je suis avec le plus profond Respect

Monseigneur.

Votre Bouvart doyen.

Art. IX

Caput II. Artic. IX. Sect. I.

Articulus nonus.

De Rebus Gestis Mense julio

Sectio Prima

Die Lunae 2

De Popularibus

Anno Domini Millesimo septingentesimo nono, die vero lunae secundo Mensis julii habita sunt menstrua comitia de Morbis grassantibus.

M. Boutigny desperaux sub finem mensis proximi superioris plures aegrotos vidit catharris correptos quorum causam reponebat in subitanea ~~temporis~~ mutatione ex calidissima in boreale admodum frigidum. Dixit quoque de variolis, sed boni moris. caeteri doctores convocati eosdem observaverant ~~morbos~~. unde datur inferendum supra memoratos morbos frequentiores esse Mense superiori.

Magister joannes franciscus Morand retulit exhibuisse multo cum successu in morbis pectoris herbam quae à Botanicis vocatur Doronicum foliis Plantaginis Alterum, asthmica, vernaculè tabac des vauges, quae Planta omnibus in germania praesertim ob optimum valetudinem nota est.

M. Malouet conveniebat cum omnibus, addidit tamen se invenisse plures Morbillis correptos tussi sicca et vomitibus tam frequentibus stipatis, ut non nisi narcoticis larga dosi praescriptis compescebantur. sic soluta fuerunt comitia. Boyer decanus

Sectio secunda

Die martis 3

Nova Tyronum chirurgorum concertatio sanctiori Regis consilio in Aula Nosocomii caritatis indicta.

Anno Domini Millesimo septingentesimo quinquagesimo nono, die vero martis tertio julii, chirurgi non parum solliciti imò vero furore perciti, de concertatione tyronum chirurgorum mense superiori habitâ in scholis medicis jussu supremi senatus, et adhuc magis de Paschalis Baseilhac Electione ad magisterium consequendum in dicto fratrum caritatis nosocomio pauperibus per sexennium inserviendo, facta à facultatis decano et Magistris

Mri verdelhan desmoles, nosocomii caritatis medico ordinarii, jussebat senatus consultum die duodecimo junii latum, in aulam regiam nulla interpositâ morâ se receperant, supplices, ut in sanctiori Regis consilio, tam senatus consultum die duodecimo junii latum, tum nominatio Paschalis Bazeillae simul abrogaretur et penitus rescinderetur. assiduis tandem reduplicatisque precibus Primarius Regis chirurgus D. de la martiniere sanctioris Regis consilii decretum impetravit quo supremi senatus consultum die duodecimo junii latum et ideo praedicti paschalis Bazeillae nominatio a decano facultatis et a Mro verdelhan desmoles in scholis medicis facta rescindebantur; novaque tyronum chirurgorum concertatio indicebatur ad diem martis tertiam hujusce mensis in aula capitulari fratrum caritatis.

Die igitur martis tertio julii ejusdem anni, nullâ habita ratione huic ce novae concertationi fratrum caritatis inter cessioni, accesserant Praepositi sancosmiani, cum eorum Primarii Regis chirurgi vicario, ad aulam capitularem praedictorum fratrum, eo scilicet sanctioris Regis consilii decreto, quem secum attulerant, laternam auream cum francia ... collo suspensam gestante, comprehenderam ... si quae forte superveniissent, causa, et ut debito sanctioris consilii Regis decreto, reverentia et obsequium servaretur.

notandum interea quod pridie, Primarii Regis chirurgi vicarius et san-cosmiani praepositi per schedulam decanum ad hancce concertationem invitabant. verum hujusce ex parte chirurgorum non institutae urbanitatis erga facultatem, duplicem facile Decanus detexit causam; ad hanc 1° enim impulsi fuerant Mri Bonbour in sanctiori Regis consilio saluberrimae facultatis pridem patroni, qui nuper majoris lucri spe chirurgorum defendendas susceperat. 2°, non sine quadam voluptatis sensu Decano, senatus consulti, et nominationis Paschalis Bazeillae sub urbanitatis specie rescissionem significabant. nihilominus capto hâc de re consilio mri vidal in sanctiori regis consilio Patrono, salvo jure facultatis, Decanus et duo chirurgi ex facultatis professores praedictae concertationi interfuerant, et non sine magna molestia secum acceperunt, tyronem chirurgum nomine samuele, ex concertantibus ignorantissimum selectum fuisse ad magisterium consequendum in castoli ... nosocomio pauperibus per sex annos inserviendo. huic concertationi, peritiae ac primo examini dicti Boyer ad magisterium in eodem nosocomio adipiscendum interfuit decanus facultatis nomine instrumento publico per accensum dicto Boyer

significato, quare ex eodem consilio mri vidal actui publico — prob. Boyer in oddibus [illegible] non interfuit facultas.

Boyer Decanus.

Sectio tertia.

§1.

Die Mercurii 4

Decretum.

Saluberrimae facultatis, quo Doctores sex numero — Deputati sunt Recognoscendis tam fontibus ac Receptaculis Aquarum viribus novarum Aquarum Passiacarum, Quae vulgo les nouvelles eaux de Passy.

Anno domini millesimo septingentesimo quinquagesimo nono, die autem mercurii quarto julii, saluberrima facultate — articulo speciali convocata per schedulam de more doctoribus delatam, postquam res in deliberationem ex improviso missae — prorsus expedita est, dixit decanus è re communi civitatis fore, si de novo judicium interponeret facultas, tam de statu — fontium ac receptaculorum, quam Medicatis de facultatibus — Aquarum è dicto Passiaco, quas etiamnum in usu ~~[illegible]~~ appellare vernacula, les nouvelles Eaux minerales de Passy.

scilicet ab Anno MDCCXX, quo saluberrimus ordo, post institutam illarum Analysim, à deputatis ideo Doctoribus, carumdem usum declaravit in medecina fore salutarem, — inde factum est ut haud multo post famam obtinuerint, — quam quotidiana comprobavit experientia.

sacibus interea non ita rumor obortus est, quasi novissimis hisce temporibus, aut plane quidem non scaterent, aut — saltem erumperent pauciori admodum quantitate quam quae distributioni per urbem sufficeret, quin etiam subito deficissent protinus à qualitatibus.

Ex quo rumore damnum capitale promanaverit vir honestissimus quondam Philiater, Alumnus Noster, nunc porro Regibus inferendis fercalis, ludovicus Guillelmus le Veillard, ad quem de praedictis aquis vendendis pertinet, decanum praeprimis adiit dominum salutare — rogitans indulgeretur ~~[illegible]~~ se offerendo facultati libello supplici, quo postulabat, vellet ordo saluberrimus post exploratos de novo praedictarum Aquarum fontes [illegible] receptacula Analysi iterata recognoscere vires Medicatas, libelli porro supplicis verba erant quae sequuntur

a Mrs.

Caput II. Artic. IX. Sect. III. §1.

A Messieurs les Doyen, et Docteurs Regents de la faculté de Medecine en l'université de Paris.

Messieurs

Louis Guillaume le Veillard, Gentilhomme servant ord.re du Roi, et Propriétaire des nouvelles eaux minérales de Passy, dont la faculté sur la Requête de la D.lle de Boulli, qui en étoit alors en possession a fait examiner la nature et les vertus médicinales dès l'année 1720, suivant le Rapport de M.rs les Docteurs commissaires, délivré par monsieur Doutté, lors doyen de la compagnie, a l'honneur de vous exposer, que ces Eaux ont Reçu par votre jugement, une approbation que le temps n'a fait que confirmer.

Le debit, qui, depuis cette Epoque, en a été universel dans cette capitale, et les effets salutaires, dont vous êtes, Messieurs, depuis un temps si considérable les témoins et les juges, sembloient leur avoir assuré la possession libre et tranquille de ce credit dans lequel elles se sont jusques icy soutenües. Cependant le S.r le Veillard est informé, que des gens plus mal instruits sans doute que mal intentionés ~~répandent sur~~ la réputation de ces Eaux les traits les plus desavantageux; comme si les sources en étoient éteintes, les principes dénaturés, et les facultés détruites.

Dans ces circonstances, l'exposant a cru ne pouvoir se conduire plus sagement, que de recourir aux lumières de ceux à qui seuls il appartient de connoître de ces accusations, et prononcer sur leur valeur. C'est dans cet esprit, et plein de la confiance la plus grande en votre équité, qu'il s'adresse à vous, Messieurs, et vous prie de luy accorder des commissaires, qui après s'être rendus à Passy, pour y examiner les sources et les Réservoirs des d.tes Eaux, procederont à leur nouvelle analyse; affin que la faculté sur le compte, que M.rs les Docteurs preposés à cet effet rendront de leur operations, porte un jugement définitif sur cette matière, qu'il n'appartient qu'à elle de decider.

Dans cette demande qu'il prend, Messieurs, la liberté de vous faire, l'interest du suppliant est moins à considerer, que celuy du public, le quel ne doit point être trompé plus longtemps, si les d.tes Eaux ne sont plus dignes de sa confiance, mais dont l'usage et le fruit doivent lui être assurés de nouveau par un jugement

jugement authentique, si elles n'ont rien perdu de leur premier merite. Louis Guillaume Le Veillard

a Passy le 26e juin 1759

De qua supplicatione doctores interrogati sententiam dixerunt locum esse cur admitteretur, tum quia postulator Medicos genere auctores suo ordine numerat ~~[illegible]~~ tum quia nostra facultati dedit ipse nomen auri superioribus, tum quia rei quam deprecabatur natura patitur nos non prorsus errore, quo male audit species Medicaminis, quo vix alterum vulgatius inveniatur. quapropter selecti doctores cum decano deputati sunt, de Majori ordine scilicet.

Magistri { franciscus Mery
joannes Baptista ludovicus chomel
ludovicus Alexander vieillard

de minori vero

Magistri { ludovicus joannes Baptista cosnier,
jacobus franciscus Latier
joannes Bapta franciscus De la Riviere

Quibus videlicet provincia demandata est, ut receptaculis dictarum Aquarum ac fontibus probe recognitis, Analysim novam aggrediantur, quâ peractâ quid inferendum sibi videbitur, saluberrimæ facultati promptè renunciat, et sic conclusit. / Boyer decanus.

§ 11

Eodem die mercurii 4

Decretum

saluberrimæ facultatis Medicinæ

Secretum

circa criminationem objectam Annis superiori, Mro Carolo Guille de St leger Doct. Med.

Hoc eodem die dum tota erat facultas in deliberando de libello supplici D. le Veillard, circa novam aquarum Passiacarum Analysim quam a facultate desiderabat neglecto, quod fecerat convocandi materiam argumento, doctoribus singulis ito volentibus, res in deliberationem derepente missa est, quam hodiernis in comitiis agitandam fore nemo providerat

scilicet inter collegas, qui primi comitiorum Aulam ingressi sunt, sermo multus erat tristi similitudines super declinato iterum a Mro. de St leger judicio litis in quam saluberrimus Ordo noster

nostro adversus eum anno superiori descendebat, hunc in finem, ut Honor Accusati collegæ declararetur in foro salvus et incolumis, sin minus ex albo doctorum se sciret ejectum. Atqui etiam et gravi sic inaudita apud nos litigationi finis fuerat ~~hoc~~ ipso mane tandem imponendus, non aliter fieri potuit, quia decanus causam exponeret, quare de novo frustra fuerit, [illegible] toties à magistratu litis componendæ dies. Scilicet quia non ante quam hesterno die, prodiit Accusati nomine libellus duplex, quorum alter supplicis nomine pœnas inter alias, mulctam ter mille librarum in reparandam facultati significabat confidentissime. Quæ cum ita sint, commodum decano visum est, suæ in accelerando judicio diligentiæ si supersederet, usquedum cognoscerentur libello duplici ~~asset ut~~ ne aliquid respondendum.

Hæc ubi renunciata sunt, supervenit Mʳ Lattier, cui præ manibus erat libelli memorialis exemplar, quod non aliunde receptum est, nisi quia (quanta est æquissimi magistratus humanitas) illustrissimo D.D. de Fleury advocato Regis catholico sic rogato, placuit, ut idipsum quod Accusatus huic obtulerat ab amanuense statim traderetur, communicationis ergo Procuratori facultatis. Rebus itaque sic habitis, quam expeditam salubriori occasione decanus comitiis indixerat, ordo daret si libellus memorialis in gratiam Mʳⁱ [illegible] examini nostro subjiceretur [illegible] et [illegible] Allegans.

Totus ergo quantus erat, coram facultate recitatus est libellus, viginti octo paginarum in quarto, cujus hæc initia sunt, la vertu même portée à l'excès degenere en vice, finis autem, en effaçant de tels Decrets des Registres de la faculté qu'ils infectent, et où ils serviroient un monument eternel de scandale. De cætero quominus eadem auctoribus appellatio quas rei forensis curam teneret, M. Tierceler, Avocat, quod nomen subscriptum ad calcem libello legitur, errorem personæ pariat, scire oportet, patiam est intelligendum illud esse, de Mʳᵒ Guillelmo Maria Tierceler Duclos, quatuor circum annos restituto Patronorum ordini.

Lectione peracta, Doctores non parum indignati interrogati sententiam dicere, ~~decanum~~ quantocyus Magistratum à decano salutandum fore, atque facultatis nomine invitandum, libellum convitiorum velit è medio tollere solemni judicio, quod mandatam typis audaciam clientis, et Patroni declaret, ac turpitudinem.

Causidicum ergo quod attinet, quando quidem à contumeliosis dictis quibus obruimur, avocari non potuit, nec fraternis germani gratia, cui viderat collegæ nostro caritatis almæ pignora dividit, ob partum nomen et doctrinæ sic urbanitate conspicuum

conspicuum, nec aequi veri quae studio juncta quod vir pius persequitur religiosissime vitam componere, de communi sententia dictum est, defensoris iniqui praecipitatem a Decano fore denunciandam facultatis nomine consultissimo Senatorum ordini; deque ambigitur utrum in admiratione positissima sit, quia rebus in angustis Senatorii se semper constanti animo publica pro libertate devoverit, an quia nihil est ipsis antiquius, quam ut delictis suorum sedere compressis, si quae comperta sint, honestatis ac justitiae, qua maxime floreat, intemerata in laude permaneant.

Ultimo saluberrimus ordo voluit, ut rerum circa litem hodiernam in facultate gestarum, concinnaretur brevis historia gallicè scripta, quae calamitationibus expers, salibus et jocis, aperto stylo et simplici veritatem nudam exprimeret; cui videlicet defensionis legitimae modo, gratia tantum apud frugi homines ac veritatis inest, quanta requiritur ut fidem amittant calumniatoris collegae mendacia. Et sic conclusit

Boyer Decanus.

Sectio Quarta

§ I.

Die Martis 18.

Data a clarissimo viro M.ro Poissonier Decano Epistola Petropoli.

Anno Domini millesimo septingentesimo quinquagesimo nono, die vero Martis decimo octavo Julii facultati convocatae, Decanus dixit se nuper accepisse Epistolam Petropoli datam die decimo tertio mensis proxime superioris a clarissimo viro M.ro Poissonier collegâ nostro cujus sequitur tenor.

a St Petersbourg le 13 juin 1759

Monsieur

Mon retour en France que je croyois fort prochain, vient d'estre differé par l'honneur que m'a fait l'imperatrice de Russie de me retenir auprès d'Elle avec le titre et les fonctions de son medecin du corps. comme il est possible que cette circonstance ne me permette pas de quitter la cour de Russie avant la fin de cette année, je m'empresse de vous en faire part, pour que vous ayez la bonté, Monsieur, d'exprimer à la faculté tous ~~les~~ regrets que j'ay de ne pouvoir plus me trouver de portée de remplir la place, qu'elle avoit bien voulu me confier. je la supplie d'en conserver l'exercice à M. de Gevigland, mais si cette nouvelle grace est contraire à ses statuts, ou à ses usages, je ne puis qu'approuver tout ce qu'elle aura determiné. j'espere trouver par la suite d'autres occasions de luy donner des

des preuves essentielles de mon zele et de mon respect. si la faculté ou quelques uns de ses membres en particulier desiroit une correspondance sur quelques objets relatif a la medecine, qui peuvent les interesser dans le nord, depuis la mer Blanche jusques a la mer Baltique, je leur offre tous les eclaircissements qui pourront dependre de moy. je me croiray fort heureux, que mon absence ne me rende pas inutile a une compagnie dont l'estime sera toujours ce que j'auray de plus precieuse au monde. vous connoitrez les sentiments de l'inviolable et respectueuse attachement avec les quels j'ay l'honneur d'etre

Monsieur

votre tres humble &
signé Poissonier.

Per lecta epistolâ re in deliberationem missâ, supplicationi D. Poissonier habenti animo indulsit saluberrimus ordo dummodo M. Natalis Maria de Grainglaad in posterum scholaribus codices scribendos tradere esse cavetis

Boyer Decanus.

§ II.

Epistola Responsoria
illustrissimi D.D. comitis de St Florentin

Cum mense superiori Decanus, illustrissimo D.D. comiti de St Florentin jussu et nomine facultatis dederat Epistolam ~~quâ~~ de pertinaci chirurgorum San-Cosmianorum repulsâ in obtemperando erga facultatem, sanctioris Consilii regis decretis annorum 1749 et 1750; et ultimo de collato Magisterio dicto Renato Camus inter litteratos, ut aiunt, chirurgos nulla habitâ ratione Decani et Saorum chirurgiæ professorum intercessionis per accersitum ante actos publicos dicti Renati Camus fidem Vicario primarii Regis chirurgi et San-cosmianis præpositis significatam aut propter rationes superiori mense allatas. scilicet ut juxta patronorum in supremo senatus curia facultati licitum foret, ~~tam~~ prælibatam intercessionem receptioni dicti camus quam bene multos cum chirurgis contentiones coram supremo senatu persequi; ut breviores contentiones illic terminarentur, quod non ita certum est illustrissimo administro ut patet Epistolâ ejus Responsoria quæ sequitur.

à Versailles ce 3 juillet
1759

a versailles le 3 juillet 1759

j'examineray, Monsieur, la consultation, que vous m'avez remise,
mais je pense que les griefs de la faculté contre les chirurgiens n'étant
qu'en consequence de l'inexecution de leur part de l'arrest du conseil
de 1749, et de celuy de 1750, qui ne deroge point au premier, vous
ne pouvez proceder à aucun autre tribunal qu'au conseil, et que
ce n'est qu'a luy que vous devez porter vos plaintes.

a l'egard de votre protestation a la Reception du S. Rene Camus
dans la classe des chirurgiens lettrés, pour raison d'insuffisance
et d'ignorance totale de la langue latine, n'ayant pu repondre
a aucune des questions, que vous et les deux Professeurs en chirurgie
de cette faculté luy firent, malgré la quelle les chirurgiens passerent
outre, j'en rendray compte au Roy, et apres avoir pris la dessus
ses ordres, je vous feray sçavoir les intentions de sa Majesté.

au reste je ne sçaurois qu'approuver la maniere dont la faculté
s'est comportée depuis un an resolu, que la d.te protestation a été faite.

il y a lieu de croire qu'elle persistera dans les memes sentiments de
moderation, elle peut etre assurée que je seray toujours porté a luy marquer
l'envie que j'ay de faire valoir auprès de S. M. sa soumission a ses
ordres et ses droits legitimes. vous connoissez les sentiments avec les
quels je vous suis Monsieur entierement devoué

St florentin

Boyer decanus.

Sectio Quinta
Die Dominico, 29.

Epistola Decani Data clarissimo viro Nicolao Danieli
Phelipes de la marniere, consultissimi ordinis disciplinae
Provisori.

Anno Domini 1759. die vero dominico 29. mensis julii
juxta decretum die sabbati quarto hujusce mensis latum quo
jussus erat decanus clarissimo viro Nic.o Danieli Phelipes de la
marniere, qui hoc Anno disciplina consultissimi ordinis inter
Patronos cura commissa est, exponere, quantum ab urbanitate
saluberrimo ordini debita deflexerat M.er Bercher ducdos in
supremâ senatus curiâ Patronus, in scribendo memoriali libello
pro M.o carolo gaille de St leger, doctore Medico, quam ob rationem
saluberrimus ordo, adaequatam satisfactionem injuriis facultati
illatis à praedicto M.o Bercher ducdos in suo libello confidenter
expectabat à consultissimo ordine, cui suorum honor maxime
cordi est. Epistolae autem tenor est qui sequitur. a M.rs

Caput II. Articulus ~~x~~ sect v.

A Messieurs Les Batonier et Avocats en la Cour

Messieurs

La faculté dans son assemblée du 4 de ce mois, m'ayant chargé de vous dénoncer un ecrit repandu dans le public, sous ce titre, Memoire pour Me Charles de St Leger, docteur en medecine, intimés : j'ay cru ne pouvoir mieux vous instruire de l'objet et la justice de ses plaintes, qu'en mettant sous vos yeux un exemplaire de son decret du quatre de ce mois, du libelle, qui y a donné lieu, et de la reponse qu'elle oppose a cette deffense temeraire et scandaleuse de notre confrere accusé.

Etre surpris par les artifices d'un client, qui dissimule le mauvais etat de sa cause, preter en consequence sa plume et ses talents au mensonge et a la mauvaise foy, si ce malheur peut arriver Messieurs a quelqu'un d'entre vous, il trouve son excuse dans la droiture du coeur et de l'humanité qui portent a embrasser la defense d'un infortuné.

La faculté se garderoit bien aujourd'huy d'élever sa voix, contre Me Bercher du Clos, si dans la cause defavorable de celuy de vos confreres qui plaide contre nous, au mepris des loix et de l'honneur, il y avoit lieu de rapporter a l'ignorance ou a la surprise, les imputations calomnieuses aux quelles nous avons a repondre : mais en faisant attention aux maximes avancées dans le memoire, sur la valeur des justifications que nos decrets ont du declarer insuffisantes, on ne peut se dissimuler que l'amertume et le fiel, l'emportement et la fureur ont dirigé la conduite du deffenseur.

Dans l'indignation que cet evenement nous cause, nous sentons moins la peine d'avoir a repousser les traits de la plus noire calomnie, que celle de voir un Avocat prostituer son ministere au point d'avancer sur les regles inviolables de l'honneur et la reputation de chacun des notres, les propositions les plus capables d'enerver cette precieuse discipline, dont la conservation sera toujours le rempart et la sauve garde de la vertu essentielle a nos Professions.

Penetrés comme tous les eloges de l'estime qui vous est due pour la vigilance avec la quelle vous avez conservé dans tous les temps, pure et sans tache, la gloire de votre illustre corps, la faculté espere, Messieurs, que vous ferez connoitre a Me Bercher du Clos combien ses assertions

assertions sur le point d'honneur sont contraires à la delicatesse dont nous devons etre jaloux dans les deux compagnies, puisque c'est d'elle que nous tirons principalement le lustre et la distinction qui nous eleve audessus des autres hommes.

C'est dans la vüe de nous maintenir dans cet etat d'excellence et de superiorité, que nous vous demandons, Messieurs de venger la cause commune, en rappellant à un Ecrivain licentieuse et relaché les maximes veritables, dont il devoit d'autant moins s'ecarter dans l'affaire qu'il defend contre nous, qu'il fait partie d'un corps, où elles ne sont pas moins en vigueur, que dans la faculté.

j'ay l'honneur d'etre avec l'estime la plus respectueuse.

Messieurs

le 27e juillet 1759

Votre tres humble et tres obeissant serviteur Boyer doyen de la faculté de medecine de Paris.

Articulus Decimus
De Rebus gestis Mense Augusto
Sectio Prima
§ II
Die Mercurii I.

Anno Domini Millesimo septingentesimo quinquagesimo nono Die vero Mercurii prima Augusti, habita sunt de more Medicorum comitia prima mensis dicta de Morbis grassantibus.

Mr joannes stephanus guettard dixit de pluribus, quos inviserat, ægris diarrhea et vomitu bilioso correptis, quibus ex voto et cum maximo successu opitulatus erat largo potu acidulo, ex decocto radicis acetosæ foliorum ovitriphilli cum guttis aliquot spiritus sulphuris ad gratissimam aciditatem. Curabimen confirmabat aquarum Passiacarum usu.

Mr joannes delbois et cæteri doctores convocati consentiebant cum M. guettard circa diarreas et vomitus biliosos. ita ut datur concludendum morbos qui mense proxime superiori grassati erant omnes processisse à digestione alimentorum læsâ propter fructuum ingurgitationem. Boyer decanus

§ II.

Decretum
saluberrimæ facultatis Parisiensis
De examine Arcani, quod Gallicè les dragées de Keyser, Commisso Deputatis Regiæ scientiarum Academiæ

Anno Domini millesimo septingentesimo quinquagesimo nono, die autem mercurii primo mensis Augusti, saluberrima facultate per juramentum convocata, horâ ipsa undecimâ matutinâ, audiendi causa unum è nostris, de illatâ facultati injuriâ dicturum. postquam Doctores convenere frequentiâ Magnâ, surrexit M. joannes Astruc, qui respectu commodorum facultatis excitatas exposuit, nuperis diebus fuisse deputatos Academicâ Regia scientiarum à societate viros, qui prædictæ Academiæ nomine vacarent examini virium Arcani cujusdam, quod gallicè les dragées de Keyser. ad sanationem syphilidis.
cur autem Regiæ scientiarum Academiæ liceat in examen hujus modi descendere, causa nata est, quia non ita pridem Auctor Anonymus, M. joanni Astruc notus familiarissime suggessit Arcanis de quibus dum interponere judicium ad calcem operis, quod publici juris fecit binos circiter ante menses. quâ data videlicet occasione, prædicto de Pharmaco sermonem habet Auctor anonymus, tanquam qui suspicione ducerctur gravissimâ, virtutes illius antivenereas quas negant alii, quam tergeminas alii tollant honoribus, totam deberi mercurio sublimato corrosivo. unde itaque vero propius accederet, quod hæc ita mala, quibus et plurimum, (perinde ac affirmaret Auctor Anonymus) ægri jactantur apud [redacted] quos experimenta fiunt hujus modi medicinæ, non aliunde ducerent, quam sagentâ parte sublimati corrosivi, quod vix ac vix quidem innoxium, et recte sanè censetur internis admodum usibus
Cujus accusationis nimium in modum impatiens Arcani venditor propere se recepit virum ad Magnanimum, quo fautore et patrono feliciter utitur. DD. ducem et Marescallum de Biron supplicaturus vellet dominus æqui verique studiosissimus dare operam ut Analisi Pharmaci R.æ Academiæ coram deputatis instituta, datis quin imo pillulis, qua Methodo et quantitate par est ut absoluta sanatio succedat ægrotantium lue venereâ laborantium succedere. Rei-

Caput II. Artic. X. Sect. I. § II.

Rei Postulator R. S. Academia jussu Regis examinatores elegit et jam de Analysi retulerant. Super est ut datam alii provinciam adimpleant, quibus incumbit Medicatas explorare vires. quo facto quasi nobiscum aliquâ parte Medicinae sceptra dividerit R. S. Academia propositum est ultimò definire quaestionem de Terrapeuticis Arcani proprietatibus.

Quale consilium quia nemo est, qui non percipiat quantae rerum — nostrarum injuriae vertent, si quando finem intentum attingerelur, M. Joannes Astruc nullum non movit lapidem, ut R. S. Academiae socios in eamdem adduceret sententiam, quâ nimirum a mittenda falce in nostram messem abstinerent. verum enim vero, quia sentit irritam hoc in genere se dedisse operam, inde factum est ut nostram ad Academiam confugere debuerit, Rogaturus ante omnia decreto solemni vellet Ordo saluberrimus interdicere doctoribus omnibus ac singulis quos Praeclara R. S. Academiae commendat sodalitas, ab explorandas alio quam collegii nostri nomine, Medicatis ~~Arcani~~ Arcani viribus.

Deinde porro facundiâ solitâ demonstrabat, quali deliberatione — saluberrima facultas ex aequo sibi reservavit componendum certamen quod Chirurgicis de Luemoribus Anonymo Scriptori manet proeliandum — Arcani contra defficatorem.

Haec ubi renunciata sunt, dixit Decanus rerum nostrarum neglecti tandem non esse speciem in curia quâ videtur non collegio nostro, sed Regiae Scientiarum Academiae servisse quippe quod Arcani certam congeriem suo signatam Autographo ac sigillo permiserit alioquin ad nos deferendam, excusationem inveniat coram facultate legitimam, quia tunc temporis de Analysi clinicâ pulueris ex quo conficiuntur pillulae antivenereae tantum agebatur. Praeterea Rege sic jubente non potuit quia appellans Nobiscum iam ad Militare significatis a DD. Marescallo Duci de Biron Obsequeretur. quod Reliquum est, tum quia ratione sui magistratus ad illam Reipublicae nostrae constitutionem de custodia proxime pertinet, tum quia nostris utilitatibus in promovendis curabit semper eam collegii, quos noverit vel paratissimis, Decanus apposuit nihil — objiciendum fore quod intentatum praetermisisse videbitur, ut jura — facultatis in praesentiarum salva remaneant.

Deinde

ese inde Dom. M. Joannes Stephanus Guettard è R. S. Academia unus ex delegatis, probandum aggressus est jura nostra in hoc re nequaquam lædi, enim verò quia ratione suppetebat (et affirmare non dubitaverit) exemplo quæstionum a foro medico, quas facultate nostra non reclamante composuere Academia, sic verò Mro. Guettard ab instituto R. S. Academiæ non abhorrere pene vero maximè congruum, quod Arcani de viribus ac praestantia decernere constituerit.

Quibus Auditis, re in deliberationem missa, Saluberrimus ordo, laudavit quæcumque dicta sunt a Mro J. Astruc, de latis apertè praeter Medicinæ constitutionibus, verum nequaquam offensæ reparandæ curam confugeret ad illa quæ ab eodem Magistro proposita sunt, decrevit, urbanitatis ergo cuncta adamussim, donec cognosceretur quid consilii captum ab Academicis, statim atque de facultatis intercessione certior fuerit. Quem in finem Illo. viro Præsidi D.D. de Malesherbes Academiæ Regiæ Scientiarum vicesgerente, Decanus dabit Epistolam, quæ exhibit perseque tam nostrorum omnium voluntatem de protegenda pace perpetuo cum ordine, quem unus quisque nostrûm magni facit, quam propositum constans ac laudabile, quo Medicinæ collegium, ne etiam quidem belli gerendi necessitas fatalis adfuerit, se distrahi non patietur unquam à rapiendo res seu R. S. Academia, seu qualibet alia doctorum virorum societas partem quantula cumque sit, ex omnibus quæ res clinicas pro[illegible] respiciunt, adeòque non alia, praeter quam facultatis auctoritate, et sententiâ definiendæ sint et sic convenit.

Boyer decanus

---

§ III.

Eodem Die mercurii 1.

De judicio litis Mri Geille de St Leger facultatis in gratiam in suprema senatus curia lato.

Cum jam absolverentur comitia Mr Thomelor facultatis Procurator accessit Decano et doctoribus renuncians litem a M. Carolo Geille de St Leger temere facultati intentatam, tandem hoc ipso manè judicatam fuisse facultatis in gratiam, quare illico plurimis doctoribus concomitantibus ad

Caput. II. Artic. X. Sect. II. § II. III.

ad Illm. senatus principem et Procuratorem catholicum salutaturus — prodire facultas properavit, à quibus perquam honorifice excepti fuerunt

Boyer Decanus

Sectio secunda

§ I.

Die sabbati 11.

Senatus consultum facultatis

in gratiam, per excussum Mri de St Leger, significatum

Die sabbati undecimo Augusti 1759, supremi senatus decretum die mercurii primo hujusce mensis latum saluberrimae facultati in gratiam typis mandatum scholarum, doctorum valvis et per urbis compita affixum fuit et hoc ipso mane undecimo significatum fuit D. Mro Aubert de Rigny. Mri de St Leger Procuratori per excursum supremi senatus nomine Roullin. Senatus autem consulti tenor est qui sequitur

Arrêt de la Cour du Parlement,

Rendu en faveur des Doyens et Docteurs Regents de la faculté de medecine en l'université de Paris

Contre Me Charles Geille de St Leger, Appellant de plusieurs decrets de la dte faculté.

Louis par la grace de dieu roy de france et de navarre au Premier notre huissier de notre cour de parlement, ou autre notre huissier ou sergent sur ce requis. scavoir faisons qu'entre Charles Geille de St Leger, docteur regent de la faculté de medecine de Paris, appellant de deux decrets de la ditte faculté des 6. et 27 may 1758, d'une part, et les doyen et docteurs Regents de la faculté de medecine en l'université de Paris, intimés d'autre part, et entre le dt Sr de St Leger, demandeur en deux Requêtes de 30. et 31. aoust 1758; la premiere, à ce que l'appellation et ce dont etoit appel fussent mis au neant, Emendant, les dts decrets fussent declarés nuls injurieux, tortionnaires et deraisonables, ainsy que la procedure faite pour y parvenir, il fut deffences aux dts doyen et docteurs de la ditte faculté d'en rendre de pareil a l'avenir, ni de recevoir des plaintes contre leur confrere sur des libelles anonymes et diffamatoires, et pour l'avoir fait, et avoir exclu le dt Sr de St Leger des assemblées, ils fussent condamnés en tels domages et interests a donner par declaration, et aux depens des causes d'appel et demande, et la seconde a ce qu'en luy adjugeant les conclusions par luy prises, il fut ordonné que les libelles anonymes dont il etoit question et produits par les dts Docteurs Regents de la dte faculté dans l'instance d'appointé a mettre,

jugee

jugée au rapport de M. Pellot, le 6 juillet precedent, par leur Requête de
production du 18 juin, demeureroient supprimés en consequence, qu'ils seroient
tenus de les faire deposer au Greffe de notre dte cour, pour apres par le d. s.
de St leger prendre telles conclusion qu'il aviseroit bon etre, et les dts doyen et
docteurs fussent condamnés en tous les depens, meme a cause de l'instance d'appointé
a mettre, retenus par l'arrêt de notre dte cour du 6 juillet 1758 et defendeur
d'une part: et les dts doyen et docteurs Regens de la dte faculté de medecine de
Paris defendeurs et demandeurs en Requete du 28 novembre 1758, et a ce que
sans s'arreter ni avoir Egard aux dites demandes du dit. Sr de St leger dans les
quelles il seroit declaré non recevable, ou dont en tous cas il seroit debouté,
il fut declaré purement et simplement non recevable dans son appel des
deux decrets de la faculté du 6 et 27 may 1758 auxquels il avoit acquiescé, qu'il
avoit formellement executé et qui d'ailleurs etoient relatifs et conformes a un
autre du 29e avril precedent, dont il n'étoit point appellant, il fut en outre
condamné en tous les depens des causes d'appel et demandes et meme de
ceux faits sur le provisoire, et retenus par l'arrêt sur appointé a
mettre, d'autre part; et entre le d. Sr gaille de St leger, demandeur en
requête du 13 juillet dernier, a ce qu'il plut a notre dte cour le recevoir
incidemment et en adherant a son pr appel, appellant des deux
decrets de la dte faculté de medecine de Paris des 8 et 29 avril 1758,
tenir l'appel pour bien et duement relevé, faisant droit sur les
Appels, mettre l'appellation et ce dont est appel au neant, Emendant
declarer les dts decrets nul et abusifs, ordonner que le libelle, sur lequel ils
avoient été rendus, seroit laceré, et que les dts decrets seroient rayés des
Registres de la dte faculté, à l'effet de quoy le dt libelle seroit remis
entre les mains du doyen de la dte faculté, pour etre par luy representé
ainsi que les Registres de la dte faculté, a quoy faire il seroit contraint
par corps, pour etre dressé proces verbal par l'huissier de notre dte cour, porteur
de l'arrest qui interviendroit de la laceration des dts libelles, et de la
Radiation des dts decrets sur les Registres de la faculté, et mention etre
faite du dt arrest en marge du dt Registre, aux frais et depens de la dte
faculté, la dte faculté fut condamnée en 3000 de domages et interets
envers le dt Sr de St leger applicables de son consentement au pain des
prisonniers de la conciergerie, si mieux elle n'aimoit declarer les
noms des Docteurs de la faculté qui s'etoient portés delateurs du dt
Sr de St leger, à l'effet par luy d'en poursuivre la Reparation contre
eux; en quelle seroit tenue de faire dans huitaine à compter du
jour de la signification de l'arrest qui interviendroit, sinon et en vertu
du dt Arrest et sans qu'il en fut besoin d'autres la dte condamnation seroit
executée, au surplus les autres fins et conclusions par luy prises cydevant
luy fussent adjugées, et la dte faculté fut condamnée en tous les depens des causes
d'appel et demandes, sauf a notre procureur general a prendre pour
la vindicte publique telles conclusions qu'il aviseroit bon etre, et defendeur
d'une part: et les dts doyen, docteur Regens de la dte faculté deffendeurs et
demandeurs ~~de l'autre~~ en Requête du 11 du dt mois de juillet, a ce qu'attendu que
le dit Sr de St leger avoit formellement acquiescé aux decrets des 8 et 29
avril

Caput. 11. Artic. X. sect. II. §. 1.

avril 1758. et qu'il les avoit volontairement executés il fut declaré
purement et simplement non recevable dans son appel d'incident
au surplus leur fussent adjugées avec depens d'autre part; et entre
les d^ts Doyen et docteurs de la d^te faculté demandeurs en Requête du
24 du mois de juillet, a ce que sans s'arrester aux Requêtes et demandes
du d^t S^r de S^t Leger, il fut declaré purement et simplement non
recevables dans ses appels, il fut ordonné que le memoire imprimé
contenant 28 pages de petit papier, signé Brecher Avocat
commencant par ces mots: la vertu meme portée a l'excès degenere
en vice, et finissant par ceux cy: en effaçant de tels decrets des
registres de la faculté qu'ils infectent, et ou ils seroient un
monument eternel de scandale, seroit et demeureroit supprimé, il
fut permis aux d^ts Doyen et docteurs de la d^te faculté de faire imprimer
et afficher l'arrest qui interviendroit partout ou besoin seroit, aux
frais et depens du d^t S^r de S^t Leger, jusques au nombre de cinq cens
exemplaires, et le d^t S^r de S^t Leger fut en l'amende et aux depens des
causes d'appel et demandes, meme en ceux reservés, et defendeur d'une
part: et le d^t S^r de S^t Leger defendeur et demandeur en requête du 31. du
d^t mois de juillet, a ce que les d^ts Doyen et docteurs de la d^te faculté fussent
declarés purement et simplement non recevables dans la demande
portée en leur Requête du d^t jour 28 juillet, au surplus, en luy adjugeant
les fins et conclusions par luy prises cy devant, il fut ordonné que
l'arrest, qui interviendroit, seroit imprimé et affiché aux frais
et depens de la d^te faculté jusques au nombre de mille exemplaires,
partout ou besoin seroit et la d^te faculté fut condamnée aux depens
d'autre part; sans que les qualités puissent nuire ni prejudicier.
Apres que Brecher Duclos, Avocat de Charles Guille de S^t Leger
et Jabineau de la Ronte Avocat de la faculté de Medecine, ont été
ouis ensemble Joly de Fleury pour notre Procureur General, Notre
Ditte Cour reçoit la partie de Brecher incidemment Appelante,
tient l'appel pour bien relevé; au principal sans s'arrester
aux Requêtes et demandes de la d^te partie de Brecher Duclos
dont il est debouté, faisant droit sur les appels, a mis et
met les appellations au neant, Ordonne que ce dont est appel
sortira son plein et entier effet, condamne l'appelant en l'amende
de 12 livres, ordonne que le memoire imprimé et distribué sous le
nom de la partie de Brecher Duclos sera et demeurera supprimé,
permet aux parties de Jabineau de faire afficher le present
arrest partout ou besoin sera, aux frais de la partie de Brecher
Duclos, jusques a concurrence de cinquante exemplaires, condamne
la partie de Brecher Duclos en tous les depens des causes d'appel
et demandes.
si Mandons mettre le present Arrest a execution donné en notre ditte
cour de Parlement le Premier aoust, l'an de grace 1759 et de notre
Regne le quarante quatrieme collationé Lutton Par la chambre
Dufranc
signé
le onze aoust 1759, signifié et baillé copie a M^e Aubert de Rigny Procureur,
par nous huissier au parlement soussigné Roussin Boyer Decamp.

Caput. II. Artic. X. sect. II. § I.

§ II.

Eodem Die Sabbati II.

Epistola Responsoria Mri de la Marniere Ordinis Patronorum in supremâ senatûs curia Disciplinæ Prouisoris

Hoc eodem Die Decanus responsoriam sibi datam a Mro
Nicolao Danieli Pelippes de la marniere, ordinis patronorum
in suprema senatûs curia Disciplinæ Prouisori, Epistolam communi-
-cavit doctoribus iisdem in comitiis congregatis. tenore cujus sub-
sequitur ut se habet.

Messieurs

J'ay lu avec attention la lettre et les decrets, avec les memoires, que
tout alors M. votre doyen de votre faculté m'a fait l'honneur de me remettre
le 29 du mois dernier, mon premier soin a été de convoquer l'assemblée
de Mrs mes anciens confreres.
Dans cette assemblée qui s'est tenue le deuxe du present mois, il a
eté fait lecture de touttes ces pieces. le memoire dont vous vous plaignez,
a été trouvé tres reprehensible, il a eté convenu, que je ferois avertir
M. Brecher de venir pour luy representer, combien il avoit manqué
a son ordre, et a une faculté recommendable a tous egards, et luy
declarer, que s'il s'exposoit a de nouvelles plaintes, nous cesserions de
le regarder comme notre confrere.
M. Brecher s'est rendu a premiere l'avertissement, il s'est rendu chez moy.
je luy ay exprimé dans les termes les plus forts le resultat de l'assemblée,
il m'a protesté, qu'il seroit toujours penetré pour la faculté des
memes sentiments que nous, et qu'il avoit regret d'avoir donné lieu
de penser qu'il s'en fut ecarté.
nous partageons bien sincerement, Messieurs votre satisfaction
sur la justice, que le parlement vous a rendu par son arrêt du p.r dece
mois. soyés persuadés que nous nous ferons toujours gloire mes
confreres et moy d'entretenir la parfaite union qui a regné
dans tous les temps entre votre celebre faculté et notre ordre

j'ay l'honneur d'être avec l'estime la plus respectueuse

Messieurs

a paris le 4e aoust 1757

Votre tres humble et tres obeissant serviteur
~~Pelippes de la Marniere~~
Batonier de l'ordre des avocats au parlement de Paris.

Boyer Decanus.

Caput II. Artic. IX. Sect. III.

Sectio Tertia
Die Lunæ 27ª

Epistola Decani Data
Illustrissimo DD. de Malsherbes

Anno D. 1759, die vero lunæ vigesimo septimo mensis Augusti, Decanus ut obtemperaret, facultatis decreto die primo hujusce mensis lato, sequentem Illustrissimo DD. de Malesherbes R. S. A. Parisiensis Præsidis vices gerente Epistolam dedit.

a Paris le 27e aoust 1759.

Monsieur

Pour satisfaire à un decret de la faculté de Medecine du 1er de ce mois, j'ay l'honneur de vous faire part de sa surprise et de la peine en apprenant, que l'academie des sciences avoit chargé des commissaires d'examiner sur des malades l'effet des dragées de Keiser, dans le traitement des maladies veneriennes, après quoy sur le compte, qu'elle se sera fait rendre des observations, qu'ils auront fait, elle se propose de porter un jugement definitif sur la vertu de ce nouveau remede.

Mr Astruc mon confrere qui a denoncé ce fait à la faculté, le qualifie d'une entreprise absolument contraire a nos constitutions, la faculté n'a pu s'empecher d'etre de son avis, en observant neanmoins que si l'Academie s'en etoit tenue a la partie analitique de ce medicament, elle n'auroit pu qu'applaudir a la nomination de Mrs les commissaires, mais pour qu'elle a excedé ~~les pouvoirs~~ les bornes de sa competance et de son objet principal, nous ne pouvons nous dispenser de revendiquer le jugement de cette question, qui ne peut etre decidé que dans un cenacle ou tribunal de Medecins.

Le droit que nous avons de l'appeller exclusivement à nous ces sortes de Matieres, paroit a la faculté d'une evidence si sensible qu'elle ne comprend pas comment dans un corps aussy eclairé que l'Academie ait pu le revoquer en doute, elle comprend encor moins à quel titre Mrs les Academiciens, dont elle honore les vertus et admire les talents, feroient les fonctions de juge en des choses dont la connoissance est encor plus particulierement attachée a l'exercice, qu'a la speculation d'un art qui n'est reservé qu'à nous de professer.

Ce n'est point icy le lieu d'examiner la question de droit, nous nous flattons, que l'Academie en revoquant la commission contre laquelle nous reclamons, nous epargnera ce travail. A Dieu ne plaise! que

que nous ayons le malheur de voir notre réclamation sans effet; ce ne sera du moins que malgré nous et après avoir épuisé toutes les voyes de ménagement et de conciliation, que la faculté se déterminera à entrer dans une dispute d'intérêt contre une compagnie dans laquelle elle voit avec plaisir que plusieurs de ses membres se sont distingués dans tous les temps.

Elle m'a ordonné de m'adresser à vous Monsieur, pour faire ~~entendre~~ à l'Academie ses justes plaintes, qu'on puisse étouffer dès le principe l'effet d'une division qui ne pourroit éclater qu'au détriment des deux compagnies! je ne crois point Monsieur excéder les bornes de mon mandat, en vous envoyant une copie decret que vous m'avez demandé.

Il vous sera facile, Monsieur, de reconnoitre l'esprit de la délibération dans les termes de ma lettre, dont la faculté espère que vous voudrez bien proposer la lecture dans la prochaine assemblée de l'illustre compagnie à laquelle vous présidez.

je suis avec un très profond Respect

Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur
Boyer chev. de l'ordre du Roi
Doyen de la faculté de Médecine en l'Université de Paris

Boyer Decanus

Sectio Quarta
Die Veneris 31.
De intercessione facta tum ~~Conser~~ Lationi Tyronum Chirurgorum nuper Habitatum Receptioni dicti Boyer.

Die veneris 31ª Augusti 1759 convocati sunt Doctores in scholis superioribus. Postquam Decanus verba fecit de convocationis materia scilicet de oppositione Decani chirurgi Cosmianos Eidie significata cui Publico dicti Boyer cui non dater fuit ~~a~~ facultas, ex eo quod dicti Boyer chirurgi ante seminarium Habitus (pro Magisterio consequendo in nosocomio caritatis pauperibus per sex annos inserviendo in dicto nosocomio fratrum caritatis) non invitata fuerat et moris est.

Re in deliberationem missa rogatis doctorum sententiis censuit saluberrimus Ordo, minime convenire facultati, propter Decani intercessionem

intercessionem primo examini Dicto Boyer ad Magisterium consequendum, adesi suo Publico interesse. verum ob rei gravitatem Præpositi fuerant sex doctores, qui res nostras de hoc Articulo unà cum decano attentè perspicerent. Præpositi autem Doctores fuerant de majori ordine

Magistri { Joannes Astruc
Joannes Baptista Ludovicus Chomel
Franciscus Bernard.

è minori ordine

Magistri { Florentius Bellot
Bernardus Nicolaus Bertrand
Antonius Petit.

et sic conclusit Boyer Decanus

§ II.

Die veneris 31.

Ill.ⁱ viri DD de Malsherbes Epistola Decano Responsoria

Hæc ubi constituta sunt, Decanus acceptam pridie ab Ill.º Domino de Malsherbes Epistolam Responsoriam, facultati communicatione et Lectionem præbuit. tenor autem hujus Epistolæ sic se habebat,

a Paris ce 30. aout 1749

j'ay reçu Monsieur, la lettre que vous m'avez ecrit de la part de la faculté de Medecine, Mais l'objet en est trop important, pour que je prenne sur moy d'en faire part a l'academie des sciences avant d'avoir sçu, quelles sont a ce sujet les intentions du Roy.
j'ay l'honneur d'etre avec une parfaite considération, Monsieur votre tres humble et tres obeissant serviteur

Delamoignon de Malsherbes

Nihil super hâc Epistolâ Domini de Malsherbes Regiæ scientiarum Academiæ Parisiensis Præsidis vices gerentis, conclusum fuit

Boyer Decanus

§ III.

§ III

Eodem die veneris, 31.

De Nova Magistri Joannis Astruc expostulatione

Hoc eodem die Mrs Joannes Astruc iniit facultatem, rogabat, vellet solemni decreto doctoribus interdicere, ut non alio quam de facultate, res omnes ad therapeiam pertinentes definirentur. Verum cum haec propositio Mri Astruc generalis ad Regiam Scientiarum Academiam respiciebat et jam horâ primâ post meridiem appropinquabat, ad alia comitia remissa fuit super hac propositione Mri Astruc. Praeterea ab acceptione Domini de Malesherbes Epistolae responsoriâ, censuit ergo saluberrimus ordo cunctandum esse. et sic conclusit.

Boyer Decanus

§ IV.

eodem die veneris 31.

De Honorario concedendo Mro Jabineau de la Voute in supremo senatu Patrono

Hoc eodem die, Decanus bis in comitiis proposuit et ante omnia de quibus fuit sermo, de concedendo honorario Mro Jabineau de la Voute, in supremo senatus patrono. Dixit is enim patronus qui vindictam susceperat in conficiendo memoriali nostrorum [illegible] libello, quo libellus acer et improbus quem confecere [illegible] Carolus Guille de St Leger, et Mr Burcher du clos, funditus [illegible] debebat.

Re vero deliberatione in medio, doctores interrogati sententias, censuerant unanimi consensu, offerendos esse Mro Jabineau centum cultellos argenteos, vel centum et quinquaginta libras, prout Decano commodius visum fuerit et sic conclusit.

Boyer Decanus.

Articulus Undecimus.

De Rebus gestis Mense Septembri.

Anno D. 1759 die vero sabbato primo mensis septembris habita sunt menstrua comitia et ex observationibus doctorum quot quot erant congregati et probatis, fuit manifestum quod morbi qui mense proximè superiori frequentiores grassati erant, reducebantur ad diarrheas, et variolas benignas utrosque qui idoneo victus regimine et blando diaphoresi curabantur.

Boyer Decanus

Sectio secunda

Caput II. Artic. XI. Sect. II. § I.

Sectio Secunda

§ I.

Die Mercurii 5.

Aquarum Balliacarum Analysis

Anno Domini millesimo septingentesimo quinquagesimo nono, die veneris quinta mensis septembris doctores convocati super superiores in scholas, aquarum Balliacarum Analysin a M.ro Francisco Mery, praepositorum a facultate doctorum antiquiore, exaratam audivere. quoniam vero hac in exactissima descriptione quaedam occurrebant verba minus bene castigata quae censurae ansam praebere possent, censuit saluberrimus ordo antequam hac analysis typis mandaretur, ab iisdem doctoribus praepositis, ex quibus liber doctoribus volentibus, denuo recognoscendam esse, ne in lucem ederetur nisi demptis verbis et iis omnibus quae censori locum darent; ideo diem veneris proximum indixit decanus, superioribus in scholis, ad hanc analysis aquarum balliacarum historiae recognitionem et sic conclusit Boyer Decanus.

§ II.

Eodem die Mercurii 5.

De monito quodam a M.ro Alexandro Dionysio Dienert typis mandato in capite theseos de lympha.

His absolutis decanus opusculum, cujus titulus est De la verolette, facultati oblatum M.ro Dienert bibliothecae facultatis praefecto tradidit in bibliotheca nostra collocandum. Data qua occasione conquesti sunt doctores quam plurimi decanum increpantes, de monito in capite theseos M.ri Dienert de lympha momento in scholis nostris quaestionis ab hinc quinquaginta quam elatiori, in gallicam translatam. Dixit decanus sibi satis plurimum conqueri ex eo quod M.ro Dienert illud monitum addidisse, eo inconsulto, cui amicos licentiandos expostulaverat pro sola thesi in gallicum convertenda in quinque paragraphis absolutam doctrinam de monito nullum fuisse verbum quaestio. unde propter infidelitatem nullam ducendam esse et poena quadam mulctandam esse conclusit decanus. veritate cum pro sua defensione verbosissimus fuit M.ro Dienert et

et jam tempus urgebat ad alia Peculiaria comitia remissa fuit deliberatio. — Boyer Decanus

Sectio Tertia
Die veneris, 7.
De Analysi Aquarum Passiacarum recognitâ Praelo committendâ

Anno Domini Millesimo septingentesimo quinquagesimo nono, die autem veneris septimo septembris, Analysis novarum aquarum Passiacarum, jubente facultate, coram doctoribus quibus libet praesentibus legit Mr franciscus Mery Praedictarum aquarum examini praepositorum Antiquior, censuit que saluberrimus ordo, hanc a Mro Mery diligenter ~~ita~~ exaratam Analysim sic Recognitam typis mandandam esse, ut D. le veillard aquarum Passiacarum Possessoris indulgeret supplicationi; censuit quoque clarissimorum virorum qui praedictae Analysi praepositi fuerant, relationem in integro commentariis nostris inscribendam esse et sequitur

Boyer decanus

Rapport

De Messieurs les commissaires nommés par la faculté de Medecine de Paris, a la Requête de Mr le veillard gentilhomme servant du Roy, pour se transporter aux nouvelles eaux de Passy dont le dt Sr le veillard est possesseur, pour y constater l'état present des sources et des Reservoirs, proceder ensuite a une nouvelle Analyse, et Mettre la faculté en Etat d'Etablir definitivement, leur nature, leur vertus Medicinales, et le cas que le Public en doit faire.

En consequence Mrs mery, chomel, viellard, cornier fils, latier et la riviere, se transporterent avec Mr Boyer doyen de la faculté se rendirent a Passy le jeudy 19e juillet. S'ensuit le Rapport

nous les six commissaires cy nommés nous nous sommes transportés avec Mr Boyer notre Doyen, aux nouvelles eaux de Passy le jeudy 19e juillet 1759 presente année. arrivés aux reservoirs des trois differentes sources, nous y puisâmes nous memes plusieurs verres d'eau, sur les quelles apres en avoir gouté tous, nous avons fait sur le champ, soit avec une sorte infusion de noix de galle, soit avec l'alkali fixe, l'alkaly volatil, et la dissolution de sublimé corrosif les experiences qui ne demandent pas le secours du feu et indiquant

cependant une bonne partie des principes qui composent les eaux — minerales.

Comme le seule pour plus grande precision nous avons repetés les memes experiences dans le laboratoire de la faculté sur une partie de la quantité d'eau des trois sources que nous avions puisées dans les reservoirs, et apportés dans des bouteilles cachetées, pour abreger et eviter les repetitions, nous n'en parlerons que dans un instant lorsque nous rendrons compte de l'analyse de ces eaux, que precedera — l'exposé de nos experiences.

Les experiences, qui se peuvent faire sur le champ et sans le secours du feu une fois mise en usage, nous n'avons rien eu de plus a coeur que de constater l'état des Reservoirs, et des sources, d'examiner si les sources pouvoient être soupçonnées d'etre eteintes ou au moins — diminuées en grande partie, et hors d'état de fournir aux besoins de cette capitale, et enfin d'employer tous les moyens capables de nous faire decouvrir, si l'art ne remplaceroit pas la nature.

Pour y parvenir nous sommes descendus dans les reservoirs, qui contenoient alors une assés grande quantité d'eau que nous avons vu augmenter — sensiblement d'où il s'ensuit que les sources ne sont point eteintes et fournissent aujourd'huy comme par le passé une quantité d'eau plus que suffisante pour les besoins du public. mais comme le volume d'eau que contenoient les reservoirs, ne nous permit pas alors de voir le fond des bassins, ce qu'ils contenoient, et d'où partoient precisement les eaux, et ce les qui nous paroissoient essentiels — a approfondir, nous terminames là nos operations du 29. juillet — et de retour à Paris, sans perdre de vüe notre objet capital c'est a dire le dessein où nous etions de nous assurer tôt ou tard du fonds des reservoirs, nous avons fait aussy exactement qu'il — nous à été possible l'analyse des dites nouvelles eaux minerales de Passy.

Notre Analyse faite le jeudy neuf d'aoust, nous les sieurs — commissaires et Mr Boyer notre doyen, nous nous transportames à Passy sur les trois heures et demi de relevée et ayant fait vuider les bassins devant nous, nous y descendimes presque à pied sec. — notre premier soin fut d'en examiner le fond, et nous n'y avons trouvé autre chose, qu'une couche mediocrement epaisse d'une terre limoneuse, couleur d'ocre, et telle que la deposent toujours au fond de leur bassin toutes les eaux naturelles minerales ferrugineuses.

nous voulumes sçavoir ensuite d'où venoient les eaux, nous les — vimes aisement jaillir en abondance de plusieurs endroits, mais principalement des deux angles regardant le Nord, et du milieu du Bassin toujours de la meme limpidité et

imprimant

imprimant le meme goust sur la langue, de sorte que nous pouvons asseurer la faculté, que les reservoirs sont actuellement dans le meme etat qu'ils ont toujours eté, que le fond des bassins ne contient rien que le depôt ordinaire de la nature, que les eaux mettent de differents endroits, qui ayant parcouru tous les toutes veines, qui entourent et avoisinent les sources, n'ont ne sçû manifesté en aucun endroit, et que par l'analyse que nous avons fait de ces eaux, et dont nous allons vous rendre un compte exact aussy bien que des differentes experiences, dont nous nous sommes servis, tant a Passy, qu'avec Ecoles, nous ne croyons pas qu'il fut possible a l'artiste le plus habile, au chimiste le plus experimenté de les contrefaire, et de leur donner la meme combinaison des principes d'où dependent leur effet

Analyse

Des Nouvelles Eaux Minerales de Passy faite par Messieurs Mery, Chomel, Vieillard, Cosnier, Fabrer, et la Riviere Docteurs Regents de la faculté de Medecine de Paris, nommés par elle à cet effet dans une assemblée tenue le quatorze juillet 1759.

Les nouvelles eaux minerales de Passy sont divisées en trois sources qui n'ont point d'autres nom que celuy de premiere seconde et troisieme source. L'eau de la premiere est aussy limpide que l'eau de la Riviere filtrée, la deuxieme et troisieme est peu differente, et cette difference que dans l'eau de la troisieme qui est un peu plus blanchâtre

Sur la surface des eaux dans les reservoirs de la premiere et seconde source on appercoit une couche ou iris extremement coloré qui occupe toutte la superficie du bassin et est semblable a une couche de rouille de fer varie de jaune de rouge et de bleu. cette meme couche s'observe sur les eaux que l'on fait epurer a l'air libre, mais elle est tres peu sensible dans le reservoir de la troisieme source.

L'eau de la premiere source mise dans la Bouche y laisse un goust martial. ce goust est le meme dans l'eau de la seconde source, mais ce n'est qu'apres un peu de temps qu'il se fait appercevoir. En general l'eau de la premiere et seconde source a un goust douçatre, martial et meslé d'une legere astriction

Experiences faites a Paris dans le Laboratoire de la faculté de medecine sur les 3 Sources

1re Source

vingt gouttes d'une forte infusion de noix de Galle, meslées avec quatre onces d'eau luy ont donné une couleur Rougeatre, qui a passé successivement au noir tres foncé, et on apperçu tres aisement le depot de fer.

20 gouttes d'Alcali volatile, dans une meme quantité d'eau ont donné un precipité de couleur verdatre, et nous y avons apperçu des flocons assés lourds d'un verd foncé. 20 gouttes d'alcali fixe ont donné un precipité dans la meme quantité d'eau.

4 onces de la meme eau ont verdi avec deux onces de syrop violat.

Nihil in hac Pagina scriptum reperitur

Borja decanus

20 gouttes de dissolution de sublimé corrosif faite dans l'eau distilée de rivière ~~et etendu ensuite~~ dans quatre onces de votre eau l'ont fait louchir, et il s'est fait un depôt peu considerable d'un jeaune fort clair.

2e Source

20 gouttes d'infusion de noix de galle dans 4 onces de cette eau ont donné une couleur moins foncée que dans la premiere

20 gouttes d'alkali fixe dans la meme quantité d'eau ont precipité une matiere moins verdatre, ~~etc~~

20 gouttes d'alkali volatil dans la meme quantité d'eau ont donné comparaison faite avec la 1re un precipité moins verdatre, et on a vu nager dans la liqueur des flocons legers et moins foncés.

3e Source

20 gouttes d'infusion de noix de galles sur 4 onces d'eau n'ont donné que la couleur de l'infusion.

20 gouttes d'alkali fixe dans la meme quantité d'eau, ont produit une couleur laiteuse, et il s'est fait un precipité blanchatre.

20 gouttes d'alkali volatil dans un meme volume d'eau l'ont fait louchir, quoy que tres peu sans produire de flocons, et sans donner a l'eau une couleur verte.

Sur les Eaux Epurées

20 gouttes d'infusion de noix de galle n'ont donné a 4 onces d'eau que la couleur de l'infusion.

20 gouttes d'alkali fixe sur une meme quantité d'eau l'ont blanchie et donné un precipité considerable.

20 gouttes d'alkali volatil fait par la chaux et etendu dans le meme volume d'eau n'ont donné aucun precipité et l'eau est restée constamment la meme.

20 gouttes d'alkali volatil fait avec le sel de tartre et versées sur la meme quantité d'eau l'ont blanchie plus promptement que n'ont fait les 20 gouttes d'alkali ~~volatil~~ fixe, et le precipité a eté beaucoup plus considerable. Phenomene, dont jusques a present nous n'avions eu aucune connoissance.

Ni l'alkali volatil fait par la chaux, ni celuy fait par le sel de tartre n'ont donné aucune couleur bleue, ce qui prouve qu'on ne peut pas soupçonner de Cuivre dans les eaux.

Distillation

Des Eaux de Passy.

Nous avons distilé dans une cornue de verre au bain de sable une livre d'eau de la premiere source non Epurée.

Pendant l'operation il ne s'est point formé d'iris a la surface de la liqueur, mais on y voyoit quelques particules brillantes, qui d'abord gagnerent le haut; mais bientost apres en devenant plus lourdes se precipiterent au fond ou elles formerent de vrais crystaux. la distillation une fois finie l'eau du Recipient etoit tout a fait limpide sans odeur, sans goust et n'est plus susceptible d'aucun changement, telle tentative que l'on puisse faire. ce qui reste enfin dans le vaisseau est de couleur rougeatre d'un goust martial et salin.

Evaporation

Caput II - Artic XI - Sect III -

Evaporation

Des Eaux qui a ete faite d'abord sur une pinte d'eau de la p.re source Epurée et non Epurée et repetée ensuite sur l'eau de chaque source tant Epurée que non Epurée.

nous avons fait Evaporer jusqu'a siccité, mais a une chaleur tres lente une pinte d'eau non Epurée de la p.re source, et il nous est resté soixante et douze grains d'une Matiere que nous ferons connoitre dans un instant.

une meme quantité d'eau epurée de la p.re source evaporée de la meme maniere et avec les memes precautions nous a fourni quarante huit grains de matiere, l'on doit donc conclure qu'il y a dans une pinte d'eau non Epurée vingt quatre de matiere quelconque de plus que dans la pinte d'eau Epurée

nous n'avions d'autre but dans cette p.re operation que de scavoir la quantité de Matiere quelconque, que contenoit une pinte d'eau de la p.re source Epurée et non Epurée, mais par les experiences que nous avons fait de l'evaporation de l'eau de chaque source en particulier non epurée, dont nous allons rendre compte, nous nous sommes mis en etat de decouvrir, quelle est cette Matiere, sa nature, ses principes et nous les demontrerons.

Premiere source

Nous avons fait Evaporer jusques a siccité au bain marie une pinte d'eau, a mesure que l'evaporation s'est faite, l'eau s'est troublée et nous avons vu plusieurs petits cristaux plats et legers, qui en se formant se sont soutenus suspendus dans la liqueur, mais des que la liqueur a été diminuée d'un tiers, ces cristaux se sont precipités avec une matiere rougeâtre. la liqueur est devenue claire et ne s'est plus troublée.

Vers la fin de l'evaporation la matiere est devenue brune et grasse au toucher, ce qui en a retardé le dessechement: lors qu'elle a été entierement desseschée elle a pesé soixante et douze grains, et elle avoit un goust martial et de sel commun.

les memes Phenomenes ont eté observés sur une pareille quantité d'eau evaporée dans une capsule de verre au bain de sable, les residences ont été les memes, et il nous est resté apres l'evaporation une matiere d'un jaune approchant de la couleur d'une brique pulverisée, legere talqueuse, pesant soixante et douze grains d'un goust Martial et astringent.

En ne perdant pas de vue ce qui fait l'objet de notre operation, on distingue dans les residences trois parties differentes. d'abord une terre rougeatre, qui occupe le fond, ensuite une concretion talqueuse, au dessus et autour des bords quelque parties salines d'un jeaune orangé.

la quantité d'eau que nous avons fait Evaporer dans chacune de ces experiences

des experiences que nous venons de rapporter etoit de 13 pintes, et nous à donné dans l'une comme dans l'autre un residu de soixante et douze grains.

Ensuite nous avons fait evaporer une pinte d'eau à la reduction de quatre onces et nous avons versé cinq à six gouttes d'infusion de noix de galle deux gros de cette eau ainsi reduitte, alors l'eau à pris une couleur legerement noiratre et par l'addition que nous avons fait d'un melange de quatre onces d'eau de riviere distilée toutte la liqueur à noirci sur le champ, et il s'est fait un precipité dont il n'a pas été possible d'evaluer la quantité.

Huit livres d'eau de la p.re source ont été evaporées a feu nud et reduittes a trois onces cinq gros et demi, la meme quantité d'infusion de noix de galle versée goutte a goutte sur deux gros de cette eau ainsi reduitte, à donné une couleur semblable à celle de la pr. experience — nous avons versé sur le melange seize onces d'eau de riviere distilée, la liqueur a noirci sur le champ, et il s'est fait un precipité dont nous n'avons pu evaluer la quantité. l'etat extreme de division et d'attenuation dans le quel le fer est reduit dans ces eaux en est la veritable et unique cause.

la quantité d'eau restante apres l'evaporation dans l'une et l'autre experience etoit aussy limpide, que l'eau epurée, le goust du fer y etoit tres sensible, et on reconnoissoit aisement la saveur du sel de glauber par son amertume, et sa fraicheur.

Dans touttes ces experiences a la surface de l'eau, l'iris est la meme, que celle qui s'observe sur les eaux que l'on fait evaporer à l'air libre.

Seconde source

Nous avons observé la meme manipulation que pour l'evaporation de la premiere source, et la matiere qui est restée apres l'evaporation pesoit soixante et six grains, elle etoit talqueuse, moins foncée en couleur d'un goust moins martial et plus salin.

Troisieme source

la manipulation à été la même et la matiere, qui nous est restée pesoit soixante et quinze grains elle etoit aussy talqueuse un peu grasse au toucher d'un blanc sale d'un goust tres legerement martial, et moins salin plus terreux.

toutes ces matieres retirées des eaux des trois sources attirent sensiblement l'humidité de l'air.

Eaux Epurées.

nous avons fait evaporer jusqu'a siccité au bain marie dans une terrine de grais neuve une pinte d'eau epurée pendant toutte l'evaporation l'eau est toujours restée claire, il s'est fait sur la fin un depôt de matiere talqueuse blanchatre imitant assez bien par sa legereté le sel sedatif cristalisé un peu salé et legerement frais pesant quarante huit grains, nous debarassé ces quarante huit grains

grains de tout le sel quils pouvoient contenir par la dissolution
que nous ~~en avons~~ avons fait dans leau, il nous est resté sur le filtre —
vingt grains environ quelon na pu dissoudre et que nous regardons
comme une vraye selenite.

Demonstration
Des principes contenus dans les eaux
Premiere experience
Pour la demonstration du fer.

Nous avons pris deux pintes deau de la Premiere source
que nous avons fait depurer nous memes en les exposant au soleil.
la depuration qui a été 15 jours nous a fourni un depot, qui ne pesoit que
quatre grains, ce qui nous a mis dans limpossibilité de pouvoir le soumetre à des
Experiences: pour nous en procurer une suffisante quantité, nous avons été
obligé de prendre de celuy de passy même dans la depuration en grand, nous avons
donc fait rougir a feu de reverbere dans un creuset ~~exactement couvert~~ —
deux onces de depot que font les eaux lors quon les fait epurer; il nous a
resté apres loperation une once trois gros de matiere lourde couleur de fer, qui
essayée avec la pierre daymant, s'y est attaché tres facilement, propriété reconnue
par tous les chimistes comme essentiele au fer parfait, et dont une terre ferrugineuse
le fer meme une fois privée de son principe inflammable ne jouit plus.

Seconde experience

nous avons fait dissoudre un gros de depot de ces eaux dans une ~~suff~~
suffisante quantité desprit de vitriol, la liqueur filtrée, nous lavons
etendue dans une suffisante quantité deau, pour quelle nagaçat plus les dents.
pour lors nous avons versé sur cette dissolution quelques gouttes dinfusion de
noix de galles, qui tout a coup ont noirci la liqueur, et la liqueur est
devenue absolument semblable à celle que leau de la premiere source aquiert
avec la noix de galle.

Cette seconde experience est aussy convaincante que la premiere, car si —
le fer dans le depot même netoit pas encor uni a fer flogistique, lacide
vitriolique ne lattaqueroit plus.

nous pouvons aussy conclure de cette experience que la combinaison —
de lacide vitriolique avec la terre martiale dans ces eaux est parfaitement
exacte, et sans aucune surabondance car, si on netend pas la liqueur jusques
a ce qua la rendre insipide, le depot ne peut pas se faire, lacide surabondant tient
toujours le fer suspendu, et la liqueur reste constamment verte.

il ne sauroit pas que lon puisse former aucun doute sur la presence du
fer dans les nouvelles eaux minerales de Passy, toutes nos experiences en
font des preuves incontestables; mais comme il est demontré en chimie, —
que le metal ne peut rester suspendu dans ces eaux que a la faveur du —
dissolvant dans les eaux de Passy, et cest pour nous en assurer, que nous
avons tenté lexperience suivante

Demonstration de lacide sulphureux

nous avons fait evaporer a feu nud soixante et dix pintes deau non epurée
de la premiere source, nous avons obtenu une masse pesante environ dix
onces, que nous avons lessivé a plusieurs fois dans leau bouillante
pour

pour en separer tout le sel; nous avons fait evaporer cette eau jusques à siccité, et nous avons distillé dans une cornue de verre au feu de reverbere la matiere qui nous est restée; à une chaleur tres mediocre, il s'est elevé des vapeurs qui insensiblement se sont condensées et ont formées des gouttes, que se suivoit de très près pendant la distillation à la faveur d'un tuyau de verre dont un bout plongeoit fort avant dans le balon, et l'autre extremité sortoit tres loin des jointures, nous avons senti une odeur de souffre allumé tellement vive et penetrante que l'on avoit de la peine à la soutenir longtemps. le balon sur les derniers temps de l'operation s'est obscurci considerablement, et nous avons vu paroitre le long du vaisseau des nuages semblables à celles que l'on observe dans la distillation des liqueurs spiritueuses, c'est cet esprit sulphureux volatil, qui tient en dissolution le fer dans les eaux, puisqu'on l'obtient sans que pour cella le sel de Glauber, qui constitue une bonne partie de la residence saline, que nous avons distilé, soit decomposé, c'est ce dont nous nous sommes assurés en dissolvant dans l'eau, ce qui est resté dans la cornue, et le mettant à cristaliser après l'avoir filtré et fait Evaporer.

Demonstration du sel de glauber.

Nous avons privé de tout leur sel dix gros de matiere, qui restoit apres l'Evaporation jusques a siccité de dix pintes d'eau non Epurée de la premiere source apres avoir filtré la liqueur, il s'est trouvé cinq gros de matiere, que l'eau avoit dissoute, c'est dans cette dissolution que nous avons cherché les differents sels contenus dans les eaux pour nous assurer de leur nature et de leur quantité respective, nous avons donc fait Evaporer lentement cette dissolution, et nous avons obtenus au bout de plusieurs jours de tres beaux cristaux de sel de glauber, reconnoissable par leur configuration en colonne quarrées taillées aux extremités a facettes de diamant et par le goust amer suivi de fraicheur.

Par ce meme Procedé nous avons eu quelques cristaux de sel marin tres distinct des autres et tres reconnoissables aussy par leur figure cubique, leur goust salé ordre et la decrepitation sur le feu.

Nous devons faire remarquer icy que ce n'est qu'apres plusieurs jours d'un travail suivi, que nous sommes parvenus a avoir les cristaux de sel de Glauber dans leur vraye cristalisation. la difficulté que nous avons eu a surmonter dans notre travail venoit d'une portion de Matiere Epaisse et de quelques parties ferrugineuses — extremement divisées, qui s'interposoient dans la cristalisation du sel de glauber, et du sel marin, aussy parfaite l'une et l'autre que nous le pourrions desirer, c'est cette matiere que quelques auteurs ont sans doute regardée avec justice comme l'eau mere du sel marin.

experience

Caput II. Artic. XI. Sect. III.

Experience

Pour la demonstration de la sélenite nous avons meslé ensemble deux scrupules de matiere, qui nous est restée après l'évaporation jusques a siccité, et qui n'a pu se dissoudre dans l'eau, deux scrupules d'alkali fixe, et 24 grains de poudre de charbon, le melange fait nous l'avons mis dans un creuset placé dans le fourneau de reverbere pendant une heure. nous avons eu après l'operation une matiere noiratre d'un odeur forte d'hepar sulphuris, qui dissoute dans l'eau et filtrée a donné a l'eau une couleur verdatre, la portion de fer restée dans nos quarante huit grains de matiere a été attaquée par l'hepar, qui s'est fait de l'union de l'acide vitriolique contenu dans la masse avec le phlogistique du charbon, cette liqueur filtrée, et quelques gouttes de vinaigre versées dessus ont donné un vrai souffre reconnoissable par la couleur et l'odeur.

cette même matiere restée après l'evaporation dans nos eaux traitées avec l'alkali fixe de nitre dissoute ensuite dans l'eau chaude et filtrée pour debarasser la liqueur d'une grande partie de terre, qui ne peut se dissoudre donne un vray tartre vitriolé.

Demonstration De la terre Alkaline

nous avons pris un demi gros de cette poudre blanche contenue dans les residences de la 1re source, nous avons jetté dessus quelques gouttes d'acide de vinaigre, et il s'est fait un mouvement d'effervescence mais elle est attaquée plus vivement par les acides tirés du Regne mineral, et le mouvement d'effervescence qui s'y excite est beaucoup plus marqué et la dissolvent

Telle est Messieurs, l'analyse que nous avons fait des nouvelles eaux de Passy. telles ont été les differentes experiences que nous avons mis en usage tant a Passy sur les lieux, qu'à Paris, pour parvenir à constater la nature des d.tes eaux et les principes dont elles sont composées.

Par cette analyse et ces experiences nous avons demontré que les nouvelles eaux de Passy renferment en elles mêmes un vray vitriol de mars, du sel de glauber naturel, de la selenite et du sel marin, et une terre Alkaline.

Par consequent, c'est avec justes raisons, que ces eaux ont eté appellées nouvelles eaux minerales ferrugineuses de Passy, que par la connoissance, que tout medecin doit avoir des effets que produisent ces differentes matieres unies et combinées ensemble, elles peuvent et doivent etre tres utiles dans les maladies chroniques, et obstructions toutes les fois qu'il s'agit de lever les embarras causés par l'epaississement du sang et des humeurs, et la diminution du Ressort des solides et

et qu'enfin ces eaux doivent etre regardées comme un remede
d'autant plus salutaire, qu'il est donné des mains de la simple
nature.
Mais comme la faculté, Messieurs, nous ~~à moins~~ epargné de nous
assurer de la nature des nouvelles eaux de Passy, des principes
qui les composent, et des vertus qui les composent, et des vertus qui
leur sont propres, que d'examiner avec la derniere attention si les bruits
qui se sont repandus de sources eteintes, de principes denaturés et de vertus
detruites, sont fondés en raison, pour remplir l'étendue de notre mission
nous n'hesiterons pas a vous confirmer, que les descentes que nous avons
fait sur les lieux, le fond des bassins que nous avons fait mettre a sec
et fouillé a differentes reprises les plus petits coins et recoins, qui n'ont point
échapé à nos recherches, les eaux que nous avons vu ruisseller avec
abondance et de plusieurs endroits, leur limpidité et leur saveur, le caractere
de la nature qui s'est manifesté partout et enfin notre analyse, et nos
experiences doivent convaincre tout esprit raisonable qu'actuellement avec
nouvelles eaux minerales de Passy, les eaux y coulent qu'en 1720, que la
faculté s'y transporta pour la p[remi]ere fois, et en quantité plus que suffisantes
pour fournir aux besoins de ~~[illegible]~~ citoyens, que leur nature et la combi-
=naison de leur differents principes n'étant point changées il est impossible
que leur vertus medicinales soient detruites, et que les bruits desavantageux
qui se sont répandus au sujet des d[i]tes eaux ne peuvent partir que de la
prevention et de l'ignorance.
Nous concluons donc, Messieurs, en finissant notre Rapport, que si la
faculté n'a pas hesité, en 1720, pour le bien et l'utilité publique de
mettre en credit par son approbation des eaux qui n'avoient pas encor
l'attache et le sceau de l'experience confirmée, elle doit aujourd'huy
authentique affermir les citoyens dans la confiance, qui est due aux
memes eaux sur l'utilité des quelles quarante années d'experience et
d'usage sous les yeux des medecins ne permettent pas de douter. Signé

Mery
Chomel censeur
Vieillard.

Cosnier fils.
Latier
de la Rivière

extrait des Registres
de
La faculté de Medecine de Paris.

Le Mercredi cinquieme du mois de septembre Messieurs Mery
Chomel, Vieillard, Cosnier fils, Latier, de la Rivière, nommés par la
faculté de medecine pour se transporter aux nouvelles eaux minerales
de Passy, y constater l'état present des sources et des reservoirs, proceder
à une nouvelle Analyse, et mettre la faculté en etat de decider si les
bruits qui se sont repandus contre les dittes eaux sont faux ou bien fondés
ayant fait leur Rapport.
La faculté a jugé que les nouvelles eaux minerales de Passy sont aujourd'huy
dans le meme etat ou elles etoient en 1720, et qu'elles n'ont rien perdu de
leur premiere qualité, que les bruits de sources eteintes, de principes denaturés
et

et de vertus detruites qui ont été semés dans paris sont l'ouvrage de la prevention et de l'ignorance, et que les d. eaux ne peuvent que continuer a être tres utiles dans les maladies d'embarras et d'obstructions causés par l'épaississement des liqueurs, et la diminution du ressort des solides.

En consequence la faculté a ordonné qu'il sera delivré par le doyen a M.r le veillard gentilhomme ordinaire servant du Roi et proprietaire des nouvelles eaux minerales de Passy, copie tant de la nouvelle analyse et du rapport fait par les six commissaires et revetue du sceau de la faculté, apres avoir été signées des dits commissaires au bas du present decret de la faculté, avec permission aud. le veillard d'en faire tel usage qu'il avisera bon etre.

je soussigné, chevalier de l'ordre du Roy, doyen de la faculté de Medecine en l'université de Paris, certifie le d. extrait cy dessus conforme a l'original a Paris ce 8 octobre 1759

Boyer doyen

Articulus duodecimus
De
Rebus gestis mense octobri.
sectio prima.
§ I
Die lunae primo.

Anno Domini millesimo septingentesimo quinquagesimo nono die autem lunae prima mensis octobris, habita sunt in scholis superioribus solito more menstrua comitia.

convocati Doctores omnes Disseruerunt de dissenteriis a lacte fluxibus, de variolis, ibant nullos alios morbos observabant neque proxime superioris ex his geminis morbis regnantibus, nulli lethales fuerunt.

§ II.
eodem die lunae, 1.

Relatio doctorum praepositorum
examini manuscripti cujusdam M. talles Medici

Hoc eodem die M.res J. Astruc, Hyacinthus Theodorus Baron, et J. Lud. maria Solier qui a facultate praepositi fuerant examini manuscripti M.ri talles Hiberni Medicinam in urbe Dunkerka profitentis cujus titulus est gallice, des maladies qui regnent familierement a Dunkerque et de la contribution de l'air de cette ville, retulerunt se praedictam dissertationem dignam invenisse facultatis approbatione et sic conclusit Boyer Decanus

sectio secunda
die jovis 18.
De sacro solemni celebrato

Die jovis 18 octobris 1759 qui sancto Lucae, ordo Dominorum medicorum patrono dicatur celebratum fuit de more in sacello facultatis solemne
sacrum

sacrum cui Doctores fere omnes interfuerunt quo absoluto, major facultatis apparitor juxta ritualis paragraphum trigesimum secundum altâ voce doctores ad comitia gallice compellavit his verbis sequentibus

à l'assemblée Messieurs nos maitres,

Demain a neuf heures precises la messe des morts.

ad comitia igitur compellati Doctores, ubi unusquisque in ordine in sedem suam repositus est idem major apparitor altâ voce recitavit statuta praecipua quae versus finem praelaudati paragraphi trigesimi secundi sequuntur. quibus lectis apparitores ambo deposuerunt fasces super mensam scriptoriam et recesserunt. doctores interrogati de eorum agendi ratione et cum nulla de iis fuerit querimoniae causa, de omnium consensu restitutae sunt apparitoribus fasces. et solitum intra manus decani praestiterunt sacramentum, ut postat ad calcem ejusdem paragraphi.

Postea vocati sunt Baccalaurei ad renovandum idem sacramentum quod praestitere dum ad Baccalaureatum promoti fuerunt quibus peractis soluta fuerunt comitia   Boyer Decanus.

Sectio Tertia

§I

Die veneris 19.

sacrum solemne
Pro defunctis Doctoribus

Die veneris 19a mensis octobris solemne sacrum pie cantatum est pro defunctis doctoribus de more juxta laudabilis facultatis consuetudinem ut videre est in §XXXIII ritualis. à quo habita sunt comitia.
1o. accesserunt Pharmacopaei praetoriani sacramentum in eodem ritualis Paragrapho contentum praestituri intra manus decani. quod exequuti sunt.

§II.

Eodem die veneris, 19.

Doctores Praepositi sunt examini.
Machinae a dicta du Coudray
obstetrice, inventae artem obstetriciam
Edocendi causa.

Hoc eodem die praestantissima mulier dicta du Coudray, artem obstetriciam Rhotomagi, cum quadam celebritate et successu non parvo edocens in Pagis in quibus desunt obstetrices juxta illi. D.D. Bernard de Ballainvilliers libello supplicum magistri nec non in Arvernia praefecti generalis, ea consideratione ad nostram facultatem accessit, quò primum artis obstetriciae principiis in scholis nostris imbuta

Caput II. Articulus II. Sect. III. § II.

imbuta fuerant, memorem de tanto beneficio animum Decano
sequenti Epistola Decano pridie testificabatur

Monsieur

jay l'honneur de m'adresser a vous pour vous prier de faire
agreer a la faculté, dont je feray toujours gloire de la reclamer,
l'hommage authentique que je dois aux soins qu'elle a pris de
nous instruire pour la conservation des citoyens; j'etois a paris
lors qu'elle institua ces cours, je fus assés heureuse pour profiter
des leçons de M.rs Astruc procope, et Petit, qui donnant toutte
la clarté necessaire a leur leçons me rendirent plus digne de
cet art et m'animerent du meme zele pour le bien des personnes
dénuées de secours qui s'adressent a nous. j'imaginay lorsque je
fus en auvergne une machine pour demontrer tous les especes
d'accouchements, ressource que j'ay employé pour me rendre
intelligible aux sages femmes ou a celles qui veulent se destiner
a cette profession dans les campagnes, que je suis chargée d'instruire
en auvergne par ordre de M. l'intendant et bientost dans toutes
les provinces du Royaume par ordre du Roi: quoyque cette
heureuse imagination ait reçu son approbation de l'academie
de chirurgie. je souhaite avec bien de l'empressement que
vous en soyes les juges et que vous me permettiez d'en faire
la demonstration a la faculté. j'espere Monsieur que vous
m'obtiendries cette faveur. je sens deja tout le prix que donnera
a mon zele votre approbation et celle de la faculté; elle inspirera
plus de confiance a mes eleves et perpetuera en moy le souvenir
de vos instructions et le desir de meriter votre estime.

j'ay l'honneur detre avec respect

Monsieur

votre tres humble
et tres obeissant
servitenne le Boursier
du coudray

a paris le 15e octobre 1759

Erat autem illud inventum a praedicta obstetrice, trunci
muliebris pars inferior in qua situs est pelvis, sed ossa pannis sericeis
ita obducta ut nihil de illa ingratum offerebant e contra. Uterum
arte factum foetum continentem in pelvi collocaverat, prout
se habet foetus prope diem excludendus cum placenta mobili;
ut aperto utero dicat vir quos foetus potest affectare situs de proclivi
facile possidente, omnes hos situs apposite coram facultate demonstravit
dicta obstetrix; sed ut hujus ingeniosae Machinae utilitas
fusius elucidaretur; simul que postulationi dictae du coudray
indulgeret facultas, tres doctores praepositi sunt examini
memoratae Machinae. scilicet franciscus David Herissant, antonius
le camus, Petrus ludovicus maria Maloet. qui in proximis
comitiis de ea refferent. Boyer Decanus. § III

Caput II Artic XII Sect III § III

§ III

eodem die veneris, 19.

Hoc eodem die, cum hora undecima jam audita fuerat et nondum advenerant chirurgi Regis primarii vicarius et Sancti Cosmi praepositi catalogum exhibituri ut forent Christianissimi Regis decreta instrumentum juridicum ante meridiem illis significandum confiecere curavit Decanus ut solet quot annis eodem die exequi chirurgi, ab hoc officio destiterunt, instrumenti autem tenor est qui sequitur.

L'an 1749 le 19e octobre dix heures du matin à la Requête des doyen et docteurs Regens de la faculté de medecine en l'université de Paris, qui font Election de domicile en leurs écoles sises à Paris rue de la Bucherie paroisse St Etienne du mont, nous Jean Julien Faussard huissier ordre du Roi et des Requêtes de son hotel demeurant à Paris rue du Monceau et paroisse St Gervais soussigné nous sommes transportés aux dites Ecolles, en la salle ordre des doyen et docteurs Regens de la dte faculté assemblés dans la dte salle, et à leur requisition, à l'effet de dresser procès verbal de l'execution des arrest de nos seigneurs du parlement, et de l'article sept de l'arrest du conseil d'Etat du Roy du deux avril mil sept cent quarante neuf, suivant lesquels, les prevosts en charge des Maitres chirurgiens jurés de la ville de Paris sont tenus de presenter chaque année à la pre assemblée de la faculté de medecine qui se tient après la feste de St Luc, un cathalogue contenant les noms et demeures de tous les maitres chirurgiens maitres ès arts ou non Maitres ès Arts, lequel catalogue doit etre deposé dans les Archives de la faculté, ou étant et après avoir attendu depuis la ditte heure de dix heures du matin jusques à celle de onze sonnées sans que les ds Prevosts des chirurgiens ayent comparu, nous avons ce requerant les doyen et docteurs regens de la dte faculté, donné defaut contre les ds Prevosts des chirurgiens et avons protesté et protestons pour la dte faculté de Medecine de se pourvoir ainsy et par les voyes qu'elle avisera de repeter contre les ds Prevosts et le corps et communauté des ds Maitres chirurgiens toutes pertes depens domages et interests, meme que la non comparution des Prevosts qu'on ne peut regarder que comme une desobeissance formelle de leur part à tous les reglements et aud. arrest du conseil du douze avril 1749 ne pourra nuire ni prejudicier aux droits de la dte faculté qui seront et demeureront conservés dans toute leur force et vertu, dont et de ce que dessus nous avons dressé le present procès verbal pour servir et valoir à la dte faculté de medecine ce que de raison et à Maitre Jean Baptiste Boyer chevalier de l'ordre de St Michel doyen de la dte faculté signé avec nous le present procès verbal. Boyer doyen   Faussard

Caput II. Artic XII. sect III. § III.

et les memes jour et an que de l'autre part, apres midy nous huissier
denommé au dt procès verbal, à la meme Requête des Doyens et
Docteurs Regents de la faculté de Medecine en l'université de Paris et
avec pareille Election de Domicile avons signifié baillé et laissé copie
du procès verbal de l'autre part aux Prevôts en charge de la
communauté des Maitres chirurgiens de Paris en leur domicile
et Bureau sis a Paris rue des Cordeliers paroisse St Cosme en
parlant au Portier suisse qui a Refusé de dire son nom, de ce
interpellé selon l'ordonnance, et au quel nous avons baillé cinq sols
pour son droit leur Reiterant les protestations portées au dt procès
verbal, et pour ne point multiplier les Protestations que les dts
doyens et Docteurs de la faculté de medecine sont obligés de faire
journellement contre les differents actes et entreprises reiterées des
maitres chirurgiens, au prejudice des Reglements et des Arrests
du conseil des douze avril mil sept cent quarante neuf et quatre
juillet mil sept cent cinquante, nous leur avons declaré, à la
requisition des dts Doyen et Docteurs Regents de la dte faculté de
medecine de Paris;

En premier lieu qu'en adherant a la Protestation faite par
l'université en corps contre les entreprises et innovation des
chirurgiens de Paris, le huit mars mil sept cent cinquante trois
duëment signifié et controlé ils protestent, contre toutes les
nouveautés introduites par les dts chirurgiens contre la disposition
des Reglements, notamment en Elevant une chaire dans la sale de
leur maison commune de St Cosme pour y placer un President
de leurs actes, qui ne doivent etre aux termes des arrest dits
arrests du conseil de mil sept cent quarante neuf et de mille
sept cent cinquante, que des examens en latin des aspirants qui
sont réellement et legitimement maitre ès arts, en prenant de
leur propre autorité dans les placarts publiés, pour annoncer
leur cours la qualité de Professeurs qui ne leur a jamais été
accordée, mais au contraire toujours refusée, quelque tentatives
qu'ils ayent faite pour l'obtenir, et en mettant sur les programmes
qu'ils ont fait imprimer pour la reception de leurs aspirants
les mots, theses Anatomica et chirurgica, pour donner a
examen la forme et nom de theses semblable a celles de
l'université.

En second lieu, que nonobstant les dispositions precises des
arrest du conseil d'état du Roy des douze avril mil sept cent
quarante neuf et quatre juillet 1750, qui enjoignent aux m.es
chirurgiens de recevoir des maitres chirurgiens de deux sortes
les uns m.es ès arts et les autres sans etre m.es ès arts, cependant
les dits chirurgiens refusent absolument d'en recevoir
d'autres que sur le pied de M.re ès arts, ce qui renferme

scholastt

une désobéissance à l'arrest du conseil du quatre juillet 1750 qu'ils appellent l'arrest définitif, en sorte que le public est privé du secours de quantité de chirurgiens, qui sans scavoir latin, ont les meilleures dispositions pour la chirurgie et qu'ils obligent par ce refus leurs aspirants à se procurer, en employant toutes sortes de moyens des lettres de Maître ès Arts ou à perdre dans un age avancé à apprendre très imparfaitement le latin, un temps précieux qu'ils devroient bien plus utilement employer à se perfectionner la main. Réitérant en tout que de besoin seroit, la protestation faite par les doyens et docteurs professeurs de chirurgie à la réception du nommé René Camus, aspirant à la maîtrise de chirurgie en qualité de chirurgien libre attendu que le dt Camus n'a pû satisfaire à aucune des questions qui luy ont été faites par les dts sieurs doyen et professeur de chirurgie dans son examen public, la dte protestation faite et duement signifiée le vingt huit juin dernier et se reservant de se pourvoir contre ladte Reception en temps et lieu par toutes sortes de voyes de droit.

En troisième lieu que quoy que l'article sixe de l'arrest du conseil d'état du Roy du douze avril mil sept cent quarante neuf, porte expressement que les maîtres ès arts reçus en la forme marquée par les articles premier et deux auront seuls l'avantage de porter la robbe et le bonet, et que les articles trois et huit du meme arrest établissent une distinction bien marquée de deux sortes de chirurgiens les uns maîtres ès arts, les autres non M.es ès arts; cependant tous les chirurgiens M.es ès arts ou non affectent de porter dans leur assemblée et exercices les Robbes noires et chaperon de M.es ès arts, ce qui forme un abus contre lequel ladte faculté réclame encore contre la Reduction du contraire à la lettre et à l'esprit de l'article premier de l'arrest du conseil du douze avril mil sept cent quarante neuf à la somme de trois livres des honoraires de chacun des trois docteurs qui assistent à l'examen latin des chirurgiens qui sont reçus en qualité de Maître ès arts, attendu que cet article porte que l'assistance des trois docteurs de la faculté audt acte ou examen tiendra lieu de leur assistance aux examens prescrits par les statuts de mil six cent quatre vingt dix neuf, et qu'ils recevront les memes distributions et honoraires, qu'ils avoient audt examen lesquels montoient en total à la somme de [illegible] livres avec deux paires de gands l'une simple et l'autre garnie, que doit Reelement etre payée à chaque docteur sans y comprendre trois livres douze sols six deniers dus par chaque aspirant audt art, maître ès arts ou non m.e ès arts, pour le droit de la faculté, attendu que suivant l'article premier de l'arrest du conseil du douze avril mil sept cent quarante neuf, les uns et les autres doivent payer les memes distributions et honoraires prescrits par les statuts de mil six cent quatre vingt dix neuf.

En cinquième lieu, enfin que les dts doyen et docteurs regents de la dte faculté sont obligés de protester contre la reception de tous les chirurgiens qui ont été reçus, comme M.es ès arts, depuis l'acte du dix neuf octobre 1753 —

de Mille sept cent cinquante trois en subissant l'examen latin, en ce que les d.ts chirurgiens de St Come ont refusé de faire payer au doyen de la d.te faculté ~~leurs d.ts d.tes~~ receptions le droit de trois livres douze sols six deniers du par chaque aspirant M.re ès arts ou non M.re ès arts, à la d.te faculté pour la reception, ainsy qu'il est prescrit par les articles. 121. 122. 124. et 125. des statuts de mil six cent quatre vingt dix neuf, dont l'execution est ordonnée par les arrests du conseil des 12 avril 1749 et 7 juillet 1750, protestant les dits doyen et docteurs Regents de la d.te faculté de Medecine de Paris, tant contre les d.tes infractions entreprises et nouveautés des d.ts maitres chirurgiens que contre toutes autres lesquelles ne pourront nuire ni prejudicier à leurs droits, et pour raison desquelles ils protestent de se pourvoir et de repeter toutes pertes, depens, domages et interests, fait et laissé copie aux d.ts Prevots en charge des Maitres chirurgiens en leur domicile et bureau sus declaré parlant comme dessus tant du d.t proces verbal que du present exploit

Boyer doyen

Faussard Huissier
controllé à Paris le huit 8bre 1759.
Boucron

reçu la somme de neuf livres pour tout. Faussard

Sectio Quarta
Die sabbati, 27.

clarissimorum virorum à facultate praepositorum Examini Machinae ad artem obstetriciam docendam ab honestissima obstetrice inventae.

Die sabbati vigesimo septimo mensis octobris, Magistri franciscus David Herissant, Antonius le camus et Petrus Ludovicus Maria maloet, qui à facultate praepositi fuerant examini Machinae ab honestissima mulieri obstetrice celebri in Arvernia, ad docendam artem obstetriciam inventae, demandatam Provinciam eram facultate sequenti judicio absolverunt.

Nous commissaires nommés par la faculté de Medecine en l'université de Paris avons examiné une machine au moyen de laquelle on peut apprendre en peu de temps l'art des accouchements que Madame le Boursier du coudray Maitresse sage femme reçüe à St Come a presenté a la compagnie pour etre soumise à son jugement.

Après avoir examiné attentivement cette Machine, qui represente autant bien qu'il est possible et necessaire les parties internes et externes du sexe destinées a la generation montées sur un bassin naturel et apres avoir examiné de meme un foetus artificiel sur lequel on peut prendre aisement une idée de la position des visceres du bas ventre, nous avons reconnu que cette Machine aussy bien que ce foetus meritent d'autant plus l'attention du public, que par leur moyen les aspirants et aspirantes en l'art dont il s'agit, surtout ceux ou celles qui

qui habitent la Campagne pourront aquerir tres facilement et tres promptement des connoissances suffisantes, pour se mettre au fait des procedés qu'exigent les differentes positions ou peut se trouver un Enfant a terme ou non, qui se presente pour sortir de la matrice.

En foy de quoy nous luy avons accordé le present certificat, d'autant plus volontiers, que nous sommes convaincus, que ceux ou celles qui se trouveront a Portée de faire leur premiers exercices sur cette machine pourront aquerir une dexterité capable de les conduire à la perfection d'un art des plus utiles et des plus interessans pour le Bien de l'Etat et la vie des hommes.

a Paris ce 27e 8bre 1759

Herissant de l'Academie Royale des Sciences et de la societé Royale de londres
Malöet Professeur des Ecoles
Le camus, des academies Royales d'amiens et de la Rochelle.

Absente Decano M. dictâ Dôrum doctorum virorum Relatione Magister David vasse his in comitiis doctorum Praesentium Antiquior sequentibus verbis, ex nutu facultatis conclusit

Oui le Rapport de Mrs Herissant, le Camus et Malöet, commissaires nommés par la faculté pour examiner une Machine presentée par Madame le Boursier du coudray sage femme pour l'intelligence du manuel des Accouchements, la faculté a jugé cette Machine digne de son approbation, aux Ecoles de medecine ce 27e octobre 1759. ~~Bosse~~ Vasse.

Delivré le Rapport cy dessus et la conclusion de la faculté, de son consentement à la dame le boursier du coudray, qui en avoit supplié la faculté, apres avoir soumis sa machine au jugement de la faculté
a Paris le meme jour et an que dessus.
Boyer doyen

Articulus decimus tertius
de Rebus gestis mense novembri
Sectio unica

Die ~~sabbati tertio~~ mensis novembris 1759 habita sunt de more comitia prima mensis dicta. in quibus Doctores convocati nihil dignum notatu in commentariis referri quippe omnes nullos ~~alios~~ invisserant aegros morbis peculiaribus affectos Kavaire faciles, at sunt catharri. alui fluxus. quartanae vero tertianae.

Quibus absolutis ad Electionem Decani et Professorum processimus   Boyer Decanus.

Caput 3

Caput III.

Caput Tertium

Articulus Primus

De Rebus Gestis in Academia Parisiensi

A die sabbati quarto novembris 1758 ad diem sabbati tertium Novembris 1759.

Die sabbati quarto novembris 1758 accesserunt ~~tres~~ supplices pro literis nominationis, jure magisterii in artibus et quinquennii.

Lecta et sunt et recognita, quae superioribus in comitiis acta et statuta fuerant

Die martis 14. mensis novembris 1758, comitia extraordinaria deputatorum universitatis habita sunt in Becodianis in quibus actum est de Mri [illegible] doctoris theologi postulatione circa litem quam parabat contra septenarium universitatis Remensis Professorem pro canonicatu in Ecclesia cathedrali Abrincensi vacante; de qua postulatione audito syndico, re in deliberationem missa, rogatis dictis que sententiis Placuit, 1° gratias haberi amplissimo Rectori et [illegible], quae in hoc negotio fecit, tum eum rogari, ut quam adhuc in eam rem diligentiam adhibuit eandem assumptam [illegible] Magistratibus adhibere porro [illegible] solito [illegible] apud [illegible] reliquam deliberationis et conclusionis jam videbatur est Rogat. 88. reliquam deliberationis et conclusionis in facultate ad hoc convocata die in rebus gestis mense novembri [illegible] pagina

Articulus secundus

De rebus gestis mense decembri

Die sabbati secundo mensis decembris 1758 habita sunt comitia ordinaria in Becodianis in quibus Mer Gervaize locumtenens Mri [illegible] absentis.

accesserunt supplices quinque pro literis nominationis jure Magisterii Artium et quinquennii

Lecta et recognita sunt quae superioribus in comitiis acta et statuta fuerunt

Quod dictum est pluribus ab hinc annis jure Rectoriam in Pergamenum ad quadringintos libellos annuatim persolvendos fuisse venditam, redemptionis vero illius pretium omnibus tanto videri levius, consultos fuisse hac de re [illegible] universitatis pergamenarios, [illegible] eos qui pergamenarii communitatis socios; quibus auditis [illegible] solis [illegible], juris rectorii in Pergamenum Redemptionem ad quingentos libellos in singulos annos esse ampliandam. Audito Syndico annuentiae [illegible] viro [illegible] Hebert, jurato universitatis Pergamenario, praedicti juris redemptore placuit redemptionem ad quingentos libellos ampliari, eidemque Hebert jus Rectorium praefatis conditionibus collocari in novem annos.

Die martis duodecimo decembris supplicationes universitatis generales.

auditi

auditi fuerant in angulo, per literas nominationis jure Magisterii artium et quinquennii, et admissi quinque supplices.

Grata et rata habita sunt quae gessit Rector.

Processum est ad aedes sorbonicas, ubi omnia de more peracta sunt.

Articulus tertius
De
Rebus gestis mense januario.

Die sabbati decimo tertio januarii 1759 habita sunt comitia ordinaria apud amplissimum Rectorem in Becodiano.

Quatuor sese obtulere supplices per literas nominationis jure Magisterii artium et quinquennii.

Lecta et Recognita sunt, quae fuerant superioribus in comitiis acta et statuta.

Quod domus suburbii sangermani Oratorii academiae (vulgo l'hotel de l'université) cujus acquisitam emptam est a V. Cl. d'aguesseau, suas habet interiores caminis et januis exornationes, tabellas et specula, quorum jus ac dominium universitatis est, quodque earum suppellectilium indiculus a predicto V. Cl. recognitus ac subscriptus est, Placuit eundem praesentibus in comitiis ab omnibus deputatis pariter subscribi.

Atque ita conclusit Amplissimus Rector.

Die vigesimo primo Mensis januarii 1759 amplissimus Rector de more cereos detulit serenissimo Aurelianensium duci et primariis Magistratibus.

Artic. Quartus
De
Rebus gestis mense februario

Die primo mensis februarii 1759, idem amplissimus Rector Deputati et adjuncti contulerunt se versalias, Regi cereos, Reginae, serenissimo delphino, serenissimae delphinae, serenissimo Burgundiorum duci et illustrissimo franciae cancellario.

Die tertio mensis februarii 1759, habita sunt apud amplissimum rectorem ordinaria comitia in Becodiano.

supplices sese obtulere tres per literas nominationis, jure Magisterii Artium et quinquennii.

Lecta et Recognita sunt, quae fuerant superioribus in comitiis acta et statuta.

Vir honestus Courchant, procurator forensis apud castelletum Parisiense, in locum patris demortui suffectus est officium bedelli.

Abdicato scriptoris universitatis jurati officio a viro honesto juliano marino Meran in locum ejus electus est, joannes Delion Vollebert

Die

Caput III. Articulus V.

Die   februarii Amplissimus Rector, Decani, Procuratores, adjuncti, officiarii et Majores Magistri infulis ornati se contulerunt ad Palatium Regium, aquâ lustrali aspersuri corpus serenissimæ Principissæ Borboniæ Contiacæ, Aurelianensium ducissæ, fato functæ

Articulus Quintus.

De Rebus Gestis Mense martio

Die quarto mensis Martii habita sunt apud Amplissimum Rectorem ordinaria comitia in Beccodiano.

Octo stirentes supplices prolitteris nominationis jure magisterii Artium et quinquennii

Lecta et recognita sunt, quæ fuerant superioribus in comitiis acta et statuta.

Mortuo viro honesto Plet, jurato universitatis Pergamenario supplicant pro ejus officio. Gaspard josephus clavo cameracus, nominati sunt Magistri Roboust Galliæ procuratores universitatis scriba Magister fourneau qui de ejus vita et moribus inquirant.

Indicta sunt supplicationes generales ad diem veneris decimam sextam hujus mensis.

Placuit accedi ad causam Mri Porlier de Rubel mentis in supremo regis consistorio pendentem, eâ lege universitatis jurati, ut ipse impensis satisfaciat. atque ita concludit Amplissimus Rector.

Die decimo tertio martii, nimirum feriâ tertiâ secundæ hebdomadæ Quadragesimalis, horâ septimâ matutinâ habita sunt comitia in Mathurinensi ad aperiendum Rotulum, pro more Antiquo.

Postulante ac Requirente Magistro Guerin syndico Placuit nominationum Rotulum aperiri in hunc annum.

Placuit conferri Gaspardo josepho clavo cameraco mercatori Pergamenario, officium Pergamenarii universitatis jurati, vacans per obitum magistri Plet ultimi illius possessoris officii.

Quod dixit Amplissimus Rector internatu collegiorum facta fuisse per pridem judicio Regis consistorii declarata, tum ab emortui mancipii juribus, tum à tributo decumarum immunia, nunc vero tributorum conquisitoribus ansam præberi inquietudines academicas alterandi eum   in locandis cubiculis aliisque partibus interioribus aedium Academicarum. Audito eâ de re syndico, Placuit typis mandari Arrestum supremi camerae in recuperandis mortui mancipii juribus institutæ latum die vigesimo secundo julii 1631, et conclusionem tribunalis Academici eâ de re latam anno 1712. diebus 2° januarii et 7° maii. et ita conclusit Amplissimus rector. Die veneris 16. martii supplicationes generales ad ædes deo sacras sub invocatione sti. ludovici in collegio sorbonæ positas.

Articulus 6.

Caput III. Artic. VI.

Articulus Sextus
De
Rebus gestis Mense Aprili

Die septimo mensis Aprilis 1759, habita sunt apud Rectorem Amplissimum comitia ordinaria in Beccodiano.

Stitere se duo supplices pro literis nominationis jure magisterii Artium et quinquennii.

Lecta et recognita sunt quae superioribus in comitiis acta et statuta fuerunt.

Accessit unus è Magistris in Artibus licentiam aperiendi, hâc in urbe Pedagogii sub universitatis clientelâ. nominati sunt galliae et normanniae Procuratores, qui de vita et moribus supplicis inquirant.

Placuit Rogari Amplissimum Rectorem ut quibus officiis m[?]. le quê Professori Marchiano subveniat.

Quod Magister Pauli Procurator universitatis fiscalis, sibi fieri postulatum fieri petiit, accedendi universitatis nomine, ad eam conventionem, quam haeredes M[ri] Regnaud collegii hubaldini, dum vixerit, procuratoris sequestri, cum creditoribus ejus paciscuntur. mandatum est M[ro] querin universitatis syndico, ut hâc in re partes suas agat, cum praedicto Magistro Pauli.

Et ita conclusit amplissimus Rector. Die vigesimâ quartâ mensis Aprilis habita est synodus Academica in aedibus Sorbonicis horâ septimâ matutinâ.

Articulus septimus
De
Rebus Gestis Mense Maio.

Die Quarto mensis Maii 1759, Comitia ordinaria Deputatorum universitatis apud Amplissimum Rectorem in Beccodiano.

Stitere se tres supplices pro literis nominationis jure M[ii] Artium et quinquennii

Lecta et recognita sunt, quae fuerant superioribus in comitiis acta et statuta.

Auditis inquisitoribus de vitâ et moribus illius, qui postremis in comitiis supplicaverat pro Aperiendo Pedagogio, Placuit indulgeri.

Lectus est Memorialis libellus de legibus in generali Praemiorum Academicorum distributione, servandis à Praeclara Artium facultate adornatus. eumque Placuit laudari et probari et supremi senatus auctoritate confirmari. et ita conclusit Amplissimus Rector

---

Artic. octavus

Caput III. Articuli VIII. et IX. X.

Articulus Octavus
De
Rebus in Academia gestis mense junio 1759

Die secunda mensis junii comitia ordinaria deputatorum apud Rectorem Amplissimum habita sunt in Beccodiano.

Stitere sese supplices pro litteris nominationis jure Magisterii artium et quinquennii.

Lecta et recognita sunt, quæ in superioribus comitiis acta fuerant et statuta.

Ad diem decimam nonam mensis junii, indictæ sunt generales supplicationes universitatis.

Placuit Mro vignoles doctori theologo expediri litteras testimoniales quas petiit et ita conclusit Amplissimus Rector.

Die decima nona mensis julii supplicationes universitatis generales ad ædem dei sacram sub invocatione sti Stephani de monte.

Articulus Nonus
De
Rebus Gestis in universitate Mense julio 1759

Die septimo julii habita sunt deputatorum ordinaria comitia apud Amplissimum Rectorem in Beccodiano.

Stitere se duo supplices pro litteris nominationis, jure Magisterii artium et quinquennii.

Lecta et recognita sunt, quæ fuerant superioribus in comitiis acta et statuta.

Placuit in commentarios universitatis referri senatus consultum quod sequitur.

Arrêt du Parlement
Pour le Reglements des compositions de luniversité

Louis par la grace de dieu Roy de france et de Navarre, au 1er huissier de notre cour de parlement, ou autre notre huissier ou sergent sur ce requis sçavoir faisons, que vû par notre dte cour la Requête presentée par les Recteurs, doyens, Procureurs et suppots de l'université, tenue le 24 mars dernier pour les causes y contenues, il plut a notre ditte cour homologuer la conclusion arrestée dans l'assemblée de luniversité tenue le 24 mars dernier, pour etre ensemble les Articles en forme de Reglement y contenus, executés selon leur forme et teneur. vu les pieces attachées a lad.te Requête signé Roly, Procureur; Conclusions de notre Procureur General, suit la teneur de la ditte conclusion.

Extractum —

Caput III. Artic IX.

Extractum è commentariis Universitatis.

Anno domini Millesimo Septingentesimo quinquagesimo nono, die mensis Martii vigesima quarto habita sunt ordinaria comitia universitatis apud Mathurinenses in quibus lectus est Memorialis libellus, cujus conscribendi causâ, nominati fuerant die decimo sexto mensis decembris 1758. proximè elapsi, rationum deputati, viri quam ut simul congregati, Praesente Amplissimo Rectore inquirerent, si quid in iis quae ad generales Academicae juventutis concertationes et ad solemnem praemiorum distributionem spectant, vel esset, vel esse posset, abusus aut incommodi, atque idonea iis Remedia Proponerent.

Item lectum est ex eodem libello additum postea scriptum quo, ab iisdem Deputatis certae leges proponuntur, juxta quas deinceps Academica Praemia inter veteranos et recentiores Rhetorica Scholasticos distribui oporteat.

Quibus Lectis, Audito Meritissimo Syndico, rogatis dictisque sententiis, placuit in omnibus laudari et probari praedictum libellum, eumque quam primum cum illustrissimo Procuratore catholico, aliisque Magistratibus Regiis communicari, ut si annuerint viri illustrissimi, per illos supremus senatus ea quae eo libello continentur, sua auctoritate sanciat, atque confirmet. ac primo quidem, ea quae prima parte libelli memorialis in hunc modum proponuntur.

Article Premier.

Il sera Enjoint a Mrs les principaux d'executer, suivant leur forme et teneur, les Articles 13.14.et 15. des statuts de la derniere réforme, en consequence lors qu'un ecolier se presentera pour entrer dans quelqu'une des classes de l'université, de l'examiner ou faire examiner avec soin, faisant attention au temps et au lieu de ses Etudes precedentes, surtout par rapport a ceux dont l'age paroitra en disproportion avec la classe pour laquelle ils se presentent

Article second

Dans les trois classes inferieures, celuy qui aura eu deux prix, un prix et un Accessit ou deux Accessit ne pourra doubler, ou il ne sera point admis aux compositions, celuy qui aura eu un prix ne sera point admis à composer dans le genre ou il aura été victorieux.

Dans les classes de troisieme et de seconde, celuy qui aura eu deux prix ou trois accessit ne pourra doubler, ou il ne sera point admis aux compositions. Celuy qui aura eu un prix ne pourra composer davantage dans le meme genre.

Article troisieme

Aucun Ecolier Elevé gratuitement dans un college, ne pourra passer dans un autre, sans le consentement de son bienfaiteur, et dans le cas ou celuy cy

refuseroit.

refuseroit mal à propos son consentement, l'écolier pourra se pourvoir au tribunal de M. le Recteur.

Si un écolier après avoir eu l'année precedente un Prix ou un accessit dans un college, a passé dans un autre, on annoncera la migration en ces termes. E tali collegio, in tale collegium transgressus

Enfin si un écolier passe après Pâques dans un autre college, on ne nommera que le college qu'il aura quitté

Deinde ea quae leguntur in altera parte ejusdem libelli in hunc modum sequuntur.

1°. lors que deux nouveaux auront les deux premieres Places, si les deux veterans ont les places suivantes, ces deux veterans auront les deux premiers accessit; mais si dans le meme cas un nouveau avoit la troisieme place il excluroit tout veteran des accessit.

2° si un nouveau ayant la premiere place, un veteran se trouve avoir la deuxieme, ce veteran aura un prix sans qualification de premier et second; que si dans le meme cas, un ou deux veterans se trouvent avoir la troisieme et la quatrieme place ils seront nommés pour Accessit, inter veteranos, apres quoy viendront le second prix, et les quatre ou six Accessit des nouveaux.

3°. si c'est un veteran qui a la premiere Place, deux nouveaux la deuxieme, et la troisieme, un second veteran n'aura que le 1.er Accessit et dans ce cas le prix du Premier veteran sera nommé sans qualification de premier ni de second.

4° si un veteran a la Premiere Place, deux nouveaux la deuxieme et la troisieme, un second et troisieme veteran, la quatrieme et la cinquieme, les deux veterans auront les deux premiers accessit

Et ita conclusit Amplissimus Rector. signé fourneau universitatis scriba.

Conclusions de Notre procureur general, oui le Rapport de M.e Claude Fredert, conseiller, tout consideré, notre d.te cour a Homologué et Homologue la d.te conclusion du 24 mars dernier, pour etre ensemble les Articles en forme de Reglement y contenus executés selon leur forme et teneur. si Mandons mettre le present arret a execution, de ce faire te donnons pouvoir, donné en notre d.te cour de Parlement le 22. juin l'an de grace Mil sept cent cinquante neuf et de notre Regne le quarante quatrieme. collationé signé Lolimet. au dessous par la chambre signé dufranc.

Articulus decimus
De
Rebus gestis mense augusto

Die quarta mensis augusti 1759 deputatorum universitatis atque amplissimi

Caput III^{um} Art. ix.

Amplissimum Rectorem habita sunt ordinaria comitia in Becodiano

Stiterunt se pro litteris nominationis jure Magisterii artium et quin-
=quennii quinquaginta et octo supplices.

Lecta et Recognita sunt, quae fuerant superioribus in comitiis acta et statuta.

Quod dixit M^{ro} Roche consultissimae facultatis Decanus —
occasione novae Declarationis 1789. vadi alterjus
suspenditur immanitas a plebeio vectigali (vulgò la Taille) verendum
se, ne id in viros Academicos cadat. Placuit adiri Regii Aerarii —
Praefectum.

De casualibus obventionibus (lods et ventes) Placuit deinceps
non relaxari ullam quantam partem, deinde omni ope atque opera
eniti, ut illae immunes remaneant a tributo vigesimorum. et ita
conclusit Amplissimus Rector.

Die tertio Mensis Augusti Universitas Parisiensis, annuente et —
Praesente supremo Senatu, in scholis Sorbonicis congregata ad solemnem
Praemiorum distributionem, post habitam a M^{ro} quenée Eloquentiae
Professore in collegio Sorbonae Plessaeo orationem athletas suos —
coronavit.

Die vigesimâ tertiâ Augusti comitia in Antecellum, apud
Amplissimum Rectorem in Becodiano absentes scribâ vices —
Gessit M. Girault Professor Philosophiae in Regiâ navarrâ.

unus accessit supplex pro litteris nominationis jure Magisterii
Artium et quinquenii.

Audita sunt Rationes accepti et expensi à M^{ro} [illegible]
collegii s^{ti} Michaelis Procuratore sequestro, per annum 1789,
quibus Aedilis compertum est, accepta esse Majora expensis
Residuâ summâ quingentarum quinquaginta, et trium librarum
et trium librarum librarum, cum assibus undecim et uno denario.

~~Lecta et recognita~~ in comitiis ab Amplissimo Rectore adornata
formula, quam in Eligendo agente tenentur tenentur ii Magistri —
in artibus qui sub clientela universitatis Paedagogium exercent.
eam que in commentariis Universitatis describi Placuit. ~~uita~~
conclusit Amplissimus Rector.

Articulus Undecimus
De
Rebus gestis Mense octobri.

Die quarto mensis octobris 1789, comitia ordinaria Deputatorum
apud Amplissimum Rectorem habita sunt in Becodiano —

Stiterunt se Duo supplices pro litteris nominationis jure —
Magisterii

Caput III. Artic. XI.

Magisterii Artium et quinquennii.
Lecta et Recognita sunt, quæ superioribus in comitiis acta fuerant et statuta.

Quod dixit Amplissimus Rector illustrissimi Rei ærariæ Præfecti responsum scripto datum cum universitatis juribus et immunitatibus non congruere placuit negotium illud in melius tempus differri et ita conclusum est.

Caput Quartum
de
Rebus gestis apud chirurgos San-cosmianos

A die sabbati 4° 9bris 1758 ad diem sabbati 3m novembris 1759.

Mro joanne baptista Boyer massiliensi
Decano

More solito Decanus et duo chirurgiæ facultatis professores omnibus chirurgorum examinibus publicis, examinibus que obstetricum, herniariorum et dentariorum interfuerant, salvo tamen facultatis jure, quod opportuno tempore, valde eadem sibi reservavit facultas.

Ex ordine sequuntur, qui per hunc Annum academicum eo modo tyrones Magisterio donati sunt.

Die Lunæ vigesimo septimo mensis novembris anni 1758, joannes franciscus latosty publico tentatus est examine latino, interrogatus per horam integram a Decano et duobus chirurgiæ professoribus, Magisterio donatus fuit hoc eadem die et postridie decano nomen suum et litteras Magisterii detulit.

Die sabbati trigesimo decembris 1758, franciscus Angelus de leurye examine latino tentatus fuit, interrogatus pariter a Decano et chirurgiæ Professoribus magisterio donatus fuit, et postridie Decanum adiit, et litteras magisterii illi deposuit.

Notandum interea, quod Positiones paulo ante Decano et professoribus allatæ versabantur circa uterum inversum, ~~[illegible]~~ stephano petro le launier, chirurgo san-cosmiano examinis moderatore, et thesium auctore, qui de partibus genitalibus dissecando minus decenter, ibi se gesserat, ut illustrissimus Regis procurator catholicus positiones prædicti examinis (quæ male theses nomine a chirurgis solleguntur) novem paginis in 4° absolutas, ne publice propugnarentur absolute vetaverit. adeo ut non sine magna admiratione viderunt Decanus et chirurgiæ facultatis professores dum ædes sancosmianas ingrederentur, quo die celebrandus erat actus ut dicunt, publicus loco fusioris dissertationis, unicum folium positiones brevissimas continens, extractas tamen ex prima dissertatione de utero inverso. rationem de tanta mutatione illico accepit Decanus a prædicto le launier examinis Moderatore, per Epistolam sequentem.

Monsieur

102
416

Caput iv Art.

Monsieur

Monsieur le Procureur General ayant deffendu d'exposer aux yeux du public la these, que le Sr de Leuoye a eu l'honneur de vous porter et cependant voulant bien n'en pas ordonner la suppression, a permis de distribuer dans l'école l'extrait de la meme thèse, qui est cy joint, sans que cela derange l'ordre de vos demandes, qui sont toujours fait avec la decence, que m. le Procureur General recommande dans la lettre qu'il m'a fait l'honneur de m'ecrire ce matin 30 Xbre 1739

j'ay l'honneur d'etre tres respectueusement

Monsieur

votre tres humble et tres obeissant serviteur
Le launier

a Paris le 30 Xbre 1739

Die veneris trigesimo primo mensis augusti 1739, franciscus Boyet claromontensis, qui Magisterium pauperibus destinatum prosequebatur in conventu fratrum caritatis consequentes erat examine publico in aedibus San-cosmianis tentatus fuit [illegible] a decano et Professoribus, quia praedicto actui non interfuerunt. propter interessionem [illegible] tam admissioni tam receptioni ex eo quod in primo examine pro magisterio consequendo non fuerant invitati speciali schedula facultas. litteras tamen decanus detulit

Die veneris septimo septembris 1739, petrus Collot, Burdigalensis — Examine publico tentatus fuit. verum huic examini interfuit M. chomel decani agrobantis vices gerens, cum M. Lubourg et vander mond chirurgiae Professoribus. franciscus Michael desrdier [illegible] moderator, pro candidato quaestionibus decani et Professorum satisfecit. nihilominus tamen magisterio donatus est et decanus litteras suas detulit.

Die lunae octavo mensis octobris 1739 de variis [illegible] modis examinatus fuit in aedibus sancosmianis, Petrus Dionysius Martin, Parisinus, interrogatus pariter à decano et Professoribus facultatis, Magister renunciatus fuit, et postridie decanus litteras suas magisterii remisit.

Boyer Decanus

Articulus secundus

De herniariis et dentariis Decano Praeside, et Probante.

Die jovis 19 martii 1739, dictus Blakei chirurgus Herniarius — Praeside Decano et Probante, San-cosmianos apud chirurgos examinatus fuit et admissus ad hanc ipsam chirurgiae partem exercendam —

Die martis 20° Aprilis 1739, dictus Herardin chirurgus dentarius — ad hanc ipsam chirurgiae partem exercendam examinatus fuit et admissus.

Die sabbati 28° julii 1739, dictus Laudumiey chirurgus — dentarius, pro hac ipsa chirurgiae parte exercenda examinatus fuit et admissus.

Boyer Decanus.

Caput IV. Artic III.

Articulus tertius
de
Obstetricibus Parisiensibus

Die lunae 13tia mensis novembris 1758 examinata fuit et admissa dicta Rotier
die martis 28° novembris 1758 examinata fuit et admissa, dicta Barreault
die veneris primo Xbris examinata fuit et admissa, Dicta .... Le sourd
Die Martis quinto Xbris 1758 examinata fuit et admissa, dicta Lechaude
Die veneris 15° Xbris 1758 examinata fuit et admissa, dicta Cochet
Die Lunae 18° Xbris 1758 examinata et admissa fuit, dicta Cazin
Die veneris 22° Xbris 1758 examinata fuit et admissa, dicta Prieur
Die sabbati 23 Xbris 1758 examinata fuit et admissa dicta Blanchar
Die lunae decimo secundo februarii 1759 examinata fuit et admissa D.ta Bottu
Die lunae 19° februarii 1759, examinata fuit et admissa, Dicta Thierry
Die veneris 25 Mensis maii 1759, examinata fuit et admissa, dicta Jaquemin
Die lunae 28° maii 1759, examinata fuit et admissa, dicta Fresnoy
Die Lunae nono julii 1759, examinata fuit et admissa, dicta Blattier
Die sabbati undecimo Augusti 1759, examinata fuit et admissa, dicta, de la Billetiere
Die Martis 14 mensis Augusti 1759, examinata fuit et admissa dicta Fauchard
Die Martis vigesimo quarto octobris 1759, examinata fuit et admissa dicta Habel

Boyer Decanus

Caput Quintum
De
Rebus gestis apud Pharmacopaeos et aromatarios Parisienses, nec non apud Pharmacopaeos Regios. sub auctoritate summi Praetoris a die sabbati 4° novembris 1758 ad diem tertiam novembris 1759.

Articulus Primus

Nemo per hunc Annum Academicum, Magisterium in Pharmacia Adeptus fuit.

Die sabbati tertio Mensis februarii 1759, dictus de Malhy, qui pauperibus inserviendo per sex annos, in nosocomio domus dei, Magisterium ambit, Decanum salutavit et invitavit, ad publicam speciarum theriacam ingredientium expositionem in dicto nosocomio, cui quidem non interfuit Decanus prae negotiis facultatis.

Die

Caput V. Artic.

II

Die Martis sexto mensis Martii 1759 Mr. Theodorus hyacintus Baron Pharmaciæ Professor una cum Decano et Mro francisco Bernard — Pharmaciæ Professore designato comitantibus Pharmaciæ custodibus, urbanæ politiæ Proprætori obtulit Mrum Brocot sacramentum præstiturum Productus autem Brocot, duobus ab hinc annis examinatus fuerat, sed debiti tyrocinii defectu repulsam patiebatur à pluribus annis. unde graviora inter Pharmacopoeos jurgia nata sunt, sicut et aiunt inter veteranos et recentiores, inter illos lis magna et nervis mobilis, tandem jussi sunt Pharmacopoei supremæ senatus curiæ decreto, prædictum Brocot inter Magistros annumerare, unde urbanæ Politiæ pro Prætore oblatum est, ut supra dictum fuit.

III

Die Jovis 29. martii 1759, josephus Tassil, Mri Tassil Pharmacopoeorum Primarii custodis filius, primum examen quod Gallicè Lecture, latinè vero tentativam vocant sustinuit, Præsidibus et interrogantibus Decano et duobus Pharmaciæ Professoribus, qui prius tamen tyronis conductore Mº Genand Pharmacopoeo parisiensi cum Pharmaciæ custodibus salutati et invitati fuerant. cum autem tyronis responsa grata et rata habuit facultas, collectis Pharmacopoeorum præsentium et custodum sententiis admissus fuit prædictus josephus Tassil ad specimen conficiendum id illo renunciante Mº hyacintho Theodoro Baron Pharmaciæ Professore antiquiore.

Notandum interea Mri filios ob examina Magistrorum immunes esse.

IV.

Die martis 24º julii 1759 examinatus fuit, dictus despois Magisterium ambiens in Pharmacia, pro urbe Meldensi ubi nullo adest Pharmacopoeorum communitas, interrogatus ergo, apud Mr Lessel non ita pridem Pharmacocum ~~custodum~~ à decano et duobus Pharmaciæ Professoribus astantibus etiam custodibus Pharmacopoeorum. Mrs tassil, terrier et Brongniard — ita appositè propositis quæstionibus satisfecit, ut ad specimen conficiendum admissus fuerit. et statim ab illo confecto et probato litteras Magisterii concessit, dicto Despois, Magister hyacinthus Theodorus baron primarius Pharmaciæ Professor.

V

Die mercurii decimo mensis octobris 1759, dictus Sigismundus antonius joannes Bazzaco colonne italus è statu mediolanensi, Pharmaciæ Professoribus et Pharmacopoeorum custodibus supplicem libellum oblaterat in hunc finem, ut Pharmacopoeus Magister renunciaretur Prævio solito examine. visis ergo tum ejus litteris Baptisterii, tum naturalitatis à christianissimo Rege concessis dicto S. j. A. Bazzaco colonne concessis, quibus constat de illius Religione Apostolica et Romana, visis quoque testimoniis Mri mellier Pharmacopoei provincialis de ejus tyrocinio apud illum confecto, interrogatus fuit à decano et à duobus Pharmaciæ

Caput V. Artic. 1. et 11.

Pharmaciæ Professoribus et Pharmacopœorum custodibus, qui-
bus apposite respondebat, ad specimen conficiendum admissus, propterea
quo absoluto et probato litteras Magisterii concessit M.r Theodorus Hyacintus
Baron, Pharmaciæ Professor. Boyer Decanus

Articulus secundus
De
Officinarum lustratione

Anno Domini millesimo septingentesimo quinquagesimo nono, die
vero jovis trigesimo mensis Augusti de mandato Mag.rum Theodori Hyacinti
Baron, et Francisci Bernard, utriusque Pharmaciæ Professorum, ut moris
est, appellati sunt custodes Pharmacopœi, horâ ipsâ octavâ matutina in
scholas superiores facultatis, unde post leve gentaculum, quod parari
curaverat M.r Theodorus Hyacintus Baron Pharmaciæ Professor antiquior,
Professor uterque cum adjunctis et Decano, stipantibus Pharmacopœorum
custodibus cum apparitoribus Pharmacopœorum et accenso, profecti sunt
ad lustranda de more Pharmacopolia, quæ quidem repererunt optimis
medicamentis ex utraque Pharmaciâ, exceptis tamen quibusdam privilegia-
tis, quibus pro primâ vice condonaverunt, eo quod solemniter sacramento
polliciti sunt in posterum melius se gerere.

Diebus autem mercurii quarto septembris 1759 proximè sequentis, et
Mercurii duodecimo ejusdem mensis et anni, conveniebant Decanus
et Pharmaciæ professores cum adjunctis, communes Pharmacopœorum
in ædes, unde simili comitatu pergebant Pharmaciæ Professores in eodem
examine, quod hoc ultimo die absolutum est, probatis ubique Medicamentorum
delectu præparationibus et conservatione.

Pharmacopoliorum lustrationi brevi successit altera circa Seplasiariorum
officinas, eæ porrò diebus lunæ decimo sexto mensis septembris, de mandato
M.rum Theodori Hyacinti Baron, et M. Francisci Bernard, et diebus lunæ vigesimo
quarto et martis secundo mensis octobris ejusdem anni. primo die custodes
seplasiariorum convocati sunt in scholas facultatis superiores unde —
eodem apparatu profecti sunt Decanus et Pharmaciæ Professores cum
adjunctis, stipantibus seplasiariorum custodibus ad lustrandas seplasiariorum
officinas, servatis in omnibus, quæ de Pharmacopoliis dicta sunt, de
cætero sedulitas et diligentia laudata est.

Boyer Decanus

Codex —

Codex Rationarius

Accepti et expensi ordinarii

Et extraordinarii

à M.o Joanne Baptista Boyer massiliensi

Decano

ex Die sabbati quarto novembris MDCCLVIII.

ad diem sabbati tertium novembris MDCCLIX

Tabula accepti

Caput primum

Accepti ex annuo Reditu facultatis et ex Reliquâ Pecuniâ ultimarum Rationum

Ex ultimis rationibus, decanus facultati debet summam sexcentarum librarum cum octoginta et septem denariis, unde numerabit decanus ut hic jacent — 680.# — 8

Propter male numeratam in expenso anni superioris summam tertum et triginta librarum, cum sex assibus propter eadem impensa dempta primi è summa totali à Baccalaureis soluta pro examine operationum chirurgicarum mense februario 1758 unde decanus numerabit eandem summam ^tanquam acceptam, ut hic jacet — 113.# 6

à M.ro Marteau pro annuo locatione majorum facultatis ædium, cadente in diem primam octobris 1759, accepit decanus trecentas viginti quatuor libras — 324.#

à dicto Peleria sutore pro annua locatione minorum facultatis ædium cadente in diem primum octobris 1759 accepit decanus summam, ut hic jacet centum et octoginta librarum — 188.#

à dicto vignon Enopola ^pro anno integro locationis cellæ vinariæ cadente in diem primum octobris 1759, accepit decanus centum et sexaginta libras — 160.#

^ nomine et ære dicti Callemand etc

ab urbis Quæstore, pro anno integro annui Proventus facultati debiti à Rege ex majori contractu cadente in diem accepit decanus trecentos cum quinquaginta libellos unde numerabit decanus, ut hic jacet — 350.#

ab altero urbis quæstore pro anno integro annui Proventus pariter è Rege facultati debiti cadente in diem accepit decanus quinquaginta libros, unde numerabitur summa, ut hic jacet — 55.#

Caput secundum

Accepti a Baccalaureis in Quæstionibus Quodlibetariis sex numero pro stipendiis Lectorum et Registro ab uno quoque 4.# 10.s

a M.o Cæsare Coste	4.# 10	18.#
a M.o Josepho Dussans	4. 10	
a M.o Stephano du Haume	4. 10	
a M.o Claudio francisco Gaspardo Humbert	4. 10	

Summa hujus paginæ est de dix huit cents quatre vingt livres six sols sept deniers.

à Mro Achille Guillelmo Le Begue de Presle . . . . 4# - 10 }
a Mro Petro joanne claudio Mauduyt . . . . 4 - 10 } . . . . 13# - 10s
a Mro joanne Armando Routin de Montabourg . . . . 4 - 10 }

Caput Quartum

Accepti à Baccalaureis, in Quaestionibus Phisiologicis
Pro Horto

A singulis iisdem Baccalaureis, septem numero, Decanus accepit libras tres cum quatuor assibus, unde conficitur summa totalis librarum viginti quatuor, cum assibus decem . . . . 24# - 10s

Caput Quintum

Accepti à Baccalaureis
in Quaestionibus Phisiologicis
Pro Anatomia et schedulis non Registratis.

180# - 8 A singulis iisdem septem Baccalaureis, Decanus accepit libras sexdecim unde exurgit, summa totalis ~~centum et duodecim~~ librarum . . . . 112# . . .

Caput Sextum

Accepti à Baccalaureis iisdem, septem numero, in Quaestionibus, Cardinalitiis Pro Stipendiis lectorum et Horto.

13# 6 A singulis iisdem septem Baccalaureis ~~[illegible]~~, Decanus accepit libras ~~[illegible]~~ decem unde surgit summa totalis librarum septuaginta, ut hic . . . 70

Caput Septimum

24# Accepti a iisdem septem Baccalaureis singulis in Quaestionibus Cardinalitiis Pro Rebus Academiae

88# A singulis iisdem Baccalaureis septem numero Decanus accepit libras ~~octo~~ decem, unde surgit summa ~~totalis~~ centum et viginti ~~[illegible]~~ librarum, ut hic jacet . . . 120#

Caput Octavum

60# Accepti à chirurgis San-cosmianis pro jure facultatis.

150# [illegible] A chirurgiae tyronibus hoc Anno 1759, ad Magisterium admissis, necnon exeunte anno 1758, decanus nihil Accepit. qua propter instrumentum juridicum quod ipsis crastino die festo divi lucae denunciatum est ut solet quotannis. hoc presente anno 1759, instrumentum. . . . .

Caput Nonum

65# Accepti à medicinae studiosis pro jure inscriptionum ac jure sigilli

A Philiatris qui quater hoc anno suum dederunt nomen in codice inscriptionum numero ter centum et quinque, unde exurgit summa octogintarum et triginta Librarum supra mille. ut hic jacent . . . . 1830#

18# Ab iis numero viginti quatuor Pro sigillo minori litteris studiorum testimonialibus apposito Decanus accepit unum et quadraginta cum quatuor libris. ut hic jacent . . . . 144#

Caput X.

Hoc pagina est de deux mil trois cents quatorze livres

Caput Decimum

Accepti à Baccalaureis licentiatis et novis doctoribus Pro Anlocorum usu

In singulis Quaestionibus Physiologicis, septem numero decanus accepit libras octodecim unde conflatur summa totalis librarum centum et viginti cum sex libris, ut hic jacet. - - - - - - - - - 126.#

In septem Cardinalitiis eamdem summam - - - - - - - - 126#

Pro septem Pastillariis decanus accepit, pro unâ quaque libras sex unde summa quadraginta et duarum librarum ut hic jacent. - - - - - - - - 42#

Caput undecimum

Accepti ex Reliquâ Pecuniâ propter absentiam doctorum ab actibus Regentiae, ab actibus vesperiarum, Doctoratus et ab examine Botanico

I

Propter absentiam 16° novembris 1758, à M° Girard de villars extra ordinem Disputante Relicta fuit decano summa, propter absentiam quadraginta et trium doctorum, octoginta et sex librarum. - - - - - - - - 86#

II

Die vigesimâ tertiâ novembris, 1758, in Quaestione Physiologicâ quod liberavit cui, extra ordinem praefuit ~~extra ordinem~~ M. Joannes Descemet, propter absentiam quadraginta et sex doctorum, relictae sunt nonaginta et duae librae ut hic jacent. - - 92#

III

Die 14° decembris, in quaestione Phisiologicâ cui praefuit extra ordinem M. Guillmus Berthold, propter absentiam quinquaginta et sex doctorum Relictae sunt nonaginta et duae librae ut hic jacent. - - - - - - - - 92#

IV

Die quinto januarii 1760, in Quaestione Phisiologicâ cui praefuit extra ordinem M. Maximilianus josephus Leys, decano, propter absentiam quadraginta doctorum relictae sunt octoginta librae ut hic jacent. - - - - - - 80#

V

Die decimo octavo januarii 1760, in quodlibetariâ Phisiologicâ cui praefuit extra ordinem M. jacobus Marinus claus Robert propter absentiam quadraginta et octo doctorum Relictae sunt decano nonaginta et sex librae ut hic numerantur. - - 96#

VI

Die decimo quarto februarii 1760 in Quaestione Phisiologicâ de quâ extra ordinem disputabat M. Guillelmus fumée, propter absentiam quadraginta et novem doctorum, decano Relictae sunt nonaginta et octo librae ut hic jacent. - - - 98#

VII

Die vigesimo secundo februarii 1760, in Quaestione Phisiologicâ de quâ extra ordinem Disputabat M. ludovicus Thomas d'onglée, propter absentes quadraginta et septem doctores, decano relictae sunt, nonaginta quatuor libellae, ut hic - - 94#

In Examine Anatomico, propter absentiam doctorum numero triginta et sex, quorum singulis pro symbolo suâ, debebantur librae quatuor. Decano relictae sunt centum quadraginta et quatuor librae ut hic jaceat. - - - - 144#

cap. XI.

Haec pagina ~~est de~~ ~~mil~~ soixante et seize livres

Caput undecimum

Accepti extraordinarii ex liberalitate Doctorum, qui omnes in Actibus Regentiæ, nec non in Examine Anatomico partem Symbolarum suarum dimidiam Reliquerunt ad solvenda facultatis debita

I.

In actu Regentiæ M. Girard de villers à singulis doctoribus numero centum et triginta, Decanus accepit libras duas, unde conficitur summa totalis Ducentarum et sexaginta librarum, ut hic jaceat - - - - - - - - - - - 260 ᵗᵗ

II.

In actu Regentiæ Mri Joannis Dufemit à singulis doctoribus centum et triginta cum uno doctore accepit Decanus libras duas, unde hic numeratur - - - 262 ᵗᵗ

III.

In actu Regentiæ, M. M. Guillelmi Berthold, à doctoribus singulis Numero centum et triginta duobus, accepit decanus libras duas unde exurgit summa totalis, ducentarum et sexaginta quatuor librarum ut hic jaceat - - - - 264 ᵗᵗ

IV.

In actu Regentiæ M. Maximiliani Josephi Leys, Decanus accepit è singulis Doctoribus numero centum et triginta duobus, libras duas unde exurgit summa ut hic jaceat - - - - - - - - - - - 264 ᵗᵗ

V.

In actu Regentiæ Mri Marini Jacobi Clari Robert, accepit decanus à singulis × doctoribus libras duas unde propter centum et triginta tres Doctores exurgit summa librarum centum et triginta trium ut hic jaceat - - - - - - - - - 266 ᵗᵗ

VI.

In actu Regentiæ Mri Guillelmi Fumée, ab uno quoque doctore, numero centum et triginta quatuor accepit Decanus libras duas, unde exurgit summa ducentarum sexaginta octo librarum ut hic referuntur - - - - - - - 268 ᵗᵗ

VII

In actu Regentiæ M. Ludovici Thomas d'anglée, a doctoribus singulis numero centum et triginta quinque libras duas accepit Decanus. unde conflatur Summa ducentarum et septuaginta librarum, ut hic jaceat - - - 270 ᵗᵗ

In Examine Anatomico septem Baccalaureorum, in quo singuli doctores, numero centum et triginta sex accipere debuerant libras octo cum assibus quindecim, revera quatuor tantum acceperunt libras, ab unoquoque igitur relicta sunt libræ quatuor, cum totidem assibus et duobus denariis. septuaginta et sex libellis cum sex decim assibus, prius deductis pro impensis istius examinis anatomici, unde Summa totalis Quingentarum et septuaginta duarum librarum, cum assibus sex, et tribus denariis ut hic jaceat - - - - - 572 - 6 - 3

Caput Decimum tertium

Accepti ab universitatis Quæstore

A Mro Paulo Hamelin universitatis Quæstore, pro honorario Professorum facultatis ex ære Academico D. decanus accepit libras ducentas supra supra Mille ut hic jaceat - - - - - - - - - - - - - - 1200 ᵗᵗ

Caput 14m —

Summa hujus paginæ est de trois mil sixcents vingt six livres six sols six deniers.

Caput Decimum Quartum

A Quaestore Postarum pro annua pensione, à Rege tox facultatis Professoribus concessa ex Aere Postarum, accepit Decanus libras mille et octoginta ut hic faceat - - - - - - - - 1400

Caput ~~Decimum~~ Quintum

A M^ro carolo Geille de S^t Leger pro impensis litis, quibus à suprema senatus curia damnatus, quaque amice dater procuratory ... deffinita sunt, decanus accepit ducentas et viginti quinque libras ut hic faceat - - - - - - - - - - - - - - - - 225

Annotatio

Circa summas facultati saluberrima debitas

A Magistro Savary Doctore Medico Parisiensi pro Licentia et Doctoratu. qua ambo summas ascendunt ad summam totalem Binorum millium octoginta et octo librarum solvendas mense septembri anni mil sept cent soixante quatre, juxta fidem quam dedit secundam, pro Bursis facultati debitis, in actu doctoratûs, datam apud M. Chomel facultatis notarium die septimo septembris 1756. le intra sexennium praedictas summas persolutam esse ut videre est in instrumento authentico primo acto apud M. Chomel notarium die trigesimo primo mensis Augusti 1758. pro Bursis facultati debitis in licentia ad cujus instrumenti primi calcem subjacet aliud instrumentum pro Bursis facultati debitis in doctoratus actu. ad quas summas persolvendas intra sexennium, omnia sua Bona Praesentia et futura pignerabat. vide commentariorum nostrorum praedicti anni 1758. paginas 271. 273.

ad Memoriam 2088

Notandum interea, quod ex illis summis bis millium octoginta et octo librarum. pars una doctoribus debetur. quod negotium in illo tempore à Decano deffiniendum relinquo. Boyer Decanus

Tabula expensi

Summa hujus paginae est de deux mil vingt cinq livres
et quae summa totius impensi est de dix mil neuf cents vingt et une livres treize sols onze deniers

Tabula expensi
Caput Primum
Expensi in Ultimis Rationibus

1400# In computis posterioris anni primi nostri Decanatus, in quibus distributi sunt calculi centum et septuaginta quatuor, pro octoginta et quatuor capitibus numeravit tantum decanus ~~centum~~ et sexaginta quatuor libros cum decem assibus ut videre est in tabula expensi Ultimorum Computorum, summa vero praedictorum calculorum, numero centum ~~et~~ sexaginta ~~et octo~~ ascendebat ad ducentas nonaginta et quatuor libras, unde propter hanc omissionem

225# centum et viginovem librarum, cum assibus decem, numerabit decanus ut hic ... 129# .. 10

In die computorum accepti et expensi, posterioris anni ~~primi decanatus~~ M. Joannis Baptistae Boyer concessit illi honorarium centum et quinquaginta librarum ut hic jacent ... 150#

Concessit hoc ipso die 1. facultas Majori Apparitori quinquaginta libras minori quoque viginti quinque unde exurgit summa septuaginta cum quinque libellis, ut hic jacent ... 75#

Pro calculis argenteis eodem decreto distributis, numero centum et quinquaginta doctoribus praesentibus et aliis et cancellariis et bidellis numerabit decanus ducentas et sexaginta ~~duas~~ libras cum decem assibus ut hic jacent. 262# — 10

Caput secundum
Expensi pro Honorario Professorum ex aere facultatis.

Mro Ludovico joanni Baptistae cosnier Pathologiae Professori solvit Decanus libros nonaginta ut hic jacent ... 90#

Mro Natali de Geniglaud, Phisiologiae Professori, decanus eandem solvit summam nonaginta librarum, ut hic jacent ... 90#

Mro jacobo barbeu dubourg, chirurgiae Professori, idem ... 90#

Mro francisco bidault, rei Herbariae Professori, idem ... 90#

Mro carolo Augustino Vandermonde, chirurgiae Gallico idiomate Professori idem ... 90

Caput Tertium
De Refectionibus

Mro Benigno Winslow solvit decanus libros quatuor ... 4#

Mro j. Bapt.ae Boyer decano cui sicut antiquiori Mro duplum debebat honorarium ... 4#

Summa hujus paginae est de mil soixante et quinze livres

Mro Ludovico joanni Baptistæ Chroimel censori, decanus solvit duas libras. - - - 2#
Mro Ludovico joanni Baptistæ Cosnier, Pathologiæ Professori, idem - - - - 2#
Mro Natali de Gevigland, Scholarum Professori, idem - - - - - - - 2#
Mro francisco Bidault, rei Herbariæ Professori, idem - - - - - - - 2#
Mro Jacobo Barbeu Dubourg, chirurgiæ Professori idem - - - - - - 2#
Mro Theodoro hyacinto Baron Pharmaciæ Professori, idem - - - - - 2#
Mro Carolo Augustino de Vandermonde chirurgiæ gallico idiomate Professori idem - - - - - - - - - - - - - - - 2#
Mro francisco Bernard, Pharmaciæ Professori designato, idem - - - 2#

Caput Quartum

Expensis pro Anatomiâ, nec non operationibus chirurgicis, ac Pharmaceuticis in amphiteatro facultatis celebratis

Mro Ludovico joanni Bapte Cosnier, Pathologiæ Professori, ob anatomicam mense Martio celebratam et propriis manibus demonstratam solvit decanus juxta statutorum Articulum duplum honorarium unde exurgit summa sexaginta rum librarum, ut hic jacent - - - - - - - - - 60#

francisco ludovico Bret, pro impensis in isto cursu, solvit Decanus sexaginta et novem libellas cum assibus tredecim, ut hic jacent - - - - - - - 69# 13s

Dicto de la Londe, qui prædicti cursus, valvis scholarum, doctorum et Magistratuum Ædibus affixit, solvit Decanus sex libras ut hic jacent - - - - 6#

Mro jacobo Barbeu dubourg, chirurgiæ Professori, ob operationes chirurgicas in Amphiteatro celebratas mense Aprili, pro solito honorario solvit decanus libras triginta, ut hic jacent - - - - - - - - 30#

Dicto Boagarel chirurgo demonstranti decanus solvit libras viginti, ut hic 20

francisco ludovico Bret, pro impensis sumptibus, in prædictas operationibus solvit Decanus quinquaginta et quinque libras cum assibus octo - - - 55 - 8

Mro Carolo Augustino Vandermonde, ob operationes mense Martio celebratas, solvit Decanus pro honorario solito triginta libras - - - 30#

Dno Louis chirurgo Operationes perficiendo solvit Decanus Pro solito honorario chirurgis concesso viginti libras - - - - - - - 20#

f. lud.o Bret, pro sumptibus impensis, in Prædicto operationum cursu solvit decanus sexaginta et quinque libras - - - - - - - 65#

Summa Hujus paginæ est de trois cents soixante et douze livres un sol.

Dicto de londe qui programmata istius cursus effecit solvit Decanus sex libras .... 6#

Mro claudio francisco grandclas artis obstetriciæ matronarum in gratiam, ob elucidatam mense Aprili 1759, historiam anatomicam partium Generationis, in foemineo cadavere, solvit Decanus pro honorario quinquaginta libras .... 50#

Dicto de la londe, qui prædicti cursus Programmata perorben affixit 6

Ludovico francisco Bret pro sumptibus impensis in prædicto cursu juxta ejus acceptilationem solvit Decanus, triginta et tres libras cum assibus duodecim .... 33# – 12s

Mro claudio francisco grandclas, ob expositam, mense Augusto coram matronis obstetricandi Methodum in Amphiteatro solvit Decanus libras quinquaginta ut hic jacent .... 50#

Dicto de la londe pro affixis hujus ultimi cursus Programatis libras .... 6#

Apparitoribus, pro opera ab iis in prædicto cursu administrata solvit decanus viginti quatuor libras ut hic jacent .... 24#

Dicto Belier, Pharmacopœo Parisiensi operationes utriusque Pharmaciæ conficienti in Amphiteatro Docente Mro theodoro hyacinto Baron utriusque Pharmaciæ Professore solvit decanus libras viginti .... 20#

Ludo. f. Bret pro carbone combusto in supra dicto cursu 9

Dicto de la londe qui istius cursus programmata affixit soluta sunt sex libræ 6

Caput Quintum

Expensi pro honorario Professorum ex ære universitatis.

Mro Ludo. j. Baptista cossier Pathologiæ Professori solvit Decanus	200
Mro natali mariæ geniglard Phisiologiæ Professori, idem	200
Mro jacobo Barbeu du Bourg chirurgiæ Professori, idem	200
Mro francisco Bidault rei herbariæ Professori, idem	200
Mro Theodoro Hyacinto Baron utriusque Pharmaciæ Professori, idem	200
Mro carolo Augustino vandermonde chirurgiæ gallico idiomate Professori idem	200

Caput Sextum

Expensi pro honorario Professorum ex Ære Bacalarum.

Mro Ludo. j. Baptista Cossier Pathologiæ Professori solvit Decanus	300
Mro natali mariæ de Geniglard, Phisiologiæ Professori, idem	300
Mro jacobo Barbeu du Bourg, chirurgiæ Professori. idem	300
Mro francisco Bidault, rei Herbariæ Professori, idem	300
Mro Theodoro Hyacinto Baron, utriusque Pharmaciæ Professori, idem	300
Mro carolo Augustino vandermonde, chirurgiæ gallico idiomate Professori idem	300

Summa hujus paginæ est de trois mil deux cents dix livres douze sols

Caput Septimum

Expensi pro Rebus sacris

Pro Aniversario Mri Lucon ut fert Ritium Artic. primo mense novembri 1758 distributi sunt Doctoribus qui sacro interfuerunt viginti quinque libræ . . 25#

Pro Aniversario Mri de colonia Mense Aprili ex ritibus solvit decanus octo libras . . 8#

Pro missis et obitibus, in sacello facultatis celebratis a die primo mensis novembris 1758 ad diem primum novembris 1759, tum pro sacris solemnibus, quibus facultas parentavit defunctis Doctoribus per hunc annum, tum pro impensis in pompa funebri eorum qui per istius fato functi sunt, solvit Decanus Mro de la Grange facultatis capellano centum et triginta quatuor libras, cum assibus duodecim, et sex denariis ut fert ejus acceptilatio . . . . . . -134# -12s -6d

Lud. fr. Bret et claro, apparitoribus ad sacra ministrantibus per annum solvit Decanus libras viginti sex cum septem decim assibus et sex denariis, ut hic . . 26# -17s -6d

Dicto Pelletier, cerario pro candelis cereis per annum combustis in sacrorum celebratione, dempta veteri cera ut patet acceptilatione prædicti Pelletier, solvit decanus, decem et septem libras cum quindecim assibus, ut hic . . . 17# -15s

Lud. f. Bret, pro mundatis quibuscumque per annum sacelli linteis, tum pro suppeditatis pane azimo ac vino ad Missam solemnia, tum pro scamnis e Parrochia allatis pro sessione cantorum et doctorum solvit Decanus libras triginta et septem libras cum sexdecim assibus . . . . 37# -16s

Pro pane benedicendo et aliis impensis in his sacris ritibus requisitis solvit Decanus Dicto Bret Magistro bidello viginti et unam libras cum assibus decem et sex denariis ut hic jacent . . . . 21# -10s -6d

Pro Eleemosyna Pauperum Parrochiæ solvit decanus asses tredecim . . . . . . 13s -13

Caput Octavum

Expensi in Pompâ funebri et obitu Doctorum

Die sabbati trigesimo mensis decembris, 1758 pro calculis argenteis sexdecim Distributis, in pompa funebri Mri Guillelmi de Magni solvit decanus viginti et octo libras : . . . . 28#

Die sabbato vigesimo mensis januarii 1759, doctoribus designatis qui interfuerunt sacro, quo Prædicto Mro De Magni parentatum est in sacello facultatis Distributi sunt calculi novem numero, unde excurgit summa quindecim librarum cum assibus quindecim ut hic jacent . . . . 15# -15

Die dominico quarto mensis Martii 1759, in pompâ funebri Mri Ludovici Annæ la virotte ad ædem deo sacram, sub invocatione sancti Rochi solvit decanus de more doctoribus designatis sexdecim viginti et octo libras ut hic jacent . . . . 28#

Di@72

Summa hujus paginæ ~~est de~~ est de trois cent quarante trois livres dix neuf sols six deniers

Die sabbati decimo mensis martii 1759, Doctoribus designatis qui interfuerunt sacro solemni in sacello facultatis celebrato pro requie animæ m^ri ludovici anna la virotte, Distributi sunt novem calculi argentei unde exurgit summa librarum quindecim cum totidem assibus - - - - - - - - - 15# — 15

Die sabbati vigesimo octavo mensis aprilis pro sacro m^ri de st yoire fato functi ex improviso, doctoribus designatis distributi sunt calculi novem unde exurgit summam quindecim librarum cum totidem assibus - - - - - 15# — 15

Die primo mensis maii 1759, in funeribus m^ri claudii Bourdier de la moulière equitis regii s^ti michaelis ordinis, doctoribus sexdecim designatis Distributi sunt calculi sexdecim, unde exurgit summa viginti et octo librarum ut hic jacent - - - - - - - 28 — [illegible]

Die duodecimo ejusdem mensis maii, in sacro solemni pro ejus animæ requie Doctoribus designatis distributi sunt calculi novem unde exurgit summa quindecim librarum cum assibus quindecim, ut hic jacent - - 15# — 15

Die martis primo mensis maii in pompa funebri m^ri Ludovici maria girard de villars, ad ædem deo sacram sub invocatione s^ti sulpitii solvit decanus pro calculis argenteis sexdecim libras viginti et octo - - - - 28#

Die sabbati decimo nono ejusdem mensis doctoribus præsentibus designatis, ad sacrum solemne pro requie ejus animæ distributi sunt calculi novem, unde exurgunt libræ quindecim cum totidem assibus - - - 15# 15

Die sabbati quinto ejusdem mensis maii doctoribus designatis n^o sex ad sacrum solemne quo facultas parentabat m. j. Baptistæ dubois fato functi pago sao-laudunco, distributi sunt calculi novem unde exurgit summa quindecim librarum cum totidem assibus ut hic jacent - - - - - - 15# — 15

Caput nonum

Expensi pro rebus universitatis

Die martis duodecimo mensis novembris 1758 in supplicationibus universitatis ad ædem deo sacram sub invocatione B. M. virginis in Collegio Harcuriano, pro calculis decem distributis doctoribus designatis exurgit summa quindecim librarum cum totidem assibus ut hic jacent - - - 15# — 10
his in supplicationibus deerat unus doctor.
Pro offertorio asses quatuor decim distributi sunt - - - - - - - - 14

Die veneris sexto mensis martii 1759 in supplicationibus universitatis ad ædem deo sacram sub invocatione s^ti martini, in collegio sorbonæ plessæo pro calculis decem distributis, exurgit summa decem et septem librarum cum decem assibus ut hic jacent - - - - - - - - - - - - - 17# 10

Pro offertorio hoc eodem sacro solvit Decanus decem et octo asses - - - - - 18

Summa hujus paginæ est de cent soixante neuf livres douze sols.

In supplicationibus universitatis ad Ædem Deo sacram sub invocatione S.ti Stephani de Monte, pro calculis decem distributis, unde exurgit summa decem et septem librarum cum decem assibus . . . . . 17# 10s } 18# 10

Pro offertorio . . . . . 1 }

In supplicationibus universitatis ad ædem Deo sacram sub invocatione sancti nicolai à carduetto. Decem distributi sunt calculi . . . . . 17# 10s } 18# 8

Pro offertorio . . . . . 1. 18 }

Decano et adjuncto, qui comitatum præbebant Amplissimo Rectori S. Aurelianensium duci, summisque Magistratibus cereos offerenti occasione festivitatis Purificationis B.æ M.æ virginis Datæ sunt de more libræ novem . . . 9#

Apparitoribus eodem die dictâ de causâ, coram universitate fasces Gestantibus, solvit decanus tres libras . . . . . 3#

Decano et adjuncto, qui versalias Profecti sunt comitaturi Rectorem Amplissimum, Regi, Reginæ, delphino et S. Burgundicarum duci cereos offerentem solvit decanus decem et octo libras ut hic jacent . . . . . ~~18#~~

Apparitoribus Hoc ipso die solvit decanus . . . . . 6#

Decano in die Distributionis Præmiorum universitatis, in exterioribus sorbonæ scholis solvit de more facultas sex libras, ut hic jacent . . . . . 6#

Decano et adjuncto qui mense februario 1759 comitati sunt Amplissimum Rectorem ad aspergendum aquâ lustrali corpus S.mi Principis Borboniæ-contiacæ Aurelianensium Ducissæ fato functæ solvit decanus libras novem . . . . 9#

Apparitoribus Hoc ipso die fasces gestantibus coram universitate solutæ sunt tres libræ . . . . . 3#

Caput Decimum

Expensi pro facultatis Bibliothecâ

M.ro Claudio Dionysio Bienert Bibliothecæ facultatis Præfecto, pro Annuâ Pensione, quam facultas largitur in Honorarium hujus modi magistratus solvit decanus tercentum libras, ut hic jacent . . . . . 300#

Clud. Bret pro operâ subministratâ in bibliothecâ solvit decanus Quinquaginta libras ut hic jacent . . . . . 50#

Caput Undecimum

Expensi pro solvendis pensionibus annuis quas debet facultas Propter pecuniam mutuo acceptam

M.ro Ludovico de Siqueroles, cui M.a Cosnier ob filiam ipsi matrimonio junctam, contracta fecit ac constituit mille et centum libros ex annuis pensionibus

Summa hujus paginæ est de quatre cents quarante dix huit livres ~~[illegible]~~ Sols

Pensionibus, quarum integra summa fecit mille et octingentarum quinquaginta librarum. Mᵒ Cosnier debitis ob mutuo acceptam ab illo summam triginta septem millium librarum, ut constat authentico instrumento, coram M. Prevost et Chomel notariis ~~contracto~~ Decanus solvit mille et centum
18# 10 Libras pro anno integro cadente in diem primum octobris 1759 . . . . . 1100#
Mᵒ Ludovico Hyeronimo Cosnier juxta quatuor acceptilationes pro anno integro cadente in diem primam octobris 1759, annuae Pensionis de
18-8 quâ supra solvit Decanus septingentas et quinquaginta libras ut hic jacent . . . 750#
Mᵒ Petro Antonio Lépy collegae nostro pro annuâ pensione cadente in diem nonum Mensis octobris 1759, solvit Decanus quadringinta libras, ut hic jacent . . 400#
9# Mᵗʳᵒ Joanni Bapᵗᵃ Boyer, Decano, pro ipsi a facultate debitâ Pensione annua, ex contractu quod illi superest quinque millium librarum pro
3# anno integro cadente in diem primum julii 1759, numerabuntur hic et acceptas agnoscit ducentas et quinquaginta libras . . . . 250#
Mᵗʳᵒ Theodoro hyacinto Baron pro Annua pensione quam illi debet facultas, pro anno integro cadente in diem primum mensis julii solvit
~~18~~ Decanus sexcentas libras . . . . 600#
6#

Caput Duodecimum

Expensi pro facultatis Aedibus

6# Dicto de St Vast, utriusque vigesimi denarii perceptore pro 2° vigesimo Denario, secundo et facultatis impositis per annum 1759 solvit Decanus sexaginta et sex libras, ut hic jacent . . . . 66#
9# Dicto Bourgoin, novi lutorum et lucernarum vectigalis perceptore solvit Decanus pro Anno 1759 octoginta libras, cum assibus quinque
3# et quatuor denariis, ut hic jacent . . . . 80# 5s 4d
Dicto Nourry, fabro tegularum dispositori, pro annuâ mercede a facultate pacto peculiari concessa, solvit Decanus quadraginta et octo Libras ut hic jacent . . . . 48#
Praedicto Nourri, pro subministratis Dominicalis, quibus faber
300# vitriarius ad amphitheatri anatomici hemisphaerici culmen devenire posset, ut vitrea nova vitreorum fractorum in locum sufficeret, et pro
2.50# Gipso ad hanc operam requisito, solvit Decanus libras duo cum cum hisce assibus, in eadem dicti Nourry acceptilatione, ac supra memoratâ summâ contentas . . . . 82# 6s

Dicto Bejot

Summa hujus paginae est de trois mil trois cents six livres onze sols quatre deniers.

Dicto Bajault fabro lignario pro operâ subministratâ apud M. Martiau, numerabit Decanus libras quindecim ut hic jacent - - - - - 15#

Dicto le Begue fabro vitriario pro variis operibus adhibitis subministratis, mundatis, tum in Amphitheatro, tum in scholis inferioribus tum in superioribus, sacello et tandem apud Mtr Martiau ut patet memoriali libello dicti le Begue ab octobri mense 1758 ad mensem octobris 1759, qui autem ascendebat ad summam ducentarum et septuaginta quatuor librarum cum assibus novem et qui redactus fuit ad summam ducentarum et triginta quinque ut hic jacent - - - - - 235#

Dicto Beger aulaeorum textori ob tapetes appensas per annum in scholis inferioribus, et bis in die festo corporis christi solvit Decanus sexaginta et octo libras cum decem assibus ut hic jacent - - - - - 68# 10

Caput decimum tertium

Expensi pro Litibus

Mro Thomason facultatis Procuratori pro impensis variis in lite cu Mro Geille de St Leger facultati intenta, solvit Decanus ducentas quinquaginta et octo libellas, cum assibus decem et sex denariis, ut hic jacent - - - - - 258# 10 6

Dicto Lalonde qui per urbis compita, valvis Magistratuum et doctorum jussu facultatis, senatus consultum edeas in gratiam facultatis, affixit mense Augusto, 1759, solvit decanus libras novem ut hic jacent - - - - - 9#

Mr jabineau de la voute Patrono in supremo senatu pro honorario libelli ab eo confecti in lite pro dicti mro de St leger cu contra facultatis solvit decanus centum et quinquaginta libras ut hic jacent - - - - - 150#

Caput decimum quartum

Expensi ordinarii et extraordinarii pro rebus facultatis

Do Grimet pro annuâ pensione â facultate illi perviter concessa cadente in diem primam septembris 1759 solvit Decanus libras Mille, ut hic jacent - - - - - 1000#

Genovefae merveilleux de Ronceal, pro annua pensione, partes illi â facultate concessa pervitam cadente in diem primam septembris 1759 juxta binas acceptilationes solvit decanus libras trecentas - - - - - 300#

Pro calculis argenteis, in duo decim comitiis, prima mensis dictis scilicet â Die ~~Veneris~~ ~~Primo~~ Decembris 1758 ad diem tertium novembris 1759 distributis numero centum et viginti quatuor, quod constituit summam ducentarum cum septem decim librarum ut hic jacent - - - - - 217#

Summa hujus paginae est de deux mil deux cents cinquante trois livres douze sols six deniers

Dicto Dom qui programmata pro ordinibus inaequalibus MM. de Gueriglaud et Vandevarde per vices compta, scholarum et doctorum valvis affixit solvit decanus libras duodecim ut hic jacent. . . . . 12#

Dicto Pochet aurifico, qui ferrumminavit calicem et patenam reparavit ac mundavit solvi decanus quatuor libras cum decem assibus ut hic jacent . . . . 4# . 10s

Illud. Bret pro papiro calamis, et atramento per annum suppeditato solvit decanus libras quindecim ut hic jacent. . . . . . 15#

Pro mandato circuitu scholarum et aditu novarum facultatis. 30#
Pro litteris una nempe vii recepta . . . . 1# 1s
pro aliis minoribus impensis ut ejus acceptilatione constat . . . 3# 6
pro perceptione annui facultatis promotor solvit dicto Bret libras septem cum sex decim assibus . . . . . 7# 16s
(total) . . . 57# . 2s

Eidem Bret ob minora impensa a mense novembri 1758, ad diem vigesimum Aprilis anni sequentis 1759. solvit decanus libras quinque et bis . . . 5# . 12s cum duodecim assibus.

Eidem Bret propter ignes accensos in aula comitiorum in diebus electionum Decani et Professorum, et in comitiis primo mensis dictis, solvit decanus duodecim libras ut hic jacent. . . . . 12# . . .

Eidem Bret ob litteras facultati subscriptas et ab illo receptas a die festo omnium Doctorum 1758, ad diem usque Paschatis 1759 solvit decanus libras quatuor cum assibus quinque . . . . 4# - 5s

Viduae Quillau facultatis Typographo ob typis excussa omnia programmata schedulas et alia per annum, solvit decanus quadringinta et viginti quinque libras ut hic jacet. . . . . 425#

Pro calendario Regio anni 1759 solvit decanus d. le Breton ut hic jacet . . . 5# - 5s

All[res] verdellian et de la Riviere, qui die salutabatur ill. D. Silouette Regii aerarii summo administer, solvit decanus pro dictis ministeriis quatuor libras cum duodecim assibus ut hic jacent. . . . . . . 4# - 12s

Ill. Bret pro emptione quatuor magnorum lintearum et sex minorum ad usum amphitheatri, solvit decanus viginti et octo libras. . . . . 28# . . .

Dicto de la Londe ob affixa programmata, ad scholarum instaurationem mense septembri 1759, solvit decanus sex libras. . . . . 6#

Pro calculis argenteis doctoribus distributis, in die festo divi lucae numero octoginta et septem marc. subiit decanus . . . . 152# - 5s

Pro offertorio eodem die solvit decanus libras octo et asses quinque . . . 8# - 5s

Illud. Bret pro mundatis per annum sacello ac scholis tum superioribus tum inferioribus solvit decanus libras quindecim ut hic jacent. . . . . 15#

Decanus

Summa hujus paginae est de sept cents trente neuf livres onze sols

(Left margin totals:) 15# · 235# · 68# 10 · 258# 10 · 9 · 150# · 1000# · 300# · 217#

Decano, ob accepta varia programmata, pro cathedris vacantibus, et litteras facultati, suo nomine subscriptos per annum numerabuntur novem libras cum assibus quatuor. 9.ᵗᵗ 4

Pro calculis aeneis in hisce rationibus adhibitis, numerabit decanus de more libras quindecim ut hic jacent. 15.ᵗᵗ

Pro caducis impensis decanus pro vetusto more numerabit sexaginta libras ut hic jacent. 60.ᵗᵗ

Summa hujus paginae est de quatre vingt quatre livres quatre sols.

Summa vero totius expensi est de onze mil neuf cents quatre vingt seize livres un sol quatre deniers

Summa vero accepti est de dix mil neuf cents vingt et une livres treize sols un denier.

Ergo summa expensi superat summam accepti de mil soixante et quatorze livres huit sols trois deniers

Facultas legitime convocata die septima Novembris 1760 gratas et ratas habet rationes prioris anni secundi decanatus Magistri J. B. Boyer Decani gratias ipsi agit pro rebus facultatis bene gestis, solitumque ei decernit honorarium centum et quinquaginta libellarum. Censuit praeterea facultas singulis Doctoribus praesentibus aulicis et causariis distribuendos esse calculos duos argenteos Decano et antiquiori magistro duplum singulis bidellis unum. Concedit insuper majori apparitori pro opera extraordinaria quinquaginta libras, minori vero apparitori viginti quinque et sic conclusit Boyer Decanus D. Vasse

Le Roy G. J. De L'Epine Desessarts Lehoc

Baron Chomel Censor Cochu

Dejean Boullaud Payen Belletete Diony

Ferrein Guillard Peaget L. de Lamontberge

Baron Bercher Cantwell Despreaux

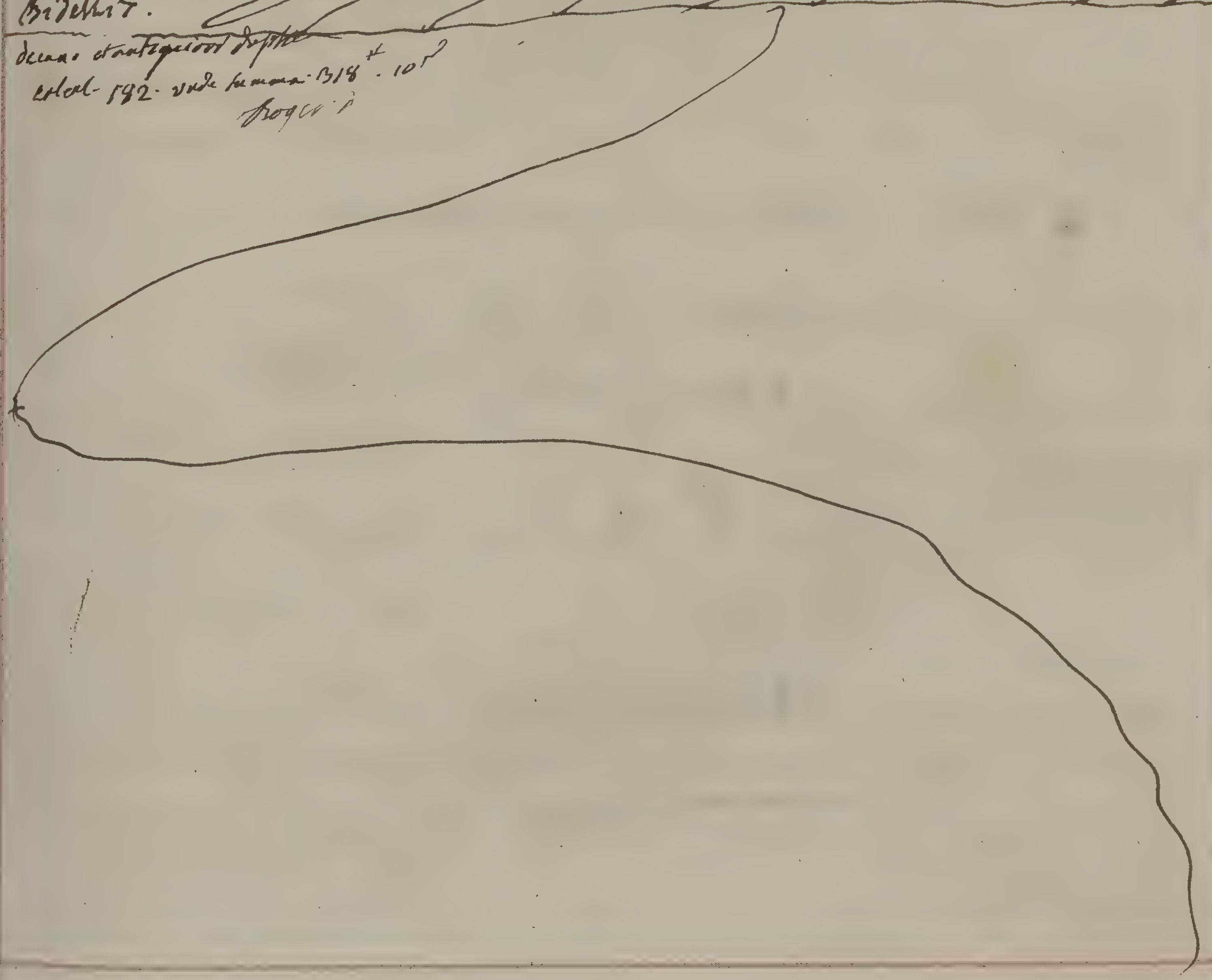
Dalgerglaud Russel Fontaine

Verdelhan Bernard Thierry

Delamure Marteau Bidault Arelin

Le Clerc pro dno Petit le preux Le preux S. Armand Doulcet

Paris pro me et pro Duverney. / Labrauille Geoffroy Devalun
Messence Capet Cimbolusier; pro me et pro m.
falconnet Dubett Comiez Dorigny
Gervaise Thiery
grandclas Morand nonguet Gosty
Meaume de St Leger
Dionezé Mabo et Lhuillier D. gillot Moreau
Basseville Guilbert Deprivas DeMoncetz Macquart
Latté Vuisse Moriot Delande Damiès
Millin Majault Leys Vautney
Deremet
Robert Lunet Mallet Dussans. Coste
De Carriere Comiez pour Mon pere
Mutry Comiez pour Mrs De la Sorne et Malouin
Berthold pro me et pro Mrs Dubourg
Bidellier.
deniers d'antiquaire Dephe
total 182. vide summa 318# 10s
Roger



Commentarius Quartus

Rerum in Saluberrimâ Facultate gestarum

Posteriori anno Secundi Decanatûs Magistri Joannis-Baptistæ Boyer,

À Die Sabbati decimo-quinto Mensis Novembris, Anni MDCCLIX.

Ad Diem quintum mensis Novembris Anni MDCCLX.

Caput Primum
De
Scholae Medicae exercitationibus

Articulus Primus
De
Instauratis in Schola Medicae Studiis
Anno Academico MDCCLIX.

Deo juvante hoc anno schola medica Parisiensis, postquam studia per ferias solemnes intermissa more solito, post festum exaltationis sanctae crucis die lunae. Decimo quinto mensis septembris Anno MDCCLIX, redintegrabat, bibliothecam publicis usibus destinatam, reseravit eodem die Magistro Dionysio Dienert bibliotheca facultatis custode.

Die [illegible] tertio mensis octobris provinciae sequentes doctores ideo praefecti, Professorii muneris partes resumebant hoc ordine.

M.r Natalis de Gevigland Scholarum Professor in locum M.ri Petri Poissonier, de Pathologicis.
M.rs Petrus Ludovicus Maria Maloet, de Physiologicis.
M.rs Ludovicus Alexander Gervaise, de Chirurgicis
M.rs Achilles Franciscus Fontaine, de Materia Medica.
M. Franciscus Bernard, de Pharmaceuticis
M.rs Andreas Cantwel, de Chirurgicis Gallice scriptis et explicatis
M. Claudius Franciscus Grandclas, de arte obstetricia

Boyer Decanus

Articulus secundus.
De
Philiatrorum inscriptionibus

Juxta Decretum quod latum est Anno 1757 octobri mense die modo decimo octavo Divo Lucae dicato, Scholares, hoc anno Academico 1759 absoluto nomen suum indictis Mensibus inscriptionum libro quater apponere pervenerant.

Numerus autem inscriptionum hoc praesente Anno Academico ascendebat ad tercentum et quinque

Boyer Decanus

Articulus 3us

Articulus Tertius
De
Electione Decani, censoris, ac Professorum, necnon Bibliothecæ facultatis custodis

Sectio Prima
Decani, censorisque Prorogatio

Anno D. millesimo septingentesimo quinquagesimo nono, die sabbati tertio mensis novembris, horâ decimâ matutina post solemnia rebus ad Electionem comparatis, doctoribusque à sacro reductis in aulam sorte ducti sunt Electores qui sequuntur.

è majori scilicet ordine.

Magister { David Vasse / Theodorus Baron / franciscus ~~David~~ Herissan

è minori
Magister { Porro / franciscus Bidault / mathurinus Vouges.

Qui, solitum ubi præstiterant Juramentum intra Decani manus super Evangelica, facultatis in sacello susceperant, absoluta inter se deliberatione, unanimi in annum prorogaverunt. Magistrum joannem Baptistam Boyer Decanum, et M^rum^ joannem Baptistam Lud. ivm Chomel, censorem facultatis. Boyer Decanus

Sectio secunda
Professorum Designatorum Electio.

Docendæ porrò variis Medicinæ partes, è scilicet doctoribus decem et octo, ut fert Statut. Artic. LXIV. sorte exierunt sequentes Doctores.

in scholarum Professorem
è Majori ordine
Magister hyacinthus theodorus Baron
è minori
Magistri { anna claudius Dorigny / joannes Mac mahon

ex quibus sorte ductus est anna claudius Dorigny
quoniam verò M. Dorigny pro negotiis, hoc scholarum professoris munus renuerit, ex duabus tabellis in urna relictis, illico sorte ductus est joannes Mac Mahon.

in

Caput 1. Articulum Sect. II.

in chirurgia latina Professorem

ex ordine majori
Magister franciscus Mery

è minori
Magistros Dionysius claudius Doublet
Bernardus Nicolaus Bertrand qui sorte ductus est.

in Materia Medica Professorem

è Majori ordine
Magister Carolus Dionis

e minori vero joannes Baptista franciscus de la Riviere
joannes Baptista Hatte, qui sorte ductus est.

in utriusque Pharmacia Professorem

ex Majori ordine M.ro Ludovicus alexander vieillard

è minori vero { Petrus chevalier
{ florentius carolus Bellot. qui sorte ductus est

in chirurgia gallico idiomate Professorem

ex ordine majori
Magister Antonius Le Camus

è minori vero { Bartholomaeus bellaros Le Clerc
{ jacobus franciscus Lalier.

ex quibus sorte ductus est Bartholomaeus bellaros
Le clerc.

in Artis obstetriciae Professorem

è majori ordine
M.ier Benjaminus lucas de lauremberg.

è minori M.ro joannes Baptista Boiscaille
M. Guido Davie des Poteveaux.

ex quibus sorte ductus est
M.ro joannes Baptista Boiscaille

in Bibliothecae custodem

[illegible] majori ordine
Magister Benjaminus lucas de lauremberg

de Minori Henricus jacobus Macquart
de minori Petrus josephus Morilot des landes

ex quibus sorte ductus est
M.r Henricus jacobus Macquart.

Quibus ita designatis Professoribus superfuit ut sorte ducti doctores fidem adstringerent se fore fideliores in docendo leges ab Academia impositas professoribus impositas, quam ob rem illico Sacramentum [illegible] dixerunt intra manus decani, quale jacet descriptum ritu in Articulo V; et sic conclusit Boyer Decanus.

Artic. IV.

Articulus quartus de

Profectis doctoribus examini commentariorum Tertii anni decanatus M^ri^ joannis Baptistæ Boyer decani.

Anno millesimo septingentesimo quinquagesimo nono, die autem sabbati convocabantur doctores omnes medici, rationes posterioris anni primi decanatus M^ri^ joannis Baptistæ Boyer rationes audituri, exinde doctores alii sorte ducti sunt, ad examinandas rationes primi anni secundi decanatus prædicti Magistri joannis Baptistæ Boyer decani.

E majori ordine.
Magister Le Roy de Fagnan
Magister ... Cantwel
Magister de Gevigland

e minori
M. Bernardus nicolaus Bertrand
M. Ludovicus jacobus Alleaume
M. Maximilianus josephus Less.

Articulus quintus de

Agitatis in schola quæstionibus

Sectio prima

Quæstio quodlibetaria Pathologica Prima

Scholarum inauguralis sibi nomina et logarum doctorum, sine dignitatis et muneris quibus vacant.

Anno domini Millesimo septingentesimo ~~quinqu~~ quinquagesimo nono, die autem jovis decima quinta mensis novembris, Baccalaurei ut satisfacerent Articulo statutorum XX Decanus dedit operam, ut quæstio scholarum inauguralis quodlibetaria prima, quæ anno proxime superiori disputanda supererat extraordinaria M^ri^ natalis nicolai Mollet, defectu Baccalaurei propugnaretur, juxta laudabiles consuetudines et ritus facultatis. die jovis decima quinta novembris 1759, itaque hoc ipso die M. natalis nicolaus Mollet disputabat extra ordinem in id argumentum

An in morborum Terrapia, habenda sit ratio Epidemiæ grassantis?

affirmative concludebat M^ro^ Achilles Guillelmus le Begue de Presle aurelianensis Baccalaureus cujus responsam ab actu celebrato grata mentione et voto habuit saluberrima facultas.

jam vero cum disputationis finis impendebat, hora undecima, proxime disputanda quæstio a Majori Bidello promulgata fuit. ante quam Baccalaurei Fingati

singuli accepta a doctoribus extempore quaestione responderent.

J. Lud. Bret major facultatis apparitor ac scriba Doctores collegii nostri dignitatem ac munera quibus defuncti memoria sua nomina orbi aperuerint et fecerit Statuto nostro ritus et usus …

Jam vero doctorum in celeberrima facultate acta Regentium seu non regentium nomina dignitates et munera fuere quae sequuntur.

Magistri

[Margin: … die Jovis … aprilis 1760]

Jacobus Benignus Winslow, Danus Othiniensis antiquior scholae Magister censor Regius, Regiae scientiarum Academiae, Regiaeque societatis Berolinensis socius, Teutonicae linguae Regius interpres, et in horto Regio Anatomes ac Chirurgiae professor antiquior.

Camillus Falconet, Lugdunensis celebris consilii Regii socius et e Regia numismatum Academia

Franciscus Poissé, Cenomanus Eques.

Petrus Antonius Lepy, Parisinus

Claudius Antonius Renard, Parisinus

Michael Ludovicus Verdage, Parisinus, Eques, et Regius censor

Ludovicus Claudius Bourdelin, Parisinus antiquus facultatis Decanus Regiae scientiarum Academiae, Regiaeque societatis Berolinensis socius, et in horto Regio Chemiae Professor

Emanuel Mauritius Duverney, Parisinus

David Vasse Parisinus

Nicolaus le Roy de l'Orgue Rothomagensis, Eques

Ludovicus Hieronimus Colrée, Fleuriensis

Guillelmus Josephus de l'Epine, Parisinus, antiquus facultatis Decanus

Franciscus Mery, Parisinus.

[Margin: … die decima quinta … novembris 1760]

Joannes Astruc, Salaiensis, salubris consilii Regii socius, Regis Poloniae Augusti secundi, Electoris Saxoniae duodeviceni, Medicus primarius, lector et professor Regius.

Bernardus de Jussieu, Lugdunensis Regiae a consiliis et secretis, Regiae scientiarum Academiae, Regiaeque societatis Londinensis socius, et in horto Regio Parisinus Botanices praedemonstrator.

Joannes Baptista Boyer, Massiliensis, facultatis Decanus, Regii S^ti^ Michaelis ordinis Eques, Regis consiliarius et medicus in suprema [illegible], et in generali Parisiensi praefectura, militarium Regiae nosocomiorum inspector, censor Regius et Regii Medicorum collegii Nanciensium socius honorarius, e Regia Londinensi societate.

Paulus Jacobus Malouin, Cadomaeus, medicus Reginae ordinarius, Regiae scientiarum Academiae, Regiaeque societatis Londinensis socius, nec non Regius chymicorum librorum censor.

Antonius Guenault, Parisinus, serenissimi principis ducis de Penthièvre Re^ae^ maritimae summus imperator Medicus [illegible]

Ludovicus petrus le hoc Rotomagus.
Raymundus de la riviere parisinus.
Antonius casamajor Benearnensis censor regius
Ludovicus maria poulle parisinus Eques et censor regius
Hyacinthus theodorus Baron, Parisinus, antiquus facultatis decanus, necnon
castrorum Regis et exercituum, in germania et italia proto medicus.
joannes Bapt. ludovicus chomel parisinus. antiquus facultatis decanus
et Medicus Regis ordinarius
Achilles franciscus fontaine Bellovacensis.
josephus de jussieu lugdunensis. R. S. A. socius.
joannes de diest Arvernus.
franciscus felicitas cochu san germanus Parisiensis.
claudius carolus dejean. Parisinus.
jacobus Albertus Hazon Parisinus.
Gaspardus cochon dupuy rupifortensis, Regii ordinis Eques, in urbe maritima
Rupifortensi anatomes et chirurgiae Professor Regius
Tussanus gilbertus Boulard, Parisinus. consiliarius et medicus regis ord. in ejus
castelleto.
carolus Payen Parisinus.
Bartholomaeus Marry, Laurentius Hispanus
Antonius ferrein, Aquitanus, professor Regius, Regiae scientiarum Academiae socius
et in horto regio anatomes ac chirurgiae Professor.
Michael josephus majault, Duacenus, regiis olim exercitibus in germania
Medicus.
Michael Philippus Bouvart, carnotensis, Reg. S. Acad. socius veteranus.
joannes ludovicus Bellete Parisinus.
Lancelotus ferret, Parisinus, ecclesiae cameracensis canonicus
Guido andreas Garnier parisinus, non Regens
Gedeon de Rabours Genevensis.
carolus dionis, Parisinus.
josephus exuperius Bertin Rhedonensis. R. S. A. socius, et supremi principis Valachiae
et Moldaviae dum viveret medicus ord.
ludovicus le monnier Parisinus, consiliarius regis et medicus in regiis S. germani
in laya nosocomiis. Londinensis socius ac Berolinensis, regio in horto botanices
professor ac ~~[illegible]~~ demonstrator
Leander Peaget Parisinus, consiliarius regis et Medicus ordinarius in ejus castelleto
Benjaminus lucas de Laurenberg, Laudunensis
Andreas Cantwell Hybernus, utriusque Pharmaciae Professor designatus, Regiae Societatis
Londinensis socius.
theodorus Baron, Parisinus censor regius, et R. S. Academiae socius.
Petrus Bercher, Parisinus, celsissimo Principi Parmae, et Placentiae duci
dum viveret Medicus primarius dum viveret, scholarum Professor designatus.
julianus Busson, Dinannaeus, nosocomiorum militarium in Britannia
inspector.

josephus roch

Josephus ~~Maria~~ franciscus de la Sone, carpentoratensis, Reginae Medicus primarius. censor Regius, è Regia Parisiensi Academia Scientiarum

Petrus Josephus Macquer, Parisinus, censor regius et R.S.A. Parisiensis socius.

Petrus Lalouette, Parisinus

carolus franciscus Boutigny despreaux, ambianensis

* jacobus franciscus le chat ~~de la Sourdiere~~ cenomanensis.

franciscus David Herissant, Rotomagensis, R.S.A. Parisiensis, et socius londinensis. — die dominica ... martis ... mensis 1780

Isabelis? Maria de Gueidan. Parisinus, regiorum in germania castrorum et exercituum medicus ordinarius, in Parisiensi scholarum Professoris vices gerens.

joannes Stephanus Guettard. stampensis, R. Academiarum Parisiensis Supellensis, florentinae et Stokolmiensis socius, custos regius et historiae naturalis musaei S. ducis aurelianensis custos.

carolus ludovicus liger, Altissiodorensis

\+ ludovicus Renatus desbois, flexiensis. — ... die mercurii ... mensis augusti ...

jacobus vedelhan des noles, nemausensis, S.P. conducto Medicus.

joannes le Chevalier, Parisiensis

franciscus Bernard, abrincensis, Utriusque Pharmaciae Professor

Petrus chevalier Redonensis.

Petrus arcelin matisconensis.

Antonius le camus Parisinus, Acad. Regiarum Supellensis et ambianensis, necnon societatis litterariae catalaunensis socius

Petrus Isidorus Doulcet, scholarum professor, necnon militarium nosocomiorum in Alsatia medicus inspector.

josephus Colbmont, lingonensis.

ludovicus Renatus marteau Parisinus.

joannes Bapt^{ta}. chesneau cenomanus.

Dionysius Barbier de la Brenille, jagulismensis.

Stephanus ludovicus Geoffroy Parisinus

Bernardus nicolaus Bertrand, Parisinus chirurgiae Professor designatus

anna carolus lorry Parisinus

carolus franciscus ~~Ferrault~~ de valun ~~Parisinus~~, Eques

joannes jacobus Mesnier, andegavensis.

jacobus Barben du Bourg, cenomanensis, Reg. S. Academiae Stokolmiensis socius.

Petrus Augustinus adet, Parisinus.

Hugo capet Parisinus

franciscus de Paula combalusier, vivariensis.

ludovicus joannes Baptista cosnier, Parisinus

carolus

Carolus Augustinus Vandermonde, Macaensis Sinensis, Censor Regius Academiæ Bononiensis socius.
Anna Claudius Dorigni, Parisinus
Franciscus Thiery, Tullensis
Joannes Mac-Mahon, Laonensis Hybernus, Antiquus exercituum et Regiæ Scholæ militaris Medicus, Scholarum professor designatus.
Ambrosius Hosty, Tuamensis Hybernus.
Ludovicus Alexander Gervaise, Ambianus, Chirurgiæ Professor.
Martinus Nouguès, Adurensis,
Joannes Franciscus Clemens Morand, Parisinus Eques. è R. scientiarum academiâ Parisiensi, et Regii Medicorum collegii nanceiani socius
Claudius Franciscus Grandclas, Pontimussanus. Eques, Stanislai primi Poloniorum Regis, Lotharingiæ et Barri ducis Medicus ord.
Joannes Ludovicus Alleaume, Parisinus, Exercituum Regis in Germaniâ nuper medicus ord.
Antonius Garnier, Lingonensis, non Regens.
Alexander Dionysius Dienert, Meldensis.
Petrus Ludovicus Maria Maloet, Parisinus Scholarum Professor.
Ludovicus Petrus Felix Renatus ~~Mathieu~~ Le Thieullier, Parisinus, Regis consiliarius in majori ~~consilio~~, necnon in magnâ Regiæ domus, et franciæ Præfecturâ medicus ordinarius, et Chirurgiæ latino idiomate Professor designatus.
Carolus Gillot, Tullensis, Parisiis docens.
Joannes Bapt. Chavanat Parisinus
Edmundus Thomas Moreau, Senonensis, Scholarum Professor designatus.
Claudius Josephus Gentil, Sequanensis, exercituum Regis in Germaniâ Medicus ordinarius.
obiit die mercurii 11. junii 178. — Jacobus Franciscus Latier, Dieppæus, in supremâ senatus curiâ Medicus designatus.
Joannes Bapt. Borjolle, Salmuriensis, non Regens.
Simon Antonius Briquault, Pontisarianus
Joannes Bapt. Bertcaille, Ambianus, Anatomes et artis obstetriciæ in gratiam matronarum, Professor.
Jacobus Carolus de la Motte, Parisinus
Claudius Thomas Guillelmus Guilbert de Preval.
Petrus Abraham Pajon de Moncets, Blæsensis Eques societatis litterariæ Catalaunensis socius
Theophilus Bordeu, Palensis Beneharnus Eques.
Henricus Jacobus Macquart, Remus Bibliothecæ facultatis ~~præfectus~~ ~~designatus~~.
Joannes Nicolaus Millin de La Courvault, Nivernensis
Joannes Baptista Hatte, Atrebas.
Henricus Michael Missa, Remensis, militarium nosocomiorum, ad regis exercitum in Germaniâ medicus.
Joannes Ludovicus Maria Solier, Aurelianus.
Petrus Josephus Morisot Des Landes, Catalaunensis.
Cleriadus Vachier, Cluniacensis.

Guido Donié despatureaux Bituricus.
Joannes Baptista franciscus de la Rivière Parisinus.
Jacobus Lanoy Æduensis.
Joannes Descemet Parisinus.
Guillelmus Berthold, Tobias Bisontinus.
Maximilianus Josephus Leys academarius.
Marinus Jacobus Clarus Robert Cadomensis.
Guillelmus Fumée Bajocensis.
Franciscus Ludovicus Thomas d'Orglée Cenomanus.
Nicolaus Natalis Mollet Carnutensis.
Joannes Armandus Roussia de Montobrun, Parisinus.
Josephus Dumas Atyensis.
Stephanus du Haume Blesensis.
Petrus Joannes Claudius Mandrit de la Varenne
Castor Coste Arelatensis
Achilles Guillelmus le Bègue de Presle Aurelianensis.
Claudius Franciscus Gaspardus Hubert Bisuntinus

cujus nomenclaturam ~~Cujus nomenclatura~~ finit ac absolvit seriem, continuo caput Scholarum ergo palam recitare decrevit anno 1743. Laetam scholae medicae circa disciplinam, exinde singulis annis ad finem prima quodlibetaria publicè dicturus est.

Sectio secunda

Quaestiones aliae Quodlibetariae Pathologicae

I.

Die jovis vigesima nona mensis novembris 1739, M. Dionysius Claudius Doulcet disputabat in ordine suo de quaestione quodlibetariâ Pathologicâ in id argumentum affirmativè concludens

Utrum ventriculus ut saepius chronicorum morborum officina, acutorum fomes?

Gratae et ratae fuerunt saluberrimae facultati Responsa M. Petri Joannis Claudii Mandrit de la Varenne Parisini, Baccalaurei medici.

II

Die jovis vigesima decembris 1739. M. Bartholomaeus Tassanus le Clerc disputabat in ordine suo de Quaestione Quodlibetariâ Pathologicâ sub hoc puncto affirmat. conclus.

an Hydrophobia Hydrargyrosis?

Quaestionibus satisfaciebat non sine plausu Stephanus du Haume Blesensis, Baccalaureus Medicus.

+ III

Die jovis vigesimo quarto mensis januarii 1760, de Quaestione quodlibetaria Pathologica in ordine suo disputabat M. Antonius Petit in argumentum quod sequitur affir. conclusum.

An in curandis affectibus, qui puerperarum lapsis prioribus lochiis superveniunt sola antiphlogistica?

+ grata facultati responsa dabat M. Josephus Dellaus Arlatensis Baccalaureus Medicus.

IV

+ Die jovis decimo mensis januarii 1760, in ordine suo disputabat de Quaestione Quodl.a Pathologica, M. Ludovicus Gabriel Dupré, in id argumentum affirmative conclusum.

An in vernis noxis affectibus, maturanda purgatio?

cui Quaestioni pulchre satisfaciebat M. Casar Coste, Arelatensis, Baccalaureus Medicus.

V

Die jovis septimo mensis februarii 1760, disputabat in ordine suo de Quaestione Quodl.a Pathologica M. Stephanus Pourfour du Petit in id argumentum affirmative conclusum.

An in febribus maligni alexipharmaca?

apposite, ita respondebat propositis quaestionibus M. Joannes Armandus Vrillin de Montabourg Baccalaureus Medicus. ut grata et rata facultati haberentur.

VI

Die jovis decimo quarto februarii 1760 M. Zacharias Borie in ordine suo disputabat in id argumentum affirmative conclusum

An Phtisis ultimum gradum nondum adeptae, aquae minerales vulgo decantatae?

Satisfaciebat proposito Quaestioni proposite affirmando M. Claudius Franciscus Gaspardus Haubert Rotembiens Baccalaureus Medicus, et probata fuerunt et more sit solito ejus Responsa

Sectio tertia

Quaestiones Quodlibetariae chirurgicae

Die jovis quinto februarii 1761 disputabat in ordine suo, de quaestione Quodlib.a chirurgica M. Florentinus Bellot, in id argumentum affirmative conclusum

Utrum in cancro Belladonae usus tum internus, tum externus?

Respondebat facultate plaudente et probante huic Quaestioni M. Casar Coste, Arelatensis.

II Die M.

II

Die Martis vigesimo sexto februarii 1760 disputabat in ordine suo de Quaestione Quodl.ª chirurgicâ M David vasse, eM.ri Ludovici Pathiot vices gerens in id argumentum affirmative conclusum

an vulnerum curatio, quo simplicior eo melior?

cui quaestioni Respondebat facultatis ex voto, eM Achilles Guillelmus de Barole le Bègue, aurelianensis Baccalaureus medicus.

III

Die Jovis vigesimo octavo februarii 1760, disputabat in ordine suo de Quaestione Quodlibetaria chirurgicâ, eM.er franciscus Bidault in id argumentum

an fracto cranio semper adhibenda Terebra?

affirmative respondebat ~~et concludebat~~ M Stephanus de Haume Blesensis baccalaureus medicus, cujus responsio probabiliter

IV

Die martis quarto mensis martii 1760 de Quaestione quodlibetaria chirurgica, disputabat eM.er joannes claudius maurice in ordine suo in id argumentum affirmative conclusum

an tumoris cancrosi radicitus ablati, regenerationi curatio chirurgica tradenda?

respondebat [illegible] M Petrus joannes claudius Mondnot de la vovenne Parisinus Baccalaureus medicus.

V

Die martis undecimo mensis martii 1760 de Quaestione quodlibetariâ chirurgicâ in ordine suo disputabat eM Ludovicus Renatus Marteau in id argumentum affirmative conclusum,

Utrum in Herniis intestinalibus, etiam cognitâ intestini Prolapsi laesione, operatio celebranda?

Respondebat facultatis nutu M. joannes Armandus Roussin de montabourg Parisinus Baccalaureus medicus.

VI

Die Jovis vigesimo martii 1760 disputabat de chirurgicâ quaestione quodlibetaria suo in ordine eM Guillelmus josephus de l'Épine in id argumentum ~~affirmative~~ negative conclusum.

an Recenti vulnere, medullae ossibus exfoliatio?

respondebat saluberrimae facultatis nutu, M josephus Dessaux atrebatensis Baccalaureus medicus.

VII.

Die martis 29 aprilis 1760 disputabat in ordine suo de chirurgica etiam quaestione eM josephus l'allemant in id argumentum.

an ubi partus difficilis ac desperatus tentanda etiam in matre vivâ sectio uteri caesarea?

affirmative

affirmative concludebat omnium plausu M. Claudius franciscus Gaspardus Humbert Bisontinus baccalaureus medicus.

Sectio quarta

Quaestio unica anti quodlibetaria, Pastillaria dicta.

Die mercurii decimo quarto mensis novembris 1759. horâ undecimâ matutina M. Nobilis nicolaus Mallet doctor medicus actum Pastillariam celebravit sub sequenti verborum serie,

an saeviente epidemiâ { humorum diathesi / timore morbi } plures morbo regnante laborant?

Sectio Quinta

Quaestiones vesperiarum in actibus agitatae

I

Die lunae vigesimo secundo septembris 1760, horâ undecimâ <s>decima</s> matutinâ, M. Petrus joannes Claudius Mauduyt delavareane Parisiensis licentiatus Medicus vesperiarum actum celebravit M. David Vatte, Mri Raymundi delariviere vices gerente doctore medico praeside in hanc tripartitam Quaestionem

an lien sanguini { sanguini diluendo / bili praeparandae } inserviat?

II

Die Mercurii vigesimo quarto septembris 1760 horâ undecimâ matutinâ, M. Stephanus do haume Blesensis licentiatus Medicus vesperiarum actum celebrabat, M. to joanne francisco Pons - Mri ludovici petri le Thieullier vicesgerente doctore Medico praeside sub hac verborum serie

an chemia { Physiologiae / Therapiae } inserviat?

III

Die jovis vigesimo quinto mensis septembris 1760 horâ undecimâ matutinâ vesperiarum actum celebrabat M. Achilles guillelmus le Begue de presle aurelianensis licentiatus medicus M. Petro Brocher. M. Ludovici maria pratte Equitis vices gerente doctore medico praeside, in id sequentem tripartitam

an sanguis { in pulmone / in hepate } praeparetur?

IV

Caput I. Artic. V. sect. V

IV

Die mercurii primo mensis octobris 1760. horâ undecimâ matutinâ, joannes armandus Roussin de montabourg, san-germanus in Layâ, licentiatus medicus, vesperiarum actum celebrabat M. Ludovico-Guillelmo le monier è Regiâ Parisiensi et londinensi societ. Academiâ, ac Berolinensi, in Horto Regis Botanices Professore et demonstratore, Mri Pauli jacobi Maloüin Medici Reginæ ordinarii vices gerente, sub Hac verborum serie.

An à citatiori post prandium somno { Vitiata chili confectio? Sensuum Torpor?

V

Die mercurii decimo quinto Mensis octobris 1760 horâ undecimâ matutinâ M. cæsar coste arelatensis, licentiatus Medicus in scholis inferioribus vesperiarum actum celebrabat, Mro j. Baptâ Boyer Sti Michaelis ordinis Equite, Medico regis ordo. facultatis Decano, M. Antonii Culo majoris, cursoris regii vices gerente, Præside in hanc bipartitam Quæstionem

Utrum in cancro { Belladonæ / cicutæ } Usus?

Die Martis quarto novembris 1760 horâ undecimâ matutina Mr. josephus Dallang Abyrensis, licentiatus medicus vesperiarum actum celebrabat M. joanne francisco Paris doctore medico præside sub sequenti bipartitâ quæstione.

Uter potus salubrior { aqua? / vinum?

Sectio sexta

Quæstiones doctoratuum in actibus agitatæ Magistris iisdem eodem ordine earum præsidibus, quo vesperiis præfuere

I

Die sabbati vigesimo septimo mensis septembris horâ undecimâ matutinâ, M. joannes petrus claudius Mauduyt de la varenne Parisiensis licentiatus Medicus Apollinari laureâ donatus est, et sequentes agitatæ fuerunt in utramque partem Quæstiones.

An { insitioni / naturæ } varioli fidenda?

II

Die Martis trigesimo septembris 1760 horâ undecimâ matutinâ M. Achilles guillelmus le Begue de Presle, aurelianensis lic. medicus doctoralem purpuram induit, quâ de causa sequentes agitatæ sunt quæstiones.

An in colica Metallica { Drastica? / Demulcentia?

III

III

Die veneris tertio Mensis octobris 1760, horâ undecimâ matutinâ M. Stephanus Dubarne, tolosensis licent. Medicus doctorali coronâ procinctus est, sequentibus sub quaestionibus

an curatio Hydrophobiae { Hydrargyrosis / alkalinis volatilibus } instituendae?

IV

Die sabbati quarto Mensis octobris 1760 horâ undecimâ matutinâ Mr joannes Armandus de Montabourg, san-germanus in layâ licent. Medicus doctorali pileo coronatus est, et agitatae sunt sequentes quaestiones

an febres intermittentes { statim kinâkinâ curandae? / aliquando naturae relinquendae?

V

Die veneris decimo septimo octobris 1760 horâ undecimâ matutinâ M. Caesar Corte, ostrelatensis licentiatus medicus apollinari laureâ donatus est; ideo sequentes agitabantur quaestiones.

an variolarum insitionis utilitas { ratione / experientiâ } comprobetur?

VI

Die martis quarto novembris 1760, horâ undecimâ matutinâ M. josephus dallas abzensis licentiatus Medicus doctoralem gradum adeptus est et in hac actu sequentes propositae quaestiones agitatae fuerunt

an in asthmatis paroxismo { vena secta / emeticum

Articulus sextus
De
Examinibus Baccalaureorum, et candidatorum
Sectio Prima

Baccalaurei examine chirurgico tentati.

Die mercurii decimo tertio mensis februarii 1760, et diebus sequentibus ejus hebdomadae, ab horâ post meridiem tertiâ ad sesqui quintam, juxta statutorum Artic. XXII, Baccalaurei numero septem demonstrationes anatomicas propriis manibus exequebantur virili super cadavere.

Die autem sabbati vigesimo tertio ejusdem mensis probatae fuerunt baccalaureorum Responsiones.

Sectio secunda

Candidati de rebus naturalibus, et non naturalibus ~~et praeter naturam~~ examine tentati

Die lunae vigesimo quarto mensis martii 1760 et diebus sequentibus candidati responderunt de rebus naturalibus non naturalibus et praeter naturam — demum die veneris de aphorismis hippocratis. et die sabbati vigesimo nono candidati numero septem ad Baccalaureatum promoti sunt, et Baccalaureis septem emeritis manumissio concessa fuit.

Sect. V.

Sectio ~~Tertia~~

De

Examine ~~Botanico~~ Baccalaureorum

Die lunæ vigesimo tertia mensis junii 1760 et diebus sequentibus novi baccalaurei de materiâ omni medicinali tentati fuere examine, et die sabbati vigesimo octavo ejusdem mensis probatæ fuerunt eorum responsa

Boyer Decanus

Sectio quarta

Baccalaureorum Emeritorum examen Practicum

Die lunæ quarto mensis augusti 1760 et diebus sequentibus Emeriti baccalaurei septem numero examine de praxi medicâ tentati sunt et die sabbati nono ejusdem mensis eorum responsa probata fuerunt.

Boyer Decanus

Sectio Quinta

Candidati varius examen ad baccalaureatum jubilæi gratiâ.

Magister alexander Boirot de jonchères Bituricensis, candidatus — Die mercurii vigesimo secundo et sequenti mensis octobris 1760 ~~[illegible]~~ de rebus naturalibus non naturalibus et prætor naturam interrogatus fuit, et die veneris de aphorismis Hipocratis Respondit ~~M. Boirot~~

Die ~~autem~~ sabbati vigesimo quinto mensis ejusdem Baccalaureus Renuntiatus ~~est~~ et principium scholis in inferioribus principium dixit ex ~~minori~~ cathedra

Boyer Decanus

Sectio Sexta

Baccalaurei duo examine Botanico tentati

Die mercurii vigesimo nono octobris 1760. M. nicolaus jeanRoy, tullensis et M. Alexander Boirot de joncheres Bituricensis baccalaureorum examine botanico tentati sunt et die martis quarto mensis novembris ejusdem anni probata fuerunt eorum Responsa, a facultate in scholis superioribus.

Boyer Decanus

Articulus septimus

De

orationibus Publicis

Sectio Prima

M^ri Petri Mariæ Maloet.

Anno D. millesimo septingentesimo quinquagesimo nono, die vero dominico decimo octavo mensis novembris, horâ post meridiem quartâ M. Petrus Maria Maloet doctor medicus Parisiensis et scholarum Professor Medicinæ studium Aggrediebatur oratione publicâ. Cujus argumentum de certâ medicinæ veritate; quam orationem eleganter nonminus quam digne et strenue pronunciavit scholis in inferioribus facultatis omnium astantium plausu.

Boyer Decanus

Sectio 2^a

Sectio secunda.

Mri Cantwel chirurgiae gallico idiomate Professoris oratio

Anno D. 1759. die vero Dominico vigesimo quinto novembris Horâ post meridiem quarta, M. Andreas Cantwel doctor medicus parisiensis, chirurgiae gallico idiomate Professor, socius londinensis, pro Lectionum in scholis nostris chirurgorum tyronum instauratarum inauguratione publicam habuit orationem gallicam sub sequenti argumento.

Discours, dans lequel il demontrera que l'interest de l'humanité, et le progres et l'avancement de la chirurgie, exigeait un renouvellement de l'ancien partage de la medecine, suivant les reglemens de Ptolomée Philadelphe.

Boyer Decanus.

Articulus octavus.

de

Lectionibus ~~de~~ operationibus in Amphitheatro celebratis

Sectio prima

de

Lectionibus, demonstrationibus et operationibus Mri de Gevigland

Anno D. 1759. die porrò lunae tertio mensis decembris et diebus sequentibus horâ decimâ matutinâ M. Natalis Maria de Gevigland doctor medicus scholarum professor, corporis humani partium structuram et usus humano super cadavere Philiatros edocebat in Amphiteatro scholarum partes secante et oculis subjiciente chirotypho Gabriele Helie chirurgo Parisiensi peritissimo.

Boyer Decanus

Sectio secunda

De

Lectionibus et operationibus M. Gervaise chirurgiae Professoris.

Anno D. 1760 die autem jovis vigesimo octavo mensis februarii et sequentibus, horâ undecimâ matutinâ M. Ludovicus Alexander Gervaise doctor medicus et chirurgiae Professor operationes chirurgicas publice exponebat, in viroli cadavere perfici et curabat manus industriam praestante eodem ac supra chirotypho Gabriele Helie chirurgo Parisiensi peritissimo. Boyer decanus

Sectio tertia

de

Lectionibus et demonstrationibus magistri Batteville

Anno D. 1760, die porrò lunae vigesimo primo aprilis et diebus sequentibus, Magister Joannes Bapta Batteville doctor Medicus

et artis

et aliis obstetricia Matronarum in gratiam Professor, gallico sermone lectiones et anatomicas demonstrationes, mulieris super cadavere matronis Praebebat.

Idem M.r Astruc(?) die Martis quarto mensis novembris ejusdem anni 1760 lectiones, operationes, ac anatomicas demonstrationes coram Matronis celebrabat. Boyer Decanus.

sectio quarta.

Lectiones et Demonstrationes m.ri Cantwel

Anno D. 1760. Die autem lunae sexto mensis octobris et diebus sequentibus quum, ob rationes allatas in rebus gestis mense aprili, cursum operationum chirurgicarum gallico idiomate, quem principaliter proficere non potuerat M. Andreas Cantwel, alius peractus est et ad eorumdem maximo auditorum plausu perductus fuerunt in gratiam, manum admovente Christophoro Gabrieli Helie chirurgo Parisiensi peritissimo. Boyer Decanus.

articulus Nonus
de
Obitibus Doctorum per hunc annum.
1760.

Die Dominica vigesimo septimo mensis januarii 1760 M. jacobus franciscus Le chat de la Sourdiere, cenomanensis, doctor medicus Parisiensis obiit, et postridie in aede deo sacra sub invocatione S.ti Eustachii sepultus fuit, pluribus comitantibus doctoribus: et die sabbati nono mensis februarii proxime sequentis, in sacello facultatis solemniter M. jacobo francisco de chat de la Sourdiere Parentatum est. Boyer Decanus.

II

Die jovis tertio mensis Aprilis 1760, ad plures migravit M. jacobus Benignus Winslow, Othoniensis, Danus antiquior scholae magister censor Regius, Regiae scientiarum Academiae Parisiensis et Berolinensis socius, teutonicae linguae Regius interpres, et in Horto Regio anatomes, ac chirurgiae Professor antiquus. Postridie vero funeri ejus cohonestando saluberrima facultas in Aede deo sacra sub invocatione S.ti Benedicti. Die autem sabbati decimo nono ejusdem mensis, sacrum solemne pro ejus anima Requie facultatis in sacello celebratum est. Boyer Decanus.

III

Die Mercurii undecimo mensis junii M. jacobus franciscus Lobier Dieppaeus doctor medicus Parisiensis fato functus est. et postridie sepultus fuit in parochia sanctorum cosmae et damiani, magna doctorum et amicorum concomitantium caterva.

Die vero sabbati vigesimo primo mensis ejusdem, sacro solemne M. jacobo francisco Lobier. in sacello facultatis pie parentatum est.

Boyer Decanus

IV.

Caput 1. Artic IX.

IV

Die Mercurio sexto mensis Augusti 1760, tributum naturae persolvit M. Ludovicus Renatus Desbois Flexiensis, doctor medicus Parisiensis, et postridie terrae conditus fuit in aede deo sacra parrochiali vici vulgo la Villette supra suburbio dicto S^ti Dionysii in Franciae.

Die porro sabbati vigesimo tertio ejusdem mensis facultas celebravit pro requie animae M. Ludovici Renati Desbois in sacello suo solemnes perfecit omnipotenti preces.

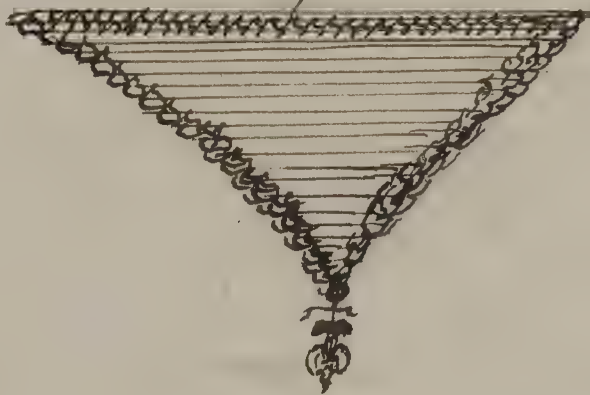
Boyer

Die Mercurii quinto mensis novembris 1760. Magister Franciscus Mery Parisinus, Doctor medicus Parisiensis obiit, et postridie sepultus fuit in communi parrochia sua (Deo sacra sub invocatione sanctorum Lupi et Egidii) sepulchro. Plures doctores M^ri Francisci Mery funeribus interfuerunt. Solemnes facultatis preces, remissae fuerunt ad diem sabbati non proximae sequentem, quia in hanc diem incidebat Decani et professorum electio, sed ad aliam diem sabbati decimam quintam ejusdem mensis novembris.

Boyer Decanus

Horum omnium Elogia, reperienda venient ad calcem hujusce quarti commentarii, cum laudibus singulorum collegarum qui e vivis excesserint per quadruplicem nostrum Decanatum.

Boyer Decanus



Caput II.

Caput secundum
De
Rebus omnibus in facultate gestis
Ex die sabbati tertio novembris 1759.
ad diem sabbati octavum novembris 1760.

Articulus Primus
De
Rebus gestis mense novembri

Sectio Prima.
Die sabbati 7.

Anno Domini 1759 die vero sabbati septimo mensis novembris, actum fuit de expungendo doctorum ex albo M.^ro Carolo Gille de S.^t Leger nisi ante diem undecimum proxime sequentem supremi senatus consultum afferret quo de completa et illibata ejus justificatione constaret juxta senatus consultum die undecimo augusti latum et ei denunciatum. quo decretum facultatis trina convocatione confirmatum, contradictoria tandem judicatum est ut modo dictum est confirmatum a supremo senatus consulto die undecimo mensis augusti proxime superioris.

Censebant doctores nonnulli novum facultatis ad hoc decretum necessarium esse, maxima vero pars doctorum prorsus inutile esse judicabant, attamen ne quid inconsulto super hac re deliberaretur — placuit facultati saluberrimae ea de re patronos peritos consuli, et sic conclusit.

Boyer decanus

Sectio secunda
Die veneris 9.

Libellus memorialis universitati a decano
Oblatus

Memoire

Que M. Boyer, doyen de la faculté de medecine en l'université de paris presente a Messieurs le Recteur, doyens, Procureurs des nations qui composent le tribunal de l'université

Sur les Representations que fit au tribunal M. Elie col de villars doyen de la faculté de medecine le 4 fevrier 1741, au sujet des medecins Etrangers a l'université, tels que sont les medecins privilegiés par charge chez le Roy, et les p.^r Prince du sang, qui n'ont que le droit d'exercer la medecine dans paris et celuy de consulter avec les Medecins de la faculté sans avoir aucun droit aux Prerogatives de l'université, il fut Reglé apres avoir entendu m. le sindic et apres avoir pris les avis de touts les personages qui composoient le tribunal, qu'en suivant ce qui avoit été — etabli de tout temps, il seroit deffendu sous les peines academiques à tous les principaux, maitres des colleges et pedagogies

sous la clientelle et le patronage de l'université de prendre pour leurs
medecins ordinaires, d'autres que ceux de la faculté de Medecine de
Paris, et de ne pas en admettre d'autres dans leur college et leur pension
que ceux de la d[ite] faculté ou ceux qui ont le droit de consulter
avec eux. ainsy fut conclu par monsieur le Recteur.

voyla une loy bien claire dans le p[remier] membre de la conclusion
quant au second, on ne peut y trouver d'equivoque, l'université
ne second disant jamais que par les loix de la prudence
n'a point voulu gener les escoliers ni leur parens, elle leur
laisse la liberté de leur confiance, en leur permettant le choix d'autres
medecins, que celuy de la maison en titre; mais elle a entendu les medecins de la
faculté de paris ou ceux qui ayant des charges chez le roy ou servent auprès
des p[remier]s princes de son sang avec lesquels ils ont coutume de consulter.

il est vray que cette derniere clause laisse au premier coup d'oeil
un louche dans le decret, et certainement l'intention du tribunal n'a
point été d'induire en erreur, et pour peu qu'on veuille bien lire le decret
tout entier, il n'y a rien dont les medecins etrangers a l'université, tels que
sont les medecins privilegiés par charge chez le Roy ou chez le p[remier] prince du
sang puisse argumenter. le p[remier] membre du decret est clair, l'université
ne veut point que les colleges et les pedagogies qui ont des medecins en
titre les prennent ailleurs que dans le sein de l'université, elle laisse la liberté a
ceux qui demeurent dans les colleges de se faire traiter par d'autres medecins
en qui ils auroient confiance, toutesfois pourtant pourvû qu'ils soient
medecins de la faculté de paris, ou du nombre des medecins, qui ont droit
de consulter avec eux.

M. l'agneau principal du college d'Harville avoit trouvé, lorsqu'il fut
nommé principal de ce college, le s[ieu]r Biot medecin spagirique chez le Roy
le doyen de Medecine en fut instruit, il eut l'honneur de luy ecrire, et joignit
a sa lettre le decret de l'université, il y repondit en s'excusant, sur ce
qu'etant nouveau principal, et ayant trouvé le s[ieu]r Biot etabli dans la maison
n'ayant d'ailleurs nulle connoissance du decret de l'université, il avoit laissé
les choses telles qu'elles etoient, mais qu'il alloit s'y conformer, ce qui fut
dez le jour meme.

Le gardien des cordeliers n'en a pas usé de la sorte, le decret luy fut
signifié par le doyen de Medecine, il fut mandé par son vicaire alors
recteur, il voulut se servir du droit, qu'avoit le s[ieu]r Biot de consulter avec
les medecins de la faculté, mais le doyen de medecine luy fit voir qu'il
n'y avoit aucune equivoque dans le decret, il luy promit de s'y conformer.
Les choses ont traîné de sa part jusqu'a ce jour, toujours promettant, et
ne tenant rien, enfin le doyen alla luy parler hyer au soir huitieme
du present mois pour luy dire qu'il en parleroit au tribunal prochain,
il dit tout franchement qu'il scavoit bien n'etre pas en regle, mais
que comme luy gardien se servoit du s[ieu]r Biot pour sa santé, il luy en
couteroit beaucoup de luy faire ce mauvais compliment, et qu'il ne

ne souhaiteroit que d'y etre forcé par le tribunal, ce furent les dernieres paroles, sur lesquelles le doyen pourtant ne comptoit guères. ce qui fait que le doyen de la faculté de medecine supplie tres instamment tant a son nom, qu'a celuy de sa compagnie le tribunal de vouloir par un nouveau decret confirmer l'ancien et en oter tout Equivoque en y comprenant les Reguliers, pour que le Pere gardien des cordeliers ne puisse plus trouver de subterfuges, et qu'il encoure les peines Academiques s'il n'obeit pas.

fait a Paris le neuvieme novembre 1739

Boyer doyen

Sectio Tertia
De
Monito à M. dionysio Dienert in capite suae theses inconsulto Decano.

Anno D. 1739 die martis 13. mensis novembris, convocata fuit S. facultas per juramentum, multandi causa M.rum Dionysium Dienert, de quo jam diu plures conquerebantur doctores, eo quod Praefatiunculam, sive monitum quoddam minime doctori Saluberrimi convenientem, Agyrtam et circumforaneum redolens, inconsulto Decano typis mandasset et temere collocasset in capite suae de lympha momento, Theseos, quam è latinâ in linguam Gallicam transtulerat, et pro quâ totâ typis mandandâ et le Habebat in manuscripto licentiam a Decano impetraverat.— verum in illa typis mandandi licentiâ, nulla fuerat de Praefatiuncula mentio. nec suspicio ulla esse poterat.

auditis hac de re doctorum querimoniis et animadversionibus, auditis quoque, quas in sui defensionem afferebat M. Dienert, censuit saluberrima facultas pro hac vice, atque condonandum esse et indulgendum M.o Dienert, illum quae coram facultate monendum esse, ut imposterum dignius doctoratusque se gereret, nec ullum opusculum in lucem ederet circa medicinam inconsultâ facultate; quod si forte foret in similem reciderit culpam graviori poena mulctandum esse. quod illico renunciavit illi decanus. et sic conclusit

Boyer Decanus.

§ II.
eodem die martis, 13
Decretum de expungendo doctorum ex albo M.ro Carolo Gaille de St Leger.

Hoc eodem die Doctores pauci numero de M.ro Carolo Gaille de St leger, verba fecerant, quoniam existimabant atque ut

ut plures in die Electionis Decani et Professorum presitabant doctores — M.ro de St Leger expungi nequaquam posse è cathalogo nostro absque novo decreto, pars vero maxima doctorum contrariam ecebant, et juxta quod fuerat decretum, ea de re Patronos consulendos esse, Decanus invisit M.rm Thomazon, cujus ministerio consilium exposi -tum fuit M.o merlet in suprema curia patrono celeberrimo cujus ea fuit sententia, ut nisi senatus consulto die undecima mensis — Augusti lato obtemperaverit M. carolus grille de St leger. ante diem undecimam mensis novembris proxime subsequentis, de jure et facto expurgendus esset ex medicorum facultatis albo, quod judicium quod in castelleto die duodecimo mensis octobris — proximè superioris, adversus dictum olivier unum ex præcipuis accusatoribus, nihil in gratiam collega nostri faciebat.

Plures etiam quibus hoc ipso die occurrit Decanus, Patroni in eadem fuerunt sententia, quapropter die jovis sequenti, decimo quinto, quo die celebrabatur prima Quæstionis quodlibetariæ actus, prætermissum fuit nomen M.i caroli grille de St leger, in recitandis singulorum doctorum nominibus et cognominibus et sic conclusit

Boyer Decanus

Articulus Secundus
De
Rebus Gestis mense Decembri.
sectio Prima. §1. die sabbat. 1.

Anno Domini 1759, die autem primo mensis decembris — habita sunt menstrua comitia de morbis grassantibus — quot quot vero ex convocatis doctoribus interfuerunt his in comitiis, dixerunt in genere de morbis catharralibus, de variolis benigni moris et de quibusdam febribus malignis non alia methodo curatis et pro maxima parte sanatis quam ea quæ recepta est a medicis in praxi sua stabilimentis, quæ autem methodus tota in evacuantibus consistit tam ano quam cito, praemissis tamen vena sectionibus si adsit eujus sancto, periculum urgens — partis essentialis inflammationis

Boyer Decanus

§II.

§ II.
De
Annua Pensione Mro Patriot concessa

Hoc eodem die convocabantur doctores omnes per juramentum, Mrum Ludovicum Patriot Collegam nostrum docentem audituri et super ab eo expetitis deliberaturi.
Is enim Decani et doctorum domos frequenter adibat quasi mendicans valde conquerens de fortuna sibi adversa, supplex ergo accessit ad comitia et exposuit, verbis commovendae Doctorum misericordiae maxime idoneis, quam jam diu patiebatur paupertatem et rei domesticae angustias, efflagitans vellet pro sua in pauperes benevolentia annuum illi concedere censum quo vitam facilius degere posset.
Re in deliberationem missa postquam secessit a comitiis, rogatis dictisque sententiis, decrevit saluberrimus ordo annuam ei pensionem quadringentarum librarum esse concedendam eo modo extra Parisios quamdam in urbem, vel in propriam patriam se reciperet quod sic ~~ex voto~~ facultatis ex voto evaluerit.

Boyer Decanus.

Sectio secunda
Die veneris 7o.
Decretum de tribus articulis a M. J. Astruc facultati propositis

Anno D. 1759. die autem veneris septimo decembris, saluberrima facultate de more solito convocata, audiendi causa, Mrum Joannem Astruc de castigandis circa legum Academicarum custodiam delictis frequentioribus, cum primum doctores comitiorum aulam ingressi sunt, surrexit praedictus Magister oratione postulans idonea, vellet facultas auctoritate sua rursum compellere collegos omnes ac singulos, ad observanda disciplinae sapienter a Majoribus instituta capita nonnulla, quae deprehenderat oblivioni data vel despecta, non sine constitutionum nostrae facultatis et Artis ipsius detrimento quam maximo.
Quippe temeraria in scribendo et agendo licentia eo devenerunt, ut hinc et inde per civitatem irrepserit opinionum commenta, quorum aliis probata ab omni aevo principia medicinae faciendae vel evidentissima convelli videas, aliis autem Collegarum nota melioris fidei clinicus in rebus ac sapientia proterve discinditur, illis ad Agyrtarum in modum extolluntur arcana, quae patronos imo veros mercatores etiam nacta sunt e collegio Parisiensi medicos, illis tandem fortuna sanationis instrumentorum ab omnium arbitrio prope est ut pendere maxime videatur, quasi vero pertineret ad vulgus hominum interponere

interponere judicium de medicamentorum in curandis morbis efficaciâ, delectu, usu, applicandi formâ, tempore, pluribusque aliis eodem de genere, quorum scientia solos artis Magistros praeest.

Quibus incommodis aestimaverat vir sagacissimus consultum fore, si decreto solemni saluberrimus ordo vellet custodienda rursum praecipere collegis omnibus ac singulis quaecumque laudabiliter hac in re à majoribus instituta sunt, adeoque recognita et aucta, si opus est, annumeranda veniant Statutorum libro.

Quam ob causam adduxit in medium à se confectos in id argumentum, tres Articulos quibus postulabat, ut conciliaretur auctoritas, quanta Statutis inest, ita ut in posterum liceret nemini doctorum, ab illis impunè saltem deflectere: Porrò fuit articulorum tenor qui sequitur.

Articulus Primus. Liberum esto nulli doctorum de quacumque Medicinali materia librum à se scriptum seu nomini suo titulum apposuerit medici Parisiensis, aut omiserit, publici juris facere, non impetratâ ante licentiâ à facultate, cujus assensus, si locus erit, dabitur post indictam in dictis ideo in comitiis relationem Magistrorum censurae libri propositorum.

Articulus secundus. liberum esto nulli doctorum peculiari nomine litteras concedere testimoniales arcano cuicumque cujus vires et operandi modum solemni judicio facultas ante non probaverit.

Articulus tertius. liberum esto nulli Doctorum aliquo alio praeterquam solo facultatis jussu, et Mandato, provinciam ipse recipere de explorandis apud aegrotantes medicamenti cujuslibet efficaciâ et proprietatibus, de definienda illius virtute et gradu, de applicandi, temperandi vel excludendi occasione, indicantium habitâ ratione et contra-indicantium.

His auditis, re in deliberationem missâ, postulatio M.ri J. Astruc, saluberrimae facultati placuit unanimi consensu, numeris omnibus articulorum, qui libris Statutorum ac Rituum, aut latis ideo decretis apprime concordant, atque tota fere parte continentur, maximè porro Statutorum Articulo LXXV, ac LXXVI. et rituum § XXIX, ac XXXV; adeo quae factâ recognitione confirmantur et quantum opus est amplificantur et perficiuntur. quare itaque (tametsi reclamatio facta sit ab uno doctore contra propositionem tertiam) dictum est articulos omnes ac singulos, quales à M.o J. Astruc, in medio adducti sunt, adjungendos fore libro Statutorum eâ lege, ut siquis doctorum illis non obtemperaverit, facultatis à comitiis interdicatur toto triennio, et si recidivam admiserit expungetur è Doctorum albo.

Quem in finem tria successive per juramentum habenda sunt indicta.

indictus comitia, in quibus juxta Album Artic. XXXIV. Hodierna deliberatio, tertiam ad vicem confirmata erit, quo facto Decanus, facultate sic jubente, dabit operam, ut accedat supremi Senatus auctoritas, tribus Articulis libro statutorum inserendis, custodiendisque sub poena hodierno decreto lata, et sic conclusit Royer Decanus

Sectio Tertia

Die Martis 18.

De Recognitione et confirmatione rerum ultimis in comitiis deliberatarum.

Anno Domini 1759. die autem martis decimo octavo mensis Decembris convocabantur Doctores hora sexquidecima matutina de Recognitione, et confirmatione rerum in ultimis comitiis deliberatarum die veneris septimo hujusce mensis, circa tres Articulos à Magistro J. Astruc propositos; quoniam vero in capite schedulae monitoriae solita in rebus gravioris admodum momenti deficiebant, haec verba, per juramentum, incuria sola typographi, omissa, [illegible] hæc convocatio nulla fuit, quapropter de altera convocatione cavabit Decanus ad deliberandum secundo super tribus Articulis a M. J. Astruc propositis et sic conclusit Royer Decanus.

Sectio Quarta

§. 1.

~~Die Sabbati~~ 22.

Decretum Alterum

Super tribus Articulis à M. J. Astruc propositis

Anno D. 1759, die Sabbati vigesimo secundo mensis decembris convocati sunt Doctores omnes per juramentum hora decima matutina post sacrum M. Joannem Astruc iterum dicentem audituri; cum autem circa horam undecimam nondum advenerat, Decanus jussit [illegible] tres Memoratos Articulos à Mro J. Astruc propositos, alta voce legere, quibus perlectis, Decanus enixe rogavit doctores ut unusquisque, perpensa sedulo Articuli tertii gravitate, suam paccate sententiam diceret, appellatis igitur ex ordine doctoribus, collectis et numeratis suffragiis, Maxima pars doctorum in eam fuit sententiam, ut nihil de novo moliretur super tribus Articulis supra memoratis, cum horum Articulorum primus dilucide et in integro maneris omnibus in statutis et ritibus contineretur, quod ad secundum attinet satis esse doctorum dignitati et conscientiae hac de re libertatem relinquere, quia unusquisque doctor medicus in se potestatem habet remediorum quorum efficaciam expertus

fuerit

fuerit, suo confirmare testimonio. Tertius denique articulus majori numero doctoribus visus est ut de eo affirmative, quidquid concludi possit, nihil igitur amplius absolute Moliendum nec concludendum super propositis a Mro Astruc tribus articulis, eorumque unâ voce saluberrimus ordo et sic conclusit. Royer decanus.

§ II.

Eadem die sabbati 22.

Illustrissimi D.D. Comitis de St Florentin Epistola Decano Data.

Die sabbati vigesimo secundo decembris, novit scrutinii decanus accepit Epistolam ab illustmo comite de St Florentin datam, cujus sequitur tenor.

A Versailles le 22. Xbre 1759

Je vous serois tres obligé, Monsieur, si vous vouliés bien vous donner la peine de passer chez moy à Paris au fauxbourg St honoré lundi 24 de ce mois a neuf heures du matin, je seray bien aise de vous entretenir, on ne peut vous etre Monsieur plus parfaitement devoüé que je le suis. St florentin.

Sectio Quinta.

Die lunae 24.

Decanus adiit illustriss. DD comitem de St florentin.

Die lunae vigesimo quarto decembris 1760, juxta mentem Epistolae de qua superius, decanus adiit illustrissimum D.D. Comitem de St florentin in aedem suam suburbii Sti honorati. ubi primum in cubiculum ejus intromissus fuit, illustrissimus ille administer, qui nondum e lecto surrexerat erat, secessit famulis cubiculariis, et in sede collocato juxta lectum decano sic eum allocutus est administer sequentibus verbis.

Le Roy, qui a sçu tout ce qui s'est passé dans votre faculté au sujet des ordres que S.M. avoit donné a son academie des sciences pour faire faire l'analyse et examiner le Remede du Sr Keyser et en meme temps ce que Mr Astruc avoit proposé a la faculté pour traverser ses ordres, et ayant appris en dernier lieu que le meme Mr Astruc, sans nommer l'academie des sciences comme il avoit fait alors, avoit porté cette derniere fois plusieurs articles a la faculté dont le troisieme tend au meme but, S.M. m'ordonna samedy au soir de vous ecrire et de vous voir a ce sujet. je devois prendre un tempérament, mais j'apris hyer au soir en arrivant, ce qui s'etoit passé a votre assemblée d'avanthyer et que sagement la faculté avoit decidé de ne rien conclure sur ces troisieme article. j'en rendray compte au Roy. S.M. sera satisfaite de la conduite sage et mesurée de la faculté. voyla enfin cette affaire finie; adjouta-t-il car il faut esperer que Mr Astruc n'y reviendra plus. Royer decanus.

Artic. Tertius

Caput II - Artic. III - Sect. 1.

Articulus Tertius
De Rebus gestis mense Januario 1760

Sectio Prima
Comitia prima mensis

Die mercurii secundo mensis januarii, habita sunt mensis
comitia de morbis qui superiori mense grassaverant. convocati ex ordine
doctores, dixerunt nullum observavisse morbum Epidemicum, sed tantum
diversi generis aegritudines à frigida et humida aeris temperie oriundos.

Boyer Decanus

Sectio secunda
Die sabbato, 5
Libellus memorialis universitatis tribunali à Decano oblatus.

Die sabbati quinto Januarii 1760, quo ipso die habebantur comitia Generalia
universitatis apud Amplissimum Rectorem in Mazarinaeo. his in comitiis
Decanus Rectori Amplissimo, decanis sacrae et consultissimae facultatum ac
nationum quatuor procuratoribus libellum alterum memorialem nomine
facultatis saluberrimae, singulis deputatis exemplar unum submittens
ut rem attente perpenderent ac de ea in proximis comitiis tandem ultimo
deliberarent. libelli autem memorialis tenor est qui sequitur.

Second Mémoire presenté le 5e janvier, à MM. les Recteur Doyens
et procureurs des nations au nom de la faculté de Medecine par son Doyen
Doyen d'icelle.

Le Doyen de la faculté de Medecine ayant rendu compte à la compagnie,
des demarches qu'il avoit fait depuis plus d'un an pour faire entendre
raison au R.P. gardien des cordeliers pour luy faire entendre que leur
estoit apropos et contre l'esprit de l'université suffisament a luy connu par
son decret du 4e fevrier 1741; il persistoit a Retenir le Sr Biot en
qualité de Medecin de sa maison, lequel est tout a fait etranger a l'univer-
-sité, n'etant Receu que d'un titre de Medecin Spagirique sur l'etat de la
France, qui luy donne à la verité, ainsy qu'a tous les commençaux de la
maison du Roy, le privilege d'exercer les differentes professions par les-
quelles il les ont aquis. il en porta les plaintes en dernier lieu au tribunal,
elles etoient contenuës dans un memoire, qui fut lu par M. le Sindic, qui
proposa deux moyens pour mettre enfin ce Gardien à la raison, l'un qui etoit
de douceur, et l'autre etoit de Rigueur qui consistoit à luy faire signifier
en forme juridique qu'il eust a se conformer au Decret du 4 fevrier
1741. Monsieur le Recteur voulut bien se charger de parler luy meme
au Pere Gardien, qui se rendit chez luy, mais il ne luy donna aucunes
raisons solides, ni paroles sur les quelles on pu compter. tandis qu'il avoit
dit quelques jours auparavant au Doyen de Medecine, qu'il sentoit
bien toutes les raisons qu'il avoit d'expulser à l'exemple de M.
Legneau principal du college d'Harcourt le Sr Biot, mais que comme il
n'avoit

n'aimoit pas à faire un mauvais compliment à un medecin a qui luy
particulierement il avoit donné sa confiance il desiroit d'y etre forcé
par l'université, le doyen enfin luy parla encor de nouveau pour luy faire
politesse sur la signification en forme qu'il desiroit. mais se voyant forcé
par sa parolle, il dit avec arrogance que sa maison n'avoit rien a demesler
avec l'université, il se defferendroit si on l'attaquoit
dans ces circonstances la faculté de Medecine a chargé son doyen
d'informer le tribunal des procédés peu decent du Gardien et de
le supplier de vouloir bien statuer deffinitivement sur cette affaire
qui dure depuis si longtemps, et de vouloir bien decider, si la maison
des cordeliers ou l'on enseigne la Philosophie, la theologie, ou l'on
soutient des theses publiquement, ou l'on prend des degrés en theologie
en consequence des quelles ils viennent avec processions de Monsieur
le Recteur et de l'université, sont exempts de suivre les loix que
l'université prescrit a ses membres.
il n'est pas vray comme l'a dit le Pere Gardien a m. le Recteur,
que la maison des cordeliers ne donne point d'honoraire a un
medecin et que par consequent le sr Biot ne peut passer pour
medecin ordre de leur maison.
Il est encor moins vray, que les charges chez le Roy fassent participer ceux
qui en sont pourvus aux privileges de l'université, qui est un corps composé de
gens de lettres de toutte espece, qui jouissent en consequence de leurs etudes et des
preuves qu'ils ont donné plusieurs fois de leur capacité, des Prerogatives, que le
Roy a accordé a sa fille ainée, et qui ne s'acquierent pas a prise d'argent, c'est
precisement le cas ou se trouve le sr Biot, le titre de Medecin Spagyrique qu'il
a acquis est un simple titre sans fonction lequel n'avoit eté donné a personne
depuis pres de quatre vingt ans. qui peut bien luy donner le droit d'exercer
la medecine dans paris. a l'egard de celuy de consulter avec les medecins de la
faculté, il est nul parce qu'aucun medecin de la fté n'est disposé a consulter
avec luy.
Le Pe Gardien se trompe fort lorsqu'il dit que nos statuts et nos usages contiennent
quelque chose de favorable au sr Biot, il n'en est question dans nul endroit,
d'ailleurs jusques a luy, aucun medecin Privilegié n'a pretendu avoir
droit aux privileges de l'université. le dt Biot n'en peut pretendre cause
d'ignorance puisqu'il sait fort bien que le sr Gaulard medecin de la
grande Ecurie a eté renvoyé du college de Ste Barbe et luy meme
l'année derniere du college d'harcourt par m. le Recteur, des que ce
digne principal a eu connoissance du Decret du 4 fevrier 1741.
La faculté de Medecine espere, que le tribunal voudra bien
terminer une affaire aussy essentielle et qu'elle eprouvera dans
cette occasion les memes bontés qu'elle eprouva en mil sept cent
quarante et un pour le maintien des privileges qui luy restent
Boyer chr de l'ordre du Roi doyen de la fte de medecine

Sedis 4o

Sectio quarta.

§I.

Die sabbati 20.

Examinatores Candidatorum examini Praepositi

Die sabbati vigesimo mensis januarii, convocati fuerant doctores omnes medici in scholas superiores horâ ipsa decima matutina post horam candidatorum examinatores Electuri, conjectis ideo singulorum doctorum nominibus in urnam sorte ducti sunt qui sequuntur Electores

ex ordine majori
- Antonius ferrein
- Josephus Stephanus guettard
- benjaminus Lucas delamalbrug

è minori vero
- Ludovicus Renatus marteau
- Claudius franciscus Grandclas

Qui omnes praestito prius intra manus decani super Evangelia sacramento in sacellum se Receperant à quo in aulam reversi facta inter se deliberatione appellaverant in examinatores candidatorum sequentes doctores.

ex ordine majori
- Ludovicum alexandrum vieillard
- franciscum david Herissant
- jacobum verdelhan desmoles
- ex quibus duo ultimi sorte ducti sunt.

è minori vero
- jacobum barbeu du bourg
- jacobum Ludovicum alleaume
- jacobum franciscum lalier.
- ex quibus jacobus barbeu du bourg et jacobus franciscus Lalier sorte ducti sunt

solitum praestiterunt sacramentum, ut fert statutum articul. sive paragraphus decimus titulo de examinatoribus candidatorum

Boyer Decanus

§II.

Relatio doctorum quibus commissum fuerat examen manuscripti cujusdam mri tulles hyberni

Hoc eodem die mri J. Alleaume, hyacinthus Theodorus baron et joannes Ludovicus maria solier, qui à facultate praepositi fuerant, in comitiis die primo mensis octobris anni proxime elapsi habitis, ad examinandum manuscriptum d. tulles hyberni Medici stipendiati in urbe dunkerquâ, cujus titulus, de morbis grassantibus in hac urbe et de ejusdem aeris temperie, suum de hoc manuscripto judicium attulerant et auditâ clarissimorum examinatorum Relatione saluberrimus ordo dignum judicavit praedictum librum, qui typis mandaretur sua approbatione munitum et hic conclusit. Boyer Decanus.

Caput II. Artic. IV. Sect. IV.

Sectio Quarta

Relatio Altera de Libro M. Moriset des laudes.

Die jovis 31.. mensis januarii M.ri franciscus Leonard et anna carolus Leroy à facultate nominati aderant quoddam opus manuscriptum à M.ro Morisot Deslandes collegâ nostro studiosissimo de morbis puerperarum puerorum, et de arte obstetricia: eaque maximè facultatis approbatione dignam judicaverunt, et huic judicio plaudente saluberrimus ordo ita conclusit. Boyer Decanus

Articulus Quartus

Res Gestæ Mense februario 1760

Sectio prima die lunæ 4.

comitia Prima mensis de Popularibus

Die lunæ quarta februarii 1760 habita sunt de more in scholis superioribus undecima comitia de morbis grassantibus.

M. franciscus felicitas cochu doctorem præsertim antiquior dixit de morbis catharrosibus, gutturis et pulmonum inflammationibus, doloribusque rheumaticis arthriticis.

M.i carolus Dejean, jacobus albertus Hazon, adrianus Petit, Barthelomeus tottonus le clerc, florentius carolus Bellot de omnibus his morbis, a M.ro cochu relatis cum eo perfecte consentiebant. unde sequitur nullos alios mense superiori grassatos morbos, quam illi qui tempore hyemali frequentius occurrunt. Boyer Decanus

Sectio secunda

Die martis 12.

Amplissimus Rector omnes Academiæ ordines in scholas medicas convocat.

Die martis duodecimo februarii, Amplissimus Rector, sacræ theologiæ, consultissimæ, et saluberrimæ facultatum Decanis cum nationum procuratoribus et eorum singulorum adjunctis convocat in scholas medicas, ut post concionem jndaculam quod Decanus nomine facultatis pronuntiaverat, omnes ut decet majoribus infulis, magno apparatu præcedentibus apparitoribus fasces gestantibus ad ædem metropolitanam sub invocatione Beatæ mariæ virginis procederent, et interessent sacro solemni sacro, quod Regis jussu celebratum est Hispaniarum Regis et Reginæ. Boyer Decanus

Sectio tertia

Sectio Tertia

Baccalaureorum 2ª De operationibus chirurgicis.

Die mercurii 13.

Die mercurii decimo tertio februarii 1760 et diebus sequentibus operationes chirurgicæ quas per urbis compita, et magistrorum ac doctorum valvas promulgata et affixa programmata majori formâ, celebratæ sunt in scholis superioribus facultatis propriis manibus super virili cadavere exequentibus Baccalaureis n° septem.

Boyer Decanus.

Sectio Quarta

die sabbati 23.

Probantur Baccalaureorum Responsa

Die sabbati vigesimo tertio februarii 1760, convocati sunt doctores omnes medici in scholas superiores horâ decimâ matutinâ post sacrum Baccalaureorum responsa de operationibus chirurgicis probaturi, quæ autem ex majori suffragiorum numero rata et grata habuit saluberrimus ordo. Boyer Decanus

---

§ 1.

~~Eodem die sabbati 23.~~

De

Lite à Pharmacopœis Meldensis dicto Despriés ~~à facultate probato intentâ~~

~~Hæc ubi peracta sunt~~ Dixit Decanus 1° quod pluribus ab hinc mensibus facultatis professores cum Decano et Pharmaciæ parisiensis custodibus, Grenio, ut sui juris est, examine acceperat dictum Despriés pro magisterio in Pharmaciâ exercendo in urbe meldensi, in quâ nullum extat medicorum collegium, nec Pharmacopœorum communitas.

2° quod duo qui in hâc urbe occurrunt Pharmacopœi titulis expertes unâ cum medicis ejusdem urbis impediunt dicti Despriés Pharmaciæ officinæ aperturam etiamsi et magistratu meldensi licentiam impetravisset, ubi litteras suas magisterii litteras à nobis et Pharmacopœis parisiensibus magistratui et judicii representaverat. de quo magistratus judicio tum medici tum duo Pharmacopœi meldenses ad supremum senatus Parisiensis curiam appellaverant, itaque exposuit Decanus ut jus facultatis integrum servaretur quanti referret facultati hanc in litem à Pharmacopœis meldensis dicto Despriés intentam descendere, de quâ jam supreme hâc re — m. Thomazon sententiam acceperat.

Suffr

Caput II. Artic IV Sect IV § III.

§ III.

Die sabbati 23.

Decretum

Saluberrimae facultatis datum contra M. de Morelles. ob concessum ab illo Patrocinium M. Biot.

Hoc eodem die sabbati vigesimo tertio februarii 1780 paulo ante finem comitiorum fecerunt M. [illegible] a decano expostularet deliberaret an fratres minores tandem obtemperassent decreto universitatis, lato die quarta februarii anno 1741, quo nempe clinici quicumque qui lauream Appollinarem alio quam Parisiensi apud ~~ad~~ facultatem consecuti sunt interdicuntur ab ordinarii medici munere in collegiis ~~[illegible]~~ Universitatis.

Cui propositioni decanus ut satisfaceret, admonuit universos nostros culpa factum esse, ut M. Eligius Biot, medicus Regis spagiricus adhuc tam pergeret in ordinarii medici munere, quod contra placita legum Academicarum fratrum minoritarum de collegio sedecim ante menses invasit, et exinde malis artibus non pauca et retineat [illegible] M. ~~petrum~~ Abrahamum Bajon de Morelles.

Scilicet collega noster in alienigenum temulentiae causa temeritatis eo deduci se passus est, ut simulaverit hujus loco se vacuum transisse ~~[illegible]~~ clinicum apud fratres minoritas ordinarium quod porro reliquum est, M. Ludovicus Joannes Baptista Cosnier, fraudis hujus historiam et artificia tota quae adhibita sunt explicabat plurima quae referre longum est.

De quibus omnibus M. P. Abrahamus de Morelles Bajon, pro — quam interrogabatur, audita etiam ejus in agenda defensione — quam interrogabatur, collega nostro — atque recitationibus, Ne in deliberationem missa, collegae nostro rectori doctores multum indignati sunt, ita ut alia pars in malefacti vindictam collegarum a consortio, nec non honoribus academicis per sex menses saltem solidos tantum segregaret. pars autem alia quoniam aestimabat plus ignoscendum esse viri medici desipientiae — quam dolo succensendum, admonitionis in modum verba poni — solam habendae solemnibus in comitiis poenam irrogavit. haec autem et illa sententia, quia suffragiorum aequali gaudebat numero, facultas non immemor civilitatis et indulgentiae qua suos amplectitur, ad mitiorem benigne convertit.

Quare itaque saluberrimus ordo dixit, a decano solemnibus in comitiis graviter admonendum fore M. Petrum Abrahamum Bajon de Morelles, quam temeraria quam indigna fuerit ejus agendi ratio, circa patrocinium, quod Medico Regis spagyrico praestitit in rebus quae collegii nostri detrimento sunt, quam caute, quam sapienter in posterum uti debeat jure academico nostro, ut oblivioni detur culpa, quam turpi exitio subtinuit in se recipere.

Haec

hac ratione admonitio, quo magis publica sit saluberrimae facultatis in animo, dabit decanus operam, ut collega noster de constituto admonitioni die cognoscat, ipsi denuntiato à bidello majori, idoneo tempore instrumento, quo jussus erit hunc in finem se coram facultate sistere et sic conclusit Boyer decanus.

Articulus Quintus
De Rebus Gestis Mense Martio 1760.
Sectio Prima.
Die sabbati, 1.

Anno D. 1760, die vero sabbati primo mensis martii habita sunt mensualia comitia de morbis grassantibus. M. Joannes Jacobus Belletête, nihil praeter morbos de catharralium genere observaverat mense superiori, qui in principio neglecti in morbos pulmonum inflammatorios abibant, horum autem morborum causam reponebat in constitutione aeris frigidi et sicca.

Eosdem morbos observaverant MM^ri Dionysius Claudius Doulcet, Pontrice de la Breuille, Bertrand et alii doctores qui sis in comitiis tam vocati quam non vocati. unde satis superque quod morbi catharrales frequentiores occurrebant mense superiori. Boyer Decanus.

Sectio Secunda.
Die sabbati 15
Candidatorum supplicatio

Anno D. millesimo septingentesimo sexagesimo, die autem sabbati decimo quinto mensis martii, convocabantur doctores medici omnes in scholas superiores hora decima matutina post sacram candidatorum supplicationem audituri, ideo accessere, justo quod scholarum doctorum et magistrorum valvis et per vobis compito, affixa fuerant programmata sub finem mensis superioris, ut se habet Ritum § XI. tit. de examinis candidatorum promulgatione pag 34. accessere igitur supplices candidati numero novem exe- quibus M. Hugo Gautier nomine suo et commilitonum eorum erogabat velle saluberrimam ordo omnes ac singulos supplices ad examen admittere pro baccalaureatu, orationem à facultati maxime grata, qua peracta candidati sigillatim a decano et antiquioribus scholae magistris de nomine cognomine patria et religione, nec non de una quaestione medica interrogabantur. quorum acceptis itaque responsionibus jussi sunt secedere a comitiis, donec de supplicatione eorum admittenda doctores inter se deliberaverint.

Re igitur in deliberatione missa, Decanus doctorum omnium interrogavit sententiam, et unanimi voce dictamen, candidatos omnes ac singulos admittendos esse ad examen pro baccalaureatu, quibus itaque rursum appellatis indictus fuit, dies lunae proxima sequens decima septima, quo scilicet tum de aetate, tum de baptisterio tum de studiis

Caput II. Artic. V. sect. III. IV.

de studiis Requisitis coram facultate fidem facere jussi sunt.

Boyer Decanus

Sectio Tertia
die lunae 17.

Litterarum Candidatorum examinatorum Electio.

Die lunae decimo septimo mensis martii 1760, convocati sunt Doctores Medici omnes, superiores ad scholas horâ sesqui decimâ matutinâ saluberrimi ordinis consensu Candidatorum litterarum testimonialium Examinatores Electuri, qui Biduo ante jussi se stitere coram facultate, imposuerantque super mensam scriptoriam litteras ubi testimonia luculenta esse debebant quae sigillatim de singulorum aetate, baptisterio liberali institutione, idoneo studii medici tempore, de laudabili tandem morum Regimine dubium omne removerent, quibus acceptis illarum Examini praefecti sunt vivâ voce appellati

De Majori scilicet ordine Magistri
- Hyeronimus cornier. 8.
- franciscus Mery.
- Antonius le camus.

è Minori verò
- Bartholomaeus tussanus le clerc
- ludovicus Petrus Renatus felix le thieullier
- carolus gillot.

Quibus itaque vivâ voce designatis Candidatorum litterae omnes traditae sunt à decano, ut diligenter in illarum examine operam impendant, atque sabbato proximè sequenti, quid judicii tulerint coram convocatâ facultate significent et sic conclusit

Boyer Decanus

Sectio Quarta
die sabbati 22.

Relatio de litteris candidatorum.

Die vigesimo secundo martii, 1760 convocati fuerunt Medici omnes ad scholas superiores horâ decima matutinâ post sacrum, clarissimorum virorum de Examinatis Candidatorum litteris Relationem audituri. accessere sex viri clarissimi quibus examen illud commiserat saluberrimus ordo, de quibus M. Hyeronimus cornier examinatorum antiquior suo et collegarum nomine super litteris ab unoquoque candidatorum oblatis judicium protulit quod sic se habet.

Novem candidatorum, jubentibus vobis, Decane vigilantissime, viri Medicinae proceres examinavimus litteras, et omnia instrumenta Requisita, ut sequenti Enumeratione videbitis.

Nicolaus

Caput II. Artic. V. Sect. IV.

Nicolaus jean Roy Tullensis die vicesimo mensis Maii 1722, natus, die que proxime sequenti sacris ablutus aquis annum suae aetatis trigesimum octavum peregit, hunc ingenuis moribus et honestâ institutione commendari testantur Magistri Guilbert de Preval, ~~et~~ Poyon de Moncets et Thomas d'Onglée. Doctoratus gradum in almâ Archiepiscopalis civitatis Remorum academiâ die decimo octobris 1757 adeptus est nihil desideratur.

II

Augustinus Roux Burdigalensis doctoratus gradum in universitate Burdigalensi die vigesimo sexto mensis decembris anni MDCCXLIX adeptus est. hunc moribus esse instructum testantur collegae nostri Magistri Falconet, Bernardus de Jussieu, et Carolus vandermonde.

Deest Baptismi testimonium

III

Petrus verdier litteras Magisterii in artibus affert datas Parisiis die septimo mensis septembris anni 1732 studiorum in omnibus Medicinae partibus testimonia gerit a Remigialibus anni 1734 ad paschalia anni 1738; Professores fuere pro Physiologiâ M. le Hoc, pro Pharmaciâ M. Combalusier, pro Pathologiâ, M. le Hoc, Cantwel et Geoffroy, pro chirurgiâ M. Cosnier. in locum litterarum Baptisterii testimonialium attulit testimonium matrimonii in Ecclesiâ sancti Pauli Parisiensis attulit litteras testimoniales ~~de honestate~~ de honestate morum a Magistris Andreâ Cantwel et Stephano Ludovico Geoffroy.

IV.

Simon Valker, Bisuntinus doctoratus gradum in facultate medicâ Bisuntinâ die augusti vigesimo sexto anni 1755, adeptus est hunc honestâ institutione et moribus ingenuis instructum testantur collegae nostri Mri J. Claudius Munier, J. Franciscus ~~Charles~~ Clemens Morand.

Deest Baptismi testimonium.

V.

Franciscus Fidelis Constantius Mallart exibuit litteras Baptisterii quibus patet eum esse Atrebatem natum die vigesimo sexto januarii 1734 à vicario generali Episcopi Atrebatensis confirmatas insuper litteras Magisterii artium in universitate Parisiensi die octavo Augusti 1753; litteras testimoniales studii in facultate nostrâ à Paschalibus anni 1757, ad Paschalia anni 1759 Professores fuere pro Physiologiâ Mr de Genigland, pro Pharmaciâ M. Baron, pro re Herbariâ Mri Vasse et Thibault, pro chirurgiâ M. Brager. hunc bonis moribus instructum esse testantur tres collegae nostri Mr Baron antiquus facultatis Decanus, Mri Potté, et Leys.

Desideratur annus integer

VI.

Ludovicus Gilbertus Boyrot de Jonelheres diocesis Bituricensis apud Boyos anno 1731. die decimo nono novembris natus et in Ecclesiâ Sti Martiani sacris fontibus ablutus. habet litteras Baptisterii

testimoniales a judice nondum confirmatas doctoratus gradum adeptus est in universitate monspeliensi die decimo octavo martii 1758; illius mores probati sunt a M^is Bajon, guilbert de Preval et thomas d'onglee.

Desideratur testimonium judicis, quod legalisationem vocant.

VII.

Joannes Carolus Henricus Sallin, Grayacensis apud Sequanos natus die vigesimo quinto aprilis 1735, obtulit extractum Baptisterii formis requisitis et judicis testimonio munitum. exhibuit quoque litteras testimoniales munitas chirographo trium Doctorum scilicet M^u Barre, combalusier, et Berthold, quibus constat eum esse bonis moribus instructum. coronam Doctoratus consequutus est in universitate Monspeliensi die sexto maii 1757.

Nihil desideratur.

VIII.

hugo Gauthier, Riciacus, e Diœcesi lingonensi, annum ætatis suæ trigesimum tertium agit, quippe qui natus anno 1727, ut liquet testimonio baptisterii judicis publici nomine confirmato, Doctoratus gradum in universitate monspessulana adeptus est die trigesimo Augusti anni 1751, de honestis moribus testantur M^ri Le thieullier minor, de Preval et Robert.

nihil desideratur.

IX.

Cosmas Augustinus Lézurier, Rothomagensis annum ducit vigesimum nonum, ut liquet litteris baptisterii anni 1731, a judice probatis. in artibus magisterio donatus est Parisiis anno 1760, die decimo sexto mensis februarii. nomen suum dedit in commentariis facultatis, studiorumque testimonia gerit a Renigialibus anni 1750; ad hoc usque tempus, Physiologiæ scilicet et Pathologiæ M^ri Geoffroy, Rei Herbariæ M. vasse, et Fridault, Pharmaciæ M^ri Fontaine et chirurgiæ M. Peaget et Gervaise. de honesta institutione testantur M^ri Ferrein, Bellotete et Macquer.

Nihil deest.

Quamobrem, Decane vigilantissime, viri Medicinæ Proceres, in ea sumus sententia, ut nullus de novem candidatis de quibus mox retulimus ab examine excludatur, sed probatis semel illorum responsionibus, sed probatis semel illorum Responsionibus, nullus eis sit quibus debent litteræ baptisterii ad principium admittatur Doctor, illas auctoritate publica munitas et confirmatas attulerint.

Cui Relationi subscripserunt M^ri Cosnier, mery. le camus. ~~[illegible]~~ le clerc le thieullier junior. gillot.

Quibus ita deliberatis et auditis censuit saluberrimus ordo indulgendum esse candidatorum supplicationi, et æquissimorum examinatorum conclusioni, adeoque candidatos omnes et singulos ad examen fore admittendos apposita conditione, in conclusione clarissimorum examinatorum Relata et ita conclusit Boyer Decanus

§. II.

Haec ubi constituta sunt, introductis a Bidello candidatis adeoque de tenore decreti quod supra admonitis imperatum est, ut die lunae proximo vigesimo quarto post meridiem sesqui secunda hora caeteris que diebus ex ordine sequentibus, die jovis excepto, coram facultate se sisterent eos sigillatim a Decano et examinatoribus interrogatum de rebus naturalibus, non naturalibus et praeter naturam, ac de aphorismis Hippocratis et sic conclusit. Poyer Decanus

Sectio Quinta.
Die lunae 24.
Candidatorum Examen medicum

Die lunae vigesimo quarto mensis Martii convocati sunt Doctores omnes Medici in scholas superiores hora post meridiem sesqui secunda candidatorum Responsiones audituri, quorum numerus ad octo Redacebatur Desertione, Ludovici Gilberti Poyrot de Jonchery [illegible] apud Boyos.

§ III.
Eodem die lunae, 24.
De Programmati circa cursum M. Cantwell a dicto Le Bos chirurgo adulterato.

Hoc eodem die cum jam adversus esset et absolverentur comitia accessit M. Joannes Baptista Poitevillle, manu gestans exemplar Programmatis moniturii minori forma de cursu operationum chirurgicarum, quem mane jam aggressus erat M. Andreas Cantwel (qui chirurgi Parisiensis nomine le Bos in operando manu utebatur) valde nec immerito conquerens de titulis jam dicto a facultate chirurgis hunc comiciavis toties et contra ius denegatis, quibus dictus le Bos in hoc programmate insigniebatur, his verbis Gallice scriptis.

Le Bos m.e en chirurgie du college et
de l'academie Royale de chirurgie.

Loco horum ce verborum, quae decanus in ultimo specimine, vulgo tierce, approbaverat et subsignaverat.

Le Bos m.e chirurgien de Paris

non potuerunt autem Decanus nec doctores adhuc praesentes quin tanta fraude obstupescerent, verum ut omnino detegeretur, jussus est illico prototypographus ad comitia accedere et secum afferre varia circa praedictum cursum programmata a Decano subsignata. Brevi accessit prototypographus ad comitia, secum afferens omnia Programmatum specimina, quae intacta et prout se haberi debebant conspiciebantur, excepto ultimo, in quo manu propria dicti le Bos tituli de quibus supra addita fuerant verba invito prototypographo, cujus fidem corrumpere tandem conatus est dictus le Bos, in quam 7 verbis asserens nulli momenti esse illa additamenta, in quibus de titulis suis tantum agebatur[illegible] in ira ferro de controversia M. Cantwel, detecta fraude dimissus est prototypographus, qui tandem culpa perterritus flebat perquam amare.

Poyer Decanus.

§ III

§ III.

Dies indicitur M. Petro Bajon de Monceets ut coram facultate se sistat.

Hoc eodem die Decanus juxta mentem decreti saluberrimae facultatis die sabbati vigesimo tertio mensis februarii proxime superioris lati, circa patrocinium a M. Petro Abrahamo concessum medico regis spagyrico sed ecclesiae medicinam apud fratres minores, bidello majori jussit ut peculiari mandato indiceret praedicto M. Bajon de Monceets diem vigesimum septimum hujus ce mensis hora sesqui decimâ matutina, quo die coram facultate se sisteret, cujus mandati sequitur tenor.

Vi decreti saluberrimae facultatis medicinae Parisiensis lati die sabbati vigesimo tertio februarii anni millesimi septingentesimi sexagesimi sistat se coram facultate M. Petrus Abrahamus Bajon de Monceets doctor medicus Parisiensis die jovis vigesimo septimo mensis martii, hora sesqui decima matutina de ipsius delicto erga facultatem judicium ex ore Decani auditurus.

Datum in scholis medicis die 24 mensis martii anni 1760 hoc autem mandatum postridie a bidello majori M. P. Ab. Bajon de Monceets, significatum est, ut sequitur.

Quod quidem de mandato vigilantissimi Decani Ego major facultatis apparitor et scriba eidem M. P. Ab. Bajon de Monceets renunciavi et significavi die ~~m~~ martii vigesimo sexto mensis Martii anno MDCCLX.

Sectio sexta

§ I.

Die jovis 27ª

Admonitio facta coram facultate M. P. A. Bajon de Monceets

Die jovis vigesimo septimo martii 1760 convocati sunt doctores omnes Medici in scholas superiores per ejaculatorem horâ ipsâ sesqui decimâ matutinâ de re gravissimi momenti ad chirurgorum monitoria de operationibus chirurgicis M. Andreae Cantwel pertinente Decanum dicentem audituri et deliberaturi, nec non de aliis rebus ad facultatem spectantibus.

Ante omnia his in comitiis Decanus appellavit M. Petrum Abrahamum de Monceets, illique verba conclusionis decreti facultatis in illum lati die vigesimo tertio mensis februarii proxime elapsi altâ voce perlegit coram facultate, mox juxta mentem facultatis illum gallicè allocutus est verbis sequentibus.

M.

Monsieur

Monsieur, si vous n'eussiez pas quitté l'assemblée le samedy 23 fevrier vous auriez entendu ce que je avois vous dire de la part de la faculté; vous avez été convaincu par vos reponses ambigues, d'avoir été et d'estre encor en liaison intime avec le S.r Biol, de vous estre prété à le favoriser chez les R. P. cordeliers jusques a aller voir ses malades, tandis que vous ne devez pas ignorer, que la faculté s'est occupée depuis un an, qu'à le faire expulser de cette maison Academique en qualité de Medecin ord.re, luy qui n'étant que privilegié n'a aucun titre qui puisse le faire jouir des privileges de l'université.

vous vous etes prêté a aller voir les malades ainsi que vous en etes convenu, et que M. Cosnier le fils vous la prouvé, vous avez assuré et vous dites l'avoir cru selon ce qu'on vous avoit dit, que vous aviez été nommé Medecin de cette maison, et vous l'avez si bien confirmé à plusieurs de nos confreres, et le bruit s'en est si bien Repandu que le tribunal, qui definitivement devoit prononcer au premier mardi dernier, regardant l'affaire comme finie et terminée, selon ses desirs par la nomination d'un Medecin de la faculté de Paris, ne statua rien, de sorte que vous nous exposez par la à un retardement, qui nous trainera encor du temps par toutes les subtilités et les fausses façons du Pere Gardien avec lequel vous etes aussy en liaison.

Le premier mouvement de la faculté avoit eté de vous suspendre pendant six mois, mais elle à pris encor en votre faveur pour la seconde fois le parti de la clemence, dont elle use envers les siens, et s'est contentée de me charger de vous demander aujourdhui pour vous avertir de ne plus retomber en pareille faute, elle espere, que vous profiterez de l'admonition que je vous fais en sa presence, et que vous ne la forcerez pas à aller plus loin malgré elle.

Boyer doyen.

§ II

eodem die Jovis 27.

Decretum saluberrimæ facultatis de Programmate monitorio circa cursum operationum chirurgicarum M.r Lantwel

Hoc eodem die post quam doctores magnâ frequentiâ convenere Decanus coram facultate exposuit programmatis monitorii exemplar de cursu Operationum chirurgicarum M. Lantwel, quod præcipuam convocationis Materiem faciebat, sicut Decanus triduo ante dies obstupuerat cum Doctoribus, qui absoluto jam examine in scholis superioribus remanserant: ita doctores valde indignati de tam inaudita fraude Bibliotypographi in eafuerant sententia ut evellerentur omnia programmata quæ valvis doctorum magistrorum et per urbis compita affixa remanebant. ita ut nullus crastina die superesset

Re in deliberationem missa rogabit dictis que sententiis censuit saluberrimus ordo 1°. ab omni opere typographico interdicendam esse viduam Quillau operas de facto ejus typographi spondentes tenetur 2°. nulla interposita mora negotium deferendum esse ad tribunal cui pertinet, vel ad cameram rei librariae syndicalem, prout ex consilio Decano videbitur. et sic conclusit.

Boyer Decanus.

§. III

eadem die jovis 27.

sententia Mri Thomason facultatis in supremâ curiâ circa fraudem dicti le Bos chirurgi, et delictum viduae Quillau

hoc eodem die absolutis comitiis Decanus adiit Magistrum Thomason, et dicti le Bos fraude, delictoque protolypographi attente perpensis, censuit quam primum libellum supplicem supremo senatui curiae offerendum esse, quam viam breviorem existimabat, ut de tanto facinore judicium obtineret facultas; et illico libellum supplicem exaravit M. Thomason, cui adjuncta fuit programma prout à Decano subsignatum fuerat, et à dicto le Bos adulteratum.

Boyer Decanus

sectio septima

die sabbati 29.

§ I.

candidatorum responsa probata, et eorum ad Principium admissio.

Die sabbati vigesimo nono mensis martii 1780 convocati fuerunt doctores omnes in scholas superiores horâ decimâ matutinâ post sacram Candidatorum Responsiones probaturi per scrutinium, ex-inde de pluribus Articulis Decanum dicentem audituri, et sicut visum fuerit deliberaturi.

1° Quod ad Praecipuum convocationis objectum pertinebat singuli doctores tabellam papyraceam in capsam ubi intromiserant, apertâ capsâ omnes si excepisseris Mr verdier. plus quam sufficienti suffragiorum numero gaudebant, mox appellatis omnibus candidatis numero octo sic eos ex voto doctorum allocutus est Decanus.

Docti candidati, saluberrima facultas rata et quam maxime grata habet facultas responsa vestra; ideoque vos omnes admittit ad principium, excepto tamen, Petro verdier, ob summam incapacitatem.

absolutis demum comitiis admissi candidati pro Baccalaureatus gradu ex minori cathedra in scholis inferioribus principium dixerunt

Boyer Decanus

§ II.

§ II.

Doctores Præpositi ad examen libelli Memorialis Magistri Francisci Bernard.

Hæc ubi peracta sunt M.us Franciscus Bernard, qui comitia postulaverat, dixit de Medicis vulgo appellatis Ubiquistes, ex eo quod in præsenti rerum nostrarum statu et angustiâ nullum efficacius ne promptius occurrebat remedium, non tantum ad solvenda facultatis debita, sed etiam ad res nostras augendas, varia attulit rationum momenta eaque magis idonea ad suam propositionem confirmandam; verum cum eadem propositio jam antea pluries exposita et facultati proposita sed rejecta, hac vice non mediocri excepta est favore, ita ut sex nominati sint doctores, qui prædictas propositiones cum libello Memoriali M.ri Francisci Bernard sedulo et ulterius examinarent, et de eis facultati proximis in comitiis referrent, et in hunc finem appellati sunt M.ri Theodorus Baron, Franciscus Bernard, Antonius Petit, Bernard. Nicolaus Bertrand, Jacobus Barbeu du Bourg, Martinus Nouguez. nulla habita ratione antiquitatis. et sic conclusit

Boyer Decanus

§ III

Hoc eodem die audita fuit Relatio clarissimorum virorum, qui a facultate præpositi fuerant examini Manuscripti cujus titulus Gallicus, Essai sur l'hydropisie traduit de l'anglois. ex anglicâ linguâ in Gallicam conversi cum notis, a M.ro Savary Doctore facultatis nostræ nondum Regente, Regis in portu Brestensi Medico, quod opus facultatis approbatione dignum quam maxime judicatum fuit et ita conclusit Boyer Decanus

Articulus Sextus.

Res Gestæ Mense Aprili.

Sectio Prima

Die martis 1.

Anno D. 1760, die Martis primo mensis Aprilis habita sunt comitia menstrua de popularibus.

M. Carolus Dionis plures inviserat ægrotantes anginâ inflammatoriâ correptos,

M. J. Jacobus Messence, cum M. Dionis de iisdem affectibus conveniebat

cæteri quoque Doctores convocati eosdem observaverant morbos. quosdam

[illegible]

insuper aphthis quam pluribus in palato, linguâ et imis faucibus stipatos, quæ diluentibus et detergentibus gargarismatis sanati fuerunt.
ex dictis patet morbum prædominantem mense superiori fuisse anginas et gutturis inflammationes.
M. Petrus Augustinus Adet dixit se invenisse apud fratres minoritas Elemosynarios conventus monialium dictarum Parisiis f. de l'ave maria) inter Epulandum lagenam vini lythargirio edulcorati. quod facile probavit præsentiâ lithargirii in fundo lagenæ; cauponis nomen detegere. et decano afferre sollicitus est.

Boyer Decanus

Sectio secunda
Die sabbati. 19.
de
Chirurgorum Repulsâ ergo cursum operationum Magistri Cantwel Professoris

Anno D. 1760, die autem sabbati decimo nono Aprilis convocati sunt doctores omnes medici in scholas superiores, per juramentum, horâ ipsa decimâ matutinâ post sacrum de rebus maximi momenti, circa pertinacem Repulsam, quam à chirurgis sancosmianis passus erat clarissimus collega noster M. And. Cantwel ex quo propter inauditam fraudem dicti le Bas, à demonstrationibus operationum chirurgicarum expulsus fuerat in prædicto cursu M. Cantwel. convocata igitur facultas per juramentum deliberandi causâ super præ re, lataum est decretum quod sequitur.

Decretum
Quod voluit [illegible] Doctorum major pars de Anatomes et chirurgiæ Professore instituendo

Anno D. 1760. die vero sabbati decimo nono Aprilis, saluberrimâ facultate legitime convocatâ per juramentum, deliberandi causâ, de instaurandis in Amphitheatro chirurgicis operationibus, à quarum demonstratione quadragesimali tempore susceptâ, jussu facultatis intermissa est, recenti M. Andreas Cantwel chirurgiæ gallico idiomate Professor, palàm significans spem superesse nullam fore ut Parisiensis chirurgus quisquam ad operationes publice celebrandas apud nos accederet temporis articulo præsenti saltem, unde itaque rogabat saluberrimum ordinem, pro defectu chirurgi manum admovantis, quidnam decerneret:
Re in deliberationem missâ, cum eò consilio respiceret, ut Doctor aliquis chirurgi partes in se reciperet. M. Antonius Petit sententiam interrogatus exposuit, non minus commodo gentis universæ

Studiosorum

studiosorum, quam facultatis nostrae dignitati consonum fore, si deinceps in omnibus, quae pertinent Professorii muneris ad executionem — Rejecta chirurgorum operâ, saluberrimus ordo sibi sufficeret seu rem Anatomicam demonstrare, seu chirurgicas operationes aggredi palam oporteat. ergo proposuit, ut Anatomes et chirurgiae Professor institueretur ~~Ergo~~ ut fusius explicatum est memoriali libello, quem hanc in finem adornaverat, facultatisque jussu palam recitavit, cujus autem haec verba sunt.

Memoire

Sur le refus que les chirurgiens de Paris font de venir aux Ecoles de Medecine faire les dissections anatomiques et les operations de chirurgie.

La maniere dont la faculté de Medecine de paris a agi pour punir l'exces de son infidelité, a fait prendre aux chirurgiens de St Cosme le parti de deffendre aux membres de leur Communauté de venir faire les dissections anatomiques, et les operations de chirurgie aux Ecoles de medecine, à moins que la faculté ne consente a leur laisser prendre dans les affiches les titres qu'ils s'approprient et contre lesquels les medecins ont toujours reclamé. La deliberation des chirurgiens a son effet et l'on doit s'attendre, que l'esprit, qui domine chez eux ne manquera pas de donner a leur arresté la force d'une loy de rigueur et irrevocable.

Dans ces circonstances la faculté se souviendra de ce qu'elle doit à la patrie et a l'humanité en general, elle continuera dans son amphiteatre les cours, qu'elle y a fait depuis plusieurs siecles et qui dans des temps plus reculés ont contribué si efficacement a former les hommes illustres, qui ont repandu dans toutte l'Europe le goust de l'anatomie et de la chirurgie, mais ne faut il aussy qu'elle se souvienne de ce qu'elle se doit a elle meme? et peut elle sans honte et sans perdre d'un coup le fruit de la resistance, qu'elle a genereusement opposé aux entreprises des chirurgiens depuis tant d'années, consentir a les laisser rentrer dans son amphiteatre aux conditions, qu'ils osent proposer?

Pour faire sentir aux chirurgiens l'indecence de leur Procedé et faire en meme temps le bien du public ainsy que son bien particulier il paroitroit convenable, que la faculté prit une fois pour toutte la resolution de ne jamais plus les Rappeler chez elle a l'avenir et qu'elle fit faire par un de ses docteurs les Demonstrations anatomiques et celles des operations de chirurgie.

il n'est pas difficile de demontrer que la faculté en recueilleroit les plus grands avantages, que le bien public y gagneroit beaucoup et que les seuls chirurgiens y perdroient beaucoup plus qu'ils ne pensent.

Les

Les avantages pour la faculté seroient son illustration, qui naitroit de
ce quelle feroit renaitre le goust de l'anatomie, et de la chirurgie dans
son sein, et principalement de ce quelle detruiroit enfin le prejugé dans
lequel les chirurgiens entretiennent le public, que les medecins ne
sçavent rien en anatomie et en chirurgie, alleguant pour preuve de
leur dire, que quand ils font des cours sur l'une et l'autre science, ils sont
obligés d'avoir recours a eux. le prejugé detruit, la confiance aux medecins
s'augmenteroit, il seroient plus souvent consultés dans les chirurgicaux.
au lieu quils courrent risque de ne l'etre bientôt plus du tout, les chirurgiens
font une ligue, ils s'appellent mutuelement dans ces cas, ils Ecartent les
medecins avec opiniatreté et s'ils sont forcés de les admettre, ils leur font
essuyer le plus de mortifications quils peuvent.

Le Public gagneroit a l'execution de ce projet, il y auroit un plus
grand nombre de Medecins instruits, et capables de remettre enfin l'ordre
dans l'exercice de la medecine, et il ne seroit plus obligé de laisser flotter
sa confiance et il ne seroit plus obligé de laisser flotter la confiance
entre les ministres de santé. la medecine l'auroit toutte entiere, il n'y
auroit plus lieu a la seduction, on ne pourroit plus dire que les medecins
ne sçavent ni l'anatomie ni la chirurgie, puisquils demontreroient
eux memes publiquement ce qui concernent ces deux parties de
la medecine.

les Etudiants seroient mieux instruits et d'une maniere plus methodique
et plus raisonnée, on ne sçauroit disconvenir que cet avantage ne soit tres
precieux en luy meme, il le seroit encor par les consequences, les etudiants
en medecine n'etant plus accoutumes à voir les chirurgiens dicter
et faire les maitres jusques dans les Ecolles de medecine le montreroient
aisement sur le ton de les tenir dans le Respect, ce qu'on a fait jusques
a present les a trop rapproché de nous et presque produit la familiarité:
les garcons chirurgiens d'autre part voyant les Medecins Enseigner seuls et
superieurement, reprendroient insensiblement l'habitude, quils ont perdu
de les Regarder comme leurs maitres.

Enfin on sauveroit le ridicule, quil y a dans nos cours d'anatomie
d'expliquer la fonction d'une partie avant d'en avoir demontré la
structure.

Les chirurgiens y perdroient les moyens de s'elever, de se former et de
se faire une reputation et de s'aquerir la connoissance, l'amitié et la
protections de Medecins dont ils ne se servent que pour les detruire;
ils seroient moins Employés, moins riches, parceque l'idée de ne
plus appeller les chirurgiens pour faire les demonstrations dans les
Ecoles de medecine reunit toutes les avantages possibles, et est trop
de presumer, quelle sera suivie par une compagnie aussy sage
que la faculté de Medecine de Paris. il ne s'agit donc plus que
s'occuper des moyens de mettre la chose à execution. je vien ~~puis~~
~~queue~~ [illegible]

Caput. II. Artic. VI. Sect. II.

quinn, ce seroit d'établir un Professeur d'anatomie et de chirurgie, la faculté en a le pouvoir, et ne feroit que ce qui se pratique sagement dans touttes les autres universités de l'Europe, n'est il pas bien singulier que la faculté la plus celebre et la plus digne de l'être n'ait point de Professeur d'anatomie?

Cet Etablissement est necessaire, car de compter sur le zele de quelques Docteurs, c'est se leurer de belles chimeres: le zele que rien ne soutient passe vite. les seuls Etablissements, qui se soutiennent, sont ceux qui sont bien rentés, les autres tombent tôt ou tard.

Comme la faculté a toujours eu beaucoup d'éloignement pour les Professions ou Magistratures perpetuelles, le professeur d'anatomie seroit élu pour un temps fixe, trois ans par exemple avec la liberté de le continuer trois autres années sans plus si la faculté etoit satisfaite de son travail; il ne faut pas se flatter, qu'en mettant un homme en place pour un an ou deux, on puisse trouver assez de sujets capables de bien et dignement faire la chose, et si on ne la fait pas bien, on l'expose a la risée des chirurgiens et du public d'ailleurs on ne se donnera jamais les memes peines pour professer si peu de temps, que si l'on etoit sur d'un plus long exercice, enfin on manqueroit par la le principal but qu'on doit se proposer, et qui est de fournir des sujets marqués et dignes d'etre montrés et cités dans le public comme excellents en leur genre, adjoutons encor, et c'est trancher la difficulté, qu'il est impossible sans un exercice assez long et une habitude acquise d'oser se montrer en public, pour faire des demonstrations anatomiques et chirurgicales. il n'en est pas de meme de cela comme de bien lire des cahiers, qu'on a fait ou qu'on a fait faire.

Pour multiplier le nombre des anatomistes et entrer dans l'esprit de la faculté, qui veut que le partage des dignités et des Emoluments soit aussy egalement fait qu'il est possible, il seroit reglé, que le Professeur d'anatomie du jardin du Roy ne seroit jamais nommé à la chaire des Ecoles.

Voici maintenant quelles seroient les fonctions de ce nouveau Professeur

1.° il feroit un cours d'osteologie seche et fraiche, ce cours est tres important, il se fait au jardin du Roy et a S.t Cosme, à la honte de la faculté, il n'y a que chez elle qu'il ne se fait point

2.° il demontreroit la structure des muscles, et expliqueroit leurs usages dans un second cours. comme la miologie n'est bien exposée en aucun endroit, si elle l'etoit a la faculté, cela luy feroit honneur, et l'honneur tôt ou tard amene le profit.

3.° le troisieme cours seroit consacré a l'exposition des viscères

4.°

4°. dans le quatrieme on feroit les operations de chirurgie.

. Chaque cours seroit au moins de douze leçons.

le Professeur d'anatomie feroit seul ses cours, il n'est pas decent qu'un docteur fasse sous un ~~de ses~~ collegues publiquement une fonction subalterne, et d'ailleurs le concours de deux personnes ~~[illegible]~~ embarrasse, gene, meme a des vedettes ennuyeuse, et a la longue engendre des tracasseries. &

il suffiroit d'un seul cours d'operations de chirurgie, il n'est pas raisonable de multiplier les etres sans necessité; un seul cours qui seroit bien suivi, feroit plus d'honneur a nos ecoles, que les deux qui se font, et qu'on ne suit point en general, malgré les peines que se donnent les Professeurs.

Je ne crois pas si l'on veut que l'établissement subsiste avec splendeur et surtout si l'on a l'intention d'exciter l'émulation des jeunes docteurs, que l'on puisse assigner au Professeur d'anatomie moins de douze cent livres de pension; mais ou prendre cet argent dans la position ou sont les affaires de la faculté? il se presente un moyen facile et sur de l'avoir. les etudiants recueilleront l'avantage de ce nouvel etablissement, n'est il pas juste qu'ils contribuent a le soutenir? il y en a ordinairement cinquante qu'on leur fasse prendre quatre inscriptions par an comme on fait, et qu'on augmente de six livres les droits de la faculté, et les douze cent livres sont toutes trouvées, la faculté quoy qu'on en dise, le peut faire de son autorité particuliere, mais si elle croyoit avoir besoin de l'autorité superieure, le parlement y joindroit sans difficulté la sienne il n'est point de citoyen qui ne connoisse son zele pour le bien public.

Il ne faut qu'une reflexion fort legere pour sentir, que tout ce que je propose, ne touche en rien a notre antique constitution, et encore moins a la dignité de docteur. cette derniere sera infailliblement tirée de l'avilissement ou elle tombe, si l'on donne a la faculté plus de lustre et de celebrité meritée. car il ne faut point perdre de vüe cette verité qu'il n'y a pour les compagnies de veritable eclat, que celuy qui vient du travail et du bien réel qu'elles procurent a la societé.

. Cujus libelli Memorialis lectio cum absoluta est, cæteri doctores collegæ nostri Propositum M. Petit benigne excipientes postulabant que et Decanus jam subjectæ deliberationi materiæ novissimum libellum ~~memorialem~~ Mri A. Petit tanquam Deliberationis caput adjungeret.

Quapropter interrogatis de more doctorum sententiis, Propositio quam attulit Mr A. Petit gaudebat omnibus Pene suffragiis; adeoque dictum est instituendam fore -

fore Professorem qui triennio uno vel altero, libelli memorialis ad mentem res anatomicas et operas chirurgicas, propter desertionem chirurgorum, solemni apparatu traderet Philiatris in Amphitheatro et sic ex voto facultatis — conclusit Roger Decanus. subsignaverunt Mri vasse, le Clerc, Dionis, Bellot.

At vero adversus hanc conclusionem intercessit Mro Gillot nulla alia de ratione, nisi quia de quod deliberatum est hic in comitiis in schedula monitoria nulla erat mentio.

Lata conclusione Mr Maloet ingressus in aulam a qua discesserat dixit se non habere hodierna comitia ut legalia quia ad hoc quod deliberatum non convocata fuerat facultas. Roger Decanus

Decretum secundum
De
Anatomes et Chirurgiae Professoris
institutione.

Die martis vigesimo secundo Aprilis 1760, saluberrima facultate legitime convocata per juramentum de rebus quae posterioribus in comitiis jam agitatae fuerant iterum deliberaturi circa professoris anatomici et chirurgiae institutionem.

Postquam doctores magno numero comitiorum aulam ingressi sunt, exposuit quâ de causa et occasione Mr Antonius Petit universos pene collegas eo devocaverit, ut circa praedicti Professoris institutionem omnes in ipsius sententiam lati descenderent.

Quibus expositis facta de novo lectione libelli memorialis quem in id argumenti collega laudatus exaraverat, lecto et perquisito etiam decreto quod prioribus in comitiis latum est, re in deliberationem missa collatisque doctorum in utramque partem opinionibus saluberrima facultas majori suffragiorum numero stetit in deliberatis adeoque placuit altera vice supradicti Professoris institutio; verum ne quid doctor praecipiti consilio, saluberrima facultas, quam doctorum licet pauciorum intercessio moverat, consultum duxit, si prius quam inductis ad hoc comitiis res ultimo componenda deputatorum sex doctorum examini subjiceretur, explorandi causa utrum statuta nostra vites et usus aliquid inde paterentur incommodi. Quam igitur ob causam deputati doctores appellati sunt

ex ordine majori — Joannes Bapt.ta Ludovicus Chomel; Andreas Cantwel; Ludovicus Alexander Vieillard

de minori — Bernardus Nicolaus Bertrand; Ludovicus Maria Lotier; Joannes Baptista Franciscus de la Riviere

Nihil omnium tamen secundo confirmata fuit Professoris anatomici institutio et

et cum Decano subsignaverunt M^ri ~~Thodos~~ cantwel, graudelas, et millin de la courvault.

Boyer decanus

Decretum Tertium
De
Anatomes et Chirurgiæ Professore
instituendo.

Anno Domini Millesimo septingentesimo ~~tricesimo~~, die autem mercurii trigesimo Aprilis saluberrima facultate legitimè convocatâ per juramentum audiendi causâ clarissimos viros qui ultimis in comitiis examini libelli memorialis, collegæ nostri M^ri Antonii Petit à facultate propositi fuerant et de re proponenda tertio et ultimo deliberatur.

M^o joannes bapt^ta Ludovicus Chomel, ex decano et facultatis censore ~~verba~~ suo et aliorum nomine verba faciente, legationis suæ fructum subjecit, qui sequitur.

Decane vigilantissime, viri Medici.

Quem in presenti rerum ~~Nostrarum~~ statu pro suo erga facultatem amore ac Pietate stravit M^r Antonius Petit libellum memorialem legimus, Examinavimus, Ponderavimus, sententiis utrimque agitatis et discussis uno ore censuimus.

1° Appellandum esse propriè diem ex majori suffragiorum numero Anatomiæ Professorem, qui non solum rem Anatomicam Philiatros Edoceat, sed etiam osteologiam myologiam, splancnologiam, operationes demum chirurgicas speciali cursu pro quavis parte, idest, cursu quadruplici et in uno quoque duodecies saltem proximis Reaigiolis in scholis idest in scholarum amphiteatro demonstret.

3°. Stipendia novi Professoris ex inscriptionibus duplicandis Philiatrorum esse desumenda. noverit interim facultas nos in ea fuisse sententia cursus singulos à Professore anatomico latino sermone esse absolvendos, insuper cogendos esse Baccalaureos sacramento que adstringendos, ut singulis lectionibus anatomicis et chirurgicis adsint sedulò, prout eorum quisque suo chirographo testificeatur sub pœna mulctæ Academicæ. Chomel censor, Cantwel, Bertrand, Sollier de la Riviere.

Quâ Deputatorum Auditâ relatione factâ recognitione decreti primi et secundi quæ prioribus in comitiis lata fuere in id argumenti, re in deliberationem missâ saluberrimus ordo stetit in deliberatis quatenus majori suffragiorum numero dicta sancita et confirmata fuere, scilicet instituendum esse Professorem anatomicum qui res

anatomicas et opera chirurgica, ex defectu et repulsâ chirurgorum
ut jam dictum est, tradens ex mente relationis clarissimorum —
virorum qui libello memoriali Magistri Antonii Petit praepositi
fuere censuitque facultas decretum istud authoritate senatus —
in posterum muniendum esse ubi primum de commodo et incommodo
omnibus liquidum foret.

doctores quam plurimi adversus linguam latinam reclamaverunt —
dicentes nihil utilius quam fore in bonum publicum si Professor —
anatomicus et chirurgicus, quem instituere sibi proponebat facultas,
gallicâ linguâ uteretur sive in docendo sive in demonstrando. quam
propositionem maxime posse acceptam annotavit decanus. itaque
cum nulla remaneret amplius difficultas super hac ~~i~~institutione sic
conclusit Boyer decanus. et subsignaverunt M^ri Cantwel, [illegible]
Patté Macquart Willin ~~moreau~~.

Intercesserunt huic praesenti decreto M^ri Vasse etiamsi primo subsignasset —
M. Nougues, M^r Gillot eâ dumtaxat ratione quia primam hâc de re convocationem
non admiserant ut primam. rationibus superius allatis:

non nulli existimabant formâ juridicâ appellandos esse chirurgos sancosmianos
alii ut jus nostrum in chirurgos exerceretur. verum haec omnia rejecta
fuere. praeterea conclusio jam lata erat. M. Guillelmus Josephus de —
l'Epine qui à sententiâ abstinuerat in his comitiis antequam discederet, intercessit
huic tertio decreto. Sic soluta fuerunt comitia.

Boyer decanus

Articulus septimus
de
Rebus gestis Mense Maio —
Sectio Prima die jovis 1.

Die jovis primo mensis Maii 1780 habita sunt menstrua —
comitia de Morbis popularibus.

M^r Hyeronimus Cosnier doctorum praesentium antiquior retulit
se nonnullos invisisse aegrotantes anginâ gangrenosa correptos, ex
quibus plures intra brevissimum temporis spatium decubuerunt, quorum
apertis cadaveribus, ima fauces, tracheae arteriae oesophagi membrana
interior quasi combustae ad albedinem conspiciebantur.

M. Leander Peaget dixit de Morbis pectoris inflammatoriis
qui fuerunt Pleuritides, Peripneumoniae biliosae ex quibus aegri
difficile convaluerunt, nullosque alios observaverat morbos mense
superiori, quam illos qui quotidie in praxi medica occurrunt.

Caeteri doctores nihil, praeter relata a M^ro Peaget, peculiare observaverunt.

Boyer Decanus

Sectio Secunda

Sectio Secunda.

Die mercurii 13.

Restitutio Mri Caroli Geille de St Leger in albo doctorum et Patroni in suprema curia electio.

Anno Domini 1780 die vero mercurii decimo tertio mensis Maii convocati fuerunt Doctores omnes medici per juramentum horâ seu quo decimâ matutinâ Senatûs consulti in gratiam Mri Caroli Geille de St Leger videntis lectionem auditam, quod autem senatus consultum per accessum Decano significare curaverat M. de St Leger paucos ante dies.

2°. Patronum in supremâ senatus curiâ eligendi in locum clarissimi viri Mri Buirette de facultate bene meriti, nuper fato functi.

Quod ad primum convocationis articulum spectat senatûs consulti quod à supremâ curiâ impetraverat Mr Carolus Geille de St Leger lectione factâ, rem in deliberationem misit decanus, et quum nec in prædicto senatûs consulto nulla fiat mentio de duobus præcipuis accusatoribus, ex majori suffragiorum numero restitutus fuit Mr Carolus Geille de St Leger in album doctorum ex quo die duodecimo novembris 1759 expunctus fuerat, juxta senatus consultum die undecimo mensis Augusti ejusdem anni in facultatis gratiam latum, et nullâ quorumdam doctorum reclamantium habitâ ratione ex voto maximæ partis conclusit,

Boyer Decanus.

Huic decreto intercesserunt pertinaciter et acerrime Mri Jacobus Franciscus Lotier, et Joannes Baptista Bosscaille.

Quibus absolutis, Mr clarissimus Guerarde in supremâ senatûs curiâ Patronus, in locum clarissimi viri Mri Buirette facultatis in supremâ curiâ Patroni demortui, Electus est unanimi voce, eoque libentius quò nobis carissimo sodalitatis vinculo frater suus collega noster devinctus est.

Boyer Decanus

Sectio Tertia

Die Martis 21.

Mri Caroli Geille de St Leger supplicatio.

Die Martis vigesimo primo maii 1780 Mr Carolus Geille de St Leger gratias quam maximas oratione brevi facultati rependit de benevolentia ejus quam nuper expertus fuerat, insuper supplex efflagitabat, vellet saluberrimus ordo decretum in sui restitutionem latum die mercurii decimo tertio ejusdem mensis iterum confirmare, eique licentiam concedendi hoc idem decretum typis mandandi et magistrorum, scholarum doctorum valvis, urbisque per compita affigendi, ut de sua restitutione in album medicorum Parisiensium luculentius constaret.

Super hâc propositione, cui quam plures Doctores repugnabant, nihil conclusum fuit, ac de primâ propositione scilicet ut secundo confirmaretur decretum in

in sui gratiam, ex eo quod ad hoc non fuerat convocata facultas et ad speciale comitia dimissus est. et ita credidit Boyer Decanus.

Sectio Quarta

Die Jovis 22.

De quodam circulatore nomine Chartrey

Die Jovis vigesimo secundo mensis maii 1760. Dictus Chartrey agyrta propter manus, circulatoris, vulgo charge d'operateur suivant la cour, quod emptor de summo Aulico praetore emerat, pro accusatione comparandi muneris Diploma Decano significare non habuit et quoniam praedictus Agyrta medici nomine insigniebatur in ista denunciatione, qua medicis, chirurgis et Pharmacopoeis dictum Chartrey agyrtam insignem, quo quo modo intentabere ~~pe~~ exercendo suo munere prohibebatur. hoc instrumentum publicum Mro. Thomason facultatis Procuratoris in suprema senatus curia detulit illico Decanus, ab eo quid hanc in rem agendum foret expostulaturus.

fuit autem quae sequitur Procuratoris nostri sententia

il paroit par la signification qui a été faite a la Requête du s. Chartrey quil prend de luy meme la qualité de medecin, et quelle ne luy est point donnée comme operateur de la cour.

il n'est donc question que de sçavoir simplement ce quil droit le s. Chartrey et a inseré cette qualité dans ses affiches, et dans le tableau quil a mis sur la porte de son appartement.

Pour y parvenir on estime quil faut faire faire une sommation par un huissier au dt Chartrey, de justifier dans le jour a M. le doyen de la faculté de Medecine de paris des titres et actes sur lesquels il pretend fonder cette qualité avec protestation faute de le faire de se pourvoir pour le voir faire deffense de la prendre, cette ~~requet~~ sommation doit être faite a la requete de Mrs de la faculté.

s'il y satisfait on examinera ses titres, s'il garde le silence, on se pourvoira au parlement pour voir dire quil luy sera fait deffense de prendre la qualité de Medecin ni d'en faire aucun acte.

signé. Thomason

ce 22e may

Per accessum igitur ex memorata sententia Mri. Thomason admonitus fuit et interpellatus dictus Chartrey, ut in ipso denunciationis die, de Medici titulo in muneris quod comparaverat Diplomate a se assumpto coram supremo senatu rationem redderet, verum debitas ut vitaret poenas judicium supremae curiae declinans, ad Magni Praetoris Aulici jurisdictionem appellavit quod judiciariae controversiae dirimendae causa praebet ita ut ulterius sub judicibus controversiam hanc dirimendis liceat. attamen ab eo tempore e suis quos per urbem et plateas spargit, libellis praedictus Chartrey medici nomen penitus substulit.

Boyer Decanus.

Artic 8us

Articulus octavus

Res Gestæ Mense Junio
Sectio Prima

§I.
Die lunæ 2 de Popularibus

Die lunæ secundo mensis junii 1760, Habita sunt comitia de morbis grassantibus.

Doctores ad Hæc comitia ex ordine convocati de variolis admodum confluentibus sat lethalibus sermonem fecerunt, de variis quoque ægritudinibus parvi momenti disseruerunt. Boyer Decanus

---

§II.
eodem die lunæ 2.

Vidua Quillau facultatis Typographus in officio Restituta.

Hoc eodem die, antequam Decanus de præcipua convocationis materia dixerit, ante fores viduam Quillau facultatis clementiam implorantem adesse monitus fuit, et ex doctorum consensu accessit supplex ad comitia efflagitans ac deprecans vellet facultas pro suâ, quam ab annis triginta experiebatur benevolentiâ, et propter in facultatem studio et summa veneratione illam in suo officio typographico à quo quatuor ab hinc mensibus interdicta fuerat, restituere et redintegrare; illi quæ ignoscere culpam, in quam inciderat suus Prototipographus, in adulterando programmate monitorio circa cattum operationem Mri Cantwel, quæ autem culpa omnis imputari debebat astutiis et mendaciis, quibus simplicitate prototypographi abusus erat dictus le Bas, qua supplicatione audita vidua Quillau facinoris Pœnitentis secessit à comitiis.

Re in deliberationem missâ, rogatis dictisque sententiis, detecta penitus fraude dicti le Bas, clementia et commiserationis partes suscipiens saluberrimus ordo, redintegrata fuit vidua Quillau in opere suo typographico, eâ tamen conditione, ut si quod absit, in similem culpam sivè in minorem inciderit ab officio typographico numquam redintegranda, destituatur et sic conclusit

Boyer Decanus

§III.
eodem die lunæ 2:
secunda convocatio circa restitutionem Mri caroli gentil de St Leger

His absolutis convocati fuerant Doctores per juramentum secundo confirmandi decretum in gratiam Mri de St Leger necnon de iis quæ in ultimis comitiis peracta sunt deliberaturi.

Confirmatum est ex majori suffragiorum numero decretum primum circa restitutionem Mri caroli gentil de St Leger restitutionem in album

medicorum

medicorum Parisiensium, quoniam autem nonnulli Doctores in hac secunda convocatione, prædictæ restitutioni valde repugnabant, et ne quid incaute et forte aliquando facultati dedecorum præcipiti animi in collegam studio ageretur, placuit, ad majorem rei firmitatem eadem re Patronos primum consuli; et ita conclusit Boyer Decanus

---

Sectio secunda
de
Lite à Pharmacopœis Rothomagæis dicto Saulnier Pharmacopœo Gisortensi Magisterio a facultate donato.

Die sabbati septima mensis Junii 1760, per juramentum convocabantur Doctores omnes horâ sequi decimâ matutina post sacrum, Magistrum Franciscum Bernard Pharmaciæ Professorem antiquiorem de rebus ad Pharmacopœorum extraneorum receptionem pertinentibus auditum, de quibus per transennam ultimis actum erat, in comitiis deliberaturi.

Cùm jam Decanus de Præcipuo convocationis objecto alloqui aggrediebatur summopere et vehementer conquestus est M. Bossenille, eo quod M. de St Leger, nondum omnino restitutus in album medicorum Parisiensium, doctoribus præsentibus in comitiis intraverat, unde multæ natæ sunt rixæ, doctores inter m. de St leger partes suscipientes, et M. Bossenille et qui suæ sententiæ adhærebant. usquedum Decani precibus pacis ergo, indulgens m. de St Leger tandem discessit à comitiis. tunc M. F. Bernard de cujus diligentia in exercendo suo Professorio munere Pharmaceutico nihil unquam dubium erat, dixit Pharmacopœos Rothomagenses senatus consultum nuper in supremâ Rothomagensi senatus curiâ impetravisse contra receptionem dicti Saulnier. cujus examini cùm Decano prædictus M. F. Bernard et Florentius Carol. Bellot Pharmaciæ Professor designatus, et quatuor Pharmaciæ custodes præfuerant, et Magisterii litteras in Pharmaciâ pro urbe Gisortensi in quâ nulla est Pharmacopœorum communitas, concesserant.

Quæ autem Receptio eo validior illi videbatur quod dictus Saulnier omnia ad receptionem requisita instrumenta secum attulerat, acto ipso per tyrocinio in prædictâ urbe Gisortensi per ~~quatuor~~ duo decim annos, sub auctoritate et clientelâ urbanæ Politiæ magistratus apud Pharma~~copœum~~ et Seplasiariam artem exercentem. unde saluberrimum ordinem erogabat velle in litem dicti Saulnier à Pharmacopœis Rothomagæis intentam descendere, quam propositionem nullo modo admisit ordo saluberrimus quia in prædicto senatus consulto Rothomagensi, nulla de facultate medicâ Parisiensi fiebat mentio. nihilominus tamen dictum fuit sapere hâc re consulendum fore M. Fontaine cui plane nota sunt Rothomagensium Pharmacopœorum astutiæ et asperitates. et ita conclusit

Boyer Decanus Sect. II.

Sectio Tertia
Die Lunae 23
De
Novorum Baccalaureorum examine Botanico

Die Lunae vigesimo tertio Janii 1760 et diebus ejusdem hebdomadae sequentibus novi baccalaurei sex numero ex defectu Mi. Mallart de omni materia medicâ interrogati sunt ab horâ post meridiem tertiâ ad sextam. Boyer Decanus

Sectio Quarta
Die sabbati 28.
§ I.
Probantur Responsa Baccalaureorum de examine botanico.

Die sabbati vigesimo octavo Janii 1760, convocati fuerunt Doctores scholas in superiores horâ sesqui decimâ matutinâ post horam baccalaureorum responsa quae dederant in examine botanico probaturi. numeratis igitur suffragiis, probata rata et grata eorum responsa habuit saluberrimus ordo et facultatis votum renunciavit illis Decanus. Boyer Decanus.

§ II.
Eodem die sabbati 28.

Hoc eodem die auditi sunt clarissimi viri à facultate praepositi examini rationum et commentariorum primi anni secundi Decanatus Mri Joannis Baptistae Boyer et digna reperta sunt nostris in commentariis conscribi. sic referente suo et aliorum nomine praepositorum antiquiore Magistro David Vasse, cujus relationi adhaesit saluberrimus ordo.
sex alii Doctores sorte ducti sunt ad examinanda commentaria et rationes Prioris anni secundi Decanatus nostri

ex ordine majori
- Nicolaus le Roy des Lagran
- Andreas Cantwel.
- Natalis Maria de Gevigland

de Minori vero
- Bernardus Nicolaus Bertrand
- Jacobus Ludovicus Alleaume
- Maximilianus Josephus Leys

ita conclusit Boyer Decanus

§ III.
Eodem die, sabbati 28
varia opera facultati offeruntur.

His peractis Mr. Petrus Josephus Amoriot Deslandes collega noster, qui probatum prius à facultate in lucem Edideret librum circa pasteurisation et morbos puerorum, facultati laborem suum obtulit, in bibliothecâ nostram collocandum.
Magister quoque Antonius le Camus collega noster suum quoque facultati opus, circa varia medicinae objecta eundem in finem obtulit. Boyer Decanus

§IV.
eodem die sabbati 28.

Doctores in facultate propositi ad examen cujusdam circuli Herniarii dicti Dagues

Hoc eodem die dictus Dagues chirurgus herniarius san cosmianus supplex accessit ad comitia rogaturus velles facultas praevio examine, circulum herniarium elasticum à se nuper inventum suffragio suo comprobare; cui supplicationi Praedicti Dagues indulgente saluberrimo ordine in examinatores hujus circuli appellati sunt viva voce

Magistri — David Vasse
Tussanus Gilbertus Boullard
Bernardus nicolaus Bertrand

ita conclusit Boyer Decanus

Articulus Nonus
De
Rebus Gestis mense julio
Sectio Prima
§I.

Die Martis primo mensis julii, 1760, habita fuere menstrua comitia de Morbis Grassantibus.

Quot quot convocati aderant hic in comitiis, de variis aegritudinibus sermonem fecerunt sed levioris adeo momenti ut de iis nihil in actis in commentariis referri dignum existimaverint, appropinquante enim tyro silent admodum morbi ut plurimum propter meo quidem judicio uberiorem perspirationem, quâ aegris continuo depuratur.

Boyer Decanus

§II.
eodem die martis I.

Hoc eodem die Magistri David Vasse, Tussanus Gilbertus Boullard et Bernardus Nicolaus Bertrand, qui à facultate propositi fuerant examini circuli herniarii elastici à dicto Dagues chirurgo Herniario nuper inventi suam retulerant sententiam, quae ratione sequitur.

Nous soussignes Docteurs Regents de la faculté de Medecine en l'université de Paris, commis par la faculté pour l'examen d'un Bandage à ressort d'une nouvelle invention par le s^r Dagues chirurgien herniaire reçu à s^t cosme, Certifions, qu'il est tres utile, et merite en bien des cas la preference, parceque le point d'appui se trouve reuni principalement sur le lieu de la Hernie sans exiger une compression aussy forte que les autres Bandages, de plus il est moins sujet a se deranger dans les differents mouvements que peut faire le malade en foy de quoy nous avons donné le present certificat pour servir ce que de raison. à Paris ce 30. juin 1760. D. vasse. Boulart. Bertrand.

cujus

cujus autem testimonii coram facultate lecti et ab omnibus doctoribus comprobati exemplar ex consensu facultatis dicto Duques chirurgo herniario submministravit Decanus. Boyer Decanus

Sectio secunda.

§1.

Die sabbati 12.

Tertia convocatione de circa restitutionem M^{ri} C. Geille de S^t Leger

Die sabbati duodecimo julii, 1760, facultate saluberrima ad decet legitime convocata hora sexqui decima post sacrum et per juramentum judicandi causa Patronorum facultatis sententiam quibus subjectus fuit M. Doulcet, circa negotium m^{ri} C. Geille de S^t Leger. Dixit decanus se juxta decretum superioribus in comitiis latum die lunæ secundo mensis junii proxime elapsi, quo placuerat saluberrimo ordini Patronos facultatis M. Cochu et Gervaize consuli, illis que subjungi M. Doulcet et jabineau cui negotium m. de S^t Leger jam notum erat, die crastina hujus decreti summo mane prædictus M. Geille de S^t Leger decanum adiit, enixe deprecans, ut Patronis, quos elegerat facultas quatuor numero, adderetur M. De la Borde causidicus sibi devinctus, cui petitioni indulsit decanus, eo libentius quo illa indulgentia nullus remaneret querelarum locus M. C. Geille de S^t Leger.

Quibus ita ~~constitutis~~ decanus exaravit memorialem libellum, in quo omnia rationum momenta in utramque partem attulerat; tradidit que memoriali libello, omnes libellos tum anonymos quam subsignatos ab accusatoribus M. de S^t Leger, omnia facultatis decreta, alia denique instrumenta ad hanc consultationem requisita, Patronis submministravit.

Consultationem tandem decano a M. Cochu et Doulcet subsignatam misit M. Gervaize facultatis patronus nuper suffectus in locum M^{ri} Buirette Demortui. in qua nomen m^i jabineau non reperitur quia ruri se habebat.

Lecto igitur memoriali libello quem decanus submministraverat Patronis, cum instrumentis omnibus suppeditatis. collega noster M^{rus} Bernardus Nicolaus Bertrand sententiæ Patronorum lectionem aggressus est, cujus summa sequitur.

Cela Posé, lon estime, que la faculté peut sans se compromettre, sans marquer à ce qu'elle se doit ~~et~~ à ce qu'elle doit à l'arrest de la cour du p^r aoust 1759, laisser led^t S^r. de S^t Leger, jouir provisoirement du retablissement qu'il a obtenu, mais sous la condition que dans le delay de six mois, et sous les peines portées par les premiers decrets, il rapportera un jugement contre le S^r olivier et d'hattencourt pareil a celuy qu'il a obtenu et qu'il a jugé luy meme quil ne pouvoit se dispenser d'obtenir contre les trois particuliers, qu'il a fait condamner le 23 avril 1760. deliberé a paris le douze juillet 1760. signé Cochu doulcet Gervaize. absolu

Absoluta lectione consultationis, interrogatis Doctorum sententiis — ex maximâ parte suffragiorum juxta Patronorum conclusionem Mr. Carolus Geille de St Leger fiduciarie restitutus est conditionibus appositis in Prædicta consultatione Patronorum, ut nimirum intra spatium sese mensium omnimodam justificationem coram Magistratibus afferat et sic conclusit Boyer Decanus

Intercessit huic conclusioni et decreto Mr joannes Baptista de Basseuille, et intercessioni suæ actum requisivit, quod illi concessum est, et sic conclusit Boyer Decanus

Articulus decimus
De
Rebus gestis Mense Augusto
Sectio Prima.
Die veneris, 1.

Die veneris primo mensis augusti 1760, Habita fuit de more menstrua Comitia de morbis grassantibus.

M. Petrus Chevalier, de variolis affectis quam plurimis benigni et mali moris verba fecit.

M. Antonius Lecamus morbos inflammatorios præsertim viscerum abdominis et Erysipelata in facie vena sectionibus, diluentibus ac demulcentibus. curabat et tandem catharticis mitioribus sanationem absolvebat.

M. Edmundus thomas mireau cum Mr Lecamus conveniebat in omnibus sicut cæteri doctores. Boyer Decanus

Sectio secunda
Die lunæ 4

Baccalaurei Emeriti de Praxi interrogantur
et probantur die sabbati 9.

Die lunæ quarto mensis Augusti 1760, et sequentibus Bajusdem Hebdomadæ diebus Baccalaurei Emeriti de praxi medica examine tentantur ab horâ post meridiem tertia ad sextam.

Die autem sabbati nono probatis pro tenetidiam Responsis communiter Baccalaureorum Emeritorum admissi sunt omnes ad Licentiam excepto Mro Cosme Coste, qui suffragiorum sufficienti numero non gaudebat, de quo infortunio miserati sunt doctores quam plurimi — huc usque enim per totum licentiæ curriculum in cæteris examinibus optima de suâ doctrinâ præbuerat specimina. et sic invito se conclusit Boyer Decanus

jus potuli.
Eodem die sabbati quarto augusti jure Potuli donati sunt quinquaginta et quinque doctoribus, qui per majorem partem scholarum actibus — interfuerant Boyer Decanus. § I.

§ 1.

Eodem die sabbati 9.

Decani sermo circa diarium gallicè dictum

L'avant coureur.

Hoc eodem die de iis quae continentur in diario novo, sub titulo gallico L'avant coureur, contra codicem facultatis Pharmaceuticum et unum è nostris non minus doctrinâ quam probitate et studio in facultatem, folio, hujusce opusculi Hebdomadarii, vigesimo octavo, quod secum attulerat Decanus. cujus primi articuli de chemia lectione facta, res illico in deliberationem missa fuit, dictumque et decretum est saluberrimo ab ordine adeundum esse illustrissimum DD de Malesherbes, cui rei litterariae ab illustrissimo patre DD de Lamoignon franciae cancellario commissa est, ut articuli, de quo justâ de causâ conqueritur facultas, auctor dignoscatur et debitâ poenâ mulctetur, sin minus adeundum Procuratorem Regis catholicum hunc eundem in finem conquirendum esse. et sic conclusit Royer Decanus.

Sectio quarta

Die jovis 14.

comitia expostulata a Mro Fumée collegâ nostro in gratiam Caesaris Coste Bacc. Emeriti

Die jovis decimo quarto augusti 1760, convocati sunt doctores hora sexqui decima matutinâ in scholas superiores, sic postulante Mro Fumée collegâ nostro, qui tamen comitiis non aderat eo quod pridie urbem Versaliam profectus fuerat ad invisendam serenissimam Principem Comitissam de La Marche aegrotantem. absente igitur comitiorum expostulatore M. G. Fumée, verba fecit M. J. Bapt. Ludovicus Chomel exdecani et censoris de praesenti convocationis materiâ et enixè rogavit Doctores vellent Mro Caesari Coste indulgere et de novo eum de praxi medica interrogare. et hunc in finem dicti Mri Coste supplicationem audire et admittere, quae autem propositio à maximâ Doctorum parte ex aequo recepta est. jussus igitur M. Caesar Coste accessit ad comitia, oratione brevi moerens efflagitabat, vellet facultas saluberrima eum de novo de praxi medicâ examinare, ut quibus nuperrime in examine minus bene satisfecerat Doctoribus, novum doctrinae suae in praxi medica praebeat specimen, et de suâ in hac parte peritiâ responsionibus constet.

Auditâ ejus supplicatione, postquam res in deliberationem missa est, Mri Coste supplicationem admisit facultas, indictumque fuit illi novum examen ad diem lunae proximum decimam octavam ab horâ post meridiem tertia ad sextam et sic conclusit

Royer Decanus.

Sectio V.

Sectio Quinta
Die Lunæ 18.
De
Novo examine practico M. Cæsaris Coste

Die lunæ decimo octavo Mensis Augusti 1760, convocabantur in Scholas Superiores Doctores omnes Medici horâ post meridiem tertiâ ad scrutandum M. Cæsarem Coste Baccalaureum Emeritum de praxi medicâ interrogaturi, juxta decretum latum die jovis decimo quarto ejus mensis: convenerant Doctores frequentia Magnâ ad interrogandum de praxi Medicâ prædictum M. Cæsarem Coste. ne autem Respondens interrogantium suffragiorum numero orbaretur, si crastino die quo per scrutinium probari debebant M. Cæsaris Coste Responsa, pro negotiis emergentibus, illis interesse non liceret, capsam à Decano postulaverat, ut eis foret licitum, hoc ipso die schedam in capsam intromittere, quod illico rogatis doctorum pro maximâ parte sententiis concessum fuit ut æquum et justum. absoluto tandem examine splendidis papyraceis obturavit Decanus capsæ aperturam sigillo quæ suo muniret, ne quid in M. Cæsarem Coste argui posset. Boyer Decanus

Sectio Sexta
§1.
Die Martis 19.
Probantur M. Cæsaris Coste responsa

Die martis decimo nono Augusti 1760. convenerant ex schedula monitoria per domos delata in scholas superiores responsa quæ dederat in suo superiore examine novo de praxi medica probaturi per scrutinium, apertâ igitur capsâ numeratis suffragiis plus quam sufficientibus M. Cæsar Coste Baccalaureus Emeritus plaudentibus omnibus admissus fuit ad licentiam. vocatus igitur ad comitia à decano accepit quod ratas et grata habebat facultas responsa quæ pridie dederat maximas omnium contentu in suo iterato examine de praxi medica; ideo quo admittebatur ad licentiam

Boyer Decanus

Sectio Septima
§1.
Die sabbati 23.

Dictus Poitevin Regis Balneator. Balnea calida
super sequanam instituenda facultatis
judicio submittit.

Die sabbati vigesimo tertio mensis augusti, dictus Poitevin facultati libellum supplicem de Balneis calidis super sequanam supra et infra flumen instituendis, pro quibus jam à Rege exclusivum obtinuerat privilegium, obtulit. hujus autem libelli tenor est qui sequitur.

è M.

A Messieurs les Doyen et Docteurs Regents de la faculté de Medecine en l'université de Paris.

Supplie tres humblement jean Poitevin garcon Baigneur du Roy, et dit qu'il auroit obtenu un Privilege exclusif pour dix ans pour l'établissement des bains chauds sur la riviere, et comme le Sr Poitevin sait qu'il n'appartient qu'a la faculté de Medecine de juger de quelle utilité peut etre au public un pareil etablissement, il demande tres humblement, qu'il luy plaise de nommer des commissaires pour examiner son projet et luy donner son approbation si elle le juge à propos

Poitevin

Lecto libello supplici dicti poitevin sua supplici postulata concessit facultas et in predictorum balneorum tabula geometrice delineatorum, examinatores appellavit

Magistros. { Ludovicum Alexandrum Veillard
jacobum David Herissant
florentium carolum Bellot
jacobum barbeu du Bourg.

et ita conclusit Boyer Decanus.

§II.
eodem die sabbati 23.

Hoc eodem die hora post Meridiem secundâ coram doctoribus congregatis in scholis superioribus Mr j-Bapta Boyer posteriori anni sui primi decanatus rationes reddidit quas ratas et gratas habuit ordo saluberrimus et illi concessit solitum honorarium. Boyer Decanus

§III.
eodem die sabbati 23

Hoc eodem die Mr Alexander Veillard doctorum Dispositorum examini balneorum calidorum supra et infra sequanam antiquior suo et aliorum doctorum nomine, de eorum utilitate Praebuit unde sequens testimonium dicto Poitevin Balneatori tradidit Decanus ut sequitur,

Mrs Veillard, Herissant, Bellot et Barbeu du Bourg docteurs Regents et anciens professeur de la faculté de medecine en l'université de Paris, qui avoient été nommés par la faculté pour examiner le Plan et projet formé par le Sr poitevin ancien garçon Baigneur du Roy, pour l'établissement des

Bains —

des bains chauds sur la riviere de Seine, sçavoir au dessus de la Rapée et l'autre au dessous du jardin des Thuilleries; en ayant fait leur Rapport à la faculté à l'assemblée de samedy 23 du present mois d'aoust 1760. La faculté toujours occupée du bien public, n'a pû qu'approuver ce qu'ils ont prononcé sur l'utilité de l'établissement de ces bains. pour raison de quoy je luy ay delivré le present certificat extrait de nos commentaires a Paris le 25e aoust 1760. Roger Méd. de l'ordre du Roy, Doyen de la faculté de Medecine de Paris.

Epistola Responsoria Ill. D. de Malesherbes

Hac eadem die lunae 23. augusti 1760 Decanus accepit Epistolam responsoriam, circa querimonias quas facultatis nomine detulerat Decanus Illustrissimo D. D. de Malesherbes de Diario noto vulgo l'avant coureur; coram facultate legit. hujus Epistolae tenor est qui sequitur.

je ne peux, Monsieur, repondre que verbalement a la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'ecrire. si vous pouvez passer chez moy demain mardy vers midy, ou jeudy dans l'apres diner, nous en causerons. vous connoissez les sentiments avec lesquels j'ay l'honneur d'etre Monsieur

ce 18e aoust 1760

votre tres humble et tres obeissant serviteur
De la moignon de Malesherbes

et die jovis proxime superiore apud Ill. D. Decanum D. de Malesherbes se recepit Decanus, sed ita lenioribus verbis in re tam gravi usus est quae praeterea nihil ad earum negotium faciebat, et nulla interposita mora, jussit quod decernerat tela breviumque ordo, supplicem quem jam enarraverat Decanus libellum procuratori Regis catholici obtulerit. libello supplici Decanus adjungerat Decanus foliam hujus e Diario l'avant coureur, auloris et Bibliopolae.

sequitur tenor hujusce libelli supplicis.

Memoire

a Monsieur le Procureur General.

Le doyen de la faculté de Medecine en l'université de Paris a eté chargé par sa compagnie de representer tres humblement a Monsieur le Procureur General du Roy; qu'il se distribue depuis quelque temps dans Paris certaines feuilles hebdomadaires contenant des personalités injurieuses. que les censeurs Royaux de ces petittes feuilles qui contiennent des articles sur differentes matieres ne peuvent etre au fait de toutes, et paroissent ne pas tenir compte de les lire, que les titulaires des Privileges de ces petites

ces petits écrits permis tacitement y insèrent sans aucun discernement toutes qu'ils veulent représenter avec la licence la plus indécente. Que l'honneur et la dignité des compagnies anciennes n'est pas plus respectée ainsy qu'on le voit dans la feuille cy jointe 28.me de l'avant Coureur, que l'imprimeur nommé Lambert, pourvu tacitement de privilège [illegible], a eu la hardiesse d'y insérer un article qui tend à avilir et décrier le Ordre Medicamentarius de la faculté de Medecine, lequel a été établi par ordre du parlement et qui est authorisé par les arrêts de la cour. Que l'auteur obscur de ces feuilles hebdomadaires, joignant l'imposture à la témérité, tache méchamment d'exciter la discorde entre la faculté de Medecine et le Corps des Apothicaires de Paris au préjudice du bien public, et s'efforce par des propos hazardés, que les gardes des apothicaires ont désavoués authentiquement, d'interrompre la bonne intelligence, qui subsistent entre eux depuis longtemps sans aucune interruption.

C'est pourquoy le doyen de la faculté de Medecine supplie très humblement Monsieur le Procureur general du Roy d'interposer son authorité pour faire supprimer la feuille 28. cy jointe de l'avant coureur, et de faire défendre au d.t Lambert libraire et imprimeur demeurant attenant la comédie françoise, et qui est déjà tombé plusieurs fois dans le cas d'être reprimé pour des articles insérés dans ses feuilles qui regardoient la faculté, d'en imprimer de pareils à l'avenir regardants la d.te faculté sans les avoir communiqués au Doyen d'icelle, qui seul peut juger de ce qui la concerne. Le d.t Lambert, ainsy que tout autheur de pareils écrits ne doit recevoir aucun article que de gens connus. Si cela estoit autrement, l'avant-coureur seroit un moyen seur pour repandre du Ridicule, et même quelque chose de pis au gré des gens disposés à médire de tout le monde, et semer la zizanie dans tous les corps.

La faculté espère avec confiance qu'elle éprouvera dans cette occasion la protection et les bontés de Monsieur le Procureur general du Roi.

Boyer Doyen

Sectio octava
Die lunae 25.

Die lunae vigesima quinta mensis Augusti 1760 Horâ post meridiem tertiâ illustrissimo Ecclesiae Cancellario Baccalaureos Examinatos numero septem obtulit Decanus, qui post orationem decani de Medicinae dignitate et Baccalaureorum moribus et doctrinâ, Lepidissimâ ut solet oratione Medicinae et facultatis nostrae laudes celebravit dignissimus ille vir.

Boyer decanus

Sectio IX.

Sectio Nona
Die Dominico 31.

Paranymphi actiones Publicæ.

Anno D. millesimo septingentesimo sexagesimo die altero dominico trigesimo primo mensis Augusti hora post meridiem tertia, omnes convocabantur doctores medici in scholas inferiores facultatis publicis paranymphi actionibus interfuturi.

M. Achilles guillelmus le Begue de Presle Paranymphicam orationem Habuit quâ absolutâ Paranymphi collegas singulos singulos jocis compellabat. et dies crastinus juxta statutorum Articulum XXXII, nominatim singulis indictus est a majori facultatis apparitore ad suscipiendam a meritissimo Ecclesiæ parisiensis cancellario in eorum universitatis licentiatorum gradum et ordinem et eiusdem apostolicam benedictionem. Boyer Decanus

Articulus undecimus
De
Rebus Gestis mense septembri

Sectio Prima
§1.
Locorum Distributio

Die lunæ primo mensis septembris 1760, convenerunt doctores omnes jure suffragii gaudentes Aulam interiorem illustrissimi ac Reverendissimi Archiepiscopi Parisiensis hora octava matutinâ locum unicuique Baccalaureo assignaturi per scrutinium coram dignissimo ac meritissimo Ecclesiæ cancellario, ibi doctores singuli præsentes suam chirographo clausam et sigillatam tabellam in capsam ubi intromiserant, datâ a decano clave meritissimo cancellario ipse capsam aperiebat et seorsim tabellas arripuit, deinde duo doctores chirographo altâ voce nomen Baccalaureorum alphabetico ex ordine, quo collocabantur in tabella recitabat, et sic de cæteris, more numerantis suffragiis de quibus doctores qui scribendo aderant a dignissimo Ecclesiæ et universitatis cancellario renunciatus fuit licentiatorum ordo ut sequitur.

M. joannes Armandus Roussin de montabourg, St germanus in Laya.
M. josephus dussaus, Attasrensis.
M. stephanus duhaume, Blesensis.
M. Petrus joannes claudius Mauduyt de la varenne, Parisinus.
M. Cæsar coste, Arelatensis, apud Gallo provinciales
M. Achilles guillelmus de Presle, aurelianensis.
M. claudius franciscus gaspardus Humbert, Bituntinus.
ita est Thierry cancellarius Parisiensis. decanus

Deinde baccalaurei emeriti septem praeeuntibus facultatis apparitoribus fasces gestantibus cum decano et Meritissimo Ecclesiae Cancellario in Sacellum superius illustrissimi Parisiensis Archiepiscopi, quod ordinationibus sacris destinatum est conscenderant. atque ibi Majoris apparitoris alta voce appellatus ordine suo baccalaureis emeritis iisque in genua procumbentibus Cancellarius benedictionem Apostolicam et cum ea licentiam legendi, docendi et medicinam exercendi impertitus hic et ubique terrarum in nomine Patris et filii et Spiritus Sancti. tum M.[us] Joannes Armandus Roussin de montabourg, qui primam licentiae gradum obtinuerat quaestionem medicam prius apprime discussam enodandam proposuit.

Utrum febres biliosae absque venae sectione sanari possint?

Cui quaestioni postquam satisfecit M. J. Armandus Roussin de montabourg, D. Cancellarius, decanus, et novi licentiati ad Basilicam Beatae Mariae processerant, ubi ad Altare S.S. Martyrum praestito super Evangelium solito sacramento, pro completis feliciter laboribus licentiae. Deo optimo Maximo grates retulerant amplissimas.

§ III.

eadem die comitia prima mensis de Morbis grassantibus

Haec ubi superius Relata constituta sunt eodem die lunae primo mensis septembris hora undecima matutina, Habita sunt de more menstrua comitia de Morbis grassantibus.

Convocatorum doctorum praesentium Maxima pars nihil observandum sat gravioris momenti nostris commentariis Referri. excepto M.[ro] millin de la courveault qui plures in veterat aegrotantes variolis confluentibus correptos, quos ptialismo curaverat, [illegible] renovatione et in principio saepe epispasticis qua cum successu in usum adhibuerant

§ IV

Botanicam partitio

Boyer decanus

Die sabbati sexto septembris 1760 convocati fuerant doctores omnes in scholas superiores hora decima matutina pro facienda botanicarum partitione designatum.

Sectio secunda

Die Mercurii decimo

De

Electione novi Professoris Anatomici Electione

Anno D. millesimo septingentesimo sexagesimo die autem mercurii decima mensis septembris convocati sunt per juramentum Doctores omnes Medici in scholas superiores Professorem Electuri qui proximis Renigialibus anatomiam pro parte Habet tempore Professorem Electuri qui ... ~~[illegible]~~ Philiatros Edoceat Electori. juxta decretum facultatis trina convocatione ~~[illegible]~~ doctorum partis confirmatum, eademque decreti eum, senatus authoritate sancitum quod legit Decanus senatus consultum die vigesimo mensis junii superioris labentis cujus tenor sic se habet.

Louis —

Louis, par la grace de Dieu Roi de France et de Navarre, au premier huissier ou sergent Royal sur ce requis, sçavoir faisons, que vu par notre dte cour la requête presentée par les Doyen et Docteurs Regens de la faculté de Medecine en l'université de Paris, à ce que pour les causes y contenues, il plut a notre d.te cour ordonner que les douze articles arrestés sous le bon plaisir de notre d.te cour, dans les assemblées des supplians des 19. 21 et 30 avril 1750 concernant l'établissement d'un professeur d'anatomie dans la faculté de Medecine de Paris seront omologués en notre d.te cour pour etre executés selon leur forme et teneur et etre adjoutés aux anciens statuts de lad.te faculté omologués en notre d.te cour par arrêt du 19 avril 1751; vu aussy les pieces attachées à la d.te requête signé de Boyer doyen et de Thomason procureur.

Ensuite la teneur des d.ts articles en question, articles arrestés dans les assemblées de la faculté de medecine de Paris au sujet de l'établissement d'un professeur d'anatomie dans la d.te faculté, les d.ts articles à adjouter sous le bon plaisir de notre d.te Cour aux statuts de la d.te faculté enregistrés en notre d.te Cour par arrêt du 19 avril 1751.

Articulus Primus

Novus exstruatur Professor qui rem anatomicam sicut et operationes chirurgicas propriis secando manibus palam et publicè in amphitheatro demonstret.

Artic. II.

Quadruplici cursu repetendo absolvat novus Anatomes et Chirurgiæ Professor, 1° ossa corporis exponat 2° musculos ob oculos ponat. 3° viscerum structuram explicet, quarto demum operationes chirurgicas proficiat.

Articulus III.

Liceat tamen scholarum Professori Anatomiam et Chirurgiæ Professoribus opera chirurgica palam monstrare dummodo propriis manibus soli demonstrationes sectionesque perficiant, vel unius ex Baccalaureis manu uti velint.

Articulus IV

Ultimus inter Professores sedeat novus ille Professor.

Artic. V.

Ante renovationem convocatis cunctis Doctoribus ut moris est, majori suffragiorum numero inter Præsentes unus eligatur qui per triennium hoc munere fungatur.

Artic. VI.

Elapso priori triennio fas sit facultati in alterum triennium eundem prorogare Professorem, modo majori Doctorum præsentium numero id visum ita fuerit, quod si alium sufficere placuerit, id quoque majori suffragiorum numero fiat et in triennium ad minimum semper instituatur Professor.

Artic. VII.

Articulus VII.

Linguâ vernaculâ utatur ille in suis sermonibus

Artic. VIII.

Sub Poena Mulctæ Academicæ teneantur Baccalaurei suam chirographo testificare præsentiam novi professoris demonstrationibus proston licentiæ curriculum.

Artic. IX.

Singulo quoque trimestri à Decano trecentas libras regalias pro stipendio accipiat anatomes Professor.

Articul. X.

Detrimatur stipendium illud ex duplicandis discipulorum inscriptionibus.

Artic. XI.

Nemo simul in scholis et in horto regio Professoris anatomes munere gaudeat.

Artic. XII

in Decanum anatomes Professorem Eligere non liceat.
Signé Boyer Decanus et plus bas thomazon

conclusions du procureur General du Roy, oui le Rapport de maitre Fadert conseiller, tout considéré Notre Ditte cour à omologué et omologue les d.ts Douze articles pour etre executés selon leur forme et teneur, et etre adjoutés aux anciens statuts de la d.te faculté.

Si mandons mettre le present arrêt à execution selon sa forme et teneur, de ce faire te donnons pouvoir. fait en Parlement le vingt huit l'an de grace mil sept cent soixante et de notre Regne le quarante cinquieme.

collationé Venant

par la Chambre Defrane

absoluta lectione Prædicti senatus consulti ad Electionem professoris anatomici rogata sunt singulorum doctorum sententiæ et ex majori suffragiorum numero, in Professorem anatomicum appellatus est M. antonius Petit et sic conclusit

Boyer Decanus

Præsente tamen decreto intercesserunt M.ri Josephus Guillelmus de l'Epine antiquus facultatis decanus, jacobus verdelhan des moles, martinus roequis multaque allegarunt rationum momenta atque intercessiones hic adesse postulaverunt

Boyer Decanus

Sectio Tertia
Die Martis, 16.
De
jubilaeo Proximis Remigialibus aperiendo.

Anno Domini millesimo septingentesimo sexagesimo, die autem martis decimo sexto septembris, 1°. convocati fuerunt medici omnes in scholas superiores horâ sesqui decimâ matutinâ, 2°. eâdem horâ die jovis sequenti decimo octavo, 3°. tandem die sabbati vigesimo eâdem horâ, de jubilaeo proximis remigialibus aperiendo Decanum dicentem audituri et deliberaturi.

1°. igitur de jubilaei aperiendi necessitate multa dixit decanus ex eo quod dignitati scholarum sustinendae impar evaderet baccalaureorum numerus per obitum M^ri^ mallard, et per secessum propre diem M^ri^ Le vacher, qui patre defuncto ditionem proficisci cogebatur. quibus expositis à decano, censuit saluberrimus ordo aperiendum esse jubilaeum et ita propria voce conclusit

Boyer Decanus

Die jovis decimo octavo in eundem finem habita sunt comitia et secundo confirmatum est primum super hâc re decretum die martis decimo sexto proximè superioris latum, quod tandem die sabbati vigesimo sequenti ultimò confirmatum est in comitiis hoc ipso die habitis unanimi doctorum consensu. et sic conclusit Boyer Decanus

§1.

Hoc eodem die sabbati vigesimo ejusdem mensis, jussit decanus majori apparitori ut nullâ interpositâ morâ promulgaretur jubilaeum per Programmatis Magistratuum doctorum et scholarum valvis ~~[illegible]~~ et per compita affigendis juxta formulam quae legitur Rituum § XVII. Pag. 44/47

De Mandato M. joannis Baptistae Boyer
Regii S^ti^ Michaelis ordinis Equitis saluberrimae
facultatis Parisiensis Decani et M. M. doctorum
Regentium ejusdem facultatis

Notum sit omnibus quorum interesse potest, Medicinae candidatis hoc anno millesimo septingentesimo sexagesimo vertente aperiendum esse proximis diebus proximè futuri mensis octobris. quapropter ii se sistant coram facultate, die sabbati quarto mensis octobris horâ decimâ matutinâ, nullamque post horam, veste talari et pileo quadrato ornati ut moris est, nullamque aliud aperiendum esse examen intelligant nisi post biennium
subscriptum et promulgatum die sabbati 2° septembris anni 1760
Bret major facultatis apparitor et scriba

§. II

Eodem die Sabbathi 20.

Pharmacopoeorum Custodes ad expositionem et Theriacae confectionem Doctores invitant.

Hoc eodem die accesserant Pharmacopoeorum Parisiensium custodes ad expositionem et confectionem Theriacae Andromachi et caeteris Dictae invitatum. hujus autem operis dies indictus ad diem jovis vigesimam quintam hujusce mensis ab Illustrissimo DD de Sartines Urbanae Politiae Propraetori, ut fusius videre est capiti quinto commentariorum posterioris anni, de Rebus apud Pharmacopoeos particulares gestis. Boyer Decanus

Sectio Quinta.
Die Sabbati
feriarum Academicarum Prorogatio.

Anno D. 1760 die autem mercurii primo mensis octobris, quia hoc anno sti Remigii festum, in diem mercurii incidebat jussit amplissimus Rector juxta laudabilem consuetudinem Protrahi ferias Academicas ad diem usque lunae sequentem Protrahi. Boyer Decanus

Articulus Duodecimus
De
Rebus gestis Mense octobri.
Sectio Prima
Die Mercurii 1.

Die Mercurii primo octobris habita sunt de more menstrua comitia de Morbis grassantibus; Clarissimorum virorum ad haec comitia ex ordine convocatorum relatione constabat Morbos mense superiori magis familiares fuisse febres, putridas, Milliares, mali moris, alvi fluxus qui torminibus stipati brevi in dysenteriam abibant nisi cito idonea adhiberentur remedia ut sunt hypecacuana mitiora purgantia quandoque venae sectione una aut altera. pro ratione torminum et inflamationis intestinorum periculi.

Boyer Decanus

Sectio II.

Sectio secunda

§1.

Die sabbati, 4.

M.i Boirot candidati supplicatio

Die sabbati quarto mensis octobris 1760, horâ decimâ matutinâ post sacrum, convocati sunt doctores omnes Medici in scholas superiores Candidatorum supplicationem audituri, deinde relationem clarissimorum virorum qui examinandis rationibus prioris anni secundi nostri decanatûs à facultate præpositi fuerant, denique tandem posterioris anni secundi nostri decanatûs alios examinatores Electuri.

1° Magister Antonius Gilbertus Boirot Desjonchere, Diœcesis biturigensis apud Bojos, qui jam mense Martio cum aliis candidatis supplicaverat, licentiam deferen coactus rationibus sibi soli, facultatem oratiunculâ Rogitans, vellet facultas jubilæi promulgatâ gratiâ, eum ad primum examen admittere, more interrogatus fuit de nomine, cognomine, Patriâ, Religione, et ut moris est de unâ quæstione Medicâ à M.° Nicolao le Roy de St Aignan doctorem præsentibus antiquiore. postea secessit candidatus.

Re in deliberationem missâ Rogatis qui doctorem sententias ex omnium suffragio ad jubilæum admissus est, et quoniam litteræ ejus testimoniales et cætera instrumenta ad hanc supplicationem Requisita jam examinata et Relata fuerant à doctoribus ideo deputatis mense Martio dum de aliis alus baccalaureis. quibus instrumentis nihil tunc deerat nisi litteræ Baptisterii judicis testimonio legali carentibus, quæ autem hac vice secum afferebat formâ requisitâ, indictus fuit illi dies mercurii vigesimus secundus ejusdem mensis, ut de Phisiologiâ et Higiene, dies veneris sequens, de Pathologiâ et de Aphorismis Hippocratis Responderet, itaque sic conclusit

Boyer Decanus

2° Auditi sunt clarissimi viri à facultate præpositi Referentes de rationibus prioris anni secundi Decanatus Magistri joannis baptistæ Boyer, verba faciebat M.i Nicolaus le Roy de St Aignan et illas nostris in commentariis inscribi maximè dignas judicavit. cujus autem judicio suo et aliorum nomine lato universus ordo assensus est et sic conclusit

Boyer Decanus.

3° hoc eodem die Placuit ordini saluberrimo examinatores alios rationum posterioris anni secundi Decanatus Magistri joannis Baptistæ Boyer Eligere, intromissis igitur in urnam singulorum

singulorum doctorum Graduatorum nominibus sorte ducti sunt qui sequuntur.

De Majori ordine Magister { Carolus Dionis / Natalis Maria de Genigland / Jacobus Verdelhan des moles

de minori vero Magister { Ludovicus Joannes Baptista Cosnier / Edmundus Thomas Moreau / Joannes Nicolaus Willi de la Corrveaux

Boyer Decanus.

Sectio Tertia
Die sabbati 18.

festiva solemnia Divi Lucae

Die sabbati decimo octavo mensis octobris 1760, celebratum est sacrum solemne in sacello facultatis, quo absoluto ut moris est ad comitia appellati sunt Doctores a Majori Bidello, qui eodem tempore alta voce Renunciavit quod in crastinum celebraretur sacrum pro defunctis Doctoribus.

Ingressi in aulam apparitores, Massas suas deposuerunt super mensam scriptoriam et secesserunt a comitiis. Decanus tunc Doctorum omnium interrogavit sententiam, velletne, ut fasces illis restituerentur. annuentes igitur saluberrimo ordine jussi sunt intrare, illisque restitutae sunt fasces, ea tamen lege, ut ab officio nulla de causa unquam desisterent, sacramentumque solitum intra decani manus praestiterunt, exinde vocati sunt Baccalaurei, jusjurandum idem quod antequam ad Baccalaureatum promoverentur, iterum Renovaturi quo peracto soluta fuerunt comitia

Boyer Decanus

Sectio Quarta
Die lunae 20.

Die lunae vigesimo mensis octobris celebratum fuit de more facultatis in sacello sacrum solemne pro defunctis doctoribus horâ nona matutina et statim a sacro habita sunt comitia, accesserunt ex mandato Decani et doctorum Regentium Pharmacopoei praestiturii sacramentum super evangelia intra manus Decani praestiturum ut legitur ritum pag. CXXI.

cum

cum jam dederat horâ undecimâ et nondum advenerant ex Mandato
chirurgorum San-cosmianorum Praepositi, accersitos vocatus fuit ad
Comitia instrumenti juridici conficiendi causâ hoc ipso die, (ut
solet quot annis, chirurgis San cosmianis denunciandi et significandi
quod diligenter peractum est, tenore quo sequitur.

L'an mil sept cent soixante, le vingtieme octobre dix heures du matin
à la requête des Doyen et docteurs Regents de la faculté de medecine en l'université
de Paris, qui font Election de domicile en leurs Ecoles sises à Paris rue de la
Bucherie Paroisse St Etienne du mont, nous jean louis faussard Huissier aux
requêtes de l'hotel du roy dem. a Paris rue du monceau et Psse. St Gervais
soussé, nous sommes transportés aus. d. Ecoles de medecine en la salle d'assemblée
ord. des doyen et docteurs Regents presentement assemblés dans lad. te salle,
et à leur Requisition à l'effet de dresser proces verbal de l'execution des
arrests de nosseigneurs de parlement et de l'article sept de l'arrest du conseil d'etat
du Roy du douze avril mil sept cent quarante neuf, suivant les quels
les prevots en charge des m.es chirurgiens jurés de la ville de Paris sont
tenus de presenter chaque année à la 8e assemblée de la faculté de medecine
qui se tient apres la feste de St Luc un cathalogue contenant les noms et
demeures de tous les m.es chirurgiens, m.es ès arts ou non m.es ès arts, lequel
catalogue doit etre deposé dans les archives de la faculté, ou etant apres
avoir attendu depuis lad.te heure de dix heures du matin jusques à celle
de onze sonnées sans que les d.ts prevosts des chirurgiens ayent comparu,
nous avons en Requerant les d.ts Doyen et Docteurs Regents donné deffaut
contre les d.ts Prevosts des chirurgiens, et avons Protesté et Protestons pour la
d.te faculté de Medecine de se pourvoir ainsy, et par les voyes qu'elle avisera
de Repeter contre les d.ts Prevosts et le corps et communauté des maitres
chirurgiens toutes pertes, depens dommages et interests, meme que la non
comparution des d.ts Prevosts qu'on ne peut regarder que comme une
desobeissance formelle de leur part à tous les reglements et aud. arrêt du
conseil du douze avril 1749, ne pourra nuire ni prejudicier aux droits
de la d.te faculté, qui sont et demeureront conservés dans toutte leur force
et vertus, dont et de ce que dessus nous avons dressé le present proces verbal
pour servir et valoir à la d.te faculté ce que de raison et à maître jean
baptiste Boyer chevalier de St michel doyen de la d.te faculté signé
avec nous le present proces verbal/ Boyer doyen Faussard E

Controllé à Paris le 22e 8bre [illegible] Couvron. —10s.

Et le meme jour et an que dessus apres midy nous huissier dénommé
au d.t proces verbal, à la meme requête des Doyen docteurs Regents de la
faculté de Medecine en l'université de paris et avec pareille Election de
domicile, avons signifié, baillé et laissé copie du proces verbal de l'autre part
aux prevôts en charge de la communauté des m.es chirurgiens de paris
rue des cordeliers Psse. St Cosme en leur bureau, en parlant au portier
suisse, qui a reffusé de dire son nom de ce interpellé selon l'ordonnance, et
au quel nous avons payé cinq sols pour son droit. leur reiterant les
protestations portées aud. t proces verbal, et pour ne point multiplier
les

les protestations, que le dt Doyen et docteurs de la faculté de medecine sont obligés de faire journellement contre les differents actes et entreprises reiterées des Mtres chirurgiens au prejudice des reglements et arrest du conseil du douze avril 1749 et quatre juillet 1750; nous leurs avons declaré à la requisition des dts doyen et docteurs regents de la dte faculté de medecine de paris ——

En premier lieu, qu'en adherents a la protestation faitte par l'université en corps contre des entreprises et les innovations des chirurgiens de Paris le huit mars 1753. duëment signifiées et controlées, ils protestent contre touttes les nouveautés introduittes par les dts chirurgiens contre la disposition des Reglements notamment en elevant une chaire dans la sale de leur maison commune de st cosme pour y placer un president de leurs actes qui ne doivent etre aux termes des arrest du conseil de mil sept cent quarante neuf et mil sept cent cinquante, que des examens en latin des aspirants qui sont réellement et legitimement mes ès arts en prenant de leur propre authorité dans leurs placards publics pour annoncer leurs cours la qualité de Professeur qui ne leur a jamais eté accordée; mais au contraire toujours refusée quelques tentatives qu'ils ayent faits pour l'obtenir, et en mettant sur les programmes, qu'ils ont fait imprimer pour la reception de leurs aspirants, les mots, theses Anatomicæ et chirurgicæ, pour donner à leurs examens la forme et le nom de Theses semblables à celles de l'université

En second lieu, que non obstant les dispositions precises des arrest du conseil d'etat du roy du 12 avril 1749 et 4 juillet 1750, qui enjoignent aux Mtres chirurgiens de recevoir des Mtres chirurgiens de deux sortes, les uns mes ès arts, et les autres sans etre mes ès arts, cependant les dts chirurgiens refusent absolument d'en recevoir d'autres que sur le pied de mes ès arts, ce qui forme une desobeissance formelle, à l'arrest du conseil du quatre juillet 1750, qu'ils appellent l'arrest definitif, en sorte que le public est privé du secours de quantité de chirurgiens qui, sans sçavoir le latin ont les meilleures dispositions du monde pour l'exercice de la chirurgie, et qu'ils obligent par ce refus leurs aspirants à employer touttes sortes de voyes et de moyens pour se procurer des lettres de mes ès arts, ou à perdre dans un age avancé, à apprendre tres imparfaitement le latin, un temps precieux qu'ils devroient bien plus utilement employer à se perfectionner la main: Reiterant en tant que besoin seroit la protestation faitte par le doyen et deux Professeurs de chirurgie à la reception du sr René Camus aspirant à la maitrise de chirurgie en qualité de chirurgien lettré, attendu que le dt Camus n'a pu satisfaire à aucune des questions qui luy ont été faites par les dts sr Doyen et Professeur en chirurgie dans son examen public la dte Protestation faite et duëment signifiée le 23 juin 1758 [?], et se reservant de se pourvoir contre la dte Reception par toutte voye de droit. entortillé [?] 1o

En troisième lieu que quoyque l'article six de l'arrest du conseil d'état du Roy du douze avril 1749, porte expressement que les m.es ès arts reçus en la forme marquée par les articles premier et deux auront seuls l'avantage de porter la Robbe et le Bonet, et que les articles trois et huit du meme arrest Etablissent une distinction bien marquée de deux sortes de chirurgiens les uns m.es ès arts, et les autres non maitre ès arts; cependant tous les chirurgiens m.es ès arts ou non affectent de porter dans leurs assemblées et exercices des robbes, bonnets, et chaperon de M.es ès arts, ce qui forme un abus contre lequel la d.te faculté fait touttes protestation.

En quatriemement lieu que la d.te faculté Reclame encor contre la redaction contraire a la lettre et a l'esprit de l'article premier de l'arrest du conseil du 12 avril 1749, à la somme de trois livres de chacun des trois docteurs qui assistent a l'examen latin, des chirurgiens, qui sont reçus en qualité de m.e ès arts, attendu que cet article porte que l'assistance des trois docteurs de la d.te faculté aud. examen tiendra lieu de leur assistances aux examens prescrits par les statuts de 1699; et qu'ils recevront les memes distributions et honoraires, qu'ils avoient aux d.ts examens les quels montoient en total a la somme de douze livres avec deux paires de gands une simple et l'autre garnie, qui doit reelement etre payée à chaque docteur, sans y comprendre trois livres douze sols six deniers dus par chaque aspirant m.e ès arts ou non m.e ès arts, pour le droit de la faculté, attendu que suivant l'article Premier de l'arrest du conseil du 12 avril 1749 les uns et les autres doivent payer les memes distributions et honoraires prescrits par les statuts de 1699.

En cinquiesme lieu enfin que les d.ts Doyen et docteurs Regents de la d.te faculté sont obligés de protester contre la reception de tous les chirurgiens qui ont été reçus comme m.es ès arts depuis l'acte du 19 8.bre 1753 en subissant ~~tout~~ l'examen latin, en ce que les d.ts chirurgiens de St Come ont refusé de faire payer au doyen de la dite faculté lors des d.es Receptions le droit de trois livres douze sols six deniers dus par chaque aspirant a la d.te faculté pour sa reception ainsy qu'il est prescrit par les articles 121. 122. 124 et 123. des statuts des chirurgiens de l'année 1699, dont l'execution est ordonée par les arrests du conseil du 12 avril 1749. et 4 juillet 1750. protestant les d.ts Doyen et docteurs Regents de la d.te faculté de medecine de paris tant contre les d.es infractions, entreprises et nouveautés des d.ts maitres chirurgiens que contre tout autres les quelles ne pourront nuire ny prejudicier à leurs droits, et pour raison des quelles, ils protestent de se pourvoir et de repeter toutte perte depens domages et interests. fait et laissé copie aux d.ts Prevosts en charge des maitres chirurgiens en leur domicile et bureau sus declaré parlant comme dessus, tant du d.t proces verbal que du p.t exploit

Boyer doyen Faussard.

[Con]trollé le 22 [8]bre 1760. [...]ron.

Sectio Quinta
Die Mercurii 22.
Examen Medicum M. Boirot.

Die mercurii vigesimo secundo mensis octobris 1760, horâ quartâ promeridianâ primo tentatus fuit examine M. Ludovicus Gilbertus Boirot de Joncheres, Diœcesis Bitarvicensis apud Boyos de rebus naturalibus et non naturalibus, hoc ipso die à decano et Mis. Francisco Dani de Herissant, Jacobo Verdelhan des moles et Jacobo Barbeu Dubourg examinatoribus candidatorum electis die vigesimo quarto mensis januarii ejusdem anni.

Die veneris sequentis, vigesimo quarto interrogatus fuit secundo prædictus M. lud. Gilbertus Boirot de Rebus præter naturam ab iisdem examinatoribus, deinde explanavit aphorismum Hippocratis illi indictum die Mercurii proximè superioribus sub finem prioris examinis ~~de Physiologia~~

Boyer decanus

Sectio VI.

Die sabbati vigesimo Quinto mensis octobris 1760 ex majori suffragiorum numero admissus fuit M. lud. Gilbertus Boirot de Jonchere ad Principium, quod absolutis comitiis coram decano et pluribus Doctoribus in scholis superioribus dixit è minori cathedrâ.

Boyer decanus

§ II.
eadem die 25.

Comitia expostulata a Mris de l'Epine et Verdelhan

Hoc eodem die convocati sunt per juramentum doctores medici omnes in scholas superiores horâ tertiâ qui decisionem post eorum clarissimos viros Magistrum Josephum Guillelmum de l'Epine et M. Jacobum Verdelhan des moles, super intercessione ab iis factâ adversus decretum die decimo mensis septembris latum dicentes auditori et deliberaturi. Paucos enim ante dies Mri de l'Epine Verdelhan des moles, Norgues, et Leys decanum adierant ut de suis intercessionibus facultas ipsa deliberaret. Multa rationum momenta attulit ut professoris novi anatomici necessitatem in præsenti rerum nostrarum statu infirmaret. Quæ autem hic referre superfluum foret. Suam tandem gallico idiomate sententiam scripsit quæ tenore sequitur.

Il sera sursis a l'établissement des decrets relatif à l'établissement d'un nouveau Professeur d'anatomie et de l'arrêt d'homologation de plusieurs articles des statuts relatifs au meme établissement jusques a ce que
1°. on ait reformé les dts articles des statuts contraires au veritable interest de la faculté, et que l'on ait communiqué de la nouvelle reforme à la faculté entiere non seulement par trois

assemblées, mais par un examen à loisir, au moyen de l'exposition de deux exemplaires sur le Bureau pendant quinze jours ou trois semaines.

2.° jusques à ce que l'on ait entierement aquité le capital des debtes dont nous faisons actuelement les rentes.

Huic ce Propositioni adhaesit Maxima pars doctorum, et neopie — superiori cetetur (juncta sententiam subsignatorum à m.tis q. guillelmo de lepine et verdelhan des moles) decreto decimo septembris lato, donec — supra memorati articuli ulterius recognoscerentur, et emendarentur in iis in quibus constitutio nostra aliquid pateretur detrimenti, donec — tandem res nostra in melius cederent et sic conclusit

Boyer Decanus

huic conclusioni propria manu ad calcem iter adhaesit Magister antonius Petit.

Sectio VII.
Die mercurii 29.

5 Examen Botanicum M.tr Boirot et jean Roy

Die Mercurii vigesimo nono mensis octobris convenerunt doctores omnes medici in scholas superiores horâ tertiâ pomeridianâ duos — Baccalaureos novos de omni materiâ Medicinali examinaturi, scilicet magistros Boirot et jean Roy baccalaureos mense martio renunciatos qui ob labefactatam sanitatem licentiâ eorum deserere — coactus erat, et sed ob bonam rationem in principio hujus ce mensis jubilaei gratiâ Boirot concesserat, ambo Botanico examine tentati — sunt.

Boyer Decanus
sectio nonâ
Die veneris 31.

Decretum circa senatus consultum fiduciariè impetratum à M.tro Petit

Die veneris trigesimo primo octobris 1780, convocati sunt doctores per juramentum in scholas superiores senatûs consulti in gratiam M.ri Petit edentis, decano significati per accersum hocadem senatus consulto Rescindebatur decretum die vigesimo quinto hujus ce mensis datum, hoc autem senatus consulto in — Professorem Anatomicum fiduciarie restituebatur Magister antonius petit ut patet senatus consulto cujus sequitur tenor.

Louis par [illegible]

Louis par la grace de dieu Roy de france et de Navarre au premier
huissier de notre cour de Parlement, autre notre huissier ~~ou sergent~~
sur ce Requis scavoir faisons, que vu par notre chambre des vacations, la
Requête presentée par charles dionis Noel marie de genigland, louis Rene
marteau, florent bellot, antoine Petit, Barthelemy toussaint le Clerc,
Bernard nicolas Bertrand, claude francois grandclas et jean louis
Alleaume tous docteurs Regents de la faculté de medecine et de chirurgie
en l'université de Paris, à ce que pour les causes y contenues il plut a
notre d.te cour vu les trois decrets conformes des 19, 22, et 27 avril
dernier, l'arrest de notre ditte cour du 20 juin, le decret du 10 septembre
suivant rendu en execution dud.t arrest, ensemble la deliberation du
25 ~~septe~~ octobre present mois, et attendu quil sagit de lexecution dud.t arrest
Recevoir les suppliants appellants des d.tes Deliberation, du 25 octobre
present mois, tenir l'appel pour bien relevé, permettre d'intimer audiance au
lendemain de la s.t martin et cependant ordonner dès apresent que le d.t arrest du
vingt juin dernier sera executé selon sa forme et teneur, avec deffense
d'executer lad.te deliberation, sauf aux suppliants de prendre par la suite
d'autres conclusions. vu les pieces attachées à la d.te Requête signé Perier
Procureur, conclusions de notre procureur general, ouy le Rapport de M.e
Claude Pellot conseiller, tout consideré notre d.te chambre reçoit les
suppliants appellants, tient l'appel pour bien Relevé, leur permet de
faire intimer qui bon leur semblera sur le d.t appel, sur lequel les
parties auront audiance au lendemain de la s.t martin, et cependant par provision
ordonne que led.t arrest du 20 juin 1760, sera executé selon sa forme et
teneur, et fait deffense d'executer lad.te deliberation fait en parlement
en vacation le 27 octobre l'an de grace 1760, et de notre Regne le quarantesixieme
Collationé signé jalanet avec paraphe et plus bas par la chambre
isabeau avec paraphe.

Lan mil sept cent soixante vingt neuvieme jour d'octobre a la Requête
de M.rs charles Dionis, Noel marie de geniglard louis René marteau florent
charles Bellot, antoine Petit, Barthelemy toussaint le clerc, Bernard nicolas
Bertrand, claude francois grandclas, et jean louis alleaume, tous docteurs
regents de la faculté de Medecine et de chirurgie, et dud.t m.e Petit Professeur
d'anatomie de l'université à Paris y demeurans pour lequel domicile est elu en
la maison de M.e francois Perier P.r en la cour, sise rue s.t victor Paroisse s.t Etienne
dumont, nous louis castel Boyer huissier ~~en~~ Parlement demeurant a paris rue des
fossés de m. le prince Paroisse s.t cosme soussigné avons signifié donné et laissé copie
a M.e Boyer doyen des docteurs de la fac.te de Medecine en l'université de Paris y
demeurant rue s.t Dominique Paroisse s.t sulpice en son domicile parlant a un laquais
qui n'a voulu dire son nom, de ce interpellé suivant l'ordonnance.
De l'arrest de Nos s.rs du parlement de paris obtenu en la chambre des vacations
par les d.ts s.r Dionis, et consorts le 27.e octobre present mois à ce qu'il n'en ignore et
ait à s'y conformer, et avons en outre a la Requête dud.t m.e Petit en parlant
comme dessus requis et sommé led.t m.e Boyer de faire apposer sans delay, en
la maniere accoutumée les affiches, dont le modelle luy a été remis suivant
l'usage

l'asage mercredy 22 du p^t mois parle d^t M^e Petit et de procurer reelablissement aux cours annoncé par les d^{ts} officiers, l'execution pleine et entiere du susdit arrest si non et a faute de ce faire Proteste le d^t M^e Petit de se pourvoir par toutes voyes de droit, et a moy su d^t M^e Boyer en parlant comme dessus donne et laissé la presente copie — signé Boyer huissier

Absoluta hac lectione tum senatus consulti a Magistro petit impetrati, tum denunciationis et significationis decano praeoccurrunt, M^{ri} Dionis, Marteau, Bellot, Alleaume et Grandclas reclamaverunt attoniti dicentes falso suo nomine, nec ipsis requirentibus petitum fuisse et per allertum decano denunciatum praedictum senatus consultum, quam reclamationem et abnegationem illico suo chirographo confirmarunt excepto M. Alleaume qui reclamationem suam viva voce factam sufficientem judicavit, de qua tamen reclamatione actum expostulavit. his a comitiis aberat M. de Gedeglaud, verum M^{ri} Le clerc et Bertrand adhaeserunt M^o Petit.

Quibus ita constitutis et auditis, re in deliberationem missa tum super falso evidenti instrumenti juridici, tum super rei ipsius momento gravissimo, censuit facultas, primo falsa enunciatione subscriptum fuisse senatus consultum, ideoque forma juridica intercedendum eo ipso die quo consulantur Patroni et ad id faciendum, ac determinandum, quod in hoc promovendo negotio agendum sit, deputatos appellavit cum j. Baptista Boyer decano, de Majori scilicet

ordine Magistri
- Lud. Claudium Bourdelin,
- Guillelmum Josephum de l'Epine
- Hyacinthum Theodorum Baron
- Jacobum Verdelhan des moles.

de minori vero Magistri
- Petrum Lud. Mariam Maloët
- Carolum Gillot
- Franciscum Nicolaum Millin de la Courvault

de quo autem die martis proximo tenebuntur coram facultate rationem reddere, insuper stat et adhaeret facultas decreto die 20. hujusce mensis lato et sic conclusit. Boyer decanus.

Huic decreto intercesserant viva voce M. Bartholomaeus Tussanus Le clere, Bernardus Nicolaus Bertrand, qui etsi a facultate rogati, denique requisiti a comitiis constanter secedere renuerunt.

Praesenti decreto subsignaverunt M. M. Bourdelin, Ferreine G. J. de l'Epine Bellot, Potté.

Hac ubi gesta sunt, duo novi Baccalaurei M. M. jean Roy et Boirot probata sunt responsa quae dederant in examine Botanico qui ad praedictum examen jubilaei gratia admissi fuerant.

§ 11.

eodem die veneris 31.

interventione facultatis de adversus senatus consultum a M^o Petit impetratum

Hoc eodem die veneris 31. post meridiem clarissimi viri a facultate praepositi

Præpositi Patronos consulendi gratiâ et quia propter ferias supremi senatus vacationum cameræ, vix se habebant fere omnes Patroni et Procuratores, Adierunt Mr. de Vauversin M. Verdelhan amicum apud quem fortuito se habebat unum ex collegis M. de Vauversin .. expositis coram ambobus patronis non infimæ famæ, iis omnibus quæ mane in scholis peracta fuerant, lecto et maturè perpenso senatus consulto in gratiam Mri. petit prodente, vi libelli supplicis falso plurium doctorum nomine impetrato, facultatis intercessionem maximè necessariam nullâ interpositâ mora judicaverunt, ante mediam noctem significandam M. Antonio petit, ejusque adhærentibus, et M. Perrier ejus Petit procuratori; propter diem festum omnium sanctorum incidentem in diem crastinum primam novembris. Significandum quoque M. de Gevigland cujus nomen in libello supplici reperiebatur. et qui comitiis non interfuerat. intercessionis tenor est qui sequitur.

Maitre Thomazon Procureur de Mrs les doyen et Docteurs Regents de la faculté de Medecine en l'université de Paris

Declare a M. Perrier Procureur du sr Petit et consors

que le dt sr Doyen et Docteurs Regents de la faculté de medecine en l'université de Paris sont opposants et s'opposent par ces presentes à l'execution de l'arrest surpris sur requête non communiquée le 27 octobre present mois sous les noms des srs Devaux, Gevigland, Martinenq, Bellot, Petit, le Clerc et Bertrand et Alleaume ~~ayant declaré~~ quoy que les dts Devaux, Martinenq, Bellot, grandclas et Alleaume ayent declaré n'avoir donné aucun pouvoir d'obtenir ni signifier led. arrest et en ayant meme fourni leur desaveu, protestant de nullité de tout ce qui pourroit être fait au prejudice des presentes, et ce pour causes et raisons à deduire en temps et lieu. protestant pareillement de reiterer la presente opposition par requête à ce qu'il n'en ignore dont acte signé Boyer Doyen G. J. de l'Epine Baron verdelhan des moles, Maloet, Gillot et Millin et signifié à Me Perrier le 31 octobre 1760 signé Charlier Huissier Boyer Decanus

a Nos seigneurs de parlement en la grand chambre

Supplient humblement les doyens et docteurs Regents de la faculté de medecine en l'université de Paris.

qu'il vous Plaise en persistant dans l'opposition cy dessus par eux formée par acte du 31 octobre dernier les Recevoir appellants de l'arrest sur Requête non signifiée ni communiquée par Mr Antoine petit, Barthelemi Toussaint le Clerc, et Bernard Nicolas Bertrand docteurs Regents de la faculté de Medecine de Paris le 27 dud. mois d'octobre dernier faisant droit sur l'opposition et l'appel les dessus y parties, et declarant led. Petit et consorts non recevables dans la demande provisoire enoncée aud. arrest et les condamner aux depens et vous ferez bien signé Thomazon plus bas est ecrit l'ordonnance de viennent et signifiée a Me Perrier, le 12 9bre 1760 signé Jarry huissier.

Boyer Decanus

Actio decima tertia

Articulus Decimus Tertius
De
Rebus Gestis mense Novembri
Sectio Prima
§1.
Die Martis. 4.

Die Martis quarto mensis novembris 1760, Habita sunt de more in scholis superioribus Menstrua comitia de Morbis grassantibus qui in genere fuerant gravedines et raucedines, variolæ passim observatæ sunt a pluribus Doctoribus.

Boyer Decanus

§II.

Hoc eodem die convocabantur per juramentum doctores omnes medici in scholas superiores audituri horâ sesqui decimâ matutinâ relationem clarissimorum virorum à facultate præpositorum in comitiis die veneris trigesimo primo mensis octobris ultimi habitis, Patronos consulendi gratiâ super senatus consulto impetrato a M.[rs] Petit le clerc, Bertrand Dionis geniglard Allemand et Bellot, quorum omnium nomina reperiebantur in libello supplici supremæ curiæ oblato, juxta quem, senatus illud consultum obtentum fuerat die lunæ vigesimo septimo mensis ejusdem octobris, qui ultimus fuit ante ferias supremæ senatus curiæ. sed antequam M.[ro] Josephus Guillelmus de l'Épine doctorum à facultate præpositorum antiquior verba faceret, Rogatus fuit M. Bernardus Nicolaus Bertrand vellet secedere à comitiis quibus interesse absolute propter litem facultati intentatam a M.[ro] Petit cui adhæsit et adhærebat adhuc dum, quam deprecationem doctorum omnium absolute et pertinaciter renuit. precibus multis Decani ~~et~~ amicorum et singulorum Doctorum ~~successerant~~ comminationes, usque dum de pervicaci m.[i] Bertrand in obtemperando saluberrimi ordinis universi mandatis repulsâ plures doctores summopere indignati in eâ erant sententiâ, ut illico Professorio munere chirurgico orbaretur; quâ tandem comminatione permotus M.[ro] Bertrand, secessit à comitiis. tunc M. Josephus de l'Épine præpositorum suo et aliorum nomine rationem reddidit de iis omnibus quæ peractâ fuerant apud M.[rum] de vaucresson in supremâ curiâ patronum apud quem se habebat patronus alter, ex quorum sententiâ intercessit facultas senatus consulto, tum à m.[ro] Petit, tum ab ejus adhærentibus fiduciariè impetrato et hoc eodem die veneris trigesimo primo mensis octobris, quod facultati saluberrimæ placuerat Patronos consuli, per accelatam ante mediam noctem (propter festum diem omnium sanctorum) m.[ro] Petit tum ejus singulis adhærentibus tum M.[ro] Perrier in supremo senatu Procuratori m.[i] Petit et aliorum adhærentium intercessio denunciata ~~fuit~~ et significata, cujus præsidio senatus consulti vis intermittebatur, donec supremæ senatus curiæ post diem festum sanctæ catharinæ rediente quaeretur et sic conclusit

Boyer Decanus.

Sciendum autem oportet quod antequam M.[ro] Josephus Guillelmus de l'Épine verba faceret. doctores omnes indignati pertinacem et indecentem repulsam m. Bernardi nicolai Bertrand in obtemperando facultatis præceptis et mandatis. censuerunt admonendum esse decreto sequenti: Decretum

§ III.

Decretum.

eodem die ~~Martii~~ 4°

Facultas saluberrima præjuramentum convocata hoc eodem die ~~Martii quarto~~ novembris ut audiret relationem doctorum ab ipsa deputatorum die veneris trigesimo primo mensis proxime elapsi, et cum decanus patronus consuleret super iis, quæ gerenda incumbebant, ad propulsandam litem facultati a nonnullis e gremio intentam, M. Josephus Guillelmus de l'Epine doctorum deputatorum antiquior rationem quam reddendam habebat, ab eo exorsus est quod patroni censuerant, facultatem saluberrimam non nisi suo jure ut in præcedentibus comitiis usam esse, cum a deliberationibus suis de præsenti negotio Magistros le Clerc et Bertrand adversarios suos in ea parte arcere vellet, omnino que excludendos eosdem a suis comitiis, consilii quoties cumque inquireretur de medicis sub forma oppositionis adversus eos ineunda. Quo dicto saluberrimus ordo unanimi voce requisivit a M.ro Bernardo Nicolao Bertrand in eumdem errorem relapso, et præter rationem obstante, ut e comitiis secedens illico libertatem suffragiorum ne interturbaret præsentia sua præter spem omnium invicta constantia refragatus est dictus M. B. N. Bertrand, licet omnes ad unum compellerent, deprecarentur, redarguerent, et quisque arctiori familiaritatis et amicitiæ vinculo cum ipso conjunctus erat, magis ac magis instaret. Decanus tandem in deliberationem misit, qua ratione maxime decenti et legitima posset almæ facultatis filius contumax ad obedientiam cogi. ubi vero a primo ad novissimum sententiam dixerant omnes, tantumque de majori suffragiorum pondere inter duas sententias alteram altera graviorem ambigeretur, recensereturque hinc et inde suffragiorum numerus M. Bertrand tandem loco cessit, abiitque a comitiis. exinde saluberrima facultas ad mitiorem animum inclinans, sed tamen providendum existimans ne unquam simile quid contingeret, censuit proximis in comitiis appellandum esse a decano M.rum Bertrand, serioque monendum, ut se modestius gerat in posterum, nec adeo pertinaciter facultati obsistat, cui quantum reverentiæ a singulis magistris debeatur, nunquam e memoria decet excidere, et sic conclusit Boyer Decanus

---

Sectio Secunda

Die veneris, 7a.

Anno D. millesimo septingentesimo sexagesimo, die Veneris septimo mensis novembris convocati sunt doctores omnes medici in scholas superiores hora post meridiem tertia prioris anni secundi decanatus M.ri Joannis Baptistæ Boyer rationes definitori quas reddidit et gratias habuit saluberrima facultas, qua de causa solitam illi propter negotia præclare gesta solitam concessit honorariam et duos calices argenteos doctoribus præsentibus.

Boyer Decanus

Sectio Tertia et ultima

Sectio Tertia et ultima
Die Sabbati 8.

Electio Decani et Professorum.

Anno Domini Millesimo septingentesimo sexagesimo die vero Sabbati octavo mensis novembris, et quoniam hoc presente anno ~~Millesimo~~ septingentesimo sexagesimo, dies festus omnium sanctorum incidebat in diem sabbati primum mensis novembris, convocati sunt Doctores omnes in Scholas superiores hora decima matutina post sacrum die sabbati sequenti octava ejusdem mensis quae juxta statuta ritus et consuetudines proximior est a die festo omnium SS. Decanum et Professores Eligere; postquam Doctores convenere Magna frequentia M[r]. Joannes Bapta Boyer Decanus secessurus comitia aperuit oratione sequenti.

Tandem aliquando preclarae gravissimaeque dignitatis finem attigi, Viri Medici, hanc apud me suffragiorum vestrorum favore collocatam non alia profecto mente suscepi, quam ut quidquid in me facultatis esset, id totum ad promovendas res vestras libentissime conferrem.

Atque hac ingredienti mihi Magistratum cogitatio animum suaviter demulcebat fore ut grati ac bene memoris animi sensus palam significare liceret, cum intellexi libellum memorialem, quo saluberrimus ordo ea complexus est, quae ad bonum publicum Scholarum celebritatem, majoremque studiorum splendorem pertinent, non solum benigne exceptum, sed etiam probatum ab illustrissimo viro, cui haec cura ab amantissimo et augustissimo Rege commissa est, ut in res ordinis nostri inspiceret et videret quid facto opus esset, ut quae a vobis ad studiorum amplificationem, et artis perfectionem proposita sunt executioni demandarentur.

Jam quae spes affulgebat tam gravis negotii ad felicem exitum perducendi, nisi atrocissimum illud bellum, quod potentissimas inter Europae gentes quatuor ab hinc annis, summa animorum contentione, diuersoque armorum successu geritur, hanc caeteras inter calamitatem adduxisset, ut non solum omnes cogitationes omniaque consilia in se unum converteret et ab aliis rebus averteret, verum etiam beneficam dilectissimi Regis manum cohiberet. Habemus igitur praeter caeteras et gravissimas causas, quae nobiscum aliis civibus communes sunt, hanc peculiarem nobis ac propriam flagrantissimis votis a Deo flagitandi, ut compositis Regum dissidiis, almam et auream pacem, nimium diu exulem, coelo tandem demittat, eamque nobis det diu ac semper fruendam. Tunc enim intermissum ob belli necessitates negotium sed inchoatum et ex parte confectum, licebit resumere; et quantum animi prudentia futuros eventus prospicere fas est, nullus dubito quin ea quae non tam sibi quam publicae utilitati prosunt

postulat saluberrima facultas, sit certissime consecutura. Quae autem ad negotium spectant, quid a nobis gestum sit, quid clarissimo decessore nostro M.ri J. Bapt.a Ludovico Chomel, id in commentariis facultatis ad finem decanatus nostri annum scripto consignatum reperietur.

Aggredienti autem mihi ea quae Magistratus mei priore biennio gesta sunt vobis exponere, hanc, quaeso, veniam date, ne refricare cogar acerbam illorum temporum memoriam, cum nubibus obducta et dissensionum procellis agitata facultas, magno cum nostro moerore, disrupta vidit vincula illius tam necessariae animorum conjunctionis quibus omnes nos, si quid boni ac prosperi spectare velimus, in unum corpus, in unam quasi animam coalescere.

Procul, procul ab hoc ordine quaelibet dissensionis aura, aut si maligno afflatu, quod absit, aliquos aut ab officio, aut a communi sententiâ recedere interdum contingat, solae res intra facultatis septa finiatur, nec id ultra committamus, ut forum publicum discordiarum nostrarum vocibus unquam perstrepat.

Ad ea ergo veniamus quae et auribus vestris jucundiora et ordinis nostri magis honorifica sunt.

Rem facultati nec ingratam nec inutilem fecisse nos arbitramur, cum iteratis apud illustrissimum Franciae Cancellarium querelis et expostulationibus, id tandem sumus consecuti ne litterae Magisterii in artibus, constituto pretio venirent, etiam iis qui nunquam adiissent urbem in qua sita est universitas. Rem pene incredibilem, passe homines non e plebecula, quos egestas ad turpia cogeret, sed multis aliunde nominibus commendabiles, qui tam indecori commercii dicam ~~ac mendacii~~ non erubuerant.

Satis non fuit sapientissimo justitiae antistiti ut illud vetaret, edicti praeterea in mandatis dedit ~~ut si tam~~ foedissimum litterarum abusum renovari contingeret, ipsum quamtocyus facerem certiorem.

Ex iis quae hoc ultimo decanatus nostri anno acta sunt, et in commentariis facultatis relata, cognoscetur quâ ratione compressi fuerint Pharmacopolarum Rothomagensium conatus, qui ausi sunt adversus facultatem contendere, ne Pharmacopolas pro iis urbibus ubi neque magistri titulus, neque jurati ut aiunt, ~~officium est~~, examine tentaret, et datis litteris probaret ac institueret.

Quod prosecuti non fuerimus intercessionem interpositam adversus Renati Lamy inter eos chirurgos Lancomianos, qui se litteratos jactitant, admissionem, cum ne uno quidem verbo propositis quaestionibus respondisset, a nemine vestrûm improbatum iri speramus, hujus enim agendi rationis causam habebis, in litteris quas ad nos scripsit illustrissimus Regni administer comes de St Florentin die martis decimo mensis julii 1759.

Jam liceat paulo fusius vobis referre et explicare quae spectant ad extraordinarium chirurgorum concursum, ut qui ex illis magis idoneus

idoneus judicaretur in Nosocomium sub caritatis nomine admissus, ibi praescripto tempore Magisterium, ut vocant, adipisceretur. supremus quidem senatus, ut solet, quantum facultatis dignitati et integritati deferret, argumento probavit perhonorifico cum decreto sanciret, ut ejusmodi concursus, loco, die et hora a decano vestro indicendis haberetur, ob eo quod et a viro clarissimo M. Verdelhan des Moles praedicti nosocomii medico ordinario examine tentarentur ii ex chirurgis, qui a priore et Religiosis selecti, ipsi oblati fuissent. Habitus est ergo concursus in aedibus facultatis, ut pote primaria omnium medicinae provinciae sedes, me indicente, et ex omnibus qui concurrerant, elegimus Basiliensem Bazoillae, quem peritia et industria caeteris superiorem judicavimus.

Vix dici potest quantum haec Electionis forma bilem chirurgis movevit, itaque ad solitas artes confugere, querelis ~~et~~ ac clamoribus aulam Regiam implere, et tandem sive gratia sive importunitate obtinere ut et ipsum senatus consultum rescinderetur.

Alius ergo ~~sanctioris~~ consilii Regis Decreto concursus indicitur, adfuimus cum duobus chirurgiae Professoribus, sed salvo ut protestati sumus, facultatis jure. Quo tandem evidenter tot chirurgorum conatus? an ut meliorem et peritiorem chirurgum suppeditaret? vix crederetis, viri Medici, nisi nosceretis horum hominum ingenia. nobis praesentibus, audientibus, testibus non erubuerunt eum eligere, qui caeteris omnibus longe inferior esset.

~~[illegible] quae posteriorem Decanatus nostri~~

Noceat sibi ipsis, qui aequitatis jura tam aperte violant praesertim ubi ~~publica~~ salus agitur. quidquid egerunt chirurgi, Electionis negotium novo examine discussum est, et dictum ut litigantes ad supremam curiam adirent. Causa per multos dies disceptata, tandem senatus consulto facta in Gratiam dicti Bazoillae Electio confirmata est. hoc autem senatus Decretum quo protereretur chirurgorum pertinacia medicorum jura asseruntur, e re facultatis esse putavimus, ut in ejus commentariis describeretur ut videre est in historia tertii nostri Decanatus nostri.

Et Haec quidem sunt viri medici quae posteriora Decanatus nostri biennio gesta ad vos referenda habuimus. per id temporis spatium interfuimus pro more publicis in aula Sti Cosmae actibus, et multum quidem abfuit ut quemquam audiremus litterarum et doctrinae laude admodum laudabilem.

Vestro nomine et statutis temporibus Pharmacopaeorum et aromatariorum officinas lustravimus, et quidquid aut vitiosum, aut minus salubre inventum est, jussimus nobis praesentibus, nulla cujusquam habita ratione, humi projici et spargi.

Quamvis

Quamvis autem duobus ab hinc annis Pharmacopoei Parisienses theriacam publice composuissent, nihil ominus tamen illustrissimus urbanae politiae Praefectus, cum Pharmacopoeorum custodibus innuisset optare se ut hoc etiam anno conficeretur nullis laboribus nec sumptibus pepercerunt, ut ejus voluntati responderent. Die igitur vigesimo quarto septembris proxime elapsi, illustrissimus ille magistratus comitante Procuratore Regis in Castelleto, se in eorum hortum contulit, dispensationem Theriaces tum Andromaci, tum caelestis inspecturus. Adfuit facultas per suos deputatos prius rite invitata, et vir clarissimus collega noster M.r Bernard antiquior Pharmaciae facultatis Professor praelusit, gravi et elegant[illegible] oratione gallica, qua theriacae excellentiam demonstravit.

De cathedra Anatomica hoc solum dicam, me in ejus creatione proponenda scholarum utilitati ac splendori consultum voluisse, quidquid evenerit, si res ipsa minus probetur, a nemine saltem consilium et voluntatem jure accusari, aut improbari posse.

In his quae exposui negotiis et aliis levioris momenti, quae vestris auribus minime digna sunt, peractum est posterius Decanatus nostri biennium, quo tempore fato nobis ereptos lugemus plures e carissimis nostris sodalibus, quos ego meritis laudibus libentissime exornarem, nisi vererer eorum laudes ingenii et orationis temeritate deterere.

Quorum laudibus coram facultate hoc ipso die quantum in me est recitatis hic supersedeo, speciali tamen articulo ad calcem commentarii hujus e ultimo(?) referendis, in quo ex ordine reperientur Elogia omnium amantissimorum collegarum fato functorum per quadrimi Decanatus nostri curriculum.

Superest ergo, viri Medici, ut humanitate vestra profusus, munus quo me ornatum esse voluistis in manibus vestris deponam. huic gerendo si- quid viribus meis defuit, id assequi conatus sum ardentissima voluntate — verbo(?) me sublevavit benevolentia, adjuvit prudentia, ita ut si quid minus ex sententia gestum est, id tenuitati meae tribuendum sit, si quid feliciter, id nomini vestro consilioque debeatur. nunc ad hanc dignitatem tuendam eum eligamus [illegible] virum qui dotibus, quae in me deside- =rantur ornatus si quid peccaverim, id emendare, si quid omiserim, id adimplere valeat. Dixi.

Jam audietis viri Medici, Professores vestros de quorum diligentia et sedulitate satis dicere non possem, audietis illos quod pro concreditis sibi a vobis variis muneribus gratias vobis agere et rationes rerum tempore sui magistratus actarum reddere parati intentique sunt. Boyer Decanus

---

Quibus auditis

Quibus auditis ad Electores sorte ducendos properatum est juxta quod fert Statutum articulus quartus pagina duodecima tabul. de iis quae ad Decani et Professorum Electionem spectat, ad eorum Electorum Electionem.

Conjectis Ergo in urnam singulorum doctorum nominibus favente fortuna sequentibus doctoribus ducti sunt scilicet

de Majori ordine

M.r Joannes Astruc.
M. antonius ferrein.
M. carolus Dionis

De minori vero

M. Bernardus Nicolaus Bertrand
M. Carolus Geille de S.t Leger

Qui praestito super evangeliis, intra manus M. Joannis Baptistae Boyer Decani solito Sacramento in sacellum facultatis se receperunt.

Notandum interea quod jus Rotuli, quo non gaudebat clarissimus vir collega noster carissimus Magister Petrus Bercher serenissimae Principissae Borboniae Regis dilectissimi filiae Parmae et Placentiae ducissae, dum viveret Medicus Primarius de facultate semper bene meritus. illi nemine reclamante unâ voce concessum fuerit ita ut omnium votis coalitis Decanus et congregatis Electoribus in sacello renunciari curaverit Decanus in ipso met momento.

Absolutâ inter se deliberatione Electores non sine difficultate propter absentiam à comitiis plurimorum doctorum qui jure Rotuli gaudebant, accesserunt tandem ad comitia, et in decanum appellaverant ex majori ordine

Magistrum jacobum verdelhan des moles
joannem le thieullier.

è minori Magistrum jacobum Barbeu Dubourg

Conjectis in urnam eorum nominibus sorte ductus est Magister joannes le Thieullier.

qui

Qui illico sacramentum praestitit intra manus Mi joannis Baptistae Boyer Decani succedentis. et in eccelsorem Appellati — Decanatus insignia dimisit illi eum loco Magistri J B Boyer

De Reliquo quod attinet ad professorum Electionem ut de iis — quae deinceps ab illo die factum est ad novi Decani Mi. joannis le Thieullier. vigilantiam sedulitatem et ejus in facultatem — studium spectat.

Boyer Decanus

Finis.

Caput Tertium

Caput Tertium

De Rebus in Academia Parisiensi gestis à die sabbati ~~tertio~~ Mensis novembris 1759 ad diem sabbati octavam novembris 1760

Articulus Primus

Res gestæ mense novembri 1759.

Anno D. 1759. die autem lunæ decimo mensis novembris habita sunt, Rectore Mro. Danieli gigot, licentiato Theologo socio sorbonico et in collegio Lexoviæo Professore Philosophiæ, ordinaria Comitia Deputatorum universitatis apud Amplissimum Rectorem in Lexoviæo.
1o Sequentes stitere se supplices pro literis nominationis jure magisterii ordinario et Quinquennii
2o Lecta et recognita sunt, quæ fuerant superioribus in comitiis acta et statuta.
3o Stitere se duo supplices pro licentia aperiendi Pædagogii in hac urbe. Procuratores galliæ, et normanniæ nominati sunt, qui de eorum moribus et doctrina inquirant.
4o accesserunt ad tribunal Academicum unus et alter è Doctoribus sorbonicis postulatum ut tribunal Academicum diem indiceret, quâ se conferat in ædes sorbonicas confirmaturum Electionem factam illustrissimi Parisiensium Archiepiscopi DD. christophori de Beaumont in Provisorem domus sorbonicæ, loco Eminentissimi Cardinalis de Saulx de Tavanes fato functi qui dies mercurii decimus nonus illico hujus mensis indicta fuit

Electionis DD de Beaumont confirmata 19a 9bris 1759

Anno 1759 die Porro mercurii decimo nono mensis novembris, horâ tertia post meridiem Academicum convenit tribunal in sorbonam ad Confirmandam Electionem factam à Domo sorbonicâ, illustrissimi ac Reverendissimi Archiepiscopi Ecclesiæ Parisiensis DD christophori de Beaumont, loco Eminentissimi Cardinalis de Saulx, de Tavanes, fato functi, in quibus omnia pro more gesta sunt, nisi quod Ecclesiæ Parisiensis Cancellarius in verbo protestatus fuerit, quem Restitui jussit Amplissimus Rector, deinde ejusdem Ecclesiæ Archidiaconus contestationem suam scripto non tradiderit, sed memoria recitaverit.
orationem Elegantissimam de vero que Provisore habuit M. Riballier Doctor è societate sorbonicâ.

Caput III. Artic. II.

Res Gestæ Mense Decembri 1759.

Anno D. 1759 die vero sabbati primo mensis decembris habita sunt comitia ordinaria deputatorum universitatis, apud amplissimum rectorem in lexovæo.

1º. audita sunt quinque supplices pro litteris nominationis jure magisterii artium et quinquennii.

2º. lecta et recognita quæ superioribus in comitiis acta et statuta fuerant.

3º. facta est duobus magistris in artibus, qui postulavant in comitiis supplicaverant potestas aperiendi hoc in urbe Pedagogii sub clientela universitatis.

4º ad diem mercurii duodecimum hujus ce mensis indictæ sunt generales universitatis supplicationes.

Die mercurii 12.

Anno D. 1759. die autem mercurii duodecimo decembris habita sunt comitia generalia et supplicatoria universitatis in mathurinensi

1º in angulo se duo supplices stitere pro litteris nominationis. Tum in aula post habitam ab amplissimo Rectore orationem, probatis quæ gessit in suo trimestri Magistratu, deinde in sorbonam processum est.

ibi Pontificem egit illustrissimus Ecclesiæ Parisiensis Archi Episcopus omnia de more acta sunt simpliciter et academice. concio ad populum non est habita, neque Eucharistica oratio ad Pontificem.

Articulus Tertius

Res Gestæ Mense Januario 1760

Anno D. millesimo septingentesimo sexagesimo die autem sabbati quinto mensis januarii habita sunt comitia ordinaria deputatorum universitatis apud amplissimum Rectorem in lexovæo.

1º. Stitere se tres supplices pro litteris nominationis jure magisterii artium et quinquennii.

2º. lecta et recognita sunt quæ superioribus in comitiis acta et statuta fuerant

3º Placuit accedi ad eandem nobilis D. de Bellavaris nuntii jurati universitatis.

4º. Recognita et subscripta est tabula tributi viris Academicis vicitim impositi.

Die sabbati 12.

Die sabbati 12.

Anno D. 1760. die autem sabbati ~~duodecimo~~ mensis januarii habita fuerunt comitia deputatorum universitatis extra ordinem convocata in Sorbona ad excipiendum magnum Rituum magistrum DD Marchionem de Dreux, qui tribunali academico regias litteras protulit, ex quibus universitati mandatum est, ut die ~~decima~~ martis decima quinta hujusce mensis sisteret se universitas solemnioribus togis ornata de more, ad Basilicam B. Mariae, quo die solemne sacrum celebrabitur ad impetrandam aeternam pacem animabus serenissimi Hispaniarum Regis, Ferdinandi IV. et serenissimae eorumdem Hispaniarum Reginae Mariae Bragantiae.

In ea invitatione ~~omnia~~ more solito acta fuerunt, Rituum Magister ad currum exceptus reductus est a quatuor Magistris.

Die martis 15.

Anno domini, 1760, die vero Martis decimo quinto mensis januarii, congregata est universitas in scholis Medicorum adjacentibus, inde processit ad Basilicam Beatae Mariae; ibi solemne sacrum celebratum est ad obtinendam aeternam pacem animabus duorum augustissimorum conjugum Ferdinandi IV, et Mariae Bragantiae, Hispaniarum Regis ac reginae.
Pontificem egit illustrissimus Parisiensium Archiepiscopus. funebrem orationem habuit illustrissimus Venciensium Episcopus Gabriel franciscus Moreau.

Anno D. 1760 die Mercurii trigesimo mensis januarii Amplissimus Rector, de more cereos detulit serenissimo duci Aurelianensium, Primoribus Magistratibus, et illustrissimo Archiepiscopo Parisiensi.
apud omnes Elegantissimas habuit orationes cereos offerendo.

Articulus quartus.

Res gestae Mense februario, die veneris, 1.

Anno D. 1760, die vero veneris primo mensis februarii, Rector Amplissimus, deputati et adjuncti contulerunt se versalias Regi cereos oblaturi, Reginae, delphino, delphinae, Burgundiarum duci, et franciae cancellario.

Die sabbati

Caput III - Artic. IV.

Die Sabbati 9.

Anno Domini Millesimo septingentesimo sexagesimo, die vero ~~Sabbati nono~~ Mensis februarii ~~[illegible]~~ hora decima matutina, comitia habita fuere apud Amplissimum Rectorem è Lexoveo in Mazarinaeum translatum, ad excipiendum Magnum Rituum Magistrum jussu Regis per litteras universitatem invitantem, ut in die martis duodecimo hujusce mensis interesset more solito, solemni sacro ad obtinendam aeternam pacem serenissimae Principis Mariae Borboniae Parmae et placentiae ducissae.

Eadem die, hora post meridiem prima comitia ordinaria Deputatorum universitatis, Habita fuere apud Amplissimum Rectorem in Mazarinaeo.

1° Lectae sunt quatuor supplices pro litteris nominationis, jure Magisterii artium et quinquennii.

2° lecta et recognita fuere, quae fuerant in comitiis superioribus acta et statuta.

3° Placuit accedi ad curiam m. fr. de Bocq, doctoris Theologi, collegii Praemonstratensis Primarii et Prioris, ~~collegii~~ quem superior Praemonstratensis generalis è Provincia et Privata sua, nulla habita judicii forma secedere jussit.

4° Quod petiit Magister fourneau universitatis scribae — canonicus Remensis, ut universitas accedere velit ad curiam virorum ex Academia Remensi, quibus ~~Plebeium tributum~~ taille recens impositum est. Placuit supersedere donec in sua jura Parisiensis universitas fuerit restituta.

5° Quod Magister Joannes Baptista Royer S. facultatis Decanus conquestus est Decretum Academicum latum die decimo quarto mensis februarii 1741 in controversiis ~~[illegible]~~ aperte violari, reclamantibus nec quicquam doctoribus medicis Parisiensibus: nominati fuere m. m. Lamprault, fourneau et Hamelin, qui hanc in rem inquirant, ac de ea ad tribunal Academicum proxime referant.

Die martis 12.

Anno D. 1760, die autem martis duodecimo mensis februarii solemne sacrum Regis jussu peractum est in Basilica B. Mariae ad aeternam pacem obtinendam animae Serenissimae principis, Mariae Borboniae, Parmae et placentiae ducissae omnia de more peracta fuere

Die Sabb. 16.

Caput III. articul. IV.

Die sabbati 16.

Anno D. 1760, die vero sabbati decima sexto mensis februarii habita sunt comitia extraordinaria deputatorum universitatis apud Amplissimum Rectorem, in mazarineo, convocata ad postulationem Germanorum nationis.

1° dixit Germaniae Procurator ex ordine institutis, recurrere vices nationis Germaniae, designandi ad beneficia Academiae majora, nunc vero vacare curionatum SS. cosmae et Damiani per obitum m. Christophori Belbe, exortam inde controversiam inter duas tribus, quibus constat predicta natio, cujus scilicet tribus continentium et insulanorum vices recurrant designandi; eam vero controversiam offerri Tribunali Academico dirimendam.

Auditis hinc et inde partibus, audito m. Hamelin Syndici vices gerente, visum est 1°. id quod à tribunali academico dictum fuerat, die decimo septimo mensis septembris 1684; duas Germaniae ~~ex statuto praedicta~~ nationis tribus, usque ad illum annum turnum non observasse. 2° turnum ab anno 1687, ex statuto praedictae nationis in supremi senatus tabulas relato inter illas tribus esse observandum.

3° ab hinc nullum vacavisse beneficium universitatis majus, cujus nominatio ad nationem Germanicam pertinet, adeoque in praesenti designatione vices illius tribus recurrere, quae primas tenet, itaque dictum est ab omnibus praesentes esse vices continentium, proximas insulanorum fore.

Die martis 26

Nominatio M. de la Rue pastor SS. cosmae et damiani

Anno D. 1760, die vero martis vigesima sexta februarii comitia habita sunt extraordinaria apud Amplissimum Rectorem in mathurinensi, in quibus approbata, laudata et confirmata est electio facta à tribu continentium Germanicae nationis viri Clarissimi m. joannis francisci de la Rüe doctoris theologi è natione Gallicanâ, in Rectorem SS. cosmae et Damiani, loco m. Belbe demortui.

Articulus Quintus.

De

Rebus gestis mense martio

Die sabbati 1.

Anno D. 1760, die porro sabbati primo mensis martii habita sunt comitia ordinaria deputatorum universitatis in Mazarineo.

1o Itère se supplices, sine nº pro litteris nominationis, quae m. art. et quaquam si 2°.

2° lecta et recognita sunt quae superioribus in comitiis acta et statuta fuerant.

3° accessit unus pro litteris Pedagogii.

4° ad diem veneris decimum quartum hujusce mensis indicta sunt generales universitatis supplicationes.

Quod dictum est de ff minori eorum profectum ad saniorem mentem revocari non potuisse, placuit novam adornari publicationem decreti lati anno 1741 cum explicatione conjunctam, atque de ea ad proximam referre comitia.

Die veneris 14

Anno D. 1760, Die autem decimo quarto

Anno D. millesimo septingentesimo sexagesimo, Die veneris decimo quarto mensis martii habita sunt comitia generalia et supplicatoria universitatis in mathurinensi, unde in collegium sorbonae processum. ibi Pontificem egit Mr Seigneur doctor Theologus, socius sorbonicus et collegii Primarius.

Articulus Sextus

De

Rebus Gestis mense Aprili 1760

Die sabbati 5.

Anno D. 1760 die autem quinto mensis Aprilis habita sunt comitia ordinaria Deputatorum universitatis in Mazarinaeo in quibus adfuerunt vocati ab Amplissimo Rectore consiliarii forenses Mi Gillet, la monoye, et lambon.

1° unus se sistit supplere pro litteris nominationis, jure magisterii artium et Quinquennii.

2° Lecta et Recognita sunt, quae superioribus in ~~~~ comitiis acta et statuta fuerant.

3° facta est potestas uni e Magistris in artibus aperiendi Pae in urbe Pedagogii. supplicavit alter.

4° Placuit fieri decretum quod sequitur.

Quod scholaris quidam a collegio mazarinaeo dicti ~~montem~~ intulit prajudo eadem, a Gymnasiarcha dicti collegii vocato, qui quum ferret in exigendis ob eo pervicaci scholastico poenis, quodque magister, qui imperium dedit, et discipulos qui detraxerunt a Rectore rerum capitalium, quamvis dispari modo, damnati sunt: auditis contubernii, ~~Universitatis~~ forensibus visum est locum non esse provocationi.

5° Quod unus e nuntiis juratis causa cecidit apud supremum Regis

Regis consistorianis: auditis praedictis consiliariis, placuit etiam expediri occasionem jura et privilegia universitatis defendendi.

Die martis 15

Anno D. millesimo septingentesimo sexagesimo, die vero martis decimo quinto Aprilis, synodus Academica in mathurinensi habita est, in qua omnia more solito acta fuerunt.

1º digressis beneficiariis, deliberatum est de casualibus obventionibus, quaenam in dictum petit scrutinium vel aerarii Praefectus, eâ scilicet mente, ut illae reditûs Academici pars non sit deinceps libera et immunis a tributo vicesimarum partium: audito meritissimo syndico, lecto judice, Placuit summo vel aerarii Praefecto universitatem obsequi.

Articulus VII.
Res gesta mense maio

Anno D. millesimo septingentesimo sexagesimo habita sunt comitia ordinaria deputatorum universitatis in mazarinaeo die sabbati

1º stiterunt se duo supplices pro litteris nominationis jure Magisterii Artium et Quinquennii.
2º lecta sunt et recognita quae fuerant superioribus in comitiis acta et statuta.

Articulus VIII.
de
Rebus gestis mense junio
Die sabbato 7.

Anno D. millesimo septingentesimo sexagesimo die autem sabbati septimo mensis junii habita sunt comitia ordinaria Deputatorum universitatis in mazarinaeo

1º stiterunt se quatuor supplices pro litteris nominationis jure magisterii artium et Quinquennii.
2º lecta et recognita sunt, quae superioribus in comitiis acta et statuta fuerant.
3º facta est potestas uni e magistris in artibus hac in urbe aperiendi Paedagogii sub clientela universitatis
4º.

2°. indictae sunt generales supplicationes ad diem mercurii decimum octavum hujusce mensis.

3°. ostensae sunt debit quae ad solemnem praemiorum distributionem pertineat rationes accepti et expensi ab universitatis Quaestore per annos 1758, et 1759, in quibus constat expensa esse majoris accepti summâ quadraginta unum et duodecim librarum ~~turonensium~~ supra mille, cum asse uno, et tribus denariis.

Die Mercurii 18.

Anno Domini 1760, die autem decimo octavo mensis junii Habita sunt comitia generalia et supplicationes universitatis in mathurinensi, unde ad aedes deo sacras sub invocatione sancti Ludovici in insula processum est.

Die Jovis 19.

Anno 1760, die vero Jovis decimo nono mensis junii habita sunt comitia Deputatorum et adjunctorum apud amplissimum Rectorem, in mazarinaeo, ad excipiendas Rationes accepti et expensi a M. Paulo Hamelin universitatis Quaestore, per annum 1759, quae ab omnibus approbatae sunt et subsignatae.

Articulus Nonus
De
Rebus Gestis mense julio

Die Sabbati 5.

Anno D. 1760, die sabbati quinto mensis julii, Habita sunt comitia Deputatorum universitatis apud Amplissimum Rectorem in mazarinaeo.
1° Stitere se tres supplices pro litteris nominationis jure magisterii artium et quinquennii.
2° lecta et Recognita sunt quae fuerant in comitiis superioribus acta et statuta
3° accessit ad tribunal academicum M. Gerbier novus universitatis Patronus loco M. Simon de Mozard fato functi.

Die Sabbati 26.

Anno 1760 die autem vigesimo sexto horâ tertia pomeridiana convocavit Rector Amplissimus in Mazarinaeum omnes universitatis Deputatos cum adjunctis, unde pompâ solitâ itum est ad aedem serenissimi principis de Charolois triduo ante fato functi corpusque ejus aquâ lustrali aspersuros.

Articulus decimus.
de
Rebus gestis mense Augusto
Die sabbati 2.

Anno D. 1760, die Porro sabbati secundo mensis augusti habita sunt comitia ordinaria Deputatorum universitatis in Mazarinaeo.

1°. Visitare se quinquaginta et duo supplices pro litteris nominationis jure Magisterii actiuum et quinquennii.

2°. Lecta et recognita sunt, quae superioribus in comitiis acta ac statuta fuerant.

3°. de litteris Scholaritatis, quas in Belgio locum obtinere aduersatur flandriae Parlamenti Promotor generalis apud judices consistoriales, Placuit consuli consiliarios universitatis forenses

Die veneris 8.

Anno 1760, die veneris octavo mensis Augusti, universitas Parisiensis, annuente et praesente supremo Senatu, in scholis sorbonicis congregata ad solemnem praemiorum Academicorum distributionem, post factam a M. Gardin dumenil, Eloquentiae Professorem in Harcurio orationem, Athletas suos coronavit

Die sabbati 30.

Anno 1760, die autem sabbati trigesimo mensis Augusti, habita sunt comitia Deputatorum universitatis in antecellam apud Amplissimum Rectorem in Mazarinaeo.

1°. Visitare se duo supplices pro litteris nominationis jure Magisterii actiuum et quinquennii.

2°. Lecta et recognita sunt quae superioribus in comitiis acta fuerant et stabilita.

Hic incipiunt feriae academicae.

Artic. undecim.

Articulus undecimus

De

Rebus Gestis mense octobri

Die sabbati 4.

Anno Domini millesimo septingentesimo sexagesimo die vero sabbati quarto mensis octobris habita sunt comitia ordinaria deputatorum universitatis apud amplissimum Rectorem in Mazarinaeo

1° supplicavit unus pro litteris nominationis jure Magisterii artium et quinquennii.

2° lecta sunt et recognita quae fuerant acta et statuta superioribus in Comitiis.

3° ad diem octavum mercurii hujusce mensis indictae sunt Generales universitatis supplicationes generales.

Die Mercurii 8.

anno domini millesimo septingentesimo — sexagesimo, die autem mercurii octavo mensis — octobris, habita sunt comitia generalia et supplicatoria, in Mathurinensi, unde rite processum est ad aedem Deo sacram sub invocatione Sancti ludovici in Mazarinaeo.

Finis rerum actarum in universitate Parisiensi — per annum academicum.

Royer Decanus

Caput IV.

Caput Quartum
De
Rebus Gestis apud chirurgos sancosmianos à die sabbati tertio novembris MDCCLIX. ad diem sabbati octavum novembris MDCCLX.

Sanctioris Regis consilii Edictis annis 1749 et 1750 latis semper obtemperans facultas, salvo tamen suo jure, quod tempore et loco sibi reservavit coram Rege vindicandum, saluberrima facultas ad ædes sancosmianas accessit per legatos, ubi juxta statutorum Articulum LXI. duo chirurgiæ professores cum Decano præfuerunt examini novissimo, quod pro Magisterio consequendo latinè invitâ semper minervâ celebrare gestiunt et gloriantur.

Ex ordine sequuntur qui per hanc Academiam eo modo personas Magisterio donati sunt.

I

Die sabbati vigesimo sexto mensis januarii 1760 Petrus le jean carnotensis publico tentatus est examine latino, interrogatus per Horam integram a Decano et Duobus Professoribus chirurgiæ facultatis. Magisterio Donatus fuit absoluto examine. et postridie Magisterii litteras decano dedit.

II

Die sabbati duodecimo mensis julii, 1760, Claudius Guillelmus Tranpoeau senonensis, examine latino tentatus fuit, decanus et duo chirurgiæ professores facultatis de more per horam integram illum interrogaverunt, et eodem die inter Magistros sancosmianos collocatus fuit, litteras suas decano dedit ut mos est.

III.

Die veneris duodecimo mensis septembris, 1760, Guillelmus Ludovicus Piet, Vernonaeus, apud normannos, examine latino tentatus fuit, et interrogatus pariter a Decano et Duobus chirurgiæ Professoribus Magisterii litteræ illi concessæ fuerunt quarum exemplar unum postridie Decano dedit.

IV.

Die martis trigesimo mensis septembris, 1760, Antonius Martinus Gilles, examine publico tentatus fuit, et pariter interrogatus fuit a nobis per horam integram magisterio donatus postridie Decano litterarum suarum magisterii exemplar unum dedit.

Boyer Decanus

V

Die veneris septima mensis octobris 1760 joannes baptista de chevery, Meldensis latine tentatus est examine, interrogatus de more per horam integram à decano et duobus Professoribus chirurgiæ Magisterio donatus est, et postridie litteras suas decano postulit

Articulus secundus de Chirurgis dentariis, et ophtalmiatris Decano præsente et probante

I

Die sabbati 24°. novembris 1759 dictus Riccy chirurgus dentarius ad hanc ipsam chirurgiæ partem exercendam examinatus fuit præsente decano et probante, et inter cosmianos inter chirurgos admissus.

II

Die Martis 3°. mensis junii 1760, dictus labeuf, chirurgus dentarius, ad hanc tantum chirurgiæ partem exercendam examinatus præsente decano et probante admissus fuit.

III

Die martis nono mensis septembris 1760, dictus dauders, chirurgus dentarius pariter præsente decano et probante ad hanc chirurgiæ partem exercendam examinatus fuit et admissus.

IV

Die veneris 26° septembris, dictus grandjean præsente decano et probante examinatus fuit et admissus ad eam chirurgiæ partem exercendam quæ oculos respicit

Boyer Decanus.

Articulus Tertius.

De Obstetricibus ad Magisterium admissis et examinatis Decano Præsente et probante.

Die martis quarto decembris 1759 I. dicta .... le moyne.
Die veneris septima decembris II. 1759 dicta .... Alorgin....
Die lunæ 27°. aprilis 1760, dicta III. .... Alexandre
Die sabbati 17° maii 1760, dicta IV. .... Huillier.
Die sabbati 26° julii 1760, dicta V. .... Attelin.
Die sabbat 23°. augusti, 1760, dicta VI. .... annie.
Die martis 26 augusti 1760 dicta VII. .... Pointeau.
Die jovis 25°. septembris 1760, VIII. dicta .... Torbie.
Die jovis 2°. octobris, 1760 IX. dicta .... chauvin..

Die

Die jovis 16ª octobris 1760 X Dicta ——— Sevin

Die veneris 24ª octobris 1760 XI Dicta ——— Guignet

Die sabbati 25ª octobris 1760, XII Dicta ——— Parchet

Die veneris 31ª octobris 1760 XIII Dicta ——— Bureau

Die veneris septima novembris 1760, XIV Dicta ——— Gorie

Boyer Decanus

Articulus Quartus
De
Chirurgis Tyronibus qui in Nosocomiis adipisci Magisterium pauperibus per sex annos inserviendo ambiunt

Die martis decimo nono mensis Augusti 1760 Decanus ab administratoribus Nosocomii invitatus fuit ad examen dicti Cabany locum primi tyronis in nosocomio domus dei vulgo l'hotel dieu ambientis, Epistola sequenti

Monsieur

je suis chargé par messieurs les administrateurs de l'hotel dieu de Paris, de vous avertir que par deliberation du neuf du mois de juillet dernier, ils ont indiqué à mardy dix neuf du present mois d'aoust à quatre heures precises de relevée, au bureau du dit hotel dieu sis parvis notredame, l'examen de françois cabany, aspirant a la place de premier compagnon chirurgien, a l'effet de gagner la maitrise, et de vous inviter de vouloir bien vous y trouver pour etre present a cet examen qui doit se faire en leur presence suivant l'usage.

j'ay l'honneur &c. Varin Greffier du bureau de l'hotel dieu

a paris le 11e aoust 1760

Interfuit igitur Decanus, die supradicto, horâ quartâ pomeridianâ examini dicti francisci cabany, qui pauperibus per sex annos inserviendo in nosocomio domus dei, ad Magisterium consequendum ab administratoribus Electus erat. Coram Decano et sexdecim administratoribus interrogatus fuit & [illegible] andouille primario Regis chirurgo designato et à chirurgorum san-cosmianorum praepositis qui minus bene digestis verborumque nimium Quaestionibus tyronem pluries intricas conjecerunt quamvis in arte chirurgicâ satis versatus attamen admissus fuit ad magisterium consequendum pauperibus in praedicto nosocomio inserviendo per sex annos. Praesentiâ facultatis decani in hoc examine intercesserunt praepositi sancosmiani ut solent. Dominus quoque de Tilieres administratorum antiquior et procuratoris catholici vices gerens propria manu ad calcem Registri chirurgorum interessit legibus a primario regis chirurgo legibus impositis, ut esse artes latinas ad concedendas magisterii litteras, quod sibi soli vindicare perperam quae lege supremi senatus arresto penitus abrogata fuit

Boyer Decanus

caput V

Caput Quintum
De
Rebus Gestis apud Pharmacopoeos et Aromatarios Parisienses, nec non apud Pharmacopoeos Regios sub auctoritate summi Praetoris.
a Die sabbati tertio novembris 1759, ad diem sabbati Octavum novembris 1760

Articulus primus
De Tyronibus ad Magisterium admissis.

Tres tantum Tyrones hoc anno magisterium Pharmacopoeos inter Parisienses Ambierunt, quorum duo Magistri in hac arte renunciati sunt; tertius vero finiente anno quasti Decanatus nostri primo tantum examine quod vocant Pharmacopoei lectorum, tentatus est.

I

Die sabbati nono mensis julii 1760 vir probus Franciscus Clerambourg qui quadraginta circiter ab hinc annis Pharmaciam cum quadam celebritate profitebatur sub matris viduae privilegio, qui vehementi jam diu desiderio tenebatur, Pharmacopoeos inter parisienses adscribi Die tandem jam supra memorato, in aedibus Pharmacopoeorum examinatoribus primo tentatus fuit, interrogatus a Decano et duobus Pharmaciae Professoribus, et a pharmaciae custodibus, tam apposite propositis illi quaestionibus respondebat, ut non solum ~~[illegible]~~ provectioris aetatis suae sed Peritiae ratione, ad specimen ut magistrorum filii admissus fuerit, quo intra triduum absoluto et comprobato die mercurii vigesimo tertio mensis julii omnibus plaudentibus, magister renunciatus fuit, et hoc ipso die Urbanae Politiae Praepositori sacramentum praestiturus praesentatus fuit a Mro. Francisco Bernard Pharmaciae Professorum antiquiore.

II

Die sabbati vigesimo sexto mensis julii 1760, Renatus Sallard, Pharmacopoei Parisiensis magistri filius, et qui eo nomine a secundo Plantarum examine immunis evasit, primo tentatus fuit examine et interrogatus a Decano et Duobus Pharmaciae Professoribus et a Pharmaciae custodibus. Ingenium illo Tyro inter respondendum doctrinae suae tam solida praebuit specimina, ut ad specimen conficiendum nostro et omnium suffragio admissus fuerit, quo intra triduum perfecto, tabellaque tandem eorum omnibus Die mercurii trigesimo mensis ejusdem Magister in Pharmacia renunciatus, Urbanae Politiae sacramentum dicturus a Mo. Francisco Bernard Pharmaciae Professorum antiquiore oblatus fuit.

Die lunae

Die Lunæ 28° mensis octobris 1760, jacobus Guiard, Magisterium ambiens in Pharmaciâ primo tentatus fuit examine in ædibus Pharmacopoeorum communibus et pariter interrogatus â Decano et duobus Pharmaciæ facultatis Professoribus et Pharmaciæ custodibus, cujus responsiones ratæ et gratæ habitæ sunt, ideoque ad Plantarum examen eodem die admissus fuit, id illi collectis suffragiis renunciante M.ro francisco Bernard utriusque Pharmaciæ Professorum antiquiore.

De
Pharmacopoeis extraneis.
per hunc annum Receptis

I

Die Martis quarto decembris 1759 horâ nonâ matutinâ, dictus Petrus delaventre, magisterium in Pharmaciâ ambiens ad artem suam exercendam in quodam Regni urbe, in qua nulla adest Pharmacopoeorum communitas, stitit se apud M.ro Brongniard, Pharmacopoeorum Parisiensium custodem primo viro, â decano, et duobus Pharmaciæ Professoribus et Pharmaciæ custodibus interrogatus fuit super pharmaciæ utriusque principiis et variis medicamentorum præparationibus, ex codice nostro desumptis, specimen hoc ipso die confecit coram nobis, quo perfecto et comprobato litteras Magisterii concessit dicto Petro delaventre, Magister franciscus Bernard Pharmaciæ Professor antiquior prædictæ litteræ minori facultatis sigillo munitæ fuerunt

II.

Die martis septima mensis maii 1760 horâ nonâ matutina januarius Ludovicus Saulnier, gisortensis, debito Tyrocinio in Hac urbe instructus, in qua nulla adest, Pharmacopoeorum communitas, stitit se coram nobis et Pharmaciæ custodibus in æde. Magisterii in Pharmaciâ adipiscendi causâ, interrogatus, ad specimen conficiendum hoc ipso die admissus fuit, quo ritè peracto et comprobato magister in Pharmaciâ renunciatus fuit â M. francisco Bernard Pharmaciæ Professorum antiquiore, qui litteras magisterii a Decano magistro Belot et Pharmaciæ custodibus subsignatas januario ludovico Saulnier minori facultatis sigillo munitas.

III

Die jovis 27° julii 1760 horâ nonâ matutinâ stitit se coram nobis et Pharmacopoeorum parisiensium custodibus apud m Richard antiquiorem facultatis custodem ad magisterium in Pharmaciâ consequendum Dictus le Ré, debito tyrocinio instructus, interrogatus cum apposite responderit, ad specimen conficiendum admissus fuit, quo ritè confecto, Magister renunciatus fuit ad artem suam exercendam in locis in quibus nulla adest Pharmacopoeorum communitas, et eâ

ea conditione a M.° francisco Bernard Pharmaciæ Professorum antiquiore et litteræ illi magisterii concessæ fuerant ab eodem M.° francisco Bernard, a nobis, et Pharmaciæ custodibus subsignatæ sigillo que minori facultatis Munitæ.

IV.

Die mercurii vigesimo mensis octobris 1760 horâ nona matutinâ stitit se coram nobis apud m. Brongnard Pharmacopoeorum Parisiensium custodem primarium, Dictus Poteb, Magisterium in Pharmacia ambiens ad artem suam exercendam ~~in~~ iis in locis in quibus nulla adest Pharmacopoeorum communitas, interrogatus de Pharmaciâ à nobis et Pharmaciæ custodibus admissus fuit ad specimen conficiendum, quo perfecto nobis omnium Magister in Pharmaciâ renunciatus fuit, et litteræ concessæ illi fuerunt à M.ro francisco Bernard Pharmaciæ Professore antiquiore.

Boyer Decanus.

Articulus secundus
De
Lustratione officinarum
Pharmacopoeorum et seplasiariorum.

Anno d. 1760, die verò jovis vigesimo octavo mensis Augusti de Mandato Magistrorum Bernard et Bellot utriusque Pharmaciæ Professorum, juxta quod præscribitur Statutum §XLIV. Pharmacopoeorum custodes appellati sunt horâ octavâ matutinâ scholas in superiores facultatis, unde post jentaculum quod parari curaverat M.ro Bernard Pharmaciæ Professorum antiquior uterque Pharmaciæ Professor uterque cum adjunctis, et decano stipantibus Pharmacopoeorum stipantibus custodibus, et accenso profecti sunt ad Lustranda de more Pharmacopolia, quæ quidem omnia exquisitè præparatis et conservatis referta medicamentis reperta sunt, exceptis tamen quibusdam Pharmacopoeis Privilegiatis, quibus non pepercimus, omnes enim medicamentorum præparationes vetustate rancidæ vel acescentes, vel quoquo modo alteratæ humi sparsæ sunt immisericorditer.

Diebus autem lunæ primo septembris et jovis undecimo proximè sequentis conveniebant communes Pharmacopoeorum in ædes, unde simili ac primâ vice pergebant in eodem examine, quod hoc ultimo die absolutum est probatis probandis, rejectisque pravis, vetustis et corruptis medicamentis.

Pharmacopoliorum lustrationi brevi successit seplasiariorum officinorum lustratio, ea porrò diebus lunæ decimo quarto octobris

octobris ejusdem anni, postquam ex mandato Pharmaciæ Professorum custodes hypothesiariorum appellati sunt in scholas facultatis superiores; simili ratione peractum est, omnibus accuratè servatis, quæ de pharmacopoliis referebantur superius pari sedulitate et diligentiâ.

Boyer Decanus

Articulus Tertius
De
Confectâ hoc anno 1760, Theriacâ andromaci et cœlesti in horto Pharmacopœorum

Anno D. 1760. Pharmacopœi parisienses, quam vis magnam Theriacæ quantitatem quatuor solummodo abhinc annis confecerant, nihil ominus id eis annuente illustrissimo viro DD. de Sartines, urbanæ politiæ propraetore hanc de novo compositionem aggressi sunt; quapropter curiosorum oculis in eorum horto speciebus illud electuarium ingredientibus per dies quindecim expositis, die jovis decimo sexto mensis octobris, coram urbanæ politiæ propraetori et DD. moreau Regis in castelleto procuratore, facultate medicâ Parisiensi per suum decanum, professores suos et doctores ideo nominatos repræsentatâ. Postquam clarissimus vir collega noster amantissimus Mr Bernard Pharmaciæ Professorum facultatis antiquior lepidâ, ^amœnâ^ et eleganti oratione Gallica de Theriacæ virtutibus in medicinâ et de cautionibus adhibendis in conficiendo tanti momenti medicamento singula de more solito, continuis quindecim diebus, horti pharmacopœorum libero omnium examini et curiosorum oculis subjecta remanserant quæ tandem exacto tempore Magistratu eodem sedente rursum et facultate nostrâ, selecti Pharmacopœi specierum in prima convocatione diligentissime a M. Fervier pharmacopœorum parisiensium custos primarius demonstratarum, ponderationi manum adjungebant, postremò tandem exquisitè pulverati omnibus speciebus hanc compositionem ingredientibus Magistratu et facultate nostrâ assidentibus altero die singulæ coagitæ fuerunt in unum et arte rite, probe remixtæ et melle incorporatæ. perfectum fuit antidotum.

Hoc eodem die extractis prius specierum Theriacam ingredientium crapulis, et oleis essentialibus rite præparatis. ad celebres theriacæ compositionem requisitis. absoluta fuit hæc compositio.

notandum interea quod maximi est momenti Pharmacopœos in conficiendo utraque theriacâ nulla vasa, nec mortaria ænea adhibuisse sed omnia ferrea, aut vitrea. nec aliis temporibus peperisse. ad illas compositiones

Boyer Decanus

Computa

Codex Rationarius

Accepti et expensi ordinarii
et extraordinarii
à M.° joannis Baptistæ Boyer Decano
à die tertio novembris MDCCLIX. ad diem Sabbati
octavum MDCCLX.

Tabula Accepti

Caput Primum

à M.° R. Marteau pro annuâ locatione Majorum facultatis ædium cadente in diem primum octobris 1760, accepit decanus trecentas et viginti-quatuor libras, ut hic jacent. . . . . 324#

à Dicto Pellerin Sutore pro annuâ locatione novarum facultatis ædium cadente in diem primum octobris 1760 accepit decanus libras centum et octoginta ut hic jacent. . . . . 180#

à Dicto vignon caupone Pro uno trimestri locationis cellæ vinariæ, cadente in diem primum januarii 1760. accepit decanus libras quadraginta ut hic jacent. 40

Ab urbis Quæstore, pro anno integro Proventûs, facultati debiti à Rege ex Majori contractu cadente in diem accepit decanus trecentas et quinquaginta libras, ut hic jacent. 350

Ab Altero urbis Quæstore pro anno integro annui proventûs facultati à Rege Debiti, accepit decanus libras Quinquaginta quinque. . . 55

Caput secundum

Accepti à baccalaureis in Quæstionibus Quodlibetariis Septem numero pro stipendiis Lectorum et Registro

à M.r cæsare Coste	4#.10	
à M. josepho Dussans	4-10	
à M. stephano Duhamme	4-10	31# 10
à M. francisco Humbert	4-10	
à M. achille le begue de Presle	4-10	
à M. joanne Petro claudio manduit	4-10	
à M. joanne Armando Roussin de montaborin	4-10	

Cap. tertium

Summa hujus paginæ est de Neuf Cent quatre vingt livres — et dix sols.

Caput Tertium

Accepti ab iisdem Baccalaureis septem numero
in Quaestionibus Quodlibetariis
Pro Horto

ab unoquoque accepit Decanus libras tres cum solidis quatuor unde exurgit summa viginti et duarum librarum hic numeratur . . . . . . 22# 8s

Caput Quartum

Accepti à Baccalaureis iisdem in Quaestionibus Quodlibetariis Pro anatomiâ et schedulis non Registratis

Ab iisdem septem Baccalaureis, Decanus accepit à singulis libras sexdecim, unde exurgit summa librarum centum et duodecim, ut hic jacet . . . . . 112#

Caput Quintum

Accepti à Chirurgis Sancosmianis pro jure facultatis.

A Chirurgorum Tyronibus, ad magisterium admissis nihil accepit Decanus, unde instrumentum juridicum ipsis posteritatis dividuae quot annis Denunciatur ad facultatis jurium conservationem. — memoriam

Caput Sextum

Accepti pro jure inscriptionum et sigilli.

Ab omnibus medicinae studiosis qui per hunce annum academicum à Remigialibus anni 1759. ad ferias academicas anni subsequentis 1760, quoties nomen suum dederunt in codice inscriptionum, quorum numerus attendebatur tercentum cum uno, accepit decanus a singulis libras sex, unde exurgit summa octingentarum. et sex libellarum supra mille ut hic jacent . . . . 1806#

a Philiatris ut viginti duo quorum litterae testimoniales minori facultatis sigillo munitae sunt, numerabit Decanus libras centum et triginta duo . . . 132#

A Philiatris numero quadraginta novem qui a Remigialibus praesentis anni 1760 pro primo trimestri nomen suum dederunt accepit a singulis libras duodecim, unde exurgit summa quingentarum ~~[illegible]~~ octoginta et octo librarum, ut hic jacent . . . . 588#

Caput Septimum

Accepti a Medicinae candidatis examinandis pro anatome et schedulis non Registratis

10 à M.o Simone le Vacher . . . . 16#
à M. Joanne Carolo Henrico Salia 16
a M. Hugone Gauthier . . . . 16 } 48#

Summa hujus paginae est de Deux mil sept cens huit livres huit sols.

à M.° Cosma Augustino Lezurier . . . . 16# }
à M° Augustino Rouse . . . . 16# } . . . 48#
à M° Jean Roy, Nicolao, ... 16# }

Caput octavum

Accepti à Medicinæ Candidatis ad Baccalaureatum
admissis pro jure bursarum.

Ab iisdem septem candidatis accepit Decanus à singulis —
Libras sex decim, unde hic numerabuntur centum et duodecim libras, scilicet . . . 112#

Caput nonum

Accepti à Medicinæ candidatis n° septem ad
ad Baccalaureatum admissis pro sacello et ornamentis
loco sacchari.

Ab iisdem septem Baccalaureis, accepit Decanus, à singulis
Libras sexdecim unde eadem exurgit summa centum et duodecim librarum 112#

Caput decimum

Accepti à Baccalaureis Emeritis ad licentiam
admittendis pro jure bursarum

Accepti à singulis libras triginta quinque scilicet
à M.ro Cæsare Coste . . . . 35#
à M Joanne Dallans 35
à M. Stephano du Hamme 35
à M Claud. Francisco Humbert . . . . 35 } . . . 245#
à M Achille Gilberto le Begue de Presle 35
à M. Petro Joanne Claudio Mauduit 35
à M J. Armando de Montabourg 35

Caput undecimum

Accepti à Baccalaureis Emeritis septem numero
ad licentiam admittendis pro Malletis irrogatis.

Ab iisdem septem Baccalaureis accepit Decanus à singulis
libras duodecim, unde numerabit libras octoginta et quatuor et hic & . 84#

Caput duodecimum

Accepti à Baccalaureis ad licentiam promovendis
pro jure Præsentationis et Sacello.

Ab iisdem septem accepit Decanus à singulis libras sex —
unde numerabuntur hic libræ quadraginta duo et hic jaceat . . . . . . 42#

Caput 13.

Summa hujus paginæ est de six cent quarante trois livres.

Caput Decimum Tertium

Accepti ab iisdem septem Baccalaureis ad licentiam admittendis

accepit Decanus à singulis Pro primo loco libras centum et inde exurgit Summa septingentarum librarum et hic numerantur - - - - - 700 #

Caput Decimum Quartum

accepti

à Licentiatis in actu sui Doctoratus

Pro Rebus facultatis

à M.° casare coste	180 #	
à M.° joanne Dussans	180	
à M.° Stephano Duhaume	180	1080 #
à M.° Achille le Begue de Presle	180	
à M.° Petro joanne claudio Maduyt	180	
à M.° joanne armando de montabourg	180	

Caput Decimum Quintum

accepti à Medicinae licentiatis in actu Doctoratus

Pro Sacello

ab iisdem Licentiatis sex numero, accepit Decanus à singulis — libram unam cum duodecim assibus. unde numerabit libras novem cum duodecim assibus et hic jacent - - - - - 9 # — 12 s

Caput Decimum Sextum

accepti à Baccalaureis licentiatis et novis Doctoribus pro aulaeorum usu

Primo a M. Mallet qui anno superiori extra ordinem Baccalaurei — defectu praesse non potuit, accepit hoc presente anno, extra ordinem ~~ubi eo~~ ~~tabet~~ disputavit de Quaestione Quodlibetaria Pathologica libras octodecim, eandem summam accepit quoque decanus pro sex aliis thesibus Pathologicis. unde pro septem thesibus numerabit decanus libras centum et viginti sex et hic jacent - - - 126 #.

— Pro septem thesibus chirurgicis à singulis libras octodecim - - - - 126 #

— In actibus Praesentationis Paranimphi accepit decanus libras triginta sex. - - 36 #

Pro sex vesperiarum actibus à singulis accepit decanus libras octodecim - - - 108 #

Pro sex Doctoratus actibus à singulis accepit pariter libras octodecim - - - - 108 #

Pro septem Pastillariis numeratis M. Mallet Pastillario numerabit decanus libras sex pro singulis unde exurgunt librae quadraginta duo - - - - - - - 42 #

Caput decimum septi

Summa hujus paginae est de Deux mil trois cent trente cinq livres douze sols.

Caput Decimum septimum
Accepti ex Reliquâ Pecuniâ propter absentiam Doctorum ab Examine chirurgico, ab Examine Candidatorum, ab Examine Botanico, et ab actibus vesperiarum Doctoratus et Regentiæ

In Examine chirurgico septem Baccalaureorum mense februario 1760, in quo Doctores singuli accipiebant libras tres cum duodecim assibus, propter absentiam triginta et novem Doctorum, accepit Decanus centum et quadraginta libras cum assibus octo ut hic jacet . . . . 140# 8s

In Examine medico septem Candidatorum mense martio 1760 celebrato, in quo singuli doctores accipiebant libras sex, propter absentiam triginta quatuor doctorum numerabit Decanus ducentas et quatuor libras, ut hic jacet . . . . 204#

In Examine Medico unius Baccalaurei J. Boirot mense octobri proxime superiori jubilæi gratiâ celebrato, singuli doctores accipiebant asses triginta propter absentiam quadraginta et quinque doctorum relictæ sunt decano sexaginta et septem libræ cum assibus decem ut hic numerantur . . . . 67#

In examine Botanico sex Baccalaureorum mense julio, Doctores singuli accipiebant libras sex, unde propter absentiam triginta quatuor doctorum hic numerabuntur ducentæ cum quatuor libræ . . . . 204#

In examine Botanico, jubilæi gratiâ, concesso magistris jean Roy et Boirot, mense octobri celebrato singuli doctores libras quatuor, propter absentiam quadraginta quinque doctorum, numerabit Decanus libras centum et octoginta ut hic jacet . . . 180#

Propter absentiam quinquaginta novem Doctorum designatorum, ab actibus vesperiarum et Doctoratuum MM. Marduyt, Reullia de Montabourg, le Begue de Presle, Dutraune, Coste, Dubary, relicti sunt à singulis viginti duo asses cum sex denariis unde numerabit Decanus sexaginta et ~~quinque~~ libras, cum assibus septem decim et sex denariis ut hic jaceat . . . . 68# 17s 6d

In actu Quodlibetario Pathologicâ Mr Mallet cui Præfuit extraordinem die jovis decimo quinto novembris 1759, in quo singuli Doctores accipiebant libras duas, propter absentiam quadraginta et octo doctorum, numerabuntur nonaginta et sex libræ . . . 96#

Caput Decimum octavum
Accepti extraordinarii ex liberalitate doctorum, qui dimidiam partem symbolarum Reliquerunt ad solamen facultatis debitæ.

In examine chirurgico septem Baccalaureorum in quo singuli doctores accipere debebant libras octo, cum quindecim assibus, in quo ~~tantum~~ tamen acceperant tantum libras tres cum duodecim assibus, relictæ sunt decano ab uno quoque libræ quinque cum tres assibus, unde pro doctoribus n° 131 numerabit decanus sexcentas tri.. ~~septingentas et~~ quatuor libras et asses ~~[illegible]~~ decem ut hic jacent . . . 674# 17s ~~[illegible]~~ 5d

Summa hujus paginæ est de Sixcent ~~soixante et quat~~ trente deux Livres dix huit sols Six Deniers.

in Examine medico septem Baccalaureorum mense martio superiori habito, a singulis doctoribus n° 131, relictae sunt Decano librae decem cum assibus decem, unde pro centum et triginta cum uno doctore numerabuntur tercentas et sexaginta ~~libras~~ cum quinque libris supra mille, et assibus decem ut hic jacet .... 1375# - 10

in examine M. Boirot per jubilaeum admissi mense octobri 1760 doctores numero 129, reliquerunt asses viginti, ideo pro centum et viginti novem doctoribus numerabit decanus centum, nonaginta et tres libras cum assibus decem et hic jacent. .... 193# - 10

in Examine Botanico sex Baccalaureorum die vigesima tertia junii anni praesentis 1760 · centum et viginti novem doctores reliquerunt singuli libras duodecim, unde numerabuntur quingentae et quadraginta et octo librae supra mille et hic jacent .... 1548#

in Examine Botanico M.M. jean Roy, et Boirot per jubilaeum admissorum mense octobri superiore relictae sunt a singulis doctoribus numero centum et viginti novem, librae quatuor unde numerabit Decanus Quingentas et sexdecim libras, ut hic jacent .... 516#

Ex liberalitate M. Diest Collegae nostri accepit Decanus ea omnia quae illi superarant persolvenda ex licentiis, actibus vesperiarum et Doctoratuum, viginti libras cum quatuor assibus .... 20# - 4

in actu Regentiae M.i Mallet mense novembri 1759, celebrato relictae sunt a doctoribus centum et triginta duobus librae duae unde exsurgit summa librarum ducentarum, et sexaginta quatuor ...... 264#

in Actibus vesperiarum et Doctoratus M. Petri joannis claudii mauduyt, a Doctoribus majorum Emolumentorum capacibus numero centum et viginti duo accepit decanus in his binis actibus a singulis asses viginti duos cum sex denariis, unde exsurgit summa ducentarum et septuaginta quatuor librarum ut hic jacent .... 274# - 10

in iisdem actibus a junioribus decem numero, ab unoquoque asses triginta quinque accepit decanus, unde hic numerantur librae sexdecim, cum decem assibus ut hic jacent .... 16# - 10

in actibus vesperiarum et Doctoratus M. Achillis Guillelmi le Begue de Presle, a Doctoribus majorum Emolumentorum capacibus n° 122 · accepit Decanus a singulis in unoquoque actu asses viginti duos cum sex denariis · unde numerabuntur pariter ducentae et septuaginta quatuor librae ut hic jacent .... 274# - 10

in iisdem actibus a junioribus n° 12 · accepit Decanus in singulis asses triginta quinque · unde hic numerabuntur librae viginti cum una ut .... 21#

in actibus vesperiarum et doctoratus M. Stephani Duhaume

Summa hujus paginae est de quatre mil Cinq ~~cent~~ trois livres quatorze sols.

Duhaume à singulis doctoribus majorum Emolumentorum capacibus — nº 122. accepit Decanus eandem summam centum et septuaginta quatuor libras, cum assibus decem — 274# 10s

In iisdem actibus a junioribus nº 18. à singulis asses septendecim cum sex denariis accepit decanus, unde numerabantur libræ quindecim cum totidem assibus. . . . 15# 15s

In actibus vesperiarum et doctoratus Mi. Edvardi Armandi de Montaboury à singulis doctoribus majorum Emolumentorum capacibus nº 122. accepit decanus ducentas septuaginta et quatuor libras, cum assibus decem et hic jacent - - - 274# 10s

In iisdem actibus à junioribus nº septem accepit decanus libras duodecim cum assibus quinque et hic jacent. - - - - - - . 12# 5s

In actibus vesperiarum et doctoratus Mi Caesaris Coste, à singulis doctoribus majorum Emolumentorum capacibus nº 122. accepit decanus libras ducentas, septuaginta quatuor libras cum assibus decem - - - - - - . 274. 10s

In iisdem actibus a junioribus nº 11. accepit decanus libras novemdecim cum assibus quinque et hic jacent - - - - - - - - - 19# 5s

In actibus vesperiarum et doctoratus Mi Josephi Dessaas, à singulis doctoribus majorum Emolumentorum capacibus nº 122. accepit Decanus eandem summam ducentarum sexaginta et quatuor librarum, cum assibus decem. . . . . 274# 10s

In iisdem actibus à junioribus nº octo, accepit decanus libras quatuordecim . . 14.

Propter omissam in ~~ultimis~~ rationibus redditis anno 1758, summam acceptam à junioribus doctoribus pagina 301. in actibus vesperiarum et doctoratuum, nº sexaginta et septem numeravit decanus libras centum et septemdecim, cum assibus quinque et hic jacent. - - - - - - - . 117# 5s

Caput decimum nonum
Accepti à Quaestore Academiæ

à Mro Paulo Hamelin pro Honorario, sive Professoribus nostris concesso ex ære Academiæ accepit Decanus . . . . 1200#

Caput vigesimum
Accepti ex ære Postarum

Pro annua Pensione, sive Professoribus nostris à Rege concessa accepit Decanus . . . . . - - - - - - - - - . 1800#

Caput vigesimum primum.

Summa hujus paginæ est de quatre mil deux cent soixante et seize livres dix sols.

Caput vigesimum Primum

Accepti à Mulctis Propter absentiam à curâ pauperum et à sacro Postridie divi Lucæ.

à mº Winslow	6 #
à M. falconet	8
à M. Pousse	7
à M. vernage	2
à M. duvernay	2
à M. Le Roy de Gagnan	1
à M. mery	1
à M. de jussieu	1
à M. Guenault	3
à M. malouin	1
à M. Le Hoc	2
à M. de la Riviere	1
à M. Pousse filio	8
à M. chomel	4
à M. josepho de jussieu	3
à M. de Diest	3
à M. ecchin	2
à M. dapuy	4
à M. boulard	2
à M. Payen	5
à m. murry	4
à M. ferrein	2
à M. Majault	6
à M. bouvart	6
à M. belletête	2
à M. ferret	2
à M. de Rabours	8
à M. Le mosnier	8
à M. cantwel	2
à M. theodoro Baron	2
à M. Brecher	3
à M. Buron	8
à M. de la sonne	1
à M. Macquer	8
à M. delaboutte	10
à M. de genigland	2
à M. guettard	6
à M. liger	2

Total: 148 #

Summa hujus paginæ est de Cent quarante huit livres.

à Mr jeanne le thieullier	7	
à Mr arcelin	8	
à M Poissonier		
à M Lallemand	8	
à M. Bidault	2	
à M. Bellot	1	
à M Petit	2	
à M. Dupre	2	
à M chesneau	2	
à M Geoffroy	2	
a M lorry	4	
à M vallan	10	
à M Mescense	2	
a M Wandermonde	3	
à M d'origny	10	
à M Hosty	10	
à M alleaume	3	
à M de St leger	3	125
à M le thieullier juniore	1	
à M Gillot	1	
à M thuvant	1	
à M moreau	1	
à M Gentil	2	
à M de la motte	2	
à Mr guibert de Preval	8	
à M Borden	1	
à M Macquart	10	
à M Halle	1	
à M Mittie	2	
à M Solier	2	
à M Descemet	1	
à M Legs	3	
à M. Maslet	1	
à M de la sourdiere	1	
a M des Bois	6	
	2	

Caput vigesimum secundum

Accepti ab iis qui facultati debebant

à D. viduâ M. le chat de la sourdiere pro duobus annis integris capitationis . . . . . . 72 ll

à D. vidua M. de Winslow pro duobus annis integris 72

ad memoriam — ab Hæredibus m. francisci Lalier pro duobus annis capitationis nihil adhuc dum accepit . verum intravit pro facultate decanus

à D. viduâ mi des Bois pro tribus annis integris . . . . 108.

Summa hujus paginæ est de trois cens soixante et dix sept livres.

à septem Baccalaureis Amplissimi rectoris in rotulo recensitis pro capitatione solitâ ordinariâ annorum 1759 et 1760 accepit Decanus ducentas Quinquaginta duas libras ut hic jacent . . . . 252 ᵗᵗ

à Mᵒ Demours facultatis Baccalaureo, qui in titulo quotannis ... Baccalaureus nominatus est rotulo Rectoris inscribi voluit, accepit decanus pro anno tantum 1759, octodecim libras ut hic jacent . . . . 18 ᵗᵗ

270 ᵗᵗ

Debet quoque, ut jam annotavimus in ultimis rationibus coram facultate redditis Mᵒ Sassarij doctori medicinae summam totalem Bismillium octoginta et octo librarum persolvendam mense septembri 1764. ut facilius videre est paginam 424 hujus commentarii, quo patet partem unam ex illa summa Bismille octoginta et octo libras Doctoribus deberi.

ad memoriam

Summa Accepti hujusce semi-paginae est de deux cent soixante et dix livres.

Pars altera
De
Tabula expensi

Caput Primum.

Expensi in Rationibus ultimo Redditis
à Die sabbati Tertio mensis novembris MDCCLIX.
ad Diem sabbati octavum mensis novembris MDCCLX.

Ex ultimis rationibus saluberrima facultas Debet Mᵒ j. Bpᵗᵉ Boyer Decano summam milliam et septuaginta quatuor librarum cum assibus octo et sex denariis. 1074 ᵗᵗ 8ˢ 6ᵈ

Eidem Mᵒ j. B. Boyer pro solito honorario ipsi à facultate concesso juxta decretum die veneris septimo novembris quo die coram facultate computabat. . . . . 150 ᵗᵗ

Pro calculis argenteis ex eodem Decreto Distributis hoc ipso die nᵒ centum et octoginta praesentibus doctoribus, qui rationes audiebant, et appositâ ad easdem syngraphâ probabant, tum Doctoribus aulicis et censoribus, Postremo tandem Bidellis, sic expendit Decanus libellas trecentas et ~~octodecim~~ quindecim ~~[illegible]~~ . . . . 315 ᵗᵗ ~~[illegible]~~

Francisco Ludovico Bret majori facultatis Bidello, pro operâ extraordinaria per annum solvit Decanus quinquaginta libras ex facultatis voto, ut hic jacent . . . . 50 ᵗᵗ

Gasparo josepho Clavo, minori facultatis Bidello pro eâdem opera extraordinaria per annum solvit Decanus viginti quinque libras ut hic numerantur . . . . 25 ᵗᵗ

Caput secundum

Summa hujus paginae expensi est de Seize Cent quatorze livres huit sols six deniers.

Caput secundum

Expensi Pro Honorario Professorum ex aere facultatis

M.° Natali Mariae de Genigland, Pathologiae Professori solvit Decanus nonaginta libras . . . . 90.#
M. Petro Mariae Maloët Phisilogiae Professori idem 90
M. Ludovico Alexandro Gervaise chirurgiae Professori id. . . . . . 90 } . . . . 450.#
M. Achilli francisc fontaine, Rei Herbariae Professori id. 90
M. Andreae cantwel, chirurgiae gallico professori id. 90

Caput Tertium

Expensi pro Refectionibus

M.° camillo falconet Antiquiori scholae Magistro, pro suâ Parte Duplici solvit Decanus libras quatuor . . . . 4.#
M. joanni Bap.ta chomel, censori, solvit Decanus libras duas, . 2.#
M.° N. Mariâ de Genigland Pathologiae Professori id. . . . . . 2.#
M.° Petro Mariâ Maloët Phisiologiae Professori, id . . . . 2.#
M. Lud. Alexand Gervaise chirurgiae Professori, id. . . . . . 2.# . . . . 24.#
M. Achil. francisco fontaine Rei Herbariae Professori, id. . . . 2.#
M. francisco Bernard Pharmaciae utriusque Professori, id . . . 2.#
M. florentio carolo Bellot Pharmaciae Professori designato, id. . . 2.#
M. Andreae cantwel chirurgiae gallico idiomate Professori id. . . 2.#
M. joanni Bap.ta Boyer Decano cui debetur pars dupla . . . 4.#

Caput Quartum

Expensi Pro Anatomiâ nec non operibus chirurgicis ac Pharmaceuticis in Amphiteatro et in scholis superioribus.

M.° de Genigland scholarum Professori, ob Anatomiam celebratam in Amphiteatro, solvit Decanus pro solito Honorario libras triginta . . . . . 30.#

Gabrieli Helie, chirurgo Parisiensi, cujus manu utebatur in demonstrandis Partibus Praedictus Professor m. de Genigland solvit decanus pro solito honorario. . . . 20.#

Francisco Ludovico Bret maj. facul. Apparitori pro variis hujus anatomiae impensis, solvit Decanus octoginta et unam libram cum octo decim assibus, ut patet ejus acceptilatione . . . . 81.# 18.s

M Gervaize

Summa hujus paginae est de six cent Cinq livres dix huit sols.

605.18

M Gervaise, chirurgiæ Professori, propter operationes chirurgicas in Amphiteatro celebratas mense Martio 1760, solvit Decanus, ut moris est libras triginta ut hic jacent . . . ..30#

Gabrieli Helie chirurgo Parisiensi demonstranti et operanti in Prædicto cursu solvit Decanus pro solito honorario libras viginti . . . .20#

francisco Ludovico Bret majori facul. apparitori, pro sumptibus impensis in Prædicto operationum cursu solvit Decanus sexaginta et octo libras cum octodecim assibus . . . ..68#–18s

Eidem f. lud Bret pro sumptibus impensis, in anatomico cursu operationum à M. andreâ cantwel inchoato mense aprili, nec absoluto propter rationes allatos in Regis gestis eodem mense, vide paginam hujusce commentarij 475. — solvit Decanus libras novem decim . . . ..19#

M. de Baseuille, matronarum in gratiam anatomes et artis — obstetriciæ Professori, ob elucidatam mense Aprili historiam anatomicam partium generationis in sexu foeminæo

f. ludovico Bret pro variis impensis in prædicto cursu, solvit — Decanus triginta et tres Libras, cum assibus duodecim . . . 33#–12s

D. juliot Pharmacopoeo Parisiensi, operationes ex utraque — Pharmaciâ Perficienti et demonstranti, sub M.o Bernard utriusque Pharmaciæ Professore docente, in amphitheatro facultatis, solvit Decanus libras viginti . . . .20#. – –

lud. francisco Bret, pro carbone in Prædicto cursu Pharmaceutico solvit Decanus libras quindecim . . . ..15# – – –

M. andreæ cantwel propter celebratas mense octobri operationes chirurgicas mense aprili ~~intermissas~~ suppletas solvit Decanus libras triginta . . . .30#

Gabrieli Helie chirurgo Demonstranti, in Prædicto operationum cursu, solvit decanus libras viginti 20

lud. francisco Bret pro sumptibus impensis in hoc cursu operationum chirurgicarum solvit decanus nonaginta cum duabus libris et assibus duo — ut patet ejus acceptilatione . . . ..92#–2s

Caput Quintum
Expensi pro honorario Professorum
ex universitatis ære.

M de gevigland Pathologiæ Professori solvit Decanus — ducentas libras . . . 200#
M. Malvet Phisiologiæ Professori id. . . . .200#.

M fontaine

Summa hujus paginæ est de Sept cent quarante huit livres douze sols. 748–12

Mo fontaine Rei Herbariæ Professori solvit decanus ducentas Libras, ut hic jacent . . . . 200 lt

Mo Gervaise, chirurgiæ Professori, id . . . . 200 lt

Mo Bernard utriusque Pharmaciæ Professori, id . . . . . . 200 lt

Mo Cantwel chirurgiæ gallico idiomate Professori, id 200

Caput sextum
Expensi pro Honorario Professorum Ex œre Posterum.

Mo Guilglard, Pathologiæ Professori solvit decanus trecentas Libras, ut hic jacent . . . . 300 lt

Mo Maloet Phisiologiæ Professori, id 300

Mo fontaine Rei Herbariæ Professori, id . . . . 300 — 1800 lt

Mo Gervaise chirurgiæ Professori, id 300

Mo Cantwel chirurgiæ gallico idiomate Professori, id . . 300

Mo Bernard utriusque Pharmaciæ Professori, id . . 300

Caput septimum
Expensi Pro Rebus sacris

Pro aniversario Mri Guillelmi lucon decanus expendit de suo viginti quinque libras, ut hic jacent . . . . 25 lt

Pro aniversario, M. Michaelis de Colonia mense aprili ~~expendit~~ Decanus libras octo, ut hic jacent . . . . 8 lt

Pro missis et obitibus facultatis in sacello celebratis à die primo novembris ~~...~~ 1759 ad diem ~~...~~ novembris 1760, tùm pro sacris solemnibus, quibus facultas parentavit defunctis hoc anno academico Doctoribus, tùm pro impensis in Pompâ funebri, eorum qui Parisiis fato functi sunt.

Solvit Decanus Mo De la grange sacerdoti facultatis capellano centum et quatuor decim libras, cum assibus duodecim et sex denariis ut hic numerantur . . . . 114 lt 12 s 6 d

francisco Ludovico Bret, pro apparitoris utriusque servitio, ad sacra per annum solvit Decanus libras viginti quinque, cum assibus septem decim et sex denariis ut hic jacent . . . . 25 lt 17-6 d

Dicto Pelletier, Cereario pro candelis cereis in sacello combustis, tammo celebratione per annum et in pompâ funebri M. Jacobi Benigni Winslow, solvit decanus libras triginta et quatuor, cum assibus tribus et sex denariis, ut hic jacent . . . . 34-3 s-6 d

francisco Ludovico Bret, pro mandatis per annum linteis, tùm pro suppeditatis Pane azimo, et vino ad Missarum solemnia, tùm pro scamnis è Sti Stephani de monte Parochiæ facultatis in sacellum allatis pro sessione cantorum et doctorum, solvit decanus triginta et septem libras cum assibus sexdecim ut constat ejus acceptilatione . . . . . 37 lt 16 s

Summa hujus pagina est de deux mil huit cent quarante cinq livres neuf sols six deniers.

Pro calculis argenteis in die festo Divi lucæ MDCCLIX. distributis n°. nonaginta cum uno, unde exurgit summa librarum centum et quinquaginta novem cum assibus quinque ut hic jacent . . . . 159# – 5

pro offertorio, illo ipso die solvit decanus libras octo . . . . 8#

Pro Elemosynas Pauperum Parochiæ solvit decanus asses tredecim . . . . . – 13

Caput octavum.

Expensi in Pompâ funebri et obitu Doctorum

In Pompâ funebri M. le Chat De la Sourdiere, ad ædem Deo sacram sub invocatione Sti Eustachii, die lunæ 28 mensis januarii 1760 — suppeditati sunt tredecim calculi argentei, doctoribus scilicet praesentib. novem, decano duo, et apparitoribus duo, vale pro tres decim calculis . . . . 22# – 15

Doctoribus qui inter fuerant sacro solemni in sacello facultatis pro Requie animæ jacobi francisci de la Sourdiere die sabbati nono februarii 1760 distributi fuere calculi novem argentei, unde exurgit summa quindecim librarum cum totidem assibus . . . . . . 15# – 15

Pro funebri Pompâ Mri jacobi Benigni Winslow antiquioris scholæ Magistri, distributi sunt calculi argentei sexdecim, unde exurgit summa viginti octo librarum ut hic jacent . . . . 28#

Doctoribus qui interfuere sacro solemni in sacello facultatis pro animâ M. J. Benigni Winslow, distributi sunt calculi novem. unde exurgunt quindecim librarum cum totidem assibus . . . . 15# – 15

In funeribus M. jacobi francisci Latier ad ædem Deo sacram sub invocatione sanctorum cosmæ et damiani die jovis duodecimo junii 1760, Distributi sunt sexdecim calculi argentei. unde exurgit summa viginti et octo librarum . . . . 28#

\+ Pro funeribus ~~[illegible]~~ et exequiis M. francisci mery solvit Decanus Parochiæ SS. lupi et ægidii quinquaginta et sex libras — cum decem assibus ut patet acceptilatione sacerdotis ejusdem — Parochiæ qui funeribus Praest . . . . 56# – 10

item pro sex decim calculis illo ipso die distributis . . . . . . 28#

\+ In sacro solemni quo facultas parentabat Mro jacobo francisco latier in sacello facultatis die sabbati 21 junii 1760 distributi sunt calculi novem. unde numerabantur libræ quindecim cum totidem assibus . . . 15# – 15

In sacro solemni quo facultas extrema Bona deprecabatur pro requie animæ Mr. Ludovici renati des Bois suppeditati sunt novem calculi unde exurgit summa quindecim librarum cum assibus quindecim . . 15 – 15

\+ Purificatio Funebris (margin note)

Caput nonum

Expensi pro Rebus universitatis

In supplicationibus universitatis die Mercurii 12 mensis — Decembris 1759 ad ædem deo sacram sub invocatione Stæ Ursulæ, in sorbonâ, pro calculis argenteis numero decem suppeditatos numerabit Decanus septem decim libras, cum assibus decem . . . . . 17# – 10

pro offertorio . . . . 1# 12

Summa hujus paginæ est de quatre Cent treize livres Cinq sols.

In supplicationibus universitatis die mercurii 14 mensis ~~junii~~ 1760, ad Ædem deo sacram sub invocatione S^ti^ Sebastiani in collegio lemovaeo, distributi sunt Doctoribus concomitantibus Decano et apparitoribus calculi decem. unde eorum summa ~~summa~~ ~~assurgebat~~ septemdecim librarum cum assibus decem . . . . 17^tt^ 10

Pro offertorio asses sexdecim 16

In supplicationibus universitatis die mercurii mercurii 18 mensis junii 1760 ad Ædem Deo sacram sub invocatione S^ti^ Ludovici in insula suppeditati sunt calculi decem argentei unde exurgit summa septem decim libellarum cum assibus decem . . . 17^tt^ 10

Pro offertorio asses octodecim 18

In supplicationibus universitatis die mercurii octavo mensis octobris ad Ædem Deo sacram sub invocatione S^ti^ Ludovici in collegio mazarinaeo decem calculi argentei suppeditati sunt unde hic numeratur septem decim ~~libra~~ libra cum assibus decem . . . . 17 - 10

Pro offertorio asses octodecim 18

Decano et adjuncto qui concomitabantur Rectorem Amplissimum serenissimo aurelianensium Duci, summisque Magistratibus, universitatis nomine cereos offerentem, occasione crastina festivitatis purificationis Beatæ mariæ virginis soluta fuerunt libræ novem ut hic jacent . . . . . . 9^tt^

Apparitoribus eodem die fasces gestantibus in dicta de causa, coram Amplissimo Rectore cum caeteris Academiæ bidellis solvit Decanus libras tres 3

Decano et adjuncto, qui versalias profecti sunt, Amplissimum comitaturi Rectorem Regi, Reginæ, Delphino, delphinæ et serenissimo Burgundiorum Duci, cereos offerentem universitatis nomine, ut pridie Parisiis, soluta sunt octodecim libræ . . . . 18^tt^

Apparitoribus hoc ipso die fasces gestantibus, solvit Decanus libras sex . . . 6^tt^

Decano qui comitatum præbuit amplissimo rectori, in scholis sorbonæ exterioribus, die solemni distributionis Præmiorum soluta sunt libræ sex . . . 6^tt^

Decano et adjuncto qui comitabant Rectorem Amplissimum, ultima officia serenissimo carolesii comitis aqua sacra aspersione præstantem, solvit Decanus novem libras ut hic jaceat 9

Apparitoribus hoc ipso die fasces coram amplissimo Rectore caeterisque Academiæ ordinibus, solvit Decanus libras tres 3

Die martis ~~decimo~~ quinto januarii 1760 Decano et adjuncto, qui cum facultatis apparitoribus comitatum Amplissimo Rectori præbuerunt, dum cum caeteris Academiæ ordinibus majoribus infulis ~~ornatis~~ ornatis e scholis medicis ad justa procederet funebria, quæ jussu Regis celebrari debebant pro Requie animarum serenissimi Regis et serenissimæ Hispaniarum Reginæ soluta sunt novem libræ ut hic jacent 9

Utrique Apparitori asses triginta 3

Eodem die pro jentaculo, quo in superioribus facultatis scholis universa accepta est Academia, prius quam ad Basilicam procederet solvit Decanus dicto Dumontier convivii omni conditori, triginta quinque libras cum undecim assibus . . . . 35 - 11

Summa hujus paginæ est de Cent cinquante six livres treize sols.

156^tt^ 13

Die lunæ 12 februarii 1760, Decano qui cum adjunctis et facultatis apparitoribus secomitem adjunxit, cum omnibus academiæ ordinibus majoribus insulis ornatis, Rectori amplissimo dum ad justa procederet funebria, quibus Regis jussu in Basilica B. Mariæ solemniter Parentatum est, serenissimæ Dilectissimæ regis filiæ Parmæ et Placentiæ ducissæ soluti fuerunt libræ novem, apparitoribus tres libræ unde surgunt duodecim libræ . . . . 12 lt

Pro scabellis, quo ipso die scholis in nostris superioribus renovatis accepta est academia, solvit Decanus prædicto Desmoulin lucrici omni dispositori triginta et sex libras cum assibus novem ut hic jacent . . . . 36 lt 9 s

fran. lud. bret, pro sentacellis apparitorum universitatis, diebus Martis 15 mensis januarii, et Lunæ 12 februarii 1760 solvit Decanus libras viginti et quinque cum assibus decem . . . . 25 lt 10

Caput Decimum

Expensi Pro facultatis Bibliotheca

Mr Alex. Dionysio Dienert facultatis Bibliothecæ Præfecto pro annuo honorario à facultate concesso, solvit Decanus trecentas libras, ut hic jacent . . . . 300 lt

f ludovico Bret majori facultatis bidello, pro data opera et servitio in bibliotheca per annum solvit Decanus quinquaginta libras. ut hic numerantur . . . . . . 50 lt

Caput undecimum

Expensi pro solvendis pensionibus annuis quas debet facultas, Propter Pecuniam mutuo acceptam

Mo Ludovico de Seigesolles cui Mr L. hyeronimus Cosnier Collega noster ob natam ipsi junctam connubio propriis matrimoniali contracta constituit mille et centum libras ex annuis pensionibus quarum integra fuit millium et octingentarum librarum cum quinquaginta; propter summam principalem ab illo mutuo acceptam Triginta et septem millium librarum ut constat instrumento authentico m. jos + martineng Decano anno 1747. et hujus ce commentarii pag.   quod spectat ad Mde Seigesolles solvit Decanus prædictam summam millium et centum librarum ut hic jacent . . . . 1100 lt

Mr L. Hyeronimo cosnier pro anno integro cadente pariter ut summa Mr Deseigesolles eadem primum octobris pro sua integra parte. solvit Decanus septingentas et quinquaginta libras ut patet quatuor acceptilationibus tum Mr Cosnier tum à Deseigesolles . . . . 750 lt

Mr Petro Antonio Sepy pro annua pensione cadente in diem nonum octobris 1760 solvit Decanus quadringentas libras, ut hic jacent . . . . 400 lt

Mr joannes baptista Boyer Decano pro annua Pensione ipsi à facultate debita ex contractu qui illi superest, quinque millium librarum, cadente in diem primum julii 1760, numerabit decanus summam ducentarum et quinquaginta librarum ut hic jacent . . . . 250 lt

Mr Theodoro Baron, pro annuis pensionibus quas ipsi debet facultas cadentibus in diem primum julii anni 1760 solvit Decanus sexcentas libras, et insuper pro uno trimestri prædictarum Pensionum cadente in diem primum octobris ejusdem anni solvit centum et quinquaginta libras. unde ex his ambobus summis essurgit summa septingentarum et quinquaginta librarum, ut hic jacent . . . . . . 750 lt

Summa hujus paginæ est de trois mil six cent soixante et treize livres dix neuf sols. 3673 – 19

Caput Duodecimum
Expensi pro facultatis Ædibus.

Dicto de St vast, utriusque vigesimi Denarii Receptori, pro tributo hoc anno exterioribus facultatis ædibus imposito per annum 1760 solvit decanus sexaginta et sex libros ut constat quod acceptilatione dicti de St vast - - - - - - - - - -66#

Pro redemptione lutorum et Lucernarum solvit Decanus dicto François de Norville hujus tributi receptori ducentos et quadraginta et [illegible] libros cum sexdecim assibus ut constat quatuor praedicti receptoris acceptilationibus - - - - - - - 246# [illegible]

Dicto Noury Tegulario pro annua ad tectorum facultatis Ædium tutelam mercede, et pro anno integro cadente in diem quintam julii solvit decanus quadraginta et octo libros - - - - - - - - - - 48#

Eidem fabro pro tecto apothecae lignariae ab illo confecto, tum pro parvo imbrice in facultatis Ædibus collocato ab illo, qui quidem articulus continetur in una eademque acceptilatione solvit decanus libros octo decim cum decem assibus - - - - - 18#.10 - -66# 10

Dicto Cornet fabro ferrario pro variis operibus in ejus acceptilatione recensitis solvit decanus libros triginta - - - - - - - - - -30#

Dicto Blondel Ædium fabro, pro integra restitutione [illegible] [illegible] [illegible] et variis aliis operibus, solvit decanus, juxta [illegible] architecti centum et octo libros, cum assibus octodecim - - - - - -108#.18

Dicto Bajot fabro lignario, pro variis operibus, in ejus acceptilatione recensitis, solvit decanus, post recognitum et emendatum libellum, octoginta et septem libros ut hic probat - - - - - - - - - -87#

Dictae viduae de Roullaud plumbario artifici, pro variis [illegible], solvit Decanus ut patet ejus acceptilatione libros novem - - - - - - - -9

Dicto le Begue fabro vitriario, pro variis vitramentis, et operibus recognito et emendato libello, per annum ad academiam [illegible] solvit Decanus libros nonaginta - - - - - - - - - - -90#

Dicto Bega tapetum textori, ob tapetes ejus [illegible] solvit decanus libros nonaginta tres, cum assibus quinque - - - - - - - - - - - 93 5s

Caput decimum tertium
Expensi pro litibus, et consiliis

Mo Thomazon facultatis in suprema curia Procuratori, propter arrestum Homologationis circa novi Professoris anatomici institutionem, solvit Decanus triginta et sex libros cum tribus assibus - - - - - - - - -36# 3

Mo [illegible] in sanctiori Regis consilio Patrono pro variis significationibus ab eo scriptis, et sibi cura significatis, occasione intercessionis facultatis, receptioni dicti Poyet inter magistros [illegible], et aliis consiliis ab eo expetitis adversus Pharmacopoeos [illegible] [illegible] Bodtraz, solvit decanus libros viginti quatuor - - -24#

Pro consultatione Patronorum, à Doctoribus expetita, pro restitutione Mr [illegible] in albo Doctorum in secunda convocatione Doctorum et [illegible] procedere facultas in sua deliberatione, et Mr Geoursin in locum Mr Buirette demortui, unanimi voce suffecti pro variis consiliis ab eo expetitis solvit Decanus libros quadraginta octo - - - - -48#

Summa hujus paginae est de neuf cent sept livres douze sols.

Dicto Charlier in supremâ curiâ accenso, ob quinque significationes intercessionis facultatis senatûs consulto a M. Petit suo et falso plurimorum doctorum nomine impetrato, factas die veneris ultimo mensis octobris ante mediam noctem. M.M. Petit, Gueriglard, le Clerc Bertrand, et Perier Mr Petit in supremâ curia procuratori — solvit decanus viginti quatuor libras ut hic jacent . . . . -24#
Scribae M.ri de Chanacosi qui honorarium illi à facultate per Decanum et illa deputatos renuit, solvit decanus libras sex . . . . -6#
julio frassard accenso pro intercessione facultatis . . . . . postridie diei eadem significato solvit decanus eodem libras . . . . -9#

Caput decimum quartum
expensi
ordinarii et extraordinarii pro rebus facultatis

Dicto D. Guimet pro annua pensione, quam facultas illi per vitam concessit cadente in diem primum septembris 1760, solvit libras mille . . . . 1000#

Dictae Genovefae Merveillon de Boncal pro annua pensione quam pariter illi facultas concessit, cadente in diem primum septembris 1760, solvit decanus trecentas libras, ut hic jacent . . . . 300#

M. Ludovico Bathiot pro annuâ pensione quadringentarum librarum ex liberalitate doctorum illi concessâ juxta facultatis decretum die primo decembris 1759 latum, cadente in diem primum decembris. Solvit decanus quadringentas libras ut hic jacent . . . . 400#

Pro capitatione duorum Bidellorum pro annis 1757. et 1758. solvit decanus quadraginta et tres libras cum assibus quatuor . . . . 43#-4

Pro calculis argenteis, in duodecim, prima mensis doctoribus distribuatis, à die scilicet sabbati primo decembris 1759. ad diem quartum novembris, 1760, numero centum et sexdecim. unde emergit summa ducentarum et trium librarum . . . . 203#

Dictis de la Londe et Baudinet pro affixis per annum omnibus facultatis programmatis, solvit decanus libras octoginta ut patet quatuor decim eorum acceptilationibus . . . . 80#

Dno francisco Bret pro scholarum externo ambitu scopis mundato solvit decanus libras triginta ut hic jacent . . . . 30#
Pro papyro, calamis et atramento per annum suppeditatis . . . 15#
pro perceptione ab urbis quaestoribus annui proventus à rege facultati debiti, item ob suppeditatas acceptilationes programm. 8#-8
solvit decanus libras octo et totidem asses . . . . 53#-8

Eidem L. f. Bret pro variis impressis per annum solvit decanus libras undecim et asses quatuor. ut patet ejus acceptilatione . . . . 11#-4

eidem L. f. Bret, propter ignes accensos in aula comitiorum in diebus electionum decani et professorum, ac in comitiis menstruis, et aliis solvit decanus triginta et quatuor libras cum assibus decem . . . 34#-10

Summa hujus paginae est de deux Mil Cent Soixante et quatre livres six solz

2164

Viduæ Quillau pro variis operibus impressis tum Programmatibus tum pro schedulis convocatoriis et aliis, solvit decanus ut patet ejus libello ducentas, ~~et~~ quadraginta ~~et~~ quinque libras ut hic jacent . . . . 245#

Dicto Lottin majori pro variis operibus excussis per tempus inter dictionis viduæ Quillau, solvit decanus ut constat ejus libello, ejusdem acceptilatione munito quadraginta et octo libras 48

Dicto Thiboust universitatis impressori, pro decreti universitatis adversus Medicos extraneos ducentis exemplaribus excussis — solvit decanus libras duodecim . . . . 12#

Lud. fran. Bret pro valvâ ab illo empta et ad cœnaculum collocata solvit decanus septem libras cum assibus decem . . . . . . 7# 10

Pro calendario Regio anni currentis 1760 ad usum decani et deinceps in facultatis bibliotheca collocando anno elapso solvit — decanus libras quinque cum assibus quinque . . . . 5# 5

Dicto Pasquin librorum compactori qui Tresen commentariorum seram facultatis vigesimum secundum, compegit et laminibus æneis firmavit solvit decanus libras quindecim . . . . 15#

~~Pro calendis pro gratis [illegible] distributis in die festo [illegible] ... unde exaugit [illegible], sexaginta [illegible] libras~~ . . . . ~~161#~~

Pro offertorio eodem die solvit decanus libras octo cum assibus quinque . . 8. 5

Pro calendis æneis in [illegible] adhibitis numerabit decanus more libras quindecim . . . . 15#

pro quibusdam litteris ex variis locis decano transcriptis . . . . . 6# 12

Pro cadaveris impensis pro vetusto more numerabit decanus sexaginta libras . . . . 60#

Summa hujus paginæ est de Quatre Cent Vingt deux livres douze sols

Summa totius Expensi est de treize mil cinq cent cinquante deux livres quinze sols six deniers,

Summa verò totius Accepti est de Dix sept mil huit cent soixante et quinze livres douze sols six deniers

Ergo summa Accepti superat summam Expensi de Quatre mil trois cent vingt deux livres dix sept six deniers.

facultas legitimè convocata die sabbati vigesimo quinto mensis Aprilis anni 1761 — horâ post meridiem tertiâ ratas et gratas habet Rationes Accepti et Expensi posterioris anni secundi Decanatus Mag.ri Baptistæ Boyer Exdecani: Gratias agit ei propter res facultatis bene gestas: Ultimo ei decernit honorarium centum et quinquaginta librarum: Censetque singulis Doctoribus præsentibus aulicis et Cantariis distribuendos esse Calendos duos argenteos; Decano et Antiquiori magistro duplum: et singulis Bidellis unicum. Concedit insuper majori Apparitori pro operâ extraordinariâ —

Quinquaginta Libras minori verò Apparitori viginti quinque Libras
et sic Conclusit Decanus joannes LeThieullier

LeRoy des Barquans, Delamie, Emond, David Vasse, Cosnier
Husson, Degerigland
Bernard, fontaine, Cochu
Belloz, Chevalier, Bouvart, Payen
Missa, Thelliche, Devries
Peaget, Arrelin, L. De la Broemberg
Doulcet, LeCamus, Cantwel, Bouligny
Geoffroy, Marteau

A. Petit faisant pour ce qui regarde le procès, qui
pend entre la faculté et luy toutes les reserves de droit.
At LeClerc cum dno Petit. Bertrand cum DD. Petit et LeClerc

Du Petit, Malouin
Combalusier, Gervaise, Dubourg
Morau, Poirier, Vernage, Nougues
Macmahon, maigrot
Cajrel, Hosty, Diener, Thiery
Malouet, LeThieullier, gillot, Guilbert de Preval, De Moncey
Missa, Millin, Jolet, Vacher
Dounglée, Danié
Vandermonde, Bette, Moriset Deland, Descemet, Leys.
Lebegue, Jeunet pro me et La Riviere
Bordeu, montabourg pro me
Boyer pro me et mº Pleonet
et pro le Roi.
et dussaus ægrotante.
Alumme, LeThieullier Desparis pro, Meingaut.
Paris pro me et mag. Duverney ægrotante. Mro Meunier, Vaudreyt
Verdelhan, Mallet, Coste, Baron

Medicorum Parisiensium Memoriae

Sive Doctorum fato functorum laudum Praeconia, prout recitata sunt coram facultate in scholis superioribus à Magistro Joanne Baptista Boyer Regii S.ti Michaelis Equite Decano, cùm facultati gratias ageret, in fine cujusque anni Quadruplicis Decanatus

I

Quid autem dicenti Mihi calamitosum Magis est, viri medici, quàm ut tanta acerbior succrescat oratio, quanto magis ab exordio ad finem traducitur! tempora, viri Medici, jam revolvenda sunt, quae Collegarum in funere jacuerunt, per Quadruplicem Decanatum nostrum, de quibus vereor ne, si nihil meminerim, debitum illorum virtuti videar testimonium non cepisse; sin autem omnia quae ratio subjecerim, ne Refricem meo sermone desiderium dolorem que vestrum.

Primus omnium occidit Magister Honoratus Petiot Sabulonensis vir in theoria maximè versatus, Doctor Medicus in universitate Monspeliensi in quâ Doctrinae optima dederat Specimina, in disputando de cathedra sibi vacante, quam Parisiensis doctor renunciatus fuit, ex quo hac in urbe suam artem cum laude Profitebatur quâdam cùm celebritate.

Quinquagesimum circiter agebat aetatis annum, ubi acutissimo correptum morbo in medio quasi vitae suae cursu praematura mors eum intercepit. Defunctus die vigesimo septimo aprilis anni 1757. postridie in S.ti Rochi Parochiali Ecclesiâ sepultus fuit, et pro Requie animae ipsius in facultatis sacello piè litatum et precatum est.

II

Quibus hoc anno millesimo septingentesimo quinquagesimo octavo Parentavimus viri medici, prior omnium occurrit M.ter Joannes Baptista Thomas-Martineng, quondam facultatis Decanus, omnium et singularum artis Medicae partium Professor Emeritus, vir quem doctrina commendabat et facundia non vulgaris, Multum Eminuit umbratilis vitae Modestiâ. remotus à tumultu Rerum clinicarum, totus tùm discendo tùm docendo fuit, nec post alieni praeter quam aequitati studuit, propositi tenax, exilio non fractus est ut mutaret sententiam de asserenda negando propositionibus circa res novas quas existimaverat facultati nostrae detrimento fore. facultatis amans

in

in omnibus, hujus ubique juris tutolus est. antiquitatem nostri collegii probe gnarus, defensor inventus est fortissimus et ante et quamdiu et postquam principatum in facultate tenuit, multa litigationum ambage difficilem. hujus invicta tela chirurgi dudum senserunt nos juvabit ceterum meminisse.

III

Prioris à pompâ funebri reduces, haud mora nos alter iterum compellit ad Exequias, M.^{rus} scilicet, Andreas josephus leroy Rei tormentariæ Medicus ordinarius, vir gratus humanitate, multis familiaribus, plurimis scholæ nostræ frequentiæ visus facultatis nostræ laribus subjectæ quæstio sit an felix audire debuerit, qui pridem matronâ cum opulentissimâ connubii fœdus inierat; quas nimium vitæ commoditates splendida fortuna suppeditabat, redimebat disceptatio, lites et ejusmodi mala non pauca, quibus collega noster matrimonii causâ, longo tempore jactatus est. sed hæc satis multa, rebus plura potius quam necesse fuit. videbatur plus intentus rei domesticæ quam clinicæ, quanquam posteriorem satis excoluerat, et in illa cum libuisset militasset non sine gloriâ.

IV.

Proximus ob illo mortem oppetebat Brestensi in Portu Magister Amabilis chomel, Medicus à Rege designatus apud canadenses. vir Patre natus et avo medicis, fratrem in luculentæ constitutum noster est. Studiorum ducem ac æstimatorem. Gratis laudis accensus cupidine, cognitionibus assequendis unde clinici desiderandæ est felicitas ac sapientiæ totam ~~[illegible]~~ se dedit. Anatomes et Rei Herbariæ peritiam non mediocri ut aliquando floreret, nervis intendebat omnibus, supellectilem chemicam tractare sciens et chirurgicam armamentarium, artem obstetriciam exercere quoque manu propriâ ~~studuit. Hæc~~ secutus doctrinâ consecrari anno superiori navem quæ trajiceret ad canadenses. verum occupatæ navis nostram classe Regiâ, non appulit alio quam in magnam Britanniam. inde redux ad nos, nec navigationis adversæ metus infortunio, classiariis opitulaturus hyeme superiori festinavit advolare Brestensem in portum, una cum amantissimis quos in adjutorium exposcebaveramus, M.^{os} Maloet et Macquart absoluta tandem epidemiâ cogitabat, quum lugemus, amabilis chomel rursum rehdare canadiam versus. sed ægrotantibus officia sua dum impertitur quàm humanissime corruptus ipse fatalis morbi contagio, fatis concessit, fortunâ profecto dignus meliore.

V

Non absimilis causa moriendi fuit Alteri collegæ, quem animæ prodigus sors atra sustulit, dum datus erat ut aliorum saluti consuleret. multa scilicet, inter caritatis munera, finem vivendi fecit Magister Paulus

Mr Paulus le Roy, castrorum Regis et exercituum in Germaniâ —
Medicus ordinarius, vir dulci vitae commercio, collegis acceptissimus quam
significabat vultu modestiam, hoc excellebat in publicis privatisque
rebus honesti verique studiosissimus, tempus quod habebat reliquum
ab aegrotantium curâ, ipsi cordi erat ut solidum impenderet ineundae
familiaritati cum probatissimis de Medicina scriptoribus.
Rei Herbariae cultor haud ignobilis, de instituendis in hac disciplinâ
tironibus provinciam videbatur ipse recipere, cum abreptus ardentiori
Therapeuticae studio, laboris in Germaniam castrorum medici nomine Regis)
ad exercitum, ineunte vere profectus est. ibi confirmandâ salutis militum
amore magno dum indulget, oblitus sui tantum, oppressus Clivensi
in solo fatalis morbi ferociâ decrepente mortem obiit, non sine
lacrymis et moerore omnium quibus cum aliquâ in conjunctione
vixerat.
obiit in clivia urbe die septimo maii 1758

VI

Haud multo post, facultati nostrae, civitati, bonisque omnibus
flebilis occidit, vir doctrinâ, candore morum ac pietate insignis —
Magister **Antonius de Jussieu**, Regi à consiliis et secretis, Regiae —
Scientiarum Academiae Parisiensis, Regiarum societatum quae Londini
sunt et Berolini socius, Botanices in horto regio Professor ac —
Demonstrator. tot adjectorum nomini suo titulorum splendor —
virtutis ac doctrinae merces digna fuit. horum omnium fons
et origo prima deducitur ab indefessâ curâ Rei Herbariae, quam
in deliciis habuit à puero. nomen ejus inter Botanicos brevi tempore
tam celebratum est, ut aetate vixdum adultâ, Professor à Ludovico
magno designatus in horto Regio fuerit. exemplo magni Turnefortii
quo Praeceptore usus est, totum se dare constituit, ut doctrinam
de stirpibus exquisitam ad unguem expoliret. quot labores
ideo susceperit, Regiae Scientiarum Academiae Parisiensis
declarant aeterna monumenta, quae paginas auxit non
paucioribus. debebat Barrelieri scientiae quondam in nostra
facultate celeberrimi liber accuratissimus, quem recognitum
typis collega noster mandari curavit elegantissimis.
à Magistro declarant vulgatae institutiones Rei Herbariae, quas
suis discipulis cum edidit amplificavit animadversionibus. nec
calamo tantum, sed ambulatione multâ quoque rem adjuvit
botanicam. Hispanias, ac Lusitaniam non trepidavit pedes
peragrare, ut herbas ibi colligeret, quarum ingenti familiâ —
Regios Hortos locupletatus est. tot de causis magni factus
in existimatione et amicitiae doctorum hominum, quos terrarum
orbis complectitur, Academiis undequaque floruit honoribus.
apud suos in commendatione non mediocri fuit, ob res etiam
praeclare gestas cum aegrotantibus quos humanitate magnâ
prosequebatur

prosecutus est, cum collegis quibus cum vixit quam officiosissime, cum Rei herbariæ studiosis quos benevolentiâ magnâ docuit et familiaritate. Religionis amans et caritatis laude in Deum conspicuus, magna fecit sui desideria pauperibus, quos ære juvit et consilio quam liberalissime. Dulcis erit hujus memoria facultati nostræ, quam ut virtutibus adornabat, sic illius splendorem in votis usque habuit. una de summo viro consolatio est, quia superstitem amplecti licet conjunctissimo in fratre, quem fortunarum non modo, sed laudis ac meritorum heredem nactus est.

Verum enim vero nec modus VII moerori nostro nec finis est in planctu tam cari capitis. victima nil miserantis orci ceciderat inter nos alia, de quibus fletu longo dolendus venit Mr Claudius Deyeux, divini cultus observantiâ urbanitate colloquii, frontis amœnitate, candore sermonis ingenuus, verum medicarum peritiâ nemini secundus. vir angusto loco natus, fortunæ tenuitatem ingenio facili multisque laboribus pulchre redimebat. ab ephebis vix exesserat, cum doctoris Medici, facultatis nostræ quondam decani viribus et doctrinæ laude celeberrimi notam, collegam nunc nostrum honoratissimum, Magistrum Stephanum Ludovicum Geoffroy, suscepit Educandum, magno ambo rerum fœdere et commodo. inde factum est ut Præceptor Hippocraticæ disciplinæ studiosus de facultate Parisiis medicinâ cogitaverit. primo hoc in passu multum usus est officiis quæ discipuli cognatis et familiares præstiterant quam liberalissime. deinde marte suo valens, parto jam ære et fama insignis, dulcissimam collegæ pridem discipuli sororem matrimonio sibi junxit. spes omnes ut annis pluribus civitati prodesset, quæ nascebantur ab inito nuptiali ut nuptiali fœdere, ab ætate firmâ et vegetâ, sed maxime omnium à sapientiâ circa res clinicas quâ summâ valuit, spes omnes morbus fatalis abstulit. hujus calamitatis infortunio nos unice respicimus non collegam quem æstimare licet tanquam qui vivit auspicatâ morte beatior. multo caritatis igne fervidus, nihil nisi de Deo cogitans mortalem cum immortali vitam commutavit, postquam toto sexennio pulmonali tabe consumptus est, probis piisque desideratus omnibus. exaratus ab eo liber de Physiologicis testatur quam egregius aliquando, si fata sivissent, rerum medicarum scriptor evasisset utilissimus.

VIII

Nondum à lachrymis continueramus, cum alter heu! nobis ereptus est collega, nostrarum decus columenque rerum, Magister videlicet Hyacinthus Theodorus Baron, antiquus facultatis Decanus vir artis multâ prudentiâ commendatissimus. procul ab ambitione vitam quam vixit longam, sic trajecit in confirmandâ salute mortalium, ut cives æterno recordationis munere sibi devinxerit. non pauciora sunt officia quæ facultati nostræ contulit toto suo primi magistratus et secundi tempore; nostris commentariis videre est, veteris disciplinæ quam fuerit retinentissimus; quantâ animi temperantiâ, quantâ sagacitate discordes quandoque collegarum animos in uno Reipublicæ nostræ commodorum intuitu continuerit; quam generose, quam sapienter auctoritati restiterit, quæ libertati nostræ, quæ priscis constitutionibus minari videbatur

exitium

exitium disciplinae quam curam habuit significat lex imposita baccalaureis ut examine probatoris sectiones circum anatomicas et opera chirurgica coram facultate propriâ manu faciant peritiae suae periculum; significat lex imposita Doctoribus ne quando publicis Saluum immemores se distrahi patiantur à curâ et consilio quae singulis Sabbati diebus facultas debet pauperibus; significat Pharmaceutici codicis nostri Editio novissima quae prodierat ipso duce et auspice. quantâ rebus in administrandis solertiâ valuit decreta praedicant innumera, quorum aliis collegas inter pacis almae gratiam et amicitiae reconciliabat. quorum aliis auctoritati cunctando saepius, interdum apertâ fronte repugnando cavit maxime ne quid à rerum novarum studio, pristina constitutionis nostrae forma detrimenti caperet. monumentum exegit aere perennius, cum eo Magistrum Claudium Josephum Prevost, causarum in supremo senatu Patronum adduxit ut ornatissimi collegae quondam nostri, Mri. Francisci Prevost de Bellestre, congeriem librorum integram facultati nostrae permitteret, explicatâ Medicorum in gratiam voluntate Testatoris qui declaraverat hanc litteratorum usibus in universitate Parisiensi fore consecrandam. Heu Pietas! heu prisca fides! tam bene meritum de gente nostrâ collegam si sopor urget perpetuus absit ut totus libitinae cesserit! aeternum vivet nostris omnium in cordibus, imo vivunt [illegible] exserit par nobile fratrum quos genuit, quorum alter haud ita pridem Saltus exemplo decani summas insigni laude sua tenuit, alter doctis commentariis et laboriosis famam sui nominis et collegii nostri longe lateque eruditos in orbe disseminat.

IX

Nec debitâ laudis suae parte fraudandus, collega mense octobri ejusdem anni 1759, tristi nobis ademptus funere versalicis, Magister Claudius Delavigne de Frecheville, Regiae sanctioribus consiliis, Reginae Archiater. vir singulari modestiâ spectabilis, dudum continuerat Musaei finibus quas facultates habuit egregias circa Medicinae praxim suis tandem excitatas latibulis, amicorum prece et consilio, in clinicâ Palaestra meruit, et saluti aegrotantium et suae ipsius commodo quàm maximo. scilicet ut corporis motum expertus est, qui assuetae Artis à ministerio, remisit illico species affectus Melancholici quem nativum habuit. et quo jam coepit exercere, quo tempore nesciverat nisi libris impallescere. felicitate apud aegrotantes clarus et sapientiâ [illegible] versalicis uti voluerat. ibi factum est ut ejus fide et operâ, plures conjunctus erat cum amicissimo magnam ob familiaritatem quâ [...] officiosissimo, Magistro viro, suavis Memoriae collegae per quem officiosissimo, ejus in locum, Reginae Adriano Helvetius, lucis usura decessit, designatus est Archiater. hoc munere fungebatur non sine gloriâ, cum recruduerant affectus Melancholici Reliquiae. morbi crudelis anxietates, et diros tormina, post quam invictâ animi constantiâ longo satis tempore pertulit dulcem efflavit animam magno Reginae desiderio apud quam favore et Benevolentia florebat

X

X

Magister Guillelmus de Magny, tertii decanatus nostri principio primus occidit, senio jam confectus, vir sane laudandus, non quia falso medici nomine, pridem haberi gestierat sanitatis instaurator et vindex; sed quia vitae genus quod ingressus erat cogitavit ad meliora convertere; scilicet cujus verique speciae excitatus disciplinae nostrae studiis adjecit animum. unde itaque Medicinae Doctor in collegio nostro renunciatus est, cum aetatis virilis annos prope expleverat, datam facultati fidem, qua voluit diligentiae ac sedulitate liberabat, frequentia sua in comitiis, quo ad extremum usque vitae diem ventitare non destitit.

XI

Alter ut lamentabili, sic improviso funere submersus est aetate florens collega, decus nostrorum si fata sivissent, columenque rerum — Magister Ludovicus Anna la Virotte, Regius librorum censor, ac novissime Protomedicus castrorum Regis et exercituum, vir urbanitate conspicuus, ingenii comitate, candore morum et obsequio gratus omnibus, jam eo pervenerat ob res literaria in palaestra praeclare gestas, ut Eruditorum diarii parte, quae respicit ad Medicinam describenda fungeretur, quo tempore nostram se contulit ad Academiam: intercurrunt anni plures cum Deus ipsi fortunare voluit hunc laborem, cui semper pro dignitate medici parisiensis administranda satisfecerat. interea quoniam ipsius animo incessit cupido faciendi periculi de rebus clinicis in Germaniam Regis ad exercitum Protomedici nomine profectus est, circiter ante biennium. deinde Lutetiam rediens Parisios, adjuvare cepit consilio decumbentes in nosocomio fratrum caritatis; expressus itaque tam laboribus multis solertis a quibus nihil remiserat, licet acri militia quam profitentur quicumque sanitatis protegendae viam inierunt, quinto per perniciosi morbi die praecipiti letho sublatus est. quam quam ego vos, viri medici, condolere cupio, consolandus ipse sum, propterea quod mihi cum eo quotidiana consuetudo summa intercederet; nec futurum sit aliquod vitae meae tempus, quo meo labatur pectore necessitudinis nostrae dulcis memoria.

XII

Mox brevi post tempore obiit, prope jam caduco similis, quamquam aetate non provectior, Magister Joannes Baptista de St Joire qui morbi lethalis initia multo ante passus est, quam de sua nobilium adjunctione cogitasset, quare nemini mirum sit, quod illius principiis tam parum consentiat exitus. vir a natura comparatus, ut ingenii laude floreret ac perspicacia, corpore etiam ita valuerat, ut improbo labori sustinendo longe sufficere crederetur, verum enim vero rerum humanarum conditio quam incerta est! etenim circa certamen laudis et gloriae quod propinqui, quod familiares non expectare solum a collegio nostro, sed postulare videbantur, adversa valetudine corruptum est. aegrotantis videlicet fracti corpore simul et animo, res eheu! tam inclinatae sunt, ut quantum impediens ad notam, tantum hebes et tardus ad intelligendum in dies evaderet. haud amplius quam trimestre spatium interpositum est, ex quo doctoralem induit purpuram, cum haemorrhagia correptus, orta ex acri et soluto sanguine, desperate fatis concessit.

XIII. ab illo

XIII

Ex illo communem incertumque casum quem neque transmittere quisquam
nostrûm neque distrahere ullo pacto valet, expertus est, vir ornamento Scholæ
nostræ natus, Magister Joannes Baptista Dubois, in Regio Franciæ Collegio
quondam Medicinæ lector et professor, quem non è posteriori vitæ consilio,
sed ex virtute suâ perdimus semperque perdemus. antequam fatigatus erat fœcundiâ
quâ multùm valuit et ingenti medicarum rerum peritiâ, quâ de causâ
summum in civitate locum obtinuit, jam reperérat doctissimum collegam
sui fautorem, Magistrum Petrum Joannem Burette, cujus benevolentiæ
et amicitiæ nunquam dubitavit acceptam referre palam, dignitatis
gradum et amplitudinis, ad quem facili negotio provectus est, scilicet
hujus auctoritate vocatus et officiis, Medicinæ bene faciendæ in
nosocomio fratrum caritatis, tum docendæ in Regio Franciæ collegio
partes ab illustri Patrono sibi derelictas non solum occupavit et
magnâ cum laude prosecutus est, verum etiam illius benevolentiâ
quoque se sensit summo cumulatum, cùm amici præsidio fretus et
gratiâ factus est ejus loco, serenissimæ Principis Contiacæ primæ
Dotariæ Medicus ordinarius, in quo fortunæ splendore constitit,
quamdiu Principi serenissimæ lucis usura salva fuit. verum ut
tumulo composita fuit, mœrore confectus et tædio Collega noster
eò deductus est, ut procul à necessariis, procul à familiaribus quibus
utebatur quam festivissimè, procul à clinicis exercitationibus et amato
studio, non abhorruerit ob ætatem transigendâ in otio quod Patriæ
in urbe situm est, donec frequentationibus oblectatus diis vagæ diris
Parcis jam penè exanimatus à rusticatione tandem ad manes ne-
farios mis penè jam exanimatus contabuerit. si quid manes sepulti curant, ubi Honorando Collegæ
contabuerit. si quid manes sepulti curant, ubinam Honorando Collegæ
possit despectui pietatis et observantiæ meæ significatio, quâ
mihi semper Religioni fuit amplecti Præceptorem optimum, quo
Duce et auspice commisi primum è certaminibus, quæ viri
Medici vestram ad consortionem iter expediunt.

XIV

Jam vero me pungit iterum dolor, ut vitam mihi acerbam putem,
cùm subit animo feralis pompæ memoria, cum uno et invito die
Collegarum huic et alteri justa persolvimus! qui prior terræ
mandatus est, ætate media pulmonali tabe consumptus interiit,
Mr. Claudius Bourdier de la Moulière, Regii Sti. Michaelis
ordinis Eques, honoris ad hunc apicem, qui nimirum paucos
ante menses auctus erat, primus ipse sibi patefecit aditus
opera et consiliis quæ dederat ægrotantibus Regis in exercitu,
quo tempore Pragam urbem obsidione cinctam invictâ fortitudine
custodiebamus; donec nostri non igne non ferro, sed fame
superati, densa per Hostium agmina deducti sint Egram
in oppidum, quo salvi pervenerunt et incolumes, rem agente
Duce magnanimo virtutis bellicæ laude florentissimo D.D.

D.D.° De Belleisle, franciæ Mareschallo, quare cita quæ tum obsidi-
ratione, tum discessus, qui sæva scilicet hyeme factus est, sequitur ut causa
non una sed multiplex oblata sit, unde collega noster fidei suæ significandæ
ac humanitatis, occasionem ipse receperit. hoc ipso pietatis munere studio
tanto defunctus est ut ideo Regi gratissimus evaserit. Reduce Parisios eadem
explebat caritatis officia, quo usque Regis præcamerariæ sanguinea corripitur
eum insculta pulmonali labe, qua, deplorandum multo ante vitam sufflaminavit.

XV

Alter eadem infesta luce telluri recaditur egregiæ spei juvenis Magister
Ludovicus Maria Girard de villars non parva sui fecit desideria. susceptas
summa sua laude studii medici partes cum primum absolverat expolitam
disciplinis exquisitis animum, clinicis exercitationibus cœpit appellere.
verum eius incumbenti labori fructus uberrimos, quos ab ingenio facili, a
cogitatione meditationi apta quam maxime, a contentione et assi-
duitate inexplebili; ab ætatis alacritate et viribus expectare nobis licebat
fuit, impia mors ictu nefando diruit. enim ~~Deus~~ noster dum imperase-
vacat curandis ægrotantibus in nosocomio caritatis, apud debita-
rei clinica præstabat officia, ardore tanto ducitur potius est, ut exquisitis
ex laboribus accensa circum præcordia continuo febris æstus
incandesceret cujus incendium hausit animam ab optimo januæ
nondum absolutis octo mensibus, ex quo tempore municipio nobiscum
delectatus est.

Quartus Decanatus

XVI

Magister jacobus franciscus Le chat delasourdiere, vir quadragesimum
quintum attigerat annum, Præclaris animi ingenii que dotibus a natura
præditus, ~~[illegible]~~ scientiis animum excolebat Medicinam in
hac urbe magna cum ægrorum levamine, et civium plausu exercebat
cum in medio annorum cursu, quamvis sanitate firma et robusta,
mors prematura iterata apoplexia eripuit, amicis et nobis omnibus
lugendum.

Magister jacobus benignus winslow Danus, plenus dierum ac
meritorum hanc mortalem meliori ac perpetua commutavit, generum
proxime secutus; is nobile solum cum reliquisset juvenis discendi-
studio incensus, in hanc urbem, quæ litterarum et artium præcipuum
quoddam domicilium est, devenit, ibique longe præstantiorem,
iis quas inquirebat, scientiam nactus est, singulari enim divinæ provid-
entiæ beneficio ab illustrissimo Bossuetio meldorum Episcopo, id est ab
eo christianæ religionis doctore, quo nullum potiorem ætas eruditiorem,
profundiorem, eloquentiorem protulerunt, Religionem edoctus, fugatis
tenebris, cognitæ veritatis luce, errores lutheri ejuravit, ut catholicam
Religionem amplecteretur, quam per totum longissimæ vitæ cursum
non

non magis fide sincerâ et apertâ, quam constanti omnium virtutum exercitio, professus est. Amisit propter christum patriâ, parentibus, fortunâ, totum se Medicinae studio tradidit, et pro eâ quae erat ingenii facilitate, tum etiam assiduo labore, ingentem doctrinae et eruditionis copiam brevi tempore comparavit, theses suas, quarum unam illustrissimus Bossuetius, qui eum paterno amore prosequebatur suâ praesentia cohonestavit, ita propugnavit plaudentibus omnibus, ut non tam pugnare quam triumphare videbatur. praecipuam in Anatomiâ operam collocavit et scriptis eâ de re operibus nomen sibi fecit totâ Europa celebre, et apud posteros numquam interiturum. neque tamen eum magis doctrinâ commendabilem fuisse credam, quam amandum ac venerandum ob vitae et morum candorem ingenuitatem modestiam integritatem et probitatem fuci et artis plane nesciam, ob patientiam vere christianam, ob constantem veritatis amorem, et eam facilitatem qua quidquid cognitionis longâ annorum et laborum serie acquisierat, accedentibus et consulentibus liberè impertiebat. vixit plus quam nonagenarius, hunc tamen sublatum e oculis, et tamen omnibus desiderandum lugent quicumque sunt per totam europam viri bonarum artium et disciplinarum amantes, luget praecipuo jure nostra facultas, cui maximo fuit ornamento.

XVIII

Magister Jacobus Franciscus Latier Dieppaeus, fatis obiit annos natus circiter quatuor supra quadraginta. is cum ingenium latinis graecisque litteris et Philosophicis cognitionibus excoluisset, medicinae studium amplexus maximam doctrinae copiam acquisivit factus nosocomiorum Parisiensium Medicus ordinarius, quo magis pauperibus prodesset, nullo occasioni defuit medicae artis exercendae, nec ejus conatus eventus fefellit, cum enim ab illustrissimo Parisiensis provinciae Praefecto missus in Parochiam gallice moussy le vieux, missus fuisset, quam morbus Epidemicus affligebat et depopulabatur, tantâ curâ, tantoque successu morbum debellavit, ut ne unum quidem fuerit è sexaginta et amplius aegrotis, quem ad vitam et sanitatem non revocaret. verum dum curas tot aegrotis sedulus dividit, dum nocte dieque invigilat, ne iis desit, dum opus est, dum eos longè licet intervallis dissitos invisit, nec ullis parcit laboribus, saeviente licet vehementissimo caloris aestu, occumbit ipse suae caritatis victima. Parisios enim reversus ut aliquot diebus quiesceret, et vires reficeret, gravi et acuto morbo corripitur, viscera nimirum igne saevissimo depascente et septimo die mortem oppetiit.

XIX. Joan

Demum Magister <u>Ludovicus Desbois</u>, flexiensis, annum agens circiter —
quinquagesimum chronico morbo jam diu affectus pulmonali —
suppuratione consumptus supremum diem extra hanc urbem
in vico dicto, la Chapelle <u>St Denis obiit</u>.

XIX

Tot tantisque necdum satiata victimis mors misericordiæ nescia alterum
è carissimis collegis quatriduo ante nobis eripuit M. <u>franciscum Mery</u>,
virum doctrinâ non minus quàm simplicitate morum et candore conspicuum,
bene de facultate meritus, ex quo in eâ doctor renunciatus fuerit doctor, —
ita illi devinctum se præbuit, ut Professorio munere non semel donatus ~~fuerunt~~
Maximo Philiatrorum emolumento in scholis nostris omnes fere Medicinæ —
partes eos edocuerit sedulus: sapientiâ suâ et judicio res maximi momenti
et arduæ disquisitionis concreditas à nobis digne et præclare obiit.
Annos sexaginta vixit meliori fortunâ dignus si fata voluissent.
supremo in collegam tam omnibus carissimum quantum fieri potuit
officio defuncta est facultas, rebus angustissimis domi premente, præsentiâ
suâ mærens exequias cohonestavit et tandem ad terram ~~usque~~ quâ
conditus est, usque deduxit. — Boyer Decanus

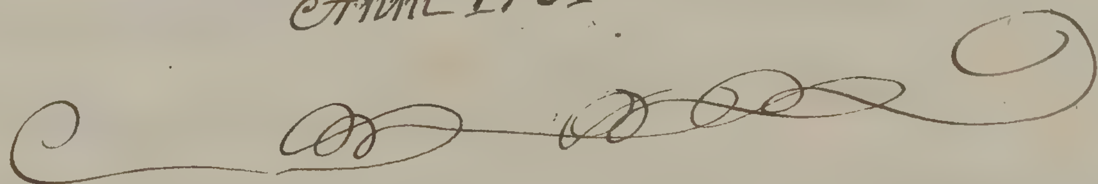
finis

Commentariorum

Saluberrimæ facultatis Parisiensis

Pars historica

incipiens die Sabbati octavo mensis Novembris
Anno R. S. H. 1760, complectens que
Priorem annum Decanatûs Magistri Joannis-
-Le Thieullier, Parisiensis.
Ad diem usque Sabbati mensis Novembris Septimum
Anni 1761.



Praefatio.

Quaecunque apud varias hominum Societates, per Longam
Saeculorum Seriem peracta jamjam fuere, vel Nostris
Quotidie peraguntur aetatibus, haec omnia, vetustissimo Sacro-
-que veluti more, in tabulis, fideli Manu exarata depingi-
placuit, atque conservari. Quod quidem, duplici generis humani
commodo institutum fuisse, non sine aliquâ voluptate persentire
debemus, tum scilicet, ne praeclare gestis inviderctur praecipua illorum
ac saepe unica merces, Posterorum memoria; tum ne carerent Morta=
=les utilibus, quibus heu! Nimium indigent, ad virtutem incitamentis.

Sed istud etiam, ex eodem fonte, ad Politicos et litteratos
ordines haud mediocre bonum dimanat, quod utrisque, in difficilioribus
temporibus suis, a delapsa remeare tempora permittatur; quod oculis
objiciatur quomodo victi fuerint aut elusi tempestatum fluctus,
quibus conturbari potuêsunt miserrimè; quod denique, rectiùs inde sub-
=odorari liceat quâ vi debellari praesentia Mala, vel quânam arte
demulceri queant; ita ut praestò semper adsit, immortalis atque
Sapientissimus omnium Doctor, historia.

Nec ideò tamen, quae in hâc ce Nostrarum rerum enarratione
cuncta
describuntur, facta benè fuisse contendimus; non humanae indolis
est, ab optimis unquam deflecti. Saluberrimae itaque facultati,
licet eruditissimo inter coetus, Sanctissimis emineat legibus, iisque
gubernari constanter amaverit, nubibus quibusdam paululum obscurari
contigit, quas strenuè ac feliciter, suâ ~~...~~ discussit prudentiâ.
Nos autem veritati tantummodò, non alienis cupiditatibus, non
propriis inimicitiis servientes, singula exposuimus, prout se se
habuêre, adidque unum vota nostra omnia respexisse declaramus,
ut videlicet, vel aliquandò rediret exul, vel revocata in perpetuum

Starat aurea pax illa, quâ, et potentissima Regum imperia vigent, et bonæ promoventur artes, et Sublimiores crescunt disciplinæ; cujus demùm beneficio, utinàm et crescat nostrarum Gloria Scholarum, cum remotissimis Sæculis, atque orbe universo Permansura!

Commentariorum

Saluberrimæ facultatis, in Universitate Parisiensi

Pars historica.

Mense Novembri, anno 1760.

Decani et Professorum electio.

Die Sabbati octavo mensis Novembris, anno 1760, convocatâ de more Saluberrimâ facultate, in Scholis Superioribus, Decanum et Professores electurâ, postquàm eloquenti gratiarum actioni Suæ finem imposuit clarissimus collega noster, Magister Joannes-Baptista Boyer, quem, non sine desiderio, decedentem è magistratu videbat ordo saluberrimus; auditis, post hunc, Professoribus disertissimis, qui diversas Medicinæ partes Philiatris per annum edocuerant, appellata fuere astantium Doctorum Nomina, quibus in urnam conjectis, Sorte ducti sunt Electores, de majori scilicet ordine M.M.ri Joannes Astruc,

Antonius ferrein, et Carolus Dionis; dè minori verò M.M.
Bernardus-Nicolaus Bertrand, et Carolus Geille de S.t Leger.
Illi autem, praestito super Evangelia, intrà manus M.ri Joannis=
=Baptistae Boyer Decani solito juramento, in facultatis
sacellum secesserunt; mox in comitia reversi, in Decanum
proposuerunt, dè majori ordine, M.M.tros Verdelhan des Moles,
Et Joannem Le Thieullier; de minori M.trum Jacobum Barbeu
Du Bourg. Mixtis in urnâ tribus nominibus, M.tro Joanni
Le Thieullier sors favit. Solitum ille jusjurandum
Illicò pronuntiavit, intrà manus dicti Decani decedentis, ab
eoque, jam in Censorem Academicae designato, decanatûs insig=
=gnia recepit, in illius loco facultatis negotia curaturus.

Tum verò clarissimi iidem Electores in Scholarum Profes=
=sorem appellaverunt Doctores dè majori ordine duos, unum
que dè minori: sorte ductus est M.ter Bercher, in cujus
absentis locum posteà suffectus ~~est~~ M.r Edmundus-Thomas
Moreau, ~~Omne~~ alteri impositum praeclarè sustinuit.

In Chirurgiae Latino idiomate Professorem, ex tribus qui
Ordini saluberrimo oblati fuerunt, uno scilicet dè majori ordine,
è minori autem duobus, sors amica nominavit M.trum Alleaume.

In Materiae Medicae Professorem, tres pariter doctores, unus
~~videlicet dè majori ordine, dè~~ minori quae duo appellati fuerant, ex
quibus, sorte ~~feliciori~~, M.tes Matteau munus obtinuit.

In utriusque Pharmaciae professorem, post quam propositi
fuissent, dè majori ordine duo doctores, dè minori unus, M.tro Cantwel
Provinciam hanc sors aequa demandavit.

In Chirurgiae Gallico idiomate Professorem, dè majori

ordine unum, de Minori duos appellaverant electorum vota;
Mtr Bidault sortis benevolentiam expertus est.
in Professorem artis obstetriciae, de Majori ordine unum,
duos autem de Minori ~~[illegible]~~ collegas ~~designaverant~~; posterior
sorte ductus est Mtr Morand. Qui quidem electi professores
fidem suam solito sacramento astrixere sunt intra Novi
Decani manus, juxta Statutorum facultatis Articulum
Quintum; sicque primis Nostri decanatus comitiis finem
imponi placuit.

In Historicae commentariorum Partis Divisio.

Cum, in descriptione rerum omnium, quae, tum ad ipsammet facultatem pertinent, tum ex munere Decani, atque ex illius vigilantia dependent, variam amplexi fuerint ordinem quicumque Operosum Decanatus officium inde receperunt, nobis opportunum visum est singula, de quibus jamjam incumbit tractandum, ita disponere; ut sua unicuique materiae dignitas servata legatur. Quapropter in praesenti capitum nostrorum divisione, saluberrimo coetui principem reliquimus locum, Universitati vero priori proximum assignavimus, utriusque politiae Pharmacopaeis tertium, Chirurgos quemadmodum et obstetrices postremo labori nostro subjecimus.

Caput primum.
De rebus in facultate gestis.

Caput istud, utpote faecunda enarrandorum serie gravissimum,

Clariori methodo indulgentes, triplici persequimur Sectione. in priori, protinus exhibere juvat quae in generalioribus comitiis fuere peracta, cum, in illis, et praecipua, et praestantiora soleant agitari Negotia: in alterâ, comitia prima Mensis dicta, ex consueto referimus proposito; varios denique actus publicos, caeteraque apud facultatem celebrata, temporibus addicti, ad ultimam referimus descriptionis partem.

Sectio prima
capitis primi
Dè generalioribus comitiis.

Die decimâ Septimâ mensis Decembris, anni 1760.[i] retulit Decanus, coràm convocatâ per juramentum facultate, à plurimis se Doctoribus fuisse maximè incitatum, ut confirmationem efflagi=taret antiquorum Decretorum, quae modestiam in quibuslibet concioni=bus, concordiamque vehementissimè commendant, vel ut novas, si opus foret, ac severiora conderentur.

Re itaque in deliberationem missâ, rogatis, pro more, dictisque omnium sententiis, censuit ordo saluberrimus, verendis majorum nostrorum placitis non modo standum esse, sed et iis vim novam esse superaddendam. quod, tùm praesenti decreto perficiendum jussit, recentioris hujus, ut et priscorum vigilantiorem Decano commisit observationem. Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus —

2°. In iisdem comitiis, postulante decano ut, tùm statuta, tùm Decreta quae ad pauperes aegrotantes singulis sabbati diebus, per annum, in superioribus scholis, à doctoribus invisendos spectant, severiori religione colerentur, Declaravit unanimi voce facultas, nunquam se ab istâ lege sanctissimâ deflecti passuram; sancivitque dè novo, ut juniores collegae nostri, horâ ipsâ decimâ matutinâ, seniores verò, undecimâ diebus praefatis adessent; sin minùs, utrique poenâ in statutis impositâ

Mulctarentur; quam quidem mulctam infligi pariter voluit adver=
=sus eos, qui pacem et amicitiam in comitiis violarent. Et sic cum facul=
=tate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

3° Exposuit Decanus coràm ordine saluberrimo infelicissimam
sortem viduæ clarissimi Collegæ Nostri Magistri Merly, recens fato
functi, qui, non culpâ suâ, sed longioribus vexatus morbis arctissi=
=mas res domi reliquerat: quod postquam fuit in deliberationem
missum, saluberrima facultas annuens petitioni viduæ prædicti Docto=
=ris, ducentarum libellarum largitionem annuam concessit, ad arbi=
=trium suum supprimendam. Et sic cum facultate conclusit
Joannes Le Thieullier Decanus

4° Audita est relatio Clarissimorum virorum, M.M. scilicet
Baron antiqui facultatis decani, et Hatté, quos Academia
Medica nuper designaverat ad examinandum librum, qui Titulus
est; Memoire sur l'air, la Terre, et les Eaux de Boulogne sur mer,
suivi d'un autre, sur la constitution Epidémique, qui y a regné
en 1759. Autore Domino Des Marres Doctore Medico Rhemensi,
Bononiæ que Medicinam exercente. Judicavit facultatas maximè
probandum esse opus istud, ut pote sagaci medico dignissimum, illud
que decani signo muniri voluit, Et sic cum facultate conclusit
Joannes Le Thieullier Decanus

5° Clarissimus Collega Noster Magister Antonius Petit novas
Exhibuit coràm concione propositiones, quibus cunctorum animos conci=
=liari, componi que litem posse sperabat, propter erectionem
Professoris anatomici nuper exsuscitatam. Quo audito, nullas proposit=
=tiones a se admitti posse declaravit ordo saluberrimus, quin
prius decreto, die vigesimâ quintâ octobris proximè elapsi lato,
adhærere se profiteretur Magister Petit, Et sic cum facultate
conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

6.° demum assignati fuerunt Examinatores libri, cui titulus est, Observations et réflexions sur la colique de Poitou, Par Monsieur Combalusier, Docteur Régent de la faculté de Medecine de Paris, De Majori ordine M.M. falconet et Boyer, de minori Magister Dusrans. Joannes Le Thieullier Decanus.

Anno 1761.°

Die veneris sextâ Martii Mensis, convocati fuerunt per Schedulam in Scholas superiores Doctores Medici omnes, audituri relationem Clarissimos. viros. qui examinandis Commentariis et rationibus secun=di anni Posterioris Decanatûs Clarissimi Collegæ nostri Magistri Boyer, a facultate præpositi fuerant.

Probata unanimi voce fuit relatio meritissimorum Examinatorum M.M. nempe Dionis, De Géoigland, Verdelhan des Molés, Et Millin De la Courevault, qui omnes inscribendam in commentariis historiam, summâ cum laude censuerant, et sic cum facultate Conclusit Joannes Le Thieullier Decanus —

Deliberatum posteà fuit, utrum concedi deberentur Examinato=res viduæ De Chastignon Pharmacopæi Parisiensis [illegible]=los Medicamentosos, Urethræ morbis dicatos, arte novâ præparanti: Quod permittendum esse decrevit, ordo noster, statim que nominavit de Majori ordine Magistrum Bernard, antiquum utriusque Phar=maciæ Professorem, et Magistrum Bellot, eamdem Medicinæ Partem in Scholis actu docentem. Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus —

In iisdem comitiis suffectus est in locum Domini Bouteux Dominus André, in Regiis consiliis causarum Patronus, a quo statim exposceretur, num et quomodo posset impugnari Regii consilii Arrestum nuperrimè Edictum in gratiam indigni Circulatoris nomine fels; et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus —

4.° M.M. Dabourg, Vaclier, De Préval, Daniès De Pate-
reaux, Et Millin De La Courvault, ab ordine Saluberrimo
jussi sunt, ut coram eo referrent de historia Cantatricis
cujusdam Italæ, nomine Ruggi, quam a famoso Circulatore
Abbate Viet dicto, pravis enecatam remediis, ab eodemque, sex
tantum post mortem horis dissectam Doctores nonnulli narraverant.
Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

Audita deinde fuit relatio Clarissimor. collegarum nostror-
=um ~~de Libro~~ Magistror. Faleonnet Et Boyer, de Libro M.^{ri}
Coubalusier, cui Titulus erat observations et réflexions sur
la colique de Poitou &c probatus que fuit a facultate liber.

Stantibus tandem hisce comitiis, decrevit ordo Saluberrimus
Mandavit que ut Decanus cum facultatum Majorum Decanis
Coram Academico Universitatis tribunali conquereretur de Arresto,
quo lædi videbantur jura Magistrorum in eâdem Universitate
nostrâ gradus adeptorum, et pro virili parte præcaveret, ne dicta
Privilegia aliquid detrimenti paterentur; Et sic cum facultate
conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

Die Lunæ decimâ sextâ Martii mensis, anni 1761, convocati
de more per Schedulam Doctores Medici omnes in Scholas superiores,
Unanimi consensu, rata et grata habuerunt responsa Baccalaureorum
Sex, anatomico examine, per elapsam proxime integram hebdomadem,
tentatorum; quodinam unus privatis impeditus negotiis, morte que genitor-
=is in natalem revocatus locum, Statutis imperare non potuerat, veniam
que tam deplorando nimium debitam fato, a Magistro Joanne Baptista
Boyer decanatum tunc temporis gerente, obtinuerat. Et sic cum
facultate, quoad sex tentatorum Baccalaureorum responsa conclusit

Joannes Le Thieullier Decanus

Die Aprilis quarta, per juramentum convocati fuere Doctores
Medici omnes in scholas superiores audituri lectionem litterarum
circa contumeliosum libellum, adversus unum * è collegis nostris
*M.um Thierry falso [petri] Descauncts nomine conscriptum, suadente illustrissimo Duce
ac pari francia De Choiseuil Bellicarum rerum extranearumque
Negotiorum Administro, ab illustrissimo Duce, Pari, et Galliae
Polemarcho De Richelieu Decano commissarum, de eâque re, simul
et de Anonymis Pseudonymis que libellis facultatis jura dignitatem
que, vel Doctorum ipsorum famam iniquè laedentibus, severius coercendis,
ac reprimendis deliberaturi.
Cum autem, jàm incohata deliberatio foret, auditaque fuisset
Litterarum suprà memoratarum lectio, Ecce media in concione, inopi=
=nantibus cunctis, ad Decanum affertur [à] Majore facultatis appari=
=tore illustrissimi Comitis De Saint florentin, unius è quatuor regni
Administris, Epistola, quâ patebat supremam Regis voluntatem
esse, ut de Libello, ejusque autore omnino sileretur. Quâ visâ, a
Decano lectâ, Etsi per obscuram viam ad saluberrimum ordinem
ipsa pervenerat, publicoque carebat caractere, Dixere
Magistri quicunque adstabant finem illico Deliberationi esse
faciendum, quod sequenti Decreto expressêrunt.
Censet facultas saluberrima scribendam esse hic et nunc Episto=
=lam ad illustrissimum comitem De Saint florentin, quâ certior
a Decano fiat, quod saluberrimus ordo Regio imperio statim
obtemperaverit, et designaverit de gremio suo Legatos, qui
ipsum, Decanum concomitantes, adirent, ut tùm jura, tum moderata
facultatis agendi ratio, apud ipsum strenuè defenderentur, illorum=
=que assereretur, ac staret inconcussa conservatio. Edictum quoque
fuit Monendos esse illustrissimos duces De Choiseuil et de Richelieu
de causâ, propter quam impedita fuisset in suâ deliberatione facul=
=tas saluberrima, et sic cum eâ conclusit. Joannes L. C. Thieullier
Decanus
Quae quidem omnia, ex parte Decani prò collegarum votis, stante
adhuc dum concione peracta sunt.

Illud autem, hic loci, praetermittere silentio nefas duceremus, quod scilicet, cum Magister Bernardus Nicolaus Bertrand suam publicè differet opinionem, ab ipso insuper fuisse pronuntiatum, non modo contumeliosum propter libellum, de quo nunc agebatur, inculpandum esse Magistrum Bordeu, sed etiam ob graviora, immò et gravissima, de quibus, (ut asseverabat idem Magister Bertrand,) sedens collegas inter adstantes Magister Bouvart, sitò saluberrimo ordini adideret, omnimodam posset exhibere notitiam. Petiit itaque, ut à facultate idem Magister Bouvart imperaretur, quaecumque sciret palàm ac statim declarare. Hoc cùm fuisset illicò jussum, Dixit Mter Bouvart nihil certi a semetipso posse proferri, sed tantummodo indicari cartas, seu instrumenta publica, apud Dominum Bouquigny, vel ejus successorem in Regio Castelleto Commissarium asservata, in quibus singula legere erat, quae oporteret cognosci. Mandavit ideò, ac jussit protinus saluberrima facultas, ut sibi horum ce instrumentorum legitima expeditio, (ut aiunt) in aliis comitiis asportaretur. De sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus —

Die Sabbati vigesima quinta mensis Aprilis, anni 1761. convocata fuit de more facultas, per schedulam, in scholas superiores, In his comitiis redditae fuerunt ac probatae rationes quas, pro posteriore anno secundi sui decanatûs reddebat clarissimus collega noster, Magister Joannes Baptista Boyer Ex-decanus, et Academiae Censor, quibus constabat summam accepti, per totum hujusce anni curriculum fuisse 17876.# cum duodecim assibus, et sex denariis, dum è contrâ summa totius expensi erat 13554.# cum quindecim assibus, atque sex denariis. Summa proinde accepti superabat expensi summam, de 4322.# 17. s. 6.d Quod ubi praedictis compertum est rationibus, Deliberavit illicò facultas super hâc reliquâ summâ, statuitque hanc esse a Decano impendendam, ad minuendam quinque millium libellarum summam, quam facultati oppignoraverat antea

prædictus collega Magister joannes Baptista Boyer. Et sic cum ordine Saluberrimo conclusit joannes Le Thieullier Decanus.

Istud vero, ex voto Decreti superioris, tempore à facultate præscripto adimpletum a decano fuit, ut certo certius reddendæ à nobis rationes decla=rabunt. joannes LeThieullier Decanus

In iisdem comitiis, Magister Bordeu expostulavit actum decla=rati a Magistro Bouvart, quo iste affirmabat accusatoris se denuntiatoris ve personam, adversus priorem collegam præcedentibus in comitiis agere noluisse: de quo nihil statuit facultas.

Stante adhuc dum eâdem concione, cum palàm narratum à D. Decano fuisset, Medicum a nostris alienum, et extraneum scilicet Gaullard, ab Administris Parisiensium Nosocomiorum, ad faciendam in iis medicinam fuisse acceptum, designatumque, quo pacto lædebantur Saluberrimi ordinis jura, nondumque ad dies usque nostros intercepta possessio, vel in deliberationem missâ, ut vide=licet statueretur quidnam consilii capiendum existimarent collegæ adstantes, deputari placuit cum Decano M.M. Boyer et Baron Antiquos facultatis decanos, qui principes magistratus R.R. que adirent Archi-Episcopum, ut suspenderetur, si fieri posset, ab Electione, et inauguratione suâ prædictus Gaullard. Et sic cum cæteris conclusit joannes Le Thieullier Decanus

Die Martis vigesimâ octavâ mensis Aprilis convocati fuere per juramentum, in scholas superiores Doctores Medici Omnes, Decanum, nonnullosque è clariss. collegis, de rebus ad sanctiora facultatis privilegia, et ad doctorum ipsorum famam pertinentibus, Dicentes audituri; et postea deliberaturi.

I° Agitata sunt ea, quæ spectabant ad litem M.tro Geille de S.t Leger collegæ nostro exsuscitatam ab hæredibus D.D. de S.t Etienne, apud Augustinianos Eremitas, plateæ de Victoires

Dictæ vicinos fato functi. reque in deliberationem missa, Rogatis dictis que singulorum sententiis, pronuntiavit facultas Mtrum Geille de Saint Leger adhuc dum in reatu detineri, eum ppter ab omni deliberatione et præsentiâ in scholis tum superioribus tum inferioribus esse excludendum; immò et emolumentis suis orbandum, donec supremi senatûs judicio purgatus fuisset, atque ideò de probitate ejus et innocentiâ apud omnes juvicta constitisset; Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

2º. Decrevit facultas, condendum esse Memorialem libellum in quo sua invicta asserentur jura sanctissima, et exponerentur quæcumque ipsis favere valerent, ut postquàm, salubessimo Collegii fuisset communicatus, summis Magistratibus, R.R. Parisiorum Archiepiscopo, cæterisque Nosocomiorum Rectoribus, a decano facultatis jussu et nomine offerretur. Et sic conclusit Joannes = Le Thieullier Decanus

3º. deliberationi deinde subjecta sunt ea, quæ ad Magistrum Bordeu pertinebant, et in superioribus aliis comitiis fuerant jam = jam prolata.

Perlegit palam Decanus Declarationes ab eodem prædicto Collegâ Datas apud Commissarium Boucquigny, et excerptas è verbali instrumento quod memoratus Boucquigny propriâ describserat manu, et gallicis quæ sequuntur verbis, expresserat.

Declarations de Mtre Bordeu, tirées du Procés = verbal du Commissaire Boucquigny, par Extrait seulement.

Au bas de la quatrieme page du procés verbal de la Descente du Commissaire, chez ~~Monsieur~~ Bordeu, Monsieur Bordeu déclare ce qui suit; sçavoir que le dit deffunt Sieur de Roudenas remit avant son décès entre les mains

de luy comparant une Montre et une Boëtte d'or..... à l'effet par le dit Sieur Comparant d'en faire la remise aux Parents du dit deffunt, chargés de ses affaires.....

Au bas de la cinquieme page, lors de l'inventaire, Monsieur Bordeu requit que la dite Montre et Boëtte d'or luy soient remises, offrant de les rendre à qui par justice sera ordonné, après qu'il luy aura été remboursé les sommes à luy dües par la Succession du dit Sieur De Boudenas.

Et l'Assemblée tenant, le Sieur Bordeu interpellé par Maître Bouvart de concilier la contrariété Manifeste qui se rencontre entre les deux déclarations susdites, a répondu, « ce qu'il n'avoit « gardé la Montre et la Tabatiere, que de concert avec Monsieur « le Marquis de Boudenas héritier du feu Sieur son frere, dans « l'intention de sauver des mains des petits créanciers ces deux effets, « et d'être payé de ce qui luy etoit du par la Succession aux dépens « de ces mêmes créanciers, quoiqu'il eût déja par devers luy un billet du frere du deffunt, qui luy assuroit sa dette sur la Succession.

Quæquidem dicta a M.tro Bordeu, [illegible] probè audita, et a decano fideliter exarata subsignaverunt Doctores plurimi ex astantibus, MM. Sulier, Bellot, Bouvart, Basseville, Dionis, Chomel antiquus decanus, Murry, Morreau, Du Petit, Le Begue de Presle, Sollier, Thierry, Bertrand, Viellard, Belleteste, Morisot-des Landes, De Géviglond, Montabourg, Bringaut, Mallet, Desallun, Reaget, Macquart, Maudruit, Latté, Merence, et Daniès.

Ista autem lectione peractâ, auditoque M.tro Bordeu, in hanc abiit omnis ferè ordo saluberrimas sententiam, ut tres de Majori ordine Doctores, totidemque è Minori sorte ducerentur, qui cunctarum rerum ad facta, quibus et fama, et ipse maxime honor prædicti collegæ lædi judicarentur, pertinen=

=tium examini committerentur, ac sic cum facultate conclusit
Joannes le Thieullier Decanus

De Majori autem ordine sorte appellati sunt MM. Ferrein, Belletéste et Marteau; de Minori, MM. Baxerville, De la=
=Riviere, et Leys.

Quibus omnibus peractis, surgentibus jam è concione Doctoribus, Scriptum a se obtulit ~~obtulit~~ Decano Mtr Bordeu, his verbis Gallicè expressum.

« Je proteste que je n'ay pu me faire entendre, surtout sur
« ce qui concerne les petits créanciers, au sujet desquels, quel=
« =ques confreres prétendent m'avoir entendu professer des choses,
« qui ont été écrites et signées par quelques uns, me réservant
« d'expliquer l'affaire au long, soit devant Messieurs les
« Commissaires nommés, soit dans l'assemblée, que la
« faculté m'a promise. / a la faculté, a la fin de l'assemblée
du 28 Avril 1761 = Signé Bordeu.

Illud verò notandum venit, quod, quæcunque in his ce comitiis, gallico idio=mate delineata leguntur, ea tùm a Decano, tùm ab ipsomet Mro Bordeu, in simplici folio papyraceo credita fuisse, cùm coste sis Decanatûs nostri testimonialibus instrumentis, apud facultatem asservanda. Joannes Le Thieullier Decanus

Die Lunæ Decimâ octavâ Maii mensis, anno 1761, per juramentum convocati fuerunt Doctores Medici omnes, in scholas superiores, de plurimis Rebus, tùm ad sanctissima facultatis jura, tùm ad commune commodum spectantibus Decanum dicentem audituri, de iisque, et aliis, deliberaturi.

I.° in iis Comitiis supplex adfuit Mtr Vacher Baccalaureus Medicus, Expostulans ut sibi per facultatem liceret, Physiologicam, Cardinalitiam=que Thesim mense decurrenti propugnare, Anatomicum que subire examen=statim atque juberetur, quos omnes actus, propter amissum patrem, exorta=que exinde negotia, Temporibus statutorum lege sancitis celebrare non potuerat.

Hujus petitioni presenti Decreto annuit ordo saluberrimus, quoad utramque

Quam extra ordinem ~~propugnari~~ propugnari permisit, examen vero anatomicum distulit usque ad Chirurgicas caeterorum Baccalaureorum operationes quibuscum fieri voluit: Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus

2° Doctorum astantium deliberationi subjecit Decanus delectas recens Minerales Aquas, in loco Merlange dicto propè urbem, quarum Examen, solenni Decreto commisit de Majori ordine M.M. Cantwel et Hérissant, de minori vero M. De Labissiere, quibus Decanus adjunctus est. Et sic conclusit Joannes Le Thieullier Decanus

3° Audita est relatio Clarissimorum virorum M.M. scilicet Bernard, et Bellot, qui cum Decano praepositi fuerant ad examinan=dam Ceraclorum medicamentosorum compositionem a viduâ Char=maxime arridebat, tamen, quoniam caeteris arcana remanebat, hanc publicâ facultatis approbatione muniri non placuit.

4° Perlectus a Decano fuit memorialis libellus in gratiam facultatis ab ipso conflatus, in quo nominatim pluries apud nos Medicum Gaullard, à functionibus ordinarii Nosocomiorum Medici removendum esse plurimis comprobabatur argumentis: cujus auditâ lectione, petiit Decanus ut ab ordine saluberrimo deliberaretur, num Rationis ~~dictum~~ reformandas committeretur, an vero, qualis auditus fuerat, Nosocomiorum exhiberetur Administris, simul que Doctores eligerentur, qui Decanum concomita=rentur apud Magistratus.

Re itaque in deliberationem missâ, Rogatis dictisque pro more singu=lorum sententiis, decrevit facultas offerendum esse propèdiem, memo=rialem libellum, Nosocomiorum Rectoribus, postquam ab ipso Decano, in quibusdam recognitus fuisset, voluitque ut, in illius distributione, anti=qui decani comitatum Decano praeberent; Et sic cum ordine conclusit Joannes Le Thieullier Decanus

Die Sabbati vigesimâ-septimâ junii mensis, probata fuere una=nimi Consensu, Responsa, quae dederat M.tes Vacher Baccalaureus in Quodlibetariâ Quaestione Physiologicâ, ab eo, extrà ordinem,

Die jovis proximè elapsâ propugnata fuerat, et sic cum facultate
Conclusit joannes Le Thieullier Decanus. ——

Die jovis vigesimâ tertiâ julii Mensis horâ ipsâ Decimâ Matu-
-tinâ per juramentum Convocati fuerunt Doctores Medici omnes, in
Scholas Superiores, auditur relationem Clarissimorum Virorum, qui,
juxtà decretum a facultate latum die ~~Aprilis~~ vigesimâ octavâ
Aprilis proximè elapsi, Sorte ducti ~~[illegible]~~ præpositi fuerant examini rerum
Omnium, quæ ad M.trum Bordeu attinere possent, dè iisque, et aliis rebus
ad facultatem pertinentibus deliberaturi.

Vix Salutatâ Concione, Decanus retulit Sibi, priusquam Superiores
ingrederetur Scholas, in Majoris Apparitoris Camerâ, denunciatam modo
fuisse, per accensum, intercessionem M.tri Bordeu, quâ insurgebat
contrà priores facultatis deliberationes, et præcipuè adversùs posteriorem,
in quâ designati fuerant suprà dicti Examinatores. eâdem intercessione
futuras quaslibet deliberationes præpedire tentabat, ut et quæcumque
Decreta, quæ tùm hac ipsissimâ die, tùm in posterum adversus eum
Sanciri possent.

Tùm verò petiit Decanus, ut dè lectâ intercessione Doctorum
Sententiæ dicerentur, quibus dictis Censuit Saluberrima facultas Et
Declaravit in Semetipsâ plenam inesse ac vigere potestatem quaslibet
è collegis, pro re natâ dijudicandi, nullamque proindè habendam esse
intercessionis a M.tro Bordeu denunciatæ rationem. Et sic conclusit.

joannes Le Thieullier Decanus.

2.o in iisdem comitiis, cum jam auribus exciperetur Clarissimorum
Virorum relatio, Surrexit M.ter ferrein deputatorum antiquior, dicens à
Se, dè omnibus et singulis factis ad honorem et famam M.tri Bordeu
pertinentibus, coràm facultate non posse referri, Sibique videri prudentius,
Si ad alia comitia, audito rursùs M.tro Bordeu, prædicta relatio dimitte-
-retur, propter quod memorialis libellus a Marchione de Poudenas, adversus
Memoratum collegam conscriptus, Sibi lectus minimè, [illegible]que incognitus
fuisset.

Clarissimus deindè M.^{ter} <u>Belletête</u> Saluberrimo ordini exposuit, sibi a DD. ferrein in privatis deputatorum concionibus fuisse declaratum Nullam adhibendam esse rumoribus injuriosis fidem, relationemque hocce inniti debere, scilicet, ut cognosceretur quid de Gnomone et Pyxide aureis evenisset, omissa caeterarum circumstantiarum serie, omissis etiàm iis, quae memorialis libellus in gratiam M.^{tri} <u>Bordeu</u> exaratus, Typisque vulgatus, Commemorata ab ipso patrono (M.^{tro} Gerbier) atque enarrata contine=ret.

(Ut Clarior perfectiorque Narrationis hujus-ce Veritas elucescat addendum est, ab eodem M.^{tro} <u>Belletête</u>, coràm universâ facultate, praesente adhucdum M.^{tro} <u>ferrein</u>, fuisse affirmatum, hunc-ce Doctorem Examinatorum antiquiorem a se pluriès interpellatum fuisse, ut secum et caeteris deputatis absolutam persequeretur disquisitionem omnium singulorumque factorum, de quibus tum in memoriali M.^{tri} <u>Gerbier</u> patroni libello, tum variis in Epistolis ad ipsos-met Examinatores scriptis agebatur; quod utrumque a M.^{tro} <u>ferrein</u> fuerat pertinaciter denegatum, istud autem pro responso datum, se hoc omnia ad modum floccifacere, ac minimùm curare. Et ista, quae adjicimus, adeò veritati consentiunt, ut parùm abfuerit, quin in ejusdem conatûs, postulantibus plurimis doctoribus, poenas adversùs M.^{trum} <u>ferrein</u>, propter ejus in demandatâ provinciâ negligentiam, Saluberrimus Ordo decerneret.

Idem deindè M.^{ter} <u>Belletête</u>, altâ voce, coràm concione per=legit relationem a se-metipso ac tribus aliis deputatis exaratam, quam subsignare recusaverat M.^{ter} <u>Marteau</u>, ab omni sententiâ abstinens. (*) Quâ peractâ lectione, examinatorumque auditis conclusio=nibus, facultatem de novo allocutus est M.^{ter} <u>ferrein</u>, similibus ferè verbis ac suprà, simulque è concione discessit.

(*) vide les pieces justificatives impri=mées par ordre de la faculté.

Rè protinùs deliberationi subjectâ, rogatis dictisque pro solemni more universorum sententiis, <u>Saluberrima facultas</u> adhaerere se declaravit Examinatorum conclusionibus, quae sic se habent:

- Ex his suprà memoratis ac discussis, Censuimus Mtri Bordeu
agendi-rationem esse omni vituperio dignam, honesti que et decori legi=
=bus, quae Medicos praecipuè alligant, adversam: quapropter suprà-
=dictum Bordeu esse ex Doctorum Parisiensium albo expungendum
illico, et a conciliis apud aegros rejiciendum, sub poenâ in statutis
impositâ, donec supremi senatûs solemni judicio contradictoriè lato
purgatus fuerit, atque ità omnes et singulae, omnium accusantium
Criminationes fuerint penitùs deletae. Statuit insuper facultas
Decretum istud typis mandandum esse, singulisque doctoribus distri=
=buendum, postquam trinâ doctorum convocatione fuerit confirmatum.
Et sic, pro primâ vice conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

Quae sequuntur, ex eâdem convocatione dependentia, gallicis
verbis exprimi placuit, cùm haec gallicò idiomate, praesentibus
adhuc dùm plurimis collegis, fuerint delineata atque deindè Mtro
Bordeu, hujusque Procuratori communicata, ad mentem Arresti,
Quo Suprema Curia jubebat, ut quaecumque in Concionibus Ordinis
Saluberrimi, respectu Mtri Bordeu peracta fuerant, et in commenta=
=riis deferebant referri, legenda et extrahenda, tùm ipsi, tùm ejus Procu=
= ratori permitterentur.

Et ce même jour l'assemblée de la faculté étant finie, et la
Conclusion avec les signatures portées sur le plumitif, a été remis au Doyen
par le premier appariteur, un arrêt de deffense en date dudit jour,
rendu sur requête, par lequel, Mtre Bordeu est reçu appellant
de toute délibération prise a son sujet dans la faculté, et notamment
de celle qui a nommé des commissaires, et de tout ce qui s'en est ensui=
= vi; ledit arrêt faisant de plus défense de passer outre, jusqu'à ce que
= autrement il en soit ordonné par la cour. En conséquence la faculté
a ordonné au Doyen de cotter Procureur pour faire lever ledit
Arrêt de deffense, et ont signé ceux des anciens encor présents, Chomel

fontaine, pour les Anciens; Et Leys, pour les jeunes. Jean L'Thieullier Doyen

Die Quintâ Augusti Mensis, anni 1761, horâ ipsâ decimâ Matu=
=tinâ Convocati sunt per juramentum Doctores Medici omnes in Scholas
Superiores, de rebus ad facultatem, et ad semet-ipsum pertinentibus
Decanum dicentem audituri, ac posteà deliberaturi.

Et primò, Agitata rursùs fuêrunt quaecumque spectabant ad Pari=
=siense Nosocomium-Generale, quod in ordinarium Medicum jampridèm
receperat Doctorem facultati extraneum, neglectis ordinis Nostri doctoribus.

Quae dùm tractaret Decanus, paucis exposuit verbis, a se pluriès,
honoris causâ, invisos fuisse dicti Nosocomii Administros, tùm privatim,
tùm iis diebus, quibus in Archi-Episcopi aedibus de more congregati erant.
adjecit quoque ipsis, a se et antiquis Decanis oblatum fuisse memorialem
libellum ab ordine saluberrimo probatum, quem benigne exceperant,
legendumque duobus tradiderant administris D.D. scilicet Rareau,
Et D'outremont in Supremo Senatu patrono, qui de eo, coràm
Omnibus administris in proximâ congregatione referrent. Narravit
praetereà Decanus a Cl.mo Combalusier Collegâ Nostro compositum
fuisse alterum Memorialem libellum, qui licet ab injuria excaratus,
Cum tamen alacrem jurium Nostrorum defensorem testaretur. Antiquis
Decanis summoperè placuerat. Relatum denique fuit a Decano, sibi
redditam fuisse ab administris significatam anteà, de Consilio D.D.
Andrè in Regiis Consiliis patroni, intercessionem, quam, eodem suc=
=dente, D.no Rbneux administrorum scribae per accensum denunciari
Curaverat. hanc etenim supprimi permiserat facultas, Modò res
amiciùs a Nosocomiorum Rectoribus tractari viderentur.

Etsi verò salutati pluriès fuerant a Decano summi Magistra=
=tus, ipseque imprimis Parisiorum Reverendissimus Praesul, qui Cl.mum
Chomel, et Decanum, facultatis causam apud ipsum acriter propugnan=
=tes faventi aure audivisse visus fuerat, Cum tamen istud Negotii
Longiùs jamjam protrahi judicaretur, neque ab officio Medici remo=
=veretur Dictus Gaullard, proposuit Decanus, ut consulerentur
Patroni, ab iisque juridica saluberrimi coetûs agendi ratio rectiùs

praescriberetur.

His omnibus auditis, postquam rogatae fuerunt singulorum Doctorum sententiae, Decrevit 1.o facultas, ut, suo nomine, conscri=beretur a Decano, ad Administros omnes Epistola, quâ, assertis sta=bilitisque maximo rationum pondere juribus Nostris, utrique memori=ali libello, a facultate exhibito, citissimum efflagitaretur responsum; 2.o ut typis mandaretur, singulisque distribueretur Doctoribus libellus memorialis brevior, a M.tro Corrabalusier elaboratus; 3.o jussit ordo sa=luberrimus ut, in proximo totius Universitatis tribunali, Decanus benigna Academiae officia in gratiam Nostram exposceret, simul=que rogaret, ut Amplissimus Rector administris Nosocomiorum, ipsius-met Universitatis Nomine, litteras scriberet commendatitias, quibus cognosce=retur Universam Academiam, saluberrimae facultatis negotia, utilitatem, et jura quaelibet, veluti sua defensuram. Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

2.o In iisdem comitiis deliberavit facultas, de modo, quo, legitimae defensioni suae providere deberet ac posset.

Rogatis dictisque adstantium placitis, decretum est consulendos esse quamprimum patronos, M.tros scilicet Cochu, Gervaise, et Doulcet; quatuor insuper Doctores decano et antiquis decanis adjuncti fuere, qui patronorum Conciliis interessent, de quo majori ordine designati sunt M.tri Viellard et Verdelhan; de Minori vero, M.tri Bellot, et Cosnier filius; et sic cum facultate conclusit Joannes

Le Thieullier Decanus

Die vigesimâ octavâ Augusti Mens. anni 1761. Convocati fuere per juramentum Doctores Medici omnes, in Scholas Superiores, horâ ipsâ decimâ matutinâ, decanum, de rebus ad sanctiora ipsorum jura, nec non de aliis ad facultatem pertinentibus dicentem audituri, et postea deliberaturi.

Exposuit 1.o quaecunque ad deliberationem pertinerent ab adminis=tris

=nistris Nosocomii Parisiensis, die Mercurii decimo octavo ejusdem factam, quâ sancitum fuerat ab iisdem administris, ut deinceps in Ordinarium prædicti Xenodochii Medicum, nonnisi desumptus è Saluberrimâ facultate Doctor eligeretur, eâ tamen conditione, ut dictus Gaullard pauperibus curandis addictus remaneret, et conserva=
=retur.

Re in deliberationem missâ, fuit hæc Ordinis Nostri Sententia, ut consulerentur Patroni, super iis, quæ facultati facienda incum=
=bebant, adeo ut, postquam perpensa fuissent maturè Scholarum Nostrarum Commoda, Negotium istud extemplò Magistratuum judicio committeretur. Mandatum, præter hoc, fuit ut sedulò inquirere=
=tur num prædictus Gaullard, ex officii sui privilegiis exciperetur, unde, cum Parisiensibus aliis, Medicinam Lutetiæ legitimè exerceret, cuiùsque, apud ægros, consilia posset inire. 3° benigna Universitatis officia expostulare jussus est Decanus, tandemque singulis supremæ Curiæ judicibus distribui placuit Memorialem libellum de quo supe=
=rius actum est, simul et Causidicorum consilia, quæ typis pariter Mandanda decrevit ordo Saluberrimus, et sic cum eo conclusit joannes
= Le Thieullier Decanus

In iisdem Comitiis, cùm memoratum fuisset a quibusdam ex Collegis Nostris, a Burdigalensi Supremo Senatu, pronunciatum fuisse Decretum, quo apprehendi juberetur Mter Bordeu, deliberatum sta=
=tutum que fuit huic-ce rei planè esse supersedendum, donec decretum istud facultati, legitimo cognitum fuisset, atque denunciatum. Et sic conclusit joannes Le Thieullier Decanus

3° Perlegit Decanus libellum supplicem ad Doctores Nonnullos missum, in quo narrabantur gravissimi effectus remedii cujusdam, ab herbario audacter et insulsè præscripti, ac adhibiti: Quo audito, decrevit facultas Componendum esse Memorialem libellum, Catholico Regis Procuratori offerendum, in quo describerentur omnes ejusdem speciei abusus, ut istis ~~debita~~, a summis Magistratibus debita opponerentur remedia; Et sic cum facultate conclusit joannes Le Thieullier Decanus

4° Deliberavit facultas num concedendi forent examinatores Dño Jacquet Serenissimi principis ac ducis Wittembergensis Ordinario Chirurgo, qui Novam Antimonii praeparationem Doctorum Examini subjiciendam propo-nebat, admissis ab ipso conditionibus quibusdam, in supplici libello, quem Decanus legerat, descriptis. Sequenti decreto praeparationis antimonialis supra memoratae Examinatores concessit, designavitque de Majori Ordine Mtros Viellard, Cantwel, et Verdelhan; de Minori, Mtros Barbeu Dubourg, LeThieullier juniorem, et Guilbert de Preval, quibus Mtrum Bellot, utriusque Pharmaciae professorem adjunxit, quod quidem ea ~~[illegible]~~ ratum fuit, ut expositae in supplici Dñi Jacquet libello cautiones sedulo servarentur. Et sic cum facultate

Conclusit Joannes LeThieullier Decanus

Die Mercurii vigesima tertia Septembris, anno 1761, per juramentum convocati, adfuerunt Doctores Medici omnes in superiori-bus scholis, hora ipsa decima matutina, 1° de Patronorum consiliis, 2° de modo, quo, in utraque lite sua saluberrimus ordo legitimae defensioni providere jam incaeperit, et in posterum debeat, Decanum dicentem audituri, de iisque, et aliis rebus ad facultatem pertinentibus Deliberaturi.

Mentio primum injecta fuit de Epistola Mtri Gedeonis de Rabours Collegae Nostri Genevae degentis, ad Mtrum Boursart conscripta, qua facultatis judicium expostulabatur, super administratione Mercurii liquidi in Codice Nostro descripti. Hoc autem remedium, ad pondus unciae unius, in aquae libra una dilutum, bis in Enemate, de consilio Mtri de Rabours exceperat aeger quidam, quod prosperrime successerat; dum e contra, post tertiam dosim, quam sponte sua, inconsultoque Medico, pariter in Enemate acceperat idem aeger, atrocissimo cruciatus dolore Enecatus fuit.

Observandum occurrit, quod sex elapsae fuissent hebdomadae primum inter et secundum Enema; bini autem Menses, secundum inter et tertium.

Censuit facultas a Mtro Bouvart conscribendam esse facti relationem, ita ut judicium posteà suum tutò ferre posset, genuinos que Mercurii liquidi usus, et effectus assignare. Et sic conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

2.º Exposuit Decanus cuncta, quæ ex consilio Patronorum gesserat, Quoad ultramque facultatis litem; scilicet conscriptum fuisse et Magistratibus oblatum supplicem libellum, a Domino Thomazon Saluberrimi ordinis in Supremo Senatu procuratore exaratum, quo vehementissime efflagitabatur judicium, tum adversus Nosocomii administros, tum contrà Mtrum Bordeu. addidit Decanus, se ab illustrissimo Supremi Senatûs Principe Molæo benignè fuisse exceptum, Amicis que cumulatum verbis, quibus facultatis cura studiumque in servandis collegii sui honore et famâ, sicut in legitimâ Privilegiorum suorum defensione Magistratibus summoperè probari significarentur.

Lectus deinde fuit a Decano Memorialis libellus anonymus, adversùs ordinem Saluberrimum, à prædicto Gaullard contumeliosè conflatus, in publicum furtim editus, quem Nosocomiorum Parisiensium administris distribuere non erubuerat.

Eo sic audito, surrexit Mtes Lepy de injuriosis verbis, et calumni=antibus factis in se metipsum a dicto Gaullard, in famoso scripto congestis amarè querens, expostulansque, ut sibi liceret publicam per=sequi horum ce omnium vindictam, eamque ex Magistratibus exposcere.

Placuit ordini Saluberrimo, quod Mtes Lepy collegarum antiquior publicam juridicè institueret vellet querimoniam, propter injuriosa verba, calumniosum que pactum cum D. Mtro Lattier, in curandis Noso=comiorum pauperibus successore, falsò illi exprobratum. pollicita est itaque facultas se in partes ejus lubentissimè venturam, confuta=tionemque ejusdem libelli suopte nomine aggressuram, et sic cum eâ conclusit Joannes Le Thieullier Decanus

3.º Deliberatum est num typis mandari citissimè oporteret, aut ad tempus differi Memorialem libellum, a Mtro Gervaise in Supremo Senatu

facultatis causam defendente, adversus M.trum Bordeu conscriptum.

Rogatis dictisque de more singulorum Doctorum sententiis, decrevit facultas, quamprimum typis mandandum esse Memorialem libellum, simul et deputatorum relationem, cum instrumentis scriptisque omnibus, quae relationis fundamenta fuêre; quaequidem omnia singulis Magistratibus, tum ~~praesentibus~~ Lutetiae remanentibus, tum per vacationes rusticantibus, a decano voluit exhiberi, adjectis insuper rationibus propter quas citiorem memorialis libelli jusserit vulgationem, et sic pro secundo vice conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

Die Lunae post decimam secundâ mensis Octobris, anni 1761. per Juramentum convocati fuere in scholas superiores Doctores Medicinae, horâ ipsâ Decimâ matutinâ, ~~1o~~ de rebus in Academico Tribunali Gestis, et ad sanctiora facultatis jura pertinentibus, 2o de Memoriali libello adversus M.trum Bordeu conscripto, ac de aliis ad facultatem spectantibus Decanum referentem audituri, ac posteà deliberaturi.

Narravit primo Decanus, quae à semetipso saluberrimi Ordinis jussu, Academici tribunalis deliberationi subjecta fuerant, in duobus postremis comitiis Totius Academiae, simul et Universitatis responsa, quae sic se habebant; scilicet suos ab universitate consulendos esse patronos, saluberrimi Coetus patronis adjunctos, priusquam in negotiis ad hanc pertinentibus intervenirent, ut tandem patronorum Consiliis decerneretur interventio, ab iisque modus statueretur, quo fieri illa deberet. Quibus omnibus annuit facultas, Decanum suum in singulis comprobans.

2o. Deliberavit facultas, num statim Typis mandandus foret, post reditum M.tri Gervaise in supremâ curiâ Patroni, tunc temporis, post gravem morbum, ad confirmandam sanitatem rusticantis, Memorialis libellus, ab eodem adversus M.trum Bordeu conflatus; num verò, vacationum supremi senatûs finem expectari deceret. agitatum quoque fuit, utrum ea, quae confirmandae factorum veritati inservierant

Simul typis ederentur, vel seorsim, et diverso tempore publici juris fierent. Misso in deliberationem utroque puncto, rogatis dictisque singulorum sententiis, decretum est, prædictum Memorialem libellum, post reditum M^tri Gervaise, typis prælo protinus excudendum esse, singulisque Doctoribus et Magistratibus, ordinis saluberrimi impensis distribuendum, non autem aliis. jussum præterea fuit, ut seorsim publico juri traderentur et Clarissimorum Examinatorum relatio, et cætera instrumenta, quibus stabilita fuerat. Et sic cum facultate conclusit — — — Joannes Le Thieullier Decanus

3° In iisdem comitiis, juxta decretum in præcedentibus, die Mercurii vigesimâ tertiâ Mensis Septembris latum, perlegit M^ter Bouvart, relationem facti ad M^trum Gédéon de Rabours collegam nostrum, Genevæ in urbe, Medicinæ indulgentem pertinenti[illegible]; Quâ lectione peractâ, censuere adstantes, nullatenus posse inculpari M^trum Gédéon de Rabours, propter præscriptum in Enemate Mercurium liquidum, ex Codice facultatis præparatum. Ordinis nostri nomine, Decretum istud, ab antiquioribus utriusque divisionis subscribendum esse, cum animadversionibus a clarissimo collegâ nostro M^tro Bouvart doctissimè exaratis, quas cum decreto ad M^trum Gédéon de Rabours mitti concessum est. Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus

Quæcumque autem, superiori decreto pronuntiata fuerant, ad illius mentem, a M^tro Bouvart, et a Decano statim fideliterque peracta fuere.

Die decimâ octavâ Mensis Octobris, anni 1764, quæ sancto Lucæ Orthodoxorum Medicorum Patrono dicata erat, post solemne sacrum in sacello facultatis celebratum, convocati sunt in scholas superiores, Doctores Medici omnes, a Majori facultatis Apparitore, his solitis verbis, à l'assemblée Messieurs nos Maîtres; in iis, quæ Stata dicuntur, comitiis, lectus est a decano Memorialis li-

Libellus, quem clarissimus Collega noster Mtre Hatté disertè ac breviter delineaverat, et in quo proponebat leges, a facultate, si ita videretur, Herbariis praescribendae, quibus exitiosa istorum Hominum delicta praecaverentur, modò tamen Supremi Senatûs autoritate confirmatae, eosdem saluberrimi ordinis imperio subjicerent. Quo audito, Rogatis pro more dictisque universorum Sententiis, voluit Ordo saluberrimus, ut praedictus Memorialis libellus de reformandis Herbariis, Sex Examinatoribus, sorte vocandis, committeretur, qui, post inita cum pharmacopaeorum praepositis consilia, dein coram facultate referrent; et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

Sorte autem ducti sunt de majori ordine, Mtri Hazon, Hérissant, et Bellot; de minori, Mtri Pourfour du Petit, Misa, et D'Huaume.

Die Lunae decimâ nonâ mensis octobris, postridie divi Lucae, Post Solemne Sacrum pro defunctis collegis, et pronuntiata a primo Apparitore, haec solita verba, A l'assemblée Messieurs nos Maîtres, convocati per juramentum doctores medici omnes, in Scholas superiores convenêrunt, ut priusquam Pharmacopaei Praetoriani ad Solitum jus-jurandum admitterentur, a plurimis doctoribus fuit Expostulatum, ut Solemni Decreto typis mandando, singulisque Distribuendo doctoribus, cuilibet doctori vetaretur ne litteras Curationum testimoniales circulatoribus, vel illicitè practicantibus, quocumque in casu concederentur.

Hujus-ce Expostulati causa fuerat relata coram facultate Hesternis in comitiis approbatio, a Mtro Goulez de la Motte collega nostro Concessa circulatori cuidam nomine Keyser.

Re in deliberationem missa, Rogatis dictisque Sententiis, Statuit Saluberrima facultas promulgandum esse Decretum, quo praecaveretur ne doctor aliquis curationum testimonia circumforaneis, aut circulatori-

= bus quibuscumque, vel illicè practicantibus concedat, servatis tamen
Ordinis saluberrimi juribus, quibus constat, ad ipsum unicè arcani-
cujusvis remedii pertinere examen, doctoribus que singulis esse licitum
auxiliis quibus voluerint uti, ita ut ab ipsis ad facultatem deferre-
= ratur, priusquam testimoniales litteræ concedantur.

2°. jussit facultas decretum istud prælo committendum esse, et singulis
Doctoribus distribuendum, nè quis ignoret.

3°. Arceri per annum a Scholis tum superioribus, tum inferioribus,
orbari que emolumentis jubet Doctores, si qui fuerint, præsenti decreto
rebelles.

4°. demum imperatur in aliis comitiis interpellatus coram
facultate prædictus collega noster, M.tres De La Motte ~~altas~~ dedisse se
~~testimoniales litteras~~ circulatori Keyser testimoniales litteras ejuret
publicè, sin minus, pœnâ a facultate imponendâ plectatur. Et sic
cum ordine saluberrimo conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

Huic autem decreto intercesserunt M.tri David Vasse, Millin de
La Courvault, et Leijs.

Iisdem in comitiis, quod solemni ~~...~~ et pluribus supremi senatûs
Decretis sancitum, inconcussum que manet, Pharmacopæi Prætoriani
solitum præstitere sacramentum, manibus super Evangelio ~~ap~~ appo=
= sitis, juxta ~~...~~ nostrorum mentem,

Horâ autem undecimâ, cum nondum adessent Sanconniani novam-
Chirurgorum præpositi, licet ~~ex~~ mandato Decani doctorum que in
facultate nostrâ Regentium moniti legitimè, ut debitum dicerent
intra manus decani jus-jurandum, et Catalogum suum offerrent,
accersitus fuit in comitia accusus, qui juridicum instrumentum
de rebelli eorum defectione conficeret, illorum que præpositis denuncia-
= ret, atque significaret, quod hac ipsâ die solito more, peractum
fuit (*)

Die Mercurii vigesimâ primâ Mensis octobris, anni 1767 convocati
fuere in Scholas Superiores, horâ decimâ Matutinâ doctores Medici

(*) Voir les pieces justificatives.

omnes judicium suum per scrutinium latum, tum de anatomico Mtri Simonis Vacher Baccalaurei examine, tum de operationibus in examine chirurgo, a Baccalaureis omnibus celebratis.

facultas rata et grata habuit responsa et operationes a dictis Baccalaureis, propriis manibus celebratas, et sic cum illa conclusit joannes Le Thieullier Decanus

Die sabbati vigesima quarta mensis octobris, probata fuerunt responsa, Mtri Simonis Vacher, in cardinalitia Quaestione, ab ipso extra ordinem propugnata, die jovis vigesima secunda ejusdem mensis.

jn iisdem comitiis audita fuit relatio Mtrorum Cantwel, Hérissant, et De la Riviere, de aquis mineralibus, prope locum Merlange dictum, recens detectis, in Montheraci urbis vicinio. unanimis astantium consensus hanc summopere probavit relationem, permisit que ut typis mandaretur, si ita Domino De Mangis, antiquo Scholasiario, in cujus patrimonio salutiferi latices manabant, videretur. Et sic cum facultate conclusit joannes Le Thieullier Decanus

Sectio Secunda
Primi Capitis

Dè comitiis prima Mensis dictis.

Die primâ decembris, anni 1760: habita sunt in Scholis Superioribus comitia prima Mensis dicta.

In iis Supplicavit prò Regentiâ M.tro Joannes-Armandus Roussin de Montabourg, quam, Sua propter Negotia, tempore in Statutis praescripto, non potuerat adipisci. admissus est ad regentiam Praedictus M.ter Servato priore licentiae suum gradu, consentiente M.tro Dussaus, qui proximum inter Licentiatos locum obtinuerat.

In iisdem comitiis, dè Morbis grassantibus dicens M.r Astruc dè Majori ordine, plurimas observavit intermittentes febres catarrhalesque, et Variolas, quarum Saeviores aliae, aliae benigniores, nihilque novi Secum habentes, ratione Symptomatum. Solitis curatae Sunt remediis et Sanatae.

M.ter Chomel ex eodem ordine, et Antiquus facultatis decanus, Similia primo exposuit, deindè Catarrhales Apoplexias, easque non paucas extitisse notavit, quas omnes parciori venae Sectione, Seu vesicantibus Emplastris, purgantibus remediis, et etiam drasticis sat largâ adhibitis manu feliciter tractatas fuisse enarravit.

Dè Minori ordine M.ter Macquart de Rheumatico-Arthriticis morbis disseruit, in quibus Numero plurimis parciores praescripsit Venae Sectiones, eo potissimum consilio, quod longiores observavisset eos, qui largioribus Phlebotomiis fuerat tandem expugnati.

M.ter Hatté Rheumaticum inprimis Paroxysmum febre stipatum,

Dolore quo, in Suturâ Lambdoide admodum Sæviente viderat; Quem, celebratâ in pede venæ Sectione Sanavit, adhibitis insuper Sero lactis cum Syrupo de Althææ fernelii Mixto, impositoque Sacculo floribus Meliloti, Camæmeli, et Bellidis Majoris referto.

Mter Baron Antiquus facultatis Decanus, de quo Majori ordine, retulit invisas ase fuisse plurimas febres Malignas, quas Stupor opprimens, et Somnolentia gravis concomitabantur. Has vulgatis prospere curaverat remediis.

Cæteri omnes nihil notatu dignum a Se observatum fuisse dixerunt.

Ex quibus Sequitur intermittentes febres, catarrhalesque morbos, Rheumaticos, et Apoplecticos, ex eâdem causâ dependentes, Mense Novembri proximè elapso, frequentius Sæviisse.

Tum verò, ex consensu Doctorum Astantium, Mter Baron Antiquus facultatis Decanus, et Mter Halle, rei herbariæ professor indicti Sunt ad Examinandum librum, cui titulus erat; Memoire Sur l'air, la Terre, et les Eaux de Boulogne Sur mer, Suivi d'un Autre Sur la Constitution Epidémique, qui y a regné en 1759. autore D. D. Desmarres Doctore Medico Remensi, Bononiæque Medicinam facienti. Joannes Le Thieullier Decanus

Anno 1761º

Die veneris Secunda Mensis januarii, habita Sunt in Superioribus Scholis Comitia prima Mensis dicta, in quibus de Morbis grassantibus dictaturi adfuerunt 1º

Mter Baron de Majori ordine, qui Sic locutus est de morbis per Mensem proximè elapsum curatis; Nempè Rheumatico-Arthriticos complures Sibi occurrisse, quos omnes parcâ venæ Sectione, eâque in pede celebratâ, longo potu, Emplastro ex unguento Mariæ, Lythargyro carente, Sed Butyri ope emollito, purgantibusque Sæpiè repetitis Sanavit. Hos omnes morbos ad Quamdam Epidemicæ Speciem referri posse contendit, Sicut et Peripneumonias complures, non ita inflammatorias, quibus Solitâ Methodo, feliciter Succurrisse contigerat.

2° M.tre Dejean de eodem ordine. iste non absimilia pronuntiavit, Epidemicam que distingui voluit indolem ex similiformi causâ Ori=undam, eamque Rheumaticam, vel simplicem, vel Arthriticam fuisse

3° de minori ordine M.tre Bellot, iisdem Morbis afflictos ægrotantes invisit, quos diluentibus, alterantibus, purgantibus que inter mixtis, ad Meliorem reduxit sortem.

4° de eodem ordine M.tre Pourfour du Petit, cum prioribus collegis, tum de Naturâ, tum de curatione Morborum optime consen-sit

5.° M.tre Petit subjunxit insignem Variolarum confluentium Historiam: quod scilicet a perverso alimentorum usu non abstinens, ipsius-met suppurationis tempore, subitò respirationis suffocatione pene oppressus in violentam incidit febrim, quæ, post tertiam Hebdo=madam, applicatis jamjam vesicantibus emplastris, copiosè pus per dejectiones effluxit, primò remisit, ac tandem, continuâ per pluri=mos dies suppuratione evanuit

a cæteris Doctoribus nihil observatu dignum sibi occurrisse dictum Est.

Ex his omnibus patet, Catarrhales, Rheumaticos, Arthriticos que Morbos mense præcedenti, cum Peripneumoniis quibusdam, Medicis fuisse obvios. Joannes L'Echaudlier Decanus ——

Die Martis tertiâ Mensis februarii de Morbis grassantibus, in comitiis primâ Mensis dictis, relatum

M.tre Leclerc, de Minori ordine, qui Synochos quasdam leviores Anginas que et Aphtas pluribus stipatas, a se invisas fuisse debitâque Methodo curatas enarravit.

M.tre Doulcet, de febri quâdam putridâ dixit, sub formâ Pleu=ritidis sese exhibente, quam, post repetitas venæ sectiones a Chirurgo tantùm imperatas simul et celebratas, unde nihil devenerat boni, Emeticis et purgantibus Potionibus, feliciùs demum sustulit

M.tre Paris, Obeso corpore puellam invisam a se fuisse Memo-ravit,

cui, sex abhinc mensibus, deficientia menstrua restituit mercuria=
=lium pilularum usus, celebrataque saphenæ sectio, ita ut resumpentia
quandoque per sinistram mammam catamenia, per debitas deinceps viacs
effluxerint.

M.tri Geoffroy relatio cum superioribus consentiens, cuncta confir-
-mavit.

M.ter ferrein de majori ordine, eadem ferè narravit, observavitque
insuper nothas sibi peripneumonias, malignasque febres occurrisse, in
quibus, parcissimas sanguinis missiones, sed largam admodum catharsim
prosperrimè adhibuit.

Ex iis sequitur eosdem ferè morbos januario mense, ac præcedentibus
viguisse. Jeanne Le Thieullier decanus &

- Die Lunæ secundâ Martii mensis habita sunt comitia
prima mensis dicta, in scholis superioribus.

in illis M.ter Belletéste de catarrhalibus disseruit febribus,
musculosis doloribus stipatis. has omnes pareior venæ sectio, sæpius
autem ἀνω et κατω repetita catharsis sanavit.

a M.tro Dionis invisi fuerunt ægroti quatuor apoplexiâ humo=
=rali correpti, nauseabundis defatigati conatibus, qui omnes, intra
viginti-quatuor horas de medio sublati sunt, emeticæ licet potiones,
drastica que remedia in usum fuerint apposita, et stimuli advocata.

M.ter Bertrand apoplexiam quandam pariter distinxit,
quam præcesserant rheumatici dolores acutissimi. istis mitescentibus,
brevi successit apoplecticus status, seu potius epilepticus, quo
vigente, non missus est sanguis, sed felicissimè hausta potio eme-
=tica; post hanc abiit morbus in sciaticum dolorem, novâ potione
cathartica discussum. adjecit insuper illa tabarae se fuisse
febres nonnullas maligni aliquid referentes, quas frequentissimæ
purgationes debellaverunt, post celebratas tamen in brachio
venæ sectiones, crassissis parcius, propter abdominalium viscerum

ingurgitationem Saphenæ Sectionibus.

M.ter Dubourg Variolas confluentes, inflammatoriam anginam, hæmoptysim que descripsit, quas primo aspectu feroces solita compescuêre remedia.

M.ter Adet historiam retulit juvenis cujusdam Rheumatici, Doloribus erraticis, Novem abhinc ~~Diebus~~ vexati, repentinâque pulmo=num suffocatione enecati. febres autem ad putridas vergentes, in=flammatoriasque paululum anginas methodo superioribus simili sanavit

A cæteris nihil novi Notatum est. liquet indè de indole Morborum februario Mense observatorum eadem ferè dici posse ac de anteceden=tium Mensium affectibus. Joannes Le Thieullier Decanus

Die Mercurii primâ Aprilis, ejusdem anni, habita fuêre in Scholis Superioribus Comitia prima Mensis dicta.

In iis M.ter Pegart dixit de febribus putridis, quæ maximo de=lirio ægrotos lacessiêre, solitum tamen servavêre stadium, ex=plevaque remediis usitalioribus cessêre. confluentes etiam variolæ ipsi occurrêrunt pessimæ plurimarum indoles, præstantiori Methodo nec quicquam adhibitâ, Mortem brevissimo tempore adduxit.

M.ter Cantwel obviam, inter cæteras habuit confluentem variolam, primâ in Eruptione, in suppuratione nimis præcipitem, et post criticam in brachio dextro, abscessum, felicius judicatam.

M.ter Dorigni, ut et Doctores cæteri adstantes, cum præce=dentibus Magistris apprimè consensêrunt.

Mense itaque Martio obtiguêre putridæ febres, et malignæ, Malique ominis variolæ. Joannes Le Thieullier Decanus.

Die Sabbati secundâ maii Mensis, habita fuêrunt in Superioribus Scholis comitia prima Mensis dicta.

In illis M.ter Hérissant Petechiales quasdam febres, et, ut vulgò placet, rubras, seu purpureas recensuit, in quibus,

cum jam et Symptomata mitescerent, Epidermis universa decidit, facta hujus paulatim generali velut exfoliatione.

M.ter Des Essarts, catarrhales febres lymphaticis stipatas et Peripneumonias invisit plurimas; in iis malignam observavit indolem; has fere omnes minerali Kermeti rebelles, vel ab eo exacerbatas, emeticis potionibus largius administratis feliciter curavit.

Collegarum caeteri nihil, praeter hoc memoraverunt.

Catarrhales itaque febres, petechialesque, et Peripneumoniae frequentiores, Aprili proxime elapso, apud Parisios saevierunt quam ...

- Le Thieullier Decanus.

Die Lunae prima junii mensis habita fuere in scholis superioribus comitia prima mensis dicta.

In istis M.ter de Gevigland varios invisit catarrhos, simul et variolas, in quibus omnibus, nihil insoliti, quoad indolem et symptomata observavit.

M.ter Bernard. Similes praecedentibus morbos habuit curandos, quos largioribus Kermetis mineralis potionibus prosperrime debellavit.

Eadem fere ac duo collegae superiores de Rheumaticis, catarrhalibusque affectibus dixit M.ter Maloët, nonnullaque adjecit de Peripneumonia quadam, quam febris duplicis tertianae plurimi paroxismi antecesserant.

M.ter Le Thieullier junior, catarrhales, ut et caeteri putridasque febres sibi occurrisse retulit, quas in intermittentes desiisse, ac tandem purgantibus remediis, peruvianique corticis ope sanatas fuisse.

M.ter Gillot, posteaquam de iisdem morbis pauca enarravit, addidit historiam quarumdam febrium articulorum doloribus stipatarum, simul et peculiaris febris, hemitritaeam vocant autores, quam symptomata in malignam indolem

prona, Saviorem effecerant. hanc, adhibitâ primo venae sectione purgantibusque xatro remediis, corticis Peruviani usu ad Meliorem Statum coëgit deflectare. De hoemorrhagiis pauca subjunxit, sed hoc notatu parum digna.

M.ter Diénert, inter caeteras febrim unam et alteram Memoravit, saevissimis articulorum doloribus gravem, ex symptomatis ad Phreneticum aliquid accedentibus. utramque repetita Venae-Sectio, Emeticae Potiones, post diluentia remedia, primis in assultibus largissime hausta Sanaverunt.

M.ter Verdelhan des Moles superioribus dictis consona exposuit, insignem vero colicum dolorem è plumbo oriundum descripsit accuratius. in isto (quod observatione dignius) Urinaria Vesica Paralysi, omnimodâ que atoniâ quasi prostrata fuit; hâc debitis discussâ remediis, tonicis videlicet, Paralysis quintam post diem immisso in Vesicam catheteri, Emetico-Catharsi, Sudoriferorumque usu debellata fuit. addidit insuper variolarum quarumdam relationem, in quibus pustulae, modo quintâ die, modo septimâ eruperunt, sed Suppuratio nihilominus octavâ exsurrexit die, usitatam que percurrit periodum.

M.ter Moreau catarrhales Peripneumonias, putridas febres, Sectionibus venae, Kermetis et Emeticorum administratione, esse in melius Mutatas asseruit.

Ex quibus omnibus palam est catarrhales, putridasque febres, ultimo Mense, primum tenuisse locum; post has benignioris indolis Variolas, quibus intermittentes non paucae febres accessere. Joannes le Thieullier Decanus. —

Die Mercurii primâ julii Mensis habita sunt in Scholis superioribus comitia prima Mensis dicta, in quibus M.ter Arcelin de febribus quibusdam simplicibus è catarrhalium obiter dixit, dum è contra singultum fusiori stylo descripsit, non symp=

= pathicam quidem, sed mere idiopathicam, quam venae sectio duplex e brachio, emesisque et catharsis repetita sanavit.

A Mtro Chevalier expositae fuerunt malignae febres, quae ad vigesimam quintam diem perseveravere, feliciterque curatae sunt. noxitate caeteris, quae stadio breviores, exitu vero crudeliores extitere.

Mtr Le Camus, cum superioribus collegis consentanea dixit, additque nonnullas febres putrido-malignas, quae in intermittentes-tertianas desierant, vulgatioribus remediis tandem conquievisse.

Mtr Bringaud similia prorsus narravit.

Observatum fuit a Mtro Guilbert de Préval, sub finem quarumdam febrium putridarum apparuisse criticos tumores, qui suppurantium remediorum applicatione cessere, morbum que simul prospere judicaverunt.

Duplices-tertianae febres, inter alias Mtrum Pajon du Moncets in narratione sua detinuerunt nihil novi praeseferentes.

Hujus itaque mensis morbi frequentiores fuere catarrhales, putridi, maligni, intermittentiumque febrium cohors. Joannes Le Thieullier Decanus

Die sabbati prima mensis Augusti habita sunt in scholis superioribus comitia prima mensis dicta, quibus interfuturi erant de majori ordine Mtri Falconet doctorum antiquior, Poissonnier, L'Epy, Munier, Bidaut, Pathiot, de minori vero Mtri Bordeu, Macquart, Hatté, Millin de la Courvault, Missa, et Sollier, quorum antiqui omnes defuere, juniores autem nihil notatu dignum a se recollectum fuisse declaraverunt in morbis quos habuerant tractandos; excepto Mtro Bordeu, qui longam enarravit historiam atrocis ac diuturni mali, quo tandem, post saevissimos pertinacissimosque dolores, confecta occubuerat Domina Marchionissa de Royaune.

Horum autem morborum indoles talis fere fuit, qualis in comitiis ultimi mensis descripta fuerat; morbi scilicet catarrhales viguere, putridi et variae indolis febres intermittentes. Joannes Le Thieullier Decanus

Die Martis prima Septembris, habita sunt comitia prima

=Mensis dicta, in quibus de Majori ordine M.tr Gasse de morbis cutaneis, M.tr Leroy de St Agnan de iisdem dixit.

De Minori ordine M.tr Morisot des Landes febres putridas, in=flammatorias, Verminosasque Simul, et Eruptiones in cute observasse annotavit.

M.tr Vachier Similia Memoravit. M.tr Danié des Patureaux purpureas febres, Eruptionesque non paucas, quas in Melius Mutavere Evacuationes biliosæ, Spontaneæ.

M.tr De La Riviere junior, nihil Novi. M.tr Dekeimet Sangui=neos vomitus, quibus reprimendis Venæ Sectiones, Potionesque ex acidis Mineralibus felicissime adhibuit.

Eruptiones cutaneæ, inflammatoriæ Verminosæque febres, præcipuum Elapso Mense proximo tenuerunt, inter cæteros affectus locum. Joannes=Le Thieullier Decanus

Die Jovis prima Mensis octobris, in comitiis prima Mensis dictis M.tr Astruc de Majori ordine, nullam ferè Epidemiam extitisse observavit, præter exantemata quædam, ad Cutis Superficiem erumpen=tia, quæ Maximus tempestatis calor, per totum Septembrem, ut et per Augustum Mensem, absque periculo procreavit. addidit insuper Putridas sibi febres, vel potius biliosas occurrisse, quas repetitæ purgatio=nes prosperè et breviter curaverant.

M.tr Leys, de levissimis quibusdam Anginis, vel febre concurrentibus, vel ea Stipatis, Sermonem fecit. Morbi isti, ut et duplices tertianæ febres, nihil insoliti præ Se ferebant.

M.tr Cosnier Pater Narravit invisos ab se fuisse ægrotantes, febribus continuis afflictos, quos plerosque tardior paulo peruviani corticis administratio Sanavit; dum è contra cæteri, eodem cortice citius adhibito, in pejus abiisent.

Disseruit M.tr Boyer de febribus quibusdam Malignis, duplicem=Tertianam, Tertianamve Simplicem referentibus, in quibus citissima Venæ Sectio, et Catharsis, Emesisque prosperrime adhibebantur: Non autem ita, post quintum Sextumve Paroxysmum.

A M.tro fumée profligatæ fuerunt solitis remediis tertianæ febres et Quartanæ, cum dysenteriis nonnullis, parum rebellibus.

M.tri Robert, Thomas, et Mallet nihil annotaverunt facultati Exponendum.

Ex præcedentibus sequitur febres tertianas duplices, simplicesque, Quartanas, et dysenterias parum pertinaces mense Septembri in praxi Medicâ frequentiùs occurrisse. par me Le Thieullier Decanus —

Die Mercurii quartâ Novembris, habita sunt comitia prima Mensis dicta.

In iis M.tres Lehoc nonnulla dixit de quartanis febribus, quarum pertinacia sectionibus venæ, emeticis potionibus, et catharticis tardè quæ usurpato cortici Peruviano cessit. variores quasdam adfuisse malignas febres, et Erysipelatodes notis sanatas remediis observavit. annotavit insuper obviam sibi fuisse singulare, et aliquid memoratu dignissimum, in Domino d'Alibar pluribus scriptis super electricitate celeberrimo, qui convulsivo artuum tremore ex electricis experimentis oriundo, longiori tempore fuerat lacessitus, et cujus tremoris insultus novi, et vividiores, exsuscitabantur, quoties atmospheram ignibus et fulmine foetam persentiebat, vel quoties epistolas obsignare tentabat, admotâ ad facem inflammabili cerâ.

M.tres de la Riviere natu major nonnullos invisit per vulgum grassantes morbos, catarrhales scilicet febres, Eruptiones miliares, Erysipelatodesque quas veluti catarrhalium crises spectavit.

M.tres Baron antiquus facultatis Decanus, vulgaribus curavit feliciter remediis intermittentes febres, quibus plerisque accesserat levior hepatis infarc-tus.

M.tres Bidault nonnullas viderat variolas benigniores indolis, quas omnes simplici methodo sanavit.

M.M.tri Dussaus, d'huanne, Mauduit, Coste et le Begue De Presle, nihil notatu dignum esse observatum fuisse dixerunt.

Ex suprà memoratis sequitur prætcrito mense viguisse quartanas febres, Eruptionesque vel Milliares, vel Eresypelatodes. quæ prò majori parte nullum aut leve secum inducebant periculum. Joannes =Le Thieullier Decanus —

Finis Comitiorum prima mensis ~~decem~~ Dictorum.

Sectio Tertia.

Dè
Actibus, cæterisque rebus in Saluberrimâ = facultate gestis, a die Mercurii Duodecimâ Novembris, Anni 1760, ad diem usque trigesimam primam Octobris mensis, anni 1761.

Die Mercurii 12.ª novembris, celebrata fuit in Scholis inferioribus, anti-quodlibetaria quæstio, Vulgò Pastillaria, quæ pro more Scholarum bipartita sic se habuit.

An { ratiocinatione / Experientiâ } Medicinæ incrementum.

Huic Quæstioni præfuit M.ter Dussans, respondit que prò parte suâ M.ter Jeanroy Baccalaureus Medicus.

Die Jovis, post Martinalia primo, et Novembris decimo-=Tertio, M.tro Dussans Doctore Medico, pro Regentiâ suâ, Præside, propugnata fuit ab eodem M.tro Jeanroy Quæstio Physiologica, quæ sic legebatur,

An a Systematum Varietate Medicina præstantior? cujus conclusio Negativa. die autem Sabbati sequente, facultas rata et

grata habuit unanimi consensu, prædicti Baccalaurei responsa: et sic cum ea. Conclusit Joannes LeThieullier Decanus.

Die 3.a Decembris, ejusdem anni, celebrata in scholis inferioribus antiquodlibetariam quæstionem, Bastillatiam nempe, et quic extra ordinem præfuit, pro Regentia sua, M.tro Roussin DeMontabourg.

Hæc autem quæstio sic Bipartita sese habebat

an Succus Nutritius { Lympha / Chyli pars subtilior.

Respondit pro virili parte M.tus Sallin Baccalaureus Medicus.

Die jovis quarta Decembris, M.tro Roussin DeMontabourg Doctore Medico Præside, propugnata fuit egregie ab eodem M.tro Sallin, quæstio Physiologica, his expressa verbis;

An Chylus et Succus Nutritius simili perficiantur Mechanismo?

hujus quæstionis conclusio affirmativa; die autem Sabbati sequente, Probata fuerunt ab ordine saluberrimo Baccalaurei responsa, et sic conclusit Joannes LeThieullier Decanus.

Die Mercurii 17.a mensis decembris, ejusdem anni, celebrata fuit in scholis inferioribus Quæstio antiquodlibetaria, pro solito more bipartita, quæ ita se habuit

An Motus { voluntarii / spontanei } a { Cerebro / Cerebello } regantur?

huic quæstioni præfuit M.tes Duhaume, respondit que pro parte sua M.tus Lequrier Baccalaureus.

Die jovis 18.a Decembris, M.tro Dhaume Doctore Medico, pro Regentia sua, Præside, propugnata fuit ab eodem M.tro Léqurier Baccalaureo Physiologica Quæstio, quæ talis erat,

An Motus vitales a Nervis cerebelli?

Cujus conclusio Negativa. die autem sabbati sequente saluberrima facultas rata et grata habuit dicti Baccalaurei responsa.

Die 13ª decembris celebrata fuit in Scholis inferioribus anti-Quodlibetaria Quaestio, vulgò pastillaria, sic, ut Moris est, bipartita.

An legibus { Mechanicis / Chemicis } explicari possint Phaenomena digestionis?

Huic Quaestioni praefuit extra ordinem M.ter Mauduyt de la Varenne, respondit que proparte suâ M.ter Roux Baccalaureus-medicus.

Die Decembris trigesimâ primâ, M.tro Mauduyt de la Varenne Doctore Medico, pro Regentiâ, Praeside, ab eodem M.tro Roux Baccalaureo hoec propugnata fuit Physiologica Quaestio.

Utrum ex unico Systemate legum deduci possint omnia Phaenomena Oeconomiae animalis?

Cujus autem Quaestionis conclusio erat Negativa. eadem die, ab Egredientibus è Scholâ inferiori doctoribus, in Superiori Scholâ, Probata fuerunt unanimi consensu praedicti Baccalaurei responsa.

Anno 1761.

Die vigesimâ primâ Januarii agitata fuit in Scholis inferioribus, anti-quodlibetaria quaestio, sic, ut Moris est, bipartita.

An Membranae Oculi similem habeant { Structuram? / Usum? }

Huic ce Quaestioni praefuit M.ter Coste ad doctoratum recens provectus, respondit que pro parte suâ M.ter Boyrot Dejoncheres, Baccalaureus Medicus.

Crastinâ die Matutinâ, M.tro Coste Doctore Medico, pro Regentiâ suâ praeside, propugnata fuit ab eodem M.tro Boyrot dejoncheres Baccalaureo Medico Quaestio Physiologica sequens.

An Retina primarium visionis organum?

Cujus Quaestionis conclusio erat affirmans. die Sabbati sequente

Saluberrima facultas rata et grata habuit dicti Baccalau=
=rei responsa. et sic eum. eā conclusit Joannes Le Thieullier
Decanus

Die vigesimā octavā januarii mensis, discussa fuit in scholis
inferioribus anti-Quodlibetaria Quæstio, pastillaria vulgò dicta,
quæ sic Bipartita pro more scholarum legebatur.

An vasa Lymphatica { ex telā cellulosā / Ex arteriis et venis } oriantur?

Huic Quæstioni extrà ordinem præfuit M.tre Le Begue de Presle,
respondit quæ propositæ suæ M.tre Gautier Baccalaureus Medicus.

Die vigesimā nonā januarii, M.tro Le Begue de Presle
Doctore Medico pro regentiā præside, propugnata fuit ab eodem
M.tro Gautier Baccalaureo Quæstio Physiologica, quæ talis erat.

An, ut sanguinis, ita et Lymphæ aliblilis datur per
Arterias et venas proprias circuitus?

Hujus porrò Quæstionis conclusio erat affirmans; statim que
in scholas superiores ascendens ordo saluberrimus rata et grata
habuit prædicti Baccalaurei responsa. Hæc autem Thesis clarissimo
Doctissimoque collegæ Nostro Magistro Ferrein dicata fuit.

Die vigesimā quintā junii mensis, M.tro Antonio Le Camus
Doctore Medico præside, propugnata fuit a M.tro Vacher Baccalau=
=reo Medico, Quæstio Physiologica, quæ talis erat.

An a fluido Electrico vita, motus, et sensatio?

Quæstionis hujus conclusio fuit affirmans. Statim autem a
propugnatā Thesi, saluberrimus ordo rata et grata
habuit prædicti Baccalaurei responsa. et sic eum eo conclusit
Joannes Le Thieullier Decanus

Theses cardinalitiæ

Die quintā februarii mensis, anno 1761, Magistro Le Roy

De Saint Agnan Doctore Medico Præside propugnata fuit a M.tro Lézurier Baccalaureo Medico, Quæstio Cardinalitia, quæ sic se habebat:

An a perito χημειας Medico quam plurima υγειας præcepta salubriora, certiora dentur?

Cujus quæstionis conclusio erat affirmans. eâdem die, saluberrima facultas rata et grata habuit dicti Baccalaurei responsa, et sic cum eâ conclusit Joannes Le Thieullier Decanus. —

Die post decimam secundâ februarii, M.tro Vasse Doctore Medico Præside propugnata fuit a M.tro Sallins Baccalaureo Medico Cardinalitia Thesis, quæ talis erat:

An pueri benè mane cibandi?

Hujus autem Theseos conclusio erat affirmans; eademque die rata et grata habita sunt ab ordine saluberrimo Baccalaurei responsa; et sic conclusit Joannes Le Thieullier Decanus —

Die decimo nono ejusdem mensis, M.tro Duverney doctore Medico præside propugnata fuit a M.tro Gauthier Baccalaureo Medico Thesis cardinalitia hæc:

An sudare tutius quam algere?

Quæstio istæ affirmativè concludebat, eâdemque die, saluberrima facultas rata et grata habuit Baccalaurei responsa, et sic conclusit Joannes Le Thieullier Decanus —

Die supra vigesimam sexta ejusdem februarii M.tro Bourdelin Antiquo facultatis Decano, doctore Medico Præside propugnata fuit Quæstio hæc cardinalitia. A M.tro Roux Doctore Medico Burdigalensi, et Baccalaureo Medico.

Utrum homo sanus, qui, et benè valet, et suæ spontis est, nullis obligare se legibus debeat?

Quaestionis hujus conclusio affirmativa fuit, eâdemque die facultas saluberrima praedicti Baccalaureii responsa unanimi consensu probavit Joannes Le Thieullier Decanus —

Die Quintâ Martii Mensis anno 1761, M.tro Vernage Doctore Medico praeside propugnavit M.tes Jeanroy Baccalaureus Medicus cardinalitiam Thesim, quae sic erat:

An, Post longas defatigationes, subitò instituta Vita deses periculosa?

Theseos hujus conclusio affirmationem asserebat, eademque die facultas unanimi consensu rata et grata habuit dicti Baccalaurei responsa. Joannes Le Thieullier Decanus —

Die Duodecimo ejusdem Mensis, M.tro Antonio Benard Doctore Medico Praeside propugnata fuit a M.tro Baylot Dejonchères Baccalaureo Medico Thesis cardinalitia, quae sic se habebat:

An litterati vita coelebs?

An litterati vitam istam litteratis deberi, eâdem conclusio affirmabat vitam istam litteratis deberi; eâdem die, rata et grata habita fuere praedicti Baccalaurei responsa, et sic cum ordine saluberrimo conclusit Joannes Le Thieullier Decanus

Die Vigesimâ Secundâ octobris Mensis, anno 1761, M.tro De L'Epy doctore Medico praeside, propugnata extra ordinem fuit, a M.tro Vaebert Baccalaureo Medico, Quaestio Cardinalitia his expressa verbis:

An bis in die cibari praestet, quàm semel?

Quaestionis hujus assertio affirmativè concludebat, et die Sabbati sequente saluberrima facultas unanimi consensu rata et grata habuit memorati Baccalaurei responsa. Joannes — Le Thieullier Decanus —

De orationibus professorum,
De Demonstrationibus publicis
Et nonnullis aliis actibus in
facultate Saluberrimâ gestis

Die decimâ Sextâ Novembris, anni 1760, M.tro Moreau Scholarum professor orationem inauguralem habuit, in quâ dixit, Medicinam ut laboris et operæ Sic gloriæ et amœnitatis plenam.

Die vigesimâ tertiâ ejusdem mensis et anni Audita fuit, Summo cum plausu, in iisdem Scholis inferioribus M.tri Ludovici-Petri-felicis-Renati Le-Thieullier chirurgiæ gallico idiomate professoris oratio Gallica, in quâ examini Subjecit Quæstionem istam Si la Chirurgie a l'avantage d'etre plus certaine que la Medecine?

Die Duodecimâ januarii, anno 1761 et Sequentibus, M.tro Bertrand chirurgiæ latinæ Professor Operationes Chirurgicas in Scholarum Amphytheatro perficere curavit Dño Ruffel chirurgo Parisiensi operam præstante.

Die vigesimâ Quinta februarii mensis, et Sequentibus, M.tro Malöet Scholarum professor Cursum Absolvit anatomicum, quem propriâ, et extremè Et Solerter absolvit Manu.

Die Nonâ Martii mensis, et Sequentibus Bacca-laurei Medici Numero Sex Anatomico examine tentati Sunt; Die autem Sabbati ejusdem mensis decimâ Sextâ

Sex Baccalaureorum responsa ab ordine saluberrimo fuere probata, et sic cum eo conclusit Joannes LeThieullier Decanus.

Die Secundâ Mensis Aprilis et Sequentibus Gallicæ lectiones et demonstrationes anatomicæ, super muliebri cadavere, in gratiam Matronarum factæ sunt a M.tro Basseville profe=ssore, etc.

Die Decimâ ejusdem Mensis, et Sequentibus, M.ter LeThieullier chirurgiæ gallico idiomate professor, operationes chirurgicas, manum præbente Dño Mertrud chirurgo parisiensi, celebrari curavit.

Die tertiâ Maii Mensis, et Sequentibus, M.ter Bellot utriusque Pharmaciæ Professor, Pharmaceuticos labores, ac discursus, operante et præstante, ac demonstrante Dño Delaplanche Pharmacopæo Parisiensi peritissimo perlegit, atque absolvit.

Die Vigesimâ Septimâ Mensis Augusti lustratæ sunt Pharmacopæorum Parisiensium officinæ, a M.tris Bellot et Cantwel utriusque Pharmaciæ professoribus, cum adjunctis suis, et M.tro Joanne LeThieullier Decano.

Diebus tertiâ et Septimâ Septembris, officinæ Pharmacopæorum Parisiensium omnium pariter lustratæ sunt.

Diebus Decimâ quintâ, et Vigesimâ Secundâ ejusdem Mensis, iidem Professores cum adjunctis suis et Decano Seplasiariorum officinas omnes et singulas lustravêre.

Die Quintâ et Sequentibus ejusdem Mensis Septembris, M.ter Basseville obstetriciæ artis professor, in gratiam

Matronarum, de illâ arte gallico idiomate, de hujusce artis principiis perdocte disseruit.

Die Quintâ Mensis Octobris, Studia Medica, Per Solemnes intermissa ferias, publico programmate, fuerunt de more instaurata.

Eâdem die, cæteras, quæ supererant, Seplasiariorum officinas Utriusque Pharmaciæ professores, cum adjunctis Suis, et Decano Severo Subjecerunt examini.

Die ejusdem Mensis decimo et octavo, Solemne Sacrum in Sacello facultatis, pro festo divi Lucæ orthodoxorum Medicorum patroni pro

Die Decimâ Nonâ pariter celebrandum curavit Saluberrima facultas Sacrum Solemne, in eodem Sacello, pro fato functis Doctoribus.

Eâdem die, Statim a Sacro Pharmacopæi Sub auctoritate Magni Prætoris exercentes Solitum facultati præstitere Sacramentum.

Die Vigesimâ tertiâ, et Sequentibus ejusdem Mensis, M.^tes Sacher Baccalaureus Medicus, examine Anatomico et Chirurgico, Sex autem alii Baccalaurei Chirurgico tantùm, Super vilibi cadavera, propriis Manibus chirurgicam operam exercentes, tentati fuere, et die Sabbati Vigesimâ primâ, Omnium responsa ab ordine Saluberrimo probata Sunt.

Die Septimâ Novembris Mensis, anni 1761, M.^tri Joannis Le Thieullier Decani, et designatorum Professorum celebrata fuit electio. Joannes Le Thieullier Decanus.

Caput Secundum.

Dè rebus omnibus in Universitate Parisiensi gestis, A die Sabbati octavâ mensis Novembris Anni 1760.i ad diem usque Sabbati Septimam Novembris, anni 1761.i

Anno 1760.o die Sabbati octavâ Novembris habita sunt comitia Ordinaria deputatorum universitatis apud Amplissimum Rectorem in Mazarinæo; adfuit M.ter Joannes Le Thieullier novus Medicinæ Decanus.

1.o accessêrunt Supplices prò litteris Nominationis, jure Magisterii Artium et Quinquennii, quibus placuit sua postulata concedi.

2.o lecta sunt et recognita, quæ superioribus in comitiis acta fuerant et statuta.

3.o lecta est illustrissimi viri D.D. Bertin summi rei ærariæ præfecti Epistola ad Amplissimum Rectorem, quâ, revocatis quæ a prædecessore suo D.D. de Silhouette scripta fuerant circà antiquam Universitatis immuni-tatem a vectigali Plebæio, sua Universitati privilegia integra manere declarat. eâ auditâ, censuêrunt ordinum Academicorum deputati adeundos esse viros illustrissimos D. Bertin, et D. d'Ormesson comitem consistorianum, quibus, nomine Universitatis gratiæ agerentur; tum auditam Epistolam in commen-taris esse describendam.

4.o Cum Canonicatus Ecclesiæ Lingonensis a duobus contendentibus, vi gradunm requireretur, quorum alter in Academiâ Parisiensi, Alter in Argentoratensi Quinquennium confecerat, ille vero, Nempe M.ter Mauritius Demizeville peteret

ut ad causam suam accederet Universitas, placuit ad causam M.tri De Mizeville.

Anno 1760.° die sextâ Decembris habita sunt comitia ordinaria deputa=torum Universitatis in Mazarinæo.

1.° Auditi fuerunt supplices, et sua singulis postulata concessa.

2.° Lecta fuerunt et recognita, quæ superioribus in comitiis acta erant et statuta.

3.° placuit officium Papetarii, quod pure et simpliciter abdicavit Anto=nius-Dominicus-Agatha Morin, conferri francisco De Saint-le Page Universitatis cursori, præsenti, et acceptanti.

4.° Quod dixit Amplissimus Rector duplicatas fuisse, anno 1741 sportu=las apud Tribunal Academicum solitas erogari, fuisse autem anno 1754 ad pristinum statum revocatas, habita ratione Universitatis, nummdemium sineret statum Academiæ ut ad sex libellas augeantur, placuit renovari Decretum anno 1741 latum de sportulas erogandis.

5.° Audita sunt rationes accepti et expensi a M.tro Morin — Collegii Sancti Michaëlis procuratore sequestro; summa e[t] accepto su=perstes 227.lt 12.s 4.d relicta est M.tro Morin solitos in sumptus impendenda.

Anno 1761. die decimâ Januarii habita sunt ordinaria comitia deputatorum Universitatis in Mazarinæo.

1.° Auditi fuerunt supplices pro litteris Nominationis, jure Magisterii Artium et Quinquennii

2.° lecta sunt quæ superioribus in comitiis acta erant et statuta.

3.° dictum est ordines Academicos in omnibus annuere, quæ superio=ribus in comitiis deputati decreverant de sportularum duplicatione; Exci=pienda est fidelissima Picardorum Natio, cujus nomine M.tes Le Bon hujus ordinis Procurator intercessit, atque intercessioni suæ actum postulavit, quem concessit Amplissimus Rector.

Anno 1761. die septimâ februarii habita sunt comitia ordinaria deputatorum Universitatis apud Amplissimum Rectorem in Mazarinæo.

1.° Auditi fuerunt supplices pro litteris Nominationis, quibus censuit tribunal Academicum sua concedi postulata.

2.° lecta sunt et recognita, quæ superioribus in comitiis acta erant et

Statuta.

3°. cum f. joannes Baptista ~~franciscus~~ Savoye, collegii Praemonstratensis procurator, in jus esse vocatus per libellum vadimonii illi sitè denunciatum, nec ille comparuerat, neque quisquam illius nomine, f. franciscus DuBoc ejusdem collegii primarius petiit dari sibi actum deserti a f. Savoye vadimonii, actûsque Emolumentum; quod ei concessit Amplissimus Rector.

Anno 1761. die 7a. Martii habita sunt ordinaria comitia deputatorum Universitatis in Mazarinaeo.

1°. placuit sua postulata concedi iis, qui supplices accesserunt pro litteris Nominationis, jure Magisterii artium et Quinquennii.

2°. Lecta sunt et recognita, quae superioribus in comitiis acta et sancita Statuta.

3°. Auditae sunt rationes accepti et expensi in solemnem praemiorum Academicorum distributionem, quibus probatis patet, accepta expensis esse Minora, per ejus summam 1755.# 12.s 9.d

4°. ad haec comitia vocati forenses Universitatis consiliarii, MM.ri Gillet, De La Monnoye, De Lambon, et Gerbier, et rogati sunt sententiam de jure non residendi in beneficiis, quibus animarum cura non incumbit, singulis Professoribus Academicis cujuscumque facultatis licitae ab utraque Potestate antiquitûs concesso: quibus auditis, audito pariter M.tro Guérin Syndico, placuit, juxtà consiliariorum sententiam, privilegium praedictum non residendi, quo gaudent sacrae Theologiae professores, praeclarae Artium facultatis professoribus pariter integrum servari, et in tuto collocari, illumque rem, ubi primum se dederit occasio, omni viâ juris sustineri, ex communi aerario.

Anno 1761, die quartâ Aprilis, habita sunt apud Amplissimum Rectorem, in Mazarinaeo comitia ordinaria deputatorum Universitatis.

1°. Auditi sunt supplices, pro Litteris Nominationis, quorum postulatis annuit tribunal Academicum.

2°. Lecta sunt et recognita, quae superioribus in comitiis acta et sancita Statuta.

Anno 1761. die primâ Maii mensis habita sunt comitia ordinaria deputa-

deputatorum Universitatis in Mazarinaeo.

1.° Auditi sunt Supplices, pro litteris Nominationis, pro Magisterii artium et Quinquennii, quibus placuit sua postulata concedi.

2.° recognita sunt, quae superioribus in comitiis acta fuerant.

3.° ad tres libellas cum decem asibus, Amplificata est sportula Cantoribus erogari solita, qui universitati famulantur solemnibus in supplicationibus, ea conditione, ut si quis eorum, apud Mathurinenses canendo, non adstiterit, praedicta mulctetur sportulâ.

4.° Definitus est ordo Rhedarum, quibus vehi solent illi, qui Amplissimo Rectori, extra urbem, Majori cum apparatu se conferenti comites esse solent.

Anno 1761. die decimâ sextâ Maii Mensis, habita sunt extra ordinem comitia deputatorum in Mazarinaeo.

1.° de litteris ac postulatis Aqui-sextanae Academiae, placuit omnem opem et operam ei Universitati praestari apud illustrissimum franciae Cancellarium, tum apud V. C. D.D. Taboureau des Reaux libellorum supplicum Magistrum.

2.° Lecta est Universitatis Zamoscensis ad Parisiensem Epistola, quam placuit in commentariis describi; deinde Amplissimum Rectorem assumptis secum sapientissimo Medicinae Decano, Meritissimo syndico, et fidelissimo scribâ, Zamoscensium et Parisiensium preces ad Christianissimi Regis humanissimas aures esse delaturum.

Anno 1761. die sextâ junii habita sunt apud Amplissimum Rectorem in Mazarinaeo, comitia ordinaria deputatorum.

1.° post auditos supplices, et sua ipsis postulata concessa, post recognita, quae superioribus in comitiis acta fuerant, et statuta, lectae fuerunt Universitatis Cracoviensis ad Parisiensem litterae, quas placuit, primo inscribi in commentariis et in Tabulario, simul cum Epistolâ Zamoscensium asservari, 2.° nominari deputatos sapientissimum Medicinae Decanum, et tres officiarios Majores, qui articulos designent apud Amplissimum Rectorem, quibus constabunt litterae ad Universitatem utramque rescribendae, de quibus articulis referatur in proximis deputatorum comitiis.

2° placuit fieri potestatem M.tro Le Seigneur, et loco Gymnasi-
=archae Lexovaei, Sonticâ de causâ absentis, subscribere litteras testimonia-
=les, a professoribus Philosophiae, in eodem collegio, suis auditoribus conce-
=dendas.

Anno 1761, die decimâ septimâ julii, habita sunt extra ordinem
Comitia deputatorum in Mazarineo;

1° Lecti fuerunt articuli a deputatis propositi de litteris Cracovien-
=sium, et Zamoscensium ad Parisienses, quorum tenor sequitur:

ce Avant toutes choses, exprimer combien l'Université a été sensible
aux temoignages de respect et d'attachement des deux universités. 2°.

1ent la douleur de l'Université a la lecture des deux lettres des Universités
de Zamosk et de Cracovie; qu'elle n'a pourtant pas été surprise des faits
-y contenus, attendu que la société des jésuites, depuis sa naissance, n'a
cessé de tenter les mêmes voyes de s'eriger en Université unique et univer-
=selle... preuves de cette proposition, avec les détails... les jésuites cherchent a
s'etablir partout; dès qu'ils sont établis en quelque lieu, ils s'efforcent aussitôt,
de s'y ériger en université, ou a se faire agreger aux universités qui s'y
trouvent deja fondées: ... Exemples des tentatives faites a Tournon, et a Rheims,
Dans l'un et l'autre cas, leur but est toujours de faire disparaître toute autorité
qui n'est pas la leur, et d'attirer tout a eux.

2ent Depuis l'arrivée des jésuites en France, (1550) l'université n'a cessé
d'eprouver tout ce que peut un corps aussi habile que puissant et entreprenant.
Moins touchée de son interêt particulier, que des maux qui resultent pour le
Public de l'exécution du projet de la Société, elle s'est toujours fait un devoir
d'y opposer la résistance la plus vigoureuse, et la plus constante, persuadée qu'il
est important pour tous les Etats, et pour le maintien de l'autorité des Souverains,
que la jeunesse n'y puisse être instruite dans les principes d'une domination étran-
=gère, par des Maîtres dont les loix sont en contradiction avec celle des Royau-
=mes, ni independamment de l'inspection qui appartient aux Magistrats
Sur l'Education publique.

3ent rendre compte de tout ce qui a été fait depuis la réception des lettres

-susdittes. »

« Monsieur le Recteur a assemblé extraordinairement le tribunal, il en y a fait la lecture des deux lettres: il a été conclu unanimement qu'elles seroient inscrites aux Régistres, et deposées aux Archives, et que Mr. le Recteur avec ses deputés iroit au plustôt porter aux pieds du Trône les voeux des deux Universités, et ceux de l'université de Paris.

En Execution de la dite conclusion, le Recteur a representé au Ministre les circonstances facheuses, où se trouvent les deux plus anciennes universités de Pologne; combien il seroit honorable a Sa Majesté de secourir deux Universités attachées par leur institution, et dans leur enseignement, aux mêmes principes, que celle a qui ses Augustes Prédecesseurs ont accordé le titre glorieux de leur fille ainée, et qui s'adressoient a Sa Majesté avec la même confiance, que feroient ses propres sujets, dans les mêmes conjonctures.

4.ment Le Roy a répondu qu'il approuvoit l'interêt que son Université prenoit a la cause des deux Universités, et qu'il trouvoit bon qu'elle leur rendît compte de ses demarches en leur faveur, avec promesse de faire passer la réponse par la voie de son Ambassadeur.

5.ment L'Université n'a donc rien negligé pour remplir l'objet de leur demande. elle a lieu de se flatter que ses démarches ne seront point inutiles pour leur procurer la protection qu'elles ont reclamées; et cependant, apprenant par leurs lettres, que leur cause est pendante devant les tribunaux, elle croit ne pouvoir rien ajouter de mieux aux Marques de sa bienveillance Maternelles, que de leur envoyer un Ecrit, presenté au Roy, avec succès, dans des circonstances a peu près semblables, ou elle est sûre qu'elles trouveront des Moyens invincibles contre les entreprises de leurs adversaires.

Arresté chez Mr. Le Recteur le vendredy 12 juin 1761. Signé Gigot -Recteur, Le Thieullier Doyen de Medecine, Guérin Syndic de L'Université, Fourneau Greffier, Hamelin Receveur.

His lectis articulis, Audito Mro Francisco-Nicolao Guérin Syndico, re ad deliberandum proposita, unanimi suffragio placuit 1.mo grates agi tum Amplissimo Rectori, tum deputatis; deinde prædictos articulos laudari, approbari, confirmari, in commentariis inscribi, et in Tabulario asservari; denique rogari Amplissimum Rectorem, ut justâ tenorem Articulorum, litteras utrique Universitati

Zamoscensi et Cracoviensi rescribendas adornare velit.

2.° quod dixit Amplissimus Rector singulare hoc privilegium Regis optimi Religiosi, ante aliquot annos, fuisse subreptum, ut studiorum cursus in Domesticis Seminariorum Lugdunensis, vivariensis, et Laudiensis peracti valeant ad gradus consequendos in Universitate Valentinensi, nunc vero esse unum è graduatis Parisiensibus M.tro Sonnetat, cujus liber de canonicatu S. Lugdunensis adversus defensorem è graduatis Academiae Valentinensis, postulare que Parisiensem Graduatum, cujus appellatio ab abusu ad senatum parisiensem, ut Academia Parisiensis suorum ad causam, sine ullis impensarum onere, accedere velit, placuit fieri potestatem Meritissimo Syndico, ad eam causam, Universitatis nomine accedendi.

Anno Domini 1761 die quarta julii habita sunt apud Amplissimum Rectorem in Mazarinaeo comitia ordinaria deputatorum Universitatis.

1.° Auditi sunt supplices pro litteris Nominationis, jure Magisterii Artium, et Quinquennii, quibus postulata sua concessa fuerunt.

2.° Lecta et recognita fuerunt quae in superioribus comitiis acta fuerant et statuta.

3.° ingressus est M.tro Antonius Guenée Rhetoricae professor in Plessaeo, Canonicus Ecclesiae Cathedralis Ambianensis, unus è Capellanis Regiis, dixit que, quod Academiae in votis erat, ut aliquis è praeclarae artium facultatis professoribus causam illam adoriretur, quae est de jure non residendi, factum esse, cum id à se, requirente, et promovente Amplissimo Rectore factum esse, cum in tenore d.e sententiâ jurisconsultorum, quos Universitas sibi instituit consiliarios forenses, adhibita in esse appellationem ab abusu; nunc postulare se, ut Tribunal Academicum, Universitatis nomine, velit accedere; Egresso è loco istis M.tro Guenée, audito Meritissimo Syndico, placuit universitatem ad causam professoris Academici, non vero Capellani regii accedere, desumptis è communi aerario impensis.

4.° Lectae sunt et probatae Epistolae ad Universitates Polonicas Zamoscensem et Cracoviensem, quae cum omnibus deputatis visae essent ad mentem

Articulorum die 17.a approbatorum apprimè consignatae, placuit 1.o gratias agi Rectori, 2.o Epistolas ab omnibus deputatis subscribi, 3.o easdem in Commentarios referri; 4.o adiri Illustriss. Comitem De S.t Florentin, eidemque offerri tùm articulos, tùm memorialem illum libellum a clariss. viro DD. Dagoumer conscriptum, quem Tribunal Academicum ad Universitates Polonicas transmittendum judicavit, 5.o Epistolas cum praedicto libello-Memoriali deferri ad illustrissimum rerum exterarum Administrum D.D. Ducem De Choiseul, ut eas, si Regi ita videretur, legato Regio Varsoviae commoranti transmitteret.

Anno 1761 die 7.a julii comitia extraordinaria habita sunt in Mazarinaeo, ad excipiendum Magnum ritum Magistrum jussa Regis deferentem super Exequiis serenissimae Hispaniarum Reginae, à Regiâ Saxonum gente, in Basilicâ Beatae Mariae metropolitanâ celebrandis.

Die Decimâ julii ejusdem anni, Tribunal Academicum cum adjunctis adfuit, solemni ritu et pompâ, Exequiis S. S. Hispaniarum Reginae, in Ecclesiâ Beatae Mariae Metropolitanâ.

Die trigesimâ julii mensis, comitia deputatorum et adjunctorum ad excipiendas rationes accepti et Expensi, ab integerrimo Quaestore XH.tO hamelin, per annum 1760, quibus lectis et probatis, visum est acceptam Majora esse expensis, summâ .....

Die Primâ Augusti mensis, ejusdem Anni 1761, comitia ordinaria Deputatorum in Mazarinaeo.

1.o Supplicarunt 45 supplices, pro litteris Nominationis, jure Magisterii Artium et Quinquennii.

2.o Lecta et recognita, quae in superioribus comitiis acta erant et statuta.

3.o Lectus est libellus supplex, à Paedagogis Academicis tribunali Academico oblatus: Nominati sunt sapientissimus quirinus Decanus et Normaniae Procurator, qui de eo cum Universitatis, Syndico et Scribâ deliberent, ac deindè referant.

Anno 1761, die Sextâ Augusti, Tribunal habitum est in Sorbonâ, ad solemnem praemiorum Academicorum distributionem

1° Auditi sunt supplices pro litteris nominationis, jure Magisterii Artium et Quinquennii.

2° Quod initio promissum erat de transmittendis litteris ad Academias Zamoscensem et Cracoviensem, id dictum est locum non esse habiturum, ita declarante illustrissimo Regni Administro D. de S.t florentin.

Die vigesimâ nonâ Augusti, habita sunt in Antecessum comitia Deputatorum in Mazarinaeo.

1° Auditi sunt supplices pro litteris nominationis, jure Magisterii Artium et Quinquennii.

2° Lecta sunt et recognita, quae superioribus in comitiis lecta erant et Statuta. Die 3.a octobris habitum est tribunal, 1° Auditi sunt supplices, 2° Lecta sunt &c.

3° Lecta sunt primò litterae ab illustrissimo Procuratore Catholico datae ad Rectorem, 2° Declaratio Regis, data Versaliis die secundâ Augusti, anno 1761; 3° Senatûs decretum latum anno 1761, die sextâ Augusti; 4° Alterum Decretum latum die tertiâ Septembris anno 1761, 5° litterae patentes datae Versaliis die Septimâ Septembris. placuit eas in commentariis describi.

Die Sextâ Octobris, Supplicationes Universitatis.

Die Duodecimâ octobris, habitum est tribunal in Mazarinaeo ad institutionem sive confirmationem Novi Rectoris Magistri fourneau.

Deindè nominatus est M.tre Girault de Koudou, qui Scribae vices gereret, et Statim inter manus Amplissimi Rectoris debitum Sacramentum praestitit.

Denique placuit Mandari ab Amplissimo Rectore Gymnasiarcham Bonorum Puerorum, qui veniat die proximâ, causam allaturus aut excusationem, cur Ordinibus Academicis, ad Sacras Supplicationes praetergredientibus denegatum sit pulsare campanulam collegii, juxtà consuetudinem.

Fourneau [illegible]

Caput tertium
Dè rebus gestis
Apud Pharmacopœos et Aromatorios Parisienses,
Necnon apud Pharmacopœos-regios sub Autoritate Summi Prœtoris exercentes.

Sectio Prima
Dè Tyronibus
Ad Magisterium admissis, cum Privilegio Exercendæ apud Parisios Pharmaciæ.

Die ~~Vigesima~~ Septimâ julii Mensis, anni 1761
Tabellam nullo prœmisso examine, coràm utroque Pharmaciæ
Professore, et Decano confecit joannes Baptista Gautier Parisinus,
qui, cum Tyrocinium Suum integrum in Generali Nosocomio Parisi=
=ensi, statuto tempore absolvisset, Privilegiis a dilectissimo-
Rege Nosocomiis Parisiensibus concessis gaudens, hâc Solâ exhibitâ
Speciminis imagine, Magisterio donatus fuit, eâdemque die a
Magistro Bellot Pharmaciæ Professorum antiquiore, urbanæ
Politiæ Pro-prœtori oblatus Solitum prœstitit Sacramentum.

Die Vigesimâ-Sextâ ejusdem Mensis et anni, post
Primum Examen, quod Pharmacopœi Lecturam vocant, admissus est
joannes Baptista Costel Meldœus, ad alterum, in quo dè
Plantis omnibus, illarum que officinali prœparatione disertè dixit,

Cum ad propositas a Decano et duobus Pharmaciæ Professoribus, simul et a Præpositis Pharmacopæorum quæstiones respondesset, tandem exhibito, coram iisdem per triduum, probatoque specimine, Tabellam publicè licuit conficere, indeque communi deputatorum facultatis, et omnium Pharmacopæorum suffragio, post collectas a M.tro Bellot singulorum sententias, pronuntiatumque ab eo facultatis et Pharmaceutici Cœtus votum, ad Magisterium admissus est, urbanæque Politiæ Proprætori, a dicto M.tro Bellot oblatus, solitum præstitit sacramentum.

Die Augusti mensis duodecimâ Anni 1761, Magisterium adeptus est Chauffon de Maimbert. istud autem de eo notandum est, quod scilicet, cum jam ætate foret provectior, exercendæque Parisiensis Pharmaciæ facultatem, si prior è vitâ discederet, viduæ uxori cuperet relinquere, a Pharmacopæis impetravit, ut, utroque examine immunis, ad specimen admitteretur: quo peracto et probato, eadem die, more solito, apud urbanæ Politiæ Pro-prætorem, jusjurandum se astrinxit.

Die sextâ Septembris ejusdem anni, volatus Mitouard Parisinus, Magisterio apud Pharmacopæos cohonestatus fuit, siquidem in utroque examine, propter singularem doctrinam miramque in specimine et Tabellâ conficiendis solertiam facultati, Pharmacopæisque, maximè fuerat acceptus. quibus peractis, a M.tro Bellot urbanæ Politiæ Proprætori oblatus, solitum pronuntiavit juramentum.

Paucos antè dies, iisdem videlicet mense, annoque, in utroque suo examine, et in conficiendis Tabellâ et specimine suo, facultati saluberrimæ, Parisiensibus que Pharmacopæis, non minus placuerat dictus Auprêstre, quapropter, summâ cum laude ad Magisterium evectus, urbanæ Politiæ pro-prætori, solemni ritu, a M.tro Bellot Pharmaciæ professorum antiquiore oblatus, usitatum dixit sacramentum.

Eodem anno, die verò decimâ quartâ Septembris, Tabellam coram deputatis a facultate professoribus et Decano, simul et Pharmacopæorum

Confecit Vocatus de Machy Parisinus, qui jam Tyrocinii Stadium in magno Parisiensi Nosocomio pervenerat, ideoque nullo fuerat tentatus Examine; Postridie autem a Magistro Belloz, concomitantibus Decano Pharmacopœorum que custodibus, ad urbanæ Politiæ Propraetorem Ductus, Solito se adstrinxit jurejurando.

Die Decimâ-Sextâ Julii Mensis anni 1764 Ludovicus-Jacobus Guyard post egregiè absolutum utrumque examen, confectam que solerter tabellam Medicæ facultati et Pharmacopœis æque probatus, more solito, inter istos fuit inscriptus.

Joannes Le Thieullier
Decanus

Sectio Secunda

Dè Pharmacopœis extraneis.

Anno R. S. H. 1761. die Martii Mensis duodecimâ oblatus est Antonius Bonnet Pharmaciæ Professoribus et Decano Magisterium Ambiens, cum facultate exercendæ artis suæ, quâcumque in Regni Civitate, modo facultate Medicâ, Medicorum collegio, Pharmacopœorum que Societate juridicè stabilitâ careret. Qua propter sistitit se apud D. Brogniart Pharmaciæ principem præpositum, ibi ab horâ Nonâ Matutinâ, ad horam post meridiem secundam, tùm de plantis, tùm de variâ singulorum Medicaminum confectione, ab utroque Pharmaciæ Professore, Decano, et Pharmacopœorum custodibus interrogatus, Magisterii que laureâ donatus, a M.tro Belloz litteras testimonia=les accepit, quas, post præstitum intra Manus ejus solitum juramentum, subsignavêre Professores Decanus que, Edicti Pharmacopœorum Præpositi, parvo que facultatis sigillo Muniri voluêrunt.

Eodem anno, die verò octobris decimâ quintâ, apud Prædictum Brogniart Primarium Pharmaciæ Parisiensis præpositum, pari modo receptus fuit Petrus Martin, Pharmaciæ, sub iisdem conditionibus, quâ vellet in urbe, operam daturus. Litteras quoque ipsi testimoniales tribuit Profes=sorum antiquior M.tro Belloz, quæ, post solitum sacramentum parvo facultatis sigillo fuêrunt munitæ.

Eodem anno, Mensis Decembris die vigesimâ secundâ, ad Magisterium

Evectus est Joannes-Franciscus-Pascalis Francheôme, post oblatum prius, ut moris est, libellum supplicem Professorum antiquiori, Confectas que, prò Specimine, præparationes è codice Nostro desumptas, et pronuntiato jure jurando litteras Magisterii pari facultatis sigillo san=
=citas obtinuit. Joannes Le Thieullier Decanus. ——

Caput Quartum.

Dè rebus gestis

Apud Chirurgos San-Cosmianos, a die Sabbati Octavâ mensis Novembris, anni 1760.ⁱ ad diem usque Sabbati Septimam mensis Novembris, anni 1761.ⁱ

Sectio Prima

Dè Tyronibus Chirurgicis

Juxtà Sanctioris Regii Consilii edicta annorum 1749 et 1750. Saluberrima facultas, salvo suo jure, quod tempore et loco, vindicandum sibi coram Rege reservavit, ad Sancosmianas accessit Ædes, per legatos, Duos scilicet Chirurgiæ Professores, et Decanum, qui, prò more, præfuêrunt examinibus, quæ, ad consequendum Magisterium, latino idiomate, invitâ plærique Minervâ, Chirurgici Tyrones subire non reformidaverunt.

Die Sabbati decimâ septimâ januarii mensis, et anni 1761. Examine publico, dè Chirurgiâ et Anatomiâ, à duobus Chirurgiæ Professo=
=ribus Doctoribus Medicis et Decano, latino idiomate, per horam integram Tentatus est Leonardus Bonnod et ad Magisterium admissus, litteras ad

Testimoniales postridiè Decano obtulit.

Die vigesimâ quartâ julii Mensis, ejusdem anni, a duobus Chirur=
=giæ Professoribus, et Decano, Publico examine, dè Anatomiâ, et
Chirurgiâ Latino idiomate tentatus est joannes Piguet. verum cum
nec propositis satisfeceri Quæstionibus, nec quæstiones ipsas intelligeret,
nec latinam calleret linguam, hujus admissioni intercesserunt dicti
Professores et Decanus actu juridico, à Mtro Mouette in Castelleto
Parisiensi Notario eâdem die recepto, quem actum, statim per accensum
Publicum Primarii Regis Chirurgi legato, Cæterisque et præpositis, et
Chirurgis san-cosmianis, in eorum ædibus, sitis viâ franciscanorum Magni Con-
=ventûs, significandum curaverunt.

Die Decimâ quartâ Augusti Mensis, ejusdem anni, a duobus
Chirurgiæ Professoribus, et decano, dè Chirurgiâ et Anatomiâ publico
Examini, Latino idiomate, subjectus est joannes franciscus de Balz
qui, tempore in edictis statuto, litteras testimoniales ad Decanum attulit.

Die Decimâ nonâ octobris, similiter dè Anatomicis et
Chirurgicis rebus respondit, franciscus De Truffy, qui Tyrocinium
in Magno Parisiensi Nosocomio absolverat. Testimoniales, Magisterii
litteras, decano quoque, Regiæ legi obtemperans, obtulit.

Die vigesimâ quartâ octobris, ab iisdem saluberrimæ
facultatis Professoribus et decano, Publico examine, dè Anatomiâ
et Chirurgiâ, Latino idiomate dicere voluit Nicolaüs Leger, cujus
litteras Testimoniales, pariter allatas, recepit Decanus.

joannes Le Thieullier Decanus

Sectio Secunda

De Matronarum, seu obstetricum Receptionibus.

A die Sabbati Octavo Mensis Novembris, anni 1760.ⁱ ad diem Sabbati Septimam Mensis Novembris, anni 1761.ⁱ

Per hujusce temporis spatium, coram Duobus Saluberrimi Ordinis Doctoribus, Regia consiliis Medicis in Ejus Castellato, et Decano, in Ædibus San-Cosmianis de arte obstetricia interrogatæ, et Matronæ renunciatæ sunt Numero sexdecim, scilicet

Anno 1760.

Die 15.ª novembris, Dicta Denée.
die Martis secundâ Decembris, dicta Lion.

Anno 1761

Die Veneris Nonâ januarii, Dicta Vallery.
Die Lunæ Duodecimâ januarii, Dicta Perret.
die Sabbati undecimâ Aprilis, Dicta Bourdelot.
Die Veneris Octavâ Maij, dicta Priaux.
Die Veneris decimâ quintâ Maii, dicta Vafflard.
Die Lunæ vigesimâ Nonâ Maij, dicta Joanne.
Die Veneris tertiâ julii, dicta Leclere.
Die Sabbati quartâ julii, dicta Paulard.
Die Martis Septimâ julii, dicta jaunner.
Die Lunæ vigesimâ julii, dicta Pascal.
Die Martis vigesimâ octavâ julii, dicta Guillot.
Die Veneris trigesimâ julii, Dicta Paupardin
Die Martis vigesimâ secundâ Septembris, dicta Supplice.
Die Veneris vigesimâ tertiâ Octobris, dicta Bautin.

Sequuntur Nomina et Cognomina Doctorum Saluberrimæ facultatis, tam regentium quàm Non regentium, anno R. S. H. millesimo Sexagesimo, quæ adhunc locum differenda judicavimus, ne tractandarum rerum Historica Series interciperetur.

Magistri

Camillus falconet Lugdunæus, Saluberis consilii regii socius, et è regiâ Numismatum Academiâ, Antiquior Scholæ Magister.

franciscus Rousse, Cenomanus, Eques.

Petrus-Antonius Lépy Parisinus

Claudius-Antonius-Renard, Parisinus

Michaël-Ludovicus Vernage, Eques, et Censor-regius.

Ludovicus-Claudius Bourdelin, Parisinus, antiquus facultatis Decanus, Regiæ Scientiarum Academiæ, Regiæque Societatis Berolinensis Socius, et in Horto-Regio Chymiæ Professor.

Emmanuel-Mauritius Duverney, Parisinus.

David Vasse Parisinus.

Nicolaus Leboy de Saint Aignan, Rothomagæus, Eques.

Ludovicus-Hieronymus Cosnier flexius.

Guielmus-Josephus de l'Epine, Parisinus, Antiquus facultatis Decanus.

Joannes Astruc, Salviensis, Saluberis consilii Regii Socius, Regis Polo-niarum Augusti Secundi, Electoris Saxoniæ, dum viveret Medicus primarius, et Professor-Regius.

Bernardus de Jussieu, Lugdunæus, Regi à consiliis et Secretis, Regiæ Scientiarum Academiæ, Regiæque Societatis Londinensis Socius, et in Horto Regio Botanices Prodemonstrator.

Joannes-Baptista Boyer, Massiliensis, facultatis Exdecanus ac Censor, Regii ordinis Eques, Regis Consiliarius-Medicus in Supremo Senatu, ac in generali Præfecturâ Parisiensi, Militarium Regii Nosocomiorum inspector, Censor regius, Regiæ Societatis Londinensis Socius, Regii Collegii Nanceianorum Medicorum Socius Honorarius.

Paulus-Jacobus Malouin, Cadomæus, Medicus Reginæ ordinarius, Regiæ Scientiarum Academiæ, Regiæque Societatis Londinensis Socius, nec non Regius Chymicorum Librorum Censor.

Antonius-Nicolaüs Guénault, Parisiensis

Ludovicus-Petrus Lehoc, Rothomagaeus,

Raimondus de la Riviere, Parisinus

Antonius Casamajor, Benearnensis, Censor Regius.

Ludovicus-maria Pousse, Parisinus, Eques, et censor regius

Hyacinthus-Theodorus Baron, Parisinus, Antiquus facultatis Decanus, necnon Castrorum Regis, et exercituum in Germania, et in Italia-Protomedicus

Joannes-Baptista-Ludovicus Chomel, Parisinus, Antiquus facultatis Decanus, et Medicus Regis ordinarius.

Achilles-franciscus fontaine, Bellovacensis, Rei herbariae Professor.

Josephus de jussieu, Lugdunaeus, Regiae Scientiarum Academiae Socius.

Joannes de Diest, Altonanus.

franciscus-felicitas Cochu, San-germanus Parisiensis.

Claudius-Carolus Dejean, Parisinus

Jacobus-albertus Hazon, Parisinus

Gaspardus cochon du Puy, Rupifortensis, Regii ordinis Eques, Regis Consiliarius, et in arce maritima Rupifortensi, Anatomes et Chirurgiae Professor regius.

Tussanus-Gilbertus Boulland, Bituricensis, Consiliarius et Medicus Regis ordinarius in ejus Castelleto.

Carolus payen, Parisinus.

Bartholomaeus Mory, Laonensis Hybernus.

Antonius ferrein, Aginas, Professor-Regius, Regiae Scientiarum Academiae Socius, et in horto Regio anatomes et Chirurgiae Professor

Michaël-josephus Majault, Duacenus, antiquus Regis exercituum in Germania Medicus.

Michaël-Philippus Bouvart, Carnutensis Regiae Scientiarum Academiae Socius.

Joannes-jacobus Belleteste, Parisinus.

Laurentius ferret, Parisinus, Ecclesiae Cameracensis Canonicus.

Guido-Andreas Garnier, Parisinus, non Regens.

Gedeon de Rabours, Genevensis.

Carolus Dionis Parisinus.

Josephus-Exuperius Bertin, Rhedonensis, Supremi Valachiae, et Moldaviae Principis dum viveret, Medicus ordinarius, et Regiae Scientiarum Academiae Socius veteranus.

Ludovicus-Guillelmus Lemonnier, Parisinus, consiliarius Medicus regis ordina-
rius, in Nosocomio-Regio San-Germani in Layâ; Regiarum Parisiensis, Londinensis ac
Berolinensis Academiarum Socius, et in horto regio, Botanices Professor ac demonstrator.

Ludovicus-Alexander Viellard, San-laudaeus.

Leander Peaget, Parisinus, consiliarius-Medicus Regis ordinarius in ejus castellet.

Benjamin-Ludovicus Lucas de Lauremberg, Laudunensis.

Andreas Cantwel, Hybernus, chirurgiae Gallico idiomate Professor, et Regiae
Societatis Londinensis Socius.

Theodorus Baron, Parisinus, Censor-Regius, et Regiae scientiarum Academiae
Parisiensis Socius

Petrus Bercher, Parisinus, Celsissimae Principis Parmae et Placentiae
Ducissae, dum viveret, Archiater.

Julianus Busson, Dinannaeus, Nosocomiorum Regiorum in Britannia inspector.

Josephus-Maria-Franciscus de Lassone, Carpentoractensis, Reginae
Medicus Primarius, Censor Regius, et Regiae Scientiarum Academiae Socius.

Petrus-Josephus-Macquer, Parisinus, Regiae Scientiarum Academiae
Socius, et Censor-Regius.

Petrus Lalouette Parisinus.

Carolus-Franciscus Boutigny des Preaux, Ambianensis.

Franciscus-David Hérissant, Rothomagaeus, Regiae Scientiarum Academiae
Regiaeque Societatis Londinensis Socius.

Natalis-Maria de Gevigland, Parisinus, Regiorum in Germania Ducum et
Militum Nosocomiorum nuper Medicus.

Joannes Stephanus Guettard, Stampensis, Regiarum Academiarum
Parisiensis, Rupellanensis, Florentinae, et Stockolmiensis Socius, Censor Regius,
et historiae Naturalis Musaei S. S. Ducis Aurelianensium custos.

Carolus-Ludovicus-Liger, Altissiodorensis.

Jacobus-Verdelhan des Moles Mimatensis, S. S. Principis Condaei
Consiliarius et Medicus.

Joannes Le Thieullier Parisiensis, Saluberrimae facultatis Decanus.

Franciscus-Bernard, Abrincensis.

Petrus Chevalier, Rhedonaeus

Petrus Arcelin, Matisconensis

Antonius Le Camus, Parisinus, Academiarum Regiarum Rupellensis, et Ambianensis,
et in Societate litteraria Catalaunensi.

Petrus Poissonnier Divionaeus, Professor et Censor Regius, nec non Militarium
nosocomiorum in Alsatiâ, Medicus, et inspector primarius.

Josephus Lallemant, Lingonaeus.

Ludovicus-Renatus Marteau, Parisinus, rei herbariæ Professor designatus.
Joannes-Claudius Munier Laudunensis, consiliarius-medicus regis ordinarius, et domus Regiæ, [illegible]
Franciscus Bidault, Parisinus.
Ludovicus Bathiot, Tricassinus.
Florentius-Carolus Bellot, Abbavillæus, Professor Regius, et utriusque Pharmaciæ ~~Professor~~
Paschasius Borie, Palensis.
Stephanus Pourfour du Petit, Parisinus.
Antonius Petit, Aurelianus.
Ludovicus-Gabriel Dupré, Rhemensis
Bartholomæus Tussanus Leclerc, Rothomagensis, Chirurgiæ Gallico idiomate Professor designatus.
Dionysius-Claudius Doulcet, Parisinus.
Joannes-Franciscus Barthe, Parisinus.
Natalis-Andreas-Joanne Baptista Chesneau, Cenomanus.
Dionysius Pautier de la Breuille, Juculismensis.
Stephanus-Ludovicus Geoffroy, Parisinus.
Bernardus-Nicolaus Bertrand, Parisinus, Chirurgiæ Professor
Anna-Carolus Lorry, Parisiensis.
Carolus-Franciscus Herouldes, de Hallecourt, Bajocæus, Eques.
Joannes-Jacobus Messence, Andegavensis
Jacobus Barbeu du Bourg, Cenomanensis, è Regiâ Scientiarum Academiâ Stokolmiensi.
Petrus-Augustinus Adet, Parisiensis
Hugo Gapet, Parisinus.
Franciscus-de-Paula Combalusier, Vivariensis.
Ludovicus-Joannes Baptista Cosnier Parisinus
Carolus-Augustinus Vandermonde, Macacæus-Sinensis, Censor Regius, et Academiæ Bononiensis Socius
Anna-Claudius Dorigny, Parisinus.
Franciscus Thierry, Tullensis.
Joannes Mac-Mahon, Laonensis-Hybernus, Antiquus exercituum et Nosocomiorum Medicus, Regis consiliarius, et Regiæ Scholæ militaris Medicus ordinarius, Scholarum professor designatus.
Ambrosius Hosty, Tuamensis-Hybernus.
Ludovicus Alexander-Gervaise, Ambianus.
Martinus Bouquet, Aduensis
Joann. Francisc. Clem. Morand, Parisinus, Eques, à Reg. Scient. Academ. Parisiensi, Reg. Medicor. Nanceianor. collag. Soc. honorar. et in Reg. invalid. dom. coadjut. Med. renunciatus.
Claudius Franciscus Grandclas, Ponti-Mussanus, Eques, Stanislai Poloniarum Regis, Lotharingiæ, et Barri Ducis, consiliarius et Medicus.
Jacobus-Ludovicus Alleaume, Parisinus, militarium Nosocomiorum nuper Medicus, et Chirurgiæ Professor designatus.
~~Augustinus~~ Antonius Garnier, Lingonensis, non Regens.
Alexander-Dionysius Dienert, Meldensis, ~~Bibliot~~
Petrus-Ludovicus-Maria Maloët, Parisinus, Scholarum Professor.
Ludovic. Petr. Felix-Renat. Le Thieullier Parisinus, in majori consilio, in magnâ Reg. dom. et Franciæ Præfecturâ, Medicus et consiliarius Regis ordinarius, et Chirurg. Gallico idiomat. Professor.
Carolus Gillot, Tullensis-Barroducæus
Joannes Baptista Thurant, Parisinus.
Edmundus-Thomas Moreau, Senonensis, Scholarum Professor
Claudius-Josephus Gentil, Bisuntinensis, Militar. Nosocomiorum Medicus

Joannes-Baptista Barjolle, Salmuriensis, non Regens.
Simon-Antonius Bringaud, Pontesianus.
Joannes-Baptista Barville, Ambianus, Anatomes, et artis obstetriciæ Professor.
Jacobus Gourlez de la Motte, Parisinus
Claudius-Thomas-Guillelmus Guilbert de Préval, Cadomæus.
Petrus-Abrahamus Pajon de Moncets, Eques, è litterariâ societate catalaunensi.
Theophilus de Bordeu, Eques, Palensis-Benearnus, nosocomii Regii et militaris Baregiensis medicus designatus.
Henricus-Jacobus Macquart, Remus, Bibliothecæ facult. Præfectus, et censor Regius.
Joannes-Nicolaus Millin de la Courveault, Nivernensis
Joannes Baptista Gatti, Atrebas, Diserbariæ Professor.
Henricus-Michaël Missa, Remensis Militarium Nosocomiorum Medicus
Joannes-Ludovicus-Maria Sollier, Aurelianus.
Petrus-Josephus Morisot Deslandes, Catalaunensis.
Cleriadus Vachier, Cluniacensis.
Guido Danié des Patureaux, Bituricus.
Joannes-Baptista-Franciscus De La Riviere, Parisinus.
Jacobus Savary, Aeduensis, non regens.
Joannes Descemet, Parisinus
Guillelmus Berthold, Salino-Bisuntinensis
Maximilianus-Josephus Leys, Audomarinus
Marinus-Jacobus-Clarus Robert, Cadomensis
Guillelmus Fumée, Bajocæus.
Franciscus-Ludovicus-Thomas d'Onglée, Cenomanus
Natalis-Nicolaus Mallet, Carnuteus.
Joannes-Armandus Rousin de Montabourg, Parisiensis
Josephus Dussaus, Atyrensis
Stephanus D'Huaume, Blesensis
Petrus-Joannes-Claudius Mauduyt de la Varenne, Parisinus.
Cæsar Coste, Arelatensis
Achilles-Guillelmus Le Begue de Presle, Aurelianus.

Claudius-Franciscus-Gaspardus Humbert, Bisuntinus.

Codex rationarius

Accepti Et Expensi

In Saluberrimâ facultate Parisiensi

Ab octavo mensis Novembris, anni 1760,

Ad Diem Sabbati Septimum Novembris

Anni 1761.

A Magistro Joanne Le Thieullier

Parisiensi Decano.

Codex rationarius accepti et expensi Ordinarii et extraordinarii

In Saluberrimâ facultate Parisiensi, à Die octavo mensis Novembris, anni 1760. ad Diem Sabbati Septimum ejusdem mensis, anni 1761.

Magistro Joanne Le Thieullier Parisiensi, Decano.

Pars Prior.

Tabula accepti.

I.° Accepti ab ære excedente in rationibus postremò redditis

Juxtà rationes posterioris anni Secundi Decanatûs, Magistri Joannis Baptistæ Boyer, tum Exdecani et Academiæ Censoris, quas, die Sabbati vigesimo quinto Mensis Aprilis, anni 1761. palàm et publicè, Coràm facultate reddidit, Excedentem habuit summam, quatuor millia Et trecentas, cum viginti-duâbus libris, Septem decim assibus, Et Sex Denariis, quæ omnia, Decano Successori illicò Numeravit, ut hic patet ..... cy. .... 4322.[lt] 17.[s] 6.[d] | 1

Summa hujus paginæ est de quatre mil trois cents vingt deux livres dix sept sols six deniers

Ex alterâ parte . . . .

Caput Secundum

Accepti ex annuo facultatis reditu

A Magistro Ludovico-Renato-Marteau Doctore in facultate Saluberrimâ-Regente, prò annuâ locatione Majorum facultatis Ædium, cadente in diem primum Octobris, anni 1761 accepit Decanus Libras ter-centum, et viginti quatuor. . . hîc . . . . 324.#

A dicto Pellerin Sutore, prò annuâ locatione Novarum faculta-tis Ædium, incidente in primum Octobris diem, anni 1761, accepit Decanus centum et Octoginta libellas . . hîc . . . . 180.#

Prò Cellâ vinariâ nihil accepit Decanus, cum vacua remanserit. ad rei memoriam.

Ab urbis Quæstore, prò Sex mensibus annui proventûs, a Rege facul-tati Saluberrimæ debiti, ex Majori contractu cadente in diem primum januarii, anni 1761. Decanus accepit Summam Centum et Septuaginta-Quinque libellarum . . . hîc . . . . 175.#

Ab Altero urbis Quæstore, prò integro proventu annuo, a Rege facultati debito, ex minori contractu cadente pariter in primum januarii Diem, anni 1761. accepit Decanus Quinquaginta ~~libellas~~ Quinque libellas. hîc . . . . . 55.#

Caput tertium

Accepti a Baccalaureis, in Quæstionibus quodlibetariis Physiologicis.

Prò Stipendiis Lectorum et Registro, ut aiunt.

A M.tro Guilberto-Alexandro Boyrot Desponchères, accepit Decanus Quatuor libras cum decem assibus. . . . hîc . . . . 4.# 10.s
Item, a M.tro Hugone Gautier . . . . 4. 10.
Item, a M.tro Nicolao Jeanroy . . . . 4. 10.
Item, a M.tro Cosma-Augustino Lezurier . . . . 4. 10.
Item, a M.tro Augustino-Roux . . . . 4. 10.
Item, a M.tro Carolo-Sallin . . . . 4. 10.
Item, a M.tro Simone Vacher . . . . 4. 10.

Summa hujus paginæ est de Sept cent Soixante et cinq Livres dix Sols

Ex alterâ parte ....

Caput quartum.

Accepti a Baccalaureis in Quœstionibus Quodlibetariis.
Prò horto ...... Prò horto.

A Singulis Baccalaureis N.o Septem accepit decanus libras tres, cum quatuor assibus, undè exurgit summa viginti et duarum librarum cum assibus octo ... hic .... 22.# 8.s 0.d

Caput quintum.

Accepti a Baccalaureis in Quœstionibus Quodlibetariis Physiolo=gicis: pro Prò Anatomê Et Schedulis ut aiunt non registratis.

A Singulis Baccalaureis N.o Septem, accepit Decanus summam sexdecim libellarum, undè totalis summa conflatur centum et duodecim libellarum ... hic .... 112.# ... 0.s 0.d

Caput sextum accepti.

A Baccalaureis in Quœstionibus Cardinalitiis.

Pro stipendiis lectorum et Horto.

a Singulis iisdem Baccalaureis, accepit Decanus libras decem, quœ septies repetitœ, dant septuaginta libellas ... hic .... 70.# 0.s 0.d

Caput septimum accepti.

Prò rebus Academiœ.

A Singulis iisdem Baccalaureis, Decanus accepit libras octodecim, undè Totalis Summa centum et viginti-sex libellarum ... hic ..... 126.#

Caput octavum accepti

A Chirurgis Parisiensibus San-Cosmianis, pro jure facultatis

A Chirurgiœ Tyronibus, hoc anno, ad Magisterium admissis nihil accepit Decanus; quâ propter instrumentum juridicum ipsis met chirurgis

Summa hujus paginœ est de trois cents trente livres huit sols

Ex altera parte. . . . .

Crastina die divi Lucæ, hoc-ce anno denuntiatum est. . . . . ad rei memoriam.

Caput nonum accepti

A Medicinæ Studiosis, pro jure inscriptionum et sigilli.

a Philiatris, qui quater hoc-ce anno 1761. suum facultati nomen dederunt, in inscriptionum codice, accepit Decanus Summam Mille Et quadringentarum cum sexdecim libellis... hic. . . . . 1416.#

Ab iisdem N.^o quatuordecim ~~[illegible]~~, pro Munitis Minori facultatis sigillo Studiorum litteris habuit Decanus Octoginta quotuor libellas... hic. . . . . 84.#

Caput decimum accepti.

Pro Aulæorum usu.

a Sex novis Doctoribus in Actibus Pastillariæ, ab unoquoque scilicet, libellæ quatuor exceptæ fuêrunt; qua-propter Numerabit Decanus ~~Viginti quatuor~~ libellas triginta et sex. . . . . 36.#

A Septem Baccalaureis, in Thesibus suis Physiologicis, et Cardinalitiis, Cum singuli dederint libras octodecim, accepit Decanus Summam ducentarum Cum quinquaginta, duabus que libris... hic. . . . . 252.#

Caput undecimum accepti.

E Summa Prælibatâ ex ære totali, quem suppeditaverunt in Examine Anatomico Sex Baccalaurei.

Ex libris centum et Septuaginta, quæ surgebant è peculiari Summâ, quam Baccalaurei singuli præbuêrunt N.^o sex, pro examine Anatomico, dempta fuit illicò ad persolvendos prædicti examinis sumptus Summa Septuaginta-~~Novem~~ libellarum et uniûs assis.

In hoc-ce examine, propter absentiam Doctorum Numero trigenta-sex, Quorum singulis, prò Symbolâ suâ, libra et res, cum assibus quindecim debebantur, relictæ sunt libellæ centum et triginta quinque... hic. . . . . 135.#

Summa hujus pagina est de ~~cent treize~~ dix neuf cents vingt trois livres

Exalterâ parte ......

in Examine, tùm Anatomico M.ri Vacher, tùm Chirurgico Sex-Baccalaureorum, propter absentiam Doctorum trium et triginta, quorum singulis, pro symbola suâ, libellæ quinque distribui debuissent, Numerabit Decanus, centum et sexaginta quinque libellas.. hic .. 165.ᵗᵗ

Caput Duodecimum accepti.

Propter Doctores duos et quadraginta, qui non interfuêrunt actui Regentiæ, cui præfuit extra ordinem M.ter Joannes Armandus Roussin de Montabourg Decano relicta est summa octoginta quatuor libellarum .. hic 84.ᵗᵗ

in eâdem Quæstione, cui præfuit extra ordinem M.ter Josephus Dussaus, parem summam Decanus habuit .. hic 84.ᵗᵗ

in eâdem Quæstione, cui præerat extra ordinem M.ter Stephanus D'huaume relictæ sunt decano libræ octoginta .. hic 80.ᵗᵗ

in Quæstione, cui præfuit extra ordinem, M.ter Petrus Joannes Claudius Mauduyt de la Varenne, relictæ sunt Decano libellæ octo et octoginta ... hic 88.ᵗᵗ

in Quæstione, cui præfuit extra ordinem, M.ter Cæsar Coste, Relicta est Decano summa Nonaginta libellarum .. hic 90.ᵗᵗ

in Quæstione, cui præfuit extra ordinem M.ter Achilles Guielmus Lebegue de Presle, habuit Decanus octoginta et quatuor libras .. hic .. 84.ᵗᵗ

Caput Decimum-tertium

Accepti Extra-ordinarii.

Ex liberalitate Doctorum, qui omnes, in actibus Regentiæ, nec-non in Examinibus, tum anatomicis, tùm chirurgicis, dimidiam symbolarum suarum partem, ad solvenda facultatis debita reliquêrunt,

in actu Regentiæ M.ri Roussin de Montabourg, a singulis Doctoribus Numero 129. Decanus accepit libras duas, undè conficitur summa

Summa hujus paginæ est de Six cents soixante et quinze

~~Ducentarum, cum quinquaginta~~ Ex altera parte . . . .

Ducentarum, cum quinquaginta octo libellis . . Hic . . . . 258.#

Jn actu Regentiæ M.tri Dussaus a Singulis Doctoribus accepit Decanus 256.#

libras duas, unde libellæ Sex et quinquaginta Super ducentas . . Hic . . . .

Jn actu Regentiæ M.tri D'Huaume a Singulis quoque Doctoribus

binas obtinuit libras, quæ Summam perfecerunt Ducentarum et Sexaginta . . . . 260.#

libellarum . . . Hic . . . .

Jn actu Regentiæ M.tri Mauduyt Delavarenne, a Singulis Doctori-

-bus, propter laudatam Superius decano Concessum est excipere Summam

binarum librarum, unde collecta fuit Summa duarum cum Sexaginta . . . . 262.#

et ducentis libellis . . . . Hic . . . .

Jn actu Regentiæ M.tri Coste, Doctores Singuli Solita liberalitati

indulgentes, duas, ut et in præcedentibus actibus, libras decano reliquerunt,

unde, cum Universi ferme Huic eo - Thebi interfuissent, exsurrexit Summa . . . . 264.#

Ducentas et Sexaginta-quatuor libellas complectens . . . Hic . . . .

Jn actu Regentiæ M.tri LeBegue de Presle, ex Singulis pariter

Doctoribus accepit Decanus libras duas, unde Numerabit Summam Ducenta= . . . . 266.#

=rum et Sexaginta, cum Sex libellis . . Hic . . . .

Sex in actibus pastillariis, in quibus, a Singulis Doctoribus relicti

-sunt Solidi quinque, collegit Decanus Summam Totalem centum et . . . . . 197.# 5.s

nonaginta Septem librarum cum quinque assibus . . . Hic . . . .

Jn Anatomico Sex Baccalaureorum examine a Singulis Doctoribus

N.o 134. relictæ Decano fuerunt libræ tres, cum tribus assibus et Denario, unde

Exurgit Summa quadringentarum, cum duabus et viginti libellis, assibusque Novem . . . . 422.# 13. 2.d

~~et Hic jacet~~ tredecim, et duobus denariis, - Hic . . . .

Tandem, cum uno et eodem die, Anatomico examine tentaretur M.tes

Vacher, Hic que, et cæteri Sex Baccalaurei Chirurgicas exequerentur operationes,

Diductis prius, octoginta quinque libellis, cum Decem assibus, quibus prædicti exa=

=minis impensa persolvi necessum fuit, Doctores Singuli, N.o 132. Summam

Decano concesserunt Quingentarum, Septuaginta, et quatuor libellarum, ... 574.# 10.s

cum decem assibus . . . Hic . . . .

Summa Hujus paginæ est de deux mil Sept Soixante livres Huit Sols

deux Deniers

Caput decimum quartum
Accepti.

Ab universitatis Quæstore, pro emolumentorum parte, sex Professoribus Saluberrimæ facultatis ex Ære Academico persolvenda Quotannis, accepit de more Decanus libras mille et ducentas.... hic ... 1200.#

Caput decimum quintum
Accepti.

A Quæstore Postarum, pro annuâ pensione sex Professoribus facultatis a Rege concessâ, accepit Decanus mille et octoginta libellas, et hic patet.... - - - - - - - - - - - - - - - - - - 1800.#

Debet quoque, ut jam annotatum fuit ultimis in rationibus Mtri Boyer tum Ex decani, et Academiæ Censoris, Magister Savary doctor in Saluberrimâ facultate renunciatus, Summam universam binorum millium cum Octoginta et octo libellis, quam debet Septembri mense anni 1764 persolvendam, indè que patet unam ex hâc Summâ partem Doctoribus hujus-ce Scholæ adhuc dum deberi. hic ... ad rei memoriam.

Summa hujus paginæ est de trois mil livres.
Summa totius accepti est de treize mil sept cents soixante et dix sept livres trois sols huit deniers

Codicis rationarii
Pars altera
Sive
Tabula Expensi

Caput primum
De rationibus ultimiò redditis
Magistro Joanni-Baptistæ Boyer Ex decano et Academiæ censori

Rationes posterioris anni secundi Decanatûs, coràm facultate palàm reddenti, die sabbati vigesimo-Quinto Mensis Aprilis anni 1761, prò honorario, ipsi ob res præclarè gestas, a facultate concesso, juxtà decretum eodem die latum persolvit Decanus centum et quinquaginta libellas.... hic .... 150.#

Prò calculis argenteis, ex eodem decreto distributis illo ipso die, ad Numerum Octoginta quinque præsentibus doctoribus, qui prædictas audiebant rationes, Et appositâ ad calcem syngraphâ probabant, tum doctoribus aulicis et lauxariis, Et etiam apparitoribus expendit Decanus summam centum et quadraginta - octo libellarum, cum quindecim assibus... hic . . . . . - - - . . . . 148.# 15.s

francisco Ludovico Bret Majori facultatis apparitori, prò operâ extraordi-nariâ per annum solvit Decanus quinquaginta libellas.. hic . . . . . ---- 50.#

Gaspardo-josepho Elaro Minori apparitori, prò eadem operâ extraordinariâ Solvit decanus viginti quinque libellas.... hic . . . . 25.#

Mtro Joanni-Baptistæ Boyer Tum Ex decano et Academiæ Censori, qui summam Quinque Millia librarum facultati oppignoraverat, ad parem summam redimendam facultatis jussu persolvit Decanus .... hic...... . . . . ---- 5000.#

Eidem Magistro Boyer pro anno reditûs ejusdem summæ cadente in diem primum julii anni 1761 solvit decanus Ducentas cum quinquaginta libellas.. hic... 250.#

Domino Ludovico-Dionisio Chomel facultatis Notario prò impensis actûs Suprà Dictæ pecuniæ restitutæ solvit Decanus novem libras.. hic . . . . 9.#

Tum etiam, prò duobus aliis actibus Autenticis, quorum prior spectat ad Nostram in Decanum electionem, posterior vero pertinet ad percipiendos facultatis reditus Solvit Decanus Novem-libras.... hic . - - - - - - . . . . 9.#

Visis quitanciis

Caput Secundum

Expensi.

Prò honorario Professorum Ex ære facultatis.

Magistro Malöet	90.#
Magistro Moreau	90.#
Magistro Bertrand	90.#
Magistro Galté	90.#
Magistro Thieullier juniori	90.#

Caput Tertium -

Summa hujus paginæ est de six mil quatre vingt onze livres quinze sols

Caput tertium
Expensi
Prò refusionibus —

Magistro falconnet Scholarum antiquiori . . . . 4.#
Magistro Boyer Exdecano . . . . 2.#
Magistris Maloët, Moreau, Bertrand, hatté, Bellot, Et LeThieullier juniori, Professoribus, unicuique duas libras persolvit Decanus, undè Summa duodecim librarum hic . . . . . . 12.#
Magistro Cantwel Pharmaciæ professori designato . . . . 2.#
Magistro LeThieullier decano . . . . 4.#

Caput quartum
Expensi.
Prò Anatomiâ
necnon operibus tam chirurgicis quàm Pharmaceuticis in Amphy-Theatro celebratis.

Magistro Maloët, prò celebratâ in Amphy-Theatro anatomiâ, partes ipsomet secante, atque demonstrante Solvit Decanus Sexaginta libras, ut hic jacent . . . . 60.#
francisco-Ludovico-Bret Majori facultatis apparitori, prò variis hujusce Anatomici cursûs impensis, Solvit Decanus centum et viginti ~~quinque~~ tres libras, cum quinque assibus . . hic . . . . . . 123.# 5.s
Magistro Bertrand, Chirurgiæ Professori propter operationes chirurgicas, quas in gratiam Philiatrorum, januario mense perficiebat, solitum persolvit Decanus honorarium, triginta Scilicet libellas . . hic . . . 30.#
Guielmo-Stephano-Mariæ Russel, chirurgo Parisiensi, cujus manu in prædictis operationibus chirurgicis utebatur, Solvit Decanus . . . 20.#
francisco-Ludovico-Bret, Majori facultatis apparitori, prò impensis Sumptibus in operationibus iisdem Solvit Decanus Sexaginta quatuor libellas, cum Sex decim assibus . . . . hic . . . . 64.# 16.s
Magistro LeThieullier juniori, Chirurgiæ gallico idiomate Professori,

Summa hujus paginæ est de trois cents vingt deux livres un sol

quittances

	Ob operationes, quas in gratiam Tyronum Chirurgiæ Mense Maio celebrabat, Solvit Decanus triginta libellas... hic	30.ᵗᵗ
	Joanni-Claudio Mertrud Chirurgo Parisiensi, qui Manum admovit operationibus Chirurgicis, Solvit Decanus libras viginti... hic - - - - - - -	20.ᵗᵗ
	francisco-Ludovico-Bret, pro Supradictarum operationum Sumptibus, Solvit Decanus Quinquaginta, cum tribus libellis, assibusque quatuor.. hic	53.ᵗᵗ 4.ˢ
	Magistro Joanni-Baptistæ Basseville Matronarum in gratiam Anatomes et artis Obstetriciæ Professori, ob explanatam Octobri Mense, anni 1760, Coram Matronis Anatomiam et Obstetricandi Methodum Solvit decanus libras centum...	100.ᵗᵗ
quitanciis	Eidem francisco-Ludovico-Bret, pro utriusque apparitoris opera, in Supradictis exercitationibus Solvit decanus viginti quatuor libras... hic - - -	24.ᵗᵗ
	Memorato cm^to Joanni-Baptistæ Basseville, Anatomes et artis Obstetriciæ professori, propter elucidatam, Aprili mense, anni 1761 Anatomicam Partium generationi dicatarum historiam, in fœminino corpore, Solvit Decanus quinquaginta libellas... hic	50.ᵗᵗ
	Dicto francisco-Ludovico-Bret, pro variis hujusce anatomiæ impensis Solvit Decanus Sexaginta Novem libellas cum Duodecim assibus	69.ᵗᵗ 12.ˢ
visis	Magistro Joanni-Baptistæ Basseville, artis Obstetriciæ Professori, Ob expositam Mense Octobri, anni 1761, Coram Matronis, in Amphy-Theatro Medico, obstetricandi Methodum Solvit Decanus Quinquaginta libellas.. hic . . .	50.ᵗᵗ
	Dicto francisco-Ludovico-Bret, pro utriusque apparitoris, atque Militis opera in Supradictis exercitationibus, libras triginta et quatuor persolvit decanus. hic. .	34.ᵗᵗ
	Laurentio-Carolo La Planche, Pharmacopæo Parisiensi, qui Mense Junio, docente Magistro florentio-Carolo-Bellot, Pharmaciæ utriusque professore, tum in Galenicis rebus, tum Pharmaceuticis laboribus Manum dicaverat, tum in Chemicis in Amphy-Theatro expositis, Solvit decanus viginti libras... hic . .	20.ᵗᵗ
	francisco Ludovico-Bret, pro Carbone in prædictis operibus adhibito, nec non pro Satellite, ad ostium Amphy-Theatri apposito, Solvit Decanus viginti-tres libellas, ut hic jacent	23.ᵗᵗ

Summa hujus paginæ est de quatre cents Soixante et treize livres seize sols

Caput quintum
Expensi

Pro honorario Professorum ex ære Universitatis.

Magistris Malöet, Moreau, Bertrand, Hatté, Et Le Thieullier juniori, unicuique solvit decanus libellas ducentas, sicut et M.tro Bellot, unde numerabit summam mille et ducentarum librarum ... hic ... 1200.ᵗᵗ

Caput sextum
Expensi.

Pro Emolumentis Professorum, ex ære Postarum.

Magistris Malöet, Moreau, Bertrand, Hallé, Bellot et Le Thieullier juniori, unicuique trecentum libellæ a decano fuerunt distributæ, unde summa exurgit mille et octingintalibellarum .. hic ... 1800.ᵗᵗ

visis quitanciis

Caput Septimum Expensi
Pro rebus sacris.

Pro Anniversario Guillelmi Luson solvit decanus ... 25.ᵗᵗ

Pro Anniversario M.tri de Colonia solvit decanus 8.ᵗᵗ

Pro Missis et obitibus in facultatis sacello celebratis, a prima die Novembris, anni 1760, ad primam diem Novembris anni 1761, tùm etiam pro solemni sacro, quo clarissimo collegæ M.tro Carolo Gillot saluberrimus ordo parentavit, M.tro De Lafsange capellano, numeravit decanus ut fert acceptilatio summam nonaginta octo librarum .. hic 98.ᵗᵗ

Francisco Ludovico Biret, pro appositoris utriusque in sacris supra dictis præsentia, solvit decanus viginti sex libras .. hic 26.ᵗᵗ

Dicto Pelletier ceteario, pro cereis renovatis, solvit decanus ... 19.ᵗᵗ 19.ˢ

Dicto Biret, pro mundatis per annum sacelli linteis, tùm etiam pro suppeditatis per annum azymo pane ac vino ad missarum solemnia, tandem pro scamnis è Sancti Stephani Parochiâ, facultatis in sacellum ad usum Doctorum, tùm die festo Divi Lucæ

Summa hujus paginæ est de trois mil cent soixante et seize livres dix neuf sols

951.

Quàm, crastinâ ejusdem die, Solvit Decanus viginti et duas libras, cum
Sexdecim assibus... hic .... 22.# 16.s

Prò Calculis argenteis, N.o 92 ipsâmet divi Lucæ die, doctoribus præsentibus
Distributis Numerabit Decanus Summam centum et sexaginta unnumâ libellam... 161.#

Prò offertorio, in eâdem S.ti Lucæ Solemnitate Numerabit novem libellas, cum
quatuor assibus... hic .... 9.# 4.s

Prò tributo facultati imposito ad sublevamentum Pauperum Ecclesiæ Sancti
Stephani de Monte, per annum 1760, Solvit decanus asses tredecim...hic 13.s
Item prò anno 1761. .... 13.s

Caput octavum Expensi

in pompâ funebri et obitu Doctorum.

Prò calculis argenteis Novem distributis, quo die Solemni Sacro interfuit
ordo Saluberrimus, ad conciliandam Magistro francisco Merry requiem
æternam, Numerabit decanus quindecim libras, cum quindecim assibus... 15.# 15.s

* Caput Nonum Expensi

Prò rebus universitatis.

In Supplicationibus universitatis die Mercurii Nono Mensis decembris
anno 1760, dùm procedebat illa ad ædem deo Sacram Subinvocatione S.S.
Cosmæ et Damiani, prò calculis argenteis N.o Decem, simul et pro offertorio,
Numerabit Decanus octodecim libellas, cum assibus Duodecim...hic .... 18.# 12.s

In Supplicationibus universitatis, die Martis decimo Martii, dum progre-
-derentur quatuor facultates ad ædem deo Sacram, Subinvocatione S.
jacobi ab alto passu, prò calculis argenteis decem, ac prò offertorio, Numera-
-bit Decanus octodecim libellas cum decem assibus...hic .... 18.# 10.s

In Supplicationibus universitatis, die Mercurii decimâ Septimâ junii
Mensis, Cùm illa peteret ædem deo Sacram Subinvocatione S.S. Gervasii
Et Protasii, prò calculis decem, et prò offertorio, Solvit Decanus octodecim
libellas, cum assibus sexdecim, hic .... 18.# 16.s

In Supplicationibus ejusdem universitatis, die octobris sexto, procedentis
ad ædem deo Sacram Subinvocatione Sancti Victoris, prò calculis argenteis
decem, et offertorio, Solvit Decanus octodecim libras, et asses decem...hic ...... 18.# 10.s

* In funeribus M.tri Caroli Gillot, die Martis 16.o junii, anni 1761, prò suppeditatis
sexdecim calculis argenteis, Numerabit Decanus .... 28.#
Pro Sacro, in Sacello facultatis, prò ejusdem animâ celebrato, Solvit Decanus propter
novem calculos argenteos .... 15.# 15.s

Summa hujus paginæ est de trois cents vingt huit livres
quatre sols

visis quittanceis

Decano et adjuncto, qui comitabantur Amplissimum Rectorem, S. S. Aurelianensium Duci, Summisque Magistratibus, ac R. R. Archi-Episcopo, Universitatis Nomine Cereos offerentem, de More Suppeditatæ fuêrunt libellæ Novem ... hic .... 9.#

Apparitoribus autem, eodem die, libræ tres... hic ...... 3.#

Decano et Adjuncto, qui Versalias profecti sunt, amplissimum comitaturi Rectorem, Regi, Reginæ, delphino, delphinæ, necnon Serenissimo Burgundiæ Duci, et illustrissimo Galliarum Cancellario * Cereos, ut pridie, Universitatis Nomine offerentem, libræ solutæ sunt ...... 18.#

* D. de Lamoignon.

Apparitoribus, hoc ipso die, Libellæ sex... hic .... 6.#

Decano Amplissimum Rectorem concomitanti in Exterioribus Sorbonæ Scholis, pro solemni præmiorum Distributione, sex libræ ...... 6.#

Decano et Adjuncto, qui comitati sunt Amplissimum Rectorem, Universitatis Nomine, Serenissimi Burgundiorum Ducis corpus aquâ lustrali aspergentem in Luparâ, solutæ sunt libræ Novem ... 9.#

Utrique Apparitori, hac eâdem die, libræ tres .. hic ...... 3.#

Decano et Adjuncto, qui Amplissimo Rectori comitatum præbuêrunt cum cæteris Academiæ Ordinibus, ad funebria Serenissimi Burgundiorum Ducis, in Regiâ Sancti Dionisii Basilicâ solutæ sunt ...... 18.#

Apparitoribus, eodem die, libræ sex, pro more datæ sunt ... 6.#

Decano et adjuncto, qui Majoribus infulis ornati, cum cæteris Academiæ Ordinibus, Amplissimi Rectoris comitatum adauxêre, die jovis Nono julii mensis, quo, Regis jussu Excellentissimæ Potentissimæque Hispaniarum Reginæ Manibus, in primâ Parisiorum Basilicâ Parentatum est, solutæ sunt libellæ Novem .. hic ...... 9.#

Apparitoribus, eodem die, libræ tres .. hic ...... 3.#

Pro jentaculo, quo, ipsomet hujusce pompæ die, Superioribus Nostris in scholis, Universa excepta est Academia, dicto Dumoulin conviviorum dispositori solvit decanus, ut per acceptilatio, Summam quinquaginta quinque libellarum .. hic ..... 55.#

Summa hujus paginæ est de cent quarante cinq livres

vû sur quitancies

visis quitanciis

visis quitanciis

Caput Decimum Expensi

Pro facultatis Bibliothecâ.

M.tro Henrico-jacobo Macquart, Bibliothecae facultatis praefecto, pro annuâ pensione, ut aiunt, seu Emolumento, quod facultas in honorarium Largitur solvit Decanus libellas tercentum... hic 300.lt

Francisco-Ludovico-Bret, pro datâ per annum ad curandam Biblio=thecam operâ, libras quinquaginta... hic 50.lt

Caput undecimum Expensi.

Pro solvendis annuis Pensionibus, quas facultas saluberrima, propter pecuniam a se mutuo acceptam, debet.

Domino De Peignesolles, pro anno integro cadente in primum octobris diem, anni 1761, constitutae ab ordine saluberrimo pensionis, ut fecerunt quatuor acceptilationes, solvit Decanus mille et centum libras, .. hic 1100.lt

Magistro-Ludovico-Hyeronimo Cosnier, pro annuâ pensione integrâ # ut pariter exhibent, quatuor acceptilationes, septingintae et quinquaginta libellae fuerunt a Decano persolutae.... hic 750.lt
in diem primum octobris anni 1761 cadente

Magistro-Petro-Antonio L'Epy, pro integro pariter annuae pensionis reditu, in Nonum octobris diem, anni 1761 recurrente; acceptilationes quatuor solvisse Decanum probant quadringinta libellas.. hic 400.lt

Magister Baron, cujus annuus quoque proventus ex facultate, incide=bat in primum Octobris diem, anni 1761, accepisse a Decano, quatuor acceptilationibus confitetur summam sexcentarum libellarum .. hic 600.lt

Caput duodecimum Expensi.

Pro pensionibus per vitam, ab ordine saluberrimo concessis.

Domino Guimet, pro annuâ pensione, quam ipsi facultas per vitam spopondit, quaeque ad diem primum septembris, anni 1761 solvenda redit, a Decano satisfactum fuisse constat quatuor accepti-

~~La~~ Summa hujus paginae est de trois mil deuxcents livres

Testimoniis, quæ complectuntur summam mille libellarum 1000.tt

Dominæ Genovefæ Merveillon de Rouzal, pro annua pensione cadente in diem Septembris primum ejusdem anni, solvit decanus tercentum libras,, hic 300.tt

Magistro Ludovico-Palgiot, pro novem mensibus anni beneficii, quod in ipsum contulerat facultas saluberrima, solvit decanus, ut perhibent accepti lationes, tercentum libellas .... hic 300.tt

Viduæ Magistri francisci Méry, pro mensibus novem liberalitatis annuæ saluberrimi cœtûs, solvit decanus 150.tt

Caput decimum tertium expendi pro facultatis ædibus.

Dicto de Saint Vaast trium vigesimorum perceptori, pro tributo annuo facultatis ædibus imposito persolvit decanus, ut ferunt accepti lationes septuaginta novem libras, cum assibus quatuor. hic 79.tt 4.s

Dicto le Brun viarum quæstori, pro aquæ ductu propè museum amphy-theatri reædificato solvit decanus libras quatuor, hic .. 4.tt

Dicto Nourry, tegularum dispositori, pro annuâ mercede ipsi a facultate concessâ, ad reparanda, per annum, ædium tecta, cadente in diem primum julii, anni 1761, solvit decanus quadraginta octo libellas ... hic ... 48.tt

Dicto Bega tapetum textori, pro tapetibus per annum textis expositis ve variis facultatis in ædibus, tum etiam duobus festis corporis Christi, diversaque propter opera, solvit decanus 80.tt

Dicto le Bègue fabro vitrario, pro suppeditatis, mandatis, positisque in facultatis ædibus, vitramentis, mense octobri anni 1761 solvit decanus nonaginta cum sex libris ... hic 96.tt

Dicto Sornet fabro ferrario, pro variis operibus, ut fert accepti latio, solvit decanus parem summam ... hic 26.tt

Dicto Blondel, ædium fabro, pro variis operibus, solvit decanus

visis quitanciis

Summa hujus paginæ est de deux mil cent cinquante trois livres quatre sols

455.

Triginti cum unâ libellâ... Sic 21.tt

Dicto Bajot fabro lignario, pro variis operibus, Solvit decanus partem Summam... Sic 21.tt

~~Dicto Sorrel fabro ferrario, numerabit Decanus, ut fert acceptilatio~~ . . . . . . ~~36.tt~~

deleta fuit hæc Summa, quia in precedenti paginâ, numerata fuit.

Caput decimum quartum Expensi

Pro litibus facultatis.

Magistris Cochu, Doulcet, et Gervaise Saluberrimi ordinis in Supremo Senatu Patronis, pro Consiliis facultati datis, in lite adversus Magistrum Bordeu, persolvit Decanus triginta et Sex libellas.: Sic. . . 36.tt

Magistris De Lambon De La Monnoye, et Gerbier Academiæ Parisiensis in Supremo Senatu patronis, pro consiliis, universitatis Amplissimo Rectori, cæteris que proceribus datis, ut Scilicet facultatis partem et jura amplecterentur, ac Saluti Suæ defenderent, in lite adversus Nosocomii generalis Administros, persolvit Decanus Summam Quadraginta et duarum libellarum, ... Sic 42.tt

Caput decimum-quintum

Expensi Ordinarii et Extra-ordinarii,

Pro Negotiis facultatis —

Pro Calculis argenteis, N.o 124 duodecim in Comitiis Saluberrima facultatis, quæ vulgò prima Mensis dicuntur, numerabit Decanus Summam Ducenta cum, cum Septem-decim libellis.. Sic. 217.tt

Francisco-Ludovico-Bret Majori facultatis apparitori, pro ignibus accensis, dum Comitia facultatis haberentur in Scholis Superioribus, a festo omnium Sanctorum 1760, ad Paschalia anni 1761, Solvit Decanus libras quindecim 15.tt

Viduæ Gabrielis-francisci Quillau facultatis Typographi, pro Schedulis convocatoriis, Catalogis, Programmatibus, Decani Mandatis, Variisque operibus typis per annum excusis, Solvit Decanus, ut fert acceptilatio, Ducentas cum Septuaginta quatuor libellis.. Sic . . . . 274.

Summa hujus paginæ est de Six cents vingt six livres

visis quittanciis

Dicto Lalande, qui per annum facultatis Programmata, Numero Novem ad urbis compita affixit, solvit Decanus, quinquaginta-quatuor-libras.... hic 54.tt

Dicto Maupetit accenso, qui postridie divi Lucæ facultatis intercessionem contra Chirurgos Parisienses significavit, solvit Decanus, ut fert accepti-latio, ad instrumenti calcem apposita, libras Novem-hic .. 9.tt

Pro Calendario Regio, anni 1761 solvit Decanus libras quinque - 5.tt

Francisco-Ludovico-Bret, ob perceptionem ab urbis quæstore Proventus annui, quem rex ordini saluberrimo debet, tùm etiam propter suppeditatas Pergamenas accepti-lationes, solvit Decanus, octo libras, cum octo assibus... hic 8.tt 8.s

Pro Rhedis Meritoriis, quibus uti oportuit, quo die Decanus, cum pluribus Doctoribus salutabat illustrissimum Comitem de Saint-Florentin Regni administrum, tùm etiam diebus, quibus Decanus, cum Magistris pluribus salutabat illustrissimum senatûs principem ipsi-ve Negotia facultatis exponere, ac commendare debuit, solvit Decanus libras Novem cum octo assibus. . . hic 9.tt 8.s

Apparitoribus fasces gestantibus, quo die facultas adibat illustrissimum Comitem de Saint-florentin, solvit Decanus libras tres... 3.tt

Francisco-Ludovico-Bret, pro acceptis per annum litteris undequaque ad facultatem conscriptis solvit decanus. 2.tt 12.s

Eidem pro impensis variis per annum in ejus accepti-latione recensitis, solvit Decanus 3.tt 4.s

Eidem Bret, pro suppeditatis ad singula facultatis Negotia, per annum, Calamis, Attramento, Et Papyro, demum solvit Decanus summam quindecim librarum ... hic 15.tt

Eidem, pro Mundatis, per annum, sacello, et scholis superioribus, de More solvit Decanus. parem summam 15.tt

Eidem, pro scholarum externo ambitu, scopis per annum Mundato, solvit Decanus triginta libras. . hic 30.tt

Summa hujus paginæ est de cent cinquante quatre livres douze sols

Voir les quittances

457.

Prò Calculis aeneis distribuendis quatuor Doctoribus qui eum Decano, in hisce rationibus computabant, Numeravit Decanus libras ... 15.tt 15.tt

Prò intercessione, adversus admissionem Dicti Piquet Chirurgi Parisiensis Latinam que linguam, ut et Chirurgicam artem plurimè callentis, quam apud Mtrum Moiette, ut pote aedibus chirurgicis viciniorem, describi voluerunt Chirurgicae facultatis Professores, propter temporis angustias; Tum etiam, prò ejusdem intercessionis per accensum facta significati-one, Solvit Decanus libras duodecim ut fert acceptilatio.. hic ...... -12.tt

Propter caducea impensa, prò vetusto More, Numeravit Decanus Sexaginta libellas ... hic - .60.tt

Summa hujus paginae est de quatre vingt sept livres

Summa totius expensi est de seize mil sept cents cinquante huit livres onze sols

Summa verò totius accepti est de treize mil sept cents soixante et dix sept livres trois sols huit deniers

Ergo Summa totius expensi superat summam totius accepti de deux mil neuf cents quatre vingt une livre sept sols quatre deniers.

Facultas legitime convocata die Jovis vigesima sexta Julii mensis anni millesimi septengentesimi sexagesimi quarti gratas et ratas habet rationes prioris anni decanatus magistri Joannis le Thieullier exdecani et academiae censoris; gratias ipsi agit pro rebus facultatis bene gestis, solitumque ei decernit honorarium centum et quinquaginta libellarum. Censuit praeterea facultas singulis doctoribus praesentibus, aulicis, et censariis distribuendos esse duos calculos argenteos, Decano, et antiquiori magistro duplum; singulis Bidellis unum. Concedit insuper majori apparitori, pro operâ extraordinaria quinquaginta libras, minori vero apparitori viginti quinque: et sic conclusit, unanimi consensu

Joannes Jacobus Belletete Decanus

D. Vasse Le Roy Maignan Cosnier J.F. De L'Epine

Leroc Desjanner

Poissoni pro me et pro D. de la Mare

Baron Petit Payen Ferrein

Dionis L. de Lesparre

Dezean Bercher Majault Despreaux

Bourdelin Desgeriglans Andrin Le Camus

Baron Verdelhan Bernard Bellete

Lorthier Doulcet Paris Chevalier

Bellot

Dubois Desvallées Geoffroy Capet Rouvarl

Bertrand Cormier Thiéry MacMahon pro me et Dr. Murry

Mosty Gervaise Nougue deste Leger

Grandclas [illegible] Le Mieulle Moreau

Garnier Gentil Aringaud Basseville

Le Clerc Guilbert Déprivas Pajon de Moncetz de Servières

Macquart Descemet Morisot Hallé Pisto

Vachery Davi de Respaturcaud Thouvenel Dussans

Millin Montabourg Leys. Mallet

Giraud Mauduyt Coste Roux Jeanroy

Lezurier Gauthier

jurior et pro m. delegi scolarium antiquior

Sallin Boyrot Vacher

Marteau

Commentariorum
Saluberrimæ facultatis Parisiensis
Pars historica

incipiens, die Sabbati septimâ mensis Novembris anni 1761, complectensque Posteriorem annum Decanatûs Magistri Joannis Le Thieullier Parisiensis, ad diem usque Sabbati Sextam Mensis Novembris, anni 1762.

Commentariorum
Saluberrimæ facultatis in Universitate Parisiensi
Pars historica

Mense Novembri, anno 1761.

Decani et Professorum electio.

Die Sabbati Septimâ mensis Novembris, anno 1761, convocati fuêre per Schedulam Doctores Medici omnes, in Scholas Superiores, horâ decimâ matutinâ, post Sacrum, Decanum, Professores, et Bibliothecæ Præfectum electuri.

Postquàm grates a Decano, Professoribus quę, è muneribus suis decedentibus, de more fuêrunt persolutæ, conjectis in urnam Doctorum præsentium Nominibus, ex eâ Sorte ducti sunt, in Electoresque designati, de majori ordine, Magistri Bourlart, De Gevigland, et le Camus; de Minori vero Magistri Bellot, Et Gervaise.

Illi autem, Statim atque Solitum præstitêre Super Evangelia Sacramentum, intra Decani Manus, in Sacellum facultatis, de More, Se receperunt, exeoque, in concionem reduces, unanimi consensu Prorogaverunt in Decanum Magistrum Joannem Le Thieullier, quod pariter unanimi omnium Suffragio, benignè fuit acceptum.

Abiisdem deinde electoribus, in Scholarum Professorem Propositi fuêre Doctores duo de Majori ordine, unus verò de Minori, ex quibus, a Decano Sorte ductus est Magister Sollier.

In Chirurgiâ, latino idiomate Professorem, de Majori ordine unus; de Minori, duo; ex quibus Sors favit Magistro Cosnier Filio.

In Materiæ Medicæ Professorem, Unus partes de Majori ordine appellatus est, et de Minori duo, ex quis Sorte ductus fuit Magister Mevence.

In utriusque Pharmaciæ Professorem, designati sunt de Majori ordine duo Doctores; de Minori verò unus, inter quos sortis gratiam expertus est M. Gérissant.

In Chirurgiæ, gallicò idiomate Professorem, de Majori ordine unus, de Minori duo propositi fuêre, ex quibus sors declaravit M. Descemet.

In Artis Obstetriciæ Professorem, è tribus, uno scilicet de majori, duobus autem de minori ordine, in urnam conjectis ductus est M. Danié des Patureaux.

Tandem in Bibliothecæ Præfectum, More solito, electus est M. Capet.

Quiquidem electi Professores, cum Bibliotheca Præfecto, Jurejurando, iuxtà Decani Manus astrixê-fidem suam, solito jurejurando, iuxtà Decani Manus astrixê-runt, juxtà Statutorum Saluberrimæ facultatis Articulum Quintum.

In iisdem comitiis, Postulante decano ut Commentariorum rationumque prioris anni Decanatûs sui Nominarentur Exa-minatores, Sorte ducti fuêrunt de Majori ordine MM. Peaget, Bernard, et Arcelin; de Minori verò Cosnier filius, MacMahon, et Le Begue de Presle. Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus

---

Historicæ Commentariorum partis Divisio.

In his secundi anni Decanatus Nostri commentariis, eidem ordini, ac in præcedentibus insistentes, in primo capite, quæ

& in generalioribus ordinis Saluberrimi comitiis tractata fuere, Describemus, tum de iis, quae stantibus comitiis prima mensis dictis, vivâ voce protulere Doctores, tandem de cæteris actibus, aliisque rebus, apud facultatem gestis agemus.
Universitati, proximum ordini nostro locum tribuimus, honoris causâ, secundumque ideo caput ipsi dicandum esse censuimus, dum econtra, tertium Pharmacopæis et Aromatoriis, et quartum Chirurgicis, ad obstetriciisque Negotiis assignari volumus.

Caput Primum

De rebus in facultate Saluberrimâ gestis.

Sectio Prima

De generalioribus facultatis comitiis.

Etsi, hic loci, de propugnatis in inferiori Scholâ Thesibus dicere ~~[illegible]~~ non est propositi, tamen, cum viguerit semper Nostris sacrata ritibus ista lex, quâ, quodlibetariarum questionum primâ, die jovis post Martinalia proximo, proponi debeat, extra ordinem referimus, die sabbati decimâ quartâ mensis Novembris, probata fuisse unanimi facultatis consensu, responsa M. Bayrol Desmoulières Baccalaurei Medici, de Thesi quodlibetariâ Pathologicâ, Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus

Die Mercurii vigesimâ quintâ mensis Novembris, anno 1761, convocati fuere, per juramentum, Doctores Medici omnes in Scholas Superiores, horâ ipsâ decimâ Matutinâ audituri 1.o lectionem Senatusconsulti in gratiam M. Geille de St. Leger, 2.o lectionem Memorialis libelli, ab herbariis ad Decanum et Doctores conscripti, 3.o de aliis rebus Decanum dicentem audituri

ac posteà deliberaturi
Et primo, cum a quibusdam Doctoribus injecta fuisset mentio de
fubenda aut retanda memorialis libelli in gratiam facultatis a
Magistro Gervaise patrono, adversus Magistrum Bordeu conscripti
distributione; Rogatis, dictisque Praesentium Doctorum sententiis,
Decano praescriptum est, ut sexcenta praedicti libelli exemplaria,
Saluberrimi Coetûs impensis distribuerentur, e quibus singulis
Scholae Magistris, unum Supremaeque Curiae Magistratibus duo, Ducenta
verò praedicto M. Gervaise concedenda forent; et sic cum facultate
Conclusit Joannes Le Thieullier Decanus ——

2°. Cum legendum proponeret Decanus Memorialem libellum
ab Herbariis, ad Decanum et plurimos doctores missum, unanimi
voce facultas protinùs declaravit, illum ipsum, Examinatoribus
a se, praecedentibus in comitiis, designatis esse committendum,
ut de eo simul, et de Memoriali Magistri Hatté collegae
nostri libello ab iisdem deputatis referretur, et posteà statuere-
-tur quidnam consilii foret capiendum: Et sic cum facultate
Conclusit Joannes Le Thieullier Decanus ——

3°. In iisdem comitiis deliberatum fuit de restituendo in
Doctorum album M.tro Geille de Saint leger, a peo superio-
-ribus decretis deleto. Porteaquam Decanus Senatusconsultum,
vacationum tempore, in gratiam dicti collegae nuperrimè
latum perlegit, cum denegarent plurimi Doctores, ex memo-
-rato Supremae Curiae judicio satis purgari praedictum collegam,
Lectae fuerunt a MM. Caelzu et Gervaise Saluberrimi
Coetûs Patronis, conscriptae ad Decanum Epistolae, quibus
constabat a facultate nihil jam superesse juridicè desiderandum,
Legibusque ab ipsâ sanctè impositis, praedictum Magistrum
Geille De Saint leger abundè, et quantum potuisset, satisfe-
-cisse.
Quâ peractâ lectione, Rogatis pro more, dictisque adstantium
Doctorum sententiis, censuit ac declaravit Ordo Saluberri-
-mus,

Memoratum collegam, pro votis doctorum, obtemperavisse decretis, quibus ipsi fuerat praescriptum, ut, eo almi Supremi Senatus judicio contradictorio lato, ab omnibus sese accusantium criminationibus palam expurgaretur, atque ità de ejus innocentiâ et probitate coràm facultate, et omnibus constaret. quapropter hunc in gremium suum recepit, jussitque decretum praesens typis mandari, singulis distribui doctoribus, eorumque valvis affigi. Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus ##

Hoc autem decretum, ad mentem saluberrimi ordinis, prelo editum, sequentibus conditum verbis publici juris factum fuit, doctoribusque distributum, et singulorum aedibus, paucos post dies affixum

Decretum Saluberrimae facultatis Parisiensis.
in gratiam M.tri Geille de Saint Leger.

Facultas Saluberrima ~~Medica~~ Parisiensis purissimis constanter innixa principiis, cum doctorum suorum honorem ac famam, pretiosissima, sanctissimaque medicorum bona, intacta semper et illibata servari voluerit, atque ideò Magistro Geille de Saint Leger legem imposuerit supremi senatus autoritate confirmatam, quâ elui ac deleri penitùs deberent omnes et singulae criminationes in illum injectae; cùm insuper facultas compertum habuerit tam sapienti mandato, a M.tro Geille de Saint Leger satisfactum omninò fuisse atque obtemperatum, supremae curiae luminibus et aequitati, in hoc uti omnibus confidens, postquam perlectum fuit coram ordine universo senatus-consultum in gratiam Magistri Geille de Saint Leger collegae nostri, die vigesimâ primâ octobris proximè elapsi, vacationum tempore prolatum, simul et auditus fuit decanus de illo referens, ac de iis, quae prudenti facultatis imperio gesta sunt, ut universis collegae falsò accusati probitas integritasque innotescerent, Censuit Decrevitque Magistrum Geille de Saint Leger praescriptam sibi ~~a facultate~~ legem, quantum fieri potuerat adimplevisse; quapropter illum in doctorum suorum album illicò restitui ~~voluit~~, ac praesenti decreto restituit, omnibusque privilegiis suis, immunitatibus, ac emolumentis frui jubet; quod quidem decretum typis ~~editum~~ singulis collegis mitti, illorumque valvis affigi ~~praecepit~~; et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus ##

4.° Notandum hic loci venit, quod cum suam, suoquisque ordine, plurimi Doctores sententiam dicerent, insurrexerit vehemen=
=tissimè M.tes Robert adversùs M.tum De la Riviere junio=
=rem, exprobraveritque ab isto scriptam fuisse injuriosam famæ et honori, M.tri Geille De Saint Leger Epistolam, quam Publicè, et coram supremâ curiâ, a Domino De Laurencel Catholici procuratoris vicesgerente perlectam fuisse affirmabat. Non defuêre et alia benè plura, quæ non paucos collegas, et Decanum ipsum contumeliosè læderent. Decanus verò nullam horum-ce vindictam persecutus, oblatamque ab ipsâ facultate renuens, in saluberrimum ordinem gravius peccasse M.tum Roberts contendit; iste siquidem, in universos flagitiosam incusationem ausus injicere, in ipso-met saluberrimi cœtûs gremio infensissimos M.tri Geille De Saint Leger inimicos extitisse adjecerat. Quibus verbis adstantes collegas inde adeò concitavit, ut protinus a concione discedere, inque sacellum sese recipere jussus fuerit, quam facultas pœnam decerneret, expectaturus. Audito deindè M.tro De La Riviere sibi falsò attributa refellente, Rogatis, dictisque sententiis, imperavit Saluberrima facultas, 1.° ut veniam extemplo, propter contu=
=meliosa verba in universum ordinem prolata, expostularet Dictus M.tes Robert; 2.° ut ipsi necessarium concederetur tempus ad evolvendam facti M.tro De La Riviere imputati declarationem, sin minùs, cogeretur illicò M.tes Robert ab accusato collegâ solemnem impetrare veniam: quod quidem Decretum à commentariis extrahi, committique M.tro De La=
=Riviere permisit, ordo saluberrimus; quo cum ita concluùit,

Joannes Le Thieullier Decanus

Eo autem ipso momento, quo, Decanus, facultati jussu Decretum istud lecturus erat, prædictoque M.tro Robert denunciaturus, iste, ab adstantibus Doctoribus, legitimè et pluriès appellatus, inscià in salu=

=tatâ que facultate, è Sacello, et Scholis jam evaserat, de quo ab omnibus expostulatum est, ut in proximis comitiis, coram ordine saluberrimo referretur, et sic cum facultate conclusit.

Joannes Le Thieullier Decanus

Die Jovis trigesimâ primâ Decembris, anni 1761, convocati fuere, per juramentum, Doctores Medici omnes, in Scholas Superiores, horâ ipsâ decimâ Matutinâ, audituri 1°. M.trum Guidonem-Andræam Garnier collegam Nostrum, Doctorem que duobus et viginti abhinc annis jam jam renunciatum, et que Nunc pro Regentiâ supplicantem, expostulantemque a facultate, ut nulla Nomini honorique labes inureretur, ex Decreto, die decimâ septimâ Mensis Aprilis, anno 1739 adversus ipsum lato; 2°. audituri M.trum Bellot de rebus ad se perti-nentibus dicentem, de iisque et aliis ad facultatem spectantibus Deliberaturi.

Statim atque petitionem utramque facultati exposuit prædictus M.ter Guido-Andræas Garnier, discessit è comitiis; et postquam Decanus retulit à dicto collegâ Nostro, superiori decreto ad disciplinam facultatis, minimè verò ad mores Doctrinamve pertinenti, lubenter et amplissimè fuisse satisfactum, atque ab eodem doctore, de Me=
=dicinæ gloriâ, de facultatis splendore, civiumque salute, per duos et viginti annos optimè Meritum fuisse, dum, in insulis Marti=
=nicâ, et Guadalupiâ, fugandis curandisque omnium Morbis, suam Docte non minus quam prospere conferret operam, Regii Medici titulo adornatus; Rogatis pro more, dictisque sententiis, Pronunciavit Unanimi voce facultas saluberrima, Nullam Nomini, Moribus, Doctrinæque clarissimi collegæ M.tri Guidonis-Andreæ Garnier Notam inprimi voluisse, vel remanere impressam propter decretum superius memoratum, quod, tantummodò ad servandas disciplinæ suæ leges editum, inque suis fuerat comm=
=entariis relatum. jussit insuper ut novum istud decretum conderetur honorificentissimis exaratum verbis, quibus eximiæ in filium dilectionis, singularisque existimationis sensus, ab

optimâ illâ medicorum patente palam ac generosè exprimerentur,
voluitque ut præsens decretum prædicto M.tro Garnier a Decano
exhiberetur in perpetuam Caritatis suæ significationem; quodquidem
è commentariis extractum, typis etiam Mandari permisit, quo posset
uti collega Noster, prout ipsi ad utilitatem suam, Nominisque sui
integritatem servandam opportunum videretur. Et sic cum facultate
conclusit joannes Le Thieullier Decanus

quæcumque autem proscripserat superius decretum, ad Mentem
facultatis omninò absoluta, typis Mandata, Magistroque Garnier
a Decano concessa fuêre, prout è tabulario extracta expostulaverat.
Laudatus collega Noster, priusquam in Martinicam insulam
dènovo proficisceretur. joannes Le Thieullier Decanus

jn iisdem comitiis, declaratum facultati a Decano fuit,
sese à M.tro Pathiot collegâ Nostro fuisse rogatum, ut
ipsi per ordinem saluberrimum liceret in publicâ concione con=
=queri de conditionibus appositis annuæ largitioni, quam ipsi
Doctores concesserant, modò, apud, Parisios, nec medicam exerceret,
nec commoraretur. cum autem inter adstantes non adesset prædictus
M.tes Pathiot, de suis querelis dicturus, ut convocationis sche=
=dula prænuntiaverat, censuit, sancivit que facultas, supprimen=
=dum jam esse pensum annuum, munificentiâ collegii universi sta=
=bilitum, nec etiam solvenda esse quæ jam debita supererant,
ni adimplerentur ab illo conditiones, quibus ipsi a commoratione
Parisiis interdicebatur; Et sic cum facultate conclusit joannes-
= Le Thieullier Decanus
Vix autem condito præsenti decreto, concionem ingressus est
M.tes Pathiot, breviterque declaravit, se concessam largitionem
facultati ultrò remittere, propterquod memoratæ leges fortunæ
suæ adversarentur, petiit que, ut chyrographo declaratio ista
muniretur, eam que statim, subsignavit nomine suo
Pathiot.
3.o Deliberavit facultas utrùm designari deberent deputati,

qui cum Decano interessent Lectioni Memorialis libelli a M.tro Combalusier collegâ nostro in gratiam saluberrimi Ordinis conscripti, juraque nostra ab administris Nosocomii Generalis impugnata eloquenter defendentis; statimque de Majori ordine designati sunt M.M. Viellard et Verdelhan, de Minori verò M.M. Bellot et Cosnier filius, qui cum antiquis Decanis, Lectioni, aut etiam, si opus esset, castigationi prædictæ Defensionis præponerentur. Et sic cum facultate conclusit

Joannes Le Thieullier Decanus [illegible]

4.° Denium, pro voto amplissimi Rectoris M.ri Fourneau, Totiusque Academici Tribunalis precibus, expostulavit Decanus ab ordine saluberrimo, ut doctores duos sibi adjungeret, qui cunctis prædicti Tribunalis deliberationibus interessent, in negotiis ad Universitatem ipsam, et Patres, ut aiunt, Societatis Jesu nomen affectantes pertinentibus.

Hâc auditâ Petitione, Rogatis dictisque pro more sententiis, facultas Decano adjunxit de Majori ordine M.trum Verdelhan, de Minori M.trum Combalusier, ut sententiam suam, totius ordinis saluberrimi Nomine, in præsenti rerum articulo, apud Universitatem dicerent, quoties, ab Academico Tribunali, ad gravissima tractanda Negotia requirerentur; Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

Die Jovis vigesimâ octavâ januarii mensis, anni 1762, Convocati fuerunt, per schedulam, Doctores Medici omnes, in scholas superiores, Candidatorum Examinatores lecturi; Necnon de aliis rebus deliberaturi.

1.° In illis Comitiis facultas unanimi consensu decrevit Emolumenta ex omnibus actibus exurgentia, M.tro Bertin clarissimo Collegæ Nostro, apud Armoricos degenti, esse conservanda in posterum, ut et antea servata fuerant. Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus

2.° Cum jam jam instare videretur Novi licentiarum

Cursûs aperiendi tempus, pro More, designati sunt Electores Quinque, qui candidatorum Examinatores indicarent; de Majori Ordine M.M. Chomel Antiquus facultatis Decanus, Verdelhan, et Baron junior; de Minori verò duo, M.M. Basseville, et Moreau.

Illi verò in Examinatores elegêre M.M. Viellard, et Lecamus, de Minori verò M.M. Doulcet, et Morisot Deslandes.

3°. Auditus est in eâdem concione M.^{tr} Delamotte collega Noster, cui Mandatum à facultate fuerat decreto, die decimâ octavâ Mensis Octobris proximè elapsi lato, ut testimoniales Litteras (probatorias) ab ipso Circulatori Keyser concessas, publicè ejuraret. Hoc autem audito, Decretum superius confirmatum Voluit ordo saluberrimus, jussitque, pro secundâ viâ, ut verbis prælo committendis, edendis que in publicum, prædictus M.^{tr} Delamotte memorata testimonia infirmaret, et penitùs deleret: Et sic cum facultate conclusit Joannes Lethieullier Decanus

4°. Agitatum fuit, num standum foret decreto, die vigesimâ quintâ Novembris, adversùs M.^{trum} Robert sancito, quo jusserat Ordo saluberrimus, ut veniam ab ipso expostularet M.^{tr} Robert, propter injuriosa verba, quæ, coram Universo cœtu, in hunc ipsum evomere non erubuerat, et in eâdem sententiâ remansit facultas præscripsitque, ut, extemplo, priori decreto, palam et publicè ab eodem collegâ obtemperaretur; et sic cum facultate conclusit Joannes Lethieullier Decanus

Cui Decreto, illicò, sequentibus verbis satisfecit M.^{tr} Robert, "Viri Medici, pœnitet me, quod ea, coram ordine saluberrimo "
"protulerim, quæ vobis, et collegæ nostro M.^{tro} Delariviere, "
"injuriosa et contumeliosa videri potuerint. Joannes Le-
-Thieullier Decanus

Die Veneris vigesimâ sextâ februarii Mensis, anni 1762 Convocati fuere, per juramentum in scholas superiores, Doctores Medici omnes, 1°. Præsidem proximæ Thesi propugnandæ, in

Locum M^tri Guettard absentis sufficturi 2°. clarissimorum virorum, qui examini praepositi fuerunt novae praeparationis antimonialis, a D^no jacquet excogitatae, et memorialis li=
=belli in gratiam facultatis, a M^tro Combalusier exarati relationem audituri, nec non de aliis rebus ad facultatem pertinentibus deliberaturi.

Quod ad primum deliberationis punctum attinet, annuit universus ordo saluberrimus petitioni M^tri Guettard in Sueciam cum illustrissimo Galliarum legato profecti, ea scilicet conditione, ut nihil inde, in posterum, detrimenti statuta nostra paterentur, pro votis que absentis collegae, in ejus locum acceptus fuit, inter praesentes adstans, M^tes Morand, qui proxime quaestioni discutiendae praeerat, et sic cum facultate conclusit joannes Le Thieullier decanus

2°. Auditi fuere clarissimi collegae nostri M.M. Cantwel, Viellard, et Verdelhan de majori ordine, de minori vero M.M. Bellot, Le Thieullier junior, et Guilbert de Préval, de antimoniali D. jacquet praeparatione, legente M^tro Viellard examinatorum antiquiori, sequentibus verbis referentes.

« La préparation d'antimoine du sieur jacquet differe de toutes celles que nous connoissons. elle est le résultat de différentes operations pratiquées sur le Regule martial d'antimoine, tel qu'il est décrit dans le Codex, avec cette seule différence, que le sieur jacquet employe une plus grande quantité de fer, pour faire son Regule.

Plusieurs de Messieurs les commissaires ont employé ce remede, dans différents cas, et il paroit que le sieur jacquet etoit fondé a dire, qu'on pouvoit l'employer a une trés grande dose, sans qu'il excitat le vomissement. Ils ont signé Viellard, Ver=
=delhan, Bellot, Le Thieullier, Guilbert de Préval

Rogatis autem, dictisque pro more sententiis, relationem facultas unanimi voce comprobavit, praesenti que decreto voluit declaratum, in publicos usus tuto adhiberi posse memoratam antimonii praeparationem, adhibitis tamen

Cautionibus, ab Examinatoribus sapienter propositis, quibus invitan=
=tur Doctores Medici omnes, et ii præcipuè, qui eurandis Parochyarum
Pauperibus invigilant, vel, eosdem invisendi causâ, singulis sabbati
diebus, in scholis nostris interesse tenentur, ut, pro morborum indole,
salvis prudentiæ legibus, prædictum præscribant Pharmacum, de
eo que, in comitiis primâ mensis dictis referant; quâ quidem Methodo,
laudati remedii efficacia, jam certiùs et palàm innotescat; Et sic
cum facultate conclusit Joannes Lethieullier Decanus &

In eâdem convocatione, a MM. Viellard et Verdelhan dõ
Majori ordine, dõ Majori verò, a M. M. Bellot et Cosnier filio,
facta est relatio, de memoriali Mtri Combalusier libello, quem
subsequentibus verbis exprimebant.

Nous avons entendu la lecture du Mémoire de Monsieur
Combalusier, et nous avons cru qu'il contenoit tout ce qu'on peut
dire de plus fort, pour la deffense de la faculté. nous avons été affermis
dans notre façon de penser, lorsque nous avons appris de Monsieur
Doulcet notre avocat, qu'elle etoit conforme a la sienne. il nous
a assurés, qu'il ne manquoit a cet ouvrage, que la forme, que donnent
ordinairement Messieurs les Avocats a leurs mémoires, et ce respectable
défenseur s'est offert a la luy donner, quand il en seroit temps. Nous luy
devons, Messieurs, beaucoup de reconnoissance, et pour ses offres géné-
=reuses, et pour la vivacité avec laquelle il se dispose a nous faire
rentrer dans les droits que vous réclamez. son jugement sur l'ouvrage
de Monsieur Combalusier vous annonce les obligations, que nous
avons contractées avec ce digne et laborieux confrere. et ont signés
Viellard, Verdelhan, Bellot, Cosnier fils.

Illi insuper, vivâ voce, exposuerunt, ab eodem clarissimo viro Mtro
Doulcet Patrono, observationis gratiâ fuisse assertum, sibi prudentiùs
videri, propter plurimas maximi momenti rationes, si ad opportu=
niora tempora dimitteretur publici juris facienda editio dicti memo-
=rialis libelli, quibus omnibus unanimi consensu adhæsit cœtus adstan-

adstantium universus, et sic cum eo concluser Joannes Le-
=Thieullier Decanus &c.

His autem omnibus, prout superius delineata memorantur
peractis, perlecta tum a Decano fuit Epistola Clarissimi Viri
D. D. Jadelot Ponti-Mussanæ facultatis Medicæ Decani, ad M.
Boyer collegam Nostrum, Academiæ Censorem et Ex-decanum
conscripta. de ea jam in præcedenti concione, levissima, propter
temporis angustias, facta mentio fuerat; sed postulantibus cum
Decano pluribus Doctoribus, quia nempe gravissima facta apud
se consignata habebat, Novam hujus lectionem, maturiorem que
deliberationem placuerat instituere. Ejusdem Epistolæ tenor iste est.

Copie d'une Lettre de Monsieur Jadelot Doyen de la
faculté de Médecine de Pont-a-Mousson, le 28 Novembre
1761.

Depuis les tentatives, Monsieur et cher Confrere, que
firent l'année derniere, le Sieur Simon Chirurgien-Major
des Chevaux-legers, et qui avoit passé ensuitte au Service de la
Cour de Baviere, et un frere Apothicaire sorti du
College de Louis le Grand, pour que je leur envoyasse des
lettres de Docteur en Médecine, le Premier, sur le prétexte
d'une décoration qui luy manquoit, et qui luy étoit nécessaire
a la Cour ou il étoit; le dernier, qui n'avoit d'autre titre que
des lettres de Maitre ès arts de Bourges, dont on sçait qu'on
faisoit commerce a Paris, ne pouvoit point s'eloigner d'un
Prince, auquel il etoit attaché; (je ne vis pas, que le soy-
-disant Grand Vicaire qui s'etoit interessé, a qui n'avoit écrit
pour ce Petit frere Apothicaire voulut m'épouser) Voici
Crispin qui revient sur la scene, et je crois devoir vous faire
part des tentatives, que viennent de me faire deux chirurgiens,
pour être décorés du titre de Docteur.

Le Sieur Lagrave, pour m'engager a luy accorder ce qu'il
demande avec reconnoissance, par des offres de services les
plus grands, et avec les protestations les plus fortes de paroles
d'honneur, que je n'en auray du déplaisir, et qu'il ne me compromettra
= pas,

en aucune Maniere, avec d'autant plus de raison, qu'il y est, dit il, interessé luy même; il m'envoye par la poste quatorze Louis d'or, accompagnés d'une belle Tabatiere d'or, du prix d'environ vingt, ou vingt-cinq louis, Ecc, pour temoignages de son Amitié. je sens, Monsieur, toute l'insulte d'un tel procédé, et je luy en ay temoigné toute mon indignation, tant par écrit, que par le renvoy de ses Louis, et de sa Tabatiere d'or, a la premiere poste.

Il y a encore un Nommé Colombier chirurgien Major, qui se met sur le rang. il demande la même chose que le précédent, avec assurance que l'argent ne manquera pas. il ajoute cependant, que si je ne puis le passer, sans résidence, il viendra pendant six mois sur nos bancs, mais qu'il ne luy sera pas possible d'en faire d'avantage. Voilà, Monsieur, des gens bien affamés, qu'ils méritent d'autant moins qu'ils cherchent a l'obtenir, per fas et nefas. j'ay écrit de façon qu'on ne doit point faire parade de mes lettres. on doit y remarquer toute mon indignation de leurs procédés, Dieu veuille que toutes les tentatives de pareilles gens finissent la dessus.

je compte, Monsieur, que vous voudrez bien faire part de cette lettre a votre faculté, pour qu'elle soit convaincüe, que nous observons, autant que nous pouvons, a la rigueur, de ne point accorder légerement le titre de Docteur a ceux qui représentent. En voilà, pour le moins, une quarantaine que j'ay eu a refuser, depuis que j'ay l'honneur d'être a la teste de la faculté de Pont-a-Mousson.

j'ay l'honneur d'être avec tous les sentiments de la plus vive récönnoissance et de la plus haute considération,

Monsieur et cher Confrere,

Votre tres humble
et tres obeissant serviteur
signé, Jadelot.

Hac et relata lectione, viso sese in laudibus Dni Jadelot, continere potuerunt Doctores qui cumque adstabant, postque celebratos ejusdem sensus in augendum ampliandumque Medicinae

Splendorem vehementissimè concitatos, sequenti decreto, sententiam suam lubentissimè aperuêrunt. Censuit scilicet Saluberrima facultas, 1º referendam esse in suis commentariis Domini Jadelot Medicae facultatis Ponti-Mussanae Decani Epistolam; 2º illi rescribendas esse a Decano Parisiensi litteras honorificentissimis conditas verbis, propter quod, adeò eggregiè a doctorali laureâ depulisset indignos cives; 3º utramque epistolam, modò Ponti-Mussanae facultatis Decano arrideret, typis esse mandandam, simul et praesens decretum; 4º singulis duobus annis, exacto licentiarum biennio, quandiù viveret, eidem Domino Jadelot concedendos esse, cum singularum Thesium exemplari, calculos duos argenteos, quemadmodum singulis Parisiensibus Doctoribus distribuuntur; 5º tandem deputari jubet ordo saluberrimus illustrissimo Galliarum Cancellario, cum Decano Doctores, qui de iis omnibus coràm illo referant, ab ipsoque expostulent, ut litteris, et autoritate suâ contineantur quicumque in posterum talia audebunt perpetrare: Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

Die Martis decimâ sextâ martii mensis, horâ i pñâ meridianâ, post propugnatam a Magistro Lezurier Baccalaureo medico Thesim, Expostulaverunt a Decano plurimi Doctores, ut in scholas superiores ascenderetur, atque illicò deliberaretur, num in aliam diem differri deberet proponendam proximè quaestionem, propter quod disputaturos inter Doctores, Mtri Bordeu collegae nostri, variis criminationibus jam pridem gravati nomen inscriberetur. Decanus autem, posteaquàm observavit, in concione ex momento exsuscitatâ, neque ad hoc legitimè convocatâ, ut statuta jubent, de re adeo gravi nihil statui posse, inconsultis praecipuè ordinis saluberrimi patronis, praesentibus collegis pollicitus est, dictorum se patronorum consilia super hoc efflagitaturum. ipsi autem cum censuissent nihil esse innovandum, nequid inde molestiae, ex parte supremi senatûs, facultati accideret, statuto tempore, praedicta quaestio, in scholis inferioribus, silentibus omnino intercedentibus agitata fuit.

Die Sabbati, vigesimâ Martii mensis, anni 1764, convocata fuit saluberrima facultas, 1º de chirurgicâ Thesi Mtri Boyrot

Baccalaurei Medici judicium per Scrutinium, laturi, (quod quidem judicium, post propugnatam hanc-ce quaestionem, propter adversam Decani valetudinem dilatum voluerant;) 2°. Supplicationem Novem candidatorum audituri, deindeque deliberaturi.

Et primò, unanimi consensu probata fuere responsa Mtri Boyrot in chirurgicâ disputatione superiùs memoratâ.

2°. Audita fuit Novem candidatorum facultati sese offerentium supplicatio,# quam unanimi pariter consensu admisit saluberrimus ordo, eâ conditione, ut, die lunae proximè sequenti, promotorum Examinatoribus, necnon Scholarum, litteras Baptisteri, probatoria tum quâ Philosophici tum Medici Studii testimonia, cum integerrimae vitae morumque certissimis indiciis sistendas, necnon documenta praeparanda committeret, atque omnia haec instrumenta praepositis reddenda committerent. Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

dicente joanne * Philip candidato
* non joannes sed josephus vocor. Philip decanus die 5. maii 1781.

Die itaque lunae vigesimâ secundâ Martii mensis, convocatâ facultate, ut moris est, Electi sunt in Examinatores litterarum Candidatorum, de Majori ordine, M.M. Vasse, Garnier, et Lucas; de Minori verò M.M. Paris, et Bouguiez et Delaurembert; et sic cum facultate conclusit Dessans.

Istorum autem candidatorum Nomina haec sunt.

Joannes-Carolus Des Essarts, Lingonensis, Doct. Med. Rhemensis.
franciscus-josephus Collet, Lugdunensis.
franciscus Thiery, Tullensis.
Joannes D'Arcet, Severo-Politanus-Aduvensis.
* joannes Philip, Intervallaeus-Glandatensis.
joannes-Baptista-Alexander Maglet, Parisinus.
franciscus Portier, Castellanus-Cenomanensis.
Matthaeus-Thomas Lacassaigne, Parisinus.
Carolus-franciscus+-Andry, Parisinus. +Ludovicus
Philippus Quesenet, Viomensis.

* non joannes sed josephus vocor. Philip decanus die 5. maii 1781.

Die Sabbati vigesimâ Septimâ ejusdem Martii Mensis, Anni 1762. Convocati fuere, ‡ per juramentum, 1.° relationem Clarissimorum virorum qui examinandis Candidatorum litteris propositi fuerant, audituri; 2.° Decanum, de Statuendâ Solvendæ Capitationis Censûs annui, ratione, necnon de aliis rebus ad facultatem pertinentibus dicentem audituri ac pro re deliberaturi.

‡ Doctores Medici omnes,

Et Primò, retulere Examinatores coram Saluberrimo Cœtu, dicente Magistro Davide Vasse deputatorum antiquiori, nihil aliud in litteris, cæterisque instrumentis, quæ candidati obtulerant posse desiderari, nisi quod, ex istis, duo tantum integrum Studii Medici curriculum non absolvissent, deficientibus scilicet uno et altero trimestri; quam ob causam Doctorum adstantium indulgentiam in gratiam binorum candidatorum, sibi implorandam esse confitebantur.

Quibus auditis, posteaquàm Decanus universi ordinis benevolentiæ Studiosos trimestri memorato carentes de novo commendarit, Re postmodùm deliberationi subjectâ, admisit Saluberrima facultas octo tantum candidatos, ad Baccalaureatûs Examen, unanimi voce, nullisque appositis conditionibus; Nonum autem candidatum nomine Lafassaigne unicè Pharmacopæi regii filium, hac ce legi submitti voluit, ut scilicet, die Lunæ proximè sequenti afferret conscriptam ad Decanum, a patre suo, Epistolam, ante ipsummet Examen, in quâ, verbis reverentiâ plenis, ejuraret, quidquid à se, adversùs debitam facultati venerationem, honoremque ac jura doctorum perpetrari potuisset; Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

Cur autem inusitatam adeò legem Candidato Lafassaigne imponi jusserit ordo Saluberrimus, ratio fuit, quia nempè illius pater, Medici potiùs quam Pharmacopæi personam agens, præscripta a Doctoribus remedia, iis absentibus, temerè audebat inculpare, eosdemque ab ægrotantium lectis removeri cogebat.

Decretum superius, vix coram facultate redactum, ipsiusmet Decani voce, prædicto Lafassaigne candidato, stante ad [illegible], nullâ interpositâ morâ, ~~ab~~ istæ concioni significatum est; cui, cum, obtemperavisset, crastinâ die, nostras ædes pater adiit reverentissimè Epistolam quæ nobis pollicitus erat, quam quidem, sequentibus verbis

Exaratam, die praedicta, filio credidit Decano relinquendam.

Lettre de Monsieur La Cassaigne le Père, l'un des Apothicaires du Roy, écrite au Doyen de la faculté.

Monsieur,

Mon fils m'ayant dit que quelques uns de Messieurs vos Confreres, s'etoient plaint de moy, a votre assemblée, Samedy dernier, et m'avoient accusé d'avoir manqué de respect a la faculté, je m'empresse, Monsieur, d'avoir l'honneur de vous temoigner combien je suis mortifié d'une imputation si peu conforme aux Sentiments respectueux que j'ay toujours eü pour elle, et pour les dignes membres qui la composent. je ne crains pas, Monsieur, qu'aucun d'eux avec les quels j'ay eü l'avantage de me trouver en maintes occasions, puissent a juste titre, me reprocher, de m'avoir oüe mal parler ni du corps, ni de ses membres, ni manquer aux regles de la politesse et de la circonspection la plus convenable. si parmi ceux, avec qui je n'ay jamais eü l'honneur d'avoir rencontre, il en est quelqu'un qui ait pris, ou a qui l'on ait donné de telles impressions sur mon compte, je le prie, Monsieur, de me les manifester, et de devoiler ceux qui les ont si injustement instruit, et je me flatte, par ce moyen, de me justifier, de maniere, a mériter une façon de penser bien differente de leur part.

Une preuve non Equivoque pour vous, Monsieur, et pour Messieurs vos confreres, des sentiments d'estime et de dévoüement respectueux que j'ay pour la faculté, c'est le desir que j'ay, que mon fils mérite l'honneur d'en devenir l'un des membres. dans cette confiance, je vous supplie, Monsieur, et Messieurs vos confreres, de le rendre participant de l'indulgence accordée a d'autres, dans le même cas que luy, et en même temps d'etre persuadé de la reconnoissance, et du respect avec le quel j'ay l'honneur d'etre

Monsieur,

Votre très humble et très Obeissant Serviteur
Signé, La Cassaigne

a Paris, le 29 Mars 1762.

Quâ lectâ Epistolâ, praedicti Pharmacopaei filius, cum caeteris Candidatis ad Baccalaureatûs examen admissus est.

Joannes le Thieullier Decanus

Secundò, Saluberrimus ordo, Decano postulante, unanimi voce concessit Magistro Garnier, Collegæ Nostro, facultatem Typis mandandi decretum ingratiam ejusdem latum, die trigesima prima decembris, anni 1761, per ipsamque Decano permissum est, ut dicto Collegæ committeretur idem decretum, e commentariis extractum, sigilloque et auctoritate facultatis probè munitum, Et sic conclusit joannes Le Thieullier Decanus

Tertio Lecta fuit Epistola Di Marteau Nosocomii urbis Amaladæ in Neustria medici, quâ expostulabat a facultate, ut ipsi ab istâ concederentur Examinatores libri, quem saluberrimi Ordinis Nomine insignitum et adornatum, brevi tempore in lucem edere vehementer cupiebat. cujus petitioni annuit universus ordo, Nominavitque unanimi consensu, de Majori ordine M. M. Macquer et Hérissant, de Minori verò Magistrum Alleaume. Et sic cum facultate conclusit joannes Le Thieullier Decanus

4.° In iisdem comitiis, unanimi voce, M.tes Leys collega Noster, pro examinatoris Candidatorum munere, suffectus est in locum M.ri Doulcet, morbo detenti. et sic conclusit joannes Le Thieullier Decanus

Tandem, de solvendo capitatim annuo censu, cum, propter Temporis angustias, nihil fuisset in hac concione statutum, rem placuit in aliis comitiis tractari. joannes Le Thieullier Decanus.

Die jovis, primâ mensis Aprilis, anni 1762 convocati fuere, per juramentum, Doctores Medici omnes, in scholas superiores, horâ ipsâ Decimâ Matutinâ, de statuendâ definiendâque solvendi capitatim Annui Census ratione, nec non de aliis rebus, ad facultatem pertinentibus Decanum dicentem audituri, ac posteà deliberaturi.

Rogatis, pro more, dictisque singulorum sententiis, solemni Decreto statutum est, ut fructus omnes ex nondum clauso Candidatorum examine, et Botanico proxime sequenti procedentes, simul et iique, ex licentiis percipiendi forent, solvendo capitatim annuo Census univè impenderentur, atque unius tantum calculi argentei, pro jure præsentium, singulis distribueretur doctoribus, ita tamen ut, Omnium horumce emolumentorum, nihil ingratiam absentium Colle=

-garum, pro illo censu solvendo applicaretur, nullusque alius dum calculus acciperetur; Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

Die Sabbati tertia Mensis Aprilis, anni 1762. Convocati fuere, per Schedulam, Doctores Medici omnes, in Scholas Superiores, hora Decimâ-Matutinâ, de Candidatis examine tentatis, judicium suum, per Scrutinium laturi; 2° de Manumittendis Baccalaureis Emeritis, 3° de plurimis rebus ad facultatem pertinentibus Decanum dicentem audituri, ac postea deliberaturi.

Et primo, Suffectus est clarissimus collega noster, M.^tes Bernard, in Locum M.^tri ferrein antiquioris electorum, qui professores postremo Mense Novembri designaverant, quod quidem, extra ordinem fieri necessum erat, propterquod clarissimus collega noster M.^ter Bercher, in altero Regio Exercitu Proto-Medicus, Professorium Munus sibi à facultate demandatum, ut pote curandis militibus addictus, non posset proximis-Remigialibus adimplere.

2° Cum Narravisset ordini saluberrimo Decanus, in ultimo totius Academiae tribunali, ab Amplissimo Rectore fourneau fuisse expostulatum, num facultas aliquid haberet efflagitandum, Circa res, bona, eidemque fratrum Societatis Jesu Nomen affectantium, Decretum fuit, Decano licitum esse, coram universo praedicto Universitatis tribunali expetere, ut sibi, vel ad restaurandas, vel ad extruendas aedes, et scholas assignaretur pars aliqua bonorum quae ad memoratos fratres praedictae Societatis antea pertinebant. Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

3° Electus est in Professorem Scholarum, in locum M.^tri Bercher M.^ter Lesamus, qui solitum statim praestitit inter Decani Manus Sacramentum.

4° Auditi sunt Candidatorum Examinatores, de illorum sufficientia referentes, dicente M.^tro Viellard Examinatorum antiquiore, qui sequentibus verbis, coram facultate verset.
" Candidatos vestros novem accuratiori quam potuimus, examini subjecimus, Decane vigilantissime, Viri Medicinae proceres, gratam

«Quidem provinciam, quam eò lubentiùs exequuti sumus, quod
«nullus inter illos adstiterit, quem peculiaris charitas, eximie alicui
«non commendet eruditio. nequid verò alicui de suâ laude detrahatur,
«multos numerabimus optimos, interque eminet unus singulari doctri=
= «nâ, faciliore eloquio, laudabiliori modestiâ. optimos non à longè ex=
=equuntur nonnulli, iisdem ferè titulis laudandi. quòd si quem a longò
«jam obliteratâ latinè dicendi facilitate, cæteris inferiorem decla=
= «raverit, hujus tamen responsa è fonte non arido manare nobis
«visa sunt. indulgentiæ vestræ commendamus unum, quem jam
« singulari gratiâ donavistis. (subsignaverunt Viellard, Le Camus,
Morisot Des Landes, Leys.

Quintò, facultas omnes candidatos ad Baccalaureatum, et ad
principilem admisit, ex majori suffragiorum numero, posteaque
Baccalaureos emeritos, auditâ illorum supplicatione, manumisit, so=
=lutis solvendis, et eos ad practicum examen eâ conditione, admissos
voluit, ut Mtr Boyrot Desfoncheres, de quodlibetariâ quæstione
chirurgicâ responderet, cui interesse tenerentur cæteri omnes Bacca=
=laurei emeriti. Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier
- Decanus &c.

Sexto, conquestus est vehementissimè, coram adstante conci-
=one, collega noster, Mtes Morand, de chirurgo quodam Chaigne=
= brun dicto, medici titulum usurpante, in libello typis nuperrimè
mandato, a regioque censore probato. (Censor autem hujusce libri
fuerat chirurgus Morand, conquerentis medici pater.) jussit ex=
=templò facultas, ut à decano suo memoratus Chaignebrun publico
requireretur instrumento, quo jure, et medicinam exerceret, et
medici nomen adeò impudenter sibi arrogaret. Et sic cum facultate
conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

Istud autem instrumentum ad mentem superioris decreti
juridicâ formâ donandum, et pro more denunciandum Decanus
commisit Domino Thomazon, saluberrimi ordinis in supremo -
senatu procuratori
jam verò, libri de quo agebatur titulus erat, relation des mala=
=dies

Epidémiques, par Mr H. Audait De Chaignebrun, ancien Chirurgien des Hopitaux et armées du Roy, et actuellement Medecin employé ordinairement par ordre de sa Majesté, aux Epidémies des Hommes. année 1762. avec approbation de Mr Morand le père, En qualité de Censeur Royal.

Septimò, cum plurimi Doctores communis et Medicorum, et Medicinæ honoris vindicandi laudandâ cupiditate flagrantes, et falsâ dedicatoriæ Epistolæ subscriptione deluti, clarissimo Collegæ nostro, Mtro Barbeu Du Bourg injuriosa multa plurimis ab hinc diebus, jam sub murmurarent, ea que stum palàm, et stante ad medium concione, proferent; Exposuit in gratiam veritatis, Decanus et collegæ nostri iniquè inculpati Decanus, Pseudonymum librum, titulum præ se ferentem, Anecdotes de Médecine, obscænis Narratiunculis, et universè Medicorum ordinis splendori adversantibus luxuriantem indecorè, ad collegam nostrum Mtrum Barbeu Du Bourg nullatenùs pertinere, sed hunc ipsum, probrosum quærere cujusdam De Monchaux, Medici in facultate Duacensi recentiali, qui confiteri non erubescebat, in conscriptâ a se met ipso Epistolâ, ideò se litteris initialibus nominis Collegæ nostri abusum fuisse, ut inde crebior libello suo favor conciliaretur: hanc verò Epistolam retinuit apud se Mtes Du Bourg, veluti necessarium excusationi suæ titulum, dum pro parte suâ, decrevit facultas libellum istum et religioni, et moribus, et medicæ arti infensum, illustrissimo Procuratori Catholico, datâ occasione, esse denunciandum. Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

Die Mercurii septimâ mensis Aprilis, convocati fuere per Juramentum, Doctores Medici omnes in scholas superiores, horâ ipsâ decimâ matutinâ, de rebus gravissimis, tum ad facultatem, tum ad universam Academiam pertinentibus, Decanum dicentem audituri ac postea deliberaturi.

In iis comitiis narravit Ius Decanus, a se, pro voto saluberrimi ordinis, ab Universitate, in Rectorio Tribunali nuperrimè, fuisse expor=

=tulatum, quid censeat, vel in propositis agendum habeat, circa reditus
Omnes ac domos fratribus Societatis Jesu nomen affectantibus addic=
=tos, celeberrimo Supremi Senatus judicio ablatos; hac autem Quaestione
ab Academiâ responsum est nihil adhuc dum certi ac definiti in consi=
=liis suisse editum? nihil â Supremâ Curiâ sanciti, sed breui, ut opinabatur,
ex vulgatioribus rumoribus, erectum fore Tribunal, è consistorianis
Comitibus Libellorumque Supplicum Magistris desumptum, cui singulae
facultates Supplicationes suas, vel seorsim, vel simul possent offerre.

2o. jussu totius Academiae descriptae fuerunt a decano, vivâ voce,
Coram convocatis Doctoribus, declaratae Universitati, ab Ambiani Urbis
Consilio- propositiones, quibus collegium Ambianense, Parisiensi Academiae
hujusque disciplinae subjiciendum promittebatur, modò in quamdam
Privilegiorum immunitatumque Magistris Parisiensibus concessorum
reciperetur. Has autem propositiones Rectoris consilii sui examinandas
Tribunal Academicum crediderat, singulosque decanos, ac Nationum
Procuratores rogaverat, ut suo quisque ordini cuncta palam faceret, ~~et~~
simul et vota, quibus facultatis cujusque et Nationis opinionem exprimeret.
addidit insuper Decanus jam jam ab Universitatis consilio appositas fuisse
conditiones, quae Ambiani urbis petitiones restringerent, ita ut ~~[illegible]~~ M.M. nostrorum
Parisiensium jura nullatenus offenderentur. quod ubi facultati innotuit,
cum ideò peteretur ejusdem assensus Universitatis nomine, saluberrimus
Ordo, decreto praesenti, suoque speciali judicio, admitti posse Ambianensis
~~[illegible]~~ concilii propositiones declaravit, modò appositae ab Academiâ
ejusque Rectoris conditiones inconcussae servarentur. Et sic cum facultate
conclusit. Joannes Le Feuillier Decanus.

3o. Exposuit deindè Decanus, facultati nullatenus ignotum fuisse, quod
postquàm adversùs praedictos fratres, Societatis Jesu nomen usurpantes,
Celeberrimum judicium die sextâ mensis Augusti anni superioris
1761 promulgatum fuit, fuit insuper a Supremo Senatu sancitum,
ut Academia Parisiensis suam ipsi describeret opinionem, in
[illegible] ipsâ memoriali libello, qui breviter attingeret
quaecunque, tum ad perfectiorem juventutis in Religione ac litteris
institutionem spectarent, tum ad definiendum quaenam supprimi
deberent vel conservari praedictorum fratrum variis in provinciis
Collegia, tandemque ad statuendum meliorem usum rerum ~~omnium~~

Quæ possiserat dicta Societas. Quæ omnia bipartito memoria-
-li libello, adjuvantibus facultatum Nationumque deputatis, cum
perfecisset Universitas, non parùm Stupefacta viderat Mandatum
fartim typis priorem operis Sui partem, quam Supremæ tantùm
Curiæ committi voluerat, non verò publici juris, quâcumque viâ fieri;
atque ideò apud principes Magistratus Sibi conquerendum esse
judicaverat dè violatis arcanorum Suorum legibus, expostulaverat-
que, totius Academici tribunalis conclusione, ut dè Sâo re coràm
Singulis facultatibus refertetur, atque ita innotesceret num peculiari
alicujus permissione, exaratus actæ Memorialis libellus vulgatus fuisset.

Quibus auditis, post rogatas dictasque Doctorum Sententias,
facultas Saluberrima, Nihil tale jubente Sed vel probante, fuisse
perpetratum, Seque insuper totius Academiæ conclusionib. adhærere
declaravit. Et Sic cum illâ conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

Die Martis decimâ-octavâ Maii mensis, anni 1762. convocati
fuere, per juramentum, Doctores Medici omnes, in Scholas Superiores,
horâ decimâ Matutinâ, dè rebus, ad clarissimum collegam nostrum
M.trum Baron juniorem, nec non dè aliis rebus ad Medicinæ Splendorem,
et ad Saluberrimum ordinem pertinentibus Decanum dicentem
Audituri, ac posteà deliberaturi.

In illis comitiis, pro secundâ vice, deliberatum fuit dè factis in
Epistolâ D.D. Jadelot facultatis Medicæ Ponti-Mussanæ Decani consig-
=natis; agitatum insuper fuit num invitandum foret Medicorum Urbis
Leodii Collegium, ut Saluberrimi ordinis Decano Scriberet quæcumque
ad pessimas pertinerent artes, quibus Chirurgi cujusdam Parisiensis
filius Laplace dictus, et Medicum Se Leodiensis Principis Et
Episcopi prædicans, uti non erubuerat, ad consequendum, Si potuisset,
in facultate Pontimussanâ doctoralem apicem, et ad usurpandum
Leodiensis Episcopi titulum.

Rogatis Dictisque pro more Sententiis, in eam Opinionem
Saluberrimus ordo descendit, ut confirmaretur prius decretum, quoad

ea quae Domino Jadelot concessa fuerant, sed eadem nullatenus in Exemplari typis mandando esse exprimenda. Voluit secundo, ut trium Chirurgorum nomina in hoc ce decreto pronuntiarentur, quo caeterae Regni facultates certiores fieri ~~possent~~ pravarum artium, quibus plures e Chirurgorum farina, doctoratus lauream tentant subripere, eosque tantum viros cognoscerent in ~~ha~~ Medicorum album inscribendos, et ab omnibus facultatibus Medicorum nomine esse salutandos, a quibus expressae in Edicto anni 1707 conditiones fuissent penitus adimpletae. Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

In eadem concione, postulantibus cum Decano plurimis doctoribus ut solemni decreto, saluberrima facultas singularis dilectionis suae et existimationis luculentissima Clarissimo Collegae nostro M.[ro] Baron juniori testimonia largiretur, Ducentas ipsi supra mille libras in annuum redditum, cum ejusdem vita extinguendum concessit, illamque summam, quotannis solvendam, quamlibet ob causam, nunquam supprimi posse voluit; Et sic, pro prima vice, conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

Die Jovis vigesima quarta Maii Mensis, anni 1762. facultas per juramentum convocata in Scholas superiores, pro secunda vice confirmavit, quod superioribus in comitiis statutum fuerat, clarissimoque collegae nostro Magistro Baron juniori promissum, animo Doctores omnes, in singularis ~~testimonium~~ existimationis et amicitiae testimonium singulis quibusque annis, Mille cum ducentis libellis, quamdiu viveret praedictus collega, ipsi persolvendas assignaverant. Et sic, pro secunda vice conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

2.o jussit saluberrima facultas, ut decretum adversus Chirurgos aliosque Medicinae lauream pravis Machinationibus in facultate Ponti-Mussana ambientes latum in praecedentibus comitiis, ac legitime confirmatum, singulorum doctorum valvis per universae urbis compita affigeretur, adjuncta latini decreti in Gallicum conversione, Et sic, cum facultate, ~~conclusit~~, pro tertia vice conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

~~Ex Mentem~~ Superioris decreti, quae cumque expressa apud se continebat, illa fusiori stylo exarata, cum adjectis quibusdam aliis, ab ordine Saluberrimo statutis ac sancitis, praelo commissa fuerunt et sequentibus

verbis delineata.

Decretum Saluberrimæ facultatis Parisiensis,
Latum die Martis decimâ-octavâ Maii Mensis, anni 1762,
Et posterioribus deliberationibus confirmatum.

Cum Certissimis dignissimisque omni fide testimoniis innotuerit Chirurgos complures, aliosque meracibus Medicinæ Succis minimè imbutos, Ex variis Galliarum facultatibus vehementer efflagitare, easdemque improbis defatigare precibus, ut, scilicet, illos absentes, longis etiam Locorum Spatiis dissitos, aut pro momento præsentes, nullis tentatos examini=bus, prætermissis temporum intervallis, Conculcata Scholarum disciplina, Proculcatâ legum edictorumque regiorum autoritate, ad doctoratum promoverent; Suamque ideò corrumpi et adulterari paterentur, in probandâ dijudicandâ Candidatorum doctrinâ Severitatem; Cum fuerit insuper Consideratum, nihil Medici Nominis dignitati, in perpetuum confirmandæ, Omnium Magis evertendæ posse, quam si Universorum oculis indignationi que objicerentur Artes pessimæ, quibus, (inter cæteros,) in Celebri Pontimussanâ facultate apollinarem ambire Lauream non erubuêrunt Chirurgi Pari=sienses duo, Simon et Lagrave, quorum prior, Prætorianæ Regiorum Equi=tum Cohorti, Chirurgico Munere, addictus, Serenissimo deindè Bavariæ Electori non alio devinctus titulo, Medicis decorari expostulabat insignibus, ea=que jam sibi, necessaria veluti ornamenta deberi effingebat; alter autem de Chirurgo in Medicum Celsissimi Eminentissimique Principis Leodiensis Episcopi, de repentè immutatus, nullibi renunciatus Doctor, ut securius Usurpatis frueretur honoribus, faciliusque, ex opinione suâ, optatos sibi Conciliaret gradus, Aureos nummos decem et quatuor, aureamque Pyxidem, Turpissima ipsimet offerenti præmia, coramque litteratis et honestis homi=nibus videcentia, præmiserat necquidquam:

tam gravibus rationum momentis incitata facultas Saluberrima Parisi=ensis, perspectis aliundè pravis machinationibus chirurgi alterius Colombier dicti et fratrueli ejusdam in aliquâ Civitate Jovi ut aiunt domi pharmacopolam nuper, nunc verò Medici personam agentis, qui ambo Similia ferè ex eâdem Pontimussanâ facultate, improspero pariter eventu impetrare tentaverant, decreto Solemni typis Mandando, per compita urbis affigendo, in gallicum quoque convertendo Sermonem, Universisque distribuendo

De rebus ad M. Colombier pertinentibus vid. pag. 208 et 220. tom. sequentis 23. et altera facultatis decreta M. Petro Bercher Decano lata. P. Bercher Decanus

Doctoribus, Censet atque pronuntiat, de iis omnibus factis Auctorum quæ Nominibus certiores fieri debere Singulas regni facultates Medicorumque collegia, ut, puris insistentes Vestigiis, quæ semper excoluere, Omni ope atque operâ curent, ne talia, in exitiosam Mortalibus perniciem, in Medicinæ, Suique dedecus æternum, apud Se aliquando Sinant irrepere, mentique Edicti Regis, anno R. S. H. Supra Millesimum Septingentesimo-Septimo promulgati tenacissimè adhærentes, ~~faciant~~ Saluberrimi coetus Parisiensis ad instar, Solos admittant, Solos agnoscant Medicos, a quibus exaratas, ac præscriptas in tàm Sapienti lege conditiones, omninò adimpletas fuisse Certò Cognoverint: Mitti prætereà jubet ordo Saluberrimus, cum Decano Doctores, qui de istis omnibus apud Illustrissimum Galliæ Cancellarium referant, et conquerantur, ut litteris et autoritate Suâ continere Velit, quicumque in posterum talia audeant perpetrare: Et Sic cum facultate pro Secundâ vice conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

De Mandato D.D. et Doctorum-Regentium Saluberrimæ facultatis Medicinæ Parisiensis

Franciscus-Ludovicus Biset major facultati apparitor Scribo.

Tertiò, in eâdem concione Exposuit Clarissimus Collega Noster Mr Macquart Bibliothecæ facultatis præfectus, a se diligentissimè recognitos fuisse libros omnes, qui Saluberrimi ordinis Musæum publicum ditarent, atque inter eos plurimos sibi occurrisse in quibus nihil de medicinâ, nihil de scientiis, nihil de cæteris artibus Medicinæ famulantibus, nihil de humanioribus litteris describeretur; — Quapropter sibi optimum videri, modò facultati arrideret, — hos omnes legitimo pretio vendendos et felici mutatione in utiliores de [illegible] medicinæ codices transformarentur.

Censuit facultas primo conjunctum esse ac [illegible] describendum præsentem seu Bibliothecæ statum, 2º. conventi posse tantum in libros physicos et medicinales quicumque de physica et medicinâ non dicerent, [illegible] tamen magistratibus catholicoque præterea regis [illegible]. 3º. [illegible] duobus aliis in comitiis confirmari placuit priusquam in actum deducerentur

Et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus

Die veneris 28. ejusdem mensis convocati per juramentum doctores medici omnes in Scholas superiores unanimi consensu pro tertia vice sancita voluerunt et confirmata quaecunque posterioribus duobus in comitiis clarissimo collega nostro Theodoro Baron juniore fuerant consulta et sic cum facultate, pro tertia vice conclusit Joannes Le Thieullier Decanus

Die sabbati 26 mensis Junii convocati per schedulam doctores medici omnes in Scholas superiores suum de baccalaureis examinis quatuor examine tentatis judicium per scrutinium latuit responsa baccalaureorum quatuor unanimi fuere consensu probata et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus

Die 3a Julii mensis anni 1762 convocata per schedulam saluberrima facultas in scholas superiores suum de novis baccalaureis de omni materia medica interrogatis per scrutinium Latuit judicium horum omnium responsa doctrinamque unanimo consensu comprobavit et sic cum facultate conclusit Joannes Le Thieullier Decanus

anno Domini 1762. Die vero sabbati septima augusti mensis coram Doctoribus hujusce Scholae invisendis pauperibus aegris juxta statutorum nostrorum mentem operam dantibus atque adeo praesentibus magistris scilicet David Vasse Petro maria Maloët Ludovico petro felice Renato Le Thieullier et Maximiliano Josepho leys declaravit Decanus sibi a clarissimo viro Coll. nostro Petro Antonio Lepy facultatis antiquiore Magistro, commissum fuisse ac traditum hodierna die vespertina exemplar judicii in criminali foro audito prius Regio castelleti advocato in gratiam dicti Mag. Lepy adversus julianum Gaulard ex privilegio seu Regio munere Medicinam parisiis factitantem die tertia ejusdem mensis contradictorie lati. Solemnis autem illius judicii exemplar Rite collectum fuerat sub scriptum La fontaine sigillo munitum Séjanec Revisum cum subscriptione Jardin, significatum procuratori dicti Gaulard cum subscriptione aubry ut et ipsimet dicto juliano Gaulard in ejus domicilio cum subscriptione lejeune et Receptione René pro Bouret. Quaequidem omnia uno et eodem die sexto scilicet augusti mensis peracta fuere et absoluta, ut ad Rei solemnitatem et ad instrumenti judicialis confirmationem nil desideraretur.

Adjecit insuper Decanus a M. Delepy interpellatum fuisse atque enixe Rogatum ut memoratum praedicti judicii exemplar ex jussu et mente magistratuum a quibus pronuntiatum fuerat, in commentariis facultatis Referretur, saltem quoad ea quae ab ipso judice publicis verbis proferuntur; cui petitioni simul et judicio obtemperare se debuisse asserit Decanus et statim et statim sequentia Gallice ut se habent propria exaravi manu eaque ex dicto judicio fideliter extracta fuisse testatus est Joannes Le Thieullier Decanus.

Parties oüies pendant huit audiences, ensemble noble homme Mre et Maître de Meulan D'ablois advocat du Roy, sans que les qualités puissent nuire ny préjudicier, nous recevons la partie de Lacroix partie intervenante, donnons lettres de declarati=
=ons a la partie de Gaumel (Mr Devins administrateur, et des parties de Duchesne l'ainé, (Mrs Baron et Hournet aussi admi=
=nistrateurs) defaillantes, portées en leurs écritures; mettons les dittes parties de Gaumel et de Duchesne hors de cour, sans leur adjuger de dépens; faisans droit sur les requêtes et demandes de la partie de l'Etourneau, (Mtre De l'Epy, sans avoir egard aux demandes de la partie de Lacroix, attendu les declarations faittes par les parties de Gaumel et de Duchesne l'ainé, les déclarations faites par la partie de la Croix dans ses écritures, touchant les deux faits par la partie de la Croix dans ses écritures, touchant la distribution du Mémoire dont il s'agit et la preuve résultante des Enquêtes, faisons défenses a la partie de Lacroix (Gaullard) de plus a l'avenir distribuer le dit Mémoire mentionné en la Requête contenant plainte du dit l'Etourneau (Mtre De l'Epy) tenüe la partie de la Croix de [illegible] Reconnoître celle de l'Etourneau incapable du fait porté audit mémoire, que les Neuf cents livres d'honoraires attri=
=buës a la place de Medecin de l'hopital general, il reçevoit quatre cents livres par an de Mtre Lattier son successeur en la dite place, dont mettre acte au greffe, sinon la sentence vaudra le dit acte; et condamnons la partie de La Croix, en dix livres de dommages et interests applicables du consentement de la partie de l'Etourneau: comme aussi disons, que les faits concernant la partie de l'Etourneau, et contenus audit mémoire, demeureront supprimés comme injurieux a la partie de l'Etourneau; et même faisant droit sur les conclusions des gens du Roy, que le mémoire en entier demeurera supprimé, comme imprimé sans nom d'imprimeur et permission d'imprimer; disons que la présente sentence sera inscritte sur les Registres de la faculté de Medecine de Paris: sur le surplus des demandes mettons les parties hors de cour, et condamnons la partie de la Croix en tous les dépens envers la partie de l'Etourneau, même en ceux faits par la partie de l'Etourneau contre les parties de Gaumel et de Duchesne l'ainé, ce qui sera executé nonobstant et sans préjudice de l'appel. En temoin de quoy nous avons fait sceller ces présentes, qui furent faittes et données, au Chatelet par Nous

Messire Jean-Charles-Pierre Lenoir, Chevalier-Conseiller du Roy en ses Conseils, Lieutenant Criminel de la Ville, Prévosté et Vicomté de Paris, tenant le Siege le Mardy 3 Aoust 1762. in cujus rei fidem Doctores adstantes subsignavere David Vasse L. Z. f. R. Le Thieullier P. Et joannes Le Thieullier Decanus

Die Dominicâ Augusti mensis octavâ, anni 1762. Convocata fuit per schedulam in scholas inferiores, saluberrima facultas, horâ tertiâ pomeridianâ, auditura Paranymphicum actum, qui quidem, coram ipsâ, et frequentissimo civium coetu, publicâ oratione, celebratus fuit a Mtro Roux Baccalaureo Emerito. iste autem diserte admodum satisfecit auditoribus, collegasque suos debitâ prosecutus est laude; postquam singulis, a Majori facultatis apparitore, denunciatum fuit, ut crastinâ die, horâ septimâ Matutinâ, sisterent se in inferiorem aulam Parisiensis Archi-Episcopi, ibi ordinem Licentiandorum, atque Benedictionem Apostolicam a Meritissimo Ecclesiae Cancellario recepturi.

Vix autem Paranymphicâ actione absolutâ, Doctores nonnulli ad Decanum retulerunt, a se-met-ipsis fuisse nuperrime auditum ac recognitum, Mtrum Lezurier, unum ex licentiandis, Seplasiariorum Societati jampridem addictum, priusquam Medicinae studio incumberet, Mercatoris Legibus, operae, et societati nondum omnino valedixisse, = quod quidem ritibus, statutis, et dignitati Medicorum adversari judicabatur. Hinc illicò, saluberrimi ordinis nomine jussit Decanus, = ut a praedicto Lezurier publicum subscriberetur instrumentum, quo, strictissimis declararet verbis, se cuilibet Mercatorum commercio nuntium remittere,

= Die autem Augusti nonâ sequenti, congregati fuerunt Doctores Medici omnes, in aulam inferiorem Archi-Episcopi Parisiensis, horâ septimâ Matutinâ, Licentiandorum ordinem definituri, qui talis extitit; Magistri, Roux, jeanroy, Lezurier, Vacher, Gauthier, Sallin, Boyrot de Joncheres.

Priusquam Meritissimus Ecclesiae Parisiensis Cancellarius, indictos a facultate Licentiarum gradus jam recitaret, Doctoresquicumque

Adstabant in deliberationem nulli voluerunt, utrum praedictis praedicto instrumento juridico satis constaret, Magistrum Lezurier seplasiariorum societatem sufficienter ejurasse.

Perlegit itaque decanus memoratum actum, apud Dominum Chomel facultatis Notarium, hesterna die vespertinâ exaratum, quo asserebat M. Lezurier, relictis Mercatorum quorum libellaelibus, Medicinae tantummodò, atque ordini Nostro addictum se fore in perpetuum, alioquin omni jure Medicinam faciendi, omnibusque honoribus, privilegiis, et immunitatibus ad Medicam artem, ad facultatemque pertinentibus, cadebat.

Censuit facultas saluberrimâ, ex Majori suffragiorum numero, Nullam aliam conditionem ab praedicto memorato licentiando esse expostulandam, priusquam benedictionem Apostolicam reciperet, Et sic conclusit Joannes Le Thieullier decanus.

Huic ce decreto cùm intercessissent M.M. ~~[illegible]~~ Paltjot, Mevence, Bellot, Basseville, De la Riviere junior, Et Pajon de Moncets, facultati in omnibus obtemperare, eamque sibi conciliare cupiens M.ter Lezurier strictioribus verbis expressas in actu suo conditiones novas, illicò subsignavit, Et cum caeteris collegis suis ad licentiam, et ad benedictionem Apostolicam admissus tandem est.

Die Jovis decimâ-secundâ Augusti mensis convocati fuerunt per juramentum Doctores Medici omnes, in scholas superiores, horâ decimâ matutinâ.

In illis comitiis judicium Castelleti, suprà-descriptum, ~~Et~~ in gratiam M.tri Del Epy, antiquioris collegae Nostri latum, Narravit que simul necessarium sibi visum fuisse, ~~ut~~ protinus in privato suo codice, Gallicè Plumitif, transcriberetur, priusquam ad id convocari potuisset ordo saluberrimus; quod quidem unanimis astantium consensus comprobavit.

2.o Expostulavit decanus, ut hoc duplex illicò in deliberationem mitteretur, Num scilicet litem suam adversus Nosocomii Parisiensis administros Novis actibus prosequeretur facultas, atque ideò per decanum in legatos, summos adire Magistratus; Num secundò, in eamdem causam Clarissimi collegae Nostri M.tri Del Epy, proprio Nomine descenderet, Anonymum querilibellum a dicto Gaullard exaratum, ut pote sibimetipsi injurio-

=dum deleri, atque supprimi efflagitaret.

Rogatis pro more, dictisque omnium sententiis, saluberrima facultas invisendos esse quam primum principes Magistratus, distri=

= buendum que esse, tum ipsis, tum singulis Nosocomiorum administris Memorialem libellum in gratiam suam conflatum decrevit. 2° Statuit, a Patronis suis esse expostulandum, num deceret ipsa met ipsam, ad litem M.tri De l'Epy accedere, peculiari ut aiunt et juridicâ interventione; 3° publicis insuper verbis laudari voluit clarissimum et antiquiorem scholae nostrae Magistrum, quod nequissimum conviciatorem juridice damnari curavisset, ipsiusque nefandas criminationes, tam gloriose evicisset. Et sic cum facultate conclusit joannes Le=

=Thieullier Decanus

Tertio in iisdem comitiis surrexit clarissim. collega noster M.tes Morand, facultatem deprecans, ut sibi liceret de rebus ad honorem suum pertinentibus dicere; quod cum statim fuisset concessum, gravissime conquestus est de Gazetis quibusdam exoticis, praecipueque Leodiensi, (Gazette de Liege) in quibus calumniatoris nomen et scelus in se metipsum injectum legerat, expostulavit que ideo ut designa=

= rentur legati Doctores, qui suam omnem agendi rationem explorarent, de eâ que aliis in comitiis referrent.

Hâc auditâ petitione, Rogatis, dictis que sententiis, saluberrima facultas declaravit, sibi prorsus supervacaneum videri, immo et illibatae praedicti Doctoris famae adversum, committi deputatos ad examinandam agendi rationem, quam ab omni calumniarum labe vacuam pronuntiare jure ac merito potest, cum certissime constet M.trum Morand nihil unquam adversus Chirurgum Lagrave fuisse machinatum, istud que evidenter probetur ipsâ-met D.D. Jadelot Ponti-Mussanae facultatis Decani Epistolâ, quae facta omnia ad Chirurgos Lagrave, et Simon pertinentia, inscio plane M.tro Morand, facultati Parisiensi denuntiaverat: Et sic cum facultate conclusit joannes Le Thieullier Decanus —

Quarto expostulatum est a Decano, ut statueret facultas, quid

fieri juberet de summâ Quindecim libellarum, cum Novem assibus et Decem denariis, post solutos Capitalium Census annorum 1759 et 1760, ex juribus licentiarum et actuum reliquâ, statimque jussit Ordo saluberrimus, ut distribueretur singulis doctoribus predicta summa, et cum sic concluderet Decanus, intercedentibus huic ce Decreto Nonpaucis Doctoribus, rem de novo in indictis, ad hoc, comitiis agitandam permitti placuit, et ita conclusit Joannes Le Thieullier Decanus. ——

Die Lunæ, vigesimâ primâ Augusti Mensis, anni 1760. Convocata fuit per juramentum saluberrima facultas, de aperiendo jubilæo examine deliberatura, de que relinquendâ Decano, aut solvendâ Doctoribus Quindecim libellarum summâ ex Emolumentis diversorum actuum superstite, et de aliis rebus ad eos metipsam pertinentibus deliberatura.

Cum ex Doctoribus præsentibus, tres tantum, adversus expostulatum jubilæum reclamarent, M.tri scilicet Bellot, Alleaume et Basseville, Quadraginta autem illud unanimi voce admitterent, quicumque petitioni annuebant, alteram et tertiam efflagitavere convocationem, in quibus res novis subjiceretur deliberationibus. Et sic conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

Quod autem ad memoratam Quindecim libellarum — summam attinebat, in eâ fuit saluberrimus ordo sententiâ, ut illa solvendo capitalium annuo censu addiceretur, argentei vero Calculi. singulis doctoribus pro More distribuerentur. Et sic conclusit Joannes Le Thieullier Decanus

Die, primâ septembris, anni 1760. convocata est per juramentum saluberrima facultas, de jubilæo Examine Aperiendo, pro secundâ vice deliberatura.

In illis comitiis, M.ter Jeauroy Licentiatus Medicus, pro vesperiis et Doctoratu suo supplicavit, salvo jure M.tri Roux, qui priorem inter licentiatos obtinuerat locum. Benignè supplicationem excepit Universus ordo, et sic conclusit Joannes Le Thieullier Decanus

Secundò, de aperiendo jubilæo examine, pro secundâ vice

Deliberatum fuit, cumque intercessioni suae pertinaciter adhae-
=serent praedicti M.M. Bellot, Alleaume et Basseville, iisque
socium se praebuisset M.tres Sollier, nihil super hoc definiri
potuit, sed ad alia comitia, pro tertia et ultima vice, negotium
istud dimitti oportuit.

Die Veneris decima-septima Septembris ejusdem anni,
Convocata fuit per juramentum saluberrima facultas de
afflagitato examine Jubilaeo deliberatura.

Postquam Decanus nova exposuit rationum momenta,
quibus praedictae petitioni, saluberrimi ordinis favor conciliari posset,
lectis insuper plurimorum Doctorum Epistolis, aliisque testimoniis,
unde certo certius constaret, memoratum Elie de La Poterie,
Doctorem jam jam in Medica Cadomensi facultate renunciatum,
cum caeteris candidatis, offerri, tempore in statutis
facultatis nostris assignato, voluisse; sed eum longo et gravi morbo fuisse
praepeditum; rogatae fuerunt singulorum adstantium senten-
=tiae, quae quidem, ferè omnes legitimam judicaverunt supplicantis
excusationem; atque ideo ad reclamantes collegas conversus
ordo saluberrimus, enixè rogavit eos, ut ab intercessione sua
tandem recedere vellent: illi verò cum in ea perseveraturos se
perseveraturos affirmarent, nullum sanciri potuit decretum,
nec expostulata gratia concedi.

Die Lunae vigesima Septembris convocati sunt, per schedulam,
Doctores Medici omnes, in scholas superiores, hora decima matu-
tina, clarissimum Collegam nostrum M.trum Thiery, de coer-
=cendis ac severius reprimendis anonymis et pseudonymis libellis
dicentem, nec non Decanum de aliis rebus ad facultatem pertinentibus
referentem audituri ac postea deliberaturi.

Primo lecta fuit a Decano D.D. Varnier Doctoris Medici Monspe-
=liensis Epistola ad facultatem conscripta, in qua annotationes
quaedam continebantur, super decreto ordinis nostri, quo peculiaris
Mercurii liquidi usus, hujusque remedii legitima administratio fuerat

assignabat. Hoc autem Decretum, cum Clariss. Collega Noster M.tor Macquart, in diario Eruditorum dicto (journal des sçavants) publicum fecisset, adversus istud insurgere videbatur praedictus Garnier, cujus epistola Saluberrimae facultati jussu M.tri Macquart a decano credita fuit, ut de hac simul et de iis quae expressa haberet, in sequentibus comitiis, coram ordine convocato referret praedictus Collega.

Secundo, auditus est clarissimus collega Noster M.ter Thierry a quo fuit expositum, nihil sibi facultate dignius videri, quam ut severiori decretorum lege, gravissimaque poena coercerentur quicumque Doctorum famam et honorem anonymis pseudonymisque libellis impetere, non ignave minus quam sceleste audeant. Cui proposito vim novam addere cupiens Decanus, coram Universa facultate confessus est, se jam jam a pluribus collegis fuisse rogatum non semel, ut nova super hoc caperet Decreta, ita ut expungeretur e doctorum albo quisquis aliquid injuriosi adversus collegas scripsisset, aut scribi curavisset, aut tandem ab aliis conscripta distribuisset; nec unquam in gremium Nostrum admitterentur Doctores in aliis facultatibus renunciati, nec privilegiis consiliorum apud aegros frui valerent in posterum, qui munera regia occuparent, si talibus, tanquam criminosi libelli famosi cognoscerentur.

Re in deliberationem missa, Saluberrimus Ordo, in ea remansit sententia, ut antiqua decreta sua severius observarentur, quibus satis a se provisum fuisse confidebat, ne violaretur tum suus, tum suorum doctorum honor et fama, jussitque unanimi consensu, ut decreto in commentariis suis inscribendo, eximia, et praeclarissima existimationis amicitiaeque testimonia exprimerentur, in gratiam Clariss. Collegae Nostri M.tri Thierry, ita ut illum Moribus et Doctrina maxime conspicuum, sibique dilectissimum semper fuisse testaretur. Sic sic cum ordine conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.

Die Decima Octava Octobris anni 1762. convocati fuere Doctores Medici omnes, in Scholas Superiores, hora Decima matutina, Post solemne Sacrum [illegible]

divi Lucæ celebratum, horâ ipsâ nonâ ejusdem diei.
Priusquàm autem è Sacello facultatis egrederentur doctores, a Majori facultatis Apparitore, ad concionem invitati sunt, solitâ appellatione gallicâ, a l'assemblée Messieurs nos Maîtres, statimque indicta est missa pro defunctis, in crastinum dicens Consueto More, his-ce verbis, demain, a neuf heures précises la Messe des Morts
In illis comitiis, quæ Stata, in nostro Statutorum codice nuncupantur, narravere cum decano, nonnulli doctores, Erectum fuisse apud San-Cosmianos Chirurgos Professorium Munus, circà Morbos oculorum, quod nuperrimè dicti San-Cosmiani concesserant Chirurgo cuidam Des-hayes-Gendron. quam ob causam, Decano præscriptum a facultate fuit, ut novæ usurpationi, Crastinâ die, intercederet, instrumento per accensum denunciando, et juridicè significando;
Et sic conclusit Joannes Le Thieullier Decanus.
Observandum venit, quod antequam de novo Professore Chirurgico ageretur, recitati fuerint, coràm doctoribus adstantibus, Statutorum nostrorum Articuli septem, quos legere tenentur Major facultatis appaitor; post quam lectionem istam, ille idem, et alter appaitor, suas fasces deposuere, et eos, in concionem revocati, Ex voto, et consensu doctorum recepère, solito adstricti jurejurando, Baccalaurei deindè Juramentum suum, super Evangeliis, intra decani manus, pronuntiavere.
Crastinâ autem ~~die~~ divi Lucæ Orthodoxorum Medicorum patrono ~~[illegible]~~, Celebrata fuit, vocibus altis missa pro defunctis, collegis, cui, per Juramentum interesse debemus omnes; Statimque, post gallicam invitationem, a l'assemblée Messieurs nos Maîtres, in Scholas Superiores, de more, congregati sunt doctores, quorum nonnulli ~~a~~ a decano expostulaverunt, num decreto, decembri Mensis, anno superiori Lato satisfecisset Collega noster, Mtre Gourlez de la Motte, de quo decanus nihil potuit certi affirmare, Cum nihil respondisset prædictus Magister, litteris sibi a Decano conscriptis, quibus, memoratum Novembris Mensis Decretum ~~[illegible]~~ Significabatur.

In illis comitiis, Praetoriani Pharmacopaei Solemne jusjurandum dixere, manu super Evangeliis imposita, suumque catalogum facultati obtulêre, solito prius mandato in ritibus nostris exarato moniti.

Sancosmiani verò Chirurgi, quamvis similiter sine mandatum praepositis illorum denunciatum fuisset, cum horâ undecimâ non adessent debitum praestituri sacramentum, catalogumque suum secum asportaturi, appellatus est ad comitia publicus accensus, qui juridicum instrumentum de pertinaci rebellione describeret, in eoque insuper exararet intercessionem, facultatis nomine extraendam adversus nuper erectum apud Chirurgos Professorium munus circa morborum oculos, quam quidem intercessionem, hac ipsâ die, Chirurgorum praepositis significari curavit Decanus.

Die Sabbati sextâ mensis Novembris, convocati fuere Doctores Medici omnes in Scholas Superiores, horâ decimâ Matutinâ, Decanum et Professores electuri.

Statim atque adfuerunt collegae complures, Decanus gratias egit ordini saluberrimo, propter collatum sibi Decanatûs operosum et nobile munus, jam jam, non pro voto, sed pro viribus suis absolutum. Decedentes dein è magistratu Professores eloquentissimis oratiunculis grates pariter facultati persolvêrunt; quibus peractis, designati de more fuerunt utriusque ordinis electores, qui decanum et Professores novos eligerunt.

Isti autem, solito intra decani manus praestito jurejurando, in sacellum sese recepêrunt, ac paulò post in concionem reducti, Magistrum Joannem Le Thieullier in decanum prorogavêrunt unanimi consensu, quod benignis totius ferè ordinis saluberrimi plausibus exceptum est.

Uno scilicet ex collegis adversus prorogationem reclamante Magistro Robert.

Cum tamen ad unicam reclamationem non attendendum esse ~~plur~~ caeteri doctores contenderent, novaque Decano amicitiae et ~~Existimationis~~ suae testimonia certatim largirentur, surrexit ipse Decanus, Collegas enixe rogans, ut favores suos contrahi vellent, nè exiis in gremium facultatis discordia irreperet. quapropter maximas grates ordini nostro rursus expressit; licet quae ~~——~~ Reclamationi suae nuntium remisisse videretur M.tro Robert, nihilominus ~~Decanatus~~ prorogationem recusavit M.tro Joannes Le Thieullier, Electoresque ut ad alteram designationem procederent hortatus, illorum ~~simul et~~ facultatis benevolentiae numquam obli-turus.

Joannes Le Thieullier Decanus

Sectio Secunda
Primi Capitis.
De comitiis Particularibus, Prima Mensis dictis

Die Martis primâ Decembris, anni 1761 habita sunt in Scholis Superioribus, Comitia prima mensis dicta; in jis, M.tro Chomel antiquus facultatis Decanus, retulit de febribus intermittenti-bus, duplicibus-tertianis videlicet, Tertianis-simplicibus, Et Quartanis, quas non ità rebelles fuisse affirmavit, dum à contrà Puttridae febres plurimum periculi secum habuissent.

M.tro Cochu similia ferè narravit, quibus adjecit Rheumaticos Arthriticosque affectus, quos omnes morbos periculosos licet aut pertinaces, Lethiferos parùm fuisse observavit.

M.tro Dejean praedictis addidit, variolas octobri mense jàm extinctas

Novembri de novo increbuisse: Cutaneos autem Morbos, amaris Catharticis que Potionibus feliciter fuisse curatos.

Cæteri omnes Similia prorsus exposuêre: febres itaque intermittentes, et Putridæ frequentius Sœvierunt, Sed nihil insoliti Symptomatum aut curatoriæ Methodi habitâ ratione, exhibuêrunt. Joannes le Thieullier decanus.

Die Sabbati Secundâ januarii Mensis, anni 1762. habita Sunt in Scholis Superioribus, Comitia prima Mensis dicta; in quibus Narravit 1° M.ter hazon plurimos extitisse Morbos Rheumaticos ad Pulmonem pertinentes, cum, vel Sine febre; propterquos Secta fuit pluriès Vena in brachio, pro rei Necessitate, deinde Potiones adhibitæ fuêrunt Oleosæ, adjuncto Kermete Minerali, purgantibus que Sæpius repetitis, praecipuè in casibus inflammationi Minus propinquis. Dixit 2° de febribus Malignis, quas Sibi frequentiores occurrisse asseruit. in istis repetitæ fuêrunt Venæ-Sectiones, tum è brachio, tum e pede, postquas feliciter Successit Tartarum Stibiatum ad Emesim aut Catharsim procreandam administratum. 3° adjecit Nonnullos partus a Se invisos fuisse Satis difficiles, quos Sensim, purgantiumque, ad Meliorem Statum reduxit.

M.ter Payen nihil observatu dignum Sibi obvium fuisse declaravit.

M.ter ferrein pauca Subjunxit de Variolis, in quibus Nihil insoliti inspexit; plurima autem de catharhalibus febribus, ex inspissatâ in Pulmonibus Lymphâ oriundis, Narravit, quas diluentibus remediis, alterantibus, praesertim Syrupo de Nicotianâ cæteris que purgantibus adhibitis prosperè curavit.

M.ter Le Clerc Exponit occurrisse Sibi quasdam febres Malignas, de Putridarum Specie, inter quas una Eminuit, quae compesci cum jam videretur, Solitisque, ut cæteræ, Sanari remediis, Extrà ægrotantis febricius exarduit, cum iisdem, ac in principiis, exacerbationibus, eodemque temporis intervallo rursus curata fuit.

De febribus Simili ac praecedentes, indole donatis disseruit Magister Doulcet: illæ Nihil Notatu dignum prae Se ferebant, excepto casu infelici puellæ annos circiter Septem Natæ, quae mediis inter dentitionis labores, repentinâ amaurosi correpta fuit, ita ut nec Venæsectione brachii nec

Saepiusque Sectiones frequentes, et largâ effusione celebratae, morbum profligaverint, atque aegrotans obcaecata remanserit.

a Mtro Paris, inter caeteros morbos annotata fuit Mulieris cujusdam Gravidae Sors. illa namque, cum ferociori Peripneumoniâ laboraset, venaeque Sectiones octo, brevi temporis spatio perpassa fuisset, tamen abortum non passa est, sed radicitus curata, prosperrimam habuit graviditatem, debitoque tempore puerperium.

Mter Geoffroy descripsit plures morbos, vel sine, vel cum inflammationes, Rheumaticos, et Rheumaticos, febres Rheumatismis pertinacibus succedentes, quas, eâdem ferè Methodo, ac Malignas febres, felicissime curavit.

Liquet inde Catarrhales, malignas, putridasque febres, simul et Peripneumonias, Mense Novembri proximè elapso saeviisse. Joannes Le Thieullier Decanus

Die Mercurii tertiâ februarii Mensis, habita sunt comitia. Prima Mensis dicta. in illis Magister Belletête de febribus catarrhalibus dixit.

Mter Garnier, quaedam adjecit circa Apoplexias, quas solito frequentiores, sed novitate truces observavit.

Mter Bertrand superius enarratis addidit invisos adfuisse Erysipelatosos affectus complures, gutturis inflammatorio tumore stipatos, quos erraticae licet indolis, repetitis venae sectionibus, catharticisque potionibus curavit feliciter.

Mter Messence, praeter morbos ejusdem speciei ac superiores, retulit Miliaris-pulvidae febris historiam, in hac et febri, Exanthemata veluti Crystallina, cum incepta tantum et in trunco apparuissent, adhibitis necquidquam efficacioribus remediis, non potuit ritè fieri eruptio, de medio que sublatus est aeger.

Mter Adet, plerasque Rheumaticas febres, sobrias, vulgatioribus debellavit remediis

Ex dictis patet Rheumaticas febres, et catarrhales que et Malignas Putridas, januario mense nuperrimo, in praxi saepius occurrisse.

Joannes Le Thieullier Decanus —

Die Lunæ Martii Mensis primâ, habita sunt in Scholis
Superioribus comitia prima mensis dicta, in quibus, M.tro
Giellard non paucos observavit Catarrhos ex mutabili aëris temperie
Oriundos, quos, nisi repetitâ Catharsi debellati fuissent, brevissimo
temporis intervallo recurrere observavit
istis Nihil alienum protulit M.tro Peaget. M.tes Lucas de-
Laurembert præter hæc annotavit, plurimos sibi oblatos fuisse
Pueros, quibus os ac Palatum subitis Aphtis correpta fuerant;
Quæ ulcuscula Gargarismatum ope ex acidis et Anti-scorbuticis
desumptorum appositè curavit.
M.tro Thierry Catarrhale, quoque morbi complures occurrerant, inter
hos, quicumque acutis doloribus fuerunt stipati, venæ sectionem paulò
largiorem admisere. cum cæteris autem doctoribus, Catarrho, ad
Epidemiam quamdam retulit, simulque observavit Mercurium
in Barometro altius stetisse per Maximam hiemis partem, quamvis
humidissimam, indèque mitiorem fore concludebat.
itaque februario proximè elapso, eosdem ferme Morbos, ac superiori
Mense viguisse patet. Joannes Le Thieullier Decanus.

Die Jovis primâ mensis Aprilis, habita sunt comitia prima Mensis
Dicta, in quibus, cum eadem sæviret adhuc Catarrhalis Epidemia, e similia
prorsus ac in præcedentibus comitiis narravere doctores qui aderant, quæquidem
brevissimè tractarunt propter subsequentem facultatis convocationem de
rebus Maximi Momenti habendam. Joannes Le Thieullier Decanus.

Die Sabbati primâ Mensis Maii, habita sunt comitia prima mensis dicta.
in iis M.tro Hérissant plurimæ occurrerunt variolæ, inter quas
nonnullæ Morbis cutaneis stipatæ, quæ omnes feliciter evolaverunt.
M.tri Alleaume et de Saint Leger de Catarrhis dixerunt, quos
Catharsis sanavit
omnes pauca venæ sectio, largior vero Catharsis gutturis affectiones, quas
Narravit M.tes Dienert sibi obvias venisse
Eruptionibus verrucarum adinstar, concomitabantur, quæ gargarismis
Emollientibus sensim emollitæ, purgantibus adjunctis tandem evanuere
M.tri de Gevigland et Maloët disseruerunt de Catarrhalibus
Morbis, quos descriptâ jamjam a pluribus collegis methodo sanavere
Catarrhales itaque Morbi, Variolæque principatum obtinuerunt
Aprili Mense, sed non ita tamen ac superioribus Mensibus.
Joannes Le Thieullier Decanus.

Die Mercurii Secunda Junii Mensis, anni 1762. habita sunt Comitia prima Mensis dicta.

M.tes Gerdiflaze tertianas febres habuit curandas, quarum paroxysmos, ventriculi doloribus, acutis que ventris torminibus, conatibus que nauseabundis in ipso calore febrili perseverantibus conjunctos, Emeticis Catharticis que Potionibus prospere debellavit.

M.tes Chevalier de febribus quibusdam Petechialibus, Et Variolis, quae nihil inaudit secum habuerunt

Tertianas febres, Catarrhales superiorum Mensium Catarrhis similes, et Variolas altigit ‡, quae nec periculosae fuerunt nec pertinaces ‡ M.tes Arrelin.

Magistri Lefaucu, Moreau, Basseville, de intermittentibus Tantum febribus sermonem fecere.

inter caetera narravit M.tes Guilbert de Préval, Mulieris cujusdam infelicem casum, illa siquidem, post infaustum nuntium, ex pectiva febre subito correpta, abundanti per nares sanguinis profluvio exhausta, breviter occubuit.

Ex dictis patet, tertianas febres, Variolas que Mense ultimo fuisse debacchatas. Joannes Le Thieullier Decanus.

Die Jovis prima Mensis Julii habita sunt comitia prima Mensis dicta.

M.tes Marteau de Catarrhalibus Morbis disseruit, quos repetitis Anavit Catharticis.

M.tes Pathiot putridas febres, sectionibus venae, solita que tum Emesi, tum Catharsi curatas a se memoravit.

M.tes Macquart, similia fere exposuit, tum quoad febres Catarrhales, tum quoad Malignas, inter quas unam annotavit, in qua, Morbo jam remittente Hydrophobi aliquid supervenit, quod secta in jugulo vena prosperrime, ultra viginti quatuor horas, discussum est.

a M.tro Millin de febribus continuis, biliosis, ‡ dictum fuit, harum ‡ Ictero, ac lateri dolore stipatis. perfectam absolvit curationem, Emeticorum, purgantium que Ope.

M.tri Latte narratio, circa febres putridas, a variolis adjunctas versata est. in prioribus, Uvula gutturis Gangraenosa quaedam observata fuere, quae refrenavit cum spiritu salis et rosato Melle, pro gargarismis adhibito.

repetitorum ope. addidit idem collega sibi non paucos hydropes occurrisse, quos ex febribus supra memoratis dependere merito suspicatus est.

Ex Supradictis liquet febres putridas simplices, catarrhales que simul et variolas frequentius occurrisse junio proximo, sed hos omnes morbos nihil ferè exitiosi secum habuisse. Joannes le Thieullier Decanus

Die Lunæ secundâ Augusti mensis, anni 1762. habita sunt in scholis superioribus comitia prima mensis dicta.

Mtri Gasse et Le Roy de St Agnan, de Anginis, colicisque doloribus solita consueta curatis methodo dixerunt.

Mtes Sollier de Rheumaticis febribus, et Pectoris inflammationibus disseruit: adjecit insuper historiam mulieris variolis correptæ, quam venæ sectionibus, ad deliquium usque a chirurgo ad libitus, penè extinctam vesicantia, cardiaca, tandemque purgantia exsuscitavere.

Mtes Morisot indolem inflammatoriam in omnibus ferè morbis a se inisis observavit, corticem verò Peruvianum, sub finem putridarum febrium, prospero eventu, adhibuit.

Mtes Vachier catarrhales morbos narravit febri conjunctos, putridas que febres, quas vulgatioribus depulit remediis.

Mtes Danié des Patureaux intermittentes febres non paucas vidit, caput ipsum vivide afficientes, in quibus venæ sectiones, tum è brachio, tum è pede, emetica, decocta è Peruviano cortice cum emulsionibus usurpata, feliciter successerunt.

Cæteri doctores similia prorsus memoravere.

Morbi igitur catarrhales, putridæ febres, et intermittentes, morbi in inflammationem vergentes, sed non ita eæque, pro majori parte, adinflammationem vergentes, frequentiores extitere. Joannes le Thieullier, julio mense nuperrimo, frequentiores extitere. Joannes le Thieullier Decanus.

Die Mercurii primâ mensis Septembris habita sunt comitia prima mensis dicta.

Mtes Cosnier # mentionem fecit de variolis, febribus que in malignam indolem pronis, simul et de scorbutico ægrotante annos 76 nato, cujus pectoris, nigredine scorbuticâ et gangrænosâ maculatus, Lethargicis unguenti multâ applicatione, intra trium aut quatuordierum spatio, ad sanitatem pristinam rediit.

\# Pater

a Mtes de l'Espine variolæ quoque observatæ fuerunt, inprimis in puero, apud quem febris, pone exalta variolarum tempora, cum delirio perseveraverit, quam enematum, purgantiumque auxilio profligavit

Medicus. de [struck] Morbillis etiam dixit, sicut de Rheumatismis, quos benigno calore, insensibilique restituta perspiratione, absque Venæ sectione, sed tamen adhibitis purgantibus, sanatos fuisse asseruit.

A cæteris Doctoribus nihil notatu dignum, observatum fuit.

Variolas itaque, Morbillos, et catarrhales morbos, Mense Augusto superiori, a Medicis invisas fuisse, frequentius patet. Joannes Le Thieullier — Decanus.

Die Veneris primâ Mensis Octobris habita sunt Comitia, prima Mensis dicta, in quibus M. tes De La Riviere, febres Catarrhales, Variolas que febribus inflammatoriis stipatas observavit. In Catarrhalibus paucam Venæ sectionem, frequentiorem verò Catharsim, cum prospero successu adhibuit. Variolas autem, è confluentibus ad benigniores, præmissis venæ sectionibus, et purgantibus remediis, reduxit.

M. tes Baron antiquus facultatis Decanus, similia fermè exposuit, adjecit que sibi occurrisse peripneumonias nonnullas in febribus verò tum inflammatoriis, tum putridis, Venæ sectiones è Brachio et pede, Cathartica, Emetica, immò et Vesicantia feliciter usurpavit.

M. tes Roumin de Montabourg, variolas frequentiores, et non mediocriter atroces saviisse confirmavit.

M. tes Dusrans superioribus addidit, alvi profluvia Dysenterica, [struck] Laudg[...] pertinacia, quæ debitâ curatione exiicit.

M. tes Coste nihil novi adjecit, præter anginas quasdam leviores, sicut et intermittentes febres, quæ Medicinam pharmacis gravem non expostulavere.

Ex dictis concludere est, Variolas principem locum obtinuisse, inter Morbos ultimi Mensis morbos; post has autem alvi profluvia frequentiora ac sæviora, febresque putridas, mitioris phlœsarque indolis. Joannes Le Thieullier — Decanus.

Die Jovis quartâ Mensis Novembris, habita sunt in Scholis superioribus, comitia prima Mensis dicta.

M. tes Baron narravit a se invisos fuisse Morbillos, Erysipelatis inflammationes, [struck] diarrhæas, [struck] Ventris torminibus, immò etiam et Nonnullis stipatos, qui tamen notis remediis cesserunt. Adnotavit insuper nunquam sibi adeò frequentes, et pertinaces occurrisse Variolas, quam pertotum ferè hunc annum, quod quidem ex frequentiori insertione

procedere suspicabatur.

M.tres Coche iis addidit, Morbillos quasi dysentericos vix unquam fuisse ita numerosos, ac praesenti tempore.

M.tres Dejean observavit, praeter haec, intermittentes febres non ita pa[r]t rebelles sibi fuisse obvias, ut in praecedentibus annis, easque lenibus purgatibus, praecipuèque Aquarum Sedlitz usu facilè fuisse superatas.

M.tres Borie de febribus Erisipelatosis dixit, enarravitque historiam Mulieris cujusdam confluentibus variolis afflictae, quae abortum, quinto Eruptionis die, passa est, et tamen, intra quatuor-decim dies melius se habuit.

M.tres Lesurier, anginas quasdam exposuit, e solitis curatas remediis.

Coeteri, nihil novi retulere.

Constat e dictis, mense octobri praeterito, plurimos vidisse morbillos, variolas, febres intermittentes, et Eresipelatosas denique, quae coeteris Morbis minus feroces observatae sunt. Joannes Le Thieullier Decanus.

Sectio Tertia

primi capitis.

De actibus

Coeteris que rebus in saluberrimâ facultate gestis, a Martinalibus anni 1761 ad Martinalia anni 1762.

Die Jovis decimâ secundâ Novembris, Magistro Arcelin Doctore Medico praeside, Propugnata fuit Quaestio Quodlibetaria - Pathologica, a M.tro Boyrot de Joncheres Baccalaureo, quae sic se habebat.

An Epilepsiae rara venae sectio?

Conclusio erat affirmans. die autem Sabbato subsequenti fuit tras

Baccalaurei responsa probavit.

Die decimâ-nonâ Mensis Novembris, Præside Magistro Chevalier, Propugnata fuit a Mro Leruier Baccalaureo Quæstio Pathologica, his expressa verbis

An Phtysi Pulmonum idiopathicæ præcavendæ Parca, sed frequens venæ sectio?

Concludebatur affirmativè. die Sabbati sequenti rata et grata habita sunt Baccalaurei responsa.

Die tertiâ Mensis decembris, Mro Sallin Baccalaureus, Præside Magistro Bernard, propugnavit Quæstionem hanc Pathologicam.

An febris potius morbi remedium quam Morbus?

affirmativè concludebat Baccalaureus, cujus responsa die Sabbati proximè sequenti fuerunt maximè probata.

Die decimâ septimâ ejusdem mensis, Præside Mro Le Thieullier facultatis Decano, propugnata fuit a Mro Roux Baccalaureo, Quæstio ista,

Utrum omnibus in morbis Natura coctiones Moliatur?

Conclusio affirmans, et responsa summoperè probata fuerunt ab ordine saluberrimo, die Sabbato proximè sequenti.

Anno 1762.

Die septimâ januarii Præside Mro Verdelhan=des-Moles, Propugnata fuit a Magistro Gauthier Baccalaureo Quæstio Talis.

An, in pulsu inæquali, aut intermittente, Purgantia?

affirmativa conclusio, et Baccalaurei responsa grata a facultate habita sunt, die Sabbati post propugnatam thesim proximâ.

Die 14.a ejusdem mensis et anni, Præside Mro Liger, discussa et propugnata fuit a Mro Jeanroy Baccalaureo Quæstio sequens,

An varia Rheumatismi Therapeia.

Conclusionem affirmatam, et responsa Baccalaurei, die Sabbati

proximâ probavit ordo Saluberrimus.

Die Decimâ-Septimâ februarii, anni 1762.

M.ter Guido-Andreas Garnier, qui Regentiam Novissimus adeptus fuerat, licet viginti abhinc annis in facultate Nostrâ renunciatus Doctor, Extra ordinem Praeses, hanc Anti-quodlibetariam Quaestionem, vulgò pastillariam Proposuit.

Utrùm, in Morbis Castrensibus, frequentius { Cathartica? / Venae Sectio?

Die autem Jovis decimâ octavâ ejusdem mensis, idem ille Collega, Extra ordinem praefuit Quaestioni Quodlibetariae-Pathologicae sequenti, a M.tro Vacher Baccalaureo propugnatae.

An, Medicinae Castrensi, Plurimae Cautiones, Pauciora remedia?

Concludebatur affirmativè; facultas verò die Sabbati proximè elapso probavit.

Quaestiones Chirurgicae.

Die Quarto Martii mensis, anni 1762. Praeside M.tro Morand, M.tri Guettard absentis, ex deliberatione facultatis vices gerente, M.ter Allin Baccalaureus, discutiendam propugnavit, sequentem Chirurgicam Quaestionem, quam affirmativè concludebat.

An, in partu difficili, Sola Manus instrumentum?

Die autem Sabbato, pro More, facultas rata et grata habuit Baccalaurei responsa.

Die Nonâ Martii mensis, M.tro Delévigland Doctore Medico, praeside, M.ter Joanroy Baccalaureus, Subsequentem Thesim, cum affirmante conclusione, distinuit.

An, Quandiu serpit Gangraena, etiam a Causis Externis, Amputatio non tentanda?

Responsa Baccalaurei die Sabbati Solita Summoperè fuerunt probata.

Die Undecima Martii Mensis, ejusdem Mensis, ~~Præ~~ Præfuit M.re Hérissant Quodlibetariæ Quæstioni Chirurgicæ, a M.tro Boyrot de jonchères propugnatæ.

An, in Empyemate, Necessaria, licet raro prospera, Paracenthesis?

Conclusionem affirmantem, simul et responsa Baccalaurei deffendentis ordo saluberrimus, die Sabbati, qui Thesim proxime sequebatur, approbavit.

Die 16.a Martii Propugnata fuit, Præside M.tro Boutigny-des Préaux, a M.tro Le Rurier Baccalaureus, Quæstio Chirurgica, quæ sic erat.

An Bubones critici, in febribus maligniis, statim incidendi?

Concludebat Thesis affirmative: facultas, Baccalaureo respondenti, die solita sabbati, suam concessit probationem.

Die Decimo octavo ejusdem Mensis, Præside M.tro Pallouette Propugnavit M.ter Roux Baccalaureus, subsequentem Thesim Chirurgicam:

Utrum deformitates a Rachitide oriundæ, dum ipsa Rachitis curatur, Thoracibus, Ochreis, et aliis Machi=namentis corrigi debeant?

Affirmative concludebatur. Responsa Baccalaurei, sibi maxime arrisisse testata est facultas, die sabbati proxime elapsa.

Die vigesima tertia ejusdem Mensis, Præfuit M.ter Macquer Quæstioni Chirurgicæ, in qua affirmative concludebatur, Respondente M.tro Gauthier Baccalaureo

An, in hydrope, Punctio quamplurimum infausta, scarifica=tiones periculosæ?

Die vigesima-quinta ejusdem Mensis, facultas, rata et grata sibi visa fuisse Baccalaurei responsa declaravit.

Die vigesimâ-septimâ Aprilis, Præfuit Magister Lassône Reginæ Archiater Quæstioni Chirurgicæ affirmativè concludenti, quæ talis fuit.

An, Magni abscessus, ferro, non causticis aperiendi?

M.ri Vacher Baccalaurei responsa, die sabbato sequenti probata fuerunt.

Vesperiæ et Doctoratus.

Die septembris quartâ, anno 1762°. in vesperiis M.ri Jeanroy Licentiati medici, Præside M.tro Boyer, Ex-Decano Et Censore, M.tri Chomel antiqui Decani vices gerente, proposita fuit Bipartita quæstio sequens.

An, Cholerâ morbo { Laudanum?
Aquæ vichienses?

Post utriusque membri discussionem, de officiis Medici disertè admodùm dixit M.ter Boyer, Licentiatum alloquens, coram saluberrimâ facultate, ut moris est, in scholis superioribus convocatâ.

Die decimâ sequenti, post impositum licentiato, pileum Doctoralem, proposita fuit et discussa Quæstio sequens.

An, Catalepsi { Hydragoga?
Pulvis Algaroth?

Die Decimâ-tertiâ septembris, ejusdem anni, celebratæ sunt vesperiæ M.tri Roux Licentiati Medici, in scholis inferioribus, Præside M.tro # Antiquo facultatis Decano. in illis discussa fuit in utramque partem ista Quæstio.

Baron.

An sanguinis { ~~Gravitas~~ circuitus functionum omnium princeps?
humorumque conjestiones variæ, e pulsu dignosci-queant?

Eloquentissimam deindè habuit orationem Clarissimus actûs Moderator, quam summâ cum voluptate excepit ordo saluberrimus.

Die verò decimâ-septimâ ejusdem septembris, quâ lauream Apollinarem consequutus est prædictus M.ter Roux agitata fuit hæc-ce altera quæstio

An variolarum { insertio, earumdem præcaveant recidivam?
confluentium febri secundariæ, cathartica?

Die vigesimâ quartâ Septembris ejusdem anni 1762 in Vesperiis M.tri Le Rusier Licentiati Medici, Præside M.tro Vasse, M.tri Josephi Dejussieu vices gerente, discussa fuit pro more scholarum, quæstio Bipartita sequens,

An { Cordis / Diaphragmatis } motus involuntarius { Sanguis? / Aer? }

quam discussionem excepit Oratio solita pro Vesperiis.

Die vero vigesimâ septimâ hujus-ce Mensis, peractâ doctoratûs solemnitate agitata fuit Quæstio his expressa verbis

An, in acutis infantum febribus { Emetico-Cathartica? / Absorbentia? }

Die decimâ-tertiâ Octobris, Celebratæ sunt Vesperiæ M.tri Vacher, qui Medicinæ officia diserte descripsit oratione publicâ. M.tro Morand Præses, M.tri De Diest Doctoris Medici vices gerens, postquam proposita fuit ac discussa, pro more Quæstio hæc,

An, in Paralyticis affectibus salutaris commotio { ex Electricitate? / animi Pathematibus? }

In doctoratu vero, die decimâ sextâ ejusdem Mensis, agitaverunt doctores duo Quæstionem istam,

An, Corporis temperamentum { à Naturâ? / ab Educatione? }

Die vigesimâ-quartâ Octobris, habitæ fuêrunt in scholis inferioribus, Vesperiæ M.tri Sallin, Præside M.tro Dejean, ~~post~~ in illis propositæ ~~fuêrunt~~ bipartitæ Quæstionis Bina membra,

An, hilaritas ex potu Vini { conferat sanitati? / faveat generationi? }

Quibus discussis sagacissime, de variis medico incumbentibus officiis eloquenter admodum dixit actus Præses.

Die autem vigesimâ sextâ prædicti Mensis, renuntiato doctore M.tro Sallin, hæc fuit agitata quæstio.

An, Apoplexiæ post partum, illicò { Emeticum? / Venæ-sectio? }

huic-ce Quæstioni postquam satis factum fuit, cæterorum Collegarum Exemplo, publicâ oratione, saluberrimo ordini gratias egit prædictus M.ter Sallin.

Joannes Le Thieullier Decanus

Orationes Publicæ

Et cæteri facultatis actus.

Die decimâ quintâ Novembris, anni 1761, M.tor Joannes Mac-Mahon Laonensis ~~Hybernus~~ scholarum professor, inauguralem habuit orationem, de rectâ Medicinam ediscendi ratione, quam maximi audientium plausus prosecuti sunt.

Die vigesimâ ejusdem Mensis, Magister Tussanus Bartholomæus Leclerc Rothomagensis, Chirurgiæ Gallico idiomate Professor, oratione publicâ detinuit auditores, coràm quibus discussit, Si, dans l'état présent des choses les avantages que le Public retire de la Chirurgie, sont en proportion des progrès ~~que cet art a~~ faits.

Die Decimâ Sextâ Novembris, ejusdem anni, fato functo M.tro Emmanuele-Mauritio Duverney, hujus funera, præsentiâ suâ cohonestavit ordo Saluberrimus, qui prædicti doctoris corpus, ab æde Sancti Stephani de Monte, ad ædem Sancti Nicolaï à Carduceto translatum, ibique sepultum concomitatus est.

Die vigesimâ octavâ, Sacrum solemne, pro animâ dicti collegæ in facultatis sacello fuit, de more celebratum.

Die Undecimâ et sequentibus Mensis Decembris diebus, M.ter Joannes-Ludovicus-Alleaume, Chirurgiæ, latino idiomate Professor, operationes Chirurgicas, in scholarum Amphytheatro, operam præstante Chirurgo Parisiensi flambe perficiendas curavit.

Die 28a. januarii mensis et anni 1762 convocatâ facultate, Electi sunt Candidatorum Examinatores.

Die tertiâ februarii Mensis anni 1762 Obiit M.tes Franciscus Achilles fontaine; die verò sequenti, funera hujus ~~ad ædem~~ in ~~ædem~~ Sancti jacobi de Marcello, præsente facultate celebrata fuêre.

Die Octavâ ejusdem mensis, Supremum Obiit diem, Clarissimus vir, M.tes Camillus falconnet, antiquior Scholæ Magister, die decimâ sequenti ejus funera, ad ædem Sancti Rochi comitatus est ordo saluberrimus.

Die Sabbati decimâ tertiâ ejusdem Mensis, in Scholarum nostrarum Sacello Mro fontaine parentatum fuit.

Die Decimâ-octavâ ejusdem Mensis, fato functus est clarissimus Collega Noster, Mter franciscus Pousse, Scholæ, per decem tantum dies, Antiquior Magister, cujus corpus, die sequenti, ad Ædem Sancti-Eustachii, comitante facultate, sepultum est.

Die Sabbati vigesimo ejusdem Mensis, Sacrum in Sacello Nostro, pro animâ Mri falconet celebratum audierunt plurimi Doctores. ~~...~~

Die Sabbati vigesimo-septimo ejusdem Mensis, pro animâ Mtri Pousse, solemni pariter Sacro, benè precatum est.

Die decimâ sextâ et sequentibus Martii mensis, Anni 1762. Mter Edmundus-Thomas Moreau Scholarum Professor cursum Anatomicum absolvit, pater secante ac demonstrante Mtro Joanne Desessart Parisino, collegâ Nostro, et Chirurgiæ Gallico idiomate Professore designato.

Die ~~...~~ Decimâ-~~nonâ~~ Aprilis Mensis, ejusdem anni, et sequentibus diebus, Mter Guido-Daniel des Patureaux Artis obstetriciæ Professor, lectiones et demonstrationes Anatomicas in gratiam Matronarum, gallico idiomate, in Amphy-Theatro ~~facultatis~~ perfecit.

Die vigesimo-octavo Maii Mensis, obiit Mter Carolus-Augustinus Vandermonde; crastinâ die, funera ejus in Æde Sancti-Severini, presente ordine nostro peracta sunt.

Die Decimâ-Octavâ Junii Mensis et sequentibus, Mter Andræas Cantwel Hybernus, utriusque Pharmaciæ Professor, Cursum Pharmaceuticum absolvit in Amphy-Theatro, operam præstante Pharmacopæo Parisiensi dicto Bataille.

Die Decimâ-Nonâ ejusdem Mensis, in Sacello suo, facultas Mtro Vandermonde parentavit.

Die Vigesimâ-primâ et sequentibus ejusdem Mensis, de Praxi Medicâ, examine tentati sunt Emeriti septem Baccalaurei, quorum responsa, die sabbato sequenti probata fuere, illique ad licentias admissi.

Die Vigesimâ-octavâ ejusdem Mensis et sequentibus, novi Baccalaurei, Botanici examinis periculum fecerunt, eorumque responsa, sabbato sequenti probavit ordo saluberrimus.

Die Vigesimâ-quintâ Julii Mensis, Baccalaurei Emeriti Meritissimo Ecclesiæ Parisiensis Cancellario ab a Decano oblati sunt, pro solemni et antiquo more.

Die Quintâ Augusti, Baccalaurei Emeriti, novis concomitantibus, facultatis nomine, supremum Senatum, supremas rationum, et vectigalium curias, nec non Pro-Prætorem Parisiensem, Mercatorum Præfectum et Ædiles, ad actiones Paranymphicas invitarunt.

Die octavâ ejusdem Mensis, in scholis inferioribus actiones Paranymphicæ, dicente M.^ro Roux Emerito Baccalaureo, fuerunt, coram ordine nostro celebratæ.

Die nonâ sequenti, in sacello R.R. Archi-Episcopi Parisiensis septem Baccalaurei Emeriti, Benedictionem Apostolicam, et licentiæ gradum, a Meritissimo Ecclesiæ Cancellario receperunt, hoc ordine,

M.^tes Augustinus Roux.
M.^tes Nicolaus Jeanroy.
M.^tes Cosma-Augustinus-Le Preux.
M.^tes Simon-Vacher.
M.^tes Hugo Gauthier.
M.^tes Carolus Sallin.
M.^tes Gilbertus Ludovicus Alexander Boyrot de Joncheres.

Ante Apostolicam Benedictionem Quæstionem sequentem a Meritissimo Cancellario propositam, jam

jam excellaverat M.^e Roux, Primus inter licentiatos.

An Medicus, eò felicior in praxi, quò parcior in administrandis remediis?

Die vigesimâ quartâ Augusti Mensis fato functus est M.^r Franciscus-de-Paulâ Combalusier; die verò sequenti in Æde Sancti-Rochi, coram præstante facultate sepultus est.

Die vigesimâ septimâ ejusdem mensis, obiit M.^r Joannes-Baptista Gatté, cujus funeribus, crastinâ die adfuit in Æde Sancti-Mederici, saluberrima facultas.

Die trigesimâ-primâ Augusti mensis, lustratæ sunt pro primâ vice, Pharmacopæorum officinæ, a Pharmaciæ Professoribus, M.^r M. Cantorel et Herissant, et a Decano, cum doctoribus adjunctis.

Die quartâ Septembris, et die sabbato sequenti, solemni Sacro, in facultatis sacello, animis Magistrorum Combalusier et Gatté parentatum est.

Diebus sextâ, et decimâ-Tertiâ ejusdem Mensis, pro secundâ et tertiâ vice, ab utrisque Pharmaciæ Professoribus, Decano, et Adjunctis, lustratæ sunt Pharmacopœorum officinæ.

Die decimâ sextâ ejusdem mensis, post festum exaltationis Sanctæ Crucis, instaurata fuit de more, publicis jam pluribus jam ab hinc annis facta, facultatis Bibliotheca.

Diebus vigesimâ secundâ, vigesimâ septimâ septembris, et Quartâ octobris, a prædictis Pharmaciæ Professoribus, cum adjunctis et Decano, seplasiariorum officinæ.

Die quartâ octobris, studia, per ferias solemnes intermissa, Programmate publico fuerunt instaurata.

Die vigesimâ secundâ ejusdem Mensis, et sequentibus, operationes chirurgicæ, in Amphy-Theatro

facultatis, perficiendas curavit M.tro Leclerc, Chirurgiæ Gallico idiomate Professor, Manum præstante Chirurgo-Parisiensi flambé dicto.

Die tandem Sabbati Septimâ Mensis Novembris, ejusdem Anni 1762. in Decanum elegerunt, Clarissimus Collega Noster, Magister Joannes-jacobus-Belleteste

Piæ Medicorum Parisiensium Memoriæ.

Laudationes funebres

Doctorum Qui è vivis excesserunt Magistro Joanne-Le Thieullier Decano, Extractæ, ex Orationibus, quas in Scholis Superioribus habuit, cùm facultati, in fine cujus-que anni Decanatûs sui grates persolveret.

I.

Cùm Ego vos omnes, viri Medici, per totum ferè hunc-ce annum, optatâ frui valetudine cognoscerem, tùm equidèm Maximè confidebam, nullum mihi coràm vobis hic questum acerbissimi fore deplorandum, neminem que collegarum, quorum ope et Studio gloria vestra in dies inclarescit, debita lacrymarum vectigalia, ex oculis vestris reposcitarum. At Eheu! Spem summâ voluptate plenam deludi voluêrunt Severa omnipotentis consilia, nobisque inopinantibus eripi Magistrum# Gillot, florenti juventute ornatum, vegetâ nuper sanitate valentem, cui, non diebus gravem, sed gravissimam moribus et

carolum

et doctrinâ vitam concessêre.

Totus ille ad Scientias et artes à Naturâ compositus, hanc Nihilominus Pertinaci labore juvit. doctas veterum populorum linguas, vix adolescentiam assecutus, penitùs intellexit; hebræam verò, quantum intelligi potest. recentio=
=ribus plerisque idiomatibus concinnè et familiariter usus est, quasi unum, multa cogitanti, et rapidè dicenti non esset satis. haud certè, pro votis, exprimeram, quàm avido ardore, quàm prosperis conatibus, cunctas fermè disciplinas excoluerit. Nullam, è subli=
=mioribus præsertim, reliquit intentatam. Singulas eo animo, eâque constan=
=tiâ edidicerat, quâ solent, qui unam tantùm ediscendam suscipiunt.

Tot, tamque diversi generis divitias, ab eo collectas fuisse crederetis, ut Omnes, Medicinæ cui demum servit, secum subjiceret, Novusque ideò nobilissimæ arti, quam, præ cœteris, suam esse volebat, honos accederet.

Errare illos procul dubio existimatis, Auditores, qui ex eruditorum Commercio, et assiduâ librorum contrectatione, austerâ quâdam labe infici hominum ingenia submurmurant. Nullus eos orator, suavissimis Collegæ Nostri exemplis et moribus, eloquentiùs confutasset. ita etenim Studuit, ut nihil Societati relinquere videretur; ita indulsit Societati, cui summè placuit, ut ad hanc omnia illius studia convertisse fuisse plerique judicavissent.

Nec Mirum certè vobis fuerit, collegæ clarissimi, quòd tanta, et adeò pretiosa ornamenta Carolo Nostro patronum conciliave=
=rint Nobilitate generis et animi pariter conspicuum. *. Sed hunc cur ego coràm vobis appellarem? Hic vir, hic est, qui discipli=
=næ cujuslibet cultor eximius, amica doctissimorum virorum ambit commercia, non eos autem superbo obruit patrocinio; qui virtutis et ingenii æquissimus æstimator, conjunctas cum probitate cœteras dotes, rapido ille veluti lynceo lumine discernit, benignè ad se advocat, in easque sede collocare novit, undè splendidiùs eminere, et prodesse efficaciùs queant. idem ille est, qui, in urbibus Christiani orbis, Romanique imperii princi=
=pibus, * postquàm cunctos sibi devinxit, nunc tandem immensis pœnè dignitatibus, in se congestis, vix dignè remuneratus, Ludovico Regi et patri, consiliorum et gloriæ particeps, Galliæ ipsius met votis, oblatus est. ab eo sanè diligi oportebat collegam vestrum, quem tam variis cumulatum fuisse dotibus ac locupletatum existimaretis, ut Nulli fermè populo, Nulli civium ordini, neminique litterato parùm deflendus occideret.

*ill. le Duc de Choiseul

*les villes de Rome, et de Vienne en Autriche

II.

Legistis, Auditores ornatissimi, fabricatam e pario divini Phidiæ
Manibus, extructamque apud Olympios, Summo, ut aiebant, hominum
atque Deorum Patri Statuam, quàm fervido Religionis sensu Græcia
coleret, quàm pronâ veneratione ad pedes illius universa procumberet, quasi
potentissimum Jovem ipsum, cum omni suâ Majestate spirantem in eâ,
fulminibusque micantem suspiceret. Scitis quantus undequaque populorum
effluxus emanaret ad Delphos, quantâque expectatione fœmina Sacerdos
interrogaretur, per quam æquè ac si ex ore vitaginis Mortalium fatis gravidæ,
prospera et adversa, reservatum Diis ordinem futurorum, totumque erum=
=pere crederent Apollinem. Talem ferè vidimus Studentium, Erudi=
=torumque turbam, nostrum apud Camillum Falconnet, Liceæ non
Unius Medici ornamentum, Collegarum antiquiorem, numeris omnibus
absolutum: haud absimili fermè cultu, illum unusquisque adire, ac prose=
=qui ambiebat, dignissimum curioso concursu Oraculum.

Quæcunque homines, vel allicere suaviter, vel ad se trahere valent
potentiùs, prodigâ manu Natura Camillo concesserat; sublimiorem Cor=
=poris staturam, Nullis impares laboribus vires, experrectam frontem,
acutissimam oculorum aciem Aquilarum æmulam, in illo minimè
infida præstantioris animi indicia.

Potiora justò dona, ad extremam usque senectutem intùs viguêre;
appetens boni cujusvis ingenium, ediscenda vorans; indefessus ardor, quem, et
varia et pertinacia nec restinguerent studia, nec explerent. Optima, emunctâ
Nare, subodorans, tactuque eximio colligens, rarò delusa judicii sagacitas,
Nihil plus æquo extollere solebat, aut despicere. quæ didicerat Memoria, non
confusa sordidè, sed pulchrè ordinata, atque composita servans tenacitèr, appositè
et sine tumultu evolvebat. Eloquio demùm claruit, quo non aliud igneam veluti
mentem meliùs exprimeret.

Nulli, procul dubio, tàm pretiosis dotibus ad commune bonum sapientiùs uti, pla=
=cidiùs quò ad suam frui felicitatem; nulli, apud universos, puriorem famam
sanctiùs sibi comparare datum est. Arsippi una fuit, quâ plures se dedicarent, cunctas
repuere. illum ideò plurimæ socium exoptavêrunt Academiæ, omnes habere
potuissent. Nihil scripti, nihil monumentorum, ignoratum ab eo prisca reliquerat
ætas, nihil etiam recentior nostra condebat. rudiores nascentis gallici idiomatis Auc=
=tores callebat æquè ac politiores ac magis castigatos, Romanense quinimmò
Carmen, primas olim Majorum nostrorum delicias, vigiliis illustrare non
dedignatus fuerat, ratus, cum aliquo fructu converti posse philosophorum
oculos, in incunabula linguæ, quam, ex quo jam perfectiùs adoleverit, castis
nobilibusque capta illecebris Europa, suam esse unanimi delectu voluit.

Tot inter, tamque varias locupletissimi Viri cognitiones, in alto posita, ut par erat, Medicina semper eminuit; caeterisque, haud indecore sibi servientibus, novum debere, novum restituere videbatur splendorem. Ad hanc ingenitus amor, adita que gloria impulerant ingenium. Haec eadem praecipuam temporis partem sibi vindicavit. Medicos, quotquot esse potuerunt, legerat; plurimos disertis consperserat notis. è singulis optima, chymico velut artificio, elicere adeo solerter noverat, ut dicta, scripta, omnia, doctrinam ex innumeris efformatam aequarent; haud secus, ac in incensâ Corinthiorum urbe, ex liquefactis, purgatisque, flammarum vi, metallis pluribus, splendentius aliquod exsur=rexisse memoratur.

Meministis, Academici Proceres, quantis personuerint plausibus aedes vestrae, quoties gravissimas rerum pondere quaestiones, copiâ uberrimas, Baccalaureis vestris, Praeside se, propugnandas commisit. conscripserat eas, stylo brevi, rapido, et eleganti, qui vos hucusque (et inde gloriari liceat) nullo contradicente, nulloque invidente, commendavit. Dictionem hanc ideò potissimum vobis arridere persentiunt omnes, quod, et positiones dilucidè magis stabiliat, et probanda, pressioribus persequatur verbis, neque elumbis, in disserendo prolixius elangueat. Sed et istam, quam sibi vobis indiderat Camillus existimationem, non unum habuit assidui laboris praemium. ivit crescendo indies, ad potentissimos delatum famâ nomen; regum aures implevit, et Salubri Concilio inscriptum placuit populis, Gallisque compro=bavit, carissimos Patriae Principes, doctissimis tantum Patriae luminibus per=missi conservandos.

Factus senium aetate provectior, praxim medicam, quam feliciter attigerat, contraxit volens; mox eam, cum utili sophorum otio commutans, totus fuit, in augendis aviditate splendidâ divitiis, quibus solis vota excitari potuissent, atque exumulari. refertissimum cujuscumque disciplinae libris Museum celebrabatur, Regique etiam opulentissimo honorificus dicebatur Thesaurus. hunc, semper astantes, ut ità dicam, januae, humanitas et amicitia, scientiarum amantibus, ac probis lubentissimè expandebant.

Primum hoc studiosi cursus emolumentum percepit clarissimus collega, quod, cum sibi, et ex placito vixerit, caeteris acceptus, cursusque vixerit; alterum, quo nullum rarius, quod atrocioribus morbis, tristibusque corporis aut animi languoribus, hominem se esse nunquam ferè senserit, nisi moriendo, nec tum etiam ut plerique, sed serenus inter maerentes, inperturbatus impavidus cognoverit. Quid plura, Auditores? Lugent illum, qui virtutis excel=lentiam cum voluptate intuentur; qui Medicinae et litterarum splendorem adaugeri cupiunt, quicunque denium tanti Viri consilia doctrinamque interrogabant. Lugent proindè universi, et immaturo Nonagenarii senis fata conqueruntur.

III.

Laudationes Doctorum fato functorum
Anno 1762, recitatae die Sabbati
Septimâ Mensis Novembris, ejusdem anni.

O Misera, nec lugenda satis bonorum fata! Dum vos, Medicinae
Proceres, adeò generosae exagitant curae, Dum in restituendâ servandâ=
=ve omnium salute, noctu diuquè invigilatis, Dum inquam, de vobis
parum solliciti, doctissimis laboribus toti efficitis ut caeteri vivant, ecce
Vita illa praeclarissimis eripitur viris, Scholae vestrae luminibus,
Civium suorum praesidiis, orbis litterati decoribus, quibus, vestra praeter
desideria, recordationemque amicorum, nihil jam superest, nisi Nox
perpetua una dormienda.

Collegarum, quos infelici hujus-ce anni decursu amisimus, flebile
Ducit agmen Emmanuël-Mauritius-Duverney, quem tamen, non
ità deflendum nobis esse judicamus, cùm plena solatii religio, religi=
=oni que ratio consentiens, aeternam inde o benefactis ac pietati Mercedem
reservari pronuntiet.

Exortus non perituro apud Medicos parente, tantoque haud impar-
instituti discipulus, dignum se gentilitii Nominis haeredem praebuit.
haustis scilicet è purissimo flumine scientiis, largâque cognitionum
supellectile dives, Quum juvenis ad vestram accessit palaestram,
summo cum plausu lauream reportarit. illum
sublimem apud vos, summo cum praxi clarescere posse, tot ac
Quinimmò, scriptis, meditationibus, aut
tanta commoda despondebant. Obstitit perversa infirmi corporis
conditio, quae, rebelles impatientib animi conatus oppressit. Vixit attamen
optimis quibuscunque disciplinis idoneus; cunctas habuit in deliciis;
humaniores litteras, carminum etiàm oblectamenta sibi permisit;
ab iis què, illaesâ Morum sanctitate, allici Mortalium ingenia suis
confirmarit exemplis, non parum licet, immò et austerus fidei Christianae
cultor. Dilexit collegas; laudes illorum saepè decantarit, nihil que
Medici, alienum a se reputans, Mente semper adfuit inter vos, totus
et ipse, cùm licuit. Mortem denique immortalitati Maturus non
exhorruit, non supplicium duxit; Morantem incusaverat, praesentem

pro voluptate amplexus est, atque degustavit.

IV.

Haud quoque doctoris alterius in gremio vestro nati et educati luctuosam sortem haberetis hodierna die deplorandam, si properantis Lethi gradum tardare, longiores que annos conciliare valerent purea morum simplicitas, animi candor innocuus, varia et multis comparata vigiliis eruditio. Probum certè novistis omnes Magistrum Achillem Franciscum Fontaine, amavistis ingenuum, disertissimum in arte suâ professorem estis admirati; oculatissimum denique ac felicem apud ægros, practicum testabuntur Nosocomium Parisiense, civitas universa. Nec ideò sævissimis impressam morbis pestem è pulmonibus removere, nec ut Eheu! vestri sæpe moris est, diutiùs neglectam potuit restinguere; viguit illa pertinacior; totum depasta corpus, horridam vi sua tabem induxit; non fregit mentem. Perlongam quippè mali immedicabilis atrocitatem, cohortantium solatiis, amicorum colloquiis destitutus, applaudentium fastu carens, stetit fortis ~~et~~ animosus, in umbrâ silentii vastæ que solitudinis. Vidimus hæc et nos, neque figmenta ad eliciendos fletus, ad vanam vè orationis pompam accommodata proferimus. Nullus ~~enim~~ bellator, pulchrum inter arma fatum appetens fortitudine adæquavit; nullus è stoicis, constantiâ potuit superare. Morientis namque virtutem religio suam esse voluit, et (quod uni christiano concessum est,) ingentes animos in firmo in corpore servator, ad finem usque, illæsâ mentis tranquillitate, enutrivit. Et quid ~~autem~~, ad celebrandum dignissimi collegæ ~~flamen~~ superesse posset, cum extincti laudes æterna tanti ordinis vestri memoria prædicare gestiat?

V.

Vix antiquioris scholæ vestræ Magistri, Camilli Falconnet, tristes exequias lacrymis ac precibus fueramus prosecuti, vix brevissimum temporis punctum effugerat, octo videlicet dies, cum Ordinis Nostri senior factus, Lilaique decus alterum, inopinanti bus nobis eripitur Magister Franciscus Lousse, qui non ad longiora

-giorae solatia nostra destinatum sperabamus. Haud equi-
-dem audeo commemorare, auditores, innumeras tanti viri virtu-
-tes, ne luctus apud vos recrudescat acerbior, vestraque ideo
crescant desideria. Quibusnam etenim mentis et ingenii
dotibus caruisse dicerem? Vultis ingenium agnoscere? Medici-
-nam omnem junior percalluit; practicis subinde laboribus
inter præstantiores collegas eminuit. Vultis animum? coluit
amicitiam, sordidos contempsit quæstus, profusâ planus
in pauperes caritate. indoles denique ipsi fuit, qualis fortem
ac tenacem propositi virum decebat. fugite fortis infensis-
-simi pectus perfidæ assentationis blanditiæ; non ille vos
solium apud reges ipsos adportabit. sed nec et vos, apud
Ludovicum Nostrum adportari oportebat.

accersiverat collegam famâ notissimum, cum duobus aliis
hujus et Academiæ luminibus, Galliæ Pater et Rex, dum jaceret
in lecto ~~[illegible]~~ variolarum crudelissima correptus specie, serenissi-
-imus Delphinus. faustam æquè ac doctam Medici artem
princeps uterque, parens et natus, expertus est, austera verba
non exhorruit; curas, Nobilititatis remuneravit insignibus. hæc
tamen addita medenti ac Medicinæ ornamenta, vestra minimè
damna repararunt, modum vè dolor ibus imponerent, nisi ad quem-
-dam intentos, cum amantissimo Nominis ac virtutum hærede
sederent paternæ dotes, paternumque ingenium.

VI.

Satyricorum felle coinquinari tumulos, impium profecto
ac scelestum foret. vetant Religio, humanitas, honestique
et decori leges. itaque, quod officii nostri ratio expostulat, breviter
tantum exponemus vobis, juvenem florentissima ætate valentem,
firmissimâ sanitate præditum, Nullo ferè tentatum morbo,
et dum certè nihil tale meditaretur, derepente sublatum.
loquor de Mro Carolo Augustino Vandermonde, quem

Vobis ~~[illegible]~~ praestare juvat, cognitionibus quae Medicos praeter se ac litteratos exornant, locupletem, haud mediocri Mentis acie commen-dandum, jam ~~celebrem~~, in eruditorum ~~certis~~ pugilem, scribere que pariter ac respondere (nimis fortasse) paratum.

VII. et VIII.

Nolite jam lacrymas abstergere, Viri Medici, nolite a luctu temperare; Cessavit ad tempus, depascentis optimos quosque Mortis saevities, ut rursus ~~[illegible]~~ ingereret atrocior, et duplici nostro telo, eodem ferme instanti, severius confoderet. Vestros ecce fletus reposcunt, et quidem uberiores, collegae duo clarissimi, quorum alteri virilis aetas, alteri potior juventus promissa fuit. intelligitis sanè converti orationem nostram ad amissos Nuper ereptos Franciscum scilicet de Paulà Combalusier, et Joannem-Baptistam Fatté. ille Monspeliensis liminibus ~~honore~~ et Parisiaci, Medicinae studio, documentis, praxi, et scriptis clarus, Verborum copiâ et numero insignis, bellum, pro facultate, a se vix salutatâ, fortiter gesserat; sustinuerat eloquentiâ, dignamque laboribus suis Mercedem obtinuerat. hic adolescentiae propior, nullâ adhuc dum laureâ cinctus. cum Vestram ambiret, statim atque doctrinam suam et animum, in Vestris exercitationibus explicuit, Maximam sui injecit existimationem, cunctorumque gratiam occupavit, ac benevolentiam. at vero, ubi primum Apollinari Coronâ jure ac merito adornatus, in Vestro consessu apparuit, ad ~~[illegible]~~ operosum Professoris munus evectus, non pauca, in commodum facultatis, breviori stylo conscripsit, quae sagacem ~~[illegible]~~ non minus quam sermonem arguebant. illum, Tulliano More, variis armis, jaculorumque Multitudine adversantem

obruere velle judicaretis, dum alter, demosthenicâ brevitate, densiore que rationum ac verborum agmine, cominus opprimeret. Uterque, in omnibus ferè discrepans, nec similis etiam fuit, cum simile aliquid conciperet. Ambo etenim ordini vestro devinctissimi, vosque omnes vestras eodem ardore complexi, ~~fere~~ hoc tamen sibi proprium retinuerunt, quod unum facultatis decus respiceret Cl.[ter] ~~alter~~ sui met oblitus, dum alter, in propugnandis juribus vestris, gloriam suam non negligeret.

Sinite me tandem, viri Medicinae proceres, in tertia funera diu crudeliterque versatum, recreari, e squalidis sepulchrorum umbris emergere, et in suavissimis, quae mihi supersunt, officiis paulatim conquiescere. faustissima sane oculis meis dies ista illuxerit, si per honorifico ac difficili munere perfunctus, nulli invisus discesserim; si neminem incuria aut consilio laesum a me fuisse, abjudicaveritis

Quod reliquum est, vestra me exegit indulgentia ab ipsâ nunc condonari oportet, quaecumque doctissimi coetus hujusce splendori, Majestati, honoque consona minus commiserim. Non ita tamen intimos cordis mei sensus caeterorum voluntati vel imperio permitti velim, illos nempe vosmetipsi nec restinguere possetis, nec refraenare; illos beneficia vestra pectori altius infixere, ut foedissimâ oblivione deleri queant. nec ego perfidum dixero sacramentum; utinam tamdiu vigeat apud vos benevolentia quâ me cumulatum voluistis, quamdiu apud me duratura est carissima hujusdem ~~vel~~ recordatio.

Dixi Joannes [illegible]

Caput Secundum

De rebus omnibus in Academiâ parisiensi Gestis, à die Sabbati Septimâ Mensis Novembris anni millesimi-Septingentesimi-Sexagesimi-primi, ad diemusque Sabbati Sextam, anni Millesimi Septingentesimi-Sexagesimi-Secundi.

Anno 1761° die Septimâ Novembris habita sunt Comitia deputatorum Universitatis, in Grassinaeo Collegio.

1° Auditi fuerunt Supplices pro litteris Nominationis, jure Magisterii artium & Quinquennii.

2° Lecta sunt, quae superioribus in comitiis [illegible] Statuta.

3° Accessit Magister Carré, rogaturus licentiam aperiendi Paedagogii.

4° lecta non Illustriss. Archi Episcopi Parisiensis ad Amplissimum Rectorem Epistola, de re ad Collegium Bonorum puerorum pertinente, quâ, ea res ex Universitatis voto resolvitur.

5° Placuit renovari decretum anno 1754 latum die 29ª Augusti.

6° De Diplomate Archi-Episcopi Parisiensis circà Potestatem celebrandi Missam in collegio justiniano.

placuit, ante caetera, Consuli juris consulto, in rebus Academicis versatissimo.

Die 5.ta Decembris ejusdem anni 1761. habita sunt ordinaria Comitia in Grassineo.

1.o Auditi sunt Supplices pro Litteris Nominationis, jure Magisterii Artium et Quinquennii.

2.o Lecta sunt quae superioribus in comitiis acta fuerant.

3.o facta est Mtro Carré potestas aperiendi Paedagogii, sub nomine et Clientela Universitatis.

4.o Nominati sunt ornatissimi Normanniae, et Germaniae Procuratores, qui, praevio examine, discutiant rationes, quas expediturus erat Mter Molin aedituus et impensor Collegii Sancti Michaëlis, per annum 1760.um

5.o Supplicavit pro licentia aperiendi Paedagogii, Mter Hugo Pellier. Nominati sunt Mtri Fergant et Tournemine, qui de ejus peritia et moribus inquirant.

6.o Placuit accedere ad causam D. Mathieu in Artibus Magistri, de Canonicatu Compendiensi adversus Mtrum Boullanger, qui Baccalaureatum in juridica Rhemensi facultate obtinuerat citra legitimum studii tempus.

7.o Placuit adversari Diplomati concesso ab illustrissimo Parisiensi Archi-Episcopo in quo jam non extarent conditiones, quas superiori diplomati apposuerat ut in Sacello Collegii Justiniani res sacra peragerentur.

Die secunda januarii Mensis, anni 1762. habita sunt comitia ordinaria.

1.o Auditi sunt, more solito, supplices.

2.o Lecta sunt, quae comitia superiora statuerant.

3.o Declaravit Mter Gigot Academiae Rector, fictitia esse ea cum Jesuitis colloquia, quae

quae sibi affingunt ac Scriptoris Nunciorum Ecclesiasticorum,
Cujus declarationis actum concessit Amplissimus Rector.
4º Tota res Collegii Clamociaci, fuit amplissi. Rectoris prudentiae
Commissa.
5º placuit de electione dicti Gaulard in Medicum
Nosocomii generalis, 1º dari interventionis libellum Universitatis
Nomine, 2º Amplissim. Rectorem, assumptis iis, quos voluerit
comitibus, adire illustrissimos Nosocomii administratores dicte
Duodecima ejusdem anni et Mensis die, habita sunt
extra ordinem, comitia deputatorum, cum adjunctis, per
Singulos ordines Nominatis.
1º Placuit in commentariis describi Epistolam illustriss.
Procuratoris Catholici.
2º dictum est, invitandos esse Sacrum, ac fidelissimum
ordines, ut ab academia discedant, sedi contra Clero adjungant
deputatos.
3º indicta sunt comitia in diem Veneris decimum quintum.
ejusdem Mensis et anni.
Die indicta, eodem ritu et loco habita sunt comitia.
in Sinquisitarem materiam, qua libellus adornetur, a pervariorum
ordinum deputatis distributa. M^tres Combalusier inquisitarum
se auditurum pollicitus est.
Die vigesima septima ejusdem Mensis, habita sunt
extraordinaria Deputatorum comitia, ut supra.
1º Placuit describi in commentariis arrestum Supremi
Senatus latum die 6ta Augusti mensis, anni 1761. quo
Appellatio ab abusu adjudicatur illustrissimo Procuratori
Regis Catholico, adversus institutum Societatis Jesu
Nomen affectantis.
2º Dictum unanimi consensu accessionem Universitatis
ad provocationem ab abusu factam ab illustriss. Procuratore
Catholico, esse viam certiorem definiendi controversiam Uni-

-versitatis cum dicta Societate, de juribus ac privilegiis, quae dicta Societas Academica dudum invidebat, ac omni, quo vale-bat, ratione ac autoritate eripiebat: placuit tum prius auditi Consiliarios forenses Universitatis, ad Comitia vocatos.

Die 31ª ejusdem anni ac mensis habita sunt Comitia in Gasinaeo.

1º Nominatus est Mter Mée in Supremo Senatu patronus, qui ultra forenses Consiliarios locum teneret, Mtri Langlois simpliciter obedientis.

2º Auditis Dominis forensibus Consiliariis dictum est, interventionem Universitatis in praesenti rerum articulo, ut potè non absolutè necessariam, in alterum tempus esse differendam.

Die sextâ februarii mensis, ejusdem anni, habita sunt Comitia ordinaria.

Auditis Supplicibus, lectis deindè Superiorum Comitiorum actibus, placuit admitti praesentationem a Venerandâ Natione factam Mtri Nicolai Louvel Presbyteri doctoris Theologi ad Capellaniam Beatae Mariae; in Ecclesiâ Sti Andreae ab Arcubus vacantem, per obitum Mtri Tabouret Presbyteri Tullensis.

Die decimâ septimâ ejusdem mensis, habita sunt extraordinaria Comitia in Gasinaeo, quibus adfuerunt adjuncti.

Placuit scripto assignari causas, cur nondum adornatus est libellus, quem confici jusserat Supremus Senatus die decimâ Augusti anni 1761, eosque deferri ad illustrissimum Procuratorem Catholicum.

Die vigesimâ februarii habita sunt Comitia in quibus assederunt adjuncti.

1º Lecta est conclusio fidelissimi ordinis, allata ab Ornatissimo hujus procuratore, quam non probavit tribunal academicum; immò reclamavit Amplis. Rector, cui datum est reclamationis actus.

2º Placuit nominari Mtros Louvel de Valroger, et Girault de Kondal qui simul colligant censuras ab Universitate factas librorum qui prodierant ex Jesuitarum officinâ.

Die vigesimâ sextâ februarii habita sunt extraordinaria Comitia in Gasinaeo: adfuerunt adjuncti.

Placuit priorem partem libelli Memorialis scriptam de Magistris qui Collegiis praeficerentur, communicari cum ornatissimis procuratoribus, apud singulas Nationes legendam.

Die [illegible] Martii Mensis anni 17[illegible]. habita sunt comitia deputatorum cum adjunctis.

1° Placuit partem libelli Memorialis cum conclusionibus communicatam deponi in Cartophylacio Universitatis, ipsiusque nomine deferri a fidelissimo vice-Scriba ad Supremum Senatum.

2° Censuerunt Omnes, 1° improbandam esse omnino conclusionem Picardiae Nationis latam die prima Martii, simul cum aliis, quae latae fuerant diebus 15° et 29° januarii mensis, ejusdem anni; 2° esse Universitatis Nomine offerendum Supremo Senatui libellum supplicem a Meritissimo Syndico, quo rogaretur Senatus ut juberet restitui Memorialem libellum ipsi commissum; 3° ab ejus Procuratore, Censore, Decano, et Quaestore affirmari cum Sacramento, coram omnibus deputatis, nullam fuisse hujus libelli factam communicationem; 4° interdicendum fore eidem ejusdem Nationis Procuratori, ne sedeat in academico tribunali, quamdiu haec negotia tractarentur.

Die sexta ejusdem Mensis habita sunt comitia ordinaria Deputatorum in Grassinaeo.

Auditis supplicibus, lectis superiorum comitiorum placitis,

1° Audita est retractatio, quam [illegible] de Lesonde, eorum quae protulerat coram veneranda Natione in gratiam jesuitarum;

2° Lectum est Senatus-Consultum, quod petierat Syndicus adversus Picardicam Nationem, juxta conclusionem latam, die secunda hujusce Mensis.

Die octava ejusdem Martii mensis, habita sunt in Grassinaeo comitia deputatorum cum adjunctis.

Sacramentum praestitere Procurator, Censor, Decanus, et Quaestor Picardicae Nationis, sine declaratione, [illegible] Consulto praescriptam dedere, ac [illegible].

Die Tertiâ Aprilis anni 1762. habita sunt comitia ordi-
-naria in Gymnasio.

Post auditos supplices, et lectas superiorum comitiorum
statuta;
1°. Placuit de Casualibus Obventionibus, quæ hactenus non
jam latæ, ut nempe sola pars quarta relaxaretur. 2°. in commentariis
describi Senatûs-consultum, quo supprimitur Memorialis libellus
ab aliquo [illegible] fidei homine typis mandatus sub nomine Universitatis
de sufficienda in paritatem locum Magistri.

Die Octavâ Maii Mensis, ejusdem anni, habita sunt
comitia ordinaria in Gymnasio.

Auditis supplicibus, lecta sunt, quæ superioribus in comitiis acta fuerant.
Dictum deinde fuit ab Amplissimo Rectore, Deputatis ordinariis ac Majoribus
Officiariis deferendam esse umbellam in solemni supplicatione in
festo Corporis Christi celebrandâ, apud ædem S. Stephani de Monte.

Die Quintâ Junii habita sunt comitia ordinaria in Gymna-
sio.

Post auditos supplices, et recognitas superiorum comitiorum conclu-
-siones, lectæ sunt litteræ Abbatum Claromontensium, quibus
Universitatem rogant, ut ad se primarium Collegio suo præfici-
-endum mittere dignetur.

Die tertiâ Julii Mensis, habita sunt comitia ordinaria
in Gymnasio.

Auditis supplicibus, recensitis superioribus conclusionibus,
Rogatus est Amplissimus Rector, ut Professoribus [illegible] operam et operam
præstet, apud Supremos Magistratus.

Die Septimâ Augusti Mensis, habita sunt ordinaria
comitia in Gymnasio. Auditis supplicibus, lectis superiorum
comitiorum decretis, 1°. Nominati sunt Galliæ et Picardiæ Procura-
-tores, qui de vitâ moribus, et peritiâ inquirant Mri. Vincent
supplicantis pro licentiâ aperiendi Pædagogii. 2°. De libello
Andegavensis Academiæ ad Parisiensem, placuit rem
totam amplissimi Rectoris prudentiæ committi.
3°. Postulanti per litteras Mro. Joanni Baptistæ Lignard(?)
ut in Præmiorum programmate ipse appellaretur Regiæ Scholarum
Typographus, a Regiis Scedis, placuit annuere.

4.° Unanimi suffragio dictum est, bene ac sapienter videri institutum, ut Regi optimo singulis annis offeratur praemiorum distributionis programma, ut potentiori Universitati honorifica. 5.° de thesibus, in Novo Bituricensi collegio propugnatis, quas Theologi Bituricenses virgulâ censoriâ notaverunt, dictum est 1.° eas esse extra controversiam; 2.° nihil in comitiis a tribu alterius placuit juxta petitionem dignissimi Theologiae Syndici.

Die Undecimâ Augusti, habita sunt comitia ad praemiorum distributionem in Sorbonâ.

1.° factam esse supplicandi potestatem. 2.° de re Bituricensi, a superioribus in comitiis incoeptâ, hoc placuit e tribu, 1.° gravissime exponendum esse illustriss. Procuratori Catholico, quanti intersit in praesenti rerum articulo, novos professores a malevolis obtrectatoribus vindicare; 2.° accedere, si lis intendatur, ad ordinem et Academiam Bituricensi reclamantium provocationem; 3.° admonendos esse humaniter Rectoris verbis Ordines Bituricenses, contentiones, si jam oriantur, inter viros Academicos amice esse componendas, potiusquam in judicium vocandas.

Die Decimâ Nonâ Augusti, habita sunt in grassinaeo ordinaria comitia.

1.° Lecta sunt duo summatim decreta die septimâ Augusti lata. De instituto hominum jurata fide dicentium, a priore decretum pronuntiat. Alterum jubet e [illegible] diei ab Universitate intentiam de convertendis in publicam utilitatem domibus, quas illi, apud Parisios incoluerunt.

Placuit 1.° ambo decreta in commentarios referri. 2.° die vigesimâ primâ hujusce mensis, amplissimum Rectorem, maximo comitatu circumdatum, gratias nomine Universitatis agere illustrissimo [illegible] principi.

Secundo, cum Nationibus, die decimâ quartâ hujusce mensis, apud Mathurinenses convocatis visum esset, ut alterius Decreti articulo paginâ 11.° contento, lux nova quaedam afferretur, hujusce [illegible], atque [illegible] Membres de la [illegible] Société de [illegible] Maison,

colleges, Séminaires, Maisons professes, ... pour prendre
les ordres dans lesdits Séminaires, ac per eorum decreto per
Tribunal Academicum facto declararetur omnibus Ma-
-gistris, qui domibus Academicis instituendae juventuti
destinatis praeficiuntur; Audito Syndico dictum est, non
satis liquere, an praedicta lex ad eos pertineret Jesuitas,
qui die Sextâ Augusti, praesentis anni, domos habitabant
Jesuitarum, an eos quoque respiceret, qui, anno proximè
elapso, easdem domos tenebant, die Sextâ Augusti: itaque
Placuit super Petitione a Nationibus factâ nihil decerni,
donec Amplissimus Rector, eâ de re, Supremum Senatûs Magistra-
-tus interrogaverit, ac praecipuè illustrissimum Senatûs
Principem, ac Defensorem Catholicum.

Die vigesimâ octavâ habita sunt in [illegible]
Comitia ordinaria in Grassinaeo.

1° Auditi sunt Supplices.

2° lecta sunt, quae fuerant acta Superioribus in
Comitiis.

3° Mro Malaset Ecclesiae Parisiensis Canonico,
facta est potestas, sub beneplacito praeclarae Artium
facultatis, revertendi in consequentiam, Supplicanti
loco conjunctissimi fratris, ut [illegible] ejus
nomine castigatur, placuit Mri Malaset [illegible]
Cognominum ordinem restitui in Catalogis

4° placuit fieri potestatem Mro Vincent superiori
Paedagogii sub Nomine et Clientelâ Universitatis.

5° Quod Dictum est respondisse Supremum Magistra-
-tus legum, decreto die Sextâ Augusti lato, inscriptum
suum ducere initium a die Sextâ Augusti, anni 1761;
Placuit a partibus antiquis Academiae conclusionibus
fieri eam in rem decretum juxta praeclarae facultatis

ista omnibus Dominorum Academicorum Magistris Denunciandum, in quo verba ipsa Senatusconsulti transcribantur.

Die trigesima Augusti habita sunt solito ordine Comitia in Grassinaeo.

Primò lecta est Epistola illustrissimi procuratoris Catholici ad amplissimum Rectorem, die 29a Augusti conscripta.

2o lectum est decretum, a se supremâ Curiâ latum, die 28a Augusti.

3o Lectus est Memorialis libellus Canonicorum Regularium Congregationis Gallicanae, cujus est mentio in decreto supra dicto.

4o dictum est haec omnia instrumenta esse in Commentarios Universitatis referenda.

5o placuit demùm unanimi suffragio probari Memorialem libellum, circà transferenda in aedes Claromontanas Collegia, Lexovaeum, et Minora Universitatis, Subscribi ab omnibus deputatis libellum, et tribunalis Academici nomine offerri Supremo Senatui.

Die Decimâ tertia Septembris habita sunt Comitia Extraordinaria in Grassinaeo.

1o lectum est decretum Supremi Senatûs, latum die tertia Septembris, anni 1768, de instituenda eâ ratione docendi in omnibus collegiis Senatui Parisiensi subditis, quae in Universitate Parisiensi obtinet.

2o Lectum est alterum decretum, die septima Septembris, sequente amplissimo Rectore latum, in eos homines, qui Paedagogiam exercent contra statutorum tenorem. Porrò, quoniam utrumque Decretum praeclaram facultatem potissimùm respicit, dictum est, si ... comitia

Mensis Octobris referendam.
Tertiò legimus decretum de transferendo Lexoveo collegio in Claromontanum, juxta consilium a Tribunali Academico propositum, die trigesimâ Augusti.

Die secundâ Octobris, habita sunt comitia deputatorum ordinaria, in Grassinaeo.

Primò, auditi sunt supplices.

2°. lecta sunt, quae acta fuerant superioribus comitiis.

3°. Cl.mi Leseigneur et Gériveaux rogarunt ut solemnem scholarum Lexovaearum instaurationem in collegio Claromontano, die 4ª hujus mensis peragendam, suâ praesentiâ cohonestarent et confirmarent. Placuit petitioni annuere.

4°. Placuit de memoriali libello a Paedagogis oblato statui, 1° ut nullus è paedagogis submonitorem ab alio discedentem paedagogo non admittat, nisi viderit testimoniales de vitâ et moribus litteras, ab eo subscriptas, quem submonitor deserit; 2° non esse a paedagogis denegandas litteras submonitoribus ab eo recedentibus, nisi sufficientem recusationis exhibeat Amplissimo Rectori; 3° ut nullus deinceps admittatur in Universitate Paedagogus, qui sub nomine Cantoris Parisiensis paedagogium tenuerit, nisi litteras a Cantore Parisiensi receptas prius ejuraverit.

5°. De Programmate oblato deputatis [illegible] a Cl.mo Langlade Universitatis Paedagogo, ubi syllogismis latinâ linguâ conscriptis exhiberentur Theses Grammaticales, dictum est primò, non probari eam methodum docendi Grammaticam; 2° nullum esse jus paedagogorum Theses typis mandandi et eas in paedagogiis publicae disputationi permittendi.

6°. Lectum est decretum, quo domos Academicas iis

hominibus praecludit, qui se dixerant è Societate Jesu; juxtà Senatûs decretum, et praeclarae facultatis suffragium approbatum, et confirmatum fuit decretum, ac typis mandari placuit atque distribui.

Nota benè, non occurrit eò loci decretum Majori de causâ deinceps aperiendâ, vide [illegible] Xbris Novembri Mense subsequenti gestas

Die 6.ª octobris, habita sunt comitia centuriata ad Caesarae applicationes, quibus praeivere, in Angulo comitia deputatorum. justis porrò exposuit jurisconsultissimae facultati Decanus ex.les Lorry interesse comitiis centurialis Doctorem clarissimum, iisdem ornatum infulis, ac clarissimos Professores et Aggregatos; id verò usibus ac privilegiis juridicae facultati repugnare; quam ob rem reclamare se, pro suâ facultate, et intercessionis suae actum postulare. Placuit postulatum actum concedi sapientissimo jurium Decano.

[illegible], [illegible] Decanus

Caput tertium

Dè rebus gestis

Apud Pharmacopœos et Aromatorios Parisienses,

Necnon apud Pharmacopœos regios Sub autoritate Summi Prætoris exercentes, a die Septimâ mensis Novembris anni 1761, ad Diem Sabbati Sextam ejusdem mensis, anni 1762.

Sectio prima

Dè Tyronibus ad magisterium admissis, cum privilegio exercendæ, apud parisios, Pharmaciæ

Die ~~Primâ Septembris anni~~ 1762. Primi Pharma=
=copœorum Præpositi filius Brogniart, præmissis promittendis
Quoad Solitum examen utrumque, Tabellam, coram Saluberrimæ
facultatis Professoribus et Decano, præsentibusque Pharmaciæ
Custodibus, confecit, quâ probatâ, Urbanæ Politiæ Proprætori,
a clmo Cantwel Professorum antiquiore oblatus est, et Solitum
præstitit Sacramentum, inter Pharmacopæos parisienses jamjam
inscribendus.

Die vigesimâ Septimâ Aprilis, anni 1762. Post præscripta
tentamina, et Tabellam. coram decano, Pharmaciæ Professoribus,
et Pharmacopœorum præpositis absolutam, Dictus Charas junior,
inter Pharmacopœos admissus a clmo Cantwel pharmaciæ
Professorum antiquiore, plaudentibus cœteris adstantibus, admissus,
Solitum, intra manus Urbani Proprætoris, jusjurandum pronunti

-avit.
Die decimâ-quartâ Octobris, anni 1762. præmissis examinibus, celebratâque Tabellæ confectione, inter Parisienses Pharmacopæos cooptatus fuit vocatus Seguin, et eâdem die Urbanæ Politiæ Proprætori, a Mtro Cantwel Professorum antiquiore, promote oblatus, imperato se se obligavit sacramento.

Joannes Le Thieullier Decanus

Sectio Secunda

De Pharmacopæis extraneis.

Die decimâ-septimâ Aprilis, anni 1762. vi solemnis Aresti supremi Senatûs Gratianopolitani * a Pharmacopæorum custodibus, Decano facultatis et Pharmaciæ professoribus oblatus est Symphorinus Lange, Magisterium ambiens, cum Privilegio exercendæ Pharmaciæ, in quâcumque regni ~~civitate~~, modò facultate medicâ, medicorum collegio, Pharmacopæorum que societate juridicè stabilitâ, et legitimo juratorum numero gaudente careret. Etsi namque, apud Gratianopolitanos Pharmaceutica societas existeret, tamen, cum ista sufficienti juratorum cœtu orbaretur, vel aliâ quâvis maculâ infici putaretur, placuerat supremæ prædictæ Urbis Curiæ, ~~solemni judicio~~, ad facultatem Medicam Parisiensem, et Pharmacopæos ejusdem civitatis, concedendi Magisterii potestatem dimittere, solemni que judicio attribuere. Quocircà memoratus Lange ~~adi~~ primarium Pharmaciæ Parisiensis custodem D. Couziev, apud eumque, ab horâ nonâ matutinâ, ad secundam post meridiem horam, de plantis, et de variâ medicamentorum præparatione, a Decano, ab utroque Pharmaciæ professore, et tribus præpositis pharmacopæorum, ~~interrogatus~~,

* Grenoble

Magisterii que Laureâ donatus a Mtro Cantrel professorum antiquiore, Litteras testimoniales accepit, quas post pronuntiatum intra dicti Professoris Manus Sacramentum, Subrignavêre Decanus Professores, et Pharmacopaeorum prepositi, parvoque facultatis Sigillo Muniri voluerunt. Joannes Le Thieullier Decanus

Quandoquidem de Pharmacopaeis extraneis egimus, plurimi certè ad facultatis gloriam et jura in perpetuum servanda referre Duximus, si, post inscriptam in commentariis Nostris mentionem aresti Supremae Gratianopolitanae urbis curiae, Subjungeremus Supremi Senatûs Parisiensis judicium, breviter tantummodò a nobis indicatum, quod quidem in gratiam Saluberrimi Coetûs nostri adversùs conspirantes in unum Medicos et Pharmacopaeos, apud Meldaos suam exercentes artem pronuntiavit Gallicarum Curiarum princeps, anno R. S. H. Suprà millesimum Septingentesimo-Sexagesimo-Secundo, die vero julii Mensis Septimâ, et Sigillo Muniri jussit, die vigesimâ quarta ejusdem Mensis.

Joannes Le Thieullier Decanus

Caput Quartum

De rebus gestis apud Chirurgos San-Cosmianos

a die Sabbati Septimâ Mensis Novembris anni 1761, ad diem usque Sabbati Sextam Mensis Novembris, anni 1762.

Sectio prima

De Tyronibus Chirurgicis

Juxtà Sanctioris Regii consilii edicta annorum 1749

et 1750, Saluberrima facultas, Salvo Suo jure, quod tempore et loco Sibi reservavit coram rege vindicandum, ad San-cosmianas accessit ædes, per legatos Suos, Decanum Scilicet et Chirurgiæ Professores, qui, pro more, præfuerunt Examinibus, quæ, ad consequendum Magisterium, de Chirurgiâ et Anatomiâ, latino idiomate, invitâ et aiunt Minervâ Subire non reformidaverunt

Franciscus Sautereau die decimâ Septimâ Aprilis, anni 1762.

Ludovicus-josephus Majault, die 28ª. Augusti Mensis, anni 1762.

Claudius DuPont die 25ª. Septembris, anni 1762.

Guielmus-Petrus Frigard, die decimâ Sextâ Octobris, ejusdem anni 1762.

Joannes DeBaure, die vigesimâ tertiâ ejusdem Mensis Octobris, anni 1762.

Jeannet [illegible] Decanus

Sectio Secunda.

De matronarum Seu Obstetricum receptionibus

a die Sabbati Septimâ Mensis Novembris, anni 1761, ad diem usque Sabbati Sextam ejusdem Mensis, anni 1762.

Per integrum hunc-ce academicum annum, Coram Decano, et duobus Saluberrimi ordinis Doctoribus, Regia consiliis Medicis in ejus Castelleto, in Ædibus Sancosmianis de arte obstetriciâ interrogatæ, et Matronæ fuerunt renunciatæ, Numero viginti-tres Scilicet,

Anno 1761

Die Martis decimâ Novembris Victa Reinal

Die Veneris decimâ tertiâ Novembris, dicta Teinturier
die Sabbati decimâ quartâ Novembris, dicta Bertinot.
die Martis decimâ Septimâ Novembris, dicta De Lahaye
Die Sabbati vigesimâ primâ Novembris, dicta Renard.
Die Sabbati quintâ decembris, dicta Domard
Die jovis decimâ Septimâ Decembris, dicta Agoy.
Die Martis vigesimâ nonâ decembris, dicta De la Croix.

Anno 1762.

Die Martis Secundâ Martii Mensis Dicta Rogér.
Die Sabbati Sextâ Martii, dicta Gissey.
Die Lunæ octavâ Martii, dicta Balliat
Die Sabbati decimâ tertiâ Martii Dicta Marcand
Die Martis Sextâ Aprilis, dicta Baudouin
Die Lunæ decimâ Septimâ Maii Mensis, dicta Arnould.
Die Martis decimâ octavâ Maii, dicta Du Bourguay.
Die Sabbati vigesimâ Secundâ Maii, dicta Chardon
Die Veneris vigesimâ octavâ Maii, dicta Chatelain.
Die Martis Octavâ junii Mensis, dicta Dulhart
Die Martis decimâ quintâ junii, dicta Cluyer.
Die Martis vigesimâ Secundâ junii, dicta Le Monnier.
Die Sabbati Secundâ octobris, dicta Sué.
Die jovis Septimâ Octobris, dicta Granvelle

Joannes Le Thieullier Decanus.

Sequuntur nomina et Cognomina Doctorum in Saluberrimâ facultate tàm Regentium quàm non Regentium, anno R. S. H. millesimo Septingentesimo-Sexagesimo-septimo, prout recitata fuerunt in Scholis inferioribus, a Ludovico francisco Bret Majore facultatis apparitore, die jovis, post Martinalia proximè elapso, in primâ Quodlibetariâ disputatione.

Nomina et cognomina Doctorum Saluberrimæ facultatis.

Magistri

Camillus falconnet Lugdunæus, Salubris Consilii Regii Socius, et à Regiâ Numismatum Academiâ, antiquior Scholæ Magister.

franciscus Pousse Cenomanus, Eques.

Petrus-antonius Lépy, Parisinus

Claudius-Antonius Renard, Parisinus.

Michaël-ludovicus Vernage, Parisinus, Eques, et Censor Regius

Ludovicus-Claudius-Bourdelin, Parisinus, antiquus facultatis Decanus, Regiæ Scientiarum Academiæ Socius, Regiæque Societatis Berolinensis, in horto Regio Chymiæ Professor, et Gallicarum Principum, Regis filiarum Medicus Ordinarius.

Emmanuel-Mauritius Duverney, Parisinus.

David Vasse, Parisinus.

Nicolaüs Le Roy de Saint Agnan, Rothomagæus, Eques.

Guillelmus-josephus De l'Epine, Parisinus, antiquus facultatis Decanus.

Ludovicus-Hieronimus Cosnier, flexius. Nota; inscribendus erat Mtr Cosnier, ante Mtrum De l'Epine, ut pote isto antiquior.

Joannes Astruc Salviensis, Salubris Consilii Regii Socius, Regis Poloniarum Augusti Secundi, Electoris Saxoniæ, (dum viveret) Medicus Primarius, et Professor Regius.

Bernardus Dejussieu, Lugdunæus, Regiæ consiliis et secretis, Regiæ Scientiarum Academiæ, Regiæque Londinensis Societatis Socius, et in horto-Regio Botanices Prædemonstrator.

Joannes-Baptista Boyer, Massiliensis, facultatis Exdecanus et Censor, Regii ordinis eques, Regis consiliarius-Medicus in Supremo Senatu, ac in generali Præ=fectura Parisiensi, militarium Regni Nosocomiorum inspector, Censor Regius, Regiæ Societatis Londinensis Socius, Regii Collegii Nanceianorum Medicorum Socius honorarius.

Paulus-jacobus Malouin, Cadomæus, Medicus Reginæ ordinarius, Regiæ Scientiarum Academiæ, Regiæ Societatis Londinensis Socius, et Regius Chymicorum librorum Censor.

Antonius-Nicolaüs Guénault, Parisiensis.

Ludovicus-Petrus Le Hoc Rothomagæus

Raimondus De Labiviere, Parisinus.

Antonius Casamajor, Beneharnensis, Censor Regius.

Ludovicus-Maria Pousse Parisinus, Eques et Censor Regius.

Hyacinthus-Theodorus Baron, Parisinus, antiquus facultatis Decanus, necnon castrorum Regis exercituum in Germania, et in Italia Proto-Medicus.

Joannes-Baptista-Ludovicus Chomel, antiquus facultatis Decanus et Medicus Regis ordinarius.

Achilles-franciscus fontaine, Bellovacensis.

Josephus De Jussieu, Lugdunaeus, è Regia Scientiarum Academia.

Joannes De Diest Altenanus.

franciscus-felicitas Cochu, San-Germanus-Parisiensis.

Claudius-Carolus Dejean, Parisinus.

Jacobus-Albertus Hazon, Parisinus

Gaspardus-Cochon-Dupuy, Rupifortensis, Regii ordinis Eques, Regis consiliarius, et in Arce Maritima Rupifortensi Anatomes et Chirurgiae Professor Regius

Tussanus-gilbertus Boulland, Bituricensis, Regis consiliarius et Medicus in ejus castelleto.

Carolus Payen, Parisinus

Bartholomaeus Marty, Laonensis-Sybernus.

Antonius ferrein, Aginas, Professor Regius, Regiae Scientiarum Academiae Socius, Et in horto regio Anatomes et Chirurgiae Professor.

Michaël-josephus Majault, Duacensis, antiquus Regis exercituum in germania Medicus

Michaël-Philippus Bouvart, Carnutaeus, Regiae Scientiarum Academiae Socius.

Joannes-jacobus Belleteste Parisinus

Laurentius ferret, Parisinus, Ecclesiae Carnotensis Canonicus.

Guido-Andreas Garnier, Parisinus, non regens. hocce anno Regentiam adepturus.

Gédéon De Labours, Genevensis

Carolus Dionis, Parisinus

Josephus-Exuperius Bertin, Rhedonensis, Supremi Valachiae et Moldaviae Principis (dum viveret) Medicus Primarius, Regiae Scientiarum Academiae Socius Veteranus.

Ludovicus-Guillelmus Lemonnier, Parisinus, Consiliarius Medicus Regis ordinarius in Nosocomio Regio San-Germano in Laya, Regiarum Parisiensis, Londinensis, ac Berolinensis Academiarum Socius, et in horto Regio Botanices Professor ac demonstrator.

Ludovicus-Alexander Viellard, Sanlaudunensis.

Leander Peaget, Parisinus, Medicus Regis ordinarius in ejus Castelleto.

Benjamin-Ludovicus-Lucas de Laurembert Laudunensis

Andreas-Cantwel Hybernus, Chirurgiae Gallico idiomate Professor, è Regiâ Londinensi Societate.

Theodorus Baron Parisinus, Censor Regius, è Regiâ Scientiarum Academiâ.

Petrus Bercher, Parisinus, Celsissimae, Parmae ac Placentiae Ducissae, (dum viveret) Archiater.

Julianus Busson, Dinannensis, Nosocomiorum Regiorum in Britanniâ Inspector.

Josephus-Maria-Franciscus de Lassône, Carpentoracensis, Reginae Medicus Primarius, Censor regius, è Regiâ Scientiarum Academiâ.

Petrus-Josephus Macquer, Parisinus, è Regiâ Scientiarum Academiâ, et Censor Regius.

Petrus Lallouette Parisinus.

Carolus-Franciscus-Boutigny des Préaux, Ambianensis.

Franciscus-David Hérissant, Rothomagaeus, è Regiis Scientiarum Academiis Parisiensi et Londinensi.

Natalis Maria De Gevigland, Parisinus Nosocomiorum, in Germano exercitu Nostro nuper Medicus.

Joannes-Stephanus Guettard, Senonensis, Regiarum Academiarum Parisiensis, Rupellensis, Florentinae, et Stockolmiensis Socius, Censor Regius, et Musaei S.S. Aurelianensium Ducis custos.

Carolus-Ludovicus Liger, Altissiodorensis.

Jacobus Verdelhan des Moles, Nemausensis, S.S. Principis Condaei Consiliarius et Medicus ordinarius

Joannes Le Thieullier, Parisiensis, Saluberimae facultatis
Decanus.
Franciscus Bernard, Abrincensis.
Petrus Chevalier, Rhedonaeus.
Petrus Arcelin, Matisconensis.
Antonius Le Camus, Parisinus, Academiarum Regiarum Rupellensis, et
Ambianensis, Societatisque litterariae Catalaunensis Socius.
Petrus Poissonnier, Divionaeus, Regia Sanctioribus consiliis, Professor et Censor
Regius, Militariumque Regis Nosocomiorum in Alsatiâ Medicus et inspector primarius.
Josephus-Lallemant, Lingonaeus, Eques, à salubri Stanislai primi, Poloniarum
Regis consilio, Regiique Medicorum Nanceianorum Collegii Socius honorarius.
Ludovicus-Renatus Marteau, Parisinus, Regiae Societatis Lugdunensis
Socius, Rei herbariae Professor.
Joannes-Claudius Munier, Laudunensis, Consiliarius-Medicus Regis
Ordinarius, et Domus Regiae invalidorum.
Franciscus-Bidault, Parisinus, Chirurgiae gallico idiomate Professor
designatus.
Ludovicus-Pathiot, Tricassinus.
Florentius-Carolus Bellot, Abbavillaeus, Professor regius.
Pascasius Borie, Palensis,
Stephanus-Pourfour du Petit, Parisinus.
Antonius Petit, Aurelianus, è regiâ Scientiarum Academiâ
Ludovicus-Gabriel Du Prés, Rhemensis, S. S. Principis Condaei
Consiliarius Medicus.
Bartholomaeus-Tussanus Le Clerc, Rothomagensis, Chirurgiae gallico
idiomate Professor
Dionysius-Claudius Doulcet, Parisinus.
Joannes-Franciscus Paris, Parisinus.
Natalis-Joannes Baptista Chesneau, Cenomanus
Dionysius Pautier De La Breuille, Engolismensis.
Stephanus-Ludovicus Geoffroy, Parisinus.
Bernardus-Nicolaüs Bertrand, Parisinus.
Anna-Carolus Lorry, Parisiensis
Carolus-Franciscus Theroulde De Vallun, Bajocaeus, Eques.

Joannes-Jacobus Messence, Andegavensis, Rei herbariae Professor
designatus.
Jacobus-Barbeu du Bourg, Cenomanensis, Regiae Scientiarum
Academiae Stockolmiensis, et Societatis Regiae Monspeliensis Socius.
Petrus-Augustinus Adet, Parisiensis
Hugo-Capet, Parisinus, Bibliothecae facultatis Professor designatus.
Franciscus-de Paula Combalusier, Vivariensis.
Ludovicus-~~joannes-Baptista~~ Cosnier Parisinus, Chirurgiae
Professor designatus
Carolus-Augustinus Vandermonde, Macacaeus, apud
Sinas, Censor Regius, et Academiae Bononiensis Socius.
Anna-Claudius Dorigny, Parisinus.
Franciscus Thierry, Tullensis.
Joannes-Mach-Mahon Laonensis Hybernus, Antiquus exercituum
Regis, et Nosocomiorum militarium medicus, Regiae Scholae Medicus ordi-
-narius, et Scholarum Professor.
Ambrosius Hosty, Tuamensis Hybernus.
Ludovicus-Alexander Gervaise, Ambianus.
Martinus Vauquez, Aduacus
Joannes-Franciscus-Clemens Morand, Parisinus, Eques,
è Regiâ Scientiarum Academiâ Parisiensi, Regii
Medicorum Nanceianorum collegii Socius honorarius,
Collegii Leodiensium Medicorum assessor perpetuus, necnon
in Regiâ invalidorum Domo coadjutor Medici renun-
-tiatus.
Claudius-Franciscus Grandclas, Pontimussanus, Eques, Stanislai
Regis consiliarius-medicus, et Regiorum exercituum a consiliis medicis.
Jacobus-Ludovicus Alleaume, Parisinus, Militarium Nosoco-
-miorum medicus, et Chirurgiae Professor.
Antonius Garnier, Lingonensis, Mondegeu
Carolus Geille de Saint Leger, Claromontensis.
Alexander Dionysius Dienert, Meldensis
Petrus-Ludovicus-Maria Maloët, Parisinus

Ludovicus-Petrus-felix-Renatus Le Thieullier-Parisinus Regis in Majori consilio, et in magnâ regiâ domûs et franciae Praefectura Medicus ordinarius.

Joannes-Baptista-Thurant, Parisinus.

Edmundus-Thomas-Moreau, Senonensis, Scholarum Professor.

Claudius-Josephus Gentil Bisuntinensis, Exercituum Regis medicus.

Joannes-Baptista Barjolle, Salmuriensis, non regens.

Simon-Antonius Bringaud, Pontarsianus.

Joannes Baptista Banerville, Ambianus.

Jacobus-Gourliez delamotte, Parisinus.

Claudius-Thomas-Guillelmus Guilbert de Préval, Cadomaeus.

Petrus-Abrahamus-Pajon de Moncets, Eques, Blaesaeus, in litterariâ Catalaunensi Societate.

Theophylus De Bordeu, Palensis, Eques, Nosocomii Regii Barregiensis medicus designatus.

Henricus-Jacobus Macquart, Rhemensis, Censor Regius, et Bibliothecae facultatis Praefectus.

Joannes-Nicolaüs Millin de la Courvesault, Nivernensis.

Joannes Baptista Latté, Atrebas.

Henricus-Michael Missa, Rhemensis, Regis ad exercitum Medicus.

Joannes-Ludovicus-Maria Collier, Aurelianus.

Petrus-Josephus Morisot des Landes, Catalaunensis.

Cleriadus Vachier, Cluniacensis.

Guido-Daniel Des Patureaux, Bituricus, Anatomes et artis obstetriciae, Professor.

Joannes Baptista-franciscus De la Rivière Parisinus, Consiliarius Medicus Regis in ejus Castelleto, per abdicationem viri Peaget.

Jacobus Savary Aeduensis, non Regens.

Joannes Descemet, Parisinus, Chirurgiae gallico idiomate Professor designatus.

Guillelmus Berthold, Salino-Bisuntinensis.

Maximilianus-Josephus Leys, Audomarensis.

Marinus-Jacobus-clarus Robert, Cadomensis.

745

Guillelmus Fumée Bajocensis

Franciscus-Ludovicus-Thomas D'onglée, Cenomanensis.

Natalis-Nicolaus Mallet, Carnutensis.

Joannes-Armandus Roussin de Montabourg, Parisiensis

Josephus Durand, Atypensis.

Stephanus D'Guaumé, Blæsensis

Petrus-Joannes Claudius Mauduyt de la Varenne, Parisiensis.

Cesar Coste, Arelatensis

Achilles-Guillelmus le Bègue De Presle, Aurelianensis

Claudius-Franciscus-Gaspardus Gauberg, Bisuntinus.

Joannes Le Thieullier Decanus.

Codex rationarius
Accepti, Et Expensi ordinarii,
Et Extra-ordinarii,
in Saluberrimâ facultate Parisiensi,
A die Sabbati Septimâ Mensis Novembris
anni 1761
ad diem Sabbati Sextam mensis Novembris,
anni 1762.
Magistro Joanne Le Thieullier Pari-
-siensi, Decano.

Codex rationarius

Accepti et expensi ordinarii, et extra=ordina=
=rii, per secundum annum Decanatûs Magistri
Joannis L'Thieullier Parisiensis.

Pars Prior.

Tabula Accepti.

Caput primum Accepti.

Ex annuo facultatis reditu.

a Magistro Ludovico-Renato Marteau, pro annuâ locatione Majorum facultatis Ædium, cadente in diem primum Mensis Octobris, anni 1762. accepit Decanus libras tercentum, cum viginti quatuor... Sic ... 324.[#]

A Dicto Pellerin Sutore, prô annuâ locatione Majorum facultatis Ædium, cadente in diem primum Octobris ejusdem anni 1762. accepit Decanus centum et octoginta libellas... Sic ... 180.[#]

Prô Cellâ vinariâ nihil accepit Decanus, cum quæcumque vacua fuerit, nec potuerit locari... ad rei memoriam.

Ab urbis Quaestore, prô sex primis Mensibus, anni Proventus a Rege facultat. Saluberrimae debiti, ex Majori contractu, cadente in diem primum julii mensis, anni 1761. accepit Decanus Summam centum et Septuaginta quinque libellarum, ut hic jacet ... 175.[#]

ab Eodem, prô Sex ultimis Mensibus ejusdem ~~anni~~ 1761, accepit Decanus parem Summam... Sic ... 175.[#]

Ab ~~Eodem~~ urbis Quaestore, prô dimidio proventu annuo, a Rege facultati debito, ex majori contractu, cadente in primum diem Julii mensis, anni 1762. accepit decanus ... 175.[#]

Ab eod

Summa hujus paginae est de mil vingt neuf livres

Ab altero urbis Quæsto, pro integro proventu anno à Rege facultati debito, ex minori contractu cadente in primum januarii diem, anni 1782, accepit Decanus Quinquaginta, cum quinque libellis .. hic ... 55[#] 0[s]

Caput Secundum accepti

A Baccalaureis, in quæstionibus Quodlibetariis Pathologicis.

Pro Stipendiis Lectorum, Et Registro, ut aiunt.

A Magistro Boyrot de gouchsres, accepit Decanus quatuor Libras, cum decem assibus ... hic ... 4[#] 10[s]

A Magistro Le Zurier ... 4[#] 10[s]

A Magistro Tallin ... 4[#] 10[s]

A Magistro Roux ... 4[#] 10[s]

A Magistro Jeauroy ... 4[#] 10[s]

A Magistro Vacher ... 4[#] 10[s]

A Magistro Gauthier ... 4[#] 10[s]

Caput tertium accepti

A Baccalaureis, in Quæstionibus Quodlibetariis Pathologicis. Pro horto,

A Singulis Baccalaureis Numero septem, accepit Decanus Libras tres, cum quatuor assibus, undè exurgit Summa Viginti duarum libellarum cum octo assibus ... hic ... 22[#] 8[s]

Caput quartum accepti

A Baccalaureis, in Quæstionibus Quodlibetariis Pathologicis Pro Anatomiè, et Schedulis, ut vocant, non registratis

A Singulis Baccalaureis, Numero Septem, accepit Summam Sexdecim libellarum, undè totalis Summa conficitur, centum et duodecim librarum ... hic ... 112[#] 0[s] 0[d]

Caput quintum

Hujus paginæ Summa est de deux cent vingt livres dix huit sols

Caput quintum accepti
a Chirurgis Parisiensibus San=Cosmianis.
Pro jure facultatis.

Nihil accepit Decanus per totum annum 1762 a Chirurgiæ Tyronibus ad Magisterium admissis. quapropter instrumentum juridicum Chirurgis San=Cosmianis eâ stinc die divi Lucæ Denuntiatum fuit. ad rei Memoriam.

Caput Sextum accepti.

A Medicinæ Studiosis, pro jure inscriptionum Et Sigilli

A Philiatris Numero Novem-decim, pro Munitis Minori facultatis Sigillo Studiorum litteris, accepit Decanus centum et quatuordecim libellas... hic - - - - - - - - - - - - 114.#

Ab iisdem Medicinæ Studiosis, qui quatèr hoc ce anno 1762. Suum facultati Nomen, in codice inscriptionum dederunt, accepit Decanus Summam duarum Millium, cum quingentis et duabus libellis... hic - - - - - - - - - - - - 2502.#

Caput Septimum accepti

A Medicinæ Candidatis primo examine tentandis Numero Novem.

Pro Anatomé et Schedulis non registratis.

Ab unoquoque candidato, accepit Decanus Sexdecim libras, quæ totalem conficiunt Summam centum et quadraginta=quatuor libellarum... ut hic jacet - - - - - - - - - - - - 144.#

Ab iisdem, ad Baccalaureatum admissis, a Singulis, pro jure Bursarum, accepit decanus Sexdecim libras, unde exurgit Summa Totalis. - - - - - - - - - - - - 144.#

Ab iisdem, ad Baccalaureatum admissis, p.o Sacello, ornamentis, loco Saccari, a Singulis accepit Decanus Septendecim libras,

Summa hujus paginæ est de deux mil neufcents quatre livres

undè Numerabit Summam totalem 144.lt 0.s 0.d

Caput octavum accepti

Prò Aulæorum usu.

a Septem Baccalaureis, in Thesibus suis Physiologicis Et Chirurgicis, prò Aulæorum usu, accepit Decanus ab uno-=quoque triginta sex libras, unde Summa exurgit ducentarum, cum quinquaginta et duabus libellis . . . . hic . . . 252.lt

Ab iisdem, in actu præsentationis, et actu Paranymphico, accepit Decanus, prò Aulæorum usu, viginti quatuor libras, ut hic jacent 24.lt

A Magistro Guidone-Andræa Garnier, in actu Pastillariæ, pro Aulæorum usu, accepit Decanus 4.lt

A quinquè Licentiatis Doctorandis, in actibus Vesperiarum Et Doctoratûs, accepit Decanus, pro Aulæorum usu, Summam centum et octoginta libellarum . . . hic 180.lt

Caput nonum accepti

A Baccalaureis Emeritis Septem ad Licentiam admittendis.

Pro jure Bursarum.

A Singulis triginta quinque libras, undè Summa tota exurgit, Ducentarum ~~quinquaginta~~ quadraginta quinque librarum. ut hic inscribuntur 245.lt

Ab jisdem, prò Mulctis irrogatis, a singulis accepit Decanus Duodecim libras, quæ Summam Exhibent octoginta cum quatuor libellis 84.lt

Ab iisdem, pro jure præsentationis e Sacello, accepit Decanus (ab unoquoque scilicet) Sex libras, ex quibus conflatur Summa quadraginta et duarum libellarum 42.lt

Summa hujus paginæ est de neuf cents soixante et quinze Livres.

Ab iisdem Singulis, Numero Septem, pro primo licentiarum loco accepit Decanus centum libras, unde Numerabitur Summa totalis Septingentarum librarum ... hic .... 700.#

Caput decimum accepti

Ab iisdem licentiatis (Quinque scilicet) ad Doctoratum Promovendis. Pro Sacello

Accepit Decanus triginta ~~Et~~ duos solidos, unde Summa exurgit octolibrarum .... hic .... 8.#

Ab iisdem Doctorandis, pro facultatis jure; ab unoquoque centum et octoginta libellas accepit Decanus, unde Summa Numeratur Noningentarum libellarum, hic .... 900.#

Caput undecimum accepti extraordinarii Ex liberalitate Doctorum.

In actu Pastillariæ Magistri Guidonis-Andreæ Garnier a centum et triginta doctoribus, pro dimidia Symbolarum Suarum parte, accepit Decanus, triginta et duas libellas, ~~et~~ ~~asses~~ decem, cum Unusquisque doctor Solidos quinque reliquerit; Unde ~~hic~~ .... 32.# 10.s

In actu Regentiæ ejusdem Magistri Garnier, a centum et viginti Novem Doctoribus, qui dimidiam Symbolarum Suarum partem reliquerunt ad Solvenda facultatis debita, accepit decanus Summam totalem ducentarum, cum quinquaginta et octo libellis, Unoquoque Scilicet quadraginta Solidos concedente, quo fit ut hic loci inscribantur .... 258.#

Caput duodecimum accepti

Propter absentiam Doctorum a variis facultatis actibus.

In actu Regentiæ M.tri Garnier, propter absentiam Quinquaginta et duorum Doctorum, accepit Decanus centum et quatuor libellas, ut hic jacent .... 104.#

In Examine Physiologico Novem candidatorum, a Doctoribus

Summa hujus paginæ est de deux mil deux livres dix sols

Viginti octo qui defuêrunt acceptæ fuêrunt Septingentæ cum quinquaginta et sex libellis, propter quod unus quisque viginti et septem libras, pro peculiari Muletâ reliquerit, undè exhibita fuit Summa prædicta, ... 756.#

In Examine Botanico Novorum Novem Baccalaureorum, ex singulis doctoribus, qui abfuêrunt, triginta sex libras accepit decanus, undè, propter absentes viginti et duos doctores, exurgit Summa totalis Septingintarum, cum nonaginta et duâbus libellis, ... hic . . . . 792.#

In Examine Practico Emeritorum Septem Baccalaureorum, Propter absentiam viginti et unius doctoris, relicti sunt calculi unus et viginti, unde Numerabuntur . . . . 36.# 15.s

Caput Decimum-tertium accepti

Propter absentium Doctorum a curâ Pauperum,

Et a Sacro postridiè divi Lucæ.

Pro Muletis Nonaginta et unius doctoris a curâ pauperum, a die primâ Septembris anni 1760. ad vigesimam primam Augusti diem anni 1762, ab unoquoque accepit Decanus duas libras, unde refertur Summa centûm et octoginta cum duâbus libellis ... hic . . . . 182.#

Et triginta, cum uno, doctoribus, postridie divi Lucæ, a Sacro absentibus accepit decanus triginta et unam libram, quæ hic numerantur . . . . 31.#

Caput decimum quartum accepti

Ab Universitatis Quæstore, pro parte honorarii sex Professoribus nostræ facultatis, ex ære Academico persolvendâ, Accepit de more decanus Ducentas et mille libras... 1200.#

Caput decimum quintum accepti.

A Quæstore Postarum, pro annuâ pensione sex Professoribus nostris a Rege concessa, et a Quæstore

Summa hujus paginæ est ~~de~~ deux ~~mil~~ neuf cents quatre vingt dix sept livres quinze ~~sols~~

752

Postalium excipiendâ, habuit Decanus Mille cum octoginta libellis, hic loci recentitis. . . . . 1800.#

Debet quoque, ut jam in primis Nostris rationibus fuit annotatum, Magister Lavary. Summam totalem binarum Millium cum octogintà et octolibrarum, Mense Septembri, anni 1764.i persolvendam, quô patet unam ex hac Summâ partem adhuc dum deberi doctoribus. — ad rei Memoriam.

Summa hujus paginæ est de dix huit cents livres.

Summa totalis accepti est de onze mil neufcents vingt neuf livres trois sols

Codicis rationarii Pars altera, Sive Tabula Expensi.

Caput primum expensi.

Dè rationibus ultimò redditis

juxtà rationes prioris anni nostri decanatûs, quas die jovis vigesimâ Sextâ julii mensis, anni 1764.i palàm et publicè, Coràm facultate reddidimus, nobis debebatur Summa duarum Millium, cum ~~[illegible]~~ nonaginta et ~~[illegible]~~ octoginta et una libellis, Septem assibus, et quatuor denariis... hic. . . . . 2981.# 7.s 4.d

Prò honorario nobis, ob res præclarè gestas a facultate concesso, juxtà decretum hac eâdem die latum, Numerabit Decanus . . . 150.#

Pro calculis argenteis, ex eodem decreto, illâ ipsâ die distributis, Doctoribus videlicet præsentibus, aulicis, et Causariis, etiam apparitoribus, expendit decanus Summam trecentarum, cum Viginti et duâbus libellis . . hic . . . . 322.#

Francisco-Ludovico Bret Majori facultatis Apparitori, pro operâ extraordinariâ per annum Solvit decanus . . . . . . 50.#

Gaspardo-Josepho Claro Minori apparitori, pro eâdem de causâ . . . 25.#

Summa hujus paginæ est de trois mil cinq ~~cents~~ vingt huit livres Sept Sols quatre deniers

~~Vigintiocto pro defuncto ... de ...~~

Caput Secundum Expensi

Prò honorario Professorum ex parte facultatis

M.tro Moreau Pathologiæ Professori 90.tt
M.tro Mach-Mahon Physiologiæ Professori 90.tt
M.tro Alleaume Chirurgiæ Professori 90.tt
M.tro Marteau rei herbariæ Professori 90.tt
M.tro Le Clerc Chirurgiæ Gallico idiomate Professori . . . 90.tt

Caput tertium Expensi

Prò refusionibus.

M.tro D'Epy Antiquiori 4.tt
M.tro Boyer Exdecano 2.tt
M.tris Moreau, Mach Mahon, Alleaume, Marteau,
Le Clerc et Cantwel, singulis persolutæ fuerunt libræ duæ,
unde exurgunt libellæ duodecim 12.tt
M.tro herissant Pharmaciæ Professori designato . . . 2.tt
M.tro Le Thieullier Decano 4.tt

Caput quartum Expensi

Pro Anatomiâ

nec-non operibus tam Pharmaceuticis, quàm
Chirurgicis, in Amphy-Theatro celebratis.

M.tro Moreau, pro celebratâ Anatomiâ 30.tt
M.tro Desecmet collegæ nostro partes secanti et demonstranti . . 30.tt
franciscoLudovico Brel Majori facultatis Appæritori, pro variis
hujusce anatomiæ impensis, solvit Decanus 77.tt 6.s
M.tro Alleaume chirurgiæ Professori, prò operationibus
in gratiam Philiatrorum perfectis, solvit Decanus 30.tt
Dño flambe chirurgo Parisiensi, cujus manu in prædictis opera-

Summa hujus paginæ est de six cents quarante et une livre six sols

quittancés —— Poissis

tionibus utebatur solvit Decanus. - - - - - - - - - - - - - - - - - - -	20.lt
francisco-Ludovico Bret, Majori Apparitori, pro sumptibus earumdem operationum solvit Decanus. - - - - - - - - - - - - - - - - - - -	61.lt 14.s
M.tro Leclerc, Chirurgiæ gallico idiomate Professori, ob operationes, quas ingratiam Chirurgiæ Tyronum perficiebat, solvit Decanus. - - - - -	30.lt
Dno flambe Chirurgo Parisiensi, operibus manum admoventi, solvit Decanus. - - - - - - - - - - - - - - - - - - -	20.lt
francisco-ludovico Bret Majori Apparitori, pro impensis in prædictis operationibus solvit Decanus - - - - - - - - - - -	60.lt 8.s
M.tro Daniez des Patureaux, Artis obstetriciæ Professori, pro elucidatâ coram Matronis, Partium generationi dicatarum, in fœmineo Cadavere Anatomiâ, solvit Decanus. - - - - - - - - - -	58.lt
francisco Ludovico Bret, pro sumptibus hujusce Anatomiæ. - - - - -	40.lt 4.s
Dno Bataille Pharmacopæo Parisiensi, qui Marso junio, docente M.tro Cantwel, operationes Chymicas demonstravit. - - - - - -	20.lt
francisco-Ludovico Bret, pro Carbone, ob memoratam causam impenso, et satellite Helvetico, solvit Decanus. - - - - - - - - - -	11.lt 10.s

visis — quittanciis

Caput quintum expensi.

Pro honorario Professorum ex Ære Universitatis.

M.tris Moreau, Mach-Mahon, Alleaume, Marteau, Cantwel et Leclerc, Unicuique solvit Decanus ducentas libras, unde numerabit - - - - - - - - - - - - - - - -	1200.lt

Caput Sextum expensi.

Pro honorario Professorum ex Ære Postarum.

Singulis iisdem Sex Professoribus trecentum libras persolvit Decanus, unde exsurgit Summa - - - - - - - - - - - - -	1800.lt

Caput Septimum expensi

Pro rebus Sacris

Pro anniversario M.tri Guillelmi Lucœ solvit decanus

Summa hujus paginæ est de trois mil trois cents treize livres douze sols

Viginti et quinque libellas, ut hic patet 25.tt

Prò anniversario Mri Dè Colonia solvit Decanus . . . 8.tt

Pro Missis et obitibus in facultatis sacello celebratis, a die primâ Novembris, anni 1761. ad diem primam Novembris, anni 1762. tum etiam pro sacris solemniis, quibus Collegis nostris clarissimis, Mtris Felicis Duverney, fontaine, falconnet, Pousse, Vandermonde, Combalusier et hatté ordo noster parentavit, Dño De la=Grange Capellano Numeravit Decanus, ut fert acceptilatio, Summam centum et Quadraginta cum quinque libellis et quindecim Assibus 145.tt 15.s

francisco-Ludovico Brel, Majori Appaitori, pro appaitoris et cinque in sacris suprà memoratis praesentiâ, solvit Decanus viginti et octo libras, cum quinque assibus 28.tt 5.s

Dicto Pelletier Cereario, pro cereis renovatis et ... suppe=ditatis in obitibus MM. falconnet et Pousse antiquiorum Scholae Magistrorum, solvit Decanus quadraginta cum octo libris, et sex assibus 48.tt 6.s

Dicto Brel, pro mundatis linteis, suppeditatis Azymo pane ac vino, scamnis, ad usum doctorum è Sancti Stephani Parochiâ allatis, tum die festo, tum crastinâ divi Lucae, solvit Decanus 23.tt 10.s

Prò Calculis Argenteis Numero Nonaginta et octo, die Sancti Lucae, praesentibus Doctoribus distributis, numeravit Decanus Summam centum Cum septuaginta et unâ libellis, assibusque ~~quindecim~~ . . 171.tt 10.s

Prò offertorio, eâdem divi Lucae die, ... 8.tt 12.s

Prò tributo facultati imposito ad sublevandos Pauperes Sancti Stephani de Monte, per annum 1761 solvit Decanus 13.s

Caput octavum Expensi

In Pompâ funebri et obitu Doctorum.

Prò Calculis Argenteis viginta quatuor distributis, quo die facultas Mri Emmanuelis-Mauritii Duverney funebrem Pompam ad Parochias Sancti Stephani, et Sancti Nicolai Cardueto concomitata fuit, numeravit Decanus Summam Quinquaginta et Novem libellarum, cum decem assibus. -- hic 59.tt 10.s

Summa hujus paginae est de cinq cents dix neufs livres un sols.

Visis — quittanciis —

Prò Calculis sexdecim in funeribus M.tri fontaine distributis Numerabit Decanus viginti et quatuor libellas 24.lt 10

Prò totidem calculis, in M.tri falconnet funeribus 28.lt

Prò totidem, in funeribus M.tri Bouse 28.lt

Prò totidem calculis in funeribus M.tri Vandermonde 28.lt

Prò totidem, in funeribus M.tri Combalusier 28.lt

Prò totidem, in funeribus M.tri Latté 28.lt

Prò ~~calculis, argenteis~~ N.o sexaginta tribus distributis, diebus, quibus facultas in scholarum suarum sacello suprà memoratorum Doctorum Manibus parentavit, Numerabit Decanus decem et centum libras, cum quinque assibus 110.lt 5.s

Caput nonum expensi
Pro rebus universitatis

In supplicationibus Universitatis, die decimo Decembris, anni 1761 ad ædem Sancti Ludovici in Regiâ Navarrâ, prò calculis argenteis Decem ac prò offertorio Numerabit Decanus 18.lt 6.s

In iisdem supplicationibus, die decimo sexto Martii Mensis, anni 1762 apud Eremitas Sancti Augustini propè pontem Novum, eâdem de causâ Numerati ~~sunt~~ fuerunt 18.lt 6.s

In iisdem, die decimâ-sextâ junii, apud Præsbyteros doctrinæ Christianæ, solvit pariter Decanus 18.lt 6.s

In iisdem, die sextâ Octobris, apud Sanctum Eustachium Decanus ~~[illegible]~~ exhibuit summam decem et octo librarum, cum duodecim assibus . . . Sic 18.lt 12.s

Decano et adjuncto, concomitantibus Amplissimum Rectorem Cereos Serenissimo Aurelianensium Duci, summis Magistratibus, et Parisiensi Archi-Episcopo, de more offerentem suppeditatæ sunt Novem libræ 9.lt

Apparitoribus, eadem die 3.lt

Decano et adjuncto, qui versalias profecti sunt, Amplissi-

Visis — quittances. —

Summa hujus paginæ est de trois cents soixante livres cinq sols

Rectorem comitantes Cereos Regi, Reginæ, Regiæ familiæ
Et Cancellario offerentem solutæ fuêrunt libræ ... 18.lt
Apparitoribus autem libellæ sex 6.lt
in solemni Præmiorum Universitatis distributione de More
accepit Decanus 6.lt

Decano et Adjuncto, cum Universitate, illustrissimum regiorum
Sigillorum custodem gratulaturis adeuntibus, solvit decanus
novem libellas 9.lt
Apparitoribus, eâdem die 3.lt
iisdem fasces gestantibus, quo die facultas salutabat illustriss.
eumdem Sigillorum custodem, solvit Decanus 3.lt

Caput decimum expensi.

Pro facultatis Bibliothecâ.

M.tro Henrico-jacobo Macquart Bibliothecæ Præfecto,
pro anno honorario solvit decanus libras trecentum ... 300.lt
francisco-ludovico Bret Majori apparitori, pro datâ operâ, solvit
de more Decanus 50.lt

Caput undecimum expensi.

in solvendis Pensionibus annuis, quas debet facultas
propter pecuniam mutuo acceptam.

Domino De Seignerolles, pro anno integro cadente in
diem primum octobris anni 1762. ut ferunt quatuor accepti-la-
-tiones, solvit decanus mille et centum libras 1100.lt
M.tro Ludovico-Hyeronimo Cosnier, pro anno integro
in eumdiem ejusdem Mensis et anni cadente, ut ferunt
pariter quatuor accepti-lationes, solvit Decanus septin-
-ginta et quinquaginta libellas. - hic 750.lt
M.tro Petro-Antonio L'Epy, pro anno integro cadente
in diem nonum octobris, anni 1762 persolvit decanus, ut

Summa hujus paginæ est de deux mil deux cents quarante
cinq livres

Visus — quittanceis

758

fert acceptilatio quatuor-centum libellas... hic - - - - - - - - 400.tt

M.tro Theodoro Baron, pro sex mensibus [illegible] redditus, Cadentibus in diem primum Aprilis, anni 1762. persolvit Decanus, ut ferunt accepti-lationes tercentum libellas... - - - - - 300.tt

Caput Duodecimum expensi

Prò Pensionibus per vitam, a facultate concessis.

Domino Guimet, prò annuâ Pensione, cadente in diem primum Septembris, anni 1762. solvit decanus, ut quatuor testantur accepti-lationes, libras Mille - - - - - - - - - 1000.tt

Dictæ Genovefæ Merveillon de Rouval, prò annuâ pensione, cadente in diem primum Septembris, ejusdem anni, exhibuit Decanus libellas tercentum. - - - - - - - - 300.tt

Viduæ Magistri francisci Merry collegæ nostri, solvit Decanus, ut ferunt acceptilationes, libras ducentas - - - - 200.tt

M.tro Theodoro Baron, prò annuæ Pensionis Mensibus sex, incidentibus in diem primum octobris, ejusdem anni 1762. Solvit Decanus, ut ferunt acceptilationes, sexcentas libras... 600.tt

visis — quittances —

Caput Decimum-tertium expensi

Prò facultatis ædibus.

Dicto De Saint Vast, trium vigesimarum perceptori, prò tributo annuo facultatis ædibus imposito, solvit Decanus Septuaginta novem libellas, cum assibus quatuor. . . . 79.tt 4.s

Dicto Bega Tapetum textori, pro tapetibus per annum textis, expositis-ve, variis in actibus facultatis, tum etiam in Duobus festis Corporis Christi, solvit decanus octoginta et novem libellas, Cum assibus quinque... hic - - - - - - - - 89.tt 5.s

~~[illegible]~~

Dicto Le Begue fabro vitrario, pro suis operibus, ut fert acceptilatio, octoginta cum octo libellis. hic - - - 88.tt

Summa hujus paginæ est de trois mil cinquante six livres neuf sols...

+ ~~[illegible] ... 48.~~

Caput Decimum-quartum expensi ordinarii et Extra=ordinarii, Pro variis facultatis Saluberrimæ negotiis —

Pro amborum Apparitorum Capitatione, annorum scilicet 1759 et 1760, solvit Decanus sexaginta-quatuor libras, cum sex assibus. - - - - - - - - - - - 64.# 6.s

Pro Calculis argenteis, Numero 131. distributis duodecim in comitiis facultatis, prima mensis dictis, Numeravit Decanus summam. - - - - - - - - - - - 229.# 4.s

Francisco-Ludovico Bret, pro quibus accensis in superioribus scholis, a festo omnium sanctorum anni 1761 ad Paschalia anni 1762. solvit Decanus. - - - - - - - - - 39.#

Dicto Lalande, qui facultatis programmata Vi Decani, per annum, ad urbis compita affixit, Numeravit Decanus summam sexaginta ~~[illegible]~~ libellarum. - - - - - - - 60.#

Dicto Maupetit accenso, qui postridie divi Lucæ, facultatis intercessionem, ~~[illegible]~~ ad chirurgos significavit, solvit decanus, ut perhibet acceptilatio ad instrumenti calcem apposita. - - 9.#

Pro Calendario-Regio, anni 1762. solutæ sunt libræ - - 5.#

Illustrissimi Senatûs Principis et Catholici Procuratoris Janitori Helvetico solvit Decanus, pervetumque sui Magis=tratûs annum. - - - - - - - - - - 24.#

Pro Rhedis Meritoriis, quibus uti oportuit per annum, in diversis facultatis nostræ negotiis, Numeravit Decanus summam duodecim libellarum. - - - - - - - 12.#

Francisco-Ludovico-Bret, ob perceptionem ab urbis Quæstore proventûs annui a Rege facultati persolvendo, tum etiam, ob suppeditatas Pergamenas acceptilationes, solvit

Summa hujus paginæ est de quatre cents quarante huit livres onze sols

Visis — quittanciis

	760
Decanus octo libras, cum octo assibus - - - - - - - - - - -	8.# 8.s
Eidem, pro acceptis per annum litteris undequaque ad facultatem conscriptis, solvit Decanus - - - - - - - - - -	3.# 12.s
Eidem, pro impensis variis, per annum, in ejus acceptilatione recubitis, solvit Decanus libras - - - - - - - - -	15.#
Eidem, pro suppeditatis per annum calamis, papyro, et atramento, de more solvit Decanus - - - - - - - - -	15.#
Eidem, pro mundatis, per annum, sacello et scholis superioribus, de more solvit Decanus parem summam - - - - - - -	15.#
Eidem, pro scholarum externo ambitu mundato, solvit Decanus triginta libellas - - - - - - - - -	30.
Pro calculis aereis distributis quatuor doctoribus, qui cum Decano in his rationibus computabant numerabit Decanus libras quindecim - - - - - - -	15.#
Pro caducis impensis, ex vetusto more, numerabit Decanus sexaginta libellas - - - - - - -	60.#
Propter mandata typis, per annum, facultatis programmata, convocationum schedulas, memorialem libellum M^tri combalusier in gratiam facultatis conscriptum &c, solvit Decanus hæredibus viduæ Quillau facultatis typographi, ut fert illorum acceptilatio, summam noningenta cum quinquaginta libellis - - hic	950.#
Domino Thomason facultatis in supremâ curiâ procuratori, pro variis facultatis litibus, solvit decanus centum et octoginta septem libras,# ut exhibet acceptilatio. hic - - - - # cum undecim assibus et sex denariis.	187.# 11.s 6.d
Summa hujus paginæ est de douze cents quatre vingt dix neuf livres onze sols six deniers	
Summa totalis expensi est de quinze mil quatre cents douze livres deux sols dix deniers	
Summa vero accepti est de onze mil neuf cents vingt neuf livres ~~livres~~ trois sols	
Itaque summa totius expensi superat summam totius accepti de trois mil quatre cents quatre ving deux livres dix ~~neuf~~ sols dix deniers	

visis – quittanciis –

Die Sabbati decima tertia aprilis anni mil sept cents soixante et cinq facultas saluberrima convocata in scholis superioribus hora ipsa tertia pomeridiana ut audiret...

audiret rationes accepti et expensi ~~Magri~~ posterioris anni decanatus Magistri Joannis le Thieulier exdecani et censoris unanimi consensu ratas et gratas habuit rationes accepti et expensi Magri Joannis le Thieulier; censuit ipsi amplissimas grates agendas esse propter res facultatis praeclarè gestas agnovit ipsi deberi summam de trois mil quatre cents quatrevingt deux livres dixneuf sols dix deniers a M. Joanne Jacobo Belletete Decano persolvendam: Censuit insuper ipsi solitum persolvendum honorarium centum et quinquaginta libellarum, Majori apparitori quinquaginta libras, minori vero viginti quinque, singulis praesentibus Doctoribus aulicis et causariis duos calculos argenteos distribuendos esse, Decano et antiquiori Magistro duplum, cuique bidello unicum et sic eum facultate conclusit

D. Vasse Le Roy de St Aignan Joannes Jacobus Belletete Decanus
accepi pro Mo. Dufaÿ Del'Epine Cosnier Del'Epine
Leho Delarivière Poupe Baron
Perrein Diorres L. Duvernay Baron
Borcher Despreaux Duffaute Delzeviglant
Guettard Verdelhan Bernard
Chevalier Arreliers Poissonnier Mejault
Bidault Guthiot Bellot Bellot pro Dno Grandclas
Du Sele A. Petit Paris Geoffroy Bertrand
Le Clerc Doublet
Mellonier Dubourg Capet Desvallan
Thiery Longuet Gervaise
MacMahon
Garnier Grandclas et pro Domino Murry accepi
Desplegor Dienert Delamure
L'Alleuillé Moreau Gentil Bringaud
Basseville Guilbert Depréval Desmoncetz Bordeu
Macquart Millin Mÿst. Joliet Morisot de Landes
Lizé De l'Arrivière Robert Lemmé Vatrien
Thomas Dongleez Mallet moncabourg [illegible] Daniel Coste

Broux Jeanroy C. Lezurier Boyrot

Bonvoust Gauthier

pro Simonet et M. Delespy avec Gauthier D'arcet

Thierry de Bussy J. Philip Maigret

Lacassaigne Portier Sallin

Aubry Dejean Le Thieullier de ...

Index
Rerum in Saluberrimâ facultate Parisiensi Gestarum a die Mensis novembris Sextâ anni 1760 ad Septimam ejusdem mensis anni 1762. Magistro Joanne Lthieullier Decano.

Index Rerum Gestarum
in facultate medica parisiensi 2o Decanatus anno
M. Joannis Lethieullier Parisiensis
Pars historica
Mense novembri anni 1761.

1762

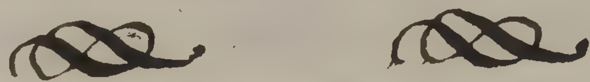
Commentariorum

Saluberrimæ facultatis Medicinæ Parisiensis

Tomus Vigesimus Secundus

ab Anno 1762 ad Annum 1763

joanne jacobo Belleteste Parisino Decano



Gloria in Excelsis Deo &c.

Commentarius rerum in Saluberrimâ facultate Medicâ Parisiensi Gestarum

Cum Tabulis accepti et Expensi

A Die Sabbati Sextâ Mensis Novembris Anni 1762

Ad Diem Sabbati Quintam mensis Novembris Anni 1763

Magistro joanne jacobo Belleteste Parisino Decano

Anno millesimo Septingentesimo Sexagesimo Secundo, die Sabbati Sextâ mensis Novembris, convocata fuit facultas, horâ decimâ Matutinâ post Sacrum in Scholas Superiores, ubi praesentibus plurimis Doctoribus, habitaque prius ab exeunte è Decanatu Magistro joanne Le Thieullier eleganti oratione, tum ab unoquoque professorum qui per annum Academicum Docendi Munere functi fuerant; Sorte, ut moris est, Creati Sunt Electores, tres de Majori ordine, Scilicet

Joannes Baptista Ludovicus Chomel
Benjamin Ludovicus Lucas De Lauzembert
Antonius Le Camus

de Minori autem

Joannes Descemet
Achilles-Guillelmus Le Begue De Presle

Qui postquam Solitum praestiterunt Sacramentum, Secesse-

runt in Sacrarium, Decanum et professores religiosè nominaturi. re confectâ, redierunt in Comitium suprà nominati quinque Clarissimi Viri, retuleruntque facultati, suo et Collegarum nomine verba faciente Magistro Chomel, se, pro sustinendo operosissimo Decanatûs negotio, designasse tres è præsentibus Doctoribus,

de Majori ordine M. joannem jacobum Bellefoste
jacobum Verdelhan Desmoles

De Minori vero M. henricum jacobum Macquart.

Quorum nominibus in urnam conjectis, sors favit Magistro joanni jacobo Bellefoste, cujus nomen Ex urna M. joannes Le Thieullier eduxit. amplissimam hanc dignitatis sedem totis viribus primo recusavit novus Decanus, certo sciens quot in se deficerent requisita, ut, è longo licet intervallo, vestigiis eorum qui cum tantâ laude Decanatum adimpleverant, insistere posset, verùm titubantem illum erexit singularis præsentium omnium benignitas. timuit enim ne nimis protracta denegatio, acriorem arguerit mentis pertinacitatem. præstitit novus decanus sacramentum inter manus Clarissimi Viri joannis Le Thieullier Exdecani.

Nullâ interpositâ morâ retulit facultati M. Chomel Electorum antiquior, designatos a se et suis collegis Electoribus fuisse in Scholarum professoris munus

de Majori Ordine . . . M. franciscum Bernard

de Minori M. joannem Nicolaum Millin De La Courveault
M. Maximilianum josephum Leys

M. joannes Nicolaus Millin De la Courveault Eductus est.

in Utriusque Pharmaciæ Professorem

De Majori ordine { M. Petrum Chevalier
M. Natalem Mariam De Gevigland

De Minori . . . M. joannem Baptistam franciscum De La Riviere

Sorte Eductus est Natalis Maria De Gevigland.

in Chirurgiæ latino idiomate Edocendæ professorem

De Majori ordine M. florentium Carolum Bellot

De Minori M. M. { Petrum josephum Morisot Des Landes
Cleriadum Vachier

Sorte Eductus est M. florentius Carolus Bellot.

in Materiæ Medicæ Professorem

De Majori ordine M. Carolum Dionis

De Minori M. M. { joannem franciscum Paris
Martinum Nouguez

Sorte Eductus est M. Carolus Dionis.

in Chirurgiæ Gallico idiomate edocendæ professorem

De Majori ordine   M. Petrum Arcelin

De Minori ordine { M. jacobum Ludovicum Alleaume
francis̃cum Ludovicum Thomas = Douglée

Qui Quinque novi professores, in novi decani manus Solitum dixere sacramentum. accepit deinde ab exdecano Decanus novus Decanatûs insignia, humerale scilicet Coccinum, parvum facultatis Sigillum, claves tum ad facultatem tum ad Academiam parisiensem pertinentes

Die decimo sequenti mane ad decanum accesserunt duo apparitores, obsequium et reverentiam decano testatori. quos de officiis diligenter peragendis admonuit decanus

Eodem die post Meridiem ad Decanum se contulere Baccalaurei, quos, quam potuit humanissime exceptos, ad Scholarum dignitatem sustinendam hortatus est.

Sequuntur Nomina et Cognomina Viventium et Regentium in Saluberrimâ facultate Medicâ Parisiensi doctorum.

Magistri

Petrus Antonius Lepy Parisinus Antiquior Scholæ magister
Claudius Antonius Renard Parisinus
Michaël Ludovicus Vernage Parisinus, Eques et regius censor
Ludovicus Claudius Bourdelin Parisinus, Antiquus facultatis Decanus, regiæ Scientiarum Academiæ, regiæque Societatis Berolinensis Socius, et in horto regio chimiæ professor et Galliarum principum medicus Primarius
David Vasse Parisinus
Nicolaus Le Roy de St Aignan Rothomagæus
Ludovicus hyeronymus Cosnier flexius
Guillelmus josephus De Lepine Parisinus Antiquus facultatis decanus
joannes Astruc Salviensis professor regius
Bernardus De jussieu Lugdunæus regi a consiliis et Secretis, regiæ Scientiarum Academiæ, regiæque Societatis Londinensis Socius et in horto regio Botanices pro demonstrator.
joannes Baptista Boyer Massiliensis, Antiquus facultatis Decanus, regii ordinis Eques, regis consiliarius medicus in Supremo Senatu ac in generali præfecturâ Parisiensi, militarium regni Nosocomiorum inspector, Censor

774

regiæ Societatis londinensis Socius, et regii medicorum Nanceïanorum Socius honorarius

Paulus-jacobus Malouin Cadomæus, medicus Reginæ ordinarius, regiæ Scientiarum Academiæ, regiæque Societatis londinensis Socius, nec-non regius Chimicorum librorum censor.

Antonius Nicolaus Guenault Parisiensis, S. Ducis De Penthievre Medicus ordinarius.

Ludovicus Petrus Le hoc Rothomagæus

Raymundus De la Riviere Parisinus

Antonius Casamajor Benearnensis

Ludovicus-Maria Poulle Parisinus

hyacinthus Theodorus Baron Parisinus, Antiquus facultatis decanus, nec-non castrorum regis et exercituum in Germaniâ et in italiâ Proto-Medicus.

Joannes Baptista-Ludovicus Chomel, Parisinus, antiquus facultatis Decanus et medicus regis ordinarius

Josephus de jussieu Lugdunæus, regiæ Scientiarum Academiæ Socius.

Joannes De Diest Atrebatus

Franciscus felicitas Cochu, Sancto-Germano-Parisiensis

Claudius Carolus De Jean Parisinus

jacobus-Albertus hazon Parisinus

Gaspardus Cochon DuPuy Rupifortensis, regii ordinis Eques, regis consiliarius et in Arce maritimâ Rupifortensi Anatomes et Chirurgiæ professor Regius.

Tussanus Gilbertus Boulland Bituricensis, consiliarius medicus regis ordinarius in ejus Castelleto.

Carolus Boyer Parisinus

Bartholomæus Murry Laonensis-hybernus

Antonius ferrein Aginas Professor Regius, Regiæ Scientiarum Academiæ Socius et in horto regio Anatomes ac Chirurgiæ professor

Michaël-josephus Majault Duacenus, Antiquus regis exercituum in Germaniâ Medicus

~~Michaël josephus Majault~~ Philippus Bouvart Carnutæus, Regiæ Scientiarum Academiæ Socius.

Joannes jacobus Belleteste Parisinus saluberrimæ facultatis Decanus.

Laurentius ferret Parisinus, Ecclesiæ Cameracensis Canonicus.

Guido Andreas Garnier Parisinus, in insulis Martinicâ et Guadalupiâ consiliarius regis Medicus ordinarius.

Gedeon de Rabours Genevensis

Carolus Dionis Parisinus

Josephus-Exuperius Bertin, Rhedonensis, Supremi Valachiæ et Moldaviæ Principis, dum viveret, medicus ordinarius et regiæ Scientiarum Academiæ Socius veteranus.

Ludovicus Guillelmus Le Monnier consiliarius medicus Regis ordinarius primarius, Regiarum Parisiensis, Londinensis ac Berolinensis Academiarum Socius et in horto regio Botanices professor ac demonstrator

Leander Peaget Parisinus, Antiquus consiliarius medicus regis ordinarius in ejus Castelleto.

Benjamin Ludovicus Lucas de Lauremberl Laudunensis

Andreas Cantwel hybernus

Theodorus Baron Parisinus, Censor Regius et regiæ Scientiarum Academiæ Parisiensis Socius

Petrus Bercher Parisinus, Celsissimæ Principis Parmæ et Placentiæ Ducissæ, Dum viveret, archiater

Julianus Busson, Dinannæus, Nosocomiorum Regiorum in Britanniâ inspector.

Josephus-Maria franciscus Lassone Carpentoracensis, regis in sacro consistorio consiliarius, reginæ medicus Primarius, censor regius et regiæ Scientiarum academiæ Socius.
Petrus Josephus Macquer Parisinus, regiæ Scientiarum academiæ Socius et censor regius.
Petrus Lallouette Parisinus
Carolus franciscus Boutigny Desprèaux Ambianensis
franciscus David herissant Rothomagæus, regiæ Scientiarum Academiæ, regiæque Societatis Londinensis Socius et Utriusque Pharmaciæ Professor.
Natalis Maria De Gevigland Parisinus, Regiorum in Germania Ducum et Militum Nosocomiorum Nuper Medicus et Utriusque Pharmaciæ professor.
Joannes Stephanus Guettard Senonensis, regiarum Academiarum Parisiensis, Rupellensis, florentinæ et Stokolmiensis Socius, censor regius et historiæ Naturalis Musæi Serenissimi Aurelianensium Ducis Custos
Carolus Ludovicus Liger Altissiodorus
Jacobus Verdelhan Desmoles Mimatensis, Serenissimi Principis Condæi consiliarius et Medicus
Joannes Le Thieullier Parisiensis, facultatis Exdecanus et Academiæ Censor.
franciscus Bernard Abrincensis.
Petrus Chevalier Rhedonæus.
Petrus Arcelin Matisconensis
Antonius Le Camus, Parisinus, Academiarum Regiarum Rupellensis et Ambianensis, Societatisque litterariæ Catalaunensis Socius, et Scholarum professor.
Petrus Poissonnier Divionæus, regi a Sanctioribus consiliis, Professor et censor regius, nec-non militarium regis Nosocomiorum in Alsatia Medicus et inspector Primarius.
Josephus Lallemant Lingonæus, Eques, è Salubri Stanislai 1. Poloniarum regis consilio, nec-non Collegii Regii medicorum Nancëianorum Socius honorarius.
Ludovicus Renatus Marteau Parisinus, Regiæ Societatis Lugdunensis Socius.
Joannes Claudius Murier Laudunensis, consiliarius Medicus regis ordinarius et Domus regiæ invalidorum
franciscus Hidault Parisinus Chirurgiæ Gallico idiomate Professor.
Ludovicus Pathiot Tricassinus
florentius Carolus Bellot Abbavillæus Professor regius et Chirurgiæ professor designatus.
Paschasius Borie Palensis
Stephanus Pourfour Du Petit Parisinus
Antonius Petit Aurelianus, è Regia Scientiarum Academia
Ludovicus Gabriel Dupré Remensis, Serenissimi Principis Condæi consiliarius Medicus.
Bartholomæus Tussanus Le Clerc Rothomagensis.
Dionysius Claudius Doulcet Parisinus.
Joannes franciscus Paris Parisinus.
Natalis-Andræas-joannes-Baptista Chesneau Cenomanus.
Dionysius Poutier De La Breüille incultismensis. S.S. Delphini et Delphinæ medicus Primarius designatus.
Stephanus Ludovicus Geoffroi Parisinus, Societatis Botanicæ florentinæ socius.
Bernardus Nicolaus Bertrand Parisinus.
Anna Carolus Lorry Parisinus.

776

Carolus Franciscus Thevoulde De Vallun Bejocensis, Eques.
Joannes-Jacobus Messence Andegavensis, rei herbariæ professor.
Jacobus Barbeu-Du Bourg Cenomanensis, regiæ Scientiarum Academiæ Stokolmiensis et Societatis Monspeliensis Socius.
Petrus Augustinus Adet, Parisiensis
Hugo Capet Parisinus Bibliothecæ facultatis præfectus.
Ludovicus-Joannes Baptista Cosnier Parisinus, chirurgiæ professor.
Anna Claudius Lorigny Parisinus
Franciscus Thierry Tullensis
Joannes Mac-Mahon Laonensis-Hybernus, Antiquus Exercituum regis et Nosocomiorum militarium medicus, regiæ Scholæ Militaris medicus ordinarius et Scholarum professor.
Ambrosius Hosty Tuamensis-Hybernus
Ludovicus Alexander Gervaise Ambianus.
Martinus Nouguez Aduensis
Joannes Franciscus Clemens Morand Parisinus, Eques, è regiâ Scientiarum Academiâ Parisiensi, regii Medicorum Nanceianorum collegii Medicus honorarius, Collegii Medicorum Leodiensium olim assessor, nec-non in regiâ invalidorum Domo Coadjutor medici renuntiatus.
Claudius Franciscus Grandclas Pontimussanus, Eques, Stanislai I. Poloniarum regis, Lotharingiæ et Barri Ducis consiliarius Medicus et regiorum Exercituum a consiliis medicis.
Jacobus Ludovicus Alleaume Parisinus, Militarium Nosocomiorum ad regis exercitum nuper medicus.
Antonius Garnier Lingonensis, non Regens.
Carolus Geille de Saint-Leger Claromontensis.
Alexander Dionysius Dienert Meldensis.
Petrus Ludovicus Maria Maloët Parisinus, consiliarius Medicus regis ordinarius in Supremo Senatu Parisiensi Designatus
Ludovicus-Petrus-Felix-Renatus Le Thieullier Parisinus, regis consiliarius et in majori consilio, nec-non in magnâ Regiæ Domûs et Franciæ præfecturâ medicus ordinarius.
Joannes-Baptista Thuvant Parisinus.
Edmundus-Thomas Moreau Senonensis
Claudius-Josephus Gentil Bisuntinensis, Militarium Nosocomiorum ad regis Exercitum medicus.
Joannes Baptista Barjolle Salmuriensis, non regens.
Simon-Antonius Boingaud Pontisarianus.
Joannes-Baptista Basseville Ambianus.
Jacobus-Gourlez de La Motte Parisinus
Claudius-Thomas-Guillelmus Guilbert de Préval Cadomæus.
Petrus Abrahamus Pajon de Moncets Blesensis, Eques, Societatis litterariæ Catalaunensis Socius.
Theophilus De Bordeu, Palensis-Benearnus, Eques, Nosocomii regii et militaris Baregiensis medicus Designatus.
Henricus-Jacobus Macquart Remus, censor regius.
Joannes-Nicolaus Millin de La Courveault, Nivernensis, Scholarum Professor designatus.
Henricus Michaël Missa Remensis, Militarium Nosocomiorum ad regis exercitum Medicus.
Joannes-Ludovicus Maria Solier Aurelianus, Scholarum professor designatus.
Petrus Josephus Morisot Deslandes Catalaunensis.

Cleriadus Vacher Cluniacensis
Guido Darié Despalureaux Bituricus, Anatomes et Artis obstetriciæ in gratiam Matronarum professor.
Joannes-baptista-franciscus De La Riviere Parisinus, consiliarius Medicus Regis ordinarius in ejus castelleto.
jacobus Savary Alduensis, non regens.
Joannes Descemet Parisinus, chirurgiæ gallico idiomate professor designatus.
Maximilianus josephus Leys Audomarinus.
Marinus-jacobus-Clarus Robert Cadomensis.
Guillelmus fumée Bajocasus
franciscus Ludovicus Thomas Douglée Cenomanus, Chirurgiæ Gallico idiomate professor designatus.
Natalis Nicolaus Mallet Carnutaeus.
Joannes Armandus Roussin de Montabourg Parisiensis
Josephus Bussans Atyrensis
Stephanus Dhieuume Aletensis
Petrus-joannes Claudius Mauduyt De La Varenne Parisinus.
Caesar Coste Arelatensis, censor Regius.
Achilles Guillelmus Le Begue De Presle Aurelianensis, Eques et censor regius.
Augustinus Roux Burdigalus, regiæ Societatis rei Agrariæ, nec-non regiæ Scientiarum Academiæ Burdigalensis Socius.
Nicolaus jeanroy Tullensis.
Cosma-Augustinus Levacher Rhotomagaeus.
Simon Vacher Bisuntinus
Carolus Sallin Graiacus Bisuntinensis
Ludovicus-Gilbertus-Alexander Boyrot de joncheres Bituricensis
hugo Gauthier, Ritiacus-Lingonensis.

Quæstiones Quodlibetariæ

Die jovis 11.° mensis Novembris Anni 1762, disputavit extra ordinem de Quodlibetariâ Quæstione M. Augustinus Roux, respondente M. joanne Barret Severo=Politano Aduvensi Baccalaureo. hæc fuit Quæstio.

utrum omnes humores Corporis, tum excrementitii,
tum recrementitii, ex fermentatione producantur?

et fuit affirmativè propugnata Quæstio.

Die jovis 2.ª mensis decembris anni 1762. disputavit extra ordinem de Quodlibetariâ quæstione M. Nicolaus Jeanroy, respondente M. francisco Thieri De Bussi tullensi Baccalaureo. hæc fuit Quæstio

An Generatio Naturæ Arcanum?

et fuit affirmativè propugnata Quæstio

Die jovis 16.ª mensis Decembris anni 1762 disputavit extra ordinem de Quod-

778.

libetaria Quæstione M. Cosma Augustinus Lerivier, respondente M. Joanne Baptista Alexandro Maiguet Parisino. fuit Quæstio talis

Utrum in triplici Cavitate, Diversus Sanguinis motus?

et fuit affirmativè propugnata quæstio.

Die jovis 23°. mensis decembris anni 1762 disputavit extra ordinem de Quodlibetariâ quæstione M. Simon Vacher, respondente M. francisco Porlier Lavallæo-Cenomanensi Baccalaureo. hæc fuit quæstio

An refusa in Sanguinis Alveum pinguedo, Cedat in Corporis Nutrimentum?

et fuit negativè propugnata Quæstio.

Die jovis 30°. mensis Decembris anni 1762. disputavit extra ordinem de Quodlibetariâ Quæstione M. Sallin, respondente M. josepho Philip, intervallæo-Glandatensi Baccalaureo et fuit Quæstio talis

An præcipuum Respirationis organum Diaphragma?

et fuit affirmativè propugnata Quæstio.

Die jovis 13° mensis januarii anni 1763, disputavit extra ordinem de Quodlibetariâ Quæstione M. Ludovicus Gilbertus Boyrot de joncheres, respondente M. Carolo Ludovico Andry Parisino Baccalaureo, et fuit Quæstio talis

An a motu et gravitate humorum secretiones diversæ

et fuit affirmativè propugnata Quæstio

Die jovis 27° mensis januarii anni 1763, disputavit de Quodlibetariâ Quæstione in suo ordine M. Petrus Bercher, respondente M. francisco josepho Collet Nantuaceo-Lugdunensi Baccalaureo; et fuit quæstio talis

An Sua sit in Cerebro cuique ideæ fibra?

et fuit affirmativè propugnata Quæstio.

Die jovis 10.â mensis februarii anni 1763. disputavit in suo ordine, de Quodlibetariâ Quæstione M. Theodorus Baron, respondente M. Matthæo Thoma Lassaigne Parisino Baccalaureo et fuit Quæstio Talis

An Quo manducantur accuratius, Eo Coquuntur Perfectius Alimenta?

et fuit affirmativè propugnata Quæstio

Die martis 15° mensis februarii anni 1763, disputavit de Quodlibetariâ Quæstione in suo ordine M. Andreas Cantwel, respondente M. Philippo Quevenet Viennensi Baccalaureo. hæc fuit proposita Quæstio

An Sanitas a Debito Partium Tono?

et fuit affirmativè propugnata Quæstio.

Anti-Quodlibetariæ Quæstiones vulgo Pastillariæ

Die Mercurii 17.â mensis Novembris anni 1762 horâ Decimâ matutinâ M. Augustinus

Roux actum Pastillaria celebravit in Scholis inferioribus. in eo actu proposita sunt Quaestiones duae in utramque partem

utrum humores secretorii { a fermentatione sanguinis producantur / ab organisatione viscerum?

Priorem Quaestionem proposuit novus doctor Baccalaureo M. Matthaeo Thomae la Cassaigne qui candidati vices gessit, alteram vero M.o Solier juniori Doctori solvendam proposuit M. hyacinthus Theodorus Baron

Die Mercurii 1.a mensis decembris anni 1762, hora decima matutina M. Nicolaus jeanroy actum Pastillaria Celebravit in Scholis inferioribus. in eo actu proposita sunt Quaestiones Duae in utramque partem

utrum Medicinae Objecto, humani-que Generis utilitati magis conferat Disserere { de Generatione / de Copulatione?

Primum Quaestionis membrum novus doctor proposuit Baccalaureo M. francisco Thierry de Bussi Tullensi qui candidati vices gessit. alterum vero membrum M. henrico Michaëli Missa juniori doctori solvendum proposuit M. joannes Baptista Boyer

Die mercurii 5.o mensis decembris anni 1762 hora decima matutina. M. Cosma Augustinus Lecurier actum Pastillar celebravit in Scholis inferioribus. in eo actu proposita sunt Quaestiones duae in utramque partem

An in Quolibet ferme corporis Viscere { Varius sanguinis circuitus / Varia sanguinis natura?

Primam Quaestionis partem novus doctor proposuit M. joanni Baptista Alexandro Maiguet Parisino Baccalaureo, qui candidati vices gessit. alteram proposuit solvendam M. Petro josepho Morisot Deslandes M. Theodorus Baron.

Die Mercurii 22.a mensis decembris anni 1762 hora Decima matutina M. Simon Vacher actum Pastillaria celebravit in Scholis inferioribus. in eo actu proposita sunt Duae quaestiones in utramque partem

An favendae Partium flexibilitati / An obvolvendis Salium spiculis { Pinguedo?

Primam Quaestionem Baccalaureo M. francisco Portier Lavallero-Cenomanensi Discutiendam et solvendam proposuit novus doctor, Alteram M. David Vasse solvendam proposuit juniori doctori Cleriado Vacher.

Die Mercurii 29.o mensis Decembris anni 1762 hora decima matutina M. Carolus Sallin actum Pastillaria celebravit in Scholis inferioribus. in eo actu proposita sunt Quaestiones duae in utramque partem.

utrum plus conferat respirationi Aëris vis { Elastica / Expansiva?

primam Quaestionem novus doctor proposuit Baccalaureo josepho

780

Philipp Julesvallaeo-Glandatensi qui candidati vices gessit, alterum juniori doctori M. Guidoni Daniel Despatureaux proposuit solvendam joannes franciscus Clemens Morand.

Die Mercurii 12° mensis januarii anni 1763, horâ decima matutinâ, M. Ludovicus Gilbertus Alexander Boyrot de joncheres actum Pastillariae celebravit in Scholis inferioribus. in eo actu proposita sunt Quaestiones duae in utramque partem.

An Diversa humorum Praeparatio, Diversa Eorundem Secretio a diverso Sanguinis mentstruo?

Primam Quaestionem novus doctor proposuit Baccalaureo Carolo Ludovico francisco Andry qui candidati vices gessit, alteram vero joanni Baptistae francisco De La Riviere juniori doctori solvendam proposuit M. jacobus Albertus Hazon.

Vesperiae Et Doctoratus

Die Martis 4° mensis januarii anni 1763, horâ ipsâ undecima matutinâ, celebratus fuit in Scholis inferioribus actus Vesperiarum M. Ludovici Gilberti Boyrot de joncheres Licentiati Medici, Praeside M. jacobo Alberto Hazon. fuit haec bimembris quaestio in utramque partem agitata

An in acutis, si quid novi supervenerit, quod in Medicum et artem fefellerit, injicienda suspicio { in aliquem in Dieta errorem / in quaedam animi Pathemata male medico Celata?

Die Martis 11° mensis januarii anni 1763, horâ undecimâ matutinâ, in scholis inferioribus Doctoratus gradum adeptus est M. Ludovicus Gilbertus Boyrot de joncheres Licentiatus Medicus, M. jacobo Alberto Hazon praeside. fuit in utramque partem agitata bimembris haec quaestio

An in chronicis, si res probe Medico non successerit, injicienda suspicio { in Medicamenta male accurate aut praeparata aut devorata? / in fraudulentas Agyrtarum artes, Elixiria, Balsama magni nominis, mala totidem male Medico Celata?

Primum Quaestionis membrum M. joanni Baptistae francisco De La Riviere proposuit solvendam novus Doctor, alterum M. joanni francisco Paris proposuit actus Praeses.

Die jovis 7.a mensis Aprilis anni 1763, horâ ipsâ undecimâ matutina, celebratus fuit in Scholis inferioribus actus Vesperiarum M. hugonis Gauthier Licentiati medici, M. Annâ Carolo Lorry, M. francisci felicitatis Cochu vices gerente, praeside. Agitata fuit in utramque partem sequens bimembris quaestio

An Crisis in morbis Acutis { expectanda / arte facienda?

Primum Quaestionis membrum M.er Lorry, Baccalaureo M. Matthaeo Thomae La Cassaigne Enodandam proposuit, alterum vero Licentiato M. hugoni Gauthier proposuit

M. jacobus Albertus haron.

Die Lunæ 11° mensis Aprilis anni 1763 Pileo doctoris donatus est in scholis inferioribus M. hugo Gauthier Licentiatus, Præside M. Anna carolo Lorry vices gerente M. francisci felicitatis Cochu. hoc in actu agitata fuit hæc bimembris quæstio

An signum futuri exitus in morbis Acutis { Coctio Boni / Cruditas Mali?

Primam Quæstionis partem proposuit M.° Desesmet Novus Doctor, alteram vero M. jacobo Alberto haron M.us Anna carolus Lorry actus Præses.

Quæstiones Cardinalitiæ

Die jovis 17.a februarii anni 1763 thesi præfuit cardinalitiæ a sextâ horâ matutinâ ad meridiem, M. joannes baptista franciscus De La Riviere, respondente francisco josepho Collet Nantuaceo-Lugdunensi baccalaureo. fuit Quæstio talis

An junioribus connubium?

negativé conclusa.

Die Mercurii 23° mensis februarii anni 1763, Thesi cardinalitiæ præfuit a sextâ ad meridiem M. Guido Danié Despatureaux, respondente M. joanne Darcet Siveso-Politano Aduvensi baccalaureo et fuit Quæstio talis

utrum ad tuendam sanitatem balnea frigida Præstent calidis?

affirmativé conclusa

Die jovis 3.a mensis Martii anni 1763. Thesi cardinalitiæ præfuit M. Cleriadus Desforts Vachier a sextâ ad meridiem, respondente baccalaureo M.° francisco Bottier lavallo-cenomanensi et fuit quæstio talis

An diversis temperamentis diversus rerum non naturalium usus?

affirmative conclusa.

Die jovis 10.â mensis Martii anni 1763 Thesi cardinalitiæ præfuit M. Petrus josephus Morilot Deslandes a sextâ ad meridium, respondente francisco Thierry De Bussy Vellensi baccalaureo, et fuit Quæstio talis

An siccitas Aëris Parisini salubris, si diuturnior, insalubris?

affirmative conclusa.

Die jovis 17.a mensis Martii anni 1763, Thesi cardinalitiæ præfuit M. joannes Ludovicus Maria Solier, a sextâ ad meridiem, respondente M. joanne baptistâ Alexandro Maigret Parisino baccalaureo, et fuit Quæstio talis

An consueta Parisiis capitis et Pectoris perpetua fere Nudatio, sit Noxia?

affirmative conclusa.

Die Martis 29° mensis Martii anni 1763, Thesi cardinalitiæ præfuit Magist-

tor henricus Mitha a Sextâ ad Meridiem, respondente M. Carolo Ludovico francisco Andry Parisino Baccalaureo, et fuit Quæstio talis

An Parisinis præsertim interdum Rusticari?

affirmative conclusa.

Die jovis 14° mensis Aprilis anni 1763. Thesi Cardinalitiæ præfuit M. joannes Nicolaus Millin de la Courvault a Sextâ ad Meridiem, respondente M. josepho Philip intervalleo Glandatensi Baccalaureo et fuit Quæstio talis

An Optima morborum προφυλαξις, inedia?

affirmative conclusa.

Die jovis 21° mensis Aprilis anni 1763, Thesi Cardinalitiæ præfuit M. henricus jacobus Macquart a Sextâ ad Meridiem, respondente M. Matthæo Thoma Lalassaigne Parisino Baccalaureo et fuit Quæstio Talis

Utrum Domos nuper Extructas habitare Noxium?

affirmative conclusa.

Die jovis decimâ mensis Novembris anni 1763. thesi Cardinalitiæ præfuit M. Claudius Thomas Guillelmus Guilbert de Préval, M. Petri Abrahami Pajon de Moncetz Equitis vices gerens, respondente M. Philippo Quevenet Viennensi Baccalaureo et fuit Quæstio Talis

An a temporum Varietate, Varii Morbi?

affirmative conclusa.

Orationes Publicæ

Die dominico 21° mensis Novembris anni 1762. Medicinæ Stadium Auspicaturis M. Antonius Le Camus, de Modo Medicinam feliciter agendi Parisiis, Publicam orationem habuit in Scholis inferioribus

Die Dominico 28 ejusdem mensis, M. franciscus Bidault Chirurgiæ idiomate Gallico Professor, Gallicam orationem Publicam habuit in Scholis inferioribus. Hujus orationis titulus hic fuit. Quelles sont les Connoissances, les Qualités et les talens necessaires au Chirurgien, pour etre parfait dans son art.

Anatomicæ Demonstrationes
Opera Chirurgica
Et Galenico = Chymica

Die jovis 16° Decembris anni 1762 et diebus sequentibus M. Guido Danié Despatureaux Artis obstetricariæ professor, in Matronarum gratiam cursum publicum habuit ut videre est Programmate sequenti

Vivu Aidant

M. Gui Danié Despatureaux Docteur regent de la faculté de Medecine En Université de Paris, professeur d'Anatomie et de l'art des accouchements fera gratuitement et en francois, en faveur des Matrones Sages-femmes, Leurs aspirantes et élèves, un Cours de Leçons sur l'art des accouchements.

il commencera jeudi prochain sixieme jour de Decembre 1762 a onze heures precises du matin et continuera les autres jours a la meme heure.
Dans L'Amphiteatre des Ecoles de Medecine
rüe de La Bucherie vis-a vis le petit pont de Lhotel Dieu.
L'entrée n'en sera permise qu'aux seules sages-femmes a leurs Aspirantes ou Eleves.

Die Lunæ 31° mensis januarii anni 1763 et diebus sequentibus M. joannes Mac-mahon Pathologiæ professor, Anatomiam Celebravit in Virili Cadavere. Partes oculis subjecit M. joannes Descemet Doctor regens facultatis Medicinæ Parisiensis, Chirurgiæ Gallico idiomate professor designatus.

Die Martis 22°. mensis februarii anni 1763 et sequentibus diebus M. Ludovicus joannes Baptista Cosnier Chirurgiæ professor, operationes chirurgicas publicè exposuit et in Cadavere virili perfici curavit, Manum industriam præstante franciseo Michaële Didier Chirurgo Parisiensi Peritissimo

Die Lunæ 14° mensis Martii anni 1763 et diebus sequentibus M. franciscus Bidault operationes Chirurgicas in Amphiteatro publice celebravit ut Legere est programmate sequenti, valvis scholarum et per compita urbis affixo.

Dieu Aidant

M. françois Bidault docteur regent de la faculté de Medecine en L'Université de Paris, Professeur de Chirurgie en Langue françoise
fera gratuitement et en françois, en faveur des Aspirants a cet art, un cours d'operations de Chirurgie, lesquelles seront pratiquées par M. jean Claude Mertrud maitre Chirurgien de Paris.
il commencera le Lundi quatorzieme jour de Mars 1763 a neuf heures du matin et continuera les autres jours a la meme heure
Dans L'Amphiteatre des Ecoles de Medecine rüe de la Bucherie, vis avis le petit pont de Lhotel Dieu.
Deffense d'entrer avec Canne ni Epée.

Die Lunæ 11°. mensis Aprilis anni 1763 et diebus sequentibus, M. Guido Danié Despatureaux, artis obstetricariæ professor, in gratiam matronarum Lectiones et demonstrationes Anatomicas publice Celebravit in Amphiteatro Scholarum Medicinæ parisiensium, ut apparet programmate sequenti

Dieu Aidant

M. Gui Danié Despatureaux Docteur regent de la faculté de Medecine, en L'Université de Paris, professeur d'anatomie et de L'art des accouchements
fera gratuitement et en françois, en faveur des matrones et sages-femmes leurs Aspirantes et Eleves, un cours de Leçons et de demonstrations Anatomiques, relatif a L'art des accouchements
il commencera lundi onzieme jour d'avril 1763 a quatre heures precises apres midi et continuera les autres jours a la meme heure
Dans L'Amphiteatre des Ecoles de Medecine, rüe de La Bucherie, vis a vis le petit pont de Lhotel Dieu
L'entrée n'en sera permise qu'aux sages femmes, a leurs Aspirantes ou Eleves.

Die Martis 14° mensis junii anni 1763 et diebus sequentibus, M. franciscus David herissant utriusque pharmaciæ professor, Elementa Chymiæ, operationes selectas, pharmaciæ dein Galenicæ principia et præparationum exempla explicavit publicè et præparanda curavit. operationes Exequutus est et demonstravit joannes franciscus herissant pharmacopæus peritientis peritissimus, et ipsius frater Dilectissimus.

Obitus

Die jovis 29° septembris anni 1763, vitam cum morte commutavit M. Ludovicus Alexander Viellard San-Laudæus. sacris fontibus ablutus fuerat die 21° mensis Maii anni 1714 in ecclesiâ Parochiali sancti Thomæ San-Laudæi

Repetitâ per plures continuos dies vasorum Pectoris hæmorrhagiâ correptus, deinde tussi, febre continuâ usque ad Quinquagesimum diem protractâ, pulmonum suppuratione confractus, suam mortem præsagiens, hanc vidit impavidus. ad sanctissima religionis sacramenta piè confugit, sagax et bonæ mentis

Acerrimo acuto-que ingenio erat. medendi artis et sciens et gnarus, ægrorum assiduus observator erat ac verè Clinicus. græcæ latinæque Linguæ amantissimus, in orationibus Eloquentiâ, in scriptis Elegantiâ valebat.

Postero Die veneris scilicet, Tumulo conditum fuit ejus corpus in Ecclesiâ sancti Eustachii ipsius funeri interfuit facultas.

Die vero sabbati 8° mensis octobris ejusdem anni, sacro solemni in scholarum sacello ipsius Animæ parentatum est.

Die 14° mensis 8bris anni 1763, vivere desiit M. Guillelmus Berthold salino=Bisuntinus, natus die 4° octobris anni 1727. lenitate morum commendabilis erat. a suo ferè doctoratu, continuis renum doloribus correptus, febre Lentâ, marasmo correptus consumptus, medios inter dolores et cruciatus occubuit.

De Morte M. Guillelmi Berthold, inconsulto non commonefacta facultas ipsius funeri non interfuit. Corpus ejus die 15° sublatum fuit ad ædem deo sacram sub invocatione S^ti. Sulpitii.

die sabbati 22° ejusdem mensis, pro ipsius Animæ requie sempiternâ, in scholarum sacello sacrum solemne Decantatum fuit

Menstrua Comitia Prima=Mensis Dicta

Die Mercurii 1.^a mensis Decembris anni 1762 habita sunt in scholis superioribus comitia prima mensis Dicta, de morbis grassantibus

M^i Payen et Murri dixerunt se nihil Notatu Dignum observasse

M. Majault curavit febres catharrhales, quas modo venæ sectionibus, modo vomitoriis et catharticis, pro naturâ et indole humoris catharrhalis sanavit. observavit insuper rhumatismos

M^i. Pourfour=Du Petit et Doulcet dictis nihil addendum habuerunt.

M. Paris plures observavit Variolas discretas et boni moris.

Die Martis 4°. mensis januarii anni 1763 habita sunt in Scholis superioribus comitia prima mensis dicta de Morbis grassantibus

M. Guido Andreas Garnier retulit se plures Variolas tractavisse discretas et bonæ indolis.

M. Dionis Mentionem fecit de Tussibus Clangosis, quas superveniens Narium hæmorrhagia sentim ac sine sensu imminuit

M. Bertrand febres Putridas cum doloribus lateris punctoriis tractavit. has præmissis venæ sectionibus, tartari stibiati granis duobus in aquæ vel seri lactis libris duabus solutis et per aliquot dies in eadem quantitate continuatis, purgantibus tandem in morbi remissione repetitis sanavit.

Die jovis 3°. mensis februarii anni 1763. habita sunt in Scholis superioribus comitia prima mensis dicta. M°. Lucas - De Lauvembert occurrerunt variolæ mali moris, febres Catharrhales, morbi Arthritici.

M. Adet dixit de febribus malignis quæ in morbi primo insultu, dolore lateris punctorio et lancinante stipatas, incautis fraudem facere potuissent. dolores etiam arthriticos observavit.

M. Capet Variolas Discretas boni moris, confluentes alias mali moris et curavit et sanavit.

M. Cosnier filius, frequentius hoc mense quam cœteris operam dedit morbillis, sanguinis defectionibus, doloribus arthriticis, Variolis pessimæ moris confluentibus

Die Martis 1ª. mensis Martii anni 1763 solita habita sunt comitia de morbis grassantibus in Scholis superioribus.

M. Reveher mentionem fecit de Catharris qui suam ducebant originem a suppressa transpiratione ob intensissimum frigus jam a duobus mensibus in æquali tenacitate perseverans. consequenter hos diluentibus, postea levioribus diaphoreticis, tandem catharticis debellavit

M. Thiery eadem observavit. addidit insuper plures hemiplegias saphenæ - sectionibus jugularium apertura, Emeticis a se curatas et sanatas fuisse

M. Macmahon febres malignas, peripneumonias exposuit, quas repetitis crebro venæ-sectionibus sanavit.

M. Gervaise præter recensita dixit de Variolis boni moris, de Diarrhæis et dysenteriis quas diluentibus repetitis, Diascordio et Opiata salomonis et usu corroborantium sanavit

M. Nougues fere eadem retulit.

Die mercurii 6°. mensis Aprilis anni 1763 habita sunt in Scholis superioribus comitia 1ª mensis dicta

M. Verdelhan Desmoles dixit peripneumonias grassari inflammatorias et œdematosas. in priori casu ad Venæ-sectiones, in posteriori ad cathartica confugit.

M. Geilles de St leger eadem observavit

M. Dienert fluxiones inflammatorias et œdematosas vidit; observavit dolores rheumaticos in quibus vesicatoria collocavit. pravitas illa aquarum sequanæ a variis medicis observata, ipsi tribuenda videtur imminutioni aquarum sequanæ et glaciei continuæ. unde vix sufficienti motu donabantur, ut ab extraneis et heterogeneis partibus possent expurgari. Diarrhæas inde dependentes, radice Ipecacuanhæ, Diascordio, Diluentibus et astringentibus sanavit

M. Grandclas idem de Diarrhæis pronunciavit.

M. Maloët Catharrhos humidos pectoralibus et incrassantibus, diarrhaeas diluentibus et farinosis sanavit remediis.
M. Le Thieullier junior dictis supra nihil addendum a se proclamavit.
iisdem in comitiis lectus fuit libellus supplex D.D. ferrand et Montbüel, quo sententiam facultatis expostulant de prospectu expurgandarum aquarum sequanae. Vide N°.13. facultas nominavit M.M. Herissant, de Gevigland et Basseville hujus prospectus examinatores.

Die Lunae 2° mensis Maii habita sunt in scholis superioribus menstrua comitia de morbis grassantibus
M. Bernard nihil notatu dignum vidit.
M. Chevalier Catharrhos, febres catharrhales observavit, pectoris et pulmonum affectus inflammatorios in quibus maligna manifeste prodiit indoles
M. Le Camus dixit de febribus malignis in quibus et Emetica et vesicatoria feliciter adhibuit.
M. Buingault observavit Catharrhos, dysenterias.
M. Basseville febribus malignis ad trigesimum diem productis, morbillis et febribus intermittentibus dedit operam.

Die Mercurii 1.a mensis junii habita sunt menstrua comitia prima mensis dicta, in scholis superioribus
M. Bellot morbillos curavit quorum eruptio apparuit absque ullo hujus morbi praecedente symptomate; dolores Arthriticos, febres catharrhales observavit.
M. Guilbert de Préval curandi occurrerunt rhumatismi, Catharrhi, quos feliciter ope remedii dicti Jacquet sanavit.
M. Pajon de Moncets disseruit de febribus putridis continuis boni moris.
M. Macquart dixit de rhumatismis, febribus intermittentibus tertianis, tandem de morbillis a M. Bellot suprà commemoratis.
M. Millin et Sollier observaverunt morbillos in infantibus, febres intermittentes, peripneumonias ab humoribus dependentes, dolores rhumatismi.

Die Veneris 1.a mensis julii anni 1763. habita sunt in scholis superioribus comitia prima mensis dicta,
M. Vasse locutus est de humoribus Catharrhosis, de Variolis discretis boni moris, de confluentibus vero pessimae indolis.
M. Morisot Deslandes plures curandas habuit febres putridas, quas saphena-sectionibus, Emeticis in aquâ vel sero lactis dilutis sanavit.
M. Danié Despatureaux iisdem mediis eosdem debellavit morbos. de variolis discretis et confluentibus(?) et sanatis verba fecit

Die Lunae 1.a mensis Augusti anni 1763. habita sunt in scholis superioribus comitia prima mensis dicta.
M. Le Roy de St Aignan nihil maligni aut gravis aut insoliti in morbis mensis praecedentis observavit
M. Colnier pater mentionem fecit de febribus continuis putridis, de Dysenteriis et Variolis.
M. De Lespine dixit de febribus continuis putridis cum doloribus rhumatismi modo ex unâ parte ad alteram currentibus, insuper exanthemata observavit a sudoribus orta, alvo stipata, linguâ tamen humidâ. his ultimis in casibus Enemata, potus diluentes, felici cum successu propinavit, aliquando ad saphenae sectiones pluries repetitas confugit. plures ex his aegrotis versus morbi decursum dysenteriâ affecti sunt.
M. Boyer Catharrhos vesicatoriis et saphenae sectionibus sanatos observavit.
M. Leys retulit historiam febris Malignae in quâ aeger periodicâ Deglutitionis difficultate arripiebatur. observavit insuper febres rhumatismo stipatas, alvi profluvus
M. Robert dictis nihil notatu dignum addendum esse affirmavit.

M. Fumée catharrhos tractavit sudoriferis et aliquot Kermes mineralis granis in die administratis
M. Thomas et Mallet eadem observavere
M. Montabourg febres putridas cum exanthematis modo in una parte, modo in altera apparentibus sibi commissas curavit et sanavit.
M. Astruc ultimo mense tres febres continuas tractandas habuit, ex quibus duæ vere malignæ, tertia febris inflammatoria.

Die jovis 1ª Septembris anni 1763 habita sunt solita comitia prima mensis dicta
M. Le Hoc Variolas boni moris, diarrhœas et dysenterias observavit
M. Bussant et d'Huaume nihil notatu dignum observavere.
M. Coste dixit de variolis mali moris, de febribus intermittentibus et febribus putridis. sputa sanguinolenta tractanda habuit. in his venæ-sectiones nullum attulerunt levamen.

Die sabbati 1ª mensis octobris anni 1763. habita sunt comitia prima mensis dicta
M. Cochu de dysenteriis, de febribus malignis, de febribus intermittentibus, variolis pessimæ indolis verba fecit.
M. Jeanroy de febribus continuis cum faucium inflammatione et eruptione scarlatina disseruit
M. Leruvier de eruptionibus puerperas protinus aggredientibus dixit.
M. Gaultier de Pictonum colicis dixit
M. Boyrot de Jonchères observavit febres malignas in quibus exorti motus convulsivi camphorâ in spiritu vitrioli dulcificati solutâ et in magnâ aquæ quantitate immixta sedati fuerunt.

Die Veneris 4º mensis Novembris anni 1763. convocati sunt per juramentum doctores omnes medici in scholis inferioribus horâ decima matutina, instrumenti publici a D. Bordeu decano significati lectionem audituri et postea deliberaturi. his in comitiis habita sunt comitia prima mensis dicta
M. Halon dixit a se nihil observatum esse quod ad morbum epidemicum referri possit. attamen plures ægrotos humoribus catharrhosis correptos et doloribus rhumaticis modo in unâ modo in alterâ parte corporis suos cruciatus exercentibus observavit
M. Le Clerc Cl. Angotas tusses, febres continuas annotavit
M. Ferrein et Doulcet nihil a se observatum esse dixerunt
M. Paris plures puerperas maculis purpureis affectas curavit ex quibus quædam occubuere

Acta et Comitia Saluberrimi Medicorum Ordinis

Die sabbati decimo octavo mensis decembris anni 1762 convocati sunt per juramentum doctores omnes medici in scholis superioribus horâ decimâ matutinâ, post sacrum de rebus ad facultatem pertinentibus decanum dicentem audituri et postea deliberaturi
his in comitiis D. Le Camus de Mezieres facultatis architectus attulit icnographiam ædificii domus probationis fratrum societatis jesus antea

antea dictorum. exposuit novam suam dispositionem, distributionem que variis exercitationibus actibusque facultatis ordinariis accomodatam, si unquam huic mutationi, regis munificentiâ, locus esset. hæc domus delineatio ab omnibus comprobata fuit

ut autem præsens deliberatio facilius intelligatur, dicendum est (idque in commentariis ultimi anni decanatus M. joannis Le Thieullier exdecani referri debet) quod Postulaverat ab universitate supremus senatus ut suam evolveret sententiam circa usum et commodum publicum ad quod converti possent duæ ædes fratrum societatis jesus antea dictorum, scilicet domus votis societati jesus astrictorum, sita in viâ sancti Antonii, altera vero dicta domus probationis sita in viâ dictâ Pot de fer.

juxta votum et postulatum facultatis medicæ, universitas Parisiensis in commentario quod senatui supremo obtulit, demonstrat quantum commodo et usui publico inserviret hæc domus dicta domus probationis, si, ex regis munificentiâ, facultati medicæ Parisiensi concederetur. in suo commentario nihil statuit universitas de Alterâ domo, ut potè ampliori, quam ut Collegio Parisiensi numerosissimo, tum ex parte magistrorum tum ex parte discipulorum congruere posset. ex hâc commentarii lectione factâ in academico Tribunali extraordinario habito apud amplissimum rectorem D. fourneau in Grassinæo die Lunæ 30 mensis novembris anni 1762, abunde patet quis sit amor, quod studium Universitatis erga facultatem medicam.

Consequenter die Mercurii 2ª mensis decembris anni 1762, cum deputatis invisimus Clarissimum urbis et ædilium præfectum, et ab ipso postulavimus, ut justæ facultatis petitioni annuere dignaretur. quod quidem præmisso facultatis et medicorum Præconio, Libenter pollicitus est decano et deputatis.

Dicendum est quod hæc postulatio votis facultatis succedere non potuit, quod ita ære alieno obruti recesserunt fratres societatis jesus antea dicti, ut omnes eorum possessiones præconum vocibus in creditorum utilitatem venire debeant.

iisdem in comitiis M. David Vasse postulavit a facultate ut vellet appellare Examinatores Manu-scripti D. Daignan medici, cui titulus observationes Practicæ. facultas vivâ voce appellavit M. M. Vasse, Bertrand, Baron juniorem, qui die Martis 4ª januarii in comitiis primâ mensis dictis facultati retulerunt se attente has legisse observationes Practicas D. Daignan, dignas que existimasse quæ Typis mandarentur.

Die Lunæ decimo mensis januarii anni 1763, convocati sunt doctores omnes medici in Scholis superioribus, horâ post meridiem tertiâ, audituri rationes prioris anni decanatus M. le Thieullier Exdecani. inceptis rationibus accepti et expensi, intercessere M. Chomel et Baron antiqui decani, his scilicet ducti momentis 1º quod apud Exdecanum prius non convocati fuerant examinatores rationum a facultate Electi, 2º quod rationes accepti et expensi prioris anni decanatus M. Le Thieullier in chartis simplicibus, non verò in publicis facultatis commentariis exaratæ fuerant. sic autem accepti et expensi rationes, alio tempore in publicis facultatis commentariis referendas, confecerat M. Le Thieullier, ut citius facultatis votis satisfaceret. itaque hæ rationes ad alia comitia translatæ fuerunt.

iisdem in comitiis lecta fuit Epistola a M. juliano Busson clarissimo collegâ nostro ad decanum scripta, quâ postulat a facultate, ut habitâ ratione infirmæ suæ valetudinis, non teneatur hoc anno Quodlibetariæ Quæstioni in suo ordine, juxta vim statutorum, præesse. re in deliberationem missa, facultas sua postulata supplici M. Busson collegæ nostro concessit, eâ tamen lege ut Thesi vel pathologicæ vel chirurgicæ præsentis Licentiæ præesse teneatur, et sic cum facultate conclusit

J. J. Belleteste Decanus

Die sabbati 29ª mensis januarii anni 1763. convocati sunt doctores omnes in Scholis superioribus, horâ decimâ matutinâ post sacrum, M. Philippi Quesnet Baccalaurei facultatis medicinæ Parisiensis, nec non sententiæ Curiæ Præsidialis Blæsensis ad facultatem missæ Lectionem audituri et posteâ deliberaturi:

1º. M. Philippus Quesnet qui a Licentiæ stadio, sex ab annis recesserat, oratione comtâ

et Polita postulavit a facultate, ut pro solita sua benignitate, licentia cursum resumendi, potestatem ipsi concederet et ad thesim physiologicam propugnandam admitteret. sua supplici postulata concessa sunt.

2.° audita fuit lectio sententiæ curiæ Politiæ Blæsensis, lata die 7.ª mensis 7.bris anni 1762. circa litem pharmacopæos inter et Chirurgos Blæsenses ortam. hæc sunt hujus sententiæ verba.

Nous auparavant de faire droit aux Parties, ayant egard que le rapport contenant L'avis des Medecins de cette ville en datte du 26 Avril 1756, ordonné par notre sentence du 10 7.bre 1755. confirmeé par Arrest du 9 fevrier 1761, n'est pas suffisamment expliqué; avons renvoyé les parties devant la faculté des Medecins de Paris, a l'effet de donner Leur avis ensemble, dresser leur rapport aux fins de constater, si les remedes trouvés chez ledit Sieur Oxilleaux Desormaux, Enoncés en notre procès Verbal du 24 Avril 1752, peuvent avoir un rapport immediat aux maladies Veneriennes ou autres secrettes, comme aussi si en consequence de L'arrest du Conseil du 20 juin 1724. transaction des chirurgiens et Apotiquaires de cette ville du 24 janvier 1726, qui permettent aux Chirurgiens de donner des Potions Laxatives, Alteratives et confortatives pour les maladies Veneriennes et autres secrettes, est de L'etat desdits Chirurgiens de faire et composer les dittes potions et de tenir chez eux Les simples et drogues pour les composer, sans qu'ils puissent les vendre a d'autres qu'à Leurs malades. a l'effet de quoi leur sera remis Les pieces de la presente instance, pour les avis faits et a nous rapportés, etre ordonné ce qu'il appartiendra.

du 7. 7.bre 1762 en la chambre de La ditte Police de cette ville de Blois, Presents &c.

hac audita Lectione, facultas annuendo petitioni dictæ curiæ, censuit appellandos esse quatuor examinatores, qui rem attente perpensam in comitiis ad hoc indicendis referrent et statim nominavit M.M. Theodorum Baron, franciscum Bernard, Ludovicum joannem Baptistam Cosnier, et henricum jacobum Macquart et sic cum facultate conclusit

J.J. Belleteste Decanus

huic Decreto subscripserunt M. M. Vasse, Verdelhan, Danié Despatureaux, Roux.

Convocati sunt Doctores medici in scholis superioribus. Per schedulam a Bidellis delatam, ut scilicet servato ordine adessent et examinarent super Anatomia Baccalaureos. Quod quidem Examen sequenti mandato totius urbis compitis affixo Nuntiatum fuit

De Mandato

M. Joannis jacobi Belleteste Saluberrimæ

facultatis Decani

Et M. M. Doctorum Regentium Ejusdem

facultatis

Notum sit omnibus ad quos pertinet, Die sabbati 19.° Mensis Martii et diebus Dominico, Lunæ, Martis, Mercurii, jovis et Veneris proximè sequentibus anni 1763, ab horâ post meridiem sesqui-secunda ad sesqui-quintam, Baccalaureos medicos, peritia sua in sectionibus et demonstrationibus Anatomicis super Virili Cadavere propriâ manu celebrandis, probatorio examine, periculum esse facturos

Subscripsi et Promulgavi
die Mercurii 16.° mensis Martii ejusdem Anni
franciscus Ludovicus Huet, Major
facultatis Apparitor.

Sequenti schedulâ ad supradictum Examen invitati sunt Doctores

Juxta Statutorum Art. XVj

Exercitationum Anatomicarum primo et secundo die abdomen ipsiusque Viscera

demonstrentur; tertio die de Pectoris partibus agatur; Quarto de Capite tractetur; Quinto omnes corporis musculi exponantur; Sexto Vasorum et Nervorum distributiones explicentur, Septimo ossa examinentur, de situ, connexione, structurâ et usu partium interrogati Baccalaurei demonstrando respondeant.

Itaque

Convocentur doctores omnes medici, in Scholas Superiores, die Sabbati decimo nono mensis mensis Martii et diebus sequentibus dominico Lunæ, Martis, Mercurii jovis et Veneris proximè sequentibus anni 1763, ab horâ post-meridiem sesqui-secundâ ad sesqui-quintam, Baccalaureos Sectiones et demonstrationes Anatomicas super virili cadavere exercentes, interrogaturi

Datum Parisiis die decimo octavo ejusdem mensis.

J. J. Bellelteste Decanus.

M. est prié de se trouver, s'il luy plaist, aux Ecoles le xxx jour de lexamen cy-dessus pour interroger sur l'Anatomie.

Die sabbati 26.° mensis Martii anni 1763. convocati sunt doctores omnes medici in Scholis Superioribus horâ decimâ matutinâ post sacrum, suum de Baccalaureis qui sectiones et demonstrationes Anatomicas super virili cadavere propriis manibus exercuerunt, judicium per scrutinium laturi. nec-non Clarissimorum virorum qui à facultate prepositi fuerant, suam (juxta sententiam Curiæ Præsidialis Blesensis, de lite Pharmacopæos inter et Chirurgos Blesenses latam) relationem audituri et postea deliberaturi.

Primo quidem probata sunt viâ scrutinii Baccalaureorum responsa.
Secundo audita fuit relatio clarissimorum virorum a facultate prepositorum. Quâ auditâ relatione et re in deliberationem missâ, facultas saluberrima, rogatis et collectis suffragiis, unanimi consensu probavit omnino sententiam, a delegatis quos super hâc re diligentur perpendendâ commiserat, doctoribus expositam, censuit-que et decrevit hanc, Curiæ consilii Politiæ Blesensis, in responsum petitionis a dictâ Curiâ factæ, quam primum esse mittendam, Candide nimirum referentem totius ordinis propter publicæ rei et humanitatis commodum, vota non ardentia minus quam incorrupta, quæ, ut antea sinu suo semper fovit, sic hodie-dum non impari studio fovet ac in posterum constanter fovebit ac profitebitur, et sic cum facultate conclusit J. J. Bellelteste Decanus. Vide N.° 2.

Die Sabbati 7.a mensis Maii anni 1763. convocati sunt per juramentum doctores omnes medici in Scholis superioribus, horâ decimâ matutinâ Post sacrum, de rebus maximi momenti ad facultatem pertinentibus decanum dicentem audituri et postea deliberaturi.
Exposuit 1.° Decanus Clarissimum virum Dominum Soufflot Regis Architectum Peritissimum, novi Sanctæ Genovefæ templi reædificationi a rege prepositum, in animo sibi destinatum habere, novas Parisiensium Medicorum Scholas construere, in ea locorum parte, quæ ad hujus Basilicæ partem maximam spectat. Sperandum esse, quod si res facultati arrideat, solâ vetustarum scholarum derelictione et regis munificentiâ prope-diem sollicitandâ, res ad felicem exitum duci valeat.
re in deliberationem missâ, et rogatis doctorum præsentium sententiis, facultas unanimi consensu, propositum Clarissimi Viri Domini Soufflot probavit, decrevit que ipsi quam maximas referendas esse gratias, pro consilio facultatis utilitati tam magnificè accommodato.
2.° audita fuit relatio Clarissimorum Virorum M.M. Herissant, de Gevigland et Basseville a facultate prepositorum examini libelli supplicis D.D. ferrand et Molin de Montbriel. Quæ quidem relatio his verbis exposita fuit. Vide N.° 3. hâc auditâ relatione, facultas decrevit multum civium saluti conferre, uti pro potu ordinario, aquis in fundo ab omni mixtione immunibus haustis. consequenter electionem factam loci a D.D. ferrand et Montbriel ad aquam sequanæ hauriendam, et aquam filtris simplicibus sic expurgatam, civium saluti summè proficuam fore; et sic cum facultate conclusit

J. J. Bellelteste Decanus.

Die Sabbati 25.° mensis junii anni 1763 convocati sunt per juramentum doctores omnes

medici in Scholas superiores, horâ decimâ matutinâ post sacrum, supremi senatus decreti a illustrissimo Regis procuratore decano denuntiati, lectionem audituri et postea deliberaturi.
audita prius fuit Epistola

A Paris ce 18 juin 1763

Je vous envoye, Monsieur, un Arrest rendu par le Parlement, le huit du present mois au sujet de l'inoculation. vous aurés agreable de faire assembler en la maniere accoutumée votre faculté, pour donner son avis, sur tous les Articles énoncés audit Arrest, et ensuite de me l'envoyer, pour que je puisse le faire passer a la faculté de Theologie.
je suis, Monsieur Votre tres humble et tres obeissant serviteur

Joly de fleury

mr Bellteste Doyen de la faculté de medecine
Lectum fuit supremi senatus Arrestum ut videre est

Arrest
De La Cour
De Parlement
Sur le fait de l'inoculation
Extrait des Registres du Parlement
du 8 juin 1763

Ce jour, a la levée de l'audience, les gens du Roy sont entrés, et ont dit que le Lieutenant general de Police et le substitut du Procureur general du Roy au Chatelet étoient au Parquet des huissiers et demandoient a entrer.
A l'instant les dits officiers mandés et entrés, ayant passé au premier barreau du coté du Greffe, ont dit

Messieurs

L'inoculation de la petite verole, connue dans quelques pays etrangers, paroist s'estre accreditée depuis quelque tems parmi nous. nous ne nous livrerons point a des conjectures qui ne seroient peutetre pas encore suffisamment assurées sur les avantages ou les dangers de cet usage; mais les murmures du Public, sur l'indiscretion de quelques-uns des Partisans de cette methode, qui nous ont touchés, et que nous sçavons etre parvenus jusqu'a vous, nous ont paru meriter une attention serieuse. le cri general s'eleve, soit contre les inoculateurs, soit contre ceux qui en attendant l'effet de l'inoculation qu'ils ont reçüe, restent sans précaution dans la societé.

Ces imprudences peuvent avoir les suites les plus facheuses: elles repandent au moins l'effroy dans les esprits, quand meme elles ne seroient pas aussi capables de nuire qu'on se le persuade et peuvent jetter la consternation dans une ville toujours aussi peuplée que la capitale du Royaume

Dans ces circonstances, nous croirions manquer au zele qui nous animera sans cesse si nous ne faisions part de nos inquietudes a des Magistrats egalement eclairés et attentifs a tout ce qui peut interesser la sureté des cytoyens et la securité publique. c'est sous l'autorité et la protection de la cour que nous exerçons notre ministere; dans une occasion aussi delicate qu'importante pouvons-nous mieux faire que d'avoir re-

cour a ses lumieres, pour diriger nos demarches, et apres lui avoir fait part de nos justes allarmes, atten-
dre de sa prudence les moyens d'y remedier
Apres quoi les gens du Roy, Mre Omer joly de fleury Avocat dudit Seigneur Roy, portant la parole, ont
dit

Messieurs

il y a deja quelque tems que nous etions occupés des inquietudes que nous appercevions dans le public,
a l'occasion de la durée et du renouvellement journalier de la maladie connüe sous le nom de la petite
verole. cette maladie qui regne communement pendant quelques mois, et qui semble ensuite ceder au re-
nouvellement de certaines saisons, paroist perseverer avec une sorte d'opiniatreté depuis plus d'une
année, et meme avoir un progrés plus étendu.
Beaucoup de personnes ont attribué et attribuent encore cette continuité extraordinaire a une pratique nou-
velle, qui s'est accreditée depuis un certain tems, et dont un nombre considerable de cytoyens ont cru
pouvoir tirer de grands avantages. cette pratique nouvelle qui consiste a se faire inoculer la petite
verole, a produit deux effets differens dans l'esprit de tous ceux qui sont agités de la crainte de devoir
attaqués d'une maladie, qui doit etre rangée dans la classe des maux considerables auxquels se
trouve exposée l'humanité.
un de ces effets a été de porter les uns a se soumettre aux Epreuves de l'inoculation, dans l'esperan-
ce que c'etoit une voie assurée de se soustraire aux dangers d'une petite verole naturelle, persua-
dés d'ailleurs qu'on ne pouvoit etre atteint une seconde fois de ce genre de maladie, surtout lorsqu'on
ne l'avoit reçüe que par la voie de l'inoculation.
L'autre effet a été de porter le trouble dans l'esprit de ceux qui avec les memes craintes sur la
maladie en elle meme, n'etoient pas dans la meme persuasion sur les avantages prétendus de
cette pratique; ils ont cru qu'elle multiplioit la contagion, et les exposoit beaucoup plus, ainsi
que leurs proches, leurs amis, et en general tous les cytoyens, a contracter cette maladie, et aux dan-
gers qui leur ont paru en etre inseparables.
Le nombre de ceux sur l'esprit desquels cette pratique a fait cette derniere impression, paroit s'aug-
menter chaque jour, et il sembleroit qu'il y a en general plus d'inquietude que de securité.
C'est dans de pareilles circonstances que la sollicitude de ceux qui sont chargés par état de veiller
a la tranquillité des citoyens, doit les engager a interposer leur ministere, pour tacher de resoudre, s'il
est possible, une Question qui partage en quelque sorte les sentiments, et c'est sans doute entrer meme
dans les vües de ceux qui peuvent penser differemment sur le fait de l'inoculation.
Les uns doivent desirer que tous les nuages capables d'affoiblir leur securité, soient entierement dissi-
pés, et les autres doivent souhaitter egalement une solution a leurs craintes. et nous etions assez
heureux pour parvenir a procurer aux uns et aux autres un si grand bien, on le devra,
Messieurs, a cette sagesse qui preside a toutes vos démarches, et qui, reconnue de tout le monde,
adjoutera un nouveau poids a ce que votre autorité pourra régler sur une matiere si interessante pour
tous les citoyens.
Le fait de l'inoculation qui doit donc fixer en ce moment votre attention, se presente naturellement
sous deux Aspects differens, et par rapport aux principes de la religion et par rapport aux avantages que
l'humanité peut en retirer. Quoique ces deux vües s'offrent separement a l'esprit, cependant elles se
réunissent aussi en quelque maniere, parceque la religion ayant en tout pour objet le bonheur des
hommes, elle ne condamne pas ce qui leur est veritablement utile; mais comme ce qui peut
interesser les principes de la religion, n'est pas du ressort de ceux qui peuvent nous Eclai-
rer sur ce qui peut regarder le bien de l'humanité et que d'un autre coté, il faut prin-
cipalement aussi, en quelque matiere, tirer des lumieres de ceux qui ont caractere, pour
exposer ce que les devoirs de la conscience peuvent permettre a ce sujet, nous separerons
aussi dans le fait de l'inoculation ce qui peut interesser les principes de la religion, et
ce qui peut n'interesser que la santé des citoyens
Sur ce qui peut interesser les principes de la religion, nous sommes persuadés que la

Cour se portera d'elle meme a interroger ceux qui par état peuvent nous donner des Lumieres surs qui leur seront dictées par l'amour sincere, qu'ils ont toujours eu pour les verités de la religion et pour la pureté de sa morale.

Pour ce qui peut interesser la santé des citoyens, il semble qu'il n'y ait pareillement que ceux qui par état veillent avec tant de zele sur un objet aussi interessant aux hommes, qui puissent etre consultés. il est de leur ressort d'envisager la maladie dont il est question dans son origine, dans sa source et dans ses progrès, d'en developper autant qu'il est possible la nature, de determiner par les connoissances que leurs études et l'experience peuvent leur avoir données, si elle est veritablement contagieuse, si on peut en etre veritablement attaqué plus d'une fois; ce sont des points importants qu'il leur appartient de fixer, et qui les conduiront naturellement a traiter ce que l'on doit penser sur l'effet de l'inoculation de cette maladie, si cette pratique est sure pour preserver des dangers qui l'accompagnent, sans en occasionner d'autres, soit par la multiplication de la petite verole, soit par l'introduction dans le sang d'un levain étranger qui deviendroit le germe d'autres maladies, ou qui les rendroit plus funestes qu'elles ne l'auroient été, si la pureté du sang n'avoit point été alterée, et par consequent, s'ils estiment qu'on doive ou défendre, ou permettre, ou tolerer la pratique de l'inoculation

S'ils pensoient que l'inoculation dut etre permise ou tolerée, il conviendroit également qu'ils s'expliquassent sur les précautions qu'il y auroit a prendre; il est vrai que dans les cas ordinaires de la petite verole naturelle, on s'en remet entierement a la prudence des parties interessées sur les précautions d'usage en pareil cas, mais si, lorsqu'on est surpris par cette maladie, il n'est pas possible que l'autorité publique intervienne pour prescrire des précautions, il semble que l'on ne devroit pas se dispenser d'en prendre, lorsque cette maladie est procurée, lorsqu'elle est annoncée, et que celui qui s'y resigne, prend son temps pour se la faire donner a son choix et a sa volonté. ainsi en supposant que la pratique de l'inoculation put etre permise ou tolerée, il faudroit aussi que les personnes de l'art que la cour croira devoir consulter s'expliquassent, s'il devroit etre libre a tout le monde de se faire inoculer sans précautions sans constater la sécurité de l'epreuve par rapport a eux memes, sans etre separés du reste des citoyens pendant quelqu'espace de tems, et qu'ils marquassent aussi jusqu'a quelle distance il conviendroit les separer

Ce sont toutes ces précautions sur lesquelles il seroit necessaire d'avoir des eclaircissements précis.

Nous croyons, Messieurs, que personne ne peut remplir plus avantageusement toutes ces vües que les facultés de Theologie et de Medecine de cette Université, et nous sommes convaincus qu'elles ne negligeront rien pour éclairer la religion de la cour, et concourir avec elle par des Avis qui ne peuvent etre que d'un grand poids, au but qu'elle se propose, de tranquiliser les esprits, de procurer des lumieres sur cet objet aux differens ordres des citoyens, et d'appuyer sur elles une décision définitive, qui puisse procurer autant qu'il est au pouvoir des hommes une sécurité generale.

La seule observation qui nous reste a faire a la Cour a cet égard, c'est qu'il nous paroitroit que comme l'avis de la faculté de Theologie peut dépendre beaucoup du jugement que portera celle de Medecine, sur l'utilité ou le danger de l'inoculation, il conviendroit que la faculté de Medecine donnât la premiere son avis sur tout ce qui est de son ressort, et que la faculté de Theologie ne donnât le sien qu'après avoir eu communication de celui de ceux qui sont seuls a portée d'avoir observé, et seuls en état de juger du merite ou des inconveniens des épreuves de l'inoculation.

Mais en attendant les suffrages de ces deux celebres facultés, n'est-il pas de notre devoir de vous proposer aussi de considerer, s'il est convenable de laisser pratiquer par provision l'inoculation de la petite verole.

En faveur de cette tolerance provisoire, il sembleroit que l'on pourroit faire valoir l'espece de silence que nous avons gardé jusqu'a présent, ayant paru en quelque sorte laisser un libre cours a la discussion litteraire, et aux epreuves differentes; mais si

la cour nous permet de lui rendre compte de notre inaction meme, nous lui exposerons avec verité, que quoique nous ayons eté plus d'une fois au moment de recourir a son autorité, nous avons respecté l'opinion d'un grand nombre de personnes de touts états et de toutes conditions, qui, ou se sont soumises volontairement, ou ont soumis a ces épreuves ce qu'elles avoient de plus cher, et cela par le principe ou d'affection naturelle a sa propre conservation, ou de tendresse pour leurs propres enfans; nous attendions avec une sorte d'impatience, si cette pratique acquereroit une approbation generale, ou seroit universellement rejettée. aujourd'hui sans que l'on puisse etre a portée de dire qu'elle doit universellement rejettée, il paroist qu'elle cause des allarmes, des inquietudes qui semblent meme s'augmenter par la consideration de la continuité de cette maladie, nous ne croyons pas pouvoir nous dispenser, en suppliant la cour de vouloir bien se procurer par elle meme des eclaircissements que doivent desirer tous les citoyens, de lui proposer de defendre par provision la pratique de l'inoculation, ce sera remettre les choses dans le meme etat ou elles etoient avant que cette pratique fut introduite, et nous ne pensons pas que ceux des citoyens qui pourroient etre préoccupés de l'avantage de l'inoculation, puissent souffrir d'une defense provisoire, qui si elle ne peut ne faire que suspendre les épreuves auxquelles ils avoient desiré de s'exposer, tendra neanmoins a rassurer une grande partie de leurs propres concitoyens, dont ils doivent chérir le repos interieur et la tranquillité; et si au contraire par un plus dur examen, elle devenoit definitive, alors ce seroit le fruit de reflexions assez sages pour qu'ils dussent sçavoir gré a votre autorité de les avoir préservés d'inconvéniens considerables, dans lesquels une fausse securité les auroit comme inevitablement entrainés.

Dans ces circonstances, ayant égard aux representations du Lieutenant General de Police, et de notre Substitut au Chatelet, nous proposons a la Cour d'ordonner que les facultés de Theologie et de Medecine de l'Université de cette ville, seront tenus de donner leur avis sur la pratique de l'inoculation de la petite verole; a l'effet de quoi la faculté de Medecine sera tenüe de s'assembler la premiere, et donnera un avis précis sur le fait de l'inoculation, avantages ou inconveniens d'icelle; s'il convient la permettre, la defendre ou la tolerer, et sur les précautions auxquelles il conviendroit assujettir ceux qui pratiqueroient l'inoculation, ou seroient inoculés, en cas que l'inoculation dut etre permise ou tolerée, pour ledit avis remis a m. le Procureur General, etre ensuite communiqué a la faculté de Theologie, et par elle etre donnée, suivant ses usages, son avis sur le meme fait de l'inoculation, lequel avis son Syndic aura soin de remettre (ensemble celui de la faculté de Medecine, qui lui aura eté communiqué) a m. le Procureur General, pour sur lesdits avis, etre par nous telles conclusions qu'il appartiendra, et par la cour ordonné ce que de raison. Et cependant par provision faire defense a toutes personnes exerçant la Medecine, ou la Chirurgie avec titre, droit et qualité, ou sans titre, droit ni qualité, privilegiés ou non privilegiés, et en General a toutes personnes de pratiquer l'inoculation, a peine d'etre procedé contre eux extraordinairement. enjoindre au Lieutenant general de Police et a notre Substitut au Chatelet, de tenir la main a l'execution de l'arrest qui interviendra, en ce qui les concerne et de poursuivre les contrevenants suivant l'exigence des cas. et que l'arrest qui interviendra sur nos conclusions, sera imprimé, lu, publié et affiché partout ou besoin sera, et copies collationnées d'icelui, envoyées aux Bailliages et Senechaussées du ressort, pour y etre pareillement lu, publié et registré, enjoindre a nos Substituts d'y tenir la main, et d'en certifier la cour dans le mois.

Le Discours des gens du Roy fini, m. le Premier President a loué les officiers de Police sur leur zele et leur attention pour le bien public, et leur a dit que la Cour alloit deliberer sur le compte qu'ils venoient de lui rendre

Et ce sont lesdits officiers de Police retirés, ensemble les Gens du Roy.

Eux retirés et la Matiere mise en Deliberation

La Cour a ordonné et ordonne que les facultés de Theologie et de Medecine de l'Université de cette ville, seront tenües de donner leur avis sur la pratique de l'inoculation de la petite Verole, a l'effet de quoi la faculté de Medecine sera tenüe de s'assembler la premiere et donnera un Avis précis sur le fait de l'inoculation, Avantages ou inconveniens d'icelle; s'il convient

la permettre, la defendre ou la tolerer, et sur les précautions auxquelles il conviendroit assujettir ceux qui pratiqueroient l'inoculation, ou seroient inoculés, en cas que l'inoculation dût être permise ou tolerée; pour, ledit avis remis au procureur General du Roi, être ensuite communiqué a la faculté de Theologie, et par elle donné, suivant ses usages, son avis sur le meme fait de l'inoculation; lequel avis son syndic aura soin de remettre (ensemble celui de la faculté de Medecine qui lui aura été communiqué) au Procureur General du Roi, pour, sur lesdits avis, être pris par lui telles conclusions qu'il appartiendra, et par la Cour ordonné ce que de raison. Et Cependant, Par Provision, fait defenses a toutes personnes de pratiquer l'inoculation, et de se faire inoculer dans les villes et fauxbourgs du ressort de la Cour; et a celles qui auront été inoculées, de communiquer avec d'autres personnes que celles necessaires a leur soulagement, depuis le jour qu'ils auront été inoculés, jusqu'au délai de six semaines apres leur guerison, et ce sous telle peine qu'il appartiendra: ordonne pareillement que le présent arrest sera lû, publié, et affiché par tout ou besoin sera; et copies collationnées d'icelui envoyées aux Bailliages et senechaussées du ressort, pour y etre lû, publié et registré. enjoint aux substituts du Procureur General du Roi d'y tenir la main, et d'en certifier la cour dans le mois.
fait en Parlement le huit juin mil sept cent soixante-trois,
Collationné Regnault

Signé Dufranc

Lectione facta et Epistola illustrissimi catholici Regis Procuratoris et Decreti supremi senatus supra Variolarum inoculatione et illius commodo vel incommodo; censuit facultas ex majori suffragiorum numero, in altera convocatione duodecim appellandos esse doctores viâ scrutinii, sese de Majori, totidemque de minori ordine, qui de hâc re cognoscerent, et diligenti factâ disquisitione ad facultatem referrent. decrevit insuper omnes et singulos Doctores, Epistolâ Encyclicâ invitandos esse, ut quidquid super hâc re cognoscerent, cum Duodecim a facultate deputatis viris communicare vellent. et sic cum facultate conclusit

J. J. Belleteste Decanus.

Et subscripserunt M. M. De Lespine, Chomel Cotnier, Cochu, Batteville, Sallin, Gentil Baron junior, Pajon de Moncets.

Die Martis 28.° mensis junii anni 1763. convocati sunt doctores omnes per juramentum in scholis superioribus, horâ decimâ matutinâ, juxta mentem Decreti in ultimis comitiis lati, appellaturi viâ scrutinii Duodecim Doctores qui super inoculatione inquirerent.
Aperto scrutinio, Ex majori suffragiorum numero Electi sunt

De Majori ordine	De Minori ordine
M. M.	M. M.
De Lespine	Petit
Astruc	Geoffroi
Baron Antiquus decanus	Lorry
Cochu	Thierry
Bouvart	Maloët
Verdelhan des moles	Macquart

et sic cum facultate conclusit

Joannes Jacobus Belleteste Decanus.

ut vero Diversis aliis Astrictus negotiis, hanc sibi commissam provinciam recusavit M. hyacinthus Theodorus Baron antiquus facultatis decanus, in ejus locum suffectus est M. Theodorus Baron carissimus ejus frater, majori suffragiorum numero Electus.

Die sabbati X.° mensis 7bris anni 1763, convocati sunt doctores omnes medici in scholis superioribus horâ decimâ matutina, Pharmacopœorum praefectos audituri.
Exposuerunt Pharmacopœorum praefecti se in animo habere, hoc anno Theora-

cam coram Magistralibus et facultate medica Parisiensi, in suo horto publice exponere et confecere.
consequenter a facultate postulare ut vellet deputatos eligere qui suâ praesentiâ Theriaces expositioni, staterae examini et tandem mixturae, facultatem repraesentare dignarentur.
factâ suâ postulatione, pharmacopaeorum praesides in sacellum recesserunt. tunc re in deliberationem missâ, statuit facultas appellandos esse vivâ voce sex doctores tres de majori ordine, totidemque de minori, qui facultatis nomine, Theriacae publicis praeparationibus in pharmacopaeorum Parisiensium horto celebrandis adessent et nominavit

M.M.	M.M.
Boyer	Cosnier
Lucas de Lauvembert	Capet
Chevalier	Millin

et sic cum facultate conclusit

J. J. Belleteste Decanus.

Quod quidem Pharmacopaeorum praefectis in comitia regressis nuntiavit Decanus.

Die sabbati 1ª mensis octobris anni 1763. convocati sunt per juramentum doctores omnes medici in scholis superioribus, horâ decimâ matutinâ post sacrum, de rationibus utriusque anni ultimi decanatus decanum dicentem audituri et postea deliberaturi.
habitis prius menstruis comitiis primâ mensis dictis, exposuit Decanus, a multis doctoribus continuo ad se querelas deferri, quod nullae huc-usque habitae essent a clarissimo collegâ nostro magistro le Thieullier sui decanatûs rationes. se ipsum negligentiae accusari, quod in re quae tantopere facultatis commodis officeret, nullam jam indictam fuisse facultatis convocationem. Legit Decanus Epistolam M. Le Thieullier ad Decanum scriptam et in ipso convocationis instanti receptam, in quâ postulat a facultate, ut sibi variis distractis obstaculis, spatium trium hebdomadum concedatur ad perficiendas et absolvendas utriusque sui decanatus rationes. Postulationi M. joannis Le Thieullier facultas libenter annuit
Legit postea Decanus libellum supplicem de novo a D. Molin de Montbrüel et ferrand facultati inscriptum qui sic se habet vide nº6.
Peractâ lectione, audita fuit eâ de re relatio clarissimorum virorum qui a facultate examini prospectus D.D. Molin de Montbrüel et ferrand praepositi fuerant. vide nº7.
Quâ auditâ relatione, postulatâ singulorum doctorum sententiâ, facultas sequens decretum pronuntiavit
facultas medica Parisiensis convocata in scholis superioribus die 1ª mensis octobris anni 1763. horâ decimâ matutinâ, auditâ relatione M.M. herissant, De gevigland et Batteville super proximam aquarum sequanae depurationem et filtrationem a D.D. Molin de Montbrüel et ferrand instituendam; ratâ aquae potui ordinario destinatae puritatem, summopere sanitati conferre, censuit hoc civibus inceptum summè proficuum fore. Etenim hâc methodo, aqua sequanae, antiquam magnae urbis sordibus inquinetur hausta, insuperque particulis terreis filtratione defaecata, pura et limpida et salubris obtinebitur. facultas itaque rebus ad sanitatem spectantibus semper annuens, utile hoc conatum, quod protinus perficiendum exoptat, omni favore excipiendum decrevit et sic cum facultate unanimi consensu conclusit

J. J. Belleteste Decanus.

Die martis decimo octavo mensis octobris anni 1763. convocati sunt doctores omnes medici. in scholarum sacello, horâ decimâ matutinâ, interfuturi sacro solemni quod illo die sancto Lucae orthodoxorum medicorum patrono dicato celebratur. Post sacrum, solita habita sunt comitia, in quibus actum fuit de rebus ad facultatem pertinentibus. Quâ datâ occasione, exposuit facultati Decanus, viduam clarissimi viri M. Viellard modo fato functi, a beneficâ postulare facultate, ut sibi numerosiori prole angustatae, annua aliqua concederetur pensio.
re in deliberationem missâ, rogatis-que singulorum praesentium dictis, facultas

in ea fuit sententia, ut Viduae M. Villard annua pensio Quadringentarum Libellarum 400# a prima die Mensis Octobris praesentis anni concederetur et sic cum facultate conclusit

J. J. Belletete Decanus.

His in comitiis Decanus legit Epistolam his verbis conceptam

A Monsieur
Monsieur Belletete Doyen de la faculté de Medecine
Aux Ecoles.

Monsieur

ON vous prie d'annoncer a l'assemblée de St Luc qu'on vous a remis trois cent livres pour etre donnés en prix l'année prochaine meme jour, a celui qui, au jugement de la faculté, auroit fait le meilleur Eloge de Louis Duret, un des plus celebres Praticiens de votre faculté. on desireroit outre son Eloge, une Notice de ses ouvrages, et surtout une connoissance exacte de sa maniere de pratiquer dans les maladies aigües et dans les maladies Chroniques.
Vous trouverés cy-joint des Coupons des actions des fermes, a recevoir au mois d'Avril prochain. l'année qui vient a pareil jour, vous en recevrés autant par la meme voye, et on vous indiquera celui dont on desirera l'eloge, pour peu, cependant, que cela soit bien reçu de votre illustre compagnie.

Audita Lectione Epistolae, rogatis singulorum doctorum sententiis, facultas annuit petitioni et decrevit de praemio proponendo via Diariorum publicorum esse proclamandum, et omnes medicos tum Parisienses tum Extraneos esse invitandos, ut huic praemio, si velint concurrant. Statuit Duodecim nominandos esse doctores, quorum examini et judicio deferri debeant scripta Latino sermone vel Gallico composita, huic praemio concurrentia: qui quidem Duodecim Doctores Eligendi Examinatores, a concursu abstinere tenebuntur, et sic cum facultate conclusit

J. J. Belletete Decanus.

Sequens Monitum in Diariis et publicis Nuntiis promulgatum fuit.

UN Particulier qui n'a pas jugé a propos de se faire connoitre, ayant fait remettre a la faculté de Medecine de Paris la somme de Cent Ecus, pour servir a donner un prix a celui qui au jugement de la compagnie, auroit fait le meilleur Eloge de Louis Duret ancien Docteur Regent de la ditte faculté. La faculté par son Decret du 18 8bre 1763, a accepté avec reconnoissance un don aussi honorable pour la Medecine en General et pour elle en Particulier. En consequence elle annonce que dans l'assemblée Generale du 18. Octobre 1764 jour de la St Luc, elle adjugera ce prix, a celui qui, au jugement du Comité qu'elle nommera pour cet effet, lui aura adressé le meilleur Eloge de Louis Duret ancien Docteur regent de la faculté. elle desire conformément aux intentions du donateur, qu'on joigne a cet Eloge, une notice des ouvrages de ce savant medecin, et un Exposé exact et Précis de sa Theorie et de sa pratique dans les maladies aigües et dans les maladies Chroniques. toutes personnes de Quelque Qualité ou pays quelles soient, seront admises a concourir a ce prix. la faculté n'en excepte que ceux de ses membres, qu'elle aura choisi pour juger des ouvrages qui lui seront adressés
Les ouvrages pourront etre ecrits en francois ou en Latin. Mrs Les autheurs y mettront chacun une Devise, et y joindront un Billet cacheté, qui contiendra avec cette meme devise, leur nom, leur Qualité, et leur demeure. Les ouvrages de ceux qui se seront fait connoitre par quelque autre voye seront rejettés. Les ouvrages seront adressés francs de Port avant le premier Septembre 1764 a Mr Belletete Doyen de la ditte faculté rue des Grands Augustins a Paris.

Die Mercurii 19° mensis 8bris anni 1763. convocati sunt Doctores omnes Medici per juramentum, in Scholarum sacello, horâ Nonâ Matutinâ, interfuturi sacro solemni, pro Defunctis Doctoribus celebrando. deinde Statis in Comitiis habitis post sacrum, Legit Decanus Libellum Supplicem D. De La Planche Pharmacopoei Parisiensis, cui Titulus erat A Messieurs Le Doyen et les Docteurs regents de La faculté de Medecine de Paris Vide N° 9, X. 11.
re in deliberationem missâ et rogatis sententiis, Censuit facultas ex Majori suffragiorum Numero, se a sententiâ abstinere debere, donec vel pharmacopoei Parisienses in hâc lite implicati, facultatis judicium requirant, vel Urbanae Politiae Parisiensis illustrissimus Praefectus, litem sibi jam commissam, facultatis judicio proponat; et sic cum facultate Conclusit

J. J. Belleteste Decanus.

Die Martis 24° 8bris anni 1763. convocati sunt doctores omnes Medici in Scholis superioribus, horâ decimâ matutinâ, de Thesi Cardinalitiâ prope-diem propugnandâ Decanum dicentem audituri et postea deliberaturi
re Expositâ et auditâ singulorum Doctorum sententiâ, facultas ex majori suffragiorum Numero, Censuit primum Decretum adversus M. Bordeu latum, integrum remanere debere. consequenter illum Thesi Cardinalitiae in suo ordine praeesse non posse, et in suo primo statu esse secundum vim ejusdem Decreti, donec attulerit senatus-consultum adversus D. De Poudenas contradictoriè latum, quo ab omni Calumnationis labe immunis fuerit Dictus Bordeu, et sic cum facultate conclusit

J. J. Belleteste Decanus.

Subsignavit M. Chomel.
Decrevit insuper facultas, instrumenta quae suum jus probant, Dicta Pieces justificatives Typis mandata, esse promulganda. et cum facultate conclusit

J. J. Belleteste Decanus.

Subsignaverunt M.M. Bellot, Verdelhan Des Moles, Bertrand.

Die 4° mensis Novembris anni 1763, Per juramentum convocati sunt doctores omnes medici in Scholis superioribus, horâ Decimâ matutina, instrumenti publici a D. Bordeu per accensum Decano significati, Lectionem audituri et postea deliberaturi. Vide N° 12.
Auditâ Lectione et re in deliberationem missâ, rogatis que singulorum Doctorum sententiis, facultas censuit suum Decretum Provisoriè latum adversus D. Bordeu integrum stare debere. proinde Thesim Cardinalitiam a M. Quesnet Baccalaureo prope-diem propugnandam esse, omisso D. Bordeu, et appellandum esse doctorem regentem subsequentem qui huic Thesi praesit, et sic cum facultate conclusit

J. J. Belleteste Decanus.

Res Gestae in Academiâ Parisiensi
M° Joanne Jacobo Belleteste Decano

A Sextâ mensis Novembris anni 1762 ad diem sabbati Quintam Novembris Anni 1763 Amplissimo Viro M. Guidone fourneau, Rectore

Die 6a 9bris anni 1762. primum adfuit in Tribunali Academico M. Joannes Jacobus Belleteste novus Saluberrimae facultatis decanus. varii accesserunt supplices pro Litteris nomi-

nationis, jure Magistrii Artium et Quinquennii. de Supplicibus deliberatum fuit et suis supplicibus postulata concessa fuerunt. recognitis postea iis quae in superioribus comitiis acta fuerant, soluta sunt comitia.

Die 4.° Xbris anni 1762. post auditos et admissos supplices, post lecta et recognita quae superioribus in comitiis acta fuerant, post indictas supplicationes in diem hujus mensis 14.um placuit efficiendum, ut rationes collegii Dubantini adhiberentur, Universitatis examini subjiciendae.

Die Martis 14° mensis Xbris anni 1762. habita sunt comitia centuriata Universitatis in Mathurinensi. ibi post habitam ab Amplissimo Rectore orationem, omnes ordines academici rata et grata habuerunt, quae de consilio decanorum, gessit Amplissimus rector in trimestri suo magistratu, eique litteras commendatitias et amplum comitatum polliciti sunt ad aedem Deo sacram sub invocatione Sancti Andreae ab Arcubus.

Die 8°. januarii anni 1763. habita sunt comitia ordinaria Deputatorum Universitatis apud Amplissimum Rectorem in Grassinaeo. Deputati sunt ornatissimi franciae et Picardiae Procuratores ad collegii S.ti Michaëlis rationes praevio examine perpendendas. Postea libellum memorialem de instituenda Parisiensis Academiae cum Provincialibus collegiis correspondentiâ adornatum suo nomine muniverunt omnes deputati.

Die Lunae 30.a mensis januarii anni 1763, convocati sunt, aegrotante Rectore Amplissimo rectore, deputati Universitatis cum suis adjunctis, horâ nonâ matutinâ apud Excretorem D. Gigot in Mazarinaeo inde cereos ad supremos magistratus, et illustrissimum Archiepiscopum detulimus.

die Martis 1.a mensis februarii anni 1763. cum iisdem deputatis nos Versalias contulimus, et cereos Regi, Reginae, serenissimo Delphino, serenissimae Delphinae, serenissimo Duci Bituricensi et postea serenissimo Duci Aurelianensi, Excretor obtulit. ubique orationes tersas ac nitentes personis ac rebus apprime appositas habuit.

Die sabbati 5.° mensis februarii anni 1763. habita sunt comitia ordinaria deputatorum Universitatis apud Excretorem in Collegio Mazarinaeo. ibi rationes collegii S.ti Michaëlis simul et instrumenta quibus constant, exposuit M. Morain dicti collegii Procurator, et eas comprobaverunt omnes deputati.

Die sabbati 1.a mensis Martii anni 1763. habita sunt comitia ordinaria deputatorum Universitatis apud Amplissimum Rectorem in Grassinaeo. loco viri honesti joannis Capillon Academiae Papetarii dum viveret, nominatus est Matthaeus Perier constantissimi ordinis apparitor. deinde definitus est ordo eorum Universitatis suppositorum a quibus vectigal, ut aiunt, Personale Regi pendendum est, simul cum ratione vectigalium a singulis persolvendorum. tum supplicationes indictae fuerunt in diem 18.um hujus mensis

Die 18° mensis Martii anni 1763. habita sunt comitia centuriata Universitatis in Mathurinensi. ibi post habitam orationem ab Amplissimo Rectore, omnes ordines rata et grata habuerunt, quae gessit Rector Amplissimus in suo trimestri magistratu, eique litteras commendatitias et amplum praebuerunt comitatum rite procedenti ad aedem deo sacram sub invocatione Beatae Mariae Virginis Annuntiatae in collegio Harcuriano

Die sabbati 2.a mensis Aprilis Anni 1763 habita sunt comitia deputatorum Universitatis apud Amplissimum Rectorem in Grassinaeo. Admissus est M. Duhart ad Paedagogium sub clientelâ et nomine Universitatis exercendum

Die sabbati 7.a mensis Maii anni 1763. habita sunt comitia deputatorum Universitatis apud Amplissimum Rectorem in Grassinaeo. de libello memoriali quem offerebant librarii, quo licentiam rogarunt ultra pontes transmigrandi, placuit postulatis non prius indulgere, quam senatus principi et Procuratori catholico aperirentur causae quae rogatam licentiam removeri videntur. tum admissus est M. Blier ad Paeda-

gogium gerendum, modo prius deposuerit litteras a Cantore parisiensi antea receptas, ad obeundum idem officium. 7800

Die sabbati 4ª junii anni 1763, lecta fuerunt Rectoris Burdigalensis litterae, quibus sciscitatur primum an publicis in ceremoniis praeeat Parisiensis Academia Castelleti officiariis et responsum est praeire, alterum, quae recepta sint apud nos jura aggregatorum consultissimae facultatis in centurialis Academicae comitiis et responsum est nulla esse. tertium, de ratione ac disciplinâ collegiorum, quid Academia definierit, et responsum est statuta ubi fuerint promulgata, esse cum Burdigalensi Universitate communicanda. demum definitum est quid ad publicas supplicationes hoc mense habendas pertineret.

Die jovis 23ª mensis junii anni 1763. habita sunt in Maturinensi comitia centuriata Universitatis. post brevem orationem ab Amplissimo Rectore habitam, de suavissimo exspectatissimae Pacis Beneficio Galliae totique Europae nuper concesso. rite processum est ad aedem Deo sacram sub invocatione sancti Rochi. ut autem major esset comitatus pompa et simul laetitia, iter nostrum juxta sequanae ripas direximus ad dilectissimi Regis Ludovici Quinti statuam equestrem, nuperrime in hac anteriori horti Regii vulgo dicti des Thuilleries facie appositam. ne quid autem ejus diei splendori ac celebritati deesset, sacrificium hostiae obtulit illustrissimus Archiepiscopus Parisiensis. sub finem missae cantatus est hymnus Te Deum, ac deinde eodem ritu atque ordine quo processum fuerat, ad Maturinenses reditum fuit

Die 2ª mensis julii Anni 1763. habita sunt comitia deputatorum Universitatis apud Amplissimum rectorem in Grassinaeo. Placuit in causâ M. Duclos de Canonicatu Petrocorensi academiam intercedere, servatis conditionibus solitis apponi. deinde censuerunt deputati, nihil morae afferendum quominus Nobili Adolescenti Gastoni Josepho Ducoudrai in collegio Marchiano convictori persolverentur fructus tam producti quam deinceps producendi unius è Bursis Collegii de Octodecim Scholaribus dicti, quamvis a die 1ª 8bris proxime elapsi, scholas Lexovaeas frequentaverit, juxta senatus-consultum die 7ª 7bris latum in omnes collegiorum minorum Bursarios. denique statutum est adeundos esse supremos Magistratus et enixè rogandos, ne inultam relinqui patiantur injuriam Parisiensi Academiae latam a M. Vannier Doctore Medico Bituricensi et rectore ejusdem Universitatis, cujus ea fuerat audacia, ut Rectoris Parisiensis litteras Tribunalis Academici nomine scriptas, ad Bituricensem Academiam datas, atque in Tabulis Academicis deponi jam antea jussas, publicis in comitiis dilacerasse.

Die sabbati 2ª mensis julii anni 1763. habita sunt comitia deputatorum Universitatis cum adjunctis apud Amplissimum Rectorem in Grassinaeo. unde profecti sumus ad majores sorbonae scholas, ubi eleganter admodum de Pace peroravit M. joannes Carolus Ludovicus Le Beau.

Die sabbati 6ª mensis Augusti anni 1763. habita sunt menstrua comitia deputatorum Universitatis apud Amplissimum Rectorem in Grassinaeo. admissus est M. Savouret qui Paedagogium exerceret sub nomine et clientelâ Universitatis

Die Lunae 8ª mensis Augusti anni 1763. convocati sunt deputati Universitatis cum adjunctis apud Amplissimum Rectorem in Grassinaeo, unde processum est ad majores sorbonae scholas, ubi habitâ prius eleganti et concinnâ oratione a M. Louvel, Praemia Academica distributa fuerunt, praesente illustrissimo senatu Parisiensi.

Die sabbati 27ª mensis Augusti Anni 1763. post comitia menstrua ordinaria deputatorum Universitatis, mensis septembris in anticessum habita, in quibus lecta fuerunt quae superioribus in comitiis acta erant et statuta; convenerunt cum iisdem deputatis adjuncti, rationes acceptorum et expensarum quas rerum et census Universitatis adhibuit M. hamelin Quaestor intelleximus. Quibus quidem rationibus compertum est, ex aere per annum 1762 accepto, residuam extare summam 4492# 19s 6d placuit ex eâ summâ depromi summam quam ad praemiorum distributionem Academicorum ex aere suo repraesentavit Quaestor Universitatis; quod reliquum est autem, penes Quaestorem remanere, in caeteros usus Academiae praesenti anno impendendum.

Die Veneris 9ª 7.bris anni 1768. convenerunt ordinarii deputati Universitatis in collegium Ludovici Magni, Supremi Senatus decreto die 30° Augusti lato obtemperaturi: ibi porro a Supremâ Curiâ deputatis pro datâ ipsis eodem Decreto potestate per provisionem et sub regis optimi beneplacito, missum est tribunal Academicum in possessionem earum ædium, quæ tum habendis ordinariis deputatorum Comitiis, et asservandis Archiviis et commentariis, tum ad amplissimi Rectoris hospitium, et fidelissimi Scribæ domicilium idoneæ haberentur a Deputatis. Quæ omnia statim executioni demandata fuerunt, juxta libellum Verbalem è tabulario Supremi Senatus extractum, et in Commentariis Universitatis descriptum. Quibus quidem peractis, habita sunt comitia in quibus placuit 1.º Suis supplicibus postulata concedi. 2.º in Commentariis referri Senatus decretum. 3.º gratias agi ab Amplissimo Rectore, tum Senatus principi et Procuratori Catholico, tum Senatoribus integerrimis a Supremâ Curiâ deputatis.

Die sabbati 1.ª mensis 8.bris anni 1763. habita sunt Comitia ordinaria deputatorum Universitatis in ædibus a Supremo Senatu designatis. Electus est honestus Vir Le Begue ad exercendum Papetarii officium, quod libere ac sponte abdicaverat Vir honestus Bailli: tum indictæ sunt publicæ supplicationes in diem sextam hujus mensis.

Die jovis 6.º mensis Octobris anni 1763. habita sunt comitia Centuriata Universitatis in Maturinensi, unde processum est ad ædem Deo sacram sub invocatione sancti jacobi apud prædicatores Magni Conventus in Viâ jacobæâ.

Res Gestæ Apud Chirurgos Parisienses San-Cosmianos

A Die sabbati sextâ mensis Novembris Anni 1762 ad Diem sabbati Quintam mensis Novembris anni 1763. M. joanne jacobo Belleteste Decano.

Anno 1762. die sabbati 20ª 9bris. Dictus Ludovicus Benedictus Cervenon Bituricensis publicum examen Latino idiomate sustinuit, invitatis, præsentibus et interrogantibus Decano et M.M. Cosnier et Bidault Chirurgiæ professoribus, atque eodem die in Album Chirurgorum Parisiensium receptus est et litterarum suarum Exemplar Decano communicavit.

Pariter dictus Ludovicus Antonius Valentin Angeriaci, publicum Examen sustinuit Die sabbati 26ª mensis februarii anni 1763 et eodem die Chirurgus Parisiensis receptus est et Litteras suas Magisterii ad decanum detulit.

Die 1.ª mensis Martii Anni 1763 dictus franciscus rojare Publicum sustinuit examen, et in Album Chirurgorum Parisiensium receptus est et Litteras suas ad decanum detulit.

Die Veneris 8.ª mensis julii anni 1763. Dictus Petrus Michaël Allouel Parisinus, habito ut supra publico Examine, Eodem die inter Chirurgos Parisienses annumeratus est et ad Decanum suas litteras attulit.

Die sabbati 9.º mensis julii anni 1763. dictus joannes Baptista Guillelmus ferrand Rhotomagensis, publicum Examen sustinuit et Eodem die in Albo Chirurgorum Parisiensium collocatus est, litterasque Magisterii ad Decanum detulit.

Die sabbati 28.º mensis julii anni 1763. Dictus Ludovicus Coste Gratiano-politanensis, Publicum Examen Latino idiomate sustinuit, et eodem die in Album Chirurgorum Parisiensium Receptus est et suas litteras Magisterii Decano attulit.

Die Sabbati 13.a mensis Augusti anni 1763. dictus Petrus Dufoüarre Tarbiensis, publicum sustinuit Examen Latino idiomate, invitatis, praesentibus et interrogantibus facultatis Decano et duobus Chirurgiae Professoribus ut in caeteris omnibus publicis examinibus Latino idiomate. Eodem Die inter Chirurgos Parisienses Annumeratus est et litteras suas Magisterii ad Decanum detulit.
Die Sabbati 17.a mensis 7.bris Anni 1763 Dictus Petrus Sue Parisinus, Eodem celebrato actu publico, Chirurgus Parisiensis renunciatus est eodem die, et attulit Decano suas Litteras.
Pariter die Sabbati 24.o mensis 7.bris anni 1763. dictus Antonius Deshsemeau Parisinus, Eodem habito publico Examine Latino, chirurgus Parisiensis dictus est Eodem die, ut patet ex Litteris quas ad Decanum attulit.

Apud Chirurgos

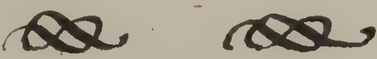
Die Mercurii 11.o mensis Maii anni 1763. Examinatus est et admissus, praesente Decano, per Schedulas a Primarii regis Chirurgi Vicario subscriptas, Dictus Janin Chirurgus Ophtalmicus.

Obstetrices

Apud Chirurgos Parisienses Examinatae et ad hujus Artis Magisterium admissae.

A Die Sabbati 6.o mensis Novembris anni 1762. ad diem Sabbati 5.am mensis Novembris anni 1763.

Joanne Jacobo Belleteste Decano, Per Schedulas a primarii Regis Chirurgi Vicario subsignatas invitato et praesente.
Die Jovis 27.o januarii Dicta Paris.
die Martis 8.o mensis Martii anni 1763. Dicta Lepine
die Sabbati 12.o mensis Martii anni 1763. Dicta Prudhomme
die Jovis 17.o mensis Martii anni 1763. dicta Gindrot
die Jovis 24.o mensis Martii 1763. Dicta Lachet.
die Martis 14.o mensis junii 1763. dicta Michelinot
die Sabbati 30.o mensis julii 1763. dicta Duclos
die Sabbati 20 mensis Augusti 1763 dicta Vautrin
die Sabbati 22.o mensis Octobris 1763 dicta Oudinet.



Res Gestae

Apud Pharmacopaeos Parisienses

A die Sabbati 6.a mensis Novembris anni 1762
Ad diem Sabbati 5.am mensis Novembris anni 1763

M. Joanne Jacobo Belleteste Decano.

Nullus hoc decanatus nostri priori anno Pharmacopaeus Parisiensis receptus est.
Vi supremi Regis consilii Decreti die 12.o Octobris Anni 1762, una cum Duobus Pharmaciae professoribus M. M. Levitant et De Gevigland et tribus Pharmacopaeorum Parisiensium Praefectis D. D. Coulier, Demoret et Pia, Dictum Lavalley Baiocensem in horto Pharmacopaeorum Parisiensium interrogavimus de utraque Pharmacia et de utrâque Pharmaciae operationibus, die Lunae 13.o decembris anni 1762 ab horâ nonâ matutina ad meridiem; et die Martis 14.o ejusdem Mensis, coram iisdem decano, Professoribus et praefectis operationes ipsi praescriptas, propriis manibus Executus est. Dicta propter Litteras ipsi requisi-

tas hoc in casu concessimus ut Artem Pharmaceuticam libere exercere valeat in urbe Cadomensi.

Vi Supremi Regis consilii Decreti lati die 25.° mensis julii anni 1758. una cum iisdem professoribus et præfectis et in loco supra assignato, Dictum joannem Baptistam Vallot Bellovacensem interrogavimus de utraque pharmaciâ et de utriusque Pharmaciæ operationibus die Mercurii 24.° Novembris anni 1762. ab horâ octavâ matutinâ ad undecimam.

Die vero jovis 25.° ejusdem mensis, operationes hesternâ die dispositas, præsentibus Decano, professoribus et præfectis, propriis manibus perfecit. quapropter ipsi litteras concessimus ut artem suam libere exercere valeat Ambiani.

Die Martis 30.° mensis Augusti anni 1763. cum duobus Pharmaciæ professoribus et cum tribus Pharmacopæorum Parisiensium præfectis D.D. Demoret Pia et Mayol, Ludovicum Boyer ex loco Boucoireau Diæcesis Castri-uticensis, in horto Pharmacopæorum Parisiensium interrogavimus ab horâ nonâ matutinâ ad meridiem, et a tertiâ vespertinâ ejusdem Diei ad sextam, de utraque Pharmaciâ operationibus. quibus quidem quæstionibus ubi satisfecit, ipsi designavimus diem Mercurii sequentem ad confectionem variarum præparationum tum Galenicarum tum Chymicarum. Quibus rite perfectis, ipsi litteras concessimus ut Artem pharmaceuticam libere et tranquille Vivdun exercere valeat

Diebus Lunæ 22.° mensis Augusti, Lunæ 29.° ejusdem Mensis, Lunæ 5.ª 7.bris anni 1763, decanus, Duo Pharmaciæ professores cum suis adjunctis, lustraverunt Pharmacopæorum officinas ut moris est, comitantibus Eorum præfectis.

iisdem diebus concomitantibus iisdem, lustratæ sunt etiam officinæ Pharmacopæorum, ut aiunt, Privilegiatorum.

Diebus Lunæ 26.° 7.bris Lunæ 3.° et Lunæ X.° mensis 8.bris anni 1763. decanus et duo pharmaciæ professores, cum adjunctis lustraverunt Seplasiariorum et Aromaticorum officinas, concomitantibus Eorum custodibus seu præfectis.

Joannes Jacobus Belleteste Decanus

Codex Rationarius
Accepti Et Expensi Ordinarii Et Extraordinarii

a die Sabbati 6.a mensis Novembris Anni 1762, ad diem Sabbati 5am mensis Novembris anni 1763

A M. joanne jacobo Belleteste Parisino, Decano.

Pars Prior
Tabula Accepti
Caput Primum
Accepti Ex Annuo facultatis Reditu

A M. Ludovico Renato Marteau pro annuâ Locatione ædium Cadente in Diem primum mensis Octobris anni 1763, accepit Decanus Libras tercentum cum Viginti Quatuor .... 324#

A Dicto Pellerin Sutore pro Locatione Taberna et ædicularum pro Anno integro cadente in Diem primum Octobris anni 1763 accepit Decanus Summam Centum et Octoginta Libellarum .... 180#

Ab Urbis Quæstore pro annuo proventu a rege facultati Saluberrimæ Debito ex majori contractu, pro Sex ultimis Mensibus Anni 1762 accepit Decanus Summam Centum et Septuaginta Quinque Libellarum .. 175

Ab Eodem urbis Quæstore pro Sex primis mensibus annui proventus ex Majori contractu Cadente in Diem primum julii anni 1763, accepit Decanus eamdem Summam de 175

Ab altero Urbis Quæstore pro integro proventu annuo a rege facultati debito ex minori contractu, cadente in Diem primum mensis januarii anni 1763 numeravit accepit Decanus Quinquaginta cum Quinque Libellis 55

A Domino hamelin Universitatis Quæstore, pro annua pensione sea professoribus nostris a rege concessa et ex ære academica persolvenda accepit Decanus pro anno integro 1763 Summam ducentas et mille libras 1200

A Postarum Quæstore pro annua pensione Sea nostris professoribus concessa et a Postarum Quæstore persolvenda accepit Decanus mille cum Octoginta Libellis 1800

prima pagina est de trois mil neuf cents neuf

Caput Secundum
Accepti a Baccalaureis in Quaestionibus Quodlibetariis
Pro Stipendiis Lectorum Et Registro

	#	s
A Magistro francisco Thierry Tullensis	4	10
A m. Carolo Ludovico francisco Andry Parisino	4	10
A m. francisco josepho Collet Lugdunensi	4	10
A m. joanne Darcet Severo politano Aduvensi	4	10
A m. Matthaeo Thoma La Castaigne Parisino	4	10
A m. joanne Baptista Alexandro Maigret de Gayecourt Parisino	4	10
A m. josepho Philip jntervallaeo Glandatensi	4	10
A m. francisco Portier Lavallaeo - Cenomanensi	4	10
A m. Philippo Quevenet Viennensi	4	10

Caput Tertium
Accepti a Baccalaureis in Quaestionibus Quodlibetariis
Pro horto

	#	s
A m. francisco Thierry	3	4
A m. Carolo Ludovico Andry	3	4
A m. francisco josepho Collet	3	4
A m. joanne Darcet	3	4
A m. Matthaeo Thoma La Castaigne	3	4
A m. joanne Baptista alexandro Maigret de Gayecourt	3	4
A m. josepho Philip	3	4
A m. francisco Portier	3	4
A m. Philippo Quevenet	3	4

Caput Quartum
Accepti a Baccalaureis in Quaestionibus Physiologicis
Pro Anatome et Schedulis Non Registratis

Haec pagina est de Soixante et neuf livres six sols.

806

A M. francisco ~~Andry~~ Thierry .... 16 #
A M. ~~francisco~~ Carolo Ludovico francisco Andry 16
A M. francisco josepho Collet 16
A M. Philippo Quevenet 16
A M. joanne Darcet 16
A M. Matthæo Thoma La Cassaigne 16
A M. joanne Baptista Alexandro Maignet de Gayecourt 16
A M. josepho Philip 16
A M. francisco Porlier 16

Caput Quintum

Accepti a Baccalaureis in Quæstionibus Cardinalitiis

Pro Stipendiis Lectorum et Registro

A M. francisco Thierry .... 10 #
A M. Carolo Ludovico francisco Andry 10
A M. francisco josepho Collet 10
A M. joanne Darcet 10
A M. Matthæo Thoma La Cassaigne 10
A M. joanne Baptista Alexandro Maignet de Gaiecourt 10
A M. josepho Philip 10
A M. francisco Porlier 10
A M. Philippo Quevenet 10

Caput Sextum

Accepti a Baccalaureis in Quæstionibus Cardinalitiis pro rebus Academicis

A M. francisco Thierry .... 18 #
A M. Carolo Ludovico francisco Andry 18
A M. francisco josepho Collet 18
A M. joanne Darcet 18
A M. Matthæo Thoma La Cassaigne 18
A M. joanne Baptista Alexandro Maignet de Gayecourt 18
a M. josepho Philip 18
A M. francisco Porlier 18
A M. Philippo Quevenet 18

~~Hæc~~ pagina est de trois cents quatre vingt seize livres

Caput Septimum
Accepti A Medicinæ Studiosis
Pro jure inscriptionum et jure Sigilli

A Medicinæ Studiosis, quorum nomina propria eorum manu in codice inscriptionum scripta sunt per totum mensis januarii anni 1763 scripta curriculum, numerabit Decanus .... 564 #

A Medicinæ Studiosis, quorum nomina propria eorum manu, in codice inscriptionum per totum mensis Martii anni 1763 curriculum scripta sunt accepit Decanus .... 522 #

A Medicinæ Studiosis quorum nomina inscripta fuerunt propriâ eorum manu, in codice inscriptionum per totum mensis Maii anni 1763 curriculum accepit Decanus 468 # .... 468 #

A Medicinæ Studiosis quorum nomina inscripta fuerunt propriâ eorum manu, in codice inscriptionum per totum mensis Octobris anni 1763 curriculum accepit Decanus .... 534 #

Pro jure Sigilli Litterarum Testimonialium quas a professoribus primum subsignatas, denuo visendas Decano, et parvo facultatis Sigillo muniendas alioquin irritas habendas, offerre tenentur Medicinæ Studiosi a die 7â 9bris anni 1762 ad diem sextum 9bris anni 1763 pro viginti octo capitibus accepit Decanus .... 168 #

Caput Octavum
Accepti a Licentiatis pro rebus facultatis et pro Sacello

in Doctoratu M. Ludovici Gilberti Alexandri Boyrot de jonchores pro rebus facultatis accepit Decanus .... 180 #
ab Eodem pro Sacello .... 1 # 12 s
in Doctoratu M. Hugonis Gauthier pro rebus facultatis accepit Decanus .... 180 #
ab Eodem pro Sacello .... 1 # 12 s

Caput Nonum
Accepti a Baccalaureis et Licentiatis
Pro Aulæorum Usu.

Hæc pagina est de deux mil six cents neuf livres quatre sols

808

Pro Vesperiis et pro Doctoratu M. Ludovici Gilberti Alexandri Boyrot de Joncheres ratione Octodecim Librarum pro singulo actu accepit decanus triginta sex libras . . . . 36 #

Pro Vesperiis et pro Doctoratu M. hugonis Gauthier accepit Decanus eamdem summam triginta sex Libellarum . . . . 36 #

Pro Pastillariis M.M. Roux, jeanroy, Lezurier, Vacher, Sallin, Boyrot de Joncheres, ratione sex Libellarum pro unoquoque actu accepit decanus triginta sex Libras . . . . 36 #

Pro Novem Thesibus Physiologicis et chirurgicis accepit Decanus ab unoquoque Baccalaureo triginta sex Libras pro aulaeorum usu; unde exsurgit Summa . . . Tercentum cum Viginti Quatuor Libellarum . . . . 324 #

Caput Decimum

Accepti Ex Reliquâ Pecuniâ Propter absentiam Doctorum in Quaestionibus Quodlibetariis Et Examinibus

in Thesi Quodlibetariâ et physiologicâ cui praefuit extra ordinem M. Augustinus Roux, respondente M. Joanne Darcet Baccalaureo die jovis 18° 9.bris Anni 1762

Propter absentiam Quadraginta Doctorum, accepit Decanus Summam de Octoginta Libellarum . . . . 80 #

in Thesi Quodlibetariâ et physiologicâ cui praefuit extra ordinem M. Nicolaus jeanroy, Respondente M. francisco Thierry Baccalaureo: die jovis 2â Xbris anni 1762 propter absentiam triginta octo Doctorum, accepit Decanus septingenta sex libras - - - - - - - - 76 #

in Thesi Quodlibetariâ et physiologicâ cui praefuit extra ordinem M. Cosma Augustinus Lezurier, respondente M. joanne Baptistâ Alexandro Maigret Baccalaureo, die jovis 16° Xbris Anni 1762

Propter absentiam Quadraginta Duorum Doctorum, accepit Decanus Octoginta Quatuor libras . . . . 84 #

in Thesi Quodlibetariâ Physiologicâ cui praefuit extra ordinem M. Simon Vacher, respondente M. francisco Poitier Baccalaureo, die jovis 23° Xbris anni 1762

Propter absentiam Quadraginta unius Doctorum ~~re~~ Accepit Decanus Octoginta Duas Libellas . . . . 82 #

in Thesi Quodlibetariâ Physiologicâ cui praefuit extra ordinem M. Carolus Sallin, respondente M. josepho Philip die jovis 30 Xbris Anni 1762

Propter absentiam Quadraginta Doctorum, accepit decanus Summam octoginta Libellarum . . . . 80 #

hoc pagina est de huit cents trente quatre livres

in Thesi Quodlibetariâ Physiologicâ cui praefuit extra ordinem M. Ludovicus Gilbertus Alexander Boyrot de jonchères, respondente M. Ludovico francisco Andoy Baccalaureo, die jovis 13.° mensis januarii Anni 1763
Propter Absentiam Quadraginta Octo Doctorum, accepit decanus summam Nonaginta sex Librarum .... 96.#

Caput Undecimum

Accepti Ex reliquâ Pecuniâ propter Absentiam Doctorum in Actibus Vesperiarum et Doctoratûs

in vesperiis et Doctoratu M. Boyrot de jonchères, Propter absentiam M.M. Le Thieullier Cantois, Poissonnier, Descemet, Fumée in actu Vesperiarum; M.M. vero Renard, Bourdelin, Hovie in actu Doctoratûs, Quibus singulis debebatur summa unius librae, cum Duobus assibus et sex denariis, accepit Decanus Septem libras cum septemdecim assibus et sex Denariis ..... 7# 17s 6.d

in Vesperiis et Doctoratu. M. hugonis Gauthier, propter absentiam M.M. Guenault, Poulse, Petit in actu Vesperiarum; M.M. Mecori, De Vallun Du Bourg, Adet, Dorigny, Macmahon in actu Doctoratus, quibus singulis debebatur summa unius librae cum Duobus assibus et sex denariis, accepit Decanus Decem libras cum Duobus assibus et sex Denariis ... 10# 2s 6.d

Caput Duodecimum
Accepti Ex Reliquâ pecuniâ propter Absentiam Doctorum in Examine Anatomico

in Examine Anatomico Baccalaureorum propter absentiam Viginti Quatuor Doctorum, quibus singulis soli debebatur summa Quinque Libellarum, accepit decanus Centum et Viginti Quinque libras
120#

Caput Decimum-Tertium
Accepti Extraordinarii

a Doctoribus qui in Quaestionibus Physiologicis quibus praefuerant extra ordinem novi doctoris sequentes, dimidiam sui juris et dimidiam Pastillariae partem reliquerunt.
in Quaestione Quodlibetaria Physiologicâ cui praefuit Extra ordinem. M. Augustinus Roux, accepit Decanus pro Centum et Viginti sex doctoribus Viritim Duas Libras, unde exurgit summa Bis Centum supra Quinquaginta Duarum Libellarum .... 252#
Pro Quinque assibus a 126 Doctoribus relictis in actu Pastillariae 31# 10s

Hac pagina est de cinq cents dix sept livres dix sols.

	810
in Thesi Quodlibetariâ Physiologicâ M. jeanroy accepit Decanus	254#
Pro Pastillariâ	31# 15s
in Thesi Quodlibetariâ Physiologicâ M. Lesurier accepit Decanus	256#
Pro Pastillariâ	32#
in Thesi Quodlibetariâ et Physiologicâ M. Vacher	258#
Pro Pastillariâ	32# 5s
in Thesi Quodlibetariâ et Physiologicâ M. Sallin accepit Decanus	260#
Pro Pastillariâ	32# 10s
in Thesi Quodlibetariâ et Physiologicâ M. Boyrot de joncheres accepit Decanus	262#
Pro Pastillariâ	32# 15s

Caput Decimum Quartum
Accepti Extraordinarii
Ex Dimidiâ parte honorarii a Doctoribus relictâ in Examine Anatomico

in Examine Anatomico Baccalaureorum habito die Sabbati 19° mensis Martii anni 1763 accepit Decanus pro Centum et Viginti Duobus Doctoribus qui singuli Quinque Libellas, dimidiam sui honorarii Partem reliquerunt, Summam sexcenta sexaginta Libellarum	660#

Caput Decimum Quintum
Accepti Extraordinarii
Ex Dimidiâ Parte honorarii Doctorum Prælibatâ
Ex Vesperiis et Doctoratibus

in actu Vesperiarum M. Boyrot de joncheres habito die 4° mensis januarii anni 1763 accepit decanus a Centum et Viginti Septem Doctoribus Summam unius libræ cum Duobus Assibus et Sex denariis; unde exsurgit Summa Centum et Quadraginta Duarum librarum cum Septemdecim Assibus et Sex Denariis	142# 17s 6d
in Eodem actu a Doctoribus Sex qui minoribus pollent Emolumentis	5# 5s
in actu Doctoratus M. Boyrot de joncheres habito die Martis 11° januarii anni 1763 accepit Decanus Eamdem Summam	142# 17s 6d
in Eodem actu a doctoribus Sex qui minoribus fruuntur Emolumentis	5# 5s

Hoc pagina est de Deux mil quatre cents Sept livres dix Sols

in Actu Vesperiarum M. Hugonis Gauthier habito die jovis 7° Aprilis accepit decanus a Centum et Viginti Septem Doctoribus Summam Centum et Quadraginta Duarum Librarum cum Duobus assibus et Sex denariis . . . 142# 17s 6d

in Eodem actu pro doctoribus Septem qui minoribus fruuntur Emolumentis . . . . 6# 2s 6d

in actu Doctoratus M. Hugonis Gauthier habito die Luna 11ª mensis aprilis accepit decanus Eamdem Summam . . . . 142# 17s 6d

in Eodem Actu pro Septem Doctoribus qui Minoribus fruuntur Emolumentis . . . . 6# 2s 6d

Hæc pagina est de deux cents quatre vingt dix huit livres.

Summa totius accepti est de onze mil quarante livres dix sols.

Codicis Rationarii Pars Posterior sive Tabula Expensi

a die Sabbati Sexta Mensis Novembris anni 1762 ad diem Sabbati Quintam mensis Novembris anni 1763.

M. joanne jacobo Belleteste Parisino Decano.

Caput Primum

Pro honorario Professorum Ex Ære facultatis

M. joanni Macmahon Pathologiæ professori . . . . . . 90 . 90#
M. Antonio Le Camus Physiologiæ professori . . . . . 90#
M. joanni jacobo Mettence rei herbariæ professori . . . . . 90#
M. Ludovico joanni Bapt. Cosnier chirurgiæ professori . . . . . 90#
M. francisco Bidault chirurgiæ gallico idiomate professori . . . . . 90#

Caput Secundum
Expensi
Pro refectionibus

M. Petro Antonio De L'Epy Antiquiori . . . . . 4#
M. joanni Le Thieullier Censori . . . . . 2#
M. joanni Macmahon . . . . . 2#
M. Antonio Le Camus . . . . . 2#
M. joanni jacobo Mettence . . . . . 2#
M. Cosnier . . . . . 2#
M. francisco Bidault . . . . . 2#
M. herissant Pharmaciæ professori 2
M. De Gevigland altero pharmaciæ professori . . . . . 4#
Decano . . . . .

Visis quittanciis

Caput Tertium
Expensi pro honorario Professorum ex Ære Academico

M. Macmahon . . . . . 200#
M. Le Camus 200
M. Mettence 200
M. Cosnier 200
M. Bidault 200
M. herissant 200

Caput Quartum
Expensi pro honorario Professorum, A rege Concesso et a Postarum Quæstore Solvendo

M. Macmahon . . . . . 300#
M. Le Camus 300
M. Mettence 300
M. Cosnier 300
M. Bidault 300
M. herissant 300

Hæc pagina est de trois mil quatre cents Soixante et quatorze livres

Caput Quintum

Expensi Pro Anatomiâ et Operibus Chirurgicis ac Pharmaceuticis in Amphiteatro Celebratis

M. Macmahon Pathologiæ professori, pro Anatomiâ in Amphiteatro celebratâ solvit Decanus solitum honorarium .... 30 #

M. Desormet collegæ Nostro pro Expositione et demonstratione factâ partim in Cursu publico Anatomiæ M. Macmahon solvit Decanus ... 30 #

Pro reliquis Expensis istius Anatomes Ludovico Rivet solvit Decanus .... 62 # 6 s

Pro impensis Exercitationum Anatomicarum quas propriis Manibus Executi Sunt Baccalaurei, Quoniam nihil Decanus retinuit ex Doctoribus qui dimidiam partem Symbolarum in facultatis commodum in hâc Exercitatione reliquerunt, Ludovico Rivet solvit .... 76 # 8 s

M. Ludovico joanni Baptistæ Colnier Chirurgiæ professori, pro operationibus Chirurgicis in Amphiteatro Celebratis solvit Decanus 30 #

Domino Didier Chirurgo Parisiensi qui dictas operationes Executus est, Solvit Decanus .... 20 #

Pro reliquis impensis istarum operationum Ludovico Rivet solvit Decanus .... 64 # 6

M. Bidault Chirurgiæ Gallico idiomate professori, qui operationes chirurgicas Vernaculâ Linguâ Explicuit in Gratiam chirurgorum, Solvit Decanus .... 30 #

Dicto Merlaud Chirurgo Parisiensi, cujus operam adhibuit in his operationibus, Solvit Decanus .... 20 #

Pro reliquis impensis istarum operationum, Solvit Decanus Lud. Rivet .... 60 # 6

M. Danié Anatomes et Artis obstetriciæ in Matronarum Gratiam professori, qui Anatomiam partium Muliebrium in Amphiteatro exhibuit, Solvit Decanus .... 50 #

pro reliquis impensis istius Anatomiæ Ludovico Rivet Solvit Decanus .... 41 # 12 s

M. Danié pro Artis obstetriciæ cursu in Matronarum gratiam Celebrato Solvit Decanus .... 50 #

Pro reliquis impensis istius cursus, Ludovico Rivet Solvit Decanus 47 # 8

M. Danié pro cursu Anatomico in Gratiam Matronarum Celebrato Solvit Decanus .... 50 #

Pro Reliquis impensis istius Cursus Ludovico Rivet Solvit Decanus ... 31 #

visis quittanciis

Hæc pagina est de six cents quatre vingt treize livres six sols

814

D. Hevittant Pharmacopaeo Parisiensi, qui sub M. Hevittant Pharmaciae professore opera Galenica et chymica in Amphiteatro executus est, solvit Decanus ..... 20#
Pro impensis istius Cursus Ludovico Ivet solvit Decanus 16. 14s

Caput Sextum
Expensi pro Rebus sacris

Pro Anniversario M. De Lusson ..... 25#
Pro Anniversario M. Michaëlis De Colonia ..... 8#
Pro missis et obitibus in Scholarum a mense Novembri anni 1762, ad mensem Novembris anni 1763, tum pro sacris solemnibus quibus facultas parentavit manibus M.M. Ludovici Alexandri Viellard et Guillelmi Berthold Collegarum nostrorum fato functorum, sacerdoti qui sacra celebravit solvit Decanus Centum libras cum quinque assibus ..... 100# 5s
Apparitoribus per idem temporis spatium ad sacra ministrantibus solvit Decanus viginti sex libras cum Quatuordecim assibus et sex Denariis ..... 26# 14s 6d
Doctoribus duodecim designatis qui interfuerunt funeribus M. Ludovici Alexandri Viellard, distribuit Decanus singulis calculum unum Argenteum, Decano duplum, singulis Bidellis unum. unde numeravit decanus viginti octo libras ..... 28#
Doctoribus designatis N° 6. qui interfuerunt sacro solemni in sacello, quo facultas parentavit animae M. Ludovici Alexandri Viellard, distributus est unus calculus argenteus, Decano duplex, duobus Bidellis unicus. unde Numeravit Decanus Quindecim cum Quindecim assibus ..... 15# 15s
Doctoribus designatis N° 6. qui interfuerunt sacro solemni pro requie Animae M. Berthold, distributus est calculus Argenteus, Decano duplex, duobus apparitoribus unicus. unde Eamdem summam Numeravit Decanus ..... 15# 15s
Ludovico Ivet majori facultatis Apparitori pro mundatis per annum sacelli Linteis pro pane Azymo et vino ad missarum Celebrationem, per annum suppeditatis solvit Decanus ..... 37# 16s
Pro Pane sacro in Die Paschali nomine facultatis oblato in Ecclesia S^t Stephani a monte, pro cereis et offertorio solvit Decanus Triginta Duas libras cum Quatuordecim assibus ..... 32# 14s
Dicto Brunard Cantori Ecclesiae S^t Stephani pro Emendatis variis Cantibus Libri sacelli solvit Decanus Libras Quindecim ..... 15#
Die festo Divi Lucae pro calculis Argenteis Doctoribus missae praesentibus necnon pro offertorio solvit Decanus Summam de Centum et ~~[illegible]~~ Octoginta Libellarum cum quinque assibus ..... 180# 5s
Nec-non pro offertorio ..... 10# 2s

Caput Septimum
Expensi Pro Rebus Academiae

Pro Supplicationibus Universitatis ad aedem Deo sacram sub invocatione Beatae Mariae

Hac pagina est de cinq cents trente deux livres six deniers.

visis quittanciis.

Virginis Annuntiatæ in collegio havenriano die Martis 14° mensis decembris anni 1762 pro calculis Argenteis et offertorio impendit decanus .... 18# 6
Pro Supplicationibus Academiæ ad ædem Deo sacram sub invocatione Sancti Andreæ ab Arcubus die Veneris 18° mensis Martii anni 1763, pro calculis Argenteis et offertorio Numeravit Decanus .... 18#. 6
Pro Supplicationibus Universitatis ad ædem Deo sacram sub invocatione Sancti Rochi, die jovis 23°. mensis junii anni 1763 pro calculis Argenteis Solvit Decanus .... 17#. 10 s.
Pro Supplicationibus Universitatis ad ædem Deo sacram sub invocatione Sancti jacobi apud Dominicanos magni conventus, die jovis 6.ª mensis 8.bris anni 1763 pro calculis argenteis et pro offertorio solvit Decanus .... 18#.... 6 s.
Decano et adjuncto qui comitati sunt rectorem amplissimum, cereos superemis Magistralibus deferentem, occasione purificationis Beatæ Mariæ Virginis Soluta sunt - - - - - - - - - - - 9#
Apparitoribus Eodem die .... 3#
Decano et adjuncto qui Versalias profecti sunt ad offerendos cum Universitate cereos Regi, Reginæ. S. Delphino. S. Delphinæ et S. Duci Biluricensi .... 18#
Apparitoribus Eodem Die .... 6#
Decano et adjuncto qui comitati sunt Amplissimum Rectorem ad ædes Sorbonæ Exteriores, ob publicam de pace Orationem Soluta sunt .. 9#
apparitoribus Eodem Die .... 3#
Decano qui comitatus est Amplissimum Rectorem ad ædes Sorbonæ Exteriores, ob solemnem præmiorum distributionem soluta sunt ...... 6#
~~Decano qui comitatus est amplissimum Rectorem ad ædes Sorbonæ Exteriores, ob solemnem præmiorum Academicorum Distributionem Soluta sunt .... 6.#~~

Caput Octavum
Expensi pro facultatis Bibliothecâ

M. hugoni Capet Bibliothecæ præfecto, pro annuâ pensione ipsi a facultate concessâ Solvit Decanus .... 300#
Dicto Bret facultatis majori apparitori, pro annuo Bibliothecæ Ministerio Solvit Decanus .... 50#

Caput Nonum
Expensi pro solvendis Annuis Pensionibus Quas Debet facultas

Vrsis quittancis

hoc pagina est de quatre cents soixante et seize livres huit sols

816

M. Ludovico hieronimo Cosnier pro annuâ pensione quam ei debet facultas, Solvit Decanus, juxta quatuor accepti Lationes .... 750 #
M. Petro Antonio Lepy Antiquiori Magistro pro Annuâ pensione Cadente in Diem Septimum Octobris anni 1763 Solvit Decanus .... 400 #
M. Theodoro Baron pro annuâ pensione Solvit Decanus, juxta Quatuor accepti Lationes .... 1200 #
Domino de Seiguevolles pro annuâ pensione Solvit Decanus, juxta Quatuor accepti Lationes .... 1100 #
Domino Guimet pro Annua pensione Solvit Decanus juxta Quatuor accepti Lationes .... 1000 #
Dicto Merveillon de Ronval pro annuâ pensione Solvit Decanus, ut patet duplici Latione .... 300 #
Viduæ Magistri Mery, pro annuâ pensione a facultate liberter concessâ Solvit Decanus ut patet Quatuor Quittanciis .... 200 #

Cursis quittanciis

Caput Decimum Expensi
Pro facultatis ædibus

D. de St Vast Vigesimi Denarii perceptore, pro tributo annuo, exterioribus facultatis ædibus imposito per annum 1763 Solvit Decanus .... 79 # 4 s
D. Saillant Taxationib ~~tax~~ pro Sublevandis pauperibus perceptore Solvit Decanus .... 13 s
Domino Brochant Quæstori Magni nosocomii Parisiensis dicti hotel Dieu, pro Censu Solvit decanus .... 20 #
Dicto Noiry facultatis ædium Tectori .... 108 #

Caput Undecimum Expensi
Pro rebus et Negotiis facultatis

Pro Calculis Argenteis in Duodecim Comitiis facultatis Prima mensis dictis, Doctoribus præsentibus Decano et apparitoribus Distributis Numeravit Decanus .... 211 # 15 s
Ludovico Buet pro Ligno Suppeditato et accenso in facultatis Comitiis per annum, Solvit Decanus .... 19 # 10 s
Dicto Bega Aulæorum textori, qui per Annum in omnibus facultatis actibus, aulæa Scholarum parietibus affixit Solvit Decanus .... 71 .. 10
Viduæ M. Quillau facultatis Typographi propter Typis Mandata per Annum facultatis programmata, Convocationum Schedulas, Memoriales Libellos Solvit Decanus ut fert accepti Latio .... 388 # 10 s

hoc pagina est de cinq mil huit cents quarante neuf livres deux sols

Scribæ qui libellum memorialem ratione novæ Scholarum facultatis reconstructionis, prope novam Ecclesiæ sub invocatione Sanctæ Genovefæ Ecclesiam instituendâ scripsit; et pro litteris scriptis ad varias Medicinæ facultates et Medicorum collegia, ratione variolarum inoculationis, solvit Decanus . . . . 9# 12

Dicto La Lande qui per annum varia facultatis programmata viarum compitibus affixit, solvit Decanus . . . . 66#

Accenso cujus ministerium adhibuit facultas postridie divi Lucæ ad intercessionem suam adversus Chirurgos excipiendam et ipsis significandam solvit Decanus . . . . 9#

Pro collectione Thesium facultatis, quas Clarissimo Viro M. Jadelot facultatis Medicinæ Pontamussanæ suppeditavit, Decanus dicto Aret solvit 27#

Ludovico Aret pro ignibus per annum extraordinarie accensis, solvit Decanus . . . . 6# 10d

Dicto Le Aret pro variis impensis ad facultatem pertinentibus et in acceptilatione enumeratis solvit Decanus . . . . 53# 18d

Pro schedis meritoriis quibus usus est Decanus in diversis facultatis negotiis numerabit . . . . 18#

M. Chomel Tabellioni pro variis actibus solvit Decanus . . . 33#

Pro adhibitis in consilium facultatis Patronis M.M. Cochu Doulcet et Gervaize numerabit Decanus . . . . 36#

Pro secunda eorumdem Patronorum convocatione, quibus adjuncti fuerunt M.M. Lambon, Mallard La Monnoye numerabit Decanus . . . 144#

Scribæ M. Cochu qui Deliberationem excripsit . . . . 12#

Pro variis tum Epistolis tum scriptis ~~quæ~~ hoc anno ex omnibus Medicinæ facultatibus et collegiis, ad Decanum, ratione variolarum inoculationis missis, numerabit Decanus . . . . 49# 18d

Pro caducis impensis ex vetusto more . . . . 60#

Hæc pagina est de cinq cents vingt quatre livres dix huit sols

Summa totius expensi est de onze mil cinq cent quarante neuf livres ~~quatorze~~ quatorze sols six deniers.

Summa vero totius accepti est de onze mil quarante ~~neuf~~ livres dix sols ~~six deniers~~. ces ratures vérifiées

Ergo summa [illegible] totius expensi superat summam totius accepti de cinq cents neuf livres quatre sols six deniers.

Die Martis vigesimo secundo mensis octobris anni mil sept cents soixante et cinq facultas saluberrima convocata in scholis superioribus

Visis questoriis

818

hora ipsa tertia pomeridiana ut audiret rationes accepti et expensi primi anni prioris decanatus magistri Joannis Jacobi Belletete decani unanimi consensu ratas et gratas habuit rationes accepti et expensi Magistri Joannis Belletete, censuit ipsi amplissimas gratias agendas esse propter res facultatis praeclare gestas censuit insuper ipsi solitum persolvendum honorarium centum et quinquaginta librarum majori apparitori quinquaginta libras, minori vero viginti quinque, praesentibus singulis doctoribus aulicis et censariis duos calculos argenteos distribuendos esse Decano et antiquiori magistro utrique duplum, cuique bidello unicum et sic cum facultate unanimi consensu conclusit

Joannes Jacobus Belletete Decanus.

D. Vasse, Le Roy de Jaugnar, [illegible], Desarivier, Majault, G. J. De L'Épine pro me et pro M. Desrams aegrotante, Dionis, Ferrein, L. De Laurembergue, [illegible], Baron, Guthier, Bidault, Poissonnier, Paris, Payen, Nouguez, B. Du Belle, Doutelle, Bringand, Morand, Lorry, Geoffroy, Morisot Deslandes, Garnier, de St Leger, Damié, Gentil, Millin, Mettenlle, Desarivier, De Moncetz, Junlet, Millot, Peages, Brelin, Mallet, Robert, Le Camus, Leijs, Verdelhan, Dongtee, Montabourg, Capet, Certe, Thuaume, Gauthier pro me et pro Magistro Zephy antiquiori, Portier de la Hourserie pro me et pro Magistro Chevalier, Sallin, Thiery, Maigret pro me et pro M. Renard, Philip, Le Begue, De Lezurier, Descemet, Querenet, Grandclas, Maignet, Andry pro me et pro M. Lavallaigne, Mauduyt, Bertrand, Boyer, Dubourg, Vachier, Jeanson, pro me et D. de Tolsoarce, Thiery de Bussy, Malvier, Roux, Le Clerc, Jolier, Bellot, pro me et Dno Bourdelin, Cochu, Darcet, Gervaise, Majault, Baron, Cornic, Lheullier Censor

Cosnier p. Despreaux Lehoc
Bosselles Pivré Desvallun Boyrot.
Degerriglant Belleteste pro D. Bernard ægrotante

Commentariorum
Saluberrimæ facultatis Medicinæ Parisiensis
Tomus Vigesimus Secundus
Ab anno 1763 ad Annum 1764
M. joanne jacobo Belleteste Parisino
Decano

Commentarius
Rerum in Saluberrimâ facultate Parisiensi
Gestarum
Cum Tabulis Accepti et Expensi
A Die Sabbati Quintâ mensis Novembris
Anni 1763 ad Diem Sabbati Tertium Mensis
Novembris Anni 1764
M. joanne jacobo Belleteste Parisino
Decano

Pars historica

Anno Domini millesimo septingentesimo sexagesimo tertio, die sabbati quinto mensis Novembris, convocata fuit saluberrima facultas medica Parisiensis, horâ decimâ matutina post sacrum, in scholas superiores, Decanum

et Professores Electivi. his in Comitiis, præsente frequentissimâ doctorum coronâ, Decanus rerum quæ per annum gesserat rationem brevissimâ dictione reddidit. iidem fuerunt Professores magistratu decedentes, pro quorum primus verba fecit M. joannes Macmahon Pathologiæ professor. deinde gratias egerunt suo quisque ordine, scilicet M. ludovicus joannes Baptista Cosnier Chirurgiæ, M. joannes jacobus Messence rei herbariæ, M. franciscus David herissant Pharmaciæ, M. franciscus Bidault Chirurgiæ Gallico idiomate, Professores. tandem M. hugo Capet Bibliothecæ præfectus gratias egit pariter. Postea conjectis in urnam doctorum præsentium Nominibus, ex eâ sorte ducti sunt, et Electores Decani et professorum designati sunt

De Majori Ordine
M. M.
Ludovicus hyeronimus Cosnier
Carolus Dionis
Natalis Maria de Gevigland

de Minori ordine
M. M.
Ludovicus Alexander Gervaise
Stephanus Dhuaume

illi statim atque solitum præstitere sacramentum super Evangeliis, in sacellum, de more, se receperunt. Ex eo reduces, unanimi consensu prorogarunt in Decanum M. joannem jacobum Belleteste Parisinum. quæ quidem Electio unanimi consensu omnium præsentium benigne fuit accepta.

ab iisdem Electoribus, in Scholarum professorem propositi fuere tres doctores, unus de majori scilicet M. Petrus Arcelin.

De Minori Ordine duo { M. M. henricus jacobus Macquart
joannes Armandus Roussin de Montabourg

Ex quibus a Decano sorte ductus est M. Petrus Arcelin.

in Materia Medica Professorem
De Majori ordine M. franciscus David herissant
De Minori { M. M. Bernardus Nicolaus Bertrand
Martinus Nouguez
Electus est M. Bernardus Nicolaus Bertrand.

in Pharmacia professorem
de Majori ordine { M. M. Joannes Baptista Ludovicus Chomel
jacobus Verdelhan Desmolets.
De Minori . . . Ludovicus joannes Baptista Cosnier
sortis gratiam expertus est M. jacobus Verdelhan Desmolets.

in Chirurgia professorem de Majori ordine Petrus Chevalier
De Minori { M. M. Claudius Vachier
Maximilianus josephus Leys
sors declaravit M. Maximilianum josephum Leys.

in Chirurgia gallico sermone professorem
De Majori ordine M. franciscus Thierry
De Minori { M. M. Claudius franciscus Grandclas
Petrus josephus Morisot Deslandes.
Electus est M. Petrus josephus Morisot Deslandes.

in Bibliotheca præfectum de Majori ordine M. David Vasse
De Minori { M. M. Joannes Baptista Basseville
Natalis Nicolaus Mallet.
Sorte ductus est M. David Vasse.

in Artis obstetriciæ professorem De Majori ordine M. Benjamin Ludovicus Lucas de Lauzembert
De Minori { M. M. Guillelmus Funez
Joannes franciscus Paris
Electus est M. joannes jacobus Paris

Qui quinque professores cum bibliothecæ præfecto, fidem suam, solito jure-jurando intra manus Decani astrinxerunt

Sequuntur Nomina et Cognomina Viventium et Regentium in Saluberrimâ facultate Parisiensi Doctorum

Magistri

Petrus Antonius Lepy Parisinus Antiquior Scholæ Magister
Claudius Antonius Renard Parisinus
Michaël Ludovicus Vernage Parisinus Eques et Censor Regius
Ludovicus Claudius Bourdelin Parisinus Antiquus facultatis decanus, Regiæ Scientiarum Academiæ Socius, Regiæque Societatis Berolinensis; in horto regio Chymiæ Professor, Gallicarum Principum Regis filiarum Medicus.
David Vasse Parisinus
Nicolaus Le Roy de St Aignan Rothomagæus
Ludovicus Hyeronimus Cossier Flexius
Guillelmus Josephus De Lespine Parisinus Antiquus facultatis decanus
Joannes Astruc Salviensis professor Regius
Bernardus de Jussieu Lugdunæus, Regi a consiliis et secretis, regiæ Scientiarum Academiæ regiæque Societatis Londinensis et in horto regio Botanices prodemonstrator.
Joannes Baptista Boyer Massiliensis Antiquus facultatis decanus, Regii ordinis Eques, regis consiliarius medicus in supremo Senatu ac in Generali præfectura Parisiensi, militarium Regni Nosocomiorum inspector, Regiæ Societatis Londinensis Socius, et regii Medicorum Nanceianorum Collegii Socius honorarius, Censor Regius.
Paulus Jacobus Malouin Cadomæus, Medicus Reginæ ordinarius, Regiæ Scientiarum Academiæ regiæque Societatis Londinensis Socius, necnon regius Chymicorum Librorum Censor
Antonius Nicolaus Guenault Parisinus, S. Ducis De Penthievre Medicus ordinarius
Ludovicus Petrus Le Hoc Rothomagæus
Raymundus De La Riviere Parisinus
Antonius Cassamajor Beneharnensis
Ludovicus Maria Poussé Parisinus
Hyacinthus Theodorus Baron, Antiquus facultatis Decanus, nec-non Castrorum Regis et Exercitium in Germania et in Italia Proto-medicus.
Joannes Baptista Ludovicus Chomel Parisinus, Antiquus facultatis Decanus et Medicus regis ordinarius
Josephus De Jussieu Lugdunæus Regiæ Scientiarum Academiæ Socius
Franciscus Felicitas Cochu-San-Germanus Parisiensis
Claudius Carolus De Jean Parisinus
Jacobus Albertus Hazon Parisinus
Gaspardus Cochon Dupuy Rupifortensis, Regii ordinis Eques, Regis consiliarius et in Arce maritima Rupifortensi Anatomes et Chirurgiæ professor.
Tussanus Gilbertus Boullaud Bituricensis, consiliarius medicus Regis ordinarius in ejus Castelleto
Carolus Payen Parisinus
Bartholomæus Murry Laonensis Hibernus
Antonius Ferrein Aginas, Professor regius, Regiæ Scientiarum Academiæ Socius, et in horto Regio Anatomes ac Chirurgiæ professor
Michaël Josephus Majault Duacensis, Antiquus Regis Exercituum in Germaniâ Medicus.
Michaël Philippus Bouvart Carnutæus, Regiæ Scientiarum Academiæ Socius
Joannes Jacobus Bellefeste Parisinus Decanus
Laurentius Ferret Parisinus Ecclesiæ Cameracensis Canonicus
Guido Andreas Garnier Parisinus in insulis Martinicâ et Guadalupia Medicus regis ordinarius
Gedeon de Rabours Genevensis
Carolus Fionis Parisinus rei herbariæ professor

Josephus Exuperius Bertin Rhedonensis Supremi Moldaviæ et Valachiæ Principis, dum viveret, medicus ordinarius, regiæ Scientiarum Academiæ Socius Veteranus
Ludovicus Guillelmus Le Monnier Parisinus consiliarius medicus Regis Primarius, Regiarum Parisiensis Londinensis ac Berolinensis Academiarum Socius, in horto regio Botanices professor ac demonstrator.
Leander Peaget Parisinus, Antiquus consiliarius Regis medicus in ejus Castellis
Benjamin Ludovicus Lucas de Lauvombert Laudunensis
Theodorus Baron Parisinus Censor regius et regiæ Scientiarum Academiæ Parisiensis Socius.
Petrus Bercher Parisinus, Celsissimæ Principis Parmæ et Placentiæ Ducissæ, dum viveret, Archiater.
Julianus Busson Dinanensis, Nosocomiorum in Britannia Regiorum inspector.
Josephus Maria Franciscus Lassone Carpentoracensis, regis in sacro Consistorio consiliarius, Reginæ medicus Primarius, Censor Regius, et regiæ Scientiarum Academiæ Parisiensis Socius.
Petrus Josephus Macquer Parisinus, regiæ Scientiarum Academiæ Socius et censor regius
Petrus Lalouette Parisinus
Carolus Franciscus Boutigny Desprcaux Ambianensis
Franciscus David Herissant Rothomagæus regiæ Scientiarum Academiæ, Regiæque Societatis Londinensis Socius.
Natalis Maria de Gevigland Parisinus, regiorum in Germania Ducum et Militum Nosocomiorum nuper medicus, et Pharmaciæ utriusque professor
Joannes Stephanus Guettard Senonensis, regiarum Academiæ Parisiensis, Rupellensis, Florentinæ et Stokolmiensis Socius, Censor Regius et historiæ naturalis Musæi Serenissimi Aurelianensium Ducis Custos
Carolus Ludovicus Liger Altissiodorus
Jacobus Verdelhan Desmoles Mimatensis Serenissimi Principis Condæi consiliarius et Medicus
Joannes Le Thieullier Parisinus facultatis Exdecanus et Academiæ Censor.
Franciscus Bernard Abrincensis
Petrus Chevalier Rhedonæus
Petrus Avelin Matisconensis
Antonius Le Camus Parisinus Academiarum Regiarum Rupellensis et Ambianensis, Societatisque Litterariæ Catalaunensis Socius, Pathologiæ professor.
Petrus Poissonnier Divionæus, regi a Sanctioribus consiliis, Professor ac Censor regius, necnon militarium regis Nosocomiorum in Alsatia medicus et inspector Primarius.
Josephus Lallemant Lingonæus Eques, e Salubri Stanislai primi Poloniarum regis consilio, necnon Collegii Regii Medicorum Nanceianorum Socius honorarius.
Joannes Claudius Munier Laudunensis, consiliarius Medicus regis ordinarius et domus regiæ invalidorum
Franciscus Bidault Parisinus
Ludovicus Pathiot Trecassinus
Florentius Carolus Bellot Abbavillæus, Professor Regius et chirurgiæ professor.
Paschasius Borie Palensis
Stephanus Pourfour Du Petit Parisinus
Antonius Petit Aurelianus, e Regiâ Scientiarum Academiâ
Ludovicus Gabriel Dupré Remensis, Serenissimi Principis Condæi consiliarius Medicus
Bartholomæus Tussanus Le Clerc Rothomagensis
Dionysius Claudius Doulcet Parisinus
Joannes Franciscus Paris Parisinus
Natalis Andreas Joannes Baptista Chesneau Cenomanus.
Dyonisius Poultier De La Breuille inculismensis S. S. Delphini et Delphinæ medicus Primarius designatus.
Stephanus Ludovicus Geoffroy Parisinus, Societatis Botanicæ Florentinæ Socius.
Bernardus Nicolaus Bertrand Parisinus
Anna Carolus Lorry Parisinus
Carolus Franciscus Theroulde De Vallun Eques
Joannes Jacobus Mesnerc Andegavensis
Joannes Barbeu du Bourg Cenomanensis Regiæ Scientiarum Academiæ Stokolmiensis et Societatis Monspeliensis Socius.

823

Petrus Augustinus Adet Parisiensis
hugo Capet Parisinus
Ludovicus joannes Baptista Cosnier Parisinus
Anna Claudius Dovigny
franciscus Thierry Tullensis
Joannes Macmahon Laonensis hibernus Antiquus Exercituum Regis et Nosocomiorum militarium Medicus, Regia Schola Militaris medicus ordinarius
Ambrosius hosty Tuamensis hibernus
Ludovicus Alexander Gervaise Ambianus
Martinus Jouguet Aduensis
Joannes franciscus clemens Morand Parisinus, Castrorum et Exercituum regis nuper Medicus, nunc in regia invalidorum domo Coadjutor Medici renunciatus, è regiâ Scientiarum Academiâ Parisiensi, nec non Academiarum Stokolmiae Matriti, florentiae, Rhotomagi, Lugduni socio, Regii Medicorum Nanceianorum Collegii socius honorarius, illius itidem quod est Leodi, assessor honorarius.
Claudius franciscus Grandclas Pontimussanus, Eques, Stanislai, Poloniarum Regis, olim consiliarius Medicus et Regiorum Exercituum a Consiliis Medicis
Jacobus Ludovicus Alleaume Parisinus, Militarium Nosocomiorum ad regis Exercitum nuper Medicus.
Antonius Garnier Lingonensis
M. Carolus Geille de St Leger Claromontensis
Alexander Dionysius Pienert Meldensis
Ludovicus Petrus felix Renatus Le Thieullier Parisinus, regis consiliarius et in majori consilio, nec non in magnâ regiâ domus et franciae praefecturâ medicus ordinarius
joannes Baptista Thuvant Parisinus
Edmundus Thomas Moreau Senonensis
Claudius josephus Gentil Bisuntinensis, militarium Nosocomiorum ad Regis Exercitum Medicus.
joannes Baptista Barjolle Salmuriensis, non Regens.
Simon Antonius Bringaud Pontavianus
joannes Gourlez de La Motte Parisinus
Claudius Thomas Guillelmus Guilbert de Préval Cadomaeus
Petrus Abraham Pajon de Moncets Blesensis Eques, Societatis Litterariae Catalaunensis Socius
Theophilus de Bordeu Palensis-Benearnus Eques, nosocomii regii et Militaris Baregiensis medicus designatus
henricus jacobus Macquart Remus
joannes Nicolaus Millin De la Courvault Nivernensis
henricus Michaël Mitta Remensis, militarium Nosocomiorum ad regis Exercitum Medicus
joannes Ludovicus Maria Solier Aurelianus
Petrus josephus Morisot deslandes
Cleriadus Vachier Cluniacensis
guido Danié Despatureaux Bituricus
joannes Baptista franciscus De la Riviere Parisinus, consiliarius medicus Regis ordinarius in ejus Castelleto
Jacobus Savary Aduensis, non Regens
joannes Descemet Parisinus Censor Regius
Maximilianus josephus Leys Audomarinus
Marinus jacobus Clarus Robert Cadomensis
Guillelmus fumée Bajocaeus
franciscus Ludovicus Thomas Donglée Cenomanus
Natalis Nicolaus Mallet Carnutaeus
joannes Armandus Roubbin de Montabourg Parisiensis
josephus Dussaut Atyrensis
Stephanus Bhuaume Blesensis
Petrus joannes Claudius Mauduyt de La Varenne Parisinus
Caesar Coste Arelatensis, Censor regius
Achylles Guillelmus Le Begue de Presle Aurelianensis, Eques et censor Regius
Augustinus Roux Burdigalus Regiae Societatis rei Agrariae, nec non regiae Scientiarum Academiae Burdigalensis Socius.
Nicolaus jeanroy Tullensis, regii Medicorum Collegii Nanceianorum Socius honorarius
Cosma Augustinus Lesurier Rhotomagaeus
Simon Vacher Bysuntinus regis Exercituum in insulâ Corsicâ medicus
Carolus Sallin Grayaeus Bisuntinensis
Ludovicus Gilbertus Alexander Royrol de jonchères Bituricensis
hugo Gauthier Riciacus-Lugdunensis

Franciscus Thiery de Bussy Tullensis
Joannes Darcet Severo-politanus aduvensis.
Josephus Philip intervallaus - Glandatensis
Joannes Baptista Alexander Meigret Parisinus
Franciscus Portier de la Houssinière Lavallaeus Cenomanensis
Matthaeus Thomas La Cattaigne Parisinus
Carolus Ludovicus Franciscus Andry Parisinus
Philippus Quevenet Viennensis

Quaestiones Quodlibetariae Pathologicae

Die jovis decimo septimo mensis Novembris anni 1763, disputavit extra ordinem de Quaestione quodlibetaria pathologica M. Hugo Gautier, respondente M. Matthaeo Thoma La Cattaigne Parisino Baccalaureo et fuit Quaestio talis

An Convulsioni Evacuatio?

et fuit affirmative propugnata quaestio

Die jovis primo mensis Decembris anni 1763 disputavit in ordine suo de Quaestione quodlibetaria Pathologica M. Benjamin Ludovicus Lucas de Lauvembert, respondente M. joanne Baptista Alexandro Meigret Parisino Baccalaureo et fuit Quaestio talis

An in tanta multitudine Medentium pauci Medici?

et fuit affirmative propugnata quaestio.

Die jovis decimo quinto mensis decembris anni 1763 disputavit in suo ordine de Quodlibetaria quaestione pathologica M. Leander Peaget, respondente M. joanne Darcet Severo-Politano Aduvensi Baccalaureo et fuit Quaestio talis

An Variolis Narcotica?

et fuit affirmative propugnata Quaestio.

Die jovis vigesimo secundo mensis decembris anni 1763 disputavit in suo ordine de Quaestione quodlibetaria pathologica M. Ludovicus Guillelmus Le Monnier, respondente M. Carolo Ludovico Francisco Andry Parisino Baccalaureo et fuit quaestio talis

An Cancer Ulceratus Cicutam eludat?

et fuit affirmative propugnata quaestio.

Die jovis vigesimo nono mensis decembris anni 1763 disputavit in suo ordine de quaestione quodlibetaria pathologica M. Gregorius Berlin, respondente M. Josepho Philip intervallaeo-glandatensi Baccalaureo et fuit quaestio talis

Utrum in pleuritide sanguis mittendus è brachio lateris affecti?

et fuit affirmative propugnata quaestio.

Die jovis quinto mensis januarii anni 1764 disputavit in suo ordine de quodlibetaria quaestione pathologica M. Carolus Dionis, respondente M. Francisco Thiery de Bussy Baccalaureo et fuit Quaestio talis

An sub finem febris malignae Kina Kina?

et fuit affirmative propugnata quaestio

Die jovis primâ mensis Martii anni 1764 disputavit in suo ordine de quodlibetariâ quaestione M. Antonius Garnier, respondente M. Francisco Portier Lavallaeo-Cenomanensi Baccalaureo et fuit quaestio talis

An febri malignae vesicantia

et fuit affirmative propugnata quaestio

Die martis sextâ mensis Martii anni 1764 disputavit de Quodlibetaria quaestione medico Pathologica M. David Vasse, Mi Guidonis Andreae Garnier vices gerens, respondente M. Philippo Quevenet Viennensi Baccalaureo et fuit Quaestio talis

An Condimentum Alimentum sinapi?

et fuit affirmativè propugnata Quaestio.

Quæstiones Quodlibetariæ
Medico = Chirurgicæ

Die mercurii Octavo mensis Martii anni 1764 disputavit in suo ordine de Quæstione quodlibetaria Medico - chirurgicâ M. Laurentius Ferret, respondente M. Francisco Thiery de Bussy Baccalaureo et fuit quæstio talis proposita
An Chirurgia recens instrumentalis antiquâ perfectior
et fuit affirmativè propugnata Quæstio.
Die martis decimo tertio mensis Martii anni 1764 disputavit in suo ordine de Quæstione Medico-chirurgicâ M. Joannes Jacobus Belleteste, respondente M. Joanne Baptista Alexandro Maignet Parisino Baccalaureo et fuit Quæstio talis
An in plerisque casibus suturæ cruentæ sint inutiles et noxiæ?
et fuit affirmativè propugnata quæstio.
Die jovis decimo quinto mensis Martii anni 1764 disputavit in suo ordine de Quæstione Medico-Chirurgicâ M. Michaël Philippus Bouvart, respondente M. Philip intervallo - glandatensi Baccalaureo, et fuit Quæstio talis
Utrum apud nos purpuram obsoleverit lucubrilidarum usus?
et fuit affirmativè propugnata quæstio.
Die jovis vigesimo secundo mensis Martii anni 1764 disputavit in suo ordine de Quæstione Medico - Chirurgicâ M. Michaël Josephus Majault, respondente M. Joanne Pcorcet devero - politano aduenti Baccalaureo et fuit Quæstio talis
An in Œdemate vesicantia scarificationibus tutiora?
et fuit affirmative propugnata Quæstio
Die martis vigesimo septimo mensis Martii anni 1764 disputavit in suo ordine de Quæstione medico - chirurgicâ M. Antonius Ferrein, respondente M. Carolo Ludovico Francisco Andry Parisino Baccalaureo et fuit Quæstio talis
An in parte mortuâ sectio post sideratiónem
et fuit affirmative propugnata Quæstio.
Die jovis vigesimo nono mensis Martii anni 1764 disputavit in suo ordine de Quæstione medico - chirurgica M. Bartholomæus Mury, respondente M. Francisco Portier Lavallao - Cenomanensi Baccalaureo et fuit Quæstio talis
An ad extrahendum e vesicâ calculum, diversa pro re natâ debeat usurpari Chirurgia
et fuit affirmativè propugnata Quæstio
Die jovis decimo mensis Aprilis anni 1764 disputavit in suo ordine de Quæstione Medico - Chirurgicâ M. Julianus Busson respondente M. Philippo Quesnet Talbodi Viennensi Baccalaureo et fuit Quæstio talis
Num in resecandis Artubus Carnis sequina reservare tutius?
et fuit affirmative propugnata Quæstio.
Die martis decimo septimo mensis Aprilis anni 1764 disputavit in suo ordine de Quæstione Medico - chirurgicâ M. Carolus Payen, respondente M. Matthæo Thoma La Cabbaigne Parisino Baccalaureo et fuit Quæstio talis
Num sua sint animi Angoribus etiam inter opera Chirurgica noxia?
et fuit affirmativè propugnata Quæstio

Vesperiæ Et Doctoratus

Antequam de actibus Vesperiarum et doctoratuum faciamus verba, dicit dicemus quæ ad Baccalaureos Emeritos pertinent
Die Dominico vigesimo nono mensis Julii anni 1764 horâ post meridiem tertiâ, in aula Seniore illustrissimi Archiepiscopi Parisiensis, Baccalaureos Emeritos, Ecclesiæ Parisiensis et Academiæ Cancellario Decanus Eleganti Quantum postulatione, obtulit.
Die Dominicâ Quinta mensis Augusti anni 1764, horâ post meridiem tertiâ, publicæ Paranymphi actiones, celebratæ fuerunt, verba faciente Francisco Thiery de Bussy Baccalaureo Emerito
Die Lunæ sextâ mensis Augusti anni 1764, in sacello illustrissimi Archiepiscopi Parisiensis, Benedictionem

Apostolicam et Licentiæ gradum, a meritissimo Ecclesiæ Cancellario, octo Baccalaureï Inceperunt hoc ordine M. M.

Franciscus Thierry de Bussy Tullensis
Joannes Darcet Severo = Politanus Aduvensis
Josephus Philip intervallaeus = Glandatensis
Joannes Baptista Alexander Maigret Parisinus
Franciscus Portier de La Houssiniere Lavallaeus = Cenomanensis
Matthæus Thomas La Cassaigne Parisinus
Carolus Ludovicus Franciscus Andry Parisinus
Philippus Quevenet Viennensis

Die Veneris decimo septimo mensis Augusti anni 1764, in Vesperiis M. Francisci Thierry de Bussy Licentiati Medici, præside M. Joanne Baptista Boyer, Magistri Gaspardi Cochon du Puy vices gerente, agitata fuit pro more scholarum, hæc bipartita Quæstio

An Asthmati { Spiritus sulphuris Therebentinatus
Fumus Nicotianæ

Die Lunæ vigesimo ejusdem mensis, post impositum pileum Doctoralem, proposita fuit et discussa sequens quæstio

An Paralysi sive generali sive particulari { Purgantia
Aquæ Thermales

Die Veneris trigesimo primo mensis Augusti anni 1764, in Vesperiis M. Joannis Baptistæ Alexandri Maigret Licentiati Medici, Præside M. Joanne Jacobo Belletete facultatis Decano, agitata fuit pro scholarum usu laudabili sequens quæstio

An respiratio { A pressione nervi Diaphragmatici
ab irritatione oriunda a sanguine in ultimis vasorum pulmonalium finibus hærente

Die Martis Quarto mensis Septembris anni 1764, post impositum pileum doctoralem Licentiato, sequens proposita et discussa fuit Quæstio

An obstructionibus { Attenuantia
Purgantia

Die Sabbati prima mensis Septembris anni 1764, in Vesperiis M. Francisci Portier de La Houssiniere licentiati Medici, M. Jacobo Alberto Hazon præside Magistri Antonii Ferrein vices gerente, agitata fuit et discussa sequens Quæstio

An Plantæ Venenosæ { mala sana in corpore sano
salubres esse possunt in corpore morboso

Die Jovis sexto mensis Septembris anni 1764 post impositum licentiato pileum doctoralem, proposita et discussa fuit sequens Quæstio

An Cicutæ vires et aliarum herbarum ejusdem classis, potentiores in solo Viennæ in Austria, quam in solo Lutetiæ Parisiorum, ratione { ipsiusmet Cicutæ et aliarum herbarum ejusdem classis
Temperamentorum diversitatis

Die Sabbati Vigesimo secundo mensis Septembris anni 1764, in Vesperiis M. Josephi Philip Licentiati Medici, Præside M. Joanne Baptista Chomel antiquo Decano, proposita et discussa fuit sequens quæstio

An in hepate { sanguificatio fiat
Detur bilis diversitas per propria vasa.

Die Jovis vigesimo septimo ejusdem mensis et anni, post impositum Licentiato pileum doctoralem, proposita fuit et discussa sequens Quæstio

An tympanitis { Causa ab ulcerato viscere repetenda
Curatio paracenthesim admittat

Die Martis vigesimo quinto mensis Septembris anni 1764, in Vesperiis M. Joannis Darcet Licentiati Medici, præside M. Carolo Payen, proposita et discussa fuit sequens Quæstio

Utrum in Puerperis humorum decubitus sint { a Lacte refluo
Catharcticis resolvendi?

Die Veneris subsequenti vigesimo octavo mensis Septembris anni 1764 Post impositum Licentiato

Pileum doctoralem, proposita fuit et discussa sequens Quæstio

An semel susceptum virus venereum, corporis diathesim ita immutet, ut variam reddat curationem morborum { Chronicorum / Acutorum

Die Lunæ primâ mensis Octobris anni 1764 in Vesperiis M. Caroli Ludovici francisci Andry licentiati medici, præside M. florentio Carolo Bellot magistri Michaelis Philippi Bouvart vices gerente, proposita et discussa fuit sequens quæstio

An ex usu Tabaci frequentior { Apoplexia / Affectio

Die Mercurii tertio mensis Octobris anni 1764, post impositum licentiato pileum doctoralem, proposita et discussa fuit sequens quæstio

An curandæ Apoplexiæ præstet frequens { sanguinis missio / catharsis

Die Veneris decimo secundo mensis octobris anni 1764 in Vesperiis M. Matthæi Thomæ La Cassaigne licentiati medici, præside M. joanne le Thieullier exdecano et censore, magistri Michaëlis Josephi Majault vices gerente, habita fuit et discussa sequens quæstio

An ad sedandos violentiores Animi affectus { Philosophia / Medicina

die jovis decimo sexto mensis Octobris anni 1764 post impositum licentiato pileum Doctoralem, habita fuit et discussa sequens quæstio

Utrum ad minuendam nimiam corporis obesitatem præstet { frequens Thei Potus / adhibito interdum catharsi.

Die Sabbati decimo tertio mensis Octobris anni 1764, in Vesperiis M. Philippi Querenet Licentiati Medici, Præside M. Bernardo Nicolao Bertrand magistri joannis jacobi Belletete decani vices gerente, proposita et discussa fuit sequens Quæstio

An divites Pauperibus { Difficilius curentur / gravius ægrotent

Die mercurii decimo septimo mensis octobris anni 1764, post impositum licentiato pileum doctoralem, proposita et discussa fuit sequens Quæstio

An sanitatem servet { Gymnastica / frugalitas

Orationes Publicæ

Die dominico vigesimo mensis decembris anni 1763, Medicinæ stadium Auspicaturus, M. joannes Ludovicus Maria Jolier, de necessariâ probitatis in medico, cum scientiâ conjunctione, publicam orationem cum omnium generali astantium plausu habuit in scholis inferioribus

Die Dominico vigesimo septimo ejusdem mensis, M. joannes Desesmet Chirurgiæ Gallico idiomate professor, gallicam orationem publicam habuit in scholis inferioribus. hujus orationis titulus is fuit. Quels sont les progrès que la Chirurgie a deja faits et les moyens propres a perfectionner cet Art

Anatomicæ Demonstrationes
Opera Chirurgica
Et Galenico-Chymica

Die jovis quintâ mensis decembris et sequentibus diebus anni 1763, M. Antonius Le Camus Pathologiæ professor Anatomiam publicè in scholarum Medicorum Amphitheatro philiatros edocuit; Partes oculis subjecit franciscus Lesne Chirurgus Parisiensis Peritissimus.

Die Martis decimo tertio mensis Martii anni 1764 et sequentibus diebus M. florentius Carolus Bellot chirurgiæ professor, operationes chirurgicas, publicè in scholarum medicorum Amphiteatro exposuit et super virili cadavere perfici curavit, manum industriam præstante joanne Guillelmo ferrand chirurgo Parisiensi Peritissimo
Die Veneris vigesimo septimo mensis Aprilis anni 1764 M. joannes Descemet chirurgiæ Gallico idiomate professor, operationes chirurgicas in scholarum Medicorum Amphiteatro celebravit, ut videre est programmate sequenti, scholarum valvis et per urbis compita affixo.

Dieu Aidant

M. jean Descemet docteur regent de La faculté de Medecine En L'université de Paris, et Professeur de chirurgie en Langue françoise
fera gratuitement et en francois en faveur des aspirants a cet art, un cours d'operations de chirurgie, lesquelles seront pratiquées par M. jean Baptiste Guillaume ferrand chirurgien de Paris, et correspondant de l'academie des sciences belles lettres et arts de Rouën
il commencera Le Vendredi vingt sept Avril 1764 a dix heures du matin et continuera les autres jours a la meme heure
dans l'amphiteatre des Ecoles de Medecine, rüe de La Bucherie vis a vis le petit pont de l'hotel Dieu
Defense d'entrer avec Cannes et Epées.
Die jovis Quinto Aprilis anni 1764 et sequentibus diebus M. joannes franciscus Paris, artis obstetricie professor, in Matronarum gratiam cursum publicum celebravit, ut videre est sequenti programmate.

Dieu Aidant

M. jean francois Paris Docteur regent de La faculté de Medecine En L'université de Paris Professeur d'anatomie et de L'art des accouchements, fera gratuitement et en françois en faveur des Matrones et sages femmes, leurs aspirantes et Eleves, un cours de leçons sur l'art des accouchements
il commencera jeudi cinquieme jour d'avril 1764 a quatre heures precises de relevée et continuera les autres jours a la meme heure
dans l'amphiteatre des Ecoles de Medecine, rüe de La Bucherie vis a vis le petit pont de l'hotel Dieu
l'entrée n'en sera permise qu'aux seules sages-femmes, et a leurs aspirantes ou Eleves.
Die Mercurii decimâ octavâ mensis julii anni 1764 M. Natalis Maria de Gevigland utriusque Pharmaciæ professor, Elementa Chymiæ, operationes selectas, Pharmaciæ deinde principia et præparationum Exempla in Amphiteatro Explicavit, præparari curavit. Operationes Exequutus est et demonstravit Petrus jacobus Varron Magni nosocomii Parisiensis pharmacopœus primarius, nec non Pharmacopœus parisiensis peritissimus

Obitus Doctorum

Die dominico decimo Quinto mensis januarii anni 1764, vitam cum morte commutavit M. joannes De Diest Alteranus, sexaginta duos circiter annos natus. vir erat in praxi medicâ versatissimus, magnatibus acceptissimus; Medici famam et dignitatem optimè tuebatur. ex opibus quas cumulavit, partem unam in pauperum Medicinæ studiosorum utilitatem et progressum, converti voluit, testamentoque confirmavit. Verum ex consensu hæredum M. joannis De Diest, Trinâ facultatis Medicinæ convocatione, supremi senatus auctoritate confirmatâ, stabilitus fuit concursus, quo mediante, unus candidatus, singulo biennio Licentiam Medicinæ in facultate Medicâ parisiensi perveniret absque ullis sumptibus, a primo Examine ad actum regentiæ inclusive. Arrestum supremi senatus refertur in commentariis Decana-

tris anni proxime subsequentis. funera M. Joannis de Diest in Parrochiâ Sancti Rochi, suâ presentiâ saluberrimus ordo cohonestavit; et die Sabbati vigesimo primo ejusdem mensis, sacrum solemne pro ejus animâ in facultatis sacello celebravit.

Die Mercurii undecimo mensis julii anni 1764, e vivis decessit M. Andreas Cantwel hibernus. acuto erat ingenio, eruditione insigni atque doctrinâ preclarus erat. corpus ejus die jovis sequenti in Ecclesiâ parrochiali S.S. Cosmæ et Damiani, presente facultate conditum fuit. die Sabbati vigesimo primo subsequenti, sacro solemni, in scholarum sacello ejus animæ saluberrimus ordo parentavit.

Die Sabbati octavo mensis julii anni 1764. fato functus est M. Ludovicus Renatus Marteau Parisinus, quinquaginta circiter annos natus, vir statutum et rituum observantissimus, facultati addictissimus erat, eamque studio et amore prosequebatur, nullum pro scholarum reaedificationibus recusans laborem. ejus funera ad aedem Parrochialem Deo sacram sub invocatione Sancti Stephani de Monte, suâ presentiâ cohonestavit saluberrimus ordo. Die vero Sabbati pro ejus animæ requie, sacrum solemne in scholarum sacello celebravit saluberrimus facultas.

Menstrua Comitia

Prima-mensis Dicta

Die Sabbati tertio mensis Decembris anni 1763 habita sunt in scholis superioribus menstrua comitia prima mensis dicta in quibus M. Mesjault dixit se nihil observasse notatu dignum quod referri mereretur.

M. Bertrand verba fecit de Apoplexiis serosis, in quibus venæ sectionibus frustra adhibitis, emetico in aquâ diluto et pluries repetito, morbum ad felicem exitum perduxit. febres insuper catharrhales diluentibus magnâ dosi propinatis et pluries repetitis et curavit et sanavit.

M. De Vallun de febribus intermittentibus, de dysenteriis dixit. in his morbis nihil novi notatu dignum observavit, et remediis his in circumstantiis vulgo utitatis eas sanavit.

Die Lunæ secundo mensis januarii anni 1764 habita sunt in scholis superioribus menstrua comitia prima mensis dicta in quibus

M. Dionis nihil notatu dignum a se observatum fuisse retulit

M. Bertin in eadem fuit sententiâ

M. Cayet dixit de variolis boni et mali moris. in variolis confluentibus vesicantia apponi curavit. humores insuper arthriticos observavit, in quibus saphenæ-sectiones et serum lactis felici cum successu propinavit. febres continuas tractavit in quibus venæ sectiones, apozemata diluentia, cum tartaro stibiato, cathartica et sub finem morbi apozemata febrifuga administravit

M. Cosnier diarrhæas observavit, in quibus vomitoria et tartarum stibiatum in sero lactis dilutum adhibuit. hæ autem diarrhæa febris putridæ incipientis erant signa

M. Dorigny retulit a se observatas fuisse febres catharrhales et tusses clangosas.

Die Sabbati quarto mensis februarii anni 1764, habita sunt in scholis superioribus comitia prima mensis dicta, de morbis grassantibus habenda. in his

M. Bercher verba fecit de catharrhis febre et anhelosâ respiratione stipatis

M. Baron febres observavit malignas, in quibus diluentia cum tartaro stibiato simul propinata et vesicantia feliciter adhibuit. catharrhos insuper tractavit et sanavit.

M. Nougués verba fecit de catharrhis, de dysenteriis curatu difficilibus

M. Thierry et Morand de catharrhis dixerunt. Die Sabbati tertiâ mensis Martii anni 1764 in comitiis 1ª mensis.

M. Bouligny Desprecaux verba fecit de febribus catharrhalibus, quæ eadem symptomata referebant ac veræ peripneumoniæ et quæ eadem remedia requirebant

M. Levillant et De Gevigland de catharrhis dixerunt

M. Garnier dolores capitis observavit a suppressâ transpiratione productos.

M. Dienert febres catharrhales, peripneumonias cum urinis turbidis observavit. unum catharrho laborantem solis sudoriferis remediis, et catharticis sub morbi finem adhibitis curavit et sanavit

Die Lunæ 2ª mensis Aprilis anni 1764 habita sunt menstrua comitia prima mensis dicta

M.M. Aseelin et Le Camus verba fecerunt de peripneumoniis, catharrhis, de variolis discretis, de dysenteriis, per totum mensis martii spatium observatis.

M. Bringaud dixit de tribus febribus malignis cum delirio et motibus convulsivis. has tribus saphenæ sectionibus et una e jugulari debellavit. pro potu ordinario serum lactis cum sale sedativo praescripsit. peripneumoniam a bile hepatis vici et retinotâ dependentem tractavit et sanavit

M. Chevalier febres tractavit catharrhales, febres aliquot continuas, praemissis venæ sectionibus, aquâ pullo emultionatâ ad felicem exitum perduxerit

Die Mercurii secunda mensis Maii anni 1764 habita sunt in scholis superioribus menstrua

comitia prima mensis dicta. in his
M. Marteau verba fecit de febribus putridis
M. Bellot observavit faucium inflammationes, erysipelata, febres catarrhales, in quibus venæ sectiones repetitas, postea cathartica feliciter usurpavit.
M. Guilbert de Préval dixit de febribus putridis cum delirio et de arthriticis doloribus
M. Pajon retulit peripneumonias a se absque ulla venæ sectione sanatas.
M. Macquart, febres observavit tertianas, peripneumonias biliosas, quas præmissis venæ-sectionibus, catharticorum ope sanavit.
M. Missa dixit de febre putrida incipiente primo dolore renum, tunc tensione abdominis cum delirio; venæ sectio decies fuit repetita, postea vomitorium, laxativa medicamina, tandem cathartica. ex hoc morbo æger perfecte convaluit.
Die veneris prima mensis junii anni 1764, habita sunt in scholis superioribus menstrua comitia prima mensis dicta, in quibus
M. Solier verba fecit de peripneumoniis veris et nothis, de febribus catarrhalibus, cum eruptione facta die 7.° morbi, pulsus intensione et febris accretione denotata.
M. Morisot Deslandes dixit de peripneumoniis et pleuritidibus. unus ex suis ægrotantibus, dolore lateris punctorio et dyspnæa laborabat. ab aliquot hebdomadibus tussi et diarrhæa laborabat. venæ sectio e brachio bis repetita fuit, quinque vero e saphena. juvenis alter viginti duo annos natus, peripneumonia laborans, cum pulsu forti, duro, lateris dolore ad decimum diem perseverante. pro decima tertia vice venæ sectionem e brachio passus est, vesicatorium tibiis applicatum dolorem sublevavit. potiones diaphoreticæ camphoratæ cum sale nitri præscriptæ fuerunt.
M. Darie Desperrieres de febribus biliosis cum lateris dolore mentionem fecit. has una venæ sectione diluentibus et emeticis sanavit
Die lunæ secunda mensis julii anni 1764 habita sunt in scholis superioribus menstrua comitia prima mensis dicta
M. Delespine retulit plures morte subitanea fuisse correptos, adfuisse vertigines ad apoplexiam vergentes, fuisse catarrhos sanguinis sputo permixtos, puerperas ventris inflammationibus correptas.
M. Cosnier de iisdem morbis mentionem fecit.
M. Astruc dixit de febribus continuis simplicibus, de ophtalmiis a lue venerea dependentibus.
M. Leys verba fecit de pleuritidibus veris et nothis et de febribus putridis.
M. Fumée febres putridas cum exanthematibus et motibus convulsivis, febres ardentes malignas observavit.
M. Mallet de morbis catarrhalibus et apoplexiis dixit
M. Montabourg de pleuritidibus et dysenteriis verba fecit.
M. Dubsans plures observavit febres catarrhales, quæ ex ægrorum negligentia in febres malignas conversæ fuerunt.
Die mercurii primo mensis Augusti anni 1764 convocati sunt doctores medici ex ordine in scholas superiores pro menstruis comitiis prima mensis dictis. in his
M. Boyer dixit de variolis confluentibus cum subita respirationis suffocatione, in quibus vesicatoria emplastra tibiis apposuit, quæ abundanti suppuratione per plures dies continuata, ægros ad felicem exitum duxerunt.
M. Le Roi verba fecit de variolis discretis, de diarrhæis et dysenteriis, et de pluribus febribus intermittentibus.
M. Roux synochos quasdam leviores, anginasque debita methodo curatas et sanatas enarravit.
M. Jeanroy de febre putrida, sub forma pleuritidis sese exhibente, verba fecit.
Die sabbati primo mensis septembris anni 1764 habita sunt in scholis superioribus menstrua comitia prima mensis dicta, in quibus
M. Baron antiquus facultatis decanus, catarrhales putridasque febres sibi occurrisse retulit, in quibus nihil insoliti quoad indolem symptomata et curationem observavit
M. Chomel antiquus facultatis decanus, nullam fere extitisse epidemiam retulit præter dolores arthriticos et exanthemata ad cutis superficiem erumpentia quæ ad mensis Augusti calorem referri possunt
M. Lochu vulgaris remediis intermittentes curavit febres, quibus accesserat, levis viscerum abdominis infarctus.
M. Lesurier de erysipelatosis affectibus in facie, gutturis ac faucium inflammatione stipatis verba fecit.
cæteri præsentes doctores nihil notatu dignum sibi obviam fuisse declaraverunt.
Die lunæ primo mensis octobris anni 1764 habita sunt in scholis superioribus menstrua comitia prima mensis dicta in quibus
M. Hazon narravit a se invisos esse ægrotantes morbillis cum gutturis inflammatione correptos. hos omnes diluentibus magna dosi propinatis et lenioribus catharticis pluries repetitis sanavit
M. Saris de variolis et febribus intermittentibus verba protulit
cæteri nihil novi retulere.

die Sabbati tertiâ mensis Novembris anni 1764, habita sunt in Scholis Superioribus menstrua Comitia prima mensis dicta, in quibus
M. Majault dixit de febribus Catharrhalibus, quas præmissis venæ sectionibus et Catharcticis, ope vesicatoriorum emplastrorum curavit.
M. Herlvand verba fecit de dysenteriis. observavit radicis ipecacuanhæ usum sæpissimè tam feliciter usurpatum, in dysenteriis hujus mensis cum eodem successu non fuisse adhibitum. in his venæ sectiones diluentia saepe cum successu præscripsit. insuper variolas boni moris, erysipelata vesicatoriis sanata observavit
M. Mellence eadem observavit. consequenter dictis nihil addendum censuit.

Acta Et Comitia
Saluberrimi Medicorum Parisiensium Ordinis

Die Sabbati tertio mensis decembris anni 1763, convocati sunt doctores omnes Medici in Scholas Superiores horâ decimâ matutinâ post sacrum, Examinatores commentariorum et rationum prioris anni nostri decanatus Electuri, nec non de Annuâ pensione, a Viduâ Clarissimi Collegæ nostri M. Millet postulatâ, decanum dicentem audituri et postea deliberaturi.
contra vim et leges Statutorum, in Comitiis ultimis datis die quinta mensis novembris ejusdem anni Electi jam fuerant Electores commentariorum et rationum prioris anni nostri decanatus, ut pote facultatem ad hanc rem speciali schedula non convocatâ. pariter de Annuâ pensione de quâ hic agitur, deliberatum fuerat, et ex majori suffragiorum Numero, annua pensio trecentarum librarum concessa fuerat. sed plurimi doctores postularunt, ut ad alia comitia ad hoc indicta res referretur. in his comitiis, postulatione Viduæ M. Millet Clarissimi collegæ nostri agitatâ, facultas ex majori suffragiorum numero, in eâ fuit sententiâ, ut in ejus gratiam annua constitueretur pensio Quadringentarum librarum, cujus quidem pensionis sex primi menses in Antecessum numerarentur.
iisdem in Comitiis sorte ducti sunt examinatores commentariorum et rationum prioris anni nostri decanatus

De Majori ordine
M. M. Ludovicus Claudius Bourdelin Antiquus facultatis Decanus.
Franciscus Bernard
Florentius Carolus Bellot

De Minori
Natalis Nicolaus Mallet
Stephanus Duhaume
Cosma Augustinus Lezurier

et super his duobus Articulis cum facultate conclusi
Joannes Jacobus Belletete Decanus.

Die Sabbati decimo septimo mensis decembris anni 1763, convocati sunt Doctores omnes medici in Scholas Superiores, per schedulam ab Apparitoribus missam, ut scilicet, servato ordine, adessent et interrogarent Baccalaureos de Operationibus Chirurgicis. quod quidem Examen, sequenti Mandato, Scholarum valvis et totius urbis compitis affixo Nunciatum fuit

De Mandato
M. Joannis Jacobi Belletete facultatis Medicinæ Parisiensis
Decani
et M. M. Doctorum Regentium Ejusdem facultatis.

Notum sit omnibus ad quos pertinet, die Sabbati decimo septimo mensis Decembris anni 1763 et diebus Dominico, Lunæ, Martis, Mercurii, Jovis et Veneris subsequentibus, Baccalaureos Medicos peritiam suam in Exercitationibus Chirurgicis super virili Cadavere propriâ Manu Exercendis, Examine probatorio, coram facultate, periculum esse facturos.
Subscripsi et promulgavi Franciscus Ludovicus Brot
Major facultatis Apparitor et Scriba
die Mercurii decimo Quarto ejusdem mensis et Anni.

Die Sabbati Vigesimo Quarto mensis Decembris anni 1763 convocati sunt doctores omnes Medici in Scholas Superiores hora decimâ Matutinâ, sicum de Baccalaureis qui operationes chirurgicas propriis manibus executi sunt in virili Cadavere, judicium per scrutinium laturi; Nec non M. Gedeonis de Rabours absentis collegæ nostri, Epistolâ ad Decanum scripta Lectionem audituri et postea deliberaturi.
Primo Quidem Lecta fuit De Novo Epistola M. Gedeonis de Rabours ad decanum scripta die 27° mensis julii anni 1763 quâ supplex postulat, ut facultas alium velit præponere doctorem, qui in ejus locum thesi quodlibetariæ hieme proximâ propugnandæ præsit. facultas auditâ Lectione Epistolæ M. Gedeonis de Rabours in menstruis comitiis ~~[illegible]~~ habitis Mense augusti ultimo, ipsius postulationi annuerat habitâ ratione infirmæ ipsius Valetudinis a pluribus annis. sed plurimi Doctores vivâ voce huic conclusioni intercesserunt, ea ratione ducti,

quod sit concessa Statutorum vi adversaretur et proinde nisi in comitiis ad hoc speciali articulo indictis statui non potuisse. re itaque in praesenti convocatione, rursus in deliberationem acta, in ea fuit facultas sententia, ut Doctor Regens ex ordine post M. Gedeonem de Rabours Quaestionem Quodlibetariam praesit, nulla facta mentione M. Gedeonis De Rabours; interea tamen M. Gedeon De Rabours teneatur uni Thesi Quodlibetariae subsequentis Licentiae extra ordinem praesse; cui facultatis decreto si non obtemperet, Titulo et privilegiis Doctoris Regentis destituetur.
Ex majori suffragiorum Numero, Via scrutinii probata fuerunt responsa quae dederunt Baccalaurei in exercitationibus chirurgicis quas propriis suis manibus in cadavera rivili executi sunt. et super his duobus Articulis cum facultate conclusit

Joannes Jacobus Belleteste Decanus.

Die Sabbati Vigesimo octavo mensis januarii anni 1764, festum Purificationis, juxta vim Statutorum immediate praecedente, convocati sunt Doctores omnes medici in scholas superiores, hora decima Matutina post Sacrum, candidatorum Examinatores Electuri. praesentium Doctorum nomina in urnam missa sunt pro majori ordine, ex quibus in Electores candidatorum sorte ducti sunt a Decano

M. M. Boyer
Verdelhan
Baron

missis pariter in urnam nominibus Doctorum praesentium Minoris ordinis, sorte obvenerunt

M. M. Paris
Solier

Hi Quinque Examinatorum Electores, praestito in manibus Decani solito sacramento, in sacellum secesserunt, Examinatorum Electioni operam navaturi. in comitia regressi, M. Boyer Electorum Antiquiore verba faciente, proposuerunt in Examinatores

De Majori Ordine
M. M. Cosnier
De Leurembert
Marteau

Sorte ducti sunt { M. M. De Leurembert
Marteau

De Minori ordine propositi fuerunt
M. M. Batteville
De Vallun
Macquart

Sors favit { M. M. Batteville
De Vallun

Hi Quatuor electi candidatorum Examinatores, solitum intra manus decani praestiterunt sacramentum

Joannes jacobus Belleteste Decanus

Die Lunae decimo Quarto mensis Januarii anni 1764, sequens programma valvis scholarum et per vocis compita affixum fuit

De Mandato
M. joannis jacobi Belleteste facultatis Medicinae Parisiensis
Decani
Et M. M. Doctorum Regentum ejusdem facultatis

Notum est omnibus quorum interesse potest Medicinae candidatis, hoc anno Millesimo Septingentesimo Quarto habitum iri Examen. Quapropter ii veste talari et pileo Quadrato, ut moris est, sistant se coram facultate, die Sabbati trigesimo primo mensis Martii Anni 1764, hora decima Matutina post sacrum, nullumque aliud expetendum esse Examen intelligant, nisi post Biennium.

Subscripsi et promulgavi
die Lunae decimo Quarto mensis januarii

Franciscus Ludovicus Bret
Major facultatis apparitor et Scriba

Die Lunae Vigesimo mensis februarii anni 1764, convocati sunt doctores omnes medici per juramentum, hora decima Matutina, Audituri Lectionem testamenti M. joannis De Diest clarissimi Collegae nostri fato functi. audita Lectione, censuit facultas, ex majori suffragiorum Numero, accipiendum esse Legatum M. joannis De Diest, sed ita planum difficultatibus et ambagibus omnibus visum est dictum Testamentum, ut nullatenus dubitaverit facultas accipiendas esse propositiones D. D. Helvetius et de Charsonville haeredum M.

De Diest, circa dicti Testamenti dispositionem: modo ille prospectus contentu et auctoritate supremi senatus confirmetur; et sic pro prima vice, cum facultate conclusit.

joannes jacobus Belletete Decanus

Die Lunæ vigesimo septimo mensis februarii anni 1764, convocati sunt per juramentum Doctores omnes medici in scholas superiores horâ decimâ matutinâ, 1º. Magistri Antonii Garnier Doctoris medici Parisiensis supplicationem pro actu Regentiâ: 2º. clarissimorum virorum qui Examinandis commentariis et rationibus prioris anni nostri Decanatus a facultate propositi fuerunt, relationem audituri. 3º. de re in ultimis comitiis agitatâ, secundo deliberaturi.
Audita fuit supplicatio M. Antonii Garnier pro actu Regentiâ, et sua supplici postulata concessa fuere.
Secundo. verba faciente M. Ludovico Claudio Bourdelin Examinatorum Antiquiore, dicti Examinatores retulerunt se accurate perlegisse commentarios et rationes prioris anni nostri Decanatus, nihilque in iis reperisse quod veritati et historiæ fidelitati non responderet. quibus auditis, censuit facultas prædictos commentarios cum rationibus, in majoribus facultatis commentariis esse inscribendos.
Tertio lectum fuit de novo Testamentum M. joannis De Diest. quâ audita lectione, et rogatis singulorum Doctorum præsentium sententiis, ex majori suffragiorum numero censuit facultas standum esse decreto Die Lunæ vigesimo ejusdem mensis et anni lato, et super his tribus articulis cum facultate conclusit.

joannes jacobus Belletete Decanus.

Die sabbati Tertio mensis Martii anni 1764 facultas convocata fuit in scholas superiores, per juramentum, horâ Decimâ matutinâ, de Testamento M. joannis De Diest Tertio et ultimo deliberatura. rogatis singulorum Doctorum sententiis, in eâ fuit facultas sententiâ ex majori suffragiorum numero, accipiendam esse summam sexaginta millium librarum a D.D. helvetius et De Charlonville propositam, modo illa propositiones contentu et authoritate supremi senatus confirmentur. et sic pro Tertia et ultimâ vice, cum facultate conclusit.

joannes jacobus Belletete Decanus

et subscripserunt M. M.
David vatte, De Gevigland
Guilbert de Préval, Bernard,
Thierry, Roux, Lezurier.

Die sabbati trigesimo primo mensis Martii Anni 1764. convocati sunt Doctores omnes medici in scholas superiores, horâ decimâ matutinâ post sacrum, candidatorum supplicationem, nec non de vectigali tributo Annorum 1761. 1762. 1763. et 1764. capitatim solvendo, decanum dicentem audituri et postea deliberaturi.
audita supplicatione candidatorum, ipsis singulis una proposita fuit quæstio medica, et postea omnes admissi sunt ad litterarum studiorum et magisterii Artium in universitate Parisiensi, sive litterarum Doctoratus in aliquâ universitate præsentationem.
2º audita lectione summæ quæ a Decano persolvenda venit, pro annuis tributis vectigalibus, censuit facultas, Emolumenta exsurgentia ex Examinibus physiologico et materiâ medicâ, intra manus Decani remanenda esse, pro solutione annuorum Tributorum vectigalium a facultate Regi Debitorum, modo in iisdem dictis Examinibus, pro jure præsentiæ, singulis doctoribus sex libræ distribuantur, et sic cum facultate conclusit.

joannes jacobus Belletete Decanus.

Convocati sunt pariter Eodem Die et Eadem horâ in scholas superiores Doctores omnes Medici per juramentum, actus transactionis, facultatem inter et D.D. helvetius et Martinet de Charlonville, M. joannis de Diest collegæ nostri fato functi haeredes, habendi et senatus authoritate confirmandi, lectionem audituri et postea deliberaturi.
audita lectione dicti actus transactionis, facultas ex majori suffragiorum numero, in eâ fuit sententiâ, accipiendam esse simpliciter transactionem, adeo ut ex summa sexaginta millium librarum, extrahatur summa quadraginta quinque millium librarum, ad liberandam facultatem ex ære alieno, insuper residua supermanens summa quindecim millium librarum collocetur et ex eâ constituatur contractus. qui quidem actus transactionis a duodecim doctoribus designandis, [illegible] sex de majori ordine, totidemque de minori subsignabitur et sic cum facultate conclusit.

joannes jacobus Belletete Decanus

Die Lunæ secundâ mensis Aprilis anni 1764 convocati sunt Doctores omnes medici in scholas superiores, horâ Decimâ matutinâ, de actu transactionis facultatem inter et D.D. helvetius et Martinet de Charlonville, M. joannis De Diest collegæ nostri fato functi haeredes, habendo et supremi senatus authoritate muniendo, secundo deliberaturi.
audita lectione actus transactionis, statuit facultas adhærendum esse decreto Die sabbati trigesimo primo

mensis ultimi lato et sic pro secunda vice cum facultate conclusit
Joannes jacobus Belletete Decanus.

Die lunæ secundâ mensis Aprilis anni 1764, convenerunt doctores medici in scholis superioribus (ut moris est die lunæ subsequenti candidatorum supplicationem) horâ post meridiem tertiâ, litterarum examinatores electuri candidatorum. Viva voce elegerunt tres examinatores de majori ordine scilicet

M.M. Vasse
Bidault
Bercher

De minori totidem
M.M. Colnier
Morizot Deslandes
Dubant

et sic in iis comitiis, cum facultate conclusit
Joannes jacobus Belletete Decanus.

Die jovis quinto mensis Aprilis anni 1764 convocati sunt doctores omnes medici in scholas superiores, horâ decimâ matutinâ, de actu transactionis facultatem inter et D.D. Helvetius et Martinet de Charsonville, M. joannis de Dist collegæ nostri fato functi, haredes habendo, et supremi senatus autoritate confirmando et de collocatione summæ sexaginta millium librarum, tertio et ultimo deliberaturi.
facta lectione transactionis, et re in deliberationem missâ, facultas ex majori suffragiorum numero, censuit accipiendam esse transactionem simpliciter adeo ut ex summâ sexaginta millium librarum, abstrahatur summa quadraginta quinque millium librarum, ad liberandam facultatem ex ære alieno, et ex remanente summâ quindecim millium librarum, constituatur Autvadus; qui quidem actus transactionis, a duodecim doctoribus designatis, sex de majori ordine, totidemque de minori subsignabitur, et sic cum facultate conclusit
Joannes jacobus Belletete Decanus

Die sabbati septimo mensis Aprilis anni 1764, convocati sunt doctores omnes medici in scholas superiores, horâ decimâ matutinâ post sacrum, relationem clarissimorum virorum, qui a facultate positi sunt examini litterarum candidatorum auditur: qua audita relatione, verba faciente M. David [illegible] Vasse examinatorum litterarum antiquiore, facultas ex majori suffragiorum numero, censuit omnes candidatos ad examen admittendos esse et sic cum facultate conclusit
Joannes jacobus Belletete Decanus

Die sabbati decimo quarto mensis Aprilis anni 1764, convocati sunt doctores omnes medici in scholas superiores, horâ decimâ matutinâ post sacrum, clarissimorum virorum qui candidatos examinaverunt, relationem audituri et suum postea judicium per scrutinium laturi.
Audita primum fuit relatio clarissimorum examinatorum, verba faciente M. lucas de Lauvembert examinatorum antiquiore. omnes candidatos ad principium admittendos esse censuerunt examinatores. tunc collectis viâ scrutinii doctorum praesentium sententiis, censuit facultas unanimi consensu, omnes quindecim candidatos ad principium admittendos esse, sub eâ tamen conditione ut M. De Villiers publico instrumento comprobet, honorarium ipsi concessum pro conficiendo omnium regni nosocomiorum correspondentiâ cum D. Richard, non ex voluntate et ex ære D. Richard, sed ex jussu et ex sumptibus belli administri dependere et debuisse.
Secundo audita fuit supplicatio baccalaureorum, verba faciente M. Philip, quâ postulaverunt a facultate, ut ipsis manumissio concederetur. huic supplicationi facultas libenter annuit sub conditionibus ex more requisitis. et super his duobus articulis cum facultate conclusit
Joannes jacobus Belletete Decanus.

Tunc ex comitiis decedentes doctores, in inferioribus scholis adfuerunt lectionis principio candidatorum, quo baccalaureri renuntiantur.

Candidati Ad Principium Admissi

Carolus Nicolaus Deslon Slatavientis diocesis Tullensis, natus mense Decembri anno 1739, lauream doctoralem adeptus est in universitate Pontimussanâ

Andreas Blasius Pelée de Valoncour natus die 9ª mensis februarii anni 1739, Baptisatus fuit in Ecclesia Parrochiali Sancti Hilarii apud Senones; litteras studii testimoniales obtinuit ab anno 1759 ad annum 1764, gradum Magisterii adeptus ē in universitate Parisiensi anno 1762.
Paulus Gabriël Le Preux natus Parisiis die 28° mensis februarii anni 1739, Sacris fontibus ablutus est die 24° ejusdem mensis. gradum Magisterii adeptus est Parisiis anno 1758. litteras studiorum obtinuit ab anno 1760 ad annum 1764.
Joannes Baptista Langlois Abrincensis, Baptisatus fuit in Ecclesiā Parrochiali Sanctae Virginis de Romagni ejusdem dioecesis. Doctoratum Remis obtinuit anno 1762.
Petrus Maria Viellard Parisinus, M. Ludovici Alexandri Viellard Doctoris Medici Regentis in Universitate parisiensi filius, Baptisatus fuit in Ecclesiā San-Germani Altissiodorensis die 7ª 9bris anni 1744. litteras Magisterii Artium Parisiis obtinuit die 7ª mensis Augusti anni 1762
Joannes Stanislaus Millié Parisinus, Baptisatus die 30° mensis Martii anni 1727, in Ecclesiā Sancti Germani Altissiodorensis
Joannes Baptista Maclovius Guenet Rhotomagaeus, natus die 15° mensis Novembris anni 1739, Sacris fontibus ablutus est in Ecclesia Parrochiali Sancti Eligii
Edmundus Claudius Bourru Parisinus, natus die ~~27~~° mensis ~~Novembris~~ Martii anni ~~1739~~ 1741 Baptisatus fuit in Ecclesia Parrochiali San-Nicolai E carduetis. Gradum Magisterii in Artibus Parisiis obtinuit anno 1757.
Henricus Raymond natus anno 1728 in Vico Dicto La Roche Dioecesis Aduensis, Doctoratum adeptus est in Universitate Biturcina anno 1753.
Ludovicus Alexander Cezan Parisinus natus die 2ª mensis Martii anni 1740, Sacris fontibus ablutus est in Ecclesia Regiā San-Germani Altissiodorensis. Magister in Artibus Renunciatus est Parisiis anno 1757.
Simon Victor De La Motte Burdigalus natus die 8° julii anno 1738, Baptisatus fuit in Ecclesiā Parrochiali De la Majestat de St André. Doctoratum obtinuit monte-pessulano die 27° 9bris anno 1760.
Joannes Antonius Elie De La Poterie Constantiensis, ~~Baptisatus~~ natus est Carentoni die 17ª Septembris Baptisatus fuit in Ecclesiā Sanctae Mariae Virginis
Ludovicus Claudius Guilbert Montdesvicanus apud Pictavienses, Baptisatus ē die 2ª mensis Augusti anni 1730 in Ecclesiā Sanctae Trinitatis. Doctoratus gradum adeptus est in Universitate Montpeliensi die 29 mensis Maii anni 1751.
Josephus jacobus Gardanne Massiliensis, Baptisatus est die 12° mensis Octobris anni 1739 apud Civitatenses in Ecclesiā parrochiali. Doctor Medicus Montpeliensis Dictus est die 30° mensis Maii anni 1759

Die Mercurii 25ª mensis Aprilis anni 1764 convocati sunt doctores omnes medici per juramentum in scholas superiores, horā decimā Matutinā, de rebus ad facultatis disciplinam spectantibus, ex voto et postulato complurium Doctorum, Decanum Dicentem audituri et postea deliberaturi
Exposuit Decanus plures doctores conqueri, quod juniores doctores legum et statutorum adhuc inexperti, Novitatis amantes, vel aliquid novi vel suam aestivam sententiam saepe in comitiis proponerent. consequenter existimare facultati utilius, et comitiorum tranquillitati magis accommodatum fore, si in posterum juniores doctores jure suffragii in comitiis orbarentur, donec sextum aetatis regentiae annum complevissent
re in deliberationem missā, rogatis singulorum Doctorum sententiis, statuit facultas nihil innovandum esse et sic cum facultate conclusit

joannes jacobus Belletete Decanus

Die Martis Quintā mensis junii anni 1764 convocati sunt Doctores omnes medici in scholas superiores, horā decimā Matutinā, audituri relationem clarissimorum virorum qui a facultate praepositi fuerant examini relationum et commentariorum prioris anni decanatus M. joannis Le Thieullier Decani. Hi, verba faciente M. Renard propter absentiam M. Peaget Examinatorum antiquiore, retulerunt facultati, se nihil tum in commentariis tum in relationibus reperisse, quod facultati honoris et decori non esset congruum, ac proinde nihil impedire quominus in facultatis commentariis inscriberentur. re in deliberationem missā, facultas examinatorum relationi annuit et sic cum facultate conclusit

joannes jacobus Belletete Decanus.

Postea M. franciscus jacobus de Villiers candidatus, juxta legem sibi a facultate impositam, obtulit Epistolam D. Richard Exercituum protomedici, et Decanus legit Epistolam illustrissimi Ducis De Choiseul status administri. Harum-ce Epistolarum auditā relatione, ut certo certius facultati innotuit franciscum jacobum de Villiers, nullatenus scribae functionem agere juxta D. Richard, sed regis jussu et stipendiis Nosocomiorum Militarium functionem correspondentiae absolvere, ad principium sive Lectionem in inferioribus scholis admissus est
Franciscus jacobus De Villiers Natus die 6ª junii anni 1727 in urbe

San-Maxenti Diocesis Pictaviensis, Baptisatus est in ecclesia Parrochiali Sancti Legerii. doctoratum adeptus est in universitate Pontimussana anno 1757.

Die Mercurii decimo tertio mensis junii anni 1764 convocati sunt per juramentum Doctores omnes medici in Scholas Superiores, hora decima matutina, Decreti supremi Senatus a D. de Bordeu per accensum et facultati a Decano significati lectionem audituri et postea deliberaturi.

Audita lectione supremi Senatus Arresti, et re in deliberationem missa, facultas ex majori suffragiorum numero, censuit standum esse duobus decretis, die jovis vigesimo tertio mensis julii anni 1761 et quarto mensis novembris anni 1763 latis; et interim habita reverentia supremi Senatus consulto debita in gratiam M. Bordeu dato, censuit a toto patronorum ordine consultissimo expostulandum, an si supremi Senatus consulti, inter eos viros probos dicendi peritos, admitteretur vir, in iisdem rerum circumstantiis positus. et sic cum facultate conclusit

- Joannes jacobus Bellette, Decanus

Subscripserunt
M. M. Bourdelin de Jussieu Petit
Astruc ~~Bel~~ Le Clerc Moreau.

Die Sabbati decima sexta mensis junii anni 1764, convocati sunt per juramentum Doctores omnes Medici, in Scholas Superiores, hora decima Matutina post sacrum ~~[illegible]~~ Clarissimos viros collegas nostros M. M. Bourdelin Astruc Vandelgau, Belot et alios complures de M. Marino Jacobo Mario Claro Robert conquerentes audituri et postea deliberaturi.

Auditus est 1.o Clarissimus collega noster M. Ludovicus Claudius Bourdelin Antiquior Eorum qui praesentia ~~sua~~ sua postulaverant. Sequentibus verbis facultatem allocutus est.

Quam irreverenter Erga facultatem Saluberrimam in ultimis Comitiis se gesserit M. Robert, quibus injuriis et contumeliis collegam nostrum honoratissimum M. Bouvart non ex-ipsa probitatis Laude minus quam perspecta in rebus medicis fama commemorabilem, sine pudore lacessere ausus fuerit, vidistis, Decane Sapientissime, Viri medicinae proceres, et vos puduit videre. hac autem non fuit contentus iniquitate M. Robert, et ut nihil deesset quo testaretur suum de collegis Maledicendi pruritum; quas inverecunde modo effuderat in Magistrum Bouvart, indignante saluberrimo ordine, calumnias, eas more subsignatas a se chartae in vigilantissimi decani manibus, adsci memoriam deposita, mandare, inverecundius adhuc non dubitavit. qua incondita plane agendi ratio, cum honestatis aeque ac saluberrimi ordinis legibus advers/etur, postulamus a facultate, quotquot hic adsumus Collegae de M. Robert conquerentes, ut odiosa et publica criminationis offensam, publica etiam satisfactione, coram facultate saluberrima, retractare teneatur ac diffiteri: hac autem sola lege et conditione oblatam sibi veniam si recusaverit M. Robert, postulamus ultimo ut falsae criminationis et pervicaciae in poenam, facultatis aditu et comitiis per annum, aut statutum quodlibet aliud a facultate temporis intervallum, vir criminosus arceatur. prudenti hac et opportuna in Maledicum detractorem Collegam animadversione, viri Medici, comitiorum vestrorum tranquillitati, statutorum vestrorum tenori, saluberrimique totius ordinis dignitati atque splendori providebitis. Dixi.

re in deliberationem missa, facultas ex Majori suffragiorum numero, in ea fuit sententia ut M. Marinus jacobus Clarus Robert, a facultatis Decano, a facultatis deputatis et a Magistro Bouvart veniam postulet. hac autem sola lege et conditione, oblatam sibi veniam si recuset, a facultatis aditu et comitiis arceatur, donec praesenti Decreto satisfecerit et sic cum facultate conclusit

Joannes jacobus Bellette Decanus.

Die Lunae vigesimo Quinto mensis junii Anni 1764 et sequentibus ejusdem hebdomadae, convocati sunt Doctores omnes medici in Scholas Superiores, ab hora sesqui-secunda ad sextam Novos Baccalaureos de omni materia Medica interrogaturi. notandum hic est quod M. M. Petrus maria Viellard et franciscus jacobus de Villiers Baccalaurei a Licentiae cursu secessere, ante Materiae Medicinalis Examen.

Die Sabbati 30.o mensis junii anni 1764. Convocati sunt doctores omnes medici in Scholas Superiores hora decima matutina, de Novis Baccalaureis, Materiae medicinalis examine tentatis, judicium per scrutinium laturi, et denunciationis a D. De Bordeu per accensum Decano significatae lectionem audituri et postea deliberaturi.

Primo his in comitiis denunciatus est a Decano libellus Anonimus cujus hic erat titulus,

Recherches sur quelques points d'histoire de la Medecine, qui peuvent avoir rapport a l'arrest de la Grande Chambre du Parlement De Paris, concernant L'inoculation et qui paroissent favorables a la Tolerance de cette operation.
2 Volumes le 1.er contenant 288. pages le 2.e commencant a la page 289 et finissant a la page 586.

facultas illico ex majori suffragiorum numero, censuit appellandos esse tres doctores, qui hujus libelli examini invigilarent et facultati referrent, nominavitque MM. Dionis, Baron juniorem et Bertrand.

2°. Lecta fuit denunciatio facta per accensum a D. De Bordeu, quâ postulat, ut si requisiti supremi senatus arresto annexi et Decano et facultati significati, in medicorum Parisiensium ordinem ex quo dejectus est, restituatur re in deliberationem missâ, requisitis singulorum doctorum præsentium sententiis, facultas in eâ fuit sententiâ, D. De Bordeu non esse satis purgatum, ut si petitioni ejus annueret ordo saluberrimus, reverentiæ quâ erga supremæ curiæ placita gloriatur neglectæ famam effugeret; prætereà D. De Bordeu, criminum licet, quorum penes supremos judices est cognitio utcunque absolutum, honesti tamen decorique graviter multifariamque læsi, cujus cognitio ad saluberrimum ordinem spectat, non dubiis argumentis esse compertum. his de causis magistrum De Bordeu e suorum gremio ejectum revocarî nec debere nec posse. quibus rationibus permotus ordo saluberrimus, nihil novi immutandum esse, decretisque eâ de re anteà a se latis standum esse constituit, et sic cum facultate conclusit

joannes jacobus Belleteste Decanus.

3° Ex majori suffragiorum numero probatæ fuerunt responsiones Baccalaureorum de omni materiâ interrogatorum.

Eadem die et eadem horâ convocati sunt per juramentum doctores omnes medici, instrumenti publici Decano et facultati per accensum significati lectionem audituri et postea deliberaturi. hâc auditâ lectione, facultas ex majori suffragiorum numero, decrevit standum esse decreto die sabbati 16° ejusdem mensis lato, et sic cum facultate conclusit.

joannes jacobus Belleteste, Decanus.

Die sabbati decimo quarto mensis julii anni 1764, convocati sunt per juramentum doctores omnes medici in scholas superiores, horâ decimâ matutinâ 1° clarissimorum virorum qui examini libelli dicti Recherches &c. a facultate præpositi fuerunt, relationem audituri: 2°. de decreto in prioribus comitiis adversus M. Robert lato, tertio et ultimo deliberaturi. 3°. de Baccalaureorum de praxi medicâ tentatorum responsionibus, judicium prolaturi. audita est primo relatio facta a M. Bertrand de libello dicto Recherches. quâ auditâ lectione, facultas adhærens sententiæ clarissimorum virorum a facultate deputatorum, decrevit ex majori suffragiorum numero, dictum libellum omni vituperio dignum, solâ oblivioni committendum esse.

2° Lectum fuit a Decano supremæ curiæ arrestum, quo agendæ facultatem inter et M. Robert causæ, dies ad quartum diem mensis Augusti subsequentis determinatur, proindeque prohibetur ne quid in posterum a facultate innovetur. quo audito facultas ex majori suffragiorum numero decrevit, habitâ reverentiâ arresto supremi senatus debitâ, de decretis jam adversus M. Robert latis, nihil pro tertiâ vice statuendum.

3° probata sunt ex majori suffragiorum numero responsa quæ dedere octo Baccalaurei emeriti de praxi medicâ interrogati, proindeque ad licentiam pro more solito admitti fuere soliti solvendis et sic super his tribus articulis cum facultate conclusit

joannes jacobus Belleteste Decanus.

Die decimâ mensis Augusti anni 1764 Decanus accepit Epistolam à D. Varin notarii Parisiensis scribâ his verbis conceptam

Monsieur

je suis chargé par Messieurs les administrateurs de l'hotel Dieu et de l'hopital des incurables, de vous avertir que par deliberation du 27 juin dernier ils ont indiqué au samedi 18 du present mois d'Aoust 1764 a trois heures precises apres midi au bureau dudit hopital des incurables seis rue de Seve, l'examen de jean Angerville aspirant a la place de premier compagnon chirurgien, a l'effet de gagner sa maitrise et de vous inviter de vouloir bien vous y trouver pour etre present a cet examen qui doit se faire en leur presence suivant l'usage

a Paris ce 9 Aoust 1764 Varin Greffier du Bureau de l'hotel Dieu de Paris

Die sabbati decimo octavo mensis Augusti anni 1764. dicto examini motus interfuit Decanus. peracto examine ejus sententiam de responsionibus candidati ad consequendum chirurgi Parisiensis magisterium postulavit vir clarissimus de Tilliers antiquior magni nosocomii administer. postea chirurgorum sancosmianorum præpositi ministerio dicti Alix chirurgorum scribâ et procuratoris de præsentiâ Decani huic examini intercesserunt actu publico. quo audito, de hâc chirurgorum intercessione eodem instanti sub nomine illustrissimi catholici procuratoris intercessit vir clarissimus De Tilliers.

Die decimo quarto mensis Augusti anni 1764, coram M. Chomel saluberrimæ facultatis tabellione, in manibus Decani numerata et soluta fuit summa sexaginta millium librarum ab illustrissimo viro Martinet de Chartreville et Domino de Vallerie illustrissimi viri D. Helvetius procuratore. ex quâ summâ extracta fuerunt quadraginta quinque millia librarum ad liberandum facultatem ex ære alieno. quindecim vero remanentia millia librarum relicta sunt in manibus D. Chomel

Tabellionis ad collocandum tempore opportuno.

Die Martis vigesimo primo mensis Martii anni 1764 convocati sunt per juramentum doctores omnes medici in scholas superiores horâ decimâ matutinâ 1°. operum quæ concurrere debent ad præmium facultatis judicio decernendum, Examinatores electuri. 2°. Supremi Senatus Arresti a D. Bordeu et Decano et facultati significati lectionem audituri et postea deliberaturi.

1.° Ex majori suffragiorum Numero, facultas in Examinatores operum quæ ad præmium, facultatis judicio decernendum, concurrere debent, nominavit de majori ordine

M. M. Astruc
Cabumajor
De Gevigland

De Minori
M. M. Solier
Moreau
Roux

2° factâ lectione supremi Senatus Arresti a M. De Bordeu et decano et facultati significati, facultas ex majori suffragiorum numero, in eâ fuit sententiâ, habitâ reverentiâ supremo Senatui debitâ, supremi Senatus Arresto parendum esse. statuit insuper facultatem omni ope atque operâ allaboraturam esse ut Arrestum definitivum obtineat. et sic super his duobus Articulis cum facultate conclusit

Joannes Jacobus Belleteste Decanus.

Subscripserunt
M. M. Astruc
Geoffroi juniorum Antiquior

Die Mercurii vigesimo Nono mensis Augusti anni 1764. convocati sunt per juramentum doctores omnes medici in scholas superiores, horâ ipsissimâ decimâ Matutinâ, Clarissimorum Virorum qui a facultate præpositi fuere, ut de Variolarum insertionis commodo et incommodo cognoscerent, relationem audituri et postea deliberaturi.

His in Comitiis lecta fuit relatio M. De Lespine Examinatorum Antiquioris, de Variolarum insitionis incommodis. hâc auditâ relatione, nihil statuendum esse, donec M. Antonius Petit suam relationem perlegerit, a facultate dictum fuit

Die Mercurii Quinto mensis Septembris anni 1764 convocati sunt per juramentum doctores omnes medici in scholas Superiores horâ ipsissimâ decimâ Matutinâ Clarissimorum Virorum qui a facultate præpositi fuerant, ut de Variolarum insertionis commodo et incommodo cognoscerent, relationem audituri et postea deliberaturi.

Notandum hic est quod ex Duodecim doctoribus a facultate huic Examini unâ cum decano præpositis, sex existimarent Variolarum insertionem tolerandam esse, sex vero alii omnino rejiciendam. hâc de causâ statutum erat ex unâ parte suppeditandam esse relationem rationum et momentorum quibus Variolarum insertioni ~~vide~~ adversarentur. Ex alterâ pariter quibus Variolarum insertioni indulgerent, ut inde ponderatis æquâ lance sententiis facultas certius de Variolarum insertione tolerandâ vel rejiciendâ pronunciare valeret. itaque in Ultimis Comitiis auditus fuit M. De Lespine antiquior a facultate præpositorum Examini insertionis Variolarum et huic methodo adversantium. in hâc M. Antonius Petit legit libellum memorialem de commodis et utilitate Variolarum insertionis. Quâ auditâ relatione placuit facultati de Variolarum inoculatione suam ferre sententiam; et ex majori suffragiorum Numero censuit facultas tolerandam esse Variolarum inoculationem. et sic pro primâ Vice cum facultate conclusit

Joannes Jacobus Belleteste Decanus.

Die Martis undecimo mensis Septembris anni 1764 convocati sunt per juramentum doctores omnes Medici in scholas Superiores horâ ipsissimâ decimâ matutinâ de Variolarum inoculatione secundo deliberaturi.

Exposuit Decanus coram facultate objectum convocationis. Verum Clarissimus Collega noster M. De Lespine suo nomine et aliorum Deputatorum qui inoculationi adversabantur, postulavit a facultate, ut nihil ulterius statuere vellet de Variolarum inoculatione, donec notæ et probationes libelli memorialis a se jam coram facultate lecti, in sequentibus Comitiis coram facultate lectæ fuerint. hâc auditâ postulatione M. De Lespine, facultas ex majori suffragiorum Numero, decrevit annuendum esse petitioni M. De Lespine Clarissimi Collegæ Nostri, consequenter nihil ulterius statuendum esse de commodis et incommodis Variolarum inoculationis, donec notæ et observata tum M. De Lespine, tum M. Antonii Petit coram facultate lectæ fuerint et sic cum facultate conclusit

Joannes Jacobus Belleteste Decanus.

Die Sabbati Decimo tertio mensis Octobris anni 1764. convocati sunt doctores omnes Medici in scholas superiores horâ decimâ Matutinâ post sacrum, Clarissimorum Virorum qui a facultate præpositi fuere Examini Variorum operum quæ ad præmium, facultatis judicio decernendum concurrere debent relationem auditurі, nec-non de aliis rebus ad facultatem pertinentibus decanum dicentem audituri et postea deliberaturi.

His in Comitiis M. Astruc Examinatorum antiquior, retulit coram facultate, ex duobus operibus quæ ad præmium concurrerunt, illud cujus Epigraphia sic se habet, historia quoquo modo scripta, delectat, alteri præponendum esse et coronâ dignissimum judicavi. addidit insuper quasdam annotationes a se factas, authori communicandas esse, ut inde factis aliquot et levibus mutationibus, opus perfectius evadat.

Exposuit postea facultati Decanus, Dictum Quemdam Nomine Le Munier postulare a facultate

ut vellet nominare examinatores scaturiginis aquæ Mineralis quæ in horto dicti Munier in vico dicto Vaugirard prope Lutetiam reperitur.
audito Decano facultas nominavit M. Geriffant et Darcet, ut Analysi facta dictarum aquarum, ad facultatem referrent et sic super his duobus Articulis cum facultate conclusit

Joannes jacobus Belleteste Decanus.

Die jovis decimo Octavo mensis Octobris anni 1764 qui Sancto Lucæ Orthodoxorum Medicorum patrono dicatus est, convocati sunt doctores omnes medici in Scholarum Sacellum, horâ ipsâ decimâ Matutinâ, interfuturi sacro solemni quod celebrari solet et post sacrum in Scholas superiores de rebus ad facultatem pertinentibus statis in Comitiis decanum dicentem audituri et postea deliberaturi.
Peracto solemni sacro, Decanus coram facultate aperuit inscriptionem operis, quod dignissimum coronâ judicaverant M.M. Astruc et alii ad hoc Examen a facultate Electi Deputati. cum omnium plausu et lætitiâ præmium adjudicatum est M. joanni Baptistæ Ludovico Chomel facultatis Medicinæ Parisiensis Doctori regenti et antiquo facultatis Decano
Die Veneris decimo Nono mensis Octobris anni 1764, convocati sunt per juramentum doctores omnes medici horâ nonâ Matutinâ interfuturi sacro solemni in Scholarum sacello celebrando pro defunctis doctoribus. celebrato sacello habita sunt solita comitia in Scholis superioribus. his in Comitiis Pectoriani Pharmacopæi solemne jusjurandum dixere, manu super Evangeliis impositâ, mandato in ædibus nostris exarato moniti.
Sancosmiani vero chirurgi, quamvis simile fere Mandatum illorum præpositis denunciatum fuerit, cum horâ undecimâ non adessent, Catalogum sicum secum Apparatorem, appellatis et ad comitia publicus accensus, qui juridicum instrumentum de ipsorum absentiâ et denegatione describeret, in eoque insuper exararet interdictionem facultatis nomine. quam quidem interdictionem hac ipsâ die Chirurgorum præpositis denunciari curavit decanus.
Postea franciscus Ludovicus Absel viginti Quinque abhinc annis major facultatis apparitor postulavit a facultate, ut sibi jamdudum ægrotanti et ideirco officio suo impari, facultas coadjutorem designare vellet; tunc josephus Gaspardus Poitevin Guhianus Laudunensis, ut prædictum coadjutoris officium, sibi conferre vel designaretur facultas, suppliciter postulavit.
his auditis supplicationibus, rogatisque singulorum doctorum sententiis, facultas ex majori suffragiorum numero, in eâ fuit sententiâ, ut francisco Ludovico Absel coadjutor concederetur; ipsique propter apparitoris officium fideliter et accurate gestum, annua trecentarum librarum pensio concederetur: insuper facultas josephum Gaspardum Poitevin Guhianum Laudunensem Elegit in prædictum coadjutoris Munus, ea conditione ut antequam ad solitum juramentum admitteretur, cautionem et morum integritatis Litteras testimoniales proferret. et sic cum facultate conclusit

Joannes jacobus Belleteste Decanus.

Die Sabbati vigesimo mensis Octobris anni 1764 convocati sunt per juramentum doctores omnes medici in Scholas superiores, horâ decimâ matutinâ post sacrum, audituri lectionem partis alterius relationis super inoculatione factâ die Mercurii vigesimo Nono mensis Augusti ejusdem anni a clarissimis viris a facultate præ[illegible]tis.
his in[illegible]tis M. De Lespine Legit annotationes de quibus jam mentio facta fuit. quæ quidem lectio protracta fuit usque ad diem Lunæ et Mercurii subsequentem, ut patet programmate subsequenti.
Conveniunt per juramentum Doctores omnes medici in Scholas superiores die Lunæ vigesimo secundo et Mercurii subsequentis, horâ sesqui nonâ Matutinâ, audituri lectionem jam inceptam a M. De Lespine de variolarum inoculatione.
Auditâ lectione, facultas ex majori suffragiorum numero, censuit relationem factam a M. De Lespine, Typis mandandam esse, non Quidem facultatis sumptibus et sic cum facultate conclusit

joannes jacobus Belleteste Decanus

Res Gestæ in Academiâ Parisiensi

M. joanne jacobo Belleteste Decano.

Die Sabbati Quinto mensis Novembris anni 1763, habita sunt ordinaria Comitia deputatorum Universitatis, in ædibus Collegii Ludovici Magni a supremo senatu designatis,

ubi primo supplicibus aliquot pro litteris nominationis, sua postulata concessa fuere. 2° Lecta sunt et recognita quæ in prioribus comitiis acta et statuta fuerant. 3° appellata est causa inter socios Cholettæos petitores et M. Porion Reum. Litis autem species sic se habebat. confecto cursu philosophico, prædictus M. Porion domus Cardinalitiæ quondam minor, ut aiunt, alumnus, ex eâ domo Laurum Magisterii Artium adeptus, duobus abhinc annis excesserat. per illud triennium vel Parisiis apud pædagogum quemdam nomine Le Moyne, ubi præceptoris nomine docuit, vel in sua patriâ, Ambiano scilicet vitam agitavit. ubi ad Bursam in domo Choletæa vacantem, a Canonico Ambianensi Collatore nominatus rediit; litteras nominationis suæ sociis Choletæis obtulit, postulavitque ab iis, ut ad sacramentum solitum admitteretur. cum autem testimonia doctrinæ ac morum, huic a Magno Cardinalitiæ domus Magistro denegata esse constaret, ad sacramentum admissus non fuit, et res a sociis Choletæis ad Academicum Tribunal delata. exhibebat quidem M. Porion litteras testimoniales satis honorificas sibi a prædicto pædagogo Le Moyne, et ab Ecclesiæ ubi sacris interfuit, dum Ambiani degeret, Pastore concessas, sed eas in formâ probante esse negabant actores prædicti, et ut statutis satisfieret, Academici viri testimonium exigebant, quod nunquam datum iri censebant, eo quod reus prædictus, dum in Cardinalitiâ domo versaretur adhuc, rixam quamdam in viis Parisiensibus aggressus, in Castelleti carcerem conjectus per octo dies degerat. factum non negabat reus, sed negabat rem esse tam atrocem, quæ sibi pauperi, viam omnem studiorum cursus finiendi omnino præcluderet, cum præsertim testimoniis supra dictis jungeret instrumentum e commentariis Collegii Cardinalitii extractum, quo constat, sibi per Collegii deliberationem, præsidente et annuente Magno Magistro factam, summam fuisse ad adipiscendam Artium Magisterii Lauream, pro suo labore, suique in rebus Philosophicis industriâ concessam: quod ante se nemini contigerat. audito Meritissimo Syndico, rogatis dictisque sententiis, placuit, antequam jus diceretur, reum versus Magnum domus Cardinalitiæ Magistrum se convertere, testimonium denegatum de novo efflagitaturum; qui Magister si recusaret, ad tribunal proximum appellaretur, suæ denegationis causas expositurus; et sic conclusit Rector Amplissimus.

Die decimo quarto mensis Novembris anni 1763, convenerant in ædes Collegii Ludovici Magni a Supremo Senatu designatas, cum Amplissimo Rectore deputati ordinarii Universitatis majoribus infulis ornati cum singulis adjunctis, unde progressi sunt ad ædes tum illustrissimi Franciæ procancellarii, tum illustrissimi Senatus principis D.D. De Maupeou, quibus honoras a Rege nuper delatos Amplissimus Rector Universitatis nomine gratulatus est. ab utroque benigne excepta est ~~facultas~~ Universitas

Die Sabbati tertiâ mensis Decembris anni 1763. habita sunt comitia ordinaria deputatorum Universitatis in ædibus Collegii Ludovici Magni a Supremo Senatu designatis, ubi primo supplicibus aliquot pro litteris nominationis, audito Meritissimo Syndico, indultum est. 2° Lecta et recognita sunt quæ fuerant in prioribus comitiis acta et recognita statuta. 3° appellata est causa inter Choletæos et M. Porion. cum autem tribunalis Academici conclusioni satisfecisset M. Porion et litteras testimoniales a Magno Domus Cardinalitiæ Magistro sibi libenter, ut videbatur, concessas postulasset: audito Meritissimo Syndico, missus est M. Porion in possessionem corporalem et realem Bursæ Choletæ, ad quam nominatus fuerat a Collatore; et adjunctum actoribus ut eum ad sacramentum solitum admitterent. 4° Lectum est a fidelissimo Scribâ Diploma regium, in Tabulas Supremi Senatus, audito illustrissimo Procuratore Regis Catholico, relatum, quo rex diligendus non minus quam dilectissimus Ludovicus Quintus Universitati Parisiensi ædes universas Collegii, Claromontensis [illegible]dam dicti, donat; in quibus habitet Collegium Lexovæum, efficiendâ pro ædibus sacris -san[illegible]ævis areæ destinatum modoque destruendum, in communi societate degant omnes minorum Collegiorum Bursarii, suas habeant ædes habendis comitiis idoneas, cum præclara Artium facultas, tum singulæ Nationes, tum etiam tribunal Academicum; uno vero quæ sint Universitatis caput atque domicilium sub nomine Collegii Ludovici Magni. audito Meritissimo Syndico, rogatis dictisque sententiis unanimi consensu placuit, gratias agendas Amplissimus, cum Regi Dilectissimo ob tam insigne beneficium, tum summis Magistratibus ob suum erga Universitatem studium, tum etiam viris Rectoriis, qui in opere illo conficiendo, egregiam operam navarant, prædictumque Diploma in Universitatis commentariis ad perpetuam rei memoriam referri. rogari insuper Amplissimum Rectorem et Meritissimum Syndicum, ut si quid in illo Regis diplomate minus liqueat, rem apud Supremum Senatum expediendam pro sua prudentiâ curarent. Quinto Lecta est a fidelissimo Scriba, dispositio quædam testamenti Clarissimi viri Gabrielis Petit de Montempuis antiqui Academiæ Rectoris, qua Parentis almæ Universitatis bene memor, huic omnem suam bibliothecam legat, tum libros typis mandatos, quam manu-scriptos, quæ publica futura sit et ad usum Magistrorum reddita. insuper annuam trecentarum libellarum quæ librorum custodi sentur. placuit accipi legatum, et rogari Meritissimum Sindicum, ut nomine Universitatis omnia negotia ad solutionem hujus -ce

Legati obtinendam necessaria conficiat. insuper statutum est solemne sacrum quoddam Universitatis nomine, pro benefactoris adeo munifici animâ celebrari. 5°. indictæ sunt solemnes Universitatis supplicationes ad diem Lunæ duodecimam, ad ædem deo sacram sub invocatione sanctæ Genovefæ; et ita super his omnibus conclusit Rector Amplissimus.

Die Lunæ duodecimâ decembris anni 1763. habita sunt comitia centuriata Universitatis apud Mathurinenses, et processum est ad ædem Deo sacram sub invocatione sanctæ Genovefæ.

Die 15° mensis Decembris anni 1763, convenit Tribunal Academicum in sacras ædes Collegii Ludovici Magni, ubi solemne sacrum, pro Animâ Clarissimi Viri Gabrielis Petit de Montempuis Antiqui Academiæ Rectoris et de eâ bene meriti, cum magnâ pompâ celebratum fuit

Die sexta decimâ mensis Decembris anni 1763, fasces Rectorii commissi sunt Viro Clarissimo M. Camyer Philosophiæ Professori in Lexoveo, et die decimâ septimâ horâ septimâ Matutinâ convenerunt apud Mathurinenses ordinarii Universitatis deputati, a quibus confirmata est hesterna Viri Clarissimi M. Camyer in Rectorem Electio.

Die vigesimo decembris anni 1763, contulit se Amplissimus Rector cum Deputatis ordinariis Universitatis ad ædes Clarissimi Viri de La Verdy in summum ærarii præfectum a Rege nuper delectum, eique Universitatis nomine orationem dixit Gratulatoriam. quæ quidem oratio nec ipso ærarii præfecto, nec astantibus opportuna dicta visa fuit.

Die sabbati septimâ Mensis januarii anni 1764 habita sunt comitia ordinaria deputatorum Universitatis in ædibus collegii Ludovici Magni, ubi 1°. tres supplices pro litteris Nominationis admissi sunt. 2°. Lecta et recognita sunt quæ in prioribus comitiis acta et statuta fuerant. 3°. quod dixit Amplissimus Rector, nonnihil in Regio Diplomate Versaliis dato, die 25°. Novembris de collegio Ludovici Magni contineri, quod fusiori explicatione forsan indigeret, Nominati sunt Sapientissimi Theologiæ, jurium, et Medicinæ Decani cum ornatissimo Gallicæ Procuratore, qui si quid minus liqueret, expenderent, reclamantibus Meritissimo syndico et ornatissimo Germanorum Procuratore, quibus videbatur e re Academicâ esse, ut res illa in aliud tempus differretur. 4°. declaravit ornatissimus Normannorum procurator, suam nationem Diplomati regis prædicto non annuere, nisi reservatis suis et Universitatis juribus. 5°. quod artis Gladiatoriæ Magistri postulaverant, ut ab arte suâ in collegiis et Pædagogiis arcerentur ii omnes qui gradum Magisterii in eâdem Arte, coram Cognitore Regis Castelleti Parisiensis non sint adepti; placuit eâ de re eosdem Deputatos nominari, qui eâ de re sequentibus in Comitiis referrent: 6° Lectum est testamentum Viri honesti Francisci Patouillet, quo instituitur regens in urbe vulgo Ribemont, cujus nominatio ad Universitatem pertinebit. Rogatus est Meritissimus syndicus, ut executionem hujus testamenti pro suo studio promoveret.

Die trigesimo primo mensis januarii anni 1764 facta est pro more cereorum oblatio ab amplissimo Rectore, concomitantibus Decanis et Procuratoribus cum suis adjunctis, Serenissimo Aurelianensium Duci et supremis curiarum Proto-præsidibus. absente Archiepiscopo Parisiensi illustrissimo, cereus Ostiario helvetico relictus est.

Die Mercurii primâ mensis februarii anni 1764 facta est eadem cereorum solita oblatio Versaliis Regi, Reginæ, Serenissimo Delphino, Delphinæ Serenissimæ, Serenissimo Bituricum Duci

Die sabbati Quarto mensis februarii anni 1764 habita sunt comitia ordinaria deputatorum Universitatis in ædibus Collegii Ludovici Magni. primo supplicibus pro litteris nominationis indultum est. secundo Lecta sunt et recognita quæ in præcedentibus comitiis acta et statuta fuerant. tertio quod dixit Amplissimus Rector se de litteris patentibus quosdam de Magistratibus adiisse, quibus visum est, nihil tunc temporis novi esse deliberandum; cum autem leges peculiares pro collegii Ludovici Magni disciplinâ et administratione constituerentur, tunc si quid juribus Universitatis obesse videretur, reclamandi tempus et locum fore. quod cum Nominatis in præcedentibus comitiis deputatis communicavisset, ab omnibus unanimi consensu approbatum fuerit. in eâdem fuit sententiâ Tribunal Academicum. 4° de Magistris Artis Gladiatoriæ dictum est, legibus Academiæ statutum esse, ut nemo artem Gladiatoriam discat, atque ut omnis tollatur occasio scholasticis a studio avocandi aut ad nequitiam, omnes Gladiatorias ab Academia migrandos esse et ultra pontes ablegandos. hoc esse in votis Academiæ, ut ab antiquis ne discedatur. 2°. si tamen supremo senatui legem hanc abrogare melius videbitur, eumdem rogandum esse, ut ad artem Gladiatoriam non admittantur, nisi Magistri probatæ Artis et peritiæ. 3°. ut ipsis Gladiatoriæ Magistris scholas adumbrare non liceat nisi Legitimam absentiæ causam attulerint et super his omnibus assentientibus conclusit Amplissimus Rector.

Die Sabbati tertia mensis Martii Anni 1764 habita sunt Comitia ordinaria Deputatorum Universitatis in ædibus collegii Ludovici Magni. 1° Supplicum pro jure nominationis voto annuit. 2° acta et recognita sunt ea quæ in ultimis comitiis statuta fuere. 3° de legato M. Patouillet de quo jam dictum fuit, placuit fieri potestatem meritissimo Syndico rei cum ædilibus urbis de Ribemont transigendæ. Placuit inquiri in duos homines è clientibus Universitatis, nomine Denis et Clavo, quorum ille pergamenarius Universitatis juratus, hic facultatis Saluberrimæ minor apparitor et Universitatis pergamenarius, qui immemores juris-jurandi quo fidem suam Academiæ obstrinxerunt, pergamenariis se junxerunt contra juris Rectorii in rem pergamenariam redemptorem. placuit Tribunali Academico, Saluberrimæ facultatis apparitorem dictum Clavo facultatis judicio remitti. et de his omnibus ita conclusit Rector Amplissimus.

Die Vigesimo mensis Martii anni 1764 habita sunt Comitia Centuriata Universitatis apud Mathurinenses, unde processum est ad ædem Deo sacram sub invocatione Sanctæ Ursulæ in Sorbona

Die Sabbati Septima mensis Aprilis anni 1764 habita sunt Comitia ordinaria deputatorum Universitatis in ædibus Academicis Collegii Ludovici Magni in quibus primo admissi sunt supplices pro jure nominationis. secundo lecta sunt et recognita quæ in prioribus Comitiis acta et statuta fuerant.

Die Vigesimo Aprilis anni 1764 celebrata sunt Comitia Extraordinaria deputatorum Universitatis, in ædibus Academicis Collegii Ludovici Magni, ut Capitulata jam scripta et in formam accuratiorem de Litteris patentibus jam scripta, facultatum et ordinum præfectis distribuerentur, quo promptius Eorum quisque Societati cui præest, eadem communicaret amplectanda vel improbanda. Receperunt jussum regis, quo omnis convocatio et deliberatio de hac Materia suspenditur, in quo jussu animadvertenda quædam esse contendit Rector Amplissimus, ut pote veritati minus consona. Tribunal Academicum censuit jussum Regis in fastos Academicos non esse Extemplo referendum, ut posset vite Ea de quibus sutumulatus est rector Amplissimus Diluere.

Die Lunæ Trigesimo primo mensis Aprilis anni 1764, in Comitiis Extraordinariis apud amplissimum Rectorem Lecta est a fidelissimo scriba, illustrissimi Comitis de St Florentin ad Litteras Rectoris super ea re, in quibus Expostulat se Exposuisse Dilectissimo Regi Epistolarum Argumenta, non tamen dimoveri a priori consilio, quo placuit et Quamprimum in Academiæ Commentariis interaliud quod Exiit jussum. quapropter omni qua par est obsequentia, inscribi mandavit Tribunal Academicum.

Die Sabbati Quinta Mensis Maii anni 1764 habita sunt Comitia ordinaria deputatorum Universitatis in ædibus Academicis Collegii Ludovici Magni; in quibus supplicibus pro litteris nominationis postulata concessa sunt. Lecta sunt et recognita quæ in ultimis Comitiis acta et statuta fuere. accessit M. Fouillere, ut sibi liceret pædagogium aperire sub nomine et Clientela Universitatis. Nominati sunt ~~Franciæ~~ Franciæ et Normanniæ procuratores, ut de illius Moribus et Doctrina inquirerent et ad proximum Tribunal referrent.

Die Secunda Secunda mensis junii anni 1764 habita sunt Comitia ordinaria Deputatorum Universitatis in ædibus Academicis Collegii Magni Ludovici, in quibus admissus est unus supplex pro litteris nominationis jure Magistri artium et Quinquennii. deinde comprobatæ sunt litteræ testimoniales Morum et Doctrinæ prædicti M. Fouillere, cui facta est licentia Aperiendi pædagogii sub Clientela et nomine Universitatis. tertio Exhibitum est a fidelissimo scriba, supremi Senatus decretum, quo procautum est, ut nulla sit in futurum Doctoris Amplissimi prorogatio, ultra spatium trium mensium, sine prævio Curiæ supremæ Arresto. quod decretum in Commentariis Academiæ inscribendum jubet Senatus supremus

Die Martis decimo nono mensis junii anni 1764 habita sunt Centuriata Comitia Universitatis apud Mathurinenses, unde processum est ad ædem Deo sacram sub invocatione Sancti Sulpitii.

Die Lunæ Vigesima Quinta mensis junii anni 1764. Generalia habita sunt Deputatorum Universitatis Comitia apud Mathurinenses, hora septima Matutina ad instructionem sive confirmationem novi Rectoris M. Le Bel in Mazarinæo Artium Rhetoris. recitatum enim fuit die præcedenti a fidelissimo scriba Senatus consultum, quo statutum est ut nulla interposita Mora procederetur in novi Rectoris delectum, in Locum M. Camyer. statim atque in Mathurinensibus convocati sunt omnium ordinum præpositi ad Confirmationem M. Le Bel, Comparuit supremi Senatus Arrestum, quo omnis novi Rectoris institutio suspenditur, donec clara Curiæ constiterit de validitate Electionis die Sabbati vigesima tertia factæ. præcipitur insuper fidelissimo scribæ, ut hujus relationis actum compararet quam primum Magistratibus communicandum

Die Quarto Mensis julii anni 1764 iterata sunt Deputatorum Universitatis Comitia apud Mathurinenses. habita fuit ex decreto supremi Senatus instructio sive confirmatio Electionis M. Le Bel in Rectorem Universitatis

Die Sabbati sexta mensis julii anni 1764, habita sunt Deputatorum Universitatis Comitia in ædibus Academicis collegii Ludovici Magni, in quibus recognitis quæ in ultimis comitiis acta et statuta fuerant, Admissis Quinque supplicibus pro litteris nominationis, excessum est.

Die Sabbati Quarto mensis Augusti anni 1764 habita sunt in ædibus Academicis Collegii Magni ordinaria deputatorum Universitatis Comitia. Quinquaginta et octo supplices postulaverunt pro litteris nominationis et iis indulsit Tribunal Acade-

micum. deinde accesserunt pædagogorum Legati, demisse postulantes sub clientelâ universitatis, determinatum aliquod diversorium in ædibus academicis, in quo datâ occasione convenirent. iis bona sua officia pollicitus est Rector Amplissimus.

Die Octavâ mensis Augusti anni 1764. Studiosæ juventuti solemniter distributa sunt præmia Academica in scholis sorbonicis, præsente supremo senatu, et perorante M. jacquin celeberrimo Eloquentiæ professore in collegio Marchiano.

Die sabbati primâ mensis septembris anni 1764. habita sunt solita deputatorum Universitatis comitia in ædibus academicis collegii Ludovici Magni. auditâ et admissâ postulatione supplicum pro litteris nominationis, nihil notatu dignum relatum est, ut et in subsequentis mensis octobris comitiis solitis deputatorum universitatis

Die undecimâ mensis septembris anni 1764, horâ septimâ Matutinâ, Universitatis ordines universi, morigeri decreto ab Administratoribus ad hoc lato die 29° mensis septembris convenerunt solemni ritu in Regium Ludovici Magni collegium, ipsis utique ex Munificentiâ Regis Dilectissimi Ludovici Quinti, in stabilem et integram proprietatem perpetuo possidendam collatum, ubi assistantibus et promoventibus integerrimis supremi senatus Delegatis, adiit et occupavit Amplissimus Rector, Universitatis Nomine, primo sacellum et sacrarium cum suis appendicibus, deinde tres principales collegii portas cum aulis et atriis communi Academiæ usui destinatas. quibus occupatis, sedit pro tribunali ad excipiendam novorum postulantium supplicationem pro litteris nominationis. tunc singuli Universitatis ordines, Duce Amplissimo Rectore M. Le Bel, occupaverunt assignata sibi quisque aula, commode quoad fieri potuit per tempus accomodata. adiit pariter fidelissimus scriba obventam sibi habitationem. subinde præmissâ omnimoda grati animi recordatione tam erga munificentissimum regem ob donum, quam erga beneficos Magistratus ob zelum quo rem Universitatis indefesso studio assidue prosecuti sunt, palam professus est deputatorum quisque voce et nomine ordinis, cui præest, se nec velle nec intendere, ut vel ejus assistentia, signatura, capta-ve possessio ullatenus obsit vel minimum afferat præjudicium juribus, statutis, privilegiis libertatibus et jurisdictioni Universitatis generatim, vel ordinum ex quibus respective componitur specialim. hac interjectâ denunciatione, actum possessionis suo quisque chirographo consignavit. ad regimen hujus collegii, in Munere Gymnasiarchæ constitutus fuit a Rectore sapientissimus Magister Gardin, qui et ipse singulos professores in suâ competenti scholâ constituit. postea ad sacellum regressi, in gratiarum actionem cantatus fuit hymnus Te deum, Veni Creator ritu solemni cum missâ de spiritu sancto.

Die jovis undecimâ mensis octobris anni 1764, horâ nonâ Matutinâ celebrata sunt pro primâ vice in sacello collegii Ludovici Magni et in ædibus ejusdem collegii comitia centuriata universorum ordinum. processum est cum magno apparatu, juxta votum supremi senatus, ex sacello ad ædem Deo sacram sub invocatione S.S. innocentium, ex quâ post solemne sacrum, cum eodem ordine, ad litterarium Ludovici Magni regressum est, ubi pompa sacra dimissa fuit.

Res Gestæ

Apud Chirurgos Parisienses San-Cosmianos

a die Sabbati Quintâ mensis Novembris anni 1763
ad diem Sabbati Tertiam Mensis Novembris anni 1764

M. joanne jacobo Belleteste Decano.

Publicum examen Latino sermone sustinuerunt, præsentibus et interrogantibus Decano et M. M. Bellot et Deseemet chirurgiæ professoribus, sequentes candidati ordine sequenti, et eodem examinis die, in album Chirurgorum Parisiensium recepti sunt et litterarum suarum Magisterii in Chirurgiâ exemplar ad Decanum attulerunt.

Die 26° mensis Novembris anni 1763 Petrus Capdeville
die 24° mensis Decembris anni 1763 Nicolaus fromont.
die 25° mensis januarii Anni 1764 Petrus ignatius de St julien, qui artis chirurgiæ magisterium adeptus est in Magno Nosocomio Dicto de Lhotel Dieu, publicum Examen non sustinuit sed more antiquo et ut aiunt par Le Rapport Gallico idiomate et conductore D. Poltron, ad chirurgiæ Magisterium aggregatus est.
Die 10° mensis Martii anni 1764 jacobus Nicolaus Arrachart
die 17° mensis Martii anni 1764 Guillelmus Remundus Desnoües

die 22° mensis Septembris anni 1764 Nicolaus Guyenot
die 28° mensis Septembris anni 1764 joannes Bourgaliere

Apud Chirurgos

Die Mercurii mensis decembris anni 1763 examinatus et admissus est, præsente Decano, et per Schedulas a Primarii Regis Chirurgi Vicario Subscriptas invitato, Dictus De La Genevriere Chirurgus herniarius
die Veneris Trigesimo mensis Decembris anni 1763 Dictus Balin Chirurgus herniarius.

Obstetrices Apud Chirurgos Parisienses Examinatæ et ad hujus Artis Magisterium Admissæ

A die Sabbati Quinta Mensis Novembris anni 1763
ad Diem Sabbati tertiam Mensis Novembris anni 1764

M. joanne jacobo Belleteste Decano
Per Schedulas a Primarii Regis Chirurgi Vicario Subsignatas invitato et Præsente

Die Veneris 20.° mensis januarii Anni 1764 Dicta Mariette
die Veneris 27.° mensis januarii Anni 1764 Dicta Dyancourt
die Veneris 17.° mensis februarii Anni 1764 dicta Grindel
die Sabbati 18.° mensis februarii Anni 1764 Dicta Carlier
die Lunæ 12.° mensis Martii Anni 1764 dicta Taluchat
die Martis 13.° mensis martii Anni 1764 Dicta Pepin
die Martis 8.° mensis Maii Anni 1764 dicta Montois
die Lunæ 18.° mensis junii Anni 1764 Dicta Michon
die Martis 19.° mensis junii Anni 1764 dicta De Brie
die Veneris 14.° mensis Septembris Anni 1764 dicta Sagnier
die Lunæ 17.° mensis Septembris Anni 1764 dicta Dumetz
die Lunæ 24.° mensis Septembris Anni 1764 dicta La Borde
die Sabbati [illegible]° mensis Octobris Anni 1764 Dicta Limonne
die jovis 25.° mensis Octobris Anni 1764 Dicta Varenne
Die Mercurii 31.° mensis Octobris Anni 1764 Dicta Goupil

Res Gestæ Apud Pharmacopœos Parisienses

a die Sabbati Quinta Mensis Novembris Anni 1763
ad Diem Sabbati tertiam Mensis Novembris Anni 1764

M. joanne jacobo Belleteste Decano.

Die prima mensis Maii Anni 1764 Dictus Carolus Franciscus Chellé, præmissis præmittendis post utrumque Solitum examen, tabellam coram Saluberrimæ facultatis Decano et Professoribus præsentibusque pharmaciæ Custodibus, urbanæ Politiæ Præfectore ab antiquiori Pharmaciæ professore oblatus est, Solitum præstitit Sacramentum, et inter pharmacopæos parisienses annumeratus est

Die Vigesimo primo mensis junii anni 1764 Dictus Augustinus joannes Petrus Le Maire Post utrumque Solitum examen, Confecit tabellam coram Saluberrimæ facultatis Parisiensis Pharmaciæ Professoribus et Decano, præsentibus Pharmacopæorum Præpositis. urbanæ Politiæ Præfectori a primo pharmaciæ professore oblatus est, Solitum præstitit jusjurandum et inter pharmacopæos Parisienses aggregatus est

Die Vigesimo Quinto Mensis Octobris Anni 1764 Martinus Marin, Post habitis Solitis

examinibus, Tabellam coram Saluberrimæ facultatis Parisiensis professoribus et Decano, præsentibus Pharmacopæorum custodibus perfecit, ab Antiquiore pharmaciæ professore, urbanæ Politiæ præfectori oblatus est, Solitum juravit sacramentum et pharmacopæus Parisiensis Receptus est.

Die Quarto Mensis junii anni 1764, vi Solemnis Arresti Supremi Regis Consilii, a Pharmacopæorum Custodibus, oblatus est Pharmaciæ professoribus et Decano Ludovicus jacobus De La Vallée, et in pharmacopæorum horto, ab hora Nona Matutina ad Secundam post Meridiem horam de Plantis et de Variâ Medicamentorum præparatione a Decano, duobus Pharmaciæ professoribus et tribus pharmacopæorum custodibus interrogatus, Magisterii Laurea donatus est ab antiquiore Pharmaciæ professore, ad exercendam artem pharmaceuticam libere et tranquille Ambiani. Litteræ ipsi concessæ sunt testimoniales a Decano, duobus pharmaciæ professoribus et tribus Pharmacopæorum præpositis subsignatæ et parvo facultatis sigillo subsignatæ.

Die decimo Quinto Octobris (Anni 1764) f. Pecquet Pharmacopæus Magister Pontisiæ receptus, Pharmacopæi Regii sub auctoritate Summi Prætoris Munus quod tunc Vacabat Ambiens, a Decano et pharmaciæ professoribus interrogatus fuit de Medicamentorum præparationibus et de Plantis. tunc Specimen illi inditum propria sua manu præparavit diebus 16° et 17° Sequentibus. absolutis præparationibus et compositionibus, probatus fuit et admissus inter Pharmacopæos Prætorianos

Joannes jacobus Belleteste Decanus.

Codex Rationarius

Accepti Et Expensi Extraordinarii Et Ordinarii

A Die Sabbati Quinta Mensis Novembris anni 1763
Ad Diem Sabbati Tertiam Mensis Novembris Anni 1764

M. joanne jacobo Belleteste Decano.

Pars Prior

Tabula Accepti

Caput Primum

Accepti Ex Annuo facultatis Reditu

846

A Viduâ M. Ludovi Renati Marteau, pro annuâ Locatione ædium, cadente in diem primum mensis Octobris anni 1764, accepit Decanus Trecentum cum Viginti Quatuor Libras .... 324.#
A Dicto Pellerin Sutore, pro Locatione Tabernæ et Ædicularum, pro anno integro cadente in Diem primum mensis Octobris anni 1764, accepit Decanus Centum et Octoginta Libellas .... 180#
Ab urbis Quæstore, pro annuo proventu a Rege facultati debito, Ex majori contractu, pro Sex ultimis mensibus anni 1763, accepit decanus summam Centum et Septuaginta Quinque Libellarum . 175.#
Ab Eodem Urbis Quæstore, pro Sex primis mensibus annui proventus ex majori contractu, cadente in diem primum mensis julii anni 1764 accepit Decanus Centum et Septuaginta Quinque libras . 175.#
Ab altero Urbis Quæstore pro integro proventu annuo a rege facultati debito, cadente in diem primum mensis januarii anni 1764 accepit Decanus Quinquaginta Quinque Libellas .... 55.#
A Domino Hamelin Universitatis Quæstore, pro Annuâ pensione, Sex Nostris professoribus, ex Ære Academico persolvendâ, accepit Decanus pro Anno integro Ducentas et mille Libras .... 1200#
A Postarum Quæstore pro annua pensione Sex Nostris professoribus a Rege concessâ, accepit Decanus mille super Octoginta Libellas .... 1800#

Caput Secundum

Accepti a Baccalaureis in Quæstionibus Pathologicis Pro Stipendiis Lectorum et Registro

A M. Thierry de Bussy Tullensi .... 4.#....10.s
A M. Carolo Ludovico francisco Andry Parisino .... 4.#....10.s
A M. joanne Darcet Severo-Politano Aduvensi .... 4.#...10.s
A M. Matthæo Thoma La Cassaigne Parisino .... 4.#....10.s
A M. joanne Baptista Alexandro Marigues de Gayecourt Parisino ...... 4.#....10.s
A M. Josepho Philip intervallæo Glandalensi ...... 4.#....10.s
A M. francisco Portier Lavallæo-Cenomanensi .... 4.#....10.s
A M. Philippo Quarenet Viennensi ...

Caput Tertium

Accepti a Baccalaureis in Quæstionibus Pathologicis Pro horto

Ab iisdem Octo Baccalaureis Singulis, accepit Decanus Libras tres cum quatuor Assibus; unde exsurgit Summa Viginti Quinque Libellarum cum duodecim assibus .... 25.#....12.s

Caput Quartum

Accepti a Baccalaureis in Quæstionibus Pathologicis Pro Anatome et Schedulis non Registratis

Ab iisdem octo Baccalaureis Singulis, accepit Decanus sexdecim Libras; unde Totalis conficitur Summa Centum Viginti et octo Librarum .... 128#

Caput Quintum

Accepti A Medicinæ Studiosis pro jure inscriptionum et jure Sigilli

A Medicinæ Studiosis, quorum nomina propriâ Eorum Manu in Codice

Somme de cette page est de quatre mille quatre vingt dix huit ~~Livres~~ ~~douse~~ sols

inscriptionum scripta sunt, per totum mensis januarii anni 1764 spatium, numerabit Decanus Summam Quingenarum supra Quinquaginta octo libellarum .... 558#

A Medicinæ Studiosis quorum nomina propria eorum manu in codice inscriptionum scripta sunt, per totum mensis martii anni 1764 curriculum, numerabit Decanus summam Quingenarum cum viginti octo Librarum .... 528#

A Medicinæ studiosis qui propria sua manu, nomen suum dedere in codice inscriptionum per totum mensis Maii anni 1764 curriculum accepit decanus summam Quingenarum supra Octoginta duo libellarum .... 582#

A Medicinæ Studiosis, quorum nomina propria eorum manu in inscriptionum codice, per totum mensis octobris Anni 1764 spatium inscripta sunt, accepit Decanus summam Quingenarum cum viginti duo libellarum .... 522#

A Medicinæ studiosis, quorum litteræ studiorum testimoniales a professoribus potius subsignatæ, parvo facultatis sigillo munitæ fuerunt, accepit Decanus pro octodecim capitibus centum et octo Libras .... 108#

Caput Sextum

Accepti A Medicinæ Candidatis Quindecim, primo Examine Tentandis

Pro Anatome et Schedulis non Registratis

Ab unoquoque Candidato accepit Decanus Libras sexdecim, unde pro Quindecim capitibus conficitur summa totalis ducentarum et Quadraginta Libellarum .... 240#

Ab iisdem ad Baccalaureatum admissis, a singulis pro jure Burlarum, sexdecim libras accepit decanus; unde Eadem conficitur summa Totalis ducentarum supra Quadraginta Libellarum ... 240#

Ab iisdem ad Baccalaureatum admissis, a singulis pro sacelli ornamentis, sexdecim Libras accepit Decanus, unde Eadem numerabitur summa ducentarum supra Quadraginta Libellarum. 240#

Caput Septimum

Accepti Pro Aulæorum Usu.

Ab octo Baccalaureis in Thesibus tum Pathologicis tum Chirurgicis, pro Aulæorum usu, ab unoquoque accepit Decanus triginta sex Libras; unde Exsurgit summa ducentarum cum octoginta octo Libellarum .... 288#

Ab iisdem in actibus prœsentationis et paranymphorum accepit decanus summam triginta sex librarum 36#

Ab iisdem octo Licentiatis Doctorandis in actibus vesperiarum et Doctoratuum, pro aulæorum usu accepit ab unoquoque summam triginta sex Librarum, unde exsurgit summa ducentarum cum octoginta octo libellarum .... 288#

Caput Octavum

Accepti a Baccalaureis Emeritis ad Licentias admissis

Pro jure Burlarum

Ab octo Baccalaureis Emeritis accepit decanus a singulis triginta quinque libras, unde Exsurgit summa Ducentarum Octoginta Libellarum .... 280#

Ab iisdem octo pro mulctis irregularis, a singulis accepit Decanus duodecim Libras, quæ summam exhibent Nonaginta sex Librarum .... 96#

Somme de cette pagine est de quatre mille six livres

848.

ab iisdem octo, pro Sacello a Singulis accepit Decanus Sex Libras, ex quibus conflatur Summa Quadraginta Octo librarum .... 48 #

ab iisdem octo, pro primo Licentiarum Loco accepit Decanus Centum libras ab unoquoque, unde Numerabitur Summa Octingentarum Librarum .... 800 #

Caput Nonum

Accepti ab iisdem octo Licentiatis ad Doctoratum promovendis

ab iisdem octo Licentiatis, pro Sacello a Singulis triginta duos solidos, hinc numerabit Summam duodecim Librarum cum Sexdecim Assibus .... 12 # 16 S.

ab iisdem octo pro jure facultatis, a Singulis accepit decanus Centum et Octoginta libras; unde Numerabitur Summa mille Super Quater Centum et Quadraginta Librarum .... 1440. #

Caput Decimum

Accepti Extraordinarii

A Viris Clarissimis D.D. Helvetius et Martinet De Charsonville, Sapientissimi collegæ Nostri pannis De Vieth heredibus, accepit Decanus Summam Sexaginta Millium Librarum .... 60000.

Caput Undecimum

Accepti Extraordinarii

A M. Antonio Garnier, Antequam ad Actum Regentiæ promoveretur, pro Bursis Licentiarum et Doctoratus quæ ipsi a facultate remissæ fuerant, juxta Decretum Latum die 18° mensis julii Anni 1750

A M. Antonio Garnier ad examen practicum admisso, facultati debebantur pro jure Bursarum triginta Quinque Libræ, quas accepit decanus .... 35 #

Ab eodem pro Mulctis irrogatis accepit Decanus duodecim Libras .... 12 #

Ab Eodem pro jure præsentationis et Sacelli accepit Decanus Sex Libras .... 6 #

Ab Eodem in actu Suo doctoratus, pro rebus facultatis debebantur Centum et Octoginta Libellæ quas accepit Decanus .... 180 #

ab Eodem in Eodem actu Doctoratus pro Sacello accepit Decanus triginta duos Solidos .... 32 S.

Ab Eodem pro Auleorum usu in Actibus Vesperiarum et Doctoratus Accepit Decanus Viginti Quatuor Libras .... 24 #

Ex parte debita tum Ex Licentiis tum Ex Vesperiis M. Antonii Garnier, quæ solvi debuerat illo tempore Doctoribus postea E Vita decessis, Numerabit Decanus Summam tercentum Librarum cum quatuor decem Assibus, pro Sacelli ornamentis depositam .... 300 # 14 S.

Caput Duodecimum

Accepti propter absentiam Doctorum in Examine Octo Baccalaureorum de Operationibus Chirurgicis

Propter Absentiam Viginti Quatuor Doctorum quibus Singulis Solvi debebatur Summa Quinque Libellarum Numerabit Decanus Centum Supra Viginti Libras .... 120 #

Somme de cette page est de Soixante deux mille neuf cens quatre vingt livres douze solz

Caput Decimum Tertium

Accepti Extraordinarii Ex Liberalitate Doctorum in Eodem Actu

in Eodem Examine, Singuli Doctores N° Centum Viginti et unus, reliquerunt Summam Quinque Libellarum, Dimidiam Sui honorarii Partem. Hinc Numerabit Decanus Sexcenta Supra Quinquaginta Quinque Libras . . . . 655 #

Caput Decimum Quartum

Accepti Ex Reliquâ pecuniâ propter Absentiam Doctorum in Examine physiologico

in Examine physiologico Quindecim Baccalaureorum Candidatorum, habito Die Lunæ nono mensis Aprilis Anni 1764 et Sequentibus Diebus, propter absentiam Quatuordecim Doctorum, Quibus Singulis Solvi debebatur Summa Quadraginta Quinque Librarum, Numerabit Decanus Summam Sexcentenarum Supra Viginti Libellarum. hinc . . . . 630 #

Caput Decimum Quintum

Accepti Ex Reliquâ Pecuniâ propter Absentiam Doctorum in Examine Materiæ Medicæ

in Examine Materiæ Medicæ Tredecim Novorum Baccalaureorum, habito Die Lunæ vigesimo Quinto mensis junii et Sequentibus Anni 1764, propter absentiam Novem Doctorum quibus Singulis Solvi debebatur Summa Quinquaginta duarum supra Libellarum, Numerabit Decanus Summam Quatercentenarum Supra Sexaginta Octo Libellarum . . . . 468 #

Caput Decimum Sextum

Accepti Ex reliquâ pecuniâ propter Absentiam Doctorum in Examine de praxi Medicâ

in Examine de praxi Medicâ octo Baccalaureorum Emeritorum habito Die Lunæ nono mensis julii Anni 1764 et Sequentibus propter absentiam Septemdecim Doctorum quibus Singulis Solvi debuerat Summa trium Librarum, accepit Decanus unam Supra Quinquaginta Libram . . . . 51 #

Caput Decimum Septimum

Accepti in Vesperiis et Doctoratibus

in Vesperiis M. Francisci Thierry de Bussy, propter absentiam unius doctoris cui debebatur Summa unius Libræ cum duobus Assibus et Sex denariis, Numerabit Decanus . . . . 1.# 2.s 6.d

in Eodem actu, propter Summam unius Libræ cum duobus assibus et Sex denariis, a Centum et Viginti quatuor Doctoribus relictam, Numerabit Decanus Centum Supra Triginta Novem Libras, cum Decem assibus . . . . 139 # . . . 10 s

in Eodem actu, propter Summam Septemdecim assium cum Sex Denariis ab undecim

Somma hujus paginæ est de Mil neufcent quarante quatre Livres Douse Sols Six deniers

850

Doctoribus qui minoribus fruuntur Emolumentis relictam, numerabit Decanus novem libras cum duodecim assibus et sex denariis . . . . 9# 12s 6d

in Doctoratu ejusdem Licentiati propter absentiam sex doctorum numerabit Decanus summam sex Librarum cum Quindecim assibus . . . . 6# 15s

in Eodem actu propter summam a doctoribus relictam ut in Vesperiis, numerabit decanus summam Centum et ~~duodecim~~ triginta novem Librarum cum decem assibus . . . . . . 139# 10s

idem pro undecim doctoribus qui minoribus fruuntur Emolumentis numerabit Decanus novem libras cum duodecim assibus et sex Denariis . . . . 9# 12s 6d

in Vesperiis M. joannis Baptistæ Alexandri Maigret propter absentiam duorum doctorum, numerabit Decanus duas libras cum Quinque assibus . . . . 2# 5s

in Eodem actu propter summam a Centum et ~~triginta novem~~ et viginti quatuor doctoribus relictam, numerabit Decanus summam centum supra ~~duodecim~~ triginta novem Libras cum decem assibus . . . . 139# 10s

a Quatuordecim doctoribus qui minoribus fruuntur Emolumentis numerabit Decanus summam duodecim Librarum cum Quinque assibus . . . . 12# 5s

in Doctoratu ejusdem Licentiati, absentibus Quatuor Doctoribus, numerabit Decanus Quatuor Libras cum decem assibus . . . . 4# 10s

in Eodem actu propter summam a Centum et ~~triginta novem~~ viginti quatuor doctoribus relictam numerabit Decanus centum supra ~~duodecim~~ triginta novem Libras cum decem assibus . . . . 139# 10s

in Eodem actu a Quatuordecim doctoribus qui minoribus fruuntur Emolumentis accepit decanus duodecim libras cum Quinque assibus . . . . 12# 5s

in Vesperiis M. francisci Poulier propter summam unius libræ cum duobus assibus et sex denariis, dimidiam partem Emolumentorum a Centum et viginti quatuor Doctoribus relictam numerabit Decanus Centum supra ~~duodecim~~ triginta novem libras cum ~~duobus~~ decem assibus . . . . . . 139# 10s

in Eodem actu a Quindecim doctoribus qui minoribus fruuntur Emolumentis, accepit Decanus tredecim Libras cum duobus assibus et sex denariis . . . . 13# 2s 6d

in Doctoratu ejusdem Licentiati propter absentiam septem Doctorum accepit Decanus septem Libras cum septemdecim assibus et sex denariis . . . . 7# 17s 6d

in Eodem actu propter summam unius Libræ cum duodecim assibus et sex denariis a Centum et viginti quatuor Doctoribus relictam, Decanus accepit Centum supra ~~duodecim~~ triginta novem libras cum decem assibus - - - - - - - - - - 139# 10s

in Eodem actu a Quindecim doctoribus qui Minoribus fruuntur Emolumentis, accepit decanus tredecim Libras cum duobus assibus et sex denariis . - - - - - - - 13# 2s 6d

in Vesperiis M. Josephi Philip, propter summam unius Libræ cum duo~~decim~~bus assibus et sex denariis a ~~Nonaginta novem~~ Centum et viginti quatuor Doctoribus relictam, accepit decanus summam Centum ~~supra undecim et~~ supra triginta novem Libras~~um~~ cum ~~septem~~ decem assibus ~~et sex denariis~~ . . . . 139# 10s

in Eodem actu a Terdecim doctoribus qui minoribus fruuntur Emolumentis, et reliquerunt singuli septemdecim asses cum duobus denariis, accepit decanus undecim Libras cum septem assibus et sex denariis . . . . 11# 7s 6d

in Eodem actu propter absentiam trium doctorum accepit decanus tres libras cum septem assibus et sex denariis . . . . 3# 7s 6d

in Doctoratu ejusdem Licentiati propter absentiam sex Doctorum accepit decanus sex Libras cum Quindecim assibus . . . . 6# 15s

in Eodem actu propter summam unius Libræ cum duobus assibus et sex denariis a ~~Nonaginta novem~~ Centum et viginti quatuor Doctoribus relictam, accepit Decanus Centum supra ~~undecim~~ triginta novem Libras cum ~~septem~~ decem assibus et ~~sex denariis~~ . . . . 139# 10s

in Eodem actu a tredecim Doctoribus qui minoribus fruuntur Emolumentis, accepit Decanus undecim Libras cum septem assibus et sex denariis . . . . 11# 7s 6d

Somma hujus paginæ est de onze cent livres quinze sols

in Vesperiis M. Joannis Darel, propter absentiam Quatuor Doctorum numerabit Quatuor libras cum decem assibus .... 4# 10s

in Eodem actu propter Summam a ~~Nonaginta Novem~~ Centum et Viginti Quatuor doctoribus relictam, numerabit decanus Centum supra ~~undecim~~ Viginti Novem Libras cum ~~Septem~~ assibus et Sex denariis .... 139# 10s 6d

a duodecim doctoribus qui minoribus fruuntur Emolumentis accepit Decanus decem Libras cum decem assibus .... 10# 10s

in Doctoratu ejusdem Licentiati propter absentiam unius doctoris accepit Decanus Summam unius Librae cum duobus assibus et Sex denariis .... 1# 2s 6d

in Eodem actu propter Summam unius Librae cum duobus assibus et Sex denariis a ~~Nonaginta Novem~~ Centum et Viginti Quatuor doctoribus relictam accepit decanus Centum supra ~~undecim~~ Viginti Novem libras cum ~~Septem~~ decem assibus ~~et Sex denariis~~ .... 139# 10s 6d

in Eodem actu a duodecim doctoribus qui minoribus fruuntur Emolumentis accepit Decanus Summam decem librarum cum ~~duobus~~ decem assibus .... 10# 10s

in Vesperiis M. Caroli Ludovici Francisci Andry propter Summam unius Librae cum duobus assibus et Sex denariis a ~~Nonaginta Novem~~ Centum et Viginti Quatuor doctoribus relictam, numerabit Decanus Centum supra ~~undecim~~ Viginti Novem Libras cum ~~Septem~~ decem assibus ~~et Sex denariis~~ .... 139# 10s 6d

in Eodem actu pro Septemdecim doctoribus qui minoribus fruuntur Emolumentis, numerabit Decanus Quatuordecim Libras cum Septem assibus et Sex denariis .... 14# 17s 6d

in Doctoratu ejusdem Licentiati pro Summa Unius librae cum duobus assibus et Sex denariis a ~~Nonaginta Novem~~ Centum et Viginti Quatuor doctoribus relicta, accepit Decanus Centum Supra ~~undecim~~ Viginti Novem Libras cum ~~Septem~~ decem assibus et ~~Sex denariis~~ .... 139# 10s 6d

in Eodem actu propter absentiam unius doctoris Numerabit Decanus Septemdecim assibus cum duobus denariis 17s 6d

in Eodem actu a Septemdecim Doctoribus qui minoribus fruuntur Emolumentis, accepit Decanus Quatuordecim decim ~~cum~~ Libras cum Septemdecim assibus et Sex denariis .... 14# 17s 6d

in Vesperiis M. Matthaei Thomae La Cassaigne propter Summam unius Librae cum duobus assibus et Sex denariis a ~~Nonaginta Novem~~ Centum et Viginti Quatuor doctoribus relictam, accepit Decanus Centum supra undecim libras cum Septem assibus et Sex denariis .... 139# 10s 6d

in Eodem actu a Sexdecim Doctoribus qui minoribus fruuntur Emolumentis, accepit decanus quatuordecim libras .... 14#

in Doctoratu ejusdem Licentiati propter Summam unius Librae cum duobus assibus et Sex denariis a ~~Nonaginta Novem~~ Centum et Viginti Quatuor doctoribus relictam, accepit Decanus Centum supra ~~undecim~~ Viginti Novem Libras cum ~~Septem~~ assibus et ~~Sex denariis~~ .... 139# 10s 6d

in Eodem actu a Sexdecim doctoribus qui minoribus fruuntur Emolumentis accepit decanus Quatuordecim Libras .... 14#

in Eodem actu propter absentiam unius doctoris, accepit decanus Libram unam cum duobus assibus et Sex denariis .... 1# 2s 6d

in Vesperiis M. Philippi Quesnel propter Summam unius Librae cum duobus assibus et Sex denariis a ~~Nonaginta Novem~~ Centum et Viginti Quatuor Doctoribus relictam, accepit Decanus Centum supra ~~undecim~~ Viginti Novem Libras cum ~~Septem~~ assibus et ~~Sex denariis~~ .... 139# 10s 6d

in Eodem actu ab octodecim doctoribus qui minoribus fruuntur Emolumentis accepit Decanus Quindecim libras cum Quindecim assibus .... 15# 15s

in Eodem actu propter absentiam Quatuor doctorum accepit Decanus Quatuor libras cum decem assibus .... 4# 10s

in Doctoratu ejusdem Licentiati propter Summam unius Librae cum duobus assibus et Sex denariis a ~~Centum et Viginti~~ Quatuor Doctoribus relictam, accepit decanus Centum supra ~~undecim~~ Viginti Novem Libras cum ~~Septem~~ decem assibus et ~~Sex denariis~~ .... 139# 10s 6d

in Eodem actu ab Octodecim doctoribus qui minoribus fruuntur Emolumentis accepit Decanus Quindecim Libras cum Quindecim assibus .... 15# 15s

in Eodem actu, propter absentiam Quinque Doctorum, accepit Decanus Quinque Libras cum duodecim assibus et Sex denariis .... 5# 12s 6d

Sommalisées pagina de Douze cent quarante quatre Livres

Caput Decimum Octavum

Accepti Extraordinarii in Actibus Regentiæ

In actibus Regentiæ M. Hugonis Gaulthier die jovis decimo septimo mensis Novembris anni 1763 habito, propter summam duarum librarum a centum et viginti novem doctoribus solutam numerabit Decanus summam bicentum supra quinquaginta octo librarum . . . . 258#

in eodem actu propter absentiam viginti septem doctorum numerabit Decanus quinquaginta quatuor libras . . . . 54#

pro quinque pastillis in pastillaria a viginti novem doctoribus solutis numerabit decanus viginti septem libras cum . . 27# 15s

In actu Regentiæ M. Antonii Garnier habito die jovis prima mensis Martii anni 1764 propter summam duarum librarum a centum et viginti novem doctoribus solutam numerabit Decanus summam bicentum supra quinquaginta octo librarum . . . . 258#

in eodem actu propter absentiam viginti doctorum numerabit Decanus summam sexaginta librarum . . . . 60#

Caput Decimum Nonum

Propter Absentiam a Curâ pauperum et a Sacro pro Defunctis Doctoribus Postridie Divi Lucæ.

Pro mulctis Doctorum a cura pauperum numerabit Decanus centum supra triginta sex libras . . . . 136#

Pro mulctis Doctorum a missa pro defunctis Doctoribus postridie Divi Lucæ numerabit Decanus quinquaginta tres libras . . . . 53#

Caput Vigesimum

Accepti Extraordinarii

~~Propter Emolumenta Extracta Ex summa sexaginta millium librarum ab hæredibus M. De Diest concessâ, Extinctis Annuis pensionibus a facultate debitis, et Emptis Novis duobus Contractibus, numerabit Decanus summam trecentarum supra quadraginta quinque librarum cum duodecim assibus et septem denariis, ut probabitur in sequentibus expositionibus . . . . 345# 12s 7d~~

Summa hujus paginæ ~~est~~ hic ~~deux cens vingt six livres~~ cinq sols

Ergo summa totius Accepti est soixante et seize mille deux cens livres six sols six deniers

Codicis Rationarii Pars Posterior

Sive Tabula Expensi a Die Sabbati 5.a mensis Novembris anni 1763 ad Diem Sabbati tertium Mensis Novembris Anni 1764.

M. joanne jacobo Belleteste Parisino Decano.

Caput Primum

De Rationibus primi Anni Prioris Nostri Decanatus redditis

Visa qui[illegible]

juxta rationes prioris anni prioris Nostri Decanatus, quas die martis 22° mensis Octobris anni 1765, palam et publice coram facultate reddidimus, nobis debebatur summa Quingenarum supra Novem Libellarum, cum Quatuor assibus et sex denariis, Quam hic referemus . . . . 509.# 4.s 6.d

Pro honorario a facultate Decano concesso, juxta Decretum hac eadem die Latum, numerabit Decanus summam Centum Centum supra Quinquaginta Libellarum . 150#

francisco Ludovico Rivet Majori facultatis apparitori solvit Decanus Quinquaginta Libras 50#

Gaspardo josepho Clavo minori facultatis apparitori solvit Decanus Viginti Quinque Libras 25#

Pro calculis argenteis hac illa die singulis Doctoribus Aulicis & Laudariis distributis Expendit Decanus summam Trecentarum supra Triginta Novem Libellarum cum decem assibus . . . . 339# 10.s

Caput Secundum

Expensi pro honorario Professorum Ex Aere facultatis

M. Antonio Le Camus Pathologiae professori . . . . 90#

M. joanni Ludovico Maria Solier physiologiae Professori . . . . 90#

M. Carolo Dionis rei herbariae professori . . . . 90#

M. florentio Carolo Bellot Chirurgiae Professori . . . . 90#

M. joanni Descemet Chirurgiae Gallico idiomate professori . . . . 90#

Caput tertium

Expensi pro Refectionibus

M. Petro Antonio De Lepy Antiquiori . . . . 4#

M. Le Camus . . . . 2#

M. Solier . . . . 2#

M. Dionis . . . . 2#

M. Bellot . . . . 2#

M. Descemet . . . . 2#

M. De Gevigland . . . . 2#

Decano 2

M. Le Thieullier . . . . 4#

Somma hujus pagine est de quense cent quarante cinq livres quatorse sols six deniers

Caput Quartum

Expensi pro honorario Professorum ex Aere Academico

M. Le Camus .... 200#
M. Solier .... 200#
M. Dionis .... 200#
M. Bellot .... 200#
M. Desecmet .... 200#
M. De Gevigland .... 200#

Caput Quintum

Expensi pro honorario professorum a Rege solvendo et a Quaestore Postarum Persolvendo.

M. Le Camus .... 300.#
M. Sollier .... 300.#
M. Dionis .... 300.#
M. Bellot .... 300.#
M. Desecmet .... 300.#
M. De Gevigland .... 300.#

Caput Sextum

Expensi pro Anatomiâ, pro Operationibus Chirurgicis ac Pharmaceuticis in Amphiteatro Celebratis

M. Le Camus Pathologiae professori pro Anatomiâ in Amphiteatro celebratâ, solvit Decanus solitum honorarium triginta Libellarum .... 30#

Domino Lesne Chirurgo Parisiensi pro Expositione et demonstratione facta partium, in cursu Anatomico M. Le Camus solvit Decanus Viginti Libras .... 20#

Pro reliquis impensis istius cursus, solvit Decanus Ludovico Brel unam supra sexaginta Libellas cum Duobus Assibus .... 61.# 2.s

Pro impensis operationum Chirurgicarum quas propriis Manibus Executi sunt Baccalaurei, quoniam nihil Decanus retinuit ex Doctoribus, qui Quinque libras dimidiam suorum honorariorum partem reliquerunt in facultatis commodum, solvit decanus Ludovico Brel Septuaginta duas Libras cum decem assibus .... 72#... 10s

M. Bellot Chirurgiae professori pro Operationibus Chirurgicis in Amphiteatro celebratis, solvit decanus triginta Libras .... 30.#

Domino Ferrand Chirurgo Parisiensi qui dictas operationes Executus est, solvit Decanus Viginti Libras .... 20#

Pro aliis impensis istius cursus solvit Decanus Ludovico Brel summam sexaginta octo Librarum cum Quatuor assibus .... 68#.. 4s.

M. Desecmet Chirurgiae Gallico idiomate Professori, qui Operationes Chirurgicas vernaculâ linguâ in Gratiam Chirurgorum Exposuit solvit Decanus triginta Libras .... 30#

Domino Ferrand Chirurgo Parisiensi qui dictas Operationes Executus est, solvit Decanus Viginti Libras .... 20#

Somma hujus paginae est trois mille trois cent quarente trois livres seize sols

Pro reliquis impensis istius cursus, Ludovico Avet solvit Decanus Quinquaginta Octo libras cum quatuor assibus . . . . 58.# 4.s

M. joanni francisco Pavis Anatomes et Artis obstetricie in gratiam Matronarum professori, qui Anatomiam partium Muliebrium in Amphiteatro exposuit, solvit Decanus quinquaginta libras . 50.#

Pro aliis impensis istius cursus, Ludovico Avet solvit Decanus triginta octo, libras cum Duodecim assibus . . . . 38.# 12.s

Domino Vasson pharmacopoeo parisiensi qui sub Magistro de Gevigland opera Galenica et Chymica in Amphiteatro executus est, solvit Decanus Viginti libras . . . . 20.#

+ Pro Carbone et satellite helvetico in eodem cursu, Ludovico Avet solvit Decanus sexdecim libras cum Quatuor-decim assibus . . . . 16.# 14.s

M. joanni francisco Pavis, Anatomes et Artis obstetricie in gratiam Matronarum professori, pro secundo cursu solvit decanus quinquaginta libras . . . . 50.#

pro impensis istius cursus, Ludovico Avet solvit Decanus summam duarum supra triginta librarum 32

Visis quitanceis

Caput Septimum
Expensi pro Rebus Sacris

Pro Anniversario M. de Lusson solvit Decanus Viginti Quinque libras . . . . . . 25.#

Pro Anniversario M. Michaelis de Colonia solvit Decanus Octo libras . . . . . 8.#

Pro missis et obitibus, in scholarum sacello, A mense Novembris anni 1763, ad mensem Novembris anni 1764, tum pro sacris solemnibus quibus facultas parentavit Manibus M. M. joannis de Diest, Andreæ Cantwel et Ludovici Renati Marteau collegarum Nostrarum fato functorum, sacerdoti qui sacra celebravit, solvit Decanus Centum supra novem libras cum duobus assibus et sex denariis . . . . 109.# 2.s 6.d

~~Sieur Avet pro missis per Annum Servatis solvit Decanus sex supra viginti libras cum septemdecim assibus~~ ~~26.# 17.s 6.d~~

Doctoribus Duodecim designatis qui interfuerunt funeribus M. joannis de Diest in Ecclesia sancti Rochi, singulis distribuit Decanus calculum unum argenteum, Decano duplum, singulis apparitoribus unum. hinc Numeravit Viginti Octo libras . . . . 28.#

Doctoribus N° sex designatis qui interfuerunt, qui interfuerunt in scholarum sacello, sacro solemni quo facultas parentavit Manibus M. joannis de Diest, distributus est calculus Argenteus, Decano Duplex, duobus apparitoribus unicus. unde Numeravit Decanus Quindecim libras cum Quindecim assibus. . . . . 15.# 15.s

Doctoribus Duodecim qui interfuerunt funeribus M. Andreæ Cantwel, in Ecclesia parrochiali sanctorum Cosmæ et Damiani distributi sunt calculi argentei N° sexdecim, proquibus numeravit Decanus summam Viginti Octo librarum . . . . 28.#

Doctoribus N° sex designatis qui interfuere in scholarum sacello, sacro solemni pro requie anima M. Andreæ Cantwel, distributi fuerunt calculi argentei Novem, pro quibus numeravit Decanus Quindecim libras cum Quindecim assibus . . . . . . 15.# 15

Doctoribus duodecim designatis qui interfuerunt funeribus M. Ludovici Renati Marteau, in Ecclesia parrochiali sancti Stephani a Monte distributi sunt calculi argentei N° sexdecim, proquibus Numeravit Decanus viginti octo libras . . . . 28.#

Pro calculis Novem distributis in sacro solemni, in scholarum sacello celebrato pro requie aeterna M. Ludovici Renati Marteau, numeravit Decanus Quindecim libras cum Quindecim assibus . . . . 15.# 15.s

Apparitoribus ad sacra ministrantibus a mense Novembri 1763 ad mensem Novembris Anni 1764 solvit Decanus Viginti sex libras cum septemdecim assibus et sex denariis . . . . 26.# 17.s 6.d

Somme de cette page est de cinq cent quatre vingt cinq livres quinze sols

856.

Ludovico Avet majori facultatis apparitori, pro mundatis per annum sacelli Linteis, pro pane et Azymo et Vino ad missarum celebrationem per annum suppeditato, solvit Decanus triginta septem libras cum sexdecim assibus .... 37# 16.s

Ludovico Avet pro reparatis sacerdotum ornamentis, solvit Decanus decem libras cum octodecim assibus .... 10#...18.s

in festo Divi Lucæ pro calculis argenteis singulis doctoribus præsentibus distributis solvit Decanus summam centum et octoginta duarum librarum .... 182#

Pro offertorio solvit Decanus decem libras cum octo assibus ..... 10#...8.s

Caput Octavum

Expensi pro Rebus Academicis

Pro supplicatione Universitatis ad ædem deo sacram sub invocatione sanctæ Genovephæ die Lunæ duodecimo mensis decembris Anni 1763, pro calculis argenteis et pro offertorio solvit decanus octodecim libras cum duodecim assibus .... 18#....12.s

Pro supplicatione Universitatis ad ædem deo sacram sub invocatione sancti Nicolai(?) die vigesimo mensis Martii anni 1764, pro calculis argenteis solvit decanus octodecim libras cum quatuordecim assibus .... 18#....14.s

Pro supplicatione Universitatis ad ædem deo sacram sub invocatione sancti Sulpitii, die Martis decimo nono mensis junii anni 1764, pro calculis argenteis et offertorio solvit Decanus octodecim libras cum quatuordecim(?) assibus .... 18#...14.s

Pro supplicatione Universitatis, pro prima vice ex ædibus collegii Ludovici Magni processum est cum magna pompâ juxta votum supremi senatus, ad ædem deo sacram sub invocatione sanctorum innocentium, die Jovis undecima mensis octobris, ex quâ post solemne sacrum cum eodem ordine ad [illegible] collegii Ludovici magni regressum est. hic pro viginti quatuor calculis argenteis et pro offertorio numeravit Decanus Quadraginta Quatuor libras cum quatuor assibus .... 44#....4.s

Decano et adjuncto qui comitati sunt amplissimum Rectorem, cereos Magistratibus deferentem, occasione purificationis Beatæ Mariæ Virginis, solutæ sunt novem libræ .... 9#

Apparitoribus eodem die .... 3#

Decano et adjuncto qui versalias profecti sunt ad offerendos cum Universitate cereos regi, reginæ, serenissimo Delphino, serenissimæ Delphinæ et serenissimo Duci Bituricensi, solutæ sunt octodecim libræ .... 18#

apparitoribus eodem die sex libræ .... 6#

Decano qui comitatus est amplissimum rectorem ad ædes sorbonæ exteriores, ad solemnem præmiorum distributionem, solutæ sunt sex libræ .... 6#

Decano et adjuncto qui comitati sunt amplissimum Rectorem ad ædem tum illustrissimi procancellarii, tum illustrissimi senatus principis D.D. De Maupeou, quibus rector, honores nuper delatos Universitatis nomine gratulatus est, solutæ sunt novem libræ .... 9#

apparitoribus eodem die .... 3#

Decano et adjuncto qui comitati sunt amplissimum Rectorem ad ædem clarissimi viri de La Verdy in summum ærarii præfectum a Rege nuper electi, cui rector Universitatis nomine orationem gratulatoriam dixit, numeratæ sunt novem libræ .... 9#

Apparitoribus eodem die tres libræ .... 3#

Caput Nonum

Expensi Pro facultatis Bibliothecâ

M. hugoni Capet Bibliothecæ præfecto, pro anno integro solvit Decanus Trecentum libras ---------- 300#

Dicto Avet majori facultatis apparitori, pro annuo Bibliothecæ ministerio solvit Decanus Quinquaginta libras .... 50#

Visis [illegible]

~~Somma hujus paginæ est sept cent cinquante sept Livres six sols~~

Caput Decimum

Expensi Extraordinarii ratione summæ sexaginta millium Librarum ab hæredibus M. joannis De Diest in Manus Decani depositæ.

M. Ludovico hieronimo Cotnier pro summa principali annui Census quem ipsi debebat facultas, solvit Decanus Quindecim Millia librarum .... 15000.#

Domino de Seignevolles pro summâ principali annui census quem ipsi debebat facultas, solvit Decanus viginti Duo millia Librarum .... 22000.#

M. Petro Antonio De Lepy Antiquiori Scholarum Magistro, pro summâ principali Annui Census quem ipsi debebat facultas, solvit Decanus Octo millia librarum .... 8000.#

M. Ludovico hyeronimo Cotnier pro duobus mensibus annui Census quem ipsi debebat facultas, solvit Decanus summam Centum et viginti Quinque Librarum .. 125#

Domino de Seignevolles pro duobus mensibus et septem diebus annui census quem ipsi debebat facultas, solvit Decanus summam ducentarum librarum cum tribus Libris, sex assibus et duobus Denariis .... 203.# 6.s 2.d

M. Petro Antonio Lepy scholarum Antiquiori Magistro, pro undecim mensibus annui Census quem ipsi debebat facultas, solvit Decanus ~~tres supra ducentas libras cum sex assibus et duobus denariis~~ summam Trecentarum supra Quinquaginta septem Librarum cum Quinque assibus et tribus denariis .... 357.# 5.s 3.d

Visis quitanciis

ob duos Contractus quos facultatis Nomine Emit Decanus, et propter quos ipsi facultati debetur ab Armoricâ provincia annuus reditus septingintarum supra Quinquaginta Libellarum, solvit decanus pro summa principali tredecim Millia Librarum cum nonaginta et Quinquaginta libris .... 13950#

Ei Qui Contractuum Mutationem indicavit solvit Decanus Octodecim Libras cum Quindecim assibus .... 18.# 15.s

Caput Undecimum

Expensi pro solvendis Annuis pensionibus quas debet facultas.

M. Ludovico hyeronimo Cotnier pro tribus partibus partibus annuæ pensionis quas ei debebat facultas solvit decanus juxta tres accepti Lationes Quinginta supra sexaginta duas libras cum decem assibus .... 562# 10.s

Domino de Seignevolles pro tribus partibus annuæ pensionis quam ipsi debebat facultas solvit Decanus juxta tres accepti Lationes, Octingintas supra viginti Quinque Libras .... 825#

M. Theodoro Baron pro annuâ pensione solvit Decanus mille supra Ducentas libras .... 1200#

Domino Guimet pro annuâ pensione, solvit Decanus juxta Quatuor accepti Lationes, mille Libras .... 1000#

Dominæ Merveillon De Rouval pro annuâ pensione, juxta Duplicem accepti Lationem solvit Decanus trecentum Libras .... 300#

Viduæ Magistri Mery pro annuâ pensione a facultate concessa, solvit Decanus, ut patet Quatuor Quittanciis summam Ducentarum Librarum .... 200#

Somma hujus paginæ est de soixante et trois mille sept cent quarante une livres seize sols cinq deniers

858

Viduæ Magistri Viellard pro annuâ pensione ipsi a facultate concessa solvit decanus Quater centum Libras, juxta Quatuor accepti Lationes .... 400 #
Viduæ magistri millet pro tribus partibus annuæ pensionis ipsi a facultate concessa, solvit Decanus juxta duplicem accepti Lationem, Summam Trecentarum Librarum .... 300 #

Capul Duodecimum
Expensi pro facultatis Ædibus

Domino de St Vast vigesimi decarii perceptore, pro tributo annuo exterioribus facultatis ædibus imposito per annum 1764 solvit decanus Quinquaginta duas libras cum sexdecim assibus .. 52 # ... 16 s
dicto Audri Taxationis perceptori, pro sublevandis pauperibus solvit Decanus tredecim asses .... 13 s
Dicto Le Begue Vitrario pro operibus a mense Aprilis Anni 1763 ad diem decimum nonum mensis Martii anni 1764 peractis solvit decanus Centum Sex Libras .... 106 #

Capul Decimum-Tertium
Expensi pro rebus et Negotiis facultatis

Pro calculis in Duodecim comitiis facultatis prima mensis dictis, Doctoribus præsentibus, Decano et apparitoribus distributis solvit decanus ducentas supra undecim Libras cum Quindecim assibus .... 211 # ... 15 s
Ludovico Bret pro ligno suppeditato et accenso in facultatis comitiis per annum solvit decanus Quadraginta tres libras cum decem assibus .... 43 # ... 10 s
dicto Le Bret pro aliis impensis ad facultatem pertinentibus solvit Decanus septemdecim Libras cum decem assibus .... 17 # 10 s
Dicto Le Bret pro aliis impensis ad facultatem pertinentibus solvit decanus Quinquaginta ~~octo~~ tres libras cum octo assibus .... 53 # 8 s
Dicto Le Bret pro camino interiore suis sumptibus apposito et facultati relicto solvit Decanus Summam Viginti Quinque Libellarum .... 25 #
Dicto La Lande qui per annum varia facultatis programmata viarum compitibus affixit solvit Decanus sexaginta sex Libras 66
accenso ensifero Ministerium adhibenti facultas postridie divi Lucæ, ad interdictionem suam adversus chirurgos exerciendam solvit Novem Libras .... 9 #
Dicto Habuty hæredi Viduæ Quillau propter typis Mandata varia facultatis programmata a Vidua Quilleau a Mense Novembri Anni 1763 ad Mensem julii anni 1764 solvit Decanus Centum supra sexaginta sex Libras .... 166 # 10 s
Dicto Quillau facultatis typographo pro variis programmatis typis mandatis a mense julii anni 1764 ad Mensem Novembris ejusdem anni solvit decanus octoginta supra tres libras cum Quinque assibus .... 83 # 5 s ~~10~~
M. Gervaise facultatis patrono, pro Libello Memoriali, facultas eo decreto honorarium concessit Trecentarum supra sexaginta sex Libras .... 366 #
~~[illegible]~~ Eidem Magistro Gervaise facultas honoris causâ Quadraginta concessit calculos argenteos. hinc Numeravit Decanus Summam septuaginta Librarum .... 70 #
Dicto Voisin horologiorum fabro pro novo horologio ~~[illegible]~~ Motu Elaborato solvit Decanus Centum supra octoginta Libras .... 180 #
M Thomasson facultatis in supremo senatu procuratore, solvit Decanus pro facultatis Litibus Summam ducentarum supra ~~nonaginta~~ octo Libellarum .... 298 #

Somma hujus paginæ est Deux Mille quatre cent quarante trois Livres sept sols

Pariis quitanciis

Visis quitanciis

Dicto Bega aulaeorum Texelori pro Tapetibus per annum lectis appositis et in variis facultatis actibus solvit Decanus Summam Centum Supra octo libraram cum decem assibus ...... 108 ... 10s

Pro Annua capitatione duorum apparitorum, scilicet pro duplicibus Annis 1761 1762 et 1763 et pro duabus vigesimis partibus solvit Decanus Summam Centum Supra Viginti Novem Libras cum duodecim assibus .... 129# 12s

Pro rhedis Meritoriis meritoriis quibus usus est decanus ad varia facultatis negotia Numerabit Decanus Novem Libras .... 9#

Pro Variis Epistolis ad Decanum missis Numerabit Decanus Quindecim Libras ---- 15#

Pro calculis Distributis Quatuor doctoribus qui cum Decano in Ultimis rationibus computabant Numerabit Decanus .... 14#

Pro Caducis impensis Numerabit Decanus ut Moris est .... 60#

pro Mutatione Cereorum solvit Decanus ---------- 17 12

somma hujus paginae est de trois cens cinquante trois Livres quatorze sols

Ergo somma totius expensi est de soixante et douze mille sept cens soixante et onze Livres huit sols onze deniers

somma vero totius accepti est de soixante et seize mille deux cens Livres six sols six deniers

Ergo somma totius accepti superat summam totius expensi de trois Mille quatre Cent Vingt huit Livres dix sept sols sept deniers

Die mercurii trigesimo mensis martii anni mil sept cens soixante huit facultas saluberrima convocata in scolas superiores hora ipsa tertia pomeridiana ut audiret Rationes accepti et expensi posterioris anni primi decanatus Magistri joannis jacobi Belleteste ex decani et censoris unanimi consensu ratas et gratas habuit Rationes accepti et expensi Magistri joannis et jacobi belleteste censuit ipsi amplissimas agendas esse grates propter res facultatis praeclare gestas. censuit ipsi solitum persolvendum honorarium sextum et quinquagenta libellarum Majori apparitori quinquaginta Libras minori vero viginti quinque singulis doctoribus praesentibus duplices et laudariis duos scutatos argenteos et distribuendos decani et antiqui viri duplicem cuique bidello unicum et sic conclusit facultas P. Berchet Decanus

Le Roy des Barres Cosnier de l'Epine de Jussieu
de Laminière Cochu [illegible] Majault Dionis

Peages Despreaux Heissant Degeriglaye

Bernard Chevalier Arelin Payen

Bidault Pathiz Poupon Du Bette Lefebvre Paris.

Geoffroy. Bertrand Devallun Lorry Mellence Capet

Thiery Hesty Gervaise Nonquet

grandclas Morand

Garnier Desle Leger

Dienert gentil Moreau DesMoncets pro me et M. Baron Antiquo Decano

Millin Ville Follet deLarivire

Dani[illegible] et Domino Maequarte Leijs. Robert

Verdelhan Fumée Dongler. J. Mallet Montabourg.

Mauduyt MacMahon Cotte Lebegue Roux C. Lepreux

Sallin Gauthier pro me et pro D. Leopy.

Thiery de Bussy pro me et pro domino Royer maigret Boyrot

Darcet Philip Lacattaigne Andry Mettié Jardine

Bourru Guilbert Le Vaux Quenet Delon Langlois Jozon

Ozan Raymond Jourdan Comeix Colloz pro me

Guillard L'Heritier

Donglée accepit pro duis jeunes apportio de la Roussimiere Boudelin

Guilbert Depreval Descemet. Morand pro Me Lassonne.

Chaume Malöet Lehoc Vauhery Morisot Deslandes

a Petit Bordeu Dubourg L. De Laurens berge